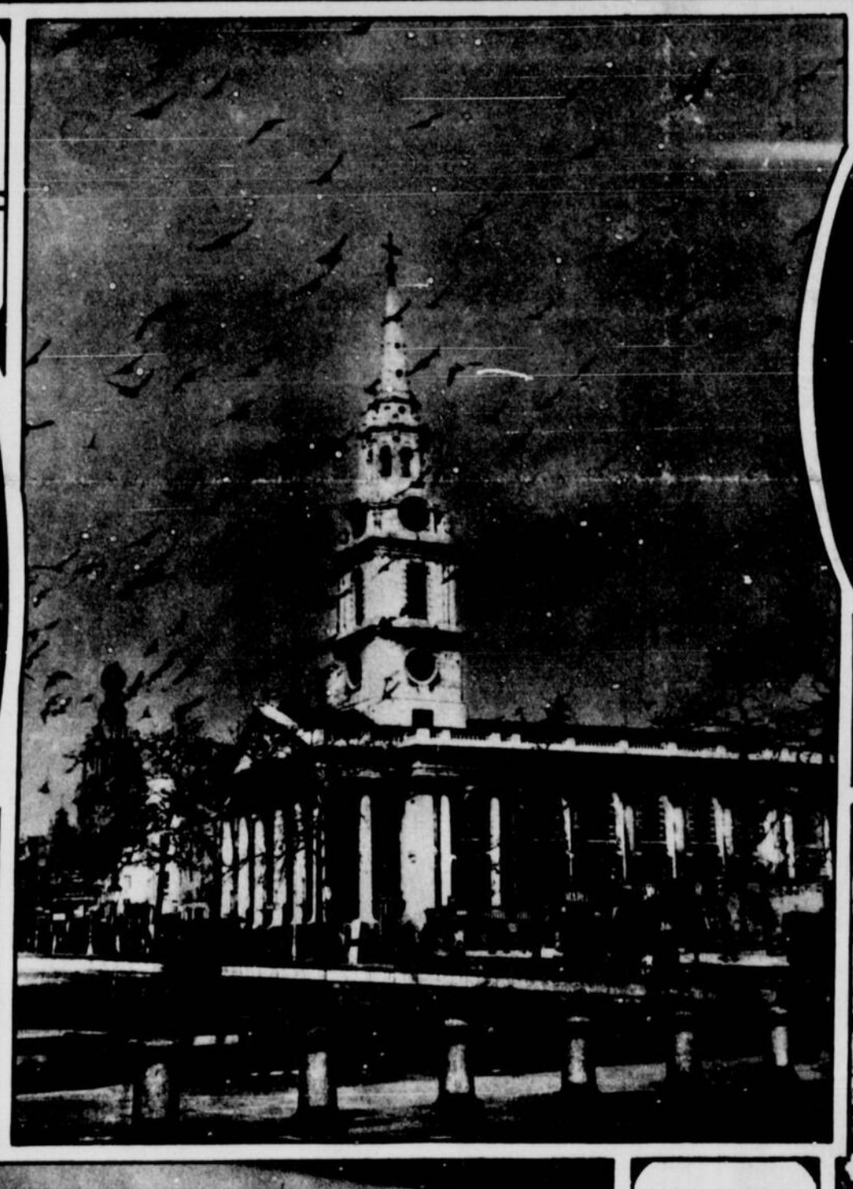
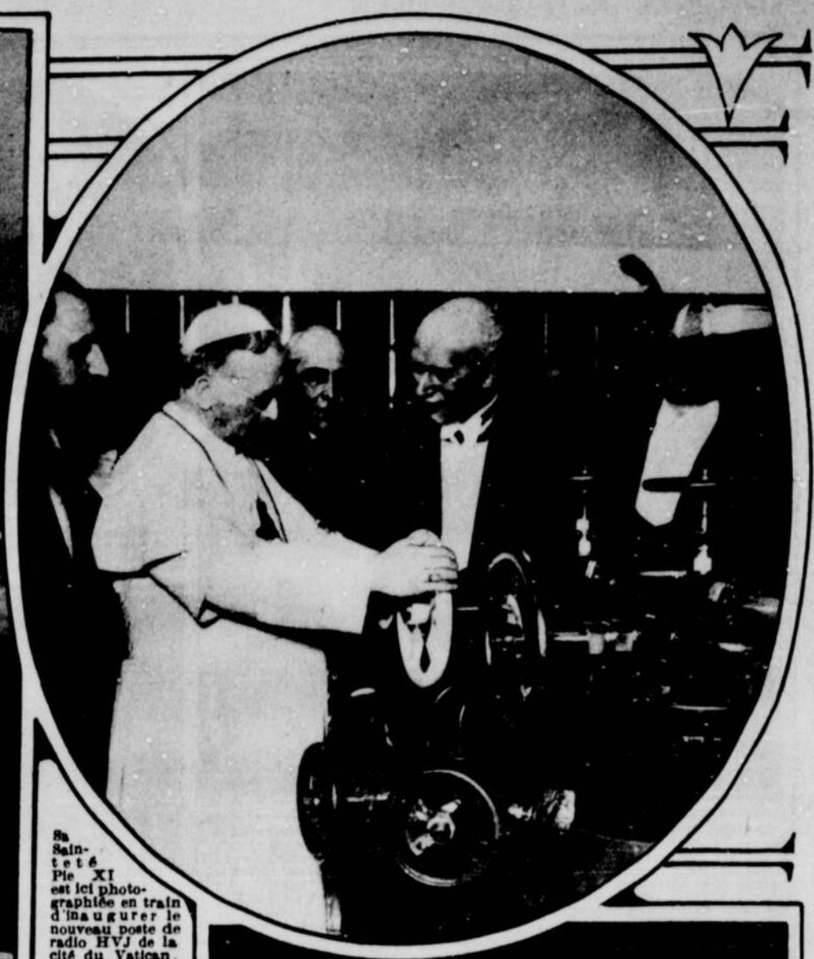
MONTREAL, SAMEDI,
14 MARS 1931—53e ANNEE
No 17—1ère PAGE

La Patrie

Voici une intéressante vue de la rue Sainte-Catherine prise de l'est de la cité et montrant les effets d'une tempete de grêsil au printemps. On voit s'estomper dans le lointain nos gratte-ciel que l'on reconnaîtra facilement. — A view of Saint Catherine Street taken from the east end of the City. We can easily recognize in the back ground our own skyscrapers.
(Photo H. Sutcliffe)

"Bozo," ci-dessus, est le seul chien au monde, croit-on, qui obéit à son maître sans que celui-ci ait à lui adresser la parole. Il n'agit que par auto-suggestion. Dans tous les cas, il a l'air intelligent ! — "Bozo," supposed to be the only dog in the world to obey to his master without the latter having to speak to him.





Sa Sainteté Pie XI est ici photographiée en train d'inaugurer le nouveau poste de radio HVJ de la cité du Vatican. Le lendemain sa voix était entendue par l'univers. — Pope Pius XI inaugurating the radio broadcasting station of the Vatican City.

Le peuple de Roumanie a été heureux d'apprendre le rétablissement complet de la reine Hélène de Roumanie qui souffrit il y a quelque temps d'une attaque de pneumonie. — Queen Helen, of Rumania, who is now completely restablished from an attack of pneumonia.

Voici Adgardo Simone, fameux sculpteur international travaillant au buste du sénateur Claude Kitchen, de la Caroline du Nord. — Adgardo Simone, famous international sculptor, working on the bust of Senator Claude Kitchen, of North Carolina.

Voici un signe certain du printemps pour les Londonniens. Ces oiseaux survolent sous les rayons éclatants du soleil l'église Saint-Martin de Londres. — A sign of Spring in London are those birds soaring past the steeple of St. Martin's Church in London, England.

Charles Henlock, jardinier de la Maison Blanche depuis le président Roosevelt, a décidé de prendre sa retraite à la fin de mars. — Charles Henlock, White House gardener since President Roosevelt, has decided to retire at the end of March.

Voilà une scène familière d'autrefois lorsque les navires à motion mécanique étaient inconnus. C'est la barque "Padua," une des dernières du genre à fréquenter la mer. — The barque "Padua," one of the last of its kind to cross the seas!

Une jolie scène de crépuscule sur la Tamise, en face de Londres, Angleterre. — Sunset splendor on the Thames.

Voilà un saut que l'on peut sans crainte appeler périlleux car ce n'est pas tout le monde qui, comme Carl Milne, champion du monde pour sauts sur baril en patins, s'essayerait sur quatorze barils!—Carl Milne, world champion ice skate barrel jumper, jumping over 14 barrels

La célèbre chanson "Laugh, Clown, Laugh" est assez souvent une réalité comme le rapportent le fameux clown Landolph, ci-dessus. Il apprit avant une représentation la mort d'une nièce bien-aimée mais dut quand même aller faire rire les gens alors que son coeur pleurait. — Laugh, Clown, Laugh was the experience of Landolph, the famous clown, above. He learned before a representation that his beloved niece was dead but just the same had to make people laugh.

M. Joseph Caillaud, dit maire de la municipalité de Piedmont, comté de Terrebonne, P.Q.

Jolie vue nous montrant trois superbes specimens de chevreuil, à Wainwright, Alta.— Splendid specimens of elks at Wainwright, Alta. (Photo C. N. R.)

Remarquable photo prise par M. Gaétan Couture de Montréal, au cours de la récente fête de nuit à la montagne. — Remarkable photo of the "fête de nuit" at the mountain, recently.

On remarque ci-dessus le club des raquetteurs "L'Aiglon," de Lorretteville. Le président, M. B. Pleau, est au centre du groupe.

M. J.-Albert Chantal, 2ème vice-président et membre fondateur et quelques du club "L'Aiglon, Inc.", de Lorretteville, P.Q.

Voici un groupe de cinq générations, composé de Mme veuve Paul Jarry, née Thérèse Crouin, 93 ans; M. Paul Jarry, fils, 71 ans; tous deux de Saint-Martin de Laval, P.Q.; Mme Willie Tassé, née Régina Jarry, 41 ans; Mme Joseph Gravel, née Laurette Tassé, 21 ans, et Jean-Paul Gravel, 7 mois. Les trois derniers sont de Saint-Henri, Montréal. (Photo J.-E. Leclair, Montréal).

E.-F. Rioux, guide en chef de Lucerne-en-Québec, avec un loup qu'il a tué récemment sur la propriété du club. — E.-F. Rioux, chief guide, Lucerne in Quebec, with a wolf recently shot on the club estate.

Lan Lebar, de Montreal Ski Club, champion du saut en skis, membre de l'équipe canadienne des Olympiades de 1928, a gagné le titre de champion de la province à Lucerne-en-Québec, récemment. Il fit deux sauts de 182 et 175 pieds. — Lan Lebar, of the Montreal Ski Club, ski jumping champion and member of the 1928 Canadian Olympic Team, made a splendid comeback recently in Lucerne-in-Québec, when he took the Provincial title with jumps of 182 and 175 feet.

Voici l'amusante machine supposée contenir le mouvement perpétuel que C. Readfers, inventeur, inventa en 1812. — The amusing machine supposed to contain the perpetual motion, which C. Readfers, inventor, invented in 1812.

Mlle Juanita Burns, de Los Angeles, a annoncé qu'elle tentera l'envolée transcontinentale de Los Angeles à New-York avec un seul arrêt. — Miss Juanita Burns, of Los Angeles, recently announced that she intended to make a one-stop transcontinental flight from Los Angeles to New York.

Cet imposant monument a été récemment érigé à Berlin, en appréciation des grands services rendus à l'armée allemande par les chevaux durant la guerre. — This imposing monument was recently erected in Berlin, Germany, in appreciation of the invaluable services which the horse gave to the German Army during the World War.

On remarque ici Mlle Margaret Stoughton, de Asheville, N.C., la seule femme forestière des Etats-Unis. — Miss Margaret Stoughton, of Asheville, N.C., the only woman forester of Uncle Sam.

M. Ernest J. Desrosiers, membre de la police montée du Canada, à Walka, Saskatchewan.

Voici ce qu'il reste de l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, à la suite de l'incendie qui la détruisit de fond en comble causant $600,000 de dommages. — This is what is left of Saint John the Baptist Church of Ottawa, after fire which caused for $600,000 of damages. (Photo Alex. Tardif.)

Mlle Louise Chagnon, fille de M. et Mme Geo. Chagnon, de Montréal personnifiant la comtesse de Villemomble, dans une vente d'artisanat, organisée par Mlle Germaine Guèvremont, à la patinoire Saint-Pierre, sous la présidence des Pères Oblats. (Cliché Desnoyer, Montréal).

Mlle Jeanne Leduc, du Cercle Amateur de Montréal.

Mme Jean Robinson, de Lachute Mills, comté d'Argenteuil.

On remarque ci-dessus, Mme Calvin Coolidge en train de baptiser le nouveau paquebot de la ligne Dollard, le "President Coolidge," à Newport News, Va. Consistant of the new President Coolidge, Calvin Coolidge at Newport News, Va.

M. William Bélanger, de Lachute Mills, comté d'Argenteuil, P.Q.

M. Arthur Paquet, pilote-maire de Saint-Jean, comté de Montmagny, près Québec. (Photo Montminy, Québec).

Fido a l'air plutôt offensé qu'on le photographie dans cet accoutrement mais Bébé semble fort intéressé cependant par cet excellent compagnon de ses jeux. — Fido seems a bit offensed because he is photographed in this apparel, but Baby seems much interested by this excellent playmate.

A l'âge de deux ans, Emanuel Dragonette fume au moins une demi-douzaine de cigarettes par jour et même la pipe et le cigare quand il n'a plus de cigarettes. Ses parents se demandent où il a pris cette habitude. — Two-year old Emanuel Dragonette smokes at least half a dozen cigarettes a day and uses even pipe and cigar when he has no more cigarettes. His parents are wondering where he took that habit.

M. et Mme Paul Deshaies, née Concorde Tourigny, récemment mariés et l'église Cathédrale des Trois-Rivières.

Vue générale du nouveau stade que l'on est à nommer Cleveland, Ohio. — General view of the new stadium actually erected at Cleveland, Ohio.

Roger, 9 mois, enfant de M. et Mme Eugène Lamoureux, de Sorel.

Fernand, 4 ans, enfant de M. et Mme J. Bélanger, de la rue Picard, Montréal.

Il ne faut pas être nerveux pour faire un plongeon de 150 pieds comme le fait ci-dessus Tom Sellars, de Blackpool, Angleterre, à Miami. — One has not to be nervous to make a dive of 150 feet high as shown above by Tom Sellars, of Blackpool, England.

Ces deux pingouins, résidents du jardin zoologique de Londres, prennent un air digne en faisant visiter leur domaine à cette jeune personne. — The two penguins take a dignified look when they have this little visitor inspect their domain in the Zoological Gardens in London, England.

M. et Mme A. Lauzon, née Adrienne Gagné, photographiés après leur récent mariage.

M. J.-A. Maingay, de Québec, gérant de la Dominion Life Assurance Co., pour la section de Québec, Mme Maingay et leurs douze enfants. (Photo Beaudry Frères, Enr., Québec.)

La boîte à lettres à Jasper Park Lodge, l'hôtel d'été du Canadien National, dans les Rocheuses, offre cet original qu'on a été chercher par les castors et évidé par un pivert. The original letter box of Jasper Park Lodge. (Photo C.N.R.)

Photographie prise après le récent mariage de M. et Mme Jean-Marie Papillon, née Blanche Jodoin, en l'église du Saint-Rédempteur, Montréal. On remarque de gauche à droite, M. Georges Jodoin, Mlle A. Jodoin, M. J.-A. Jodoin, Mme Papillon, M. J. Papillon, Mme A. Taillefer, M. O.-A. Jodoin. (Cliché G.-H. Thimineur, Montréal.)

Une mère faible, "découragée" de 8 enfants engraisse de 10 lbs en 4 semaines

Nouvelle LEVURE jointe au FER crée la santé.

"Après le huitième bébé je demeurai faible, toujours découragée. Mais la LEVURE FERRUGINEUSE me donna des forces et une santé nouvelle. J'engraissai de 10 livres en 4 semaines."

Mont-Joli, P.Q.

LA LEVURE FERRUGINEUSE fait engraisser de 5 à 15 livres en 3 semaines.

Agréables petites pastilles, beaucoup plus efficaces que la levure ordinaire.

Ne restez pas plus longtemps maigre, nerveux, découragé. Ne risquez pas de contracter de maladies. La nouvelle LEVURE FERRUGINEUSE fait engraisser de 5 à 15 livres en 3 semaines. Nouvel entrain dès le premier jour. Rend les joues fermes, rosées. Nervosité, indigestion, constipation disparaissent au bout de quelques jours. Le teint terne devient clair en un rien de temps. Achetez-en une votre pharmacien aujourd'hui.

La simple levure JOINTE au fer crée rapidement des forces, du poids, la santé

Tous savent comment la levure de malt aurale l'indigestion et la constipation, chasse les poisons de l'organisme et purifie le système sanguin. Tous savent aussi le fer si prescrit par tous les médecins pour donner un sang rouge, riche, et des forces. Les deux sont maintenant combinés dans cette merveilleuse nouvelle LEVURE FERRUGINEUSE — deux excellents toniques dans un.

Assurez-vous qu'on vous donne la véritable LEVURE FERRUGINEUSE et non la seule levure de malt ajoutée au fer pour prompte rapidement la santé et fait engraisser. Pastilles agréables, inoffensives — ne causent ni gaz ni ballonnement. Commencez à en prendre aujourd'hui et vous vous sentirez bien demain.

ESSAYEZ-LA A NOS FRAIS

Obtenez, dès maintenant, une santé nouvelle et plus de poids. Procurez-vous aujourd'hui à n'importe quelle pharmacie un traitement complet de LEVURE FERRUGINEUSE. Prenez-le régulièrement, tel qu'indiqué sur la bouteille — après ce délai, si vous ne vous sentez pas satisfait de l'augmentation de votre poids et de l'amélioration de votre santé, retournez vous remettra promptement votre argent.

AVERTISSEMENT Bien que l'étonnante puissance reconstituante de la LEVURE FERRUGINEUSE ait été clairement démontrée dans des nombreux cas de maigreur, indigestion, constipation, nervosité, manque d'énergie, indigestion, constipation, nervosité, manque d'entrain et un état général d'affaiblissement physique et mental, la LEVURE FERRUGINEUSE ne doit pas être prise par les personnes qui ne VEULENT PAS engraisser.

Des milliers louangent la LEVURE FERRUGINEUSE

Etonnants résultats en 3 semaines. En deux semaines la LEVURE FERRUGINEUSE mit fin à la sensation de fatigue et à mon mauvais teint. Engraissé de 11 livres. — Oscar Roy, Rouyn, P.Q.

Prêtaient de 10 livres. Santé nouvelle. Engraissé de 10 livres et obtins une belle netteté physique avec la LEVURE FERRUGINEUSE. Je la recommande fortement. — C. Cate, Iconoclaste, P.Q.

Engraissé de 15 livres en 4 semaines avec la LEVURE FERRUGINEUSE pendant 6 semaines. Engraissa de 10 livres, vigueur nouvelle. Se sent des années plus jeune. — Louis Umansky, Montréal, P.Q.

Engraissé de 8 livres. Nouvel entrain. "La LEVURE FERRUGINEUSE me donna si bonne mine et de chair nécessaire et le me sens un meilleur santé et plus actif que jamais. — A.-M. Hooker, Ormstown, P.Q.

Ne soyez pas "découragés", sans attraits

Les muscles et le corps "découragés" ne peuvent se comparer à des courbes attrayantes comme l'illustrent les photographies de filles différentes. Prenez-vous de la LEVURE FERRUGINEUSE aujourd'hui et engraissez rapidement. Obtenez vous aussi de gracieuses courbes.

Deux jolies robes de sport pour la prochaine saison. A gauche, un élégant modèle en lainage angora brun foncé avec écharpe de même ton, porté par Joan Marsh. L'autre modèle en lainage beige et orange avec écharpe assortie est porté par Conchita Montenegro. — Two of the Metro-Goldwyn-Mayer stars wearing sports dresses with vagabond hats in matching colors

Robe jour-soir en taffetas et mousseline de soie ivoire portée par Helen Hayes, étoile du Broadway. — Helen Hayes in a beautiful day and evening gown of ivory taffeta and silk mousselain.

Ensemble printanier d'une grande élégance en crêpe plat vert-criquet imprimé de marguerites. Le manteau est fait de crêpe vert foncé. — A chic street ensemble in a gay print pattern is this creation for the Spring

Cheveux superbes

Vous aurez des cheveux magnifiquement vigoureux et lustrés si vous employez régulièrement le Shampoo "Ordinary" Evan Williams.
Un shampoo spécial pour chaque teinte de cheveux, chez votre pharmacien.

Un Produit de l'Empire
EN VENTE PARTOUT
Seuls concessionnaires canadiens
PALMERS LIMITED
MONTREAL

Evan Williams
HENNA
SHAMPOO

Petit tricorne de panamalac blanc, orné sur le côté de deux touffes de plumes bleu et blanc. — This lovely panamalak hat is worn by Dorothy Jordan, a Metro-Goldwyn-Mayer star.

Voici pour le soir une toilette ravissante, en crêpe romain flamme et or. — Here is a beautiful evening gown of flame and stargold romain crepe.

Très belle robe de tulle blanc pour le soir. La cape en satin, est brodée de sequins et ornée d'une large bande de velours. — Jean Bennett wears this charming evening gown. This evening wrap being of sequinned net over satin trimmed with velvet.

Capeline de dentelle de paille noire très en vogue à Hollywood. — Beautiful black lacy straw hat worn by Leila Hyams, a Metro-Goldwyn-Mayer player.

Ensemble de crêpe et broadcloth marine et noir rendu très original par un garniture d'astrakan. — Ensemble of broadcloth and crepe with fancy trimming of astrakan.

Frau Gusti Pichler, célèbre danseuse de ballet, dans un magnifique ensemble du soir, dont la robe est en lamé or et vert. La cape est en velours émeraude. — A prima ballet dancer of the State Opera in my Vienna in a beautiful evening gown of gold and green lame and green velvet wrap.

Petit costume de printemps en crêpe canton pâle et bleu poudre, élégamment taillé et garni de gros boutons platine. — Dorothy Jordan, a Metro-Goldwyn-Mayer player, wears this Spring suit made of gray and powder-blue canton crepe.

La "PATRIE" pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

MARGOT TRAVAILLE TROP

AU PARADIS des ENFANTS

LES BOUGIES DE L'ARBRE DE NOEL

La décoration d'un arbre de Noel n'offre pas de bien grandes difficultés; un peu de goût suffit en général. Mais il n'en est pas de même en ce qui concerne la mode d'attache des bougies au bout des branches; fixées avec du fil de fer tordu, elles se penchent mélancoliquement, assez souvent de stéarine les personnes placées près de l'arbre, et souvent même mettent le feu à une branche voisine.

Aussi a-t-on inventé mille et un systèmes, plus ingénieux les uns

que les autres, destinés à fixer les bougies à l'arbre, tout en assurant leur parfaite verticalité.

Vous pouvez leur ajouter le suivant, que je crois simple et pratique. Recourbez un bout de fil de fer (ou une épingle à cheveux, comme l'indique la figure de gauche de notre dessin); la petite branche ascendante verticale sera piquée dans le bas de la bougie et la grande branche descendante dans une de ces noix dorées ou de ces pommes d'api qui font partie de la décoration de tous les arbres de Noël. Vous posez l'arcade de fer à cheval sur la branche, et, quelle que soit son inclinaison, la bougie restera toujours droite, grâce au contre-poids improvisé que vous lui avez fourni.

Pitard et Théophile

Pitard, homme érudit, disait au poète Théophile:

— C'est dommage qu'ayant tant d'esprit, vous sachiez si peu de choses.

— C'est dommage, répondit Théophile, qu'ayant appris tant de choses, vous ayez si peu d'esprit.

Lettre de Grande Amie

Mes biens chères amies,

Il est une petite maladie, ou plutôt un malaise qui est plus fréquent chez les petites filles que chez les petits garçons: c'est l'ennui. Cet espèce de spleen qui vous prend à certains jours et qui ronge les heures en les rendant pénibles à vivre.

Il est des fillettes qui s'ennuient tout le temps, d'autres qui n'ont jamais le temps de trouver les journées ennuyeuses.

Le spleen a une cause, et la plus fréquente, voulez-vous que je vous le dise ? C'est la paresse. Souvent vous avez le spleen parce que vous n'êtes pas assez occupée.

Une autre cause, c'est le reproche que vous adresse parfois votre conscience lorsque vous n'avez pas bien agi, lorsque vous avez été désobéissant, peu charitable. Il arrive souvent que le spleen vienne de l'une de ces causes.

Il arrive parfois que des petites écolières ont eu des raisons à de réels chagrins, pertes de parents, d'amis, maladies de ceux qu'elles aiment, et que le souvenir de ces malheurs les rendent chagrines. Cela est compréhensible. Mais cela ne dure pas toujours, cela ne doit pas être entretenu dans le coeur, car cela pourrait contribuer à rendre la mélancolie permanente, et une nature trop mélancolique, n'est pas heureuse, ni recherchée.

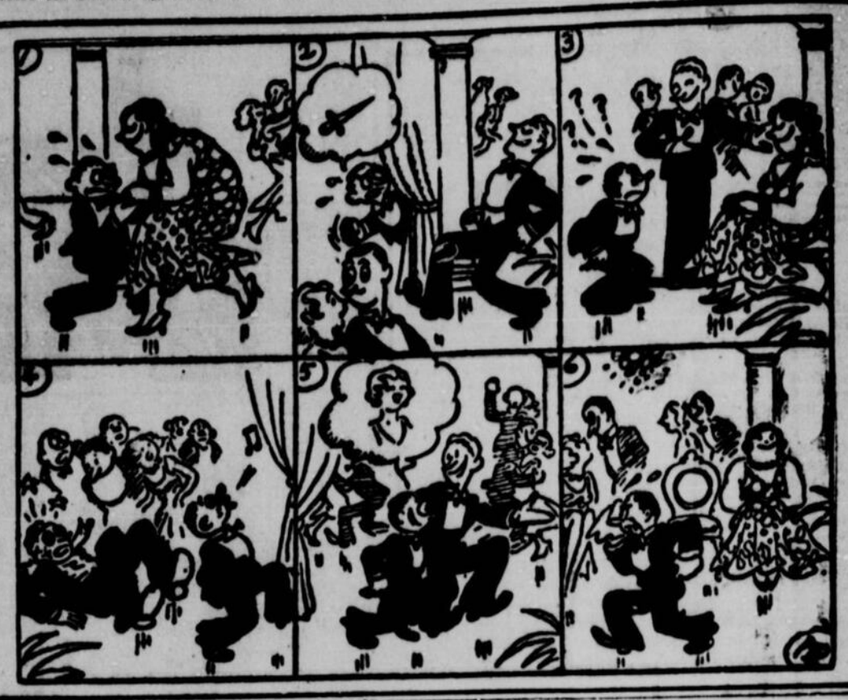
Le meilleur moyen de chasser l'ennui, c'est de s'occuper des autres, d'essayer d'être aimable pour autrui. Une visite à votre maman, une bonne causerie avec celle qui vous aime tant, vous sera salutaire pour chasser le retour de l'ennui. Un bon livre amusant est aussi à conseiller.

Le spleen n'est pas une chose profitable aux petites filles il faut donc le chasser à tout prix de sa vie.

LOUISE.

ALLONS-Y AVEC LA DANSE OH, OUI?

Le jeune homme avait fait bien des rêves en pensant à la danse. Alors son ami lui présenta une amie. Mettez les dessins dans leur ordre exact et voyez ce qui arrive.



CONCOURS DE NOS ÉCOLIERS et ÉCOLIÈRES

LA PLUS GRANDE JOIE

MON PLUS BEAU SOUVENIR

J'avais cinq ans et demi et cependant le souvenir de cette première messe entendue n'a pas encore quitté ma mémoire. Depuis de longs mois, bonne maman me disait: "ma petite fille, si tu es sage, je t'amènerai à la messe de minuit." Vous comprenez que tous les soirs je ne me fis plus prier pour aller me mettre au lit à sept heures. Enfin le grand jour arriva. Quand je m'éveillai, les cloches de l'église sonnaient à toute volée et sur le chemin de l'église où je marchais la main dans celle de bonne maman, les cheveux couverts de mousse blanche galopaient déjà, traînant au son joyeux des grelots les longues carrioles chargées de paysans. Sur le perron de l'église, quelques villageois emmitouflés dans leurs fourrures, causaient à mi-voix. Mais comme le froid était piquant et que j'avais bien hâte de voir le petit Jésus, nous entrâmes sans retard. Les orgues modulaient les vieux refrain de Noël et quand je m'agenouillai devant l'humble crèche où le Divin-Enfant reposait, je sentis dans mon âme conquise, un invincible attrait pour le Bel Enfant rose qui me souriait si doucement. Mais bientôt la messe de minuit commença. Je revois encore le prêtre dans ses vêtements d'or et les servants en soutanes rouges et surplis de dentelles. L'autel enfin, un vrai jardin de fleurs et de lumières éclatantes. A un moment donné j'entendis le son d'une clochette et, tandis le silence religieux y régnait, le Ministre de l'autel éleva un petit rond blanc devant lequel tous s'inclinaient. "Mon enfant me dit ma mère, pe petit Jésus de Noël, le Vrai, Celui dont le Bel Enfant de la crèche n'est que la figure, c'est ce petit morceau de pain."

J'étais émerveillée; mais bientôt le sommeil me gagna, je courbai la tête et m'endormis. Quand je m'éveillai le prêtre avait disparu et les lumières une à une s'éteignaient lentement; je jetai un dernier regard dans la grande église et sortis avec maman. Au dehors, le ciel était constellé d'étoiles lumineuses et la lune dans tout son plein, mettait des reflets d'argent sur tous les toits et sur tous les chemins. Les carrioles passaient rapides auprès de nous au son cadencé des grelots; et quand j'aperçus la petite maison de chez nous: "Bonne maman, dis, tu l'emmèneras encore à la messe ta petite fille ?"

J'étais si heureuse, et mon bonheur était si pur que je crois n'en avoir jamais goûté de pareil.

THERESE.

Sujet: LA PLUS GRANDE JOIE DE MA VIE

J'avais à peine six ans, on était à la veille de Noël. On avait entré un arbre gigantesque et on l'avait placé dans un coin du salon. Ma petite tête d'enfant fut bien occupée, parce que en vérité, je vous l'avoue, je trouvais cela bien étrange; un arbre dans une maison ! Je devais aussi troubler un peu les gens de la maison par mes questions premières, importunes. Aucune réponse ne pouvait me satisfaire.

Le lendemain j'arrive au salon, et fut une toute autre affaire! Oh! comme c'était beau ! Mes yeux n'étaient pas assez grands pour voir tout à la fois; il y avait tant de belles choses: des décorations multicolores, de petites lumières de différentes formes, de la neige blanche qui brillait sous les rayons de couleurs indéfinies ! Et mieux que tout cela, près de l'arbre, il y avait un beau gros Père Noël, vêtu d'une grande robe rouge garnie de blanc, coiffé d'un casque de fourrure et avec de grandes mitaines rouges; il portait sur le dos un gros sac de jouets qu'il avait peine à porter. Tout de suite j'ai pensé en moi-même: "C'est certain qu'il m'a pas oublié. Pourtant maman m'a si souvent dit que j'étais trop méusade !... Peut-être qu'il ne l'a pas su ! Oh ! si maman ne lui avait rien dit !..." Tout juste me voilà comblée !

Jamais, je pense, mieux que ce jour-là, je n'ai compris l'indulgence et la bonté d'un coeur de maman ! De toutes les émotions dont j'ai souvenir, ce fut celle-là qui me fut la plus douce !

MARCELLE.

LA PLUS GRANDE JOIE DE MA VIE

Par une belle journée d'été, j'étais assise près de ma mère, et regardais dans la fenêtre, les petites filles, qui revenaient de l'école, accompagnées de leur maman. Que de choses, elles avaient à raconter à leurs mères qui les écoutaient en souriant. "Maman", dis-je, "quand irais-je à l'école. J'ai hâte de savoir lire, écrire et réciter comme Lucie". "Tout cela est bien beau" reprit ma mère, "mais je suis persuadée qu'on n'y accepte que des "bébés raisonnables"—Je serai coite pendant un instant puis une idée me vint: "Que faut-il faire pour être un bébé raisonnable", lui demandai-je?— "Oh! bien des choses, petite, tout d'abord il faut être capable de demeurer une journée sans maman, ni grand-soeur"—"Je le serai, bientôt". répondis-je.

A partir de ce jour, je m'efforçai de faire la grande. A la fin des vacances mes parents me promirent de m'envoyer à l'école dès le premier jour où Lucie y retournerait. Je sautai de joie. Mes parents ont dû user de beaucoup de patience, jusqu'au premier septembre!...

Le jour était venu. J'étais éveillée une heure trop tôt. A son entrée dans ma chambre, maman fut surprise de me voir assise au pied de mon lit. "Mais, où vas-tu"? dit-elle avec ironie.—"A l'école", lui répondis-je simplement. J'étais étonnée de mon habileté. Pensez donc, je m'habillai à peu près seule et sans trop bavarder!... J'aurais voulu être capable d'avancer les aiguilles de l'horloge, aussi sur la route je courais en avant de ma mère!...

Chose étrange j'avais perdu mon humeur à l'instant même où j'entrais dans ta classe! C'était une grande pièce remplie de petits pupitres. En avant il y avait un "gros pupitre élevé de quatre petites marches. Chaque côté il y avait des petits bancs destinés aux babillardes. Je fus accueillie par un cri général des petites filles et par la douce voix de la religieuse. Maman partit et on ferma la porte de la classe aussitôt. La religieuse me dit de faire une lettre sur le tableau. Je fis une ligne à peu près droite et reçus une image en récompense. Quand maman vint me chercher, j'étais fière de lui montrer mon image et de lui annoncer que je savais faire une belle lettre .(preuve évidente, j'avais été félicitée) maman sourit à ma joie!

Cette journée fut réellement ma plus grande joie! Et elle devait être le gage de bien d'autres que me procureraient l'étude et l'instruction!

JACQUELINE.

MA PLUS GRANDE JOIE

Sept heures! tout le monde dans le petit chalet est sur pieds. De tous côtés les volets s'ouvrent. La lumière brille dans toutes les fenêtres, et reproduit comme de petits diamants dans les vitres. Le soleil est levé depuis longtemps déjà.

Et, celui-ci semble prendre part à notre bonheur. Il jette un air de joie, nouveau sur les figures épanouies.

Mais, pourquoi tant de brou-ha-ha? Tous sont impatients de voir arriver l'omnibus. Chacun à son tour, le cherche à l'horizon...

C'est que grande soeur doit prendre l'habit ce matin. Grands, petits, ont tous hâte d'arriver à l'église.

L'office commence à sept heures et demi. Ah! quelle ne fut pas ma joie, de me voir placée tout près, tout près de l'autel. Pensez donc je puis tout voir à mon aise. Les distractions ne manqueront pas, puisque c'est la première fois que j'assiste à une si belle si pieuse et si touchante cérémonie.

Enfin, les novices entrent tour à tour. "Ce sont de vraies communiantes" pensai-je; ou encore des mariées avec leur grande robe blanche, et leur voile soutenu par une couronne. Oh! elles sont belles, de vraies anges comme on en voit sur les images!...

Mais ce qui est encore plus touchant, c'est de les voir approcher tour à tour près de l'évêque, s'agenouiller et recevoir la bénédiction.

Ce fut comme un songe!

Déjà fini, dis-je! Pourtant il y avait déjà au-delà d'une heure que la cérémonie était commencée. C'était beau, beau! Oh! je ne saurais jamais définir la joie et l'émotion qui m'envahissaient! Jamais, jamais, je n'oublierai ce souvenir. Il est de ceux, qui demeurent!

Jeanne MARCHAND.

La plus grande joie de ma vie.

J'arrive de voyage, et je vois en feuilletant le journal "La Patrie", un concours ouvert pour les écoliers et les écolières.

Heureuse coïncidence que celle-ci! Il me sera facile, et en même temps agréable de vous raconter ma plus récente joie, car c'en est une que celle-là.

Il y a une semaine, mon oncle, dont je suis la filleule, m'offrit de me joindre à lui pour un petit voyage à Ottawa. Ma surprise fut grande! Mes soeurs ayant la priorité sur moi auraient pu être demandées les premières.

Ayant fait le voyage, plusieurs fois sur ma carte géographique, de Montréal à Ottawa, j'étais heureuse de pouvoir le faire en réalité.

Mes yeux n'étaient pas assez grands pour admirer le panorama qui se déroulait devant moi. J'aurais voulu, avoir des heures entières pour contempler ce qui me frappa davantage. La température était idéale!

A cette époque de l'année, la nature déployait tout son charme, toute sa beauté. A la vue d'une telle grandeur comment ne pas remercier Dieu pour départir la terre de tant de magnificence.

A Ottawa, j'admirai bien des choses; entre autres, je visitai le Parlement en entier; c'est une merveille. Ce qui me fit le plus plaisir, c'est d'avoir revu une amie intime. Sa surprise fut grande, lorsqu'elle me vit auprès d'elle. Enlacées l'une et l'autre, nous causâmes longuement, mais il fallut se quitter avec regret.

Après trois jours de promenade dans cette ville, nous reprenions le chemin de notre chez-nous. J'étais très satisfaite de ma petite excursion et longtemps j'en parlerai.

Quoique ce ne soit pas très loin, ce fut assez pour me faire plaisir; c'est un commencement; mon rêve étant de voyager et connaître du pays. Voilà en quelques mots ma dernière joie et comme elle est très récente, j'aime à la relater en prenant part à ce concours.

VANIA.

Grande amie,

Lorsque je fus âgée de douze ans, l'oncle Joseph, mon parrain voulut me donner un cadeau. Il ne savait pas quoi me donner. Il questionna petits frères, petites soeurs, pour savoir ce que j'aimerais et désirais. Ils lui dirent que je désirais une boîte à ouvrage. C'est bien, dit mon oncle, je tâcherai de lui en faire cadeau. A son retour de Montréal, il est venu nous voir et il avait apporté avec lui une jolie boîte; je me demandai ce que ça pouvait bien être. Alors, si inquiète, je lui demandai ce qu'il y avait dedans. Il m'annonça que c'était mon cadeau, la jolie boîte à ouvrage, tout le nécessaire à une petite fille de douze ans pour coudre du linge à sa poupée ou encore pour broder quelque chose. Aussi, il n'a pas oublié petits frères, et petites soeurs qui avaient été si gentils de lui, ce qu'il leur avait demandé. Il leur a donné chacun un petit cadeau mais pas si beau que le mien encore. A chaque fois que je prends ou regarde ma boîte à ouvrage, je remercie l'oncle Joseph d'avoir été si bon pour moi. L'autre jour, le la montrai à une de mes compagnes de classe et elle me disait que j'étais très chanceuse de recevoir de pareil cadeau. Elle voudrait en être le possédeur de ce cadeau, mais comme c'est à moi, personne d'autre ne le posséderont. Je termine en le remerciant encore une fois de m'avoir apporté ce beau cadeau à son retour de Montréal.

Grande amie,

Je vous envoie une composition que j'ai faite pour prendre part au concours organisé par la "Patrie"- j'espère qu'elle fera votre bonheur.

Votre toute affectuée,
Mlle Gertrude Bérard,
No-52, rue Elisabeth,
Sorel, Co. Richelieu.

LA PLUS GRANDE JOIE DE MA VIE

La semaine dernière j'ai été faire un message pour une dame très riche, et elle me demanda de passer chez elle à mon retour. Lorsque je revins, j'étais en extase devant les jolies poupées qui étaient sur la table. Vous admirez mes poupées? me dit-elle. — Oh! oui Madame, elles sont si jolies, lui dis-je avec un regard d'envie. Mais, demanda la Dame en souriant, vous ne jouez plus à la poupée, vous êtes trop grande. Je ne joue plus à la poupée, mais elles m'intéressent beaucoup... surtout à présent. Pourquoi donc? interrogea la vieille dame avec bonté. — Oh! rien, seulement il y a, paraît-il, en ce moment un concours de costumes de poupées, une reconstitution de modes anciennes. Concourez-vous me dit-elle? vous devriez essayer, vous me paraissez très adroite. J'aurais bien voulu concourir, mais les poupées se vendent si cher. Un prix de cinquante dollars est offert à celle qui aura obtenu le meilleur succès. Pour moi c'est inutile d'y penser. Ce genre de poupées conviendrait-il? Si elles conviendraient. Je crois bien mais... Choisissez en une, me dit-elle doucement en me prenant la main. Je n'osais pas, vous comprenez. Elle choisit pour moi et en mit une dans mes bras. Je pleurais de joie, elle me donna aussi plusieurs chiffons soyeux qui étaient là sur la table. Je ne savais comment la remercier. Elle me dit: "Faites un joli costume et tâchez de gagner le prix."

Arrivée à la maison je m'empressai de lui confectionner une merveilleuse robe de satin blanc ornée de dentelle. Ses cheveux dorés s'atténuaient presque sous le diadème impérial qui les ceruclait. Un fil de perles ornaient son cou, d'autres, son poignet. Son costume terminé je lui donnai le nom "l'Impératrice de France".

A mon arrivée dans la salle de concours je la donnai à une dame qui la développa et l'éleva très haut pour la faire voir à toutes les personnes assemblées. Plusieurs voix, disent qu'elle est acceptée. Donnez votre nom et votre adresse me dit-elle? Je suis ravie, les cinquante dollars vont échoir dans le logement de cette jeune fille. Mon coeur battait de joie. Je me hâtai de remercier la bonne et charitable Dame qui m'en avait fait cadeau.

Quelques jours après, je recevais un chèque, c'était pour moi une fortune. Je conserve encore ma poupée avec grand soin.

Hélène LEBLANC.

Grande Amie,

Je vous écris quelques mots pour vous exprimer une de mes grandes joies. Ce fut environ il y a cinq ans.

Notre soeur de Montréal vint nous visiter. Elle décida de nous amener avec elle dans cette ville. Nous y allâmes en train. En nous en allant nous regardions plusieurs beaux spectacles tout nous semblait étrange. Après quelques heures de voyage notre soeur nous déclara que nous arrivions à cette ville tant désirée. Nous finîmes par arriver. Ce qui me tracassait le plus, était de voir les maisons proche à proche, plus qu'en campagne. Après quelques jours de luxe, nous visitâmes le centre de la ville. Je vis des choses bien drôles plus qu'à Hawkesbury. En arrivant sur la rue Sainte-Catherine je vis un gros bloc de pierre. C'était le bureau de "La Patrie" notre journal du samedi. Dans la semaine suivante j'allai au théâtre plusieurs fois. Je vis plusieurs scènes pittoresques. Après un mois de plaisirs je fus obligé de quitter pour me rendre à la classe avec un peu de préparations. Ce fus une des plus grandes joies que j'avais jamais eues.

D'un Lecteur Inconnu.

"Les sentiments les plus forts sont toujours les plus courts", dit le proverbe; c'est vrai, car mes grandes joies comme mes grandes peines sont déjà enfoncées au loin dans ma mémoire, bien qu'il y ait à peine quinze ans que je sois au monde. Cependant, je me rappelle très bien le jour où je reçus une certaine belle poupée qui fit envie à plus d'une de mes amies; jour béni, alors, mais qui, aujourd'hui, me fait sourire.

C'était un cadeau, cette si belle poupée! Au jour de l'an, j'avais cinq ans alors et, il m'avait été promis une belle poupée; j'attendais, avec impatience, on peut le dire, que vint mon tour de recevoir mes étrennes. J'approchai tout doucement, le coeur battant, cherchant bien malgré moi, la petite boîte rectangulaire qui devait contenir le jouet tant désiré. Mais je m'arrête ébloui. Quoi! Ce pouvait être la caisse de ma poupée! Une immense boîte cartonnée couvrait les genoux de ma mère. Vite! j'enlève le couvercle. Quelle apparition! Une superbe, superbe poupée gisait sur son couscinet de ouate! "Merci! Merci! maman, m'écriai-je! Ah! qu'elle est belle! Vive maman!" Et je cours, je saute, je gambade, j'embrasse mes parents, mes soeurs, le coeur débordant! "Mais, prends-la" me dit ma mère, en me tendant le jouet que je n'avais osé toucher tout d'abord; je la prends, tout émue à la pensée de la posséder, de l'avoir bien à moi, toute à moi. "Elle vaut bien un million". me dis-je en moi-même. Et, du bout du doigt, je "défrippai" légèrement un pli de sa robe de satin. Vous pensez bien que ma belle poupée était la plus belle du monde, à mon avis. Mes amies me parurent trop froides, cependant, j'aurais voulu tout le monde aux pieds de ma poupée.

Mes sentiments de joie se sont émoussés peu à peu, et bientôt, croyez-le bien, le beau jouet perdit sa première place dans mon esprit, mais le souvenir du bonheur qu'elle m'apporta pour un instant, reste des plus purs.

JEANNE.

REBUS

Ecoute cent fois. Ne parle qu'une.
Mot à mot. E coute — 100 foi — noeud parle — qu'hune.

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 autres prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1.—Rolland Brosseau, Roberval, (Lac St-Jean) Qué. 13 ans.
2.—Jacqueline Giguère, 6552 Christophe-Colomb, Montréal. 13 ans.
3.—Mignonne Binette, 6655 Bordeaux, Montréal. 13 ans.
4.—Irène Scherer, 2390 Chapleau, Montréal. 9 ans.
5.—Gaston Matte, St-Raphaël, Qué. 9 ans.
6.—Yvette Blais, 163 Rue Royale, Sorel, Qué. 11 ans.
7.—Arthur Doucet, 2353 Delorimier, Montréal. 8 ans.
8.—Roger Goyette, 3849 St-Denis, Montréal. 12 ans.
9.—Marguerite Poirier, Boîte P. 657, Joliette, Qué. 13 ans.
10.—Paul-Emile Drouin, 80 Kelly, Ahuntsic. 11 ans.
11.—Jeanne d'Arc Aubry, R.R. No 1, Farnham, Qué. 11 ans.
12.—Hortence Bourgault, 650 Notre-Dame, St-Lambert, Qué. 11 ans.
13.—Paul Provencher, Laborale, Qué. 11 ans.
14.—Marguerite Frigon, 125 Parnuele, Outremont. 13 ans.
15.—Thérèse Lachance, 16 13e Rue, St-Frs. d'Assise, Québec. 11 ans.

No 201 — CONCOURS DES ENFANTS — 14 mars 1931

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:.....

.....

.....

.....

Nom ..... Age .....

Adresse .....

... Note.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon, avec votre âge et votre adresse.

Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS", "LA PATRIE".

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

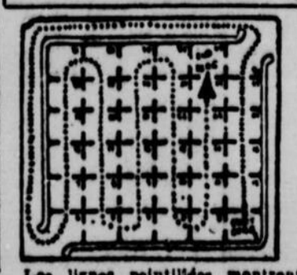
TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN

1. — Il n'y a pas de corde pour le traîneau.
2. — Les deux patins du traîneau sont de longueur différente.
3. — Les lacets ne sont pas posés de même façon sur les chaussures.
4. — Un des garçonnets a une mitaine et un gant.
5. — Une fenêtre de la maison est à l'envers.
6. — Le garçonnet passe son bras en arrière d'un arbre.
7. — Les fleurs qui poussent en hiver.

TROUVEZ TROIS TETES CACHEES

On voit les têtes en lignes grasses.

COMMENT TI-JEAN RETROUVERA-T-IL SA ROUTE?



Les lignes pointillées montrent la route à suivre. Il y a plusieurs solutions.

Pour le Concours des Enfants

Quelles sont les erreurs dans ce dessin

...vait un coin d'une ville ...pération d'un journal. ...t le monde est occupé. ...vous regardiez attentive...ent ce dessin, vous croiriez que l'artiste a commis huit erreurs. Pouvez-...s les trouver?

Trouvez les trois têtes cachées

Voici un fameux chef sauvage. Cachées dans le dessin, se trouvent aussi les têtes de deux militaires et d'un petit cheval. Pouvez-vous les trouver.

RECHERCHE

Voyez-vous la grenouille que cherche le canard? Où est-elle?

VACANCES MANQUEES

Geoffroy et Christiane de Donatville étaient très surexcités. Agés le premier de quatorze ans et la seconde de treize ans, ils avaient fort mal employé leur année scolaire.

M. et Mme de Donatville avaient donc décidé que les vacances se passeraient dans le château ancestral, perdu dans un désert de la Creuse, voisin de Boussac.

Le frère et la soeur n'en pouvaient plus d'indignation rentrée. Au lieu des joyeux bains de mer ou des amusantes excursions en montagne, ils allaient rester face à face, l'aînée avec un percepteur, et la cadette avec une institutrice. Ils travailleraient durant cette fameuse période instituée pour le bonheur des écoliers.

Ils avaient essayé de toutes les façons de faire revenir leurs parents sur cette décision draconienne, mais ces derniers n'avaient tenu nul compte de leurs prières. Depuis si longtemps qu'ils promettaient de ne plus être indisciplinés, de devenir studieux, on ne pouvait réellement plus se fier à leurs belles paroles.

Le fait fut donc accompli. La veille du départ pour la Creuse, le précepteur est arrivé. C'était un jeune homme de vingt-huit à trente ans, qui paraissait sérieux et ferme. L'institutrice se présenta sous les apparences d'une personne fort distinguée. Elle portait d'une manière jeune une quarantaine d'années.

Ils ont tout de suite compris qu'ils n'étaient pas les bienvenus près des enfants, mais ils espèrent les amener, par de bons procédés, à une bonne compréhension de la situation.

Maintenant, les programmes sont établis, et chaque matin les deux reîus sont à leur table de travail, sous la direction de leurs maîtres. Ils ne sont même pas dans une salle d'études commune, de crainte que l'un ne dissipe l'autre. Il s'agit de réparer le temps perdu de deux années de paresse et d'insouciance.

Le frère et la soeur rongent leur frein. Quand ils se retrouvent seuls, ce sont des récriminations amères.

—Et si papa se figure qu'il va m'inculquer le goût du travail avec cette méthode-là!

—Et moi, renchérit Christiane, je n'aime pas davantage le calcul depuis que Mlle Laroche me l'enseigne.

Au bout de huit jours, pendant lesquels la fureur de Geoffroy alla en croissant, il prit sa soeur à part et lui dit:

—Tu sais, il faut absolument nous sauver de ce péril... Il faut nous débarrasser, moi de mon précepteur, et toi de ton institutrice.

—Comment?

—Je n'en sais rien encore, mais cela ne peut pas durer... Je sens que je deviens fou... Travailler sans arrêt pendant que nos amis s'amusent, c'est trop injuste...

Geoffroy se creusa la cervelle pour savoir comment réaliser son projet.

Il crut avoir trouvé, et un soir il confia à sa soeur:

—J'ai une idée....

—Ah!... et elle est bonne?

—Epatante!... Nous allons marier l'institutrice avec le précepteur...

—C'est idiot!... s'écria Christiane effondrée.

—Pas du tout.. ce sera parfait... Mais comment t'y prendras-tu?

—C'est bien simple.. Tu diras à Mlle Pauline Laroche que M. Louis Larbois veut l'épouser... Il paraît que ce sont les messieurs qui doivent se déclarer les premiers...

—Jamais je n'oserai parler de cela à Mlle Laroche.

—Mais si... Tu t'exciteras au courage.. et la phrase sera vite débitée...

—Elle ne me croira pas!

—Et la vérité qui sort de la bouche des enfants?

—C'est vrai.. murmura Christiane pensive..

—Tu comprends... Ils seront tellement bouleversés par cette aventure qu'ils ne s'occuperont plus de nous...

—Mais Mademoiselle a dix ans de plus que M. Larbois...

—Et l'amie de maman qui a douze ans de plus que son mari?...

—C'est vrai... dit encore Christiane, de plus en plus ébranlée.

—Pour nous... il faut sortir de là, nous libérer de nos geoliers.. D'ici à ce que papa et maman retrouvent leurs remplaçants, nous aurons le temps de nous promener.

Bien chapitrée. Christiane promit de s'acquitter de sa mission.

Au milieu d'un problème, le lendemain, elle lança:

—Mademoiselle... il y a M. Larbois qui veut vous épouser...

—Vous dites ?.., s'écria Mlle Laroche ahurie.

Christiane répéta sa phrase. Au lieu de l'embarras ému qu'elle pensait trouver dans l'attitude de son institutrice, elle ne vit qu'un sourire amusé et s'entendit répondre:

—Quelle drôle d'idée !... Il vous l'a dit ?

—Non... il l'a confié à Geoffroy. Nous voudrions, mon frère et moi, vous voir heureux.. Nous serions bien contents que votre mariage ait lieu pendant les vacances... M. Larbois est si gentil...

Après cette belle tirade, Christiane reprit ses calculs. Elle en fut troublée par un fou rire de Mlle Laroche. Cependant cette dernière ne fit aucun commentaire. Elle reprit la leçon interrompue. Sa nature gaie semblait s'être épanouie davantage.

Christiane se demandait ce qui allait se passer. A la fin de la leçon, Mlle Laroche dit sérieusement:

—Vous direz à M. Geoffroy que j'accepte la demande en mariage de M. Larbois...

La fillette rougit de satisfaction et s'empressa un peu avant le déjeuner de raconter ce succès à son frère.

—Je savais bien que cela prendrait !... Ma chère, ce sera épatant !... Je vais lancer ce paquet à M. Larbois... il sera rayonnant...

Geoffroy accompagna dans ce dessein son précepteur dans sa promenade quotidienne à travers le parc. Après quelques banalités, il lui avoua:

—Monsieur... je crois que Mlle Laroche aimerait beaucoup vous épouser... Elle l'a dit à Christiane..

—Hein ! s'exclama Louis Larbois... D'où vient cette idée, mon jeune ami? de vous, de votre soeur ou de Mlle Laroche ?

—Mais de cette dernière, bien entendu... prononça Geoffroy avec assurance.

Après un bon rire jeune, le précepteur répondit gravement:

—Veuillez dire à Mlle Laroche que ses sentiments me touchent, et que ce sera avec bonheur que je lui demanderai sa main... Je vous remercie d'être son interprète, mon cher Geoffroy...

Le jeune garçon était assez stupéfait que la cause fût gagnée avec autant de facilité, mais il se félicita de cette victoire et courut l'annoncer à sa soeur.

Le stratagème réussissait à merveille, et les deux enfants savouraient d'avance la tranquillité qu'ils auraient durant les préparatifs de ce mariage. Il y aurait des allées et venues, et, pendant ce temps, adieu devoirs et leçons !

Pour couronner leur réussite, ils firent une course échevelée à travers le parc, en lançant des clameurs de peaux-rouges. Force lapins et oiseaux s'enfuirent devant eux.

Cependant, leur gaieté subit un temps d'arrêt. A un certain tournant du petit bois, ils entendirent dans un bosquet de frais éclats de rire. Ils s'avancèrent, et à travers les feuilles ils aperçurent Mlle Laroche et M. Larbois qui riaient aux larmes.

En phrases hachées, le précepteur bégayait :

—Quelle imagination !... Et tout cela pour créer du mouvement... jeter de la diversion, afin que les études soient interrompues...

—Quels fameux paresseux !

De nouveaux rires ponctuèrent ces mots, et le précepteur et l'institutrice s'en allèrent bras dessus, bras dessous, comme des écoliers aussi jeunes que leurs élèves.

Christiane et Geoffroy se regardaient abasourdis.

—Eh bien ! murmura Geoffroy, ils paraissent déjà fiancés.

—Et ils ont deviné que nous voulions les marier pour nous créer une distraction...

Ils revinrent pensifs au château, ayant l'intuition de quelque chose d'anormal dans la situation.

Les parents, un peu plus tard, les appelèrent devant eux.

—Je ne sais lequel de vous deux, dit leur père, a eu l'idée baroque d'un mariage entre M. Larbois et Mlle Laroche...

Les deux coupables baissèrent la tête.

—Vous n'aurez pas le plaisir d'avoir cette distraction, continua M. de Donatville, parce que M. Larbois et Mlle Laroche sont frère et soeur... C'est votre mère et moi qui les avons priés de taire leur parenté afin qu'aucune familiarité n'existât entre eux... Je jugeais que leur prestige en serait accru... et que votre travail y gagnerait. Maintenant, ils vont redoubler de sévérité afin d'empêcher vos cerveaux d'élaborer des projets qui ne sont pas de votre âge...

Les deux enfants écoutaient penauds. Ils avaient été joués supérieurement.

Quelques instants après, Geoffroy dit à sa soeur :

—Je crois que nous n'avons qu'une chose à faire: nous soumettre... Travaillons donc... Qui sait, on aura peut-être quelque plaisir à ne pas être toujours le dernier de sa classe.

—Tu as raison, approuva Christiane... mais je suis mortifiée d'avoir proposé ce mariage... Comme Mlle Laroche et son frère vont se moquer de nous ! Ils savent si bien rire...

—Bah ! quand on a le courage de ses bêtises, on finit par avoir les rieurs de son côté... Travaillons... et notre sérieux leur en imposera... Il n'y a d'ailleurs aucune autre solution.

Martha FIEL.

Bons mots

Auguste s'habille. Sa mère surveille sa toilette; c'est chose fort nécessaire.

— Qu'est-ce que cela signifie, dit-elle soudain, voilà que tu mets tes bas à l'envers?

— Faut bien, maman, il y a un trou de l'autre côté.

—Il faut absolument nous sauver de ce péril.

On estime à 80 millions le nombre des bêtes à cornes qui peuplent les pâturages des Etats-Unis

On compte, en Amérique, dans les régions moins peuplées de l'ouest, des troupeaux de bestiaux par milliers, comme nous, par dizaine, et nos hôtes américains sourient lorsqu'ils rencontrent, sur les routes de Bretagne, une jeune femme tenant une petite vache noire, en laisse au bout d'une corde. Dans l'ouest américain, ce sont de solides gaillards, cavaliers dans l'âme, qui conduisent à grands coups de fouet les armées de bovidés qui ont remplacé dans les vastes plaines les innombrables bisons aujourd'hui disparus. On estime à quatre-vingts millions le nombre des bêtes à cornes qui peuplent les pâturages des Etats-Unis.

Le plus extraordinaire est d'ailleurs que l'élève des bestiaux est de date tout à fait récente: c'est en 1856 seulement que des pionniers, ayant été forcés de faire passer la mauvaise saison à des boeufs dans un campement d'hiver, s'aperçurent que les animaux s'accommodaient assez bien d'être abandonnés à eux-mêmes, et qu'ils savaient trouver leur nourriture et s'abriter des intempéries.

Des exploitations énormes se créèrent. Le terrain valait si peu — quand il valait quelque chose — que les spéculateurs, Anglais ou Américains, achetaient des domaines immenses, dont la superficie se calculait par dizaines de milliers d'hectares. Pour éviter le vol, on marque les animaux au fer rouge, après les avoir capturés au lasso.

Le rôle du cow-boy consiste aussi à rabattre le troupeau vers le point d'eau, pendant la période sèche.

Au développement inespéré de l'élevage succéda une période de pléthore. L'Amérique produisait plus de viande que les Américains n'en pouvaient manger. Parallèlement aux ranches on vit prospérer les abattoirs de Chicago, légendaires à travers le monde. Des millions de bovidés y sont abattus chaque année, et transformés en conserves, qui vont par-delà les océans. Il n'est pas jusqu'aux animaux vivants que les Etats-Unis n'exporteraient, si bien des pays ne les frappaient de droits d'entrée prohibitifs — ou ne les repoussaient comme indésirables. Là-bas, un boeuf ne vaut guère, en moyenne, plus de vingt-cinq dollars, ce qui laisse une jolie marge de bénéfice, en dépit des frais de transport, et quel que soit le cours du change. Cependant, l'Angleterre est un client sérieux pour les éleveurs américains.

Ces bestiaux proviennent de croisements de races françaises, hollandaises et anglaises. Mais l'influence locale n'a pas été sans les modifier, surtout dans l'ouest où le climat est rude. Bien souvent, les cornes prennent un développement étonnant, le poil devient plus rude, et l'animal est plus musclé et moins gras que ses congénères européens.

Des cow-boys ont poussé, à travers tout l'Arkansas, un troupeau formidable de plusieurs milliers de têtes. Ils allaient à travers les plaines, franchissaient les hautes herbes, grimpaient le long des collines. De routes, il n'était pas question. De ponts, moins encore, fût-ce pour traverser les plus larges rivières. Vigoureusement poussé, tout le troupeau se mettait à l'eau, en désordre. Les bêtes affolées se bousculaient, se pressaient, se renversaient dans la boue, soulevée du fond de l'eau. Des gerbes de gouttes rejaillissaient dans le soleil.

... Et bientôt, on ne voyait plus que les milliers de têtes, à longues cornes, affleurant à la surface, les yeux dilatés, les naseaux soulevés. Les boeufs s'étaient décidés à traverser le cours d'eau à la nage. Les cow-boys les encadraient, puis quand le passage s'était effectué les chariots à bâches manches cherchaient le gué, où leur attelage avait de l'eau jusqu'au ventre, jusqu'aux épaules.

Des centaines de kilomètres furent parcourus ainsi, et le voyage exigea des jours et des jours de fatigues et d'efforts.

D. M.
(De Sciences et Voyages).

UN TROUPEAU DE BOVIDES chassé par ses gardiens à cheval (cow-boys) traverse une rivière à la nage.

L'oeil de verre de Cambetta

Ah! qu'il est déjà loin, a raconté Ginette, ce joyeux déjeuner où nous avons, pour ainsi dire, pendu la crémaillère de l'oeil de Léon Gambetta.

C'était chez Francisque Sarcey que le couvert était dressé. Léon était en retard. En nous attablant, notre amphitryon, qui connaissait l'humeur un peu gouailleuse de ses invités, nous fit cette recommandation:

—Léon étrenne aujourd'hui un oeil en verre que je recommande à toute votre indulgence.

On n'était pas à la troisième bouchée que le ratardataire arrivait. D'amicales salutations le reçoivent à son entrée, puis la conversation commencée continue, sans que personne ait l'air de s'apercevoir de l'annexe ajoutée à la physionomie du tard venu.

Recevant la lumière en plein visage, Léon parut d'abord s'étonner que, sous un pareil jour, un aussi notable embellissement pût échapper à notre attention. Heureux de cet essai qu'il avait voulu commencer par nous, il finit par s'écrier:

— Comment! vous ne voyez pas que j'ai quelque chose de changé dans la figure?

Aussitôt, chacun de le dévisager en silence et de sembler vainement chercher de quoi il était question.

— Tu t'es fait tailler les cheveux, avança l'un de nous.

— Non, j'ai un oeil de verre, avoua Léon.

— Bah! lequel? s'écria flatteusement un autre convive.

— Ce doit être celui-là, déclara un troisième en désignant le bon oeil.

Et, pendant un quart d'heure, ce fut un étonnement général sur la perfection avec laquelle, aujourd'hui, l'art savait imiter la nature... et même la surpasser, insinua le flatteur qui, allant au delà du but, conseilla de faire aussi remplacer le bon oeil, pour que l'illusion fut complète

— Ainsi, cela ne se voit pas ? demanda Léon, doucement ému par notre admiration.

—Pas le moins du monde, répondit-on en choeur.

Quand vint l'heure de nous retirer, nous partîmes tous, entourant Léon, bien convaincu que son postiche imitait la nature.

En même temps que notre bande descendait l'escalier, je ne sais quelle mégère le montait. Nous trouvant un peu entraînés par l'élan de la descente, il arriva que, bien involontairement, Gambetta heurta cette femme au passage.

Prompte à l'invective et au geste, la créature leva la main et, avec un ignoble ton, elle grogna sous le nez de Léon à première vue:

— Eh! va donc, ariste! je ne sais quoi qui m'empêche de te crever l'autre!

Avec quelques mots, cette femme venait d'annuler toute notre diplomatie.

En homme d'esprit, Gambetta se mit à rire, et, se tournant vers notre groupe fort interloqué.

— Et vous qui m'assurez que cela ne se voyait pas du tout ! dit-il.

— Oh très peu, et seulement dans les escaliers, lui répliqua un hardi.

REFLEXION

Ce vieux loup de mer de père Lacoustic, le pêcheur breton, se trouvait avec son mousse Yvon à bord du bateau quand soudain il s'écria en s'adressant à ce dernier: "Attention! mon fieu, je viens de répérer un morse qui se tient entre deux eaux... Comment se fait-il qu'il ait pu quitter les mers glaciales pour venir s'aventurer jusqu'ici? En tout cas, si je réussis à le capturer, ce sera une bonne prise, mon gas, et nous n'aurons pas perdu notre journée... Maintenant, s'agit de savoir si je suis toujours aussi adroit..." Ce disant, il s'était armé de son harpon. Le brandissant au-dessus de sa tête, il visa celle de l'amphibie et annonça après avoir lancé son arme: Ça y est, je suis sûr de l'avoir touché..." Au bout de quelques secondes, pendant lesquelles il écarquillait les yeux, il ajouta "Ma doué, voilà qui est curieux, par exemple, et je n'ai jamais pourtant la morse n'a pas l'air de bouger... C'est-y que ça serait un animal ensorcelé?" Tout à coup, le mousse, qui levait le nez en l'air pour y chercher la clef de cette bizarre énigme, s'écria: "Eh, patron, regardez donc un peu par ici!" Lacoustic, suivant du regard la direction indiquée par Yvon, aperçut alors une chèvre campée au sommet d'un roc surplombant le miroir liquide de la mer qui réfléchissait son image, et l'avait fait prendre pour un morse par le vieux pêcheur, tout penaud de sa méprise.

JULES L'AVIATEUR

LE COMTE D'ESTERNO

EN 1864, D'ESTERNO INVENTA UN APPAREIL, DONT LES AILES AVAIENT LA FORME DE CELLES D'UN OISEAU, QUI AVAIT UNE QUEUE ET UNE CHARPENTE EN BOIS MONTEE SUR DES ROUES. D'APRES SES PLANS, IL DEVAIT SE TENIR DANS LA CHARPENTE ET FAIRE FONCTIONNER DES PEDALES QUI, ELLES, DEVAIENT ACTIVER LES AILES.

JULES ET PIERRE N'ONT EU QU'UNE COURTE JOIE LORSQUE, APRES ETRE SORTIS DE LA TEMPETE, VOICI QU'ILS SE TROUVENT AU-DESSUS D'UN VOLCAN EN EBULITION. ILS CONSTATENT QU'ILS SONT BIEN LOIN DE LEUR BUT. MAIS ILS NE PEUVENT PAS SE LOCALISER, PARCE QUE LEUR COMPAS EST DEFECTUEUX.

POURQUOI NOUS OCCUPER DE NOS CARTES, ICI. CE QU'IL NOUS FAUT, C'EST UN LIEU OU NOUS NOURRIR. PUIS NOUS N'AVONS PAS ASSEZ D'ESSENCE POUR CONTINUER IL FAUT ATTERRIR.

ENFIN, JE PUIS VOIR CLAIR. NOUS DEVONS ETRE DEBARRASSES DE CE VOLCAN. PUIS JE VAIS DESCENDRE AFIN DE CHERCHER QUELQUE CHOSE AVEC QUOI NOUS SOMMES FAMILIARISES. CONSULTE NOS CARTES, PIERRE.

CECI DEMONTRE BIEN QUE LA PERTE D'UN POUR NOUS, NOUS DETIMETRE PEUT ETRE VONS ETRE MAINTENANT A DIX MILLES DANS LES AIRS.

NOUS VOLIONS ASSEZ HAUT, VRAIMENT, MAIS IL NE NOUS EUT PAS FALLU NOUS MAINTENIR A UNE HAUTEUR CINQ MINUTES DE PLUS. ENFIN, NOUS SORTONS DE L'AIRE DE LA TEMPETE.

EST-CE QUE JE REVE, JULES, OU SI JE DEVIENS UN PEU LOUFOQUE ?

Si vous voyez la même chose que moi, je crois que nous rêvons tous les deux.

PIERRE, CES TEMPLES SONT REELS. PAR SAINT-GEORGES, CE DOIT ETRE LA VILLE PERDUE DE TEPANAC DONT PARLAIT LE VIEUX DON Q'S.

CE NE PEUT ETRE UNE VILLE PERDUE, CAR IL Y A DES GENS QUI Y VIVENT

VOYEZ DONC COMME ILS SONT EPOUVANTES ET CHERCHENT A SE CACHER! N'AVEZ-VOUS JAMAIS RIEN VU DE PAREIL ?

NON, VRAIMENT. ET SI L'ON PEUT APPELER CELA UN PARADIS, SEULS DES ARCHEOLOGUES POURRAIENT S'Y PLAIRE.

SI C'EST ICI UNE NOUVELLE BABYLONE, NOUS FERIONS MIEUX DE FILER AVANT DE MANQUER D'ESSENCE. CES JASPES PARAISSENT EPOUVANTES.

De toute façon, nous ne pourrons aller plus loin, et pendant que nous sommes ici, nous ferions bien de chercher à nous procurer de l'essence.

NOUS N'AVONS PAS A CHOISIR, IL NOUS FAUT ATTERRIR.

ETTE ET SES AMIS

JE VIENS DE VOIR BOB. JE L'AI A PEINE RECONNU.

PAS ETONNANT. C'EST MON HABIT QU'IL PORTAIT.

IL ME SEMBLAIT EN EFFET AVOIR REMARQUE QUE C'ETAIT VOTRE HABT. JE CROIS MEME QU'IL PORTAIT LA CRAVATE DE JIM.

MAIS OUI. ET LES SOULIERS DE LEONCE.

IL AVAIT L'AIR DROLE EN TOUT CAS. IL PORTE A MERVEILLE..

AUX CHOSES QUI NE LUI APPARTIENNENT PAS. OUI!

LE MAJOR TIC

JE L'AI MAJOR. PRENEZ CE BOUQUET DE FLEURS. ET TOUT SERA PARFAIT.

PAR MA FOI DENIS. VOUS ETES UN GENIE!

ENCORE DIX RUES AVANT D'ARRIVER CHEZ MOI. ET JE PARIE QUE TOUT LE MONDE VA SE DONNER LA MAIN POUR ME RENCONTRER.

TONNERRE! AVANT TOUTE AUTRE PERSONNE. IL FAUT QUE JE VOIE Mme LAPLANTE. LA POTINIERE DU COMTE.

SEIGNEUR. QUELLES FLEURS MAJOR. EST-CE POUR Mme TIC.

NON. C'EST POUR UN AMI MALADE A L'HOPITAL. MADAME LAPLANTE.

TONNERRE. QUE JE SUIS BETE!

MAINTENANT. ELLE VA FABRIQUER UNE HISTOIRE DE FEMMES..

TIENS. MAJOR. VIEUX RENARD. VA! QUI EST-CE? ALLONS DONC DITES-MOI LE NOM DE L'ELUE.

BAH. NE BLAGUEZ PAS. MARTIN. UN PETIT SOUVENIR POUR MA FEMME A L'OCCASION DE SON ANNIVERSAIRE.

HUM... HUM... VOUS COMPRENEZ. MONSIEUR LE CONSTABLE. IL N'Y A RIEN COMME DES FLEURS POUR CALMER LA COLERE DE SA FEMME.

OUI.. C'EST PLUS DROLE QUE CELLES QU'ON REÇOIT SUR SA TOMBE.

VOICI LE MAJOR.. LA VIE EST MONTONE. JE CROIS QUE JE VAIS M'AMUSER UN PEU A SES DEPENS.

SAUVE-TOI. ESPECE D'ANIMAL!

CRASH

TERRE RECOMPENSE LE COLON INDUSTRIEUX

Trois exemples présentés par M. J.-E. Laforce, du service de colonisation du C. N. R., qui permettront à chacun de juger ce que vaut l'Abitibi.

Profitez des largesses du gouvernement pour établir vos enfants aux frais de la province.

M. J. E. Laforce, du service de colonisation du Canadien National, nous communique le splendide article qui suit:

Pour les uns, l'Abitibi n'est qu'une glacière, une Sibérie où devraient être envoyés les repris de justice condamnés aux travaux forcés: tout comme les prisonniers durent la guerre.

Pour d'autres, c'est le meilleur des pays, celui où un pauvre homme, une famille nombreuse peut s'établir à bon compte et acquérir une aisance relative en peu de temps.

Et ceux qui professent ces deux opinions contraires ont raison.

Le succès ou l'insuccès en Abitibi dépendent plus des individus qui vont y tenter fortune que du pays lui-même.

Les exemples suivants le démontrent.

Visitant les terres abitibiennes dans un canton en bordure du chemin de fer, des Franco-Américains aperçoivent une cabane longeant la route. C'est une ferme d'aspect pauvre. La maison aux lambris sans chaux, noircis par le soleil, couverte à la diable, a pour cheminée un tuyau posé de travers. L'intérieur est propret, mais dénudé. Peu de terre défrichée. Un petit jardin, pas entouré, pas ou mal égoutté. Bien que la terre soit déjà sèche, on voit encore de l'eau dans les parties basses du jardin. Une liste de forêt en brûlé qui serait facile à défricher ressemble à un champ de désolation. La vue de cette ferme convint le visiteur que la misère a élu domicile en ces lieux.

Le maître du logis parle d'expérience, il est là depuis huit ans. L'Abitibi, commence-t-il, est un mauvais pays agricole. Rien n'y pousse, si ce n'est des moustiques. C'est un pays froid, où il gèle à tous les mois de l'année. La terre paraît bien mais c'est pas égouttable. C'est pas aisé de faire de la terre neuve dans ces conditions. Et pourquoi faire de la terre quand ça pousse pas, que ça gèle. Ma femme insiste toujours pour son jardin. Une idée de femme, ça pousse bien. Ah! je vous assure que si je puis trouver à vendre pour pouvoir décoller d'ici, ça ne sera pas long. C'est un ville cette fois que je veux aller pour faire de l'argent, moi aussi, comme les autres.

Notre homme aurait continué sur ce ton pendant longtemps, mais les visiteurs, pressés, avaient continué leur chemin. Leur impression du pays est nettement défavorable, bien que ceux qui disent s'y connaître prétendent que la terre paraît de bonne qualité. L'un d'eux qui a déjà visité l'Ouest canadien dit à ses compagnons que ce sol lui semble pareil, à celui des fameuses prairies à blé de la Saskatchewan.

Ayant traversé un coin de forêts ravagée par le feu, les visiteurs aperçurent à travers les troncs calcinés des champs verdoyants, des morceaux de labour où l'on était en train de faire les semailles. Le fermier, occupé à herser s'en venait dans leur direction.

Même sol, remarqua l'homme qui était allé dans l'Ouest canadien.

En attendant le fermier qui approche, les visiteurs jettent un coup d'oeil et aperçoivent un homme labourant avec un tracteur traînant trois charrues, à travers un champ sillonné de fossés et de rigoles. Plus loin, plusieurs animaux sont à paître dans un abatis, près d'une prairie de belle apparence. Partout des fossés, bien que le terrain soit en pente.

Bonjour, les amis! fait le fermier dès qu'il arrive, conduisant de beaux chevaux attelés sur une herse à disques. Etes-vous à visiter le pays pour vous établir?

Si vous choisissez par ici, continua-t-il, vous ne vous tromperez sûrement pas, parce que c'est le meilleur pays au monde. Arrivé il y a huit ans avec plusieurs enfants en bas âge et un grand trou dans mon gousset, en guise de fortune, j'ai dû tout d'abord travailler dans les chemins au lieu de faire de l'abatis. Il fallait bien manger. Je ne me suis pas trop mal tiré d'affaires depuis. Il est vrai que je possède les meilleures terres du Canada et que ça y fait. J'ai 60 arpents de terre en labour, un grand abatis où paissent mes animaux, de belles prairies qui n'ont eu qu'un hersage, mais que je labourerai bientôt. J'ai tous les instruments aratoires nécessaires sur une ferme. Vous voyez la qualité de la terre. On ne peut trouver meilleur que ça. Ça pousse à plaisir clôture, le grain, le foin, les légumes. C'est une beauté de voir ça au temps des moissons. Comme de raison, dans les premières années, quand la forêt était trop près et que la terre n'était pas égouttée, il arrivait que la gelée faisait tort aux moissons, mais ces temps sont passés. On est à peine "gêné" des moustiques maintenant et les gelées on voit ça après les récoltes. A part cela, ici, on vend toujours à gros prix tout ce qu'on récolte, il y a du travail en quantité pour tous ceux qui veulent gagner. Et si vous voyez nos mines... Faites attention aux "jobs" par exemple. C'est souvent ce qui ruine les colons; ceux qui ne connaissent pas cela, surtout.

Et le fermier continua encore pendant quelque temps à vanter les richesses de son pays, encouragé, disait que les visiteurs avaient sous les yeux la preuve de ses avancés.

Opinions bien différentes sur la même région, par deux voisins arrivés en même temps, dans des conditions identiques de fortune, ou plutôt d'absence de fortune, établis sur un sol semblable... bien que celui qui a réussi soit convaincu qu'il possède les meilleures terres du pays. Pour le premier, l'Abitibi est un pays de misère.

Le second est convaincu que c'est le meilleur pays au monde.

Tous deux auront eu raison.

Il faut pour faire du défrichement et de la culture en Abitibi, le prendre tout exclusivement à l'individu sérieux. Il ne connaît pas l'Abitibi agricole qu'en fonction d'épinettes à abattre, de chantiers à "jobber". Le bois n'est pas gros, l'Abitibi est un pays éloigné, obligeant à de longs transports pour rendre le bois sur le marché, et avec cela les salaires sont élevés. Il y a donc peu d'argent à faire pour les "jobbers". Il arrive souvent qu'au lieu de faire fortune, ils se ruinent. Alors, généralement, ils en déduisent que le pays ne vaut rien, qu'il n'y a pas moyen de récolter, que la gelée est terrible.

C'est exactement ce qui était arrivé à notre homme. Pertes d'argent au chantier. Et le petit morceau de défrichement qu'il a dû faire parce que sa femme insistait pour avoir un jardin, il ne l'a pas égoutté. Au printemps, noyée trop longtemps, la terre durcit, pousse mal. La forêt trop proche et l'humidité attirent la gelée. Et ce fermier des chantiers crie au désastre, dégoise contre le pays impossible qu'il habite.

Son voisin est un "faiseux" de terre neuve, mais il l'égoutte pour qu'elle soit prête à semer de bonne heure, au printemps. La terre étant ainsi cultivée, pousse en abondance et les récoltes sont exemptes de la gelée. Il garde de nombreux animaux et il travaille à améliorer son mode de culture, à produire ce qu'il est certain de vendre à gros prix, car il a appris que ceux-là seuls qui mettent toutes leurs ressources, toute leur énergie à améliorer leurs cultures réussissent, dans les pays de colonisation aussi bien qu'ailleurs. Ainsi, sa ferme, est-elle belle à voir au temps des moissons.

Les visiteurs Franco-Américains partirent convaincus qu'en ces deux fermiers et leurs méthodes ils avaient la situation générale de l'Abitibi, au point de vue agricole. Que l'Abitibi est un pays où le sol est bon, de défrichement facile, où les moissons viennent bien quand on se donne la peine de bien cultiver, où il y a de la chasse, de la pêche, de nombreux moulins à scies, de riches terrains miniers; qu'on y trouve aussi de bons colons... et d'autres colons qui sont moins qualifiés pour tirer parti des ressources naturelles de leur pays.

Ceux qui désirent avoir plus de renseignements sur l'Abitibi ou sur tout autre centre de colonisation du Canada, pourront s'adresser au Ministère de la Colonisation, à Québec.

Service de Colonisation,
Chemin de fer National du Canada,
Montréal, Qué.

Pourquoi ne pas profiter des largesses du gouvernement et établir ses enfants en grande partie aux frais de la province?

L'AGENT DES TERRES DE L'ABITIBI

Dans une conférence qu'il donnait il y a quelque temps aux bureaux de la Colonisation, à Montréal, l'agent des Terres de l'Abitibi a fourni des renseignements d'une grande précision et fort intéressantes sur cette région, à l'heure actuelle la plus courue de toutes nos régions de colonisation.

Le conférencier parla de Senneterre, la porte de l'Abitibi. Il dit que c'est un canton très bien situé, à 270 milles de Montréal, à vol d'oiseau, dans la région où sont les plus grandes nappes d'eau, les grands lacs canadiens des centres de colonisation. A eux seuls, ils sont grands comme le lac Saint-Jean. Le plus beau centre de colonisation offert aux colons est au nord de la rivière Bell.

On dit que dans l'Abitibi les étés sont plus courts, mais en revanche, les jours sont beaucoup plus longs et ainsi la végétation est beaucoup plus rapide.

Il y a plusieurs belles paroisses aux alentours de Sainte-Cécile de Boulet, d'une population de 700 à 800 âmes respectivement; les récoltes sont superbes, les rendements très bons, il y a un curé résident, une église, une commission scolaire et surtout la traditionnelle salle de billard, que plusieurs villages n'ont pas. Les prespectives de ces régions du nord sont très belles; elles sont appelées à devenir le grand centre de colonisation. Dans un avenir très rapproché, il y aura des moulins de pulpe et de papier. Les arpenteurs et les ingénieurs ont déjà commencé à travailler à ces moulins, dont les principaux travaux commenceront au printemps.

"Cependant, continua le conférencier, il ne faut pas se faire de mirage; je conseille aux colons qui viendront s'établir de venir avec un petit capital: il serait préférable d'avoir des enfants âgés plutôt que des jeunes; laissons la place dans les villes aux ouvriers qui ont une grosse famille de jeunes enfants.

Dans l'avenir, chaque village deviendra une coquette petite ville, comme le sont devenus les villages de l'Ouest canadien.

En ce moment, par chemin de fer, Senneterre est située plus près de Québec que de Montréal, mais en ligne directe elle est située beaucoup plus près de Montréal, c'est pourquoi il serait bon que le chemin de fer qui va jusqu'à Mont-Laurier se continue dans nos régions.

LE CLIMAT DE L'ABITIBI

Il est moins rigoureux qu'on ne le croit. Il est clair cependant que dans les centres boisés le climat n'est pas aussi doux que dans les centres déboisés et transformés en villages. Les gelées furent très fortes dès les premiers défrichements, mais aujourd'hui ce n'est plus la même chose. Les colons du Nouveau-Brunswick s'étonnent de voir les gelées moins fortes que sur les bords du golfe Saint-Laurent. Ils oublient peut-être les grands vents qui s'abattent sur les côtes du golfe. Le climat est bien sec. 39 degrés là-bas est moins froid que quinze degrés ici. L'air y est pur, sec et bon. Le plateau de l'Abitibi est situé à mille pieds environ au-dessus du niveau de la mer.

Il y a sept cantons d'arpentés et à la dispositions des nouveaux colons. Une terre d'un mille de long par quatre arpents et demi de large se vend environ soixante dollars, payables en dix ans. Et la terre noire, jaune et argileuse; les premières récoltes sur cette terre ne sont pas excellentes, mais quand la terre a été travaillée pendant une saison, les autres récoltes sont très bonnes et augmentent d'année en année. Les chemins sillonnent en tous sens dans les contrés colonisées.

Cependant pour avoir une terre, il faut remplir les conditions du gouvernement qui sont qu'il faut que le colon défriche 5 acres de terre par année. Il ne faut pas non plus qu'il en défriche trop, parce qu'il paurrait laisser sa terre non cultivée, ce qui n'avancerait pas beaucoup les choses.

Les conditions de vie là-bas sont des meilleures. Il y a du bois de chauffage en quantité; une bonne eau potable; de la chasse à foison: du poisson en quantité. Les lacs fourmillent de doré, de brochet, de poisson blanc et même d'esturgeon. Cette région possède un grand avenir au point de vue tourisme.

Il n'y a plus qu'une agence de colonisation pour toute la région de l'Abitibi: elle est située à Amos. Celle de Senneterre est abolie depuis trois ans.

Ce sont les plus avisés qui saisissent l'occasion qui leur est offerte d'assurer leur avenir et celui de leur famille. La région de l'Abitibi a été ouverte au défrichement il y a une dizaine d'années seulement et déjà son sol fait vivre dans le bien-être et la prospérité une population d'environ vingt-six mille âmes.

UN APPEL

Ouvriers qui-êtes-aujourd'hui dans l'angoisse parce que vous ne trouvez pas d'emploi, recueillez-vous! Demandez-vous s'il n'est pas possible que vous vous tiriez de cette situation intolérable par un geste courageux qui vous assurera pour le reste de vos jours votre indépendance. Etes-vous solides et courageux? Etes-vous capables d'un effort vigoureux pour accomplir votre délivrance?

Si, en votre conscience, vous pouvez répondre dans l'affirmative, soyez heureux! vous serez libres et indépendants, vous acquerrez rapidement une confortable aisance pour vous et vos enfants, à condition que vous vous fassiez colon.

La terre vous récompensera généreusement de votre effort. La terre vous paiera un plus fort salaire que ne vous en a jamais fait entrevoir votre emploi de la ville. Choisissez votre destinée:

QUI DOIT SE FAIRE COLON

1.—C'est le cultivateur père de famille qui n'a pas les moyens d'établir ses fils autour de lui. Il est trop pauvre pour acheter une terre pour la somme de soixante piastres, et en même temps il aura toutes les facilités de grouper sa famille auprès de lui.

2.—C'est le fils du cultivateur qui ne peut s'établir avec avantage près de ses parents. Le bien paternel est trop exigu; il ne peut être divisé, il faut s'éloigner absolument. Où ira-t-il? Dans les villes? Que de déceptions l'attendent! Qu'il vienne dans l'Abitibi! S'il n'y trouve pas fortune en arrivant, il trouvera du moins la liberté, et l'aisance en quelques années, s'il ne se laisse pas abattre par les premières difficultés.

3.—C'est le petit cultivateur qui ne possède qu'une terre de peu d'étendue ou de médiocre qualité. Une pareille terre ne peut donner que des récoltes médiocres; celui qui la cultive vivra toujours pauvrement. Qu'il s'en débarrasse aux meilleures conditions qu'il pourra trouver; avec l'argent qu'il en retirera, il acquerra tout un domaine dans l'Abitibi. Le défrichement y étant très facile, en peu de temps il aurait fait une éclaircie de quelques arpents qui ne tarderont pas à se couvrir d'une belle récolte. Et cette récolte ira toujours grandissante d'année en année, à mesure que les défrichements s'étendront.

Ainsi, s'il survient un accident, une maladie, si l'ouvrage manque, voilà le besoin, la gêne, la misère qui s'installe au foyer de la famille. Le colon établi sur un bon lot de terre n'est pas exempt de la maladie, mais au moins il ne travaille pas en vain et entrevoit l'avenir sous des auspices plus favorables que le journalier.

CONDITIONS DE SUCCES

Un colon doit être sobre et jouir d'un bon caractère.

La respectabilité est une des premières et la plus importante des conditions requises pour devenir colon. Il est à désirer qu'il n'y ait que des hommes choisis que s'établissent dans le Témiscamingue et l'Abitibi; que cette vérité soit bien comprise de tous ceux qui font la propagande en faveur de la colonisation.

Un colon doit avoir une bonne santé, de l'énergie et de l'amour du travail.

Le colon, comme tous ceux qui veulent réussir dans n'importe quelle profession, doit se vouer à un travail assidu, à l'isolement, et s'attendre à des revers passagers qui mettront peut-être son courage à l'épreuve. Là comme partout ailleurs, la fortune est due à l'homme persévérant.

LE CAPITAL QU'IL FAUT APPORTER

Pour s'établir sur une terre boisée, il faut au moins avoir quelques économies et de quoi vivre pour un an ou plus. A ceux qui sont sans le sou, on ne saurait conseiller de gagner la forêt, car c'est s'exposer à la misère. Inutile de compter uniquement sur les chantiers et la construction des routes publiques pour assurer la subsistance de la famille, on doit plutôt considérer ces travaux comme auxiliaires. Avec un capital de deux à trois cents piastres un colon laborieux peut être sûr de réussir. Apportez avec vous votre matériel de ferme, tout votre bétail, imposez-vous quelques sacrifices pour vous procurer au moins une vache à lait et un couple de porcs, qui assureront la vie à votre famille dès la première année.

POUR LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

Les autorités canadiennes accordent l'entrée gratuite aux Canadiens revenant des Etats-Unis, pour leurs effets de ménage et leurs bestiaux, pourvu qu'ils en soient propriétaires de bonne foi, depuis au moins six mois. Il leur suffira de faire une déclaration à cet effet au bureau de la douane du port d'entrée au Canada. Les tarifs de faveur accordés aux colons, ne valent pour les Canadiens venant des Etats-Unis, qu'à partir de Montréal ou de Québec, pour atteindre les régions de la colonisation.

Pour éviter des ennuis, il faut expédier ses effets de ménage, etc., droit à destination et payer le fret d'avance seulement pour Montréal, et de là à destination.

AGENTS DE COLONISATION ET MISSIONNAIRES-COLONISATEURS

Pour brochures, cartes, renseignements généraux, etc., les colons pourront s'adresser à l'honorable Hector Laferté, Ministre de la Colonisation et des Pêcheries, à Québec.

On obtiendra facilement des renseignements plus détaillés sur les régions de colonisation en s'adressant aux agents des Terres ou aux Missionnaires-colonisateurs:

M. J.-E. Robert, agent de colonisation et d'immigration, 59, rue Notre-Dame est, Montréal, P.Q.

M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire-colonisateur pour le diocèse de Chicoutimi. Adresse: Chicoutimi, P.Q.

M. l'abbé Charles Minette, missionnaire-colonisateur, Amos, comté d'Abitibi, P.Q.

M. Hormsdas Magnan, agent-colonisateur, Département de la Colonisation, Parlement, Québec.

Les murs en panneaux de bois font bien dans une petite maison

ILS FORMENT UNE ATMOSPHÈRE ATTRAYANTE

Il y a une manière de donner de l'importance au vivoir qu'on néglige dans nos maisons canadiennes. C'est de recouvrir les murs de panneaux de bois et d'avoir des poutres exposées au plafond.

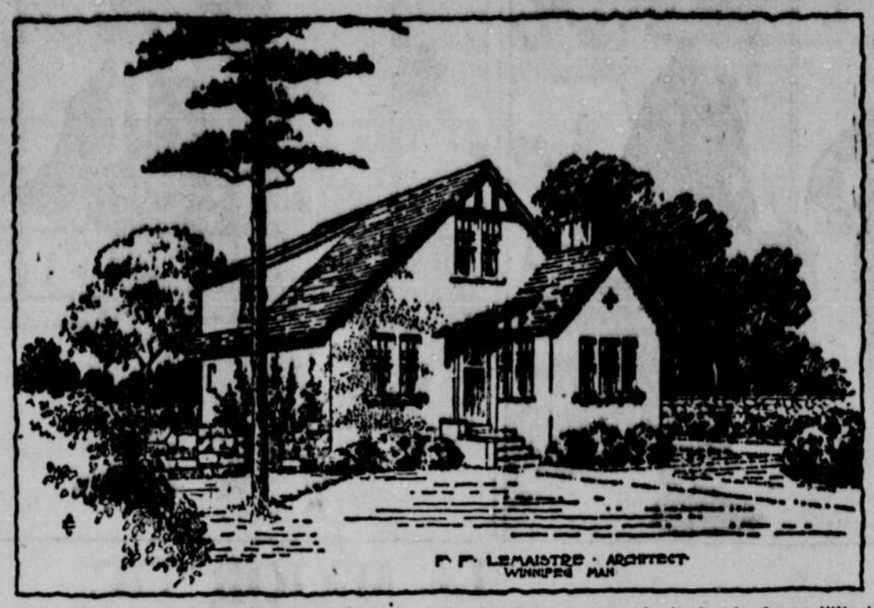
Un vivoir décoré de cette manière semble être, pourvu que le travail soit bien fait, encore plus confortable que n'importe quel autre genre de décoration. Il existe une apparence de chaleur et d'intimidité dans les murs de bois. Les riches couleurs et la variation des textures du bois donne un air de dignité.

Les vieilles maisons anglaises nous donnent des suggestions pour poser les panneaux et la méthode est si simple que n'importe quel charpentier peut les poser. Une des méthodes qui est très satisfaisante consiste à révéler les lumières et les ombres comme le faisaient les anciens artisans. L'on posait les planches verticalement afin que chaque seconde planche avance entre les deux qui la touchent, d'au moins la moitié l'épaisseur de la planche. L'on obtenait ce résultat en ayant des languettes sur la moitié des planches et des rainures le long de l'autre moitié. En ajustant les planches de cette façon l'on obtenait une illusion d'épaisseur ainsi qu'une variété d'ombres. L'on se servait également d'autres méthodes.

Dans notre période Coloniale il y avait des partitions de bois construites de façon semblable, mais elles étaient légèrement plus élaborées. Des planches d'à peu près 18 pouces de largeur étaient coupées pour faire un pan joint dans les bouts, ensuite par une moulure intéressante pour cacher les joints. Quelque foi a une moulure était ajoutée au milieu de la planche pour ressembler à la moulure des joints et faire paraître la planche plus étroite.

Nous pouvons aisément aujourd'hui recouvrir les murs avec ce genre de décoration de bois. Des planches de pin, de pin rouge, de sapin, de pin jaune ou cyprès conviennent très bien pour ce genre de décoration. Un charpentier ordinaire peut faire ce travail.

Pour le fini de ce bois on le polit avec de la cire dans laquelle on a mis un peu d'ambre brûlé. Ceci fait ressortir la beauté du bois et forme une surface mate très en harmonie avec la simplicité de cette sorte de lambris de bois. — Droits d'auteur, 1930. The Architects' Small House Service Bureau.

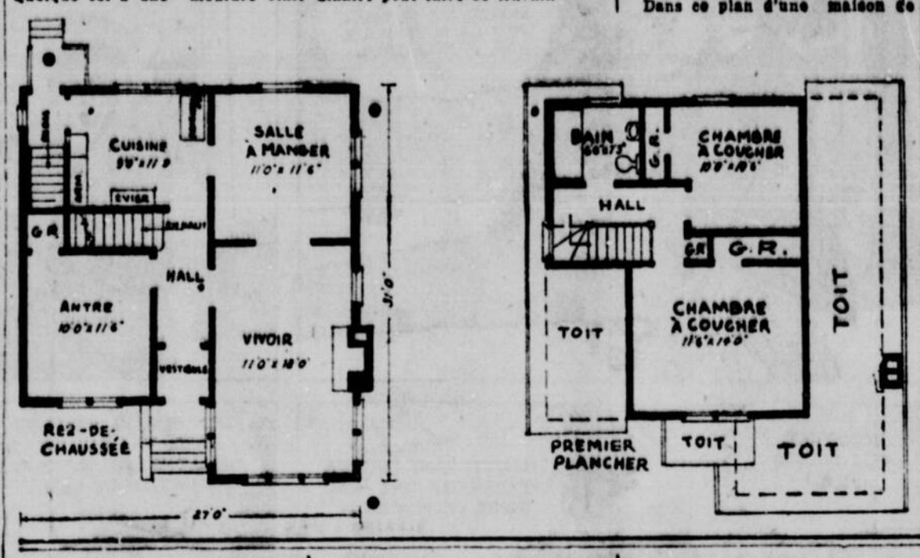


DES PLUS ATTRAYANTES

F. E. Lemaistre, architecte

Dans ce plan d'une maison de trois de la façade donne l'illusion d'un solarium. Cette pièce, étant donné sa splendide situation, offre d'immenses possibilités.

L'entrée à l'arrière de la maison ne donne pas directement sur la cuisine. C'est un avantage très apprécié surtout pour les temps froids. Il y a deux chambres à coucher au second plancher et si on en désire une troisième, le boudoir du rez-de-chaussée conviendra très bien pour cet usage, possédant déjà une grande garde-robe.



Aperçu du plan:

Dimensions de la maison: 27' x 31'.

Lot convenable: 50' x 150'.

Fondations: en béton.

Murs: en stue blanc.

Chauffage: à l'eau chaude.

Commodités emmurées: armoires.

Coût approximatif: $6,000.

Les lecteurs désirant de plus amplest renseignements concernant une maison de ce genre devraient écrire à Home Building Information Service, 345 rue Adelaide ouest, Toronto, Ontario. En écrivant veuillez dire quels détails sont requis et donner le numéro du dessin, 213. — Droits d'auteur, 1930.

Le cambrioleur knockouté

Comment une femme petite mais "artiste à la lutte" immobilise l'intrus jusqu'à l'arrivée de renforts. – Victoire d'autant plus belle que le voleur avait frappé sa "victime" au ventre, coup défendu même au genre libre.

PARIS. — Dans le box de la 13e chambre correctionnelle, un grand garçon blond aux larges épaules se tient debout, l'air penaud. A la barre des témoins, une femme jeune et gentille, mais petite, avec ses yeux brillants et ses dents d'une blancheur enfantine, raconte timidement quoique avec précision son histoire:

—Je m'appelle Geneviève Granichet et j'habite à l'hôtel, 82, rue des Gravilliers. Il y a une quinzaine de jours je m'étais endormie dans ma petite chambre quand, vers quatre heures du matin, j'entendis un léger bruit. Ma porte venait de s'ouvrir et ce grand bonhomme-là qui se nomme Gustave Beaumevielle, m'a-t-on dit — elle montrait le prévenu dans son box— est entré, une lampe électrique à la main, dont il projetait la lueur vers le plafond pour éclairer toute la pièce. J'ai gardé les paupières à demi fermées et j'ai observé ce qu'il faisait. Figures-vous qu'il venait fouiller dans mon armoire.

—Et alors? fit le président Duchesne.

—Alors? Je vous demande pardon de l'expression, mon président, mais je lui ai sauté sur le paletot!

—Ensuite?

—Je lui ai mordu le bras.

—Et puis?

—Je lui ai envoyé mon poing dans la figure.

—C'est tout?

—Non. Je l'ai ceinturé et je l'ai poussé dehors. Nous avons roulé tous les deux dans l'escalier et quand nous sommes arrivés en bas, je lui ai immobilisé les jambes en attendant l'arrivée du concierge. Il a essayé de m'étrangler. Alors je lui ai donné un coup de dent dans le nez et j'ai serré jusqu'à ce qu'on l'arrête. Voilà!

Le président écoutait ce récit avec une stupeur admirative. Il félicita la jeune femme de son étonnant sang-froid, de son courage, de sa vigueur. Visiblement, le magistrat, comme on dit, "n'en revenait pas". Il finit par poser une question:

—Quelle est votre profession? dit-il.

Avec la plus parfaite simplicité, la jeune femme répondit:

—Je suis artiste, monsieur. Je fais de la lutte.

—Ah! Je comprends, c'était un match. Eh bien! vous pouvez dire que vous avez gagné un beau combat.

—Oui, d'autant plus que Beaumevielle m'avait frappée au ventre et que c'est un coup défendu.

—Bravo, madame.

L'inculpé, qui digérait mal son échec, ne disait mot. Mais son casier judiciaire parlait pour lui... "contre lui", serait plus exact. Malgré une plaidoirie de Me Henriquet, Beaumevielle fut condamné à cinq ans de prison et 10 ans d'interdiction de séjour. Voilà, grâce à une jolie lutteuse, la société débarrassée pour quelque temps d'un individu dangereux.

Belle victoire du sport féminin.

M. G. Joseph, des Indes, se convertit au catholicisme

CALCUTTA, 14. — Une grande sensation a été causée aux Indes par la conversion au catholicisme de M. Georges Joseph, l'actuel directeur du journal "Young India", l'organe de Gandhi. Cette conversion qui est la conséquence de celle de l'archevêque jacobite déjà signalée, en préparera certainement d'autres étant donnés la position, le talent et la popularité du nouveau converti.

L'épouse d'un Maharadjah a été assassinée à Paris

En des circonstances étranges dans la villa qu'occupait, avenue Foch, le prince son époux, l'un des plus gros diamantaires de la ville.

PARIS. — Peu après 21 heures, l'autre soir, les agents Mathivat et Thomas, de veille au poste de police de Garches étaient prévenus par un passant que des coups de feu venaient d'être tirés dans une villa de l'avenue Foch.

Ils accoururent au lieu indiqué et se trouvèrent en présence d'un domestique qui, en quelques mots, leur expliqua le drame qui venait de se dérouler:

—Dans cette maison réside depuis six ans le maharadjah persan Hajie Abbas, un des plus gros diamantaires de Paris. Avec lui habitaient sa jeune femme, Mme Farida Abbas et ses deux neveux.

Il y a quelques minutes, à la suite d'une violente discussion dont nous ne nous expliquons pas le sens, l'un de ses neveux, Mohammed Ali Hajie Abdullah, a tué de trois coups de revolver Mme Farida Abbas.

Maintenant, il s'est réfugié dans sa chambre au second étage et menace de son arme tous ceux qui tentent de l'approcher.

LUTTE VIOLENTE

Les deux agents se rendirent vers la chambre du meurtrier et engagèrent avec lui une lutte violente. A plusieurs reprises, le jeune homme les menaça de son arme, mais fort heureusement, le revolver rata et Abdullah put être maîtrisé.

Aussitôt prévenu du drame, le maire de Garches, M. Charles Devos, et les gendarmes de Saint-Cloud, accoururent à la villa de l'avenue Foch et cherchèrent à établir les circonstances de ce meurtre inexplicable.

VERSION DU PRINCE

Tout à sa très grande douleur, et ne parlant que très mal le français, le maharadjah put difficilement leur fournir les explications qu'ils lui demandaient.

—Mon neveu, déclara-t-il cependant, est venu en France il y a deux ans. Il étudiait le français dans une école de Vincennes et demeurait au quartier latin. Il y a six mois, il vint demeurer chez moi avec son frère, Ahmed Hapie. Tous deux avaient beaucoup d'égards pour ma jeune femme et je ne puis m'expliquer pour quelle raison Mohammed Ali a tourné son arme contre elle.

Mohammed, qui ne travaillait pas, était resté toute la journée à la maison, et s'était entretenu de longs moments avec Mme Farida, avec qui il aimait fort plaisanter. Vers le soir, Mohammed se retira dans sa chambre, et il ne reparut qu'au moment du dîner.

VIVE DISCUSSION

Lorsque sonna le gong indiquant qu'allait être servi le repas du soir, Mohammed parut en effet dans la salle à manger, les cheveux en désordre, la figure sombre, fort maussade. On crut à une soudaine indisposition, et on lui proposa de faire monter son repas dans sa chambre, mais Mohammed Ali n'en voulut rien savoir et s'assit sans mot dire aux côtés du maharadjah.

Bientôt, une violente discussion s'élevait entre les deux hommes. Quelle en fut l'origine? Il est très difficile de le savoir, car aucun des serviteurs qui en perçurent les éclats ne parle persan.

S'agit-il de Mme Farida? C'est fort probable, car la jeune femme se retira dans sa chambre avant la fin du dîner, semblant contrariée.

La discussion n'en continua pas moins entre le maharadjah et son neveu, et c'est en claquant la porte que ce dernier prit congé de son oncle.

Il monta aussitôt dans sa chambre, située au second étage, et s'y enferma à double tour.

TROIS COUPS DE FEU

Quelques instants plus tard, il se dirigeait, armé d'un revolver automatique de fort calibre, vers la chambre du premier étage, où Mme Farida s'apprêtait à se mettre au lit.

Aucune parole ne fut échangée, mais trois coups de feu troublèrent le silence de la villa du maharadjah. Mme Farida, atteinte de trois balles à la poitrine et à la tête, s'écroula. Elle avait été tuée sur le coup.

Au bruit des détonations, le maharadjah et son second neveu se précipitèrent vers la chambre de la jeune femme. Le meurtrier avait disparu. On entendit seulement la porte de sa chambre se refermer derrière lui à double tour.

C'est alors que M. Ahmed Adgi avait demandé à un passant d'aller en hâte prévenir les agents.

MOHAMMED ALI A-T-IL AGI DANS UN MOMENT DE FOLIE?

Les familiers de la villa du maharadjah ont appris avec stupeur le drame qui s'y était déroulé dans la nuit. L'un d'eux, M. Zitter, l'un des plus gros diamantaires de la rue Le Peletier, qui connaissait particulièrement le meurtrier, a dit tout l'étonnement avec lequel il appreneait l'incompréhensible conduite du jeune homme.

—Mahammed Ali était un étudiant zélé qui avait apporté la plus grande attention aux conseils que je lui avais donnés lorsqu'il avait manifesté son intention d'apprendre la langue française. Il sortait peu et se consacrait tout entier à ses études. Pour son entretien comme pour ses plaisirs, il dépensait peu, et je ne lui ai jamais connu aucune amitié.

Je ne fus pas sans remarquer, néanmoins, à plusieurs reprises, des mouvements d'humeur qui, de sa part, manifestaient un état d'esprit assez troublé. Comment déduire de cela que Mohammed Ali ait connu ou prémédité son horrible crime? Cela est impossible et l'on doit admettre qu'il a agi dans un moment de folie.

Le meurtrier, qui ne parle pas français, n'a d'ailleurs pu être interrogé sur les mobiles qui l'ont poussé à commettre son crime. Il a été consigné, à la mairie de Garches, à la disposition du parquet de Versailles.

LE FRERE DE LA VICTIME EST PREVENU

Le docteur Mutel, dont la villa est proche, à Garches, de celle du maharadjah, vint examiner le corps de la victime quelques instants après le drame. Il constata que les trois balles tirées par le meurtrier avaient été mortelles. L'une d'elles, entre autres, avait traversé de part en part la moëlle épinière.

Mme Farida était mère de deux petites filles, l'une, Lilia, âgée de trois mois, l'autre, de seize mois.

Son frère habite la capitale depuis plusieurs années: il est actuellement étudiant en droit à l'Université de Paris et demeure en hôtel, 51, rue Monge. Il fut prévenu, dans la nuit, du deuil qui le frappe.

LE "PÈRE" STEEG

L'auteur de ses jours était un pasteur protestant que sa nationalité embarrassa moult lorsqu'il s'agit pour lui de se faire élire au parlement.

PARIS. — Quand le père de M. Steeg, pasteur protestant à Libourne, rédigeait la feuille anticléricale de l'endroit, il se disposait déjà à entrer au Parlement. Mais dans toutes les réunions publiques, il trouvait en face de lui un prêtre, très combatif, ancien aumônier militaire, l'abbé Chavauty, qui lui reprochait d'être Prussien et lui demandait, mais en vain, ses lettres de naturalisation. M. Steeg n'avait jamais pu les produire ni obtenir du tribunal de Versailles, où il était né, un jugement déclaratif de sa qualité de Français. Pendant douze ans, inlassable, l'abbé Chavauty, bien connu dans les journaux de Paris comme auteur d'une méthode de mnémotechnie et comme inventeur obstiné, s'était donné à tâche de barrer à M. Steeg le chemin du Parlement. Il y avait réussi en montant contre lui une imprimerie et un journal. Mais il se ruina et dut abandonner la partie.

C'est seulement après le départ de l'abbé Chavauty, "sa bête noire", que M. Steeg put faire admettre aux électeurs, moins exigeants que le tribunal de Versailles, que son acte de naturalisation avait pu disparaître en 1870, dans le bombardement de Strasbourg. Il fut élu, comme on sait, en 1877.

LE KREISDIREKTOR STEEG

A propos de la parenté de M. Steeg, l'"Ami du Peuple" reçoit la curieuse lettre suivante:

"Quand, officier en occupation en Rhénanie, présidant le tribunal supérieur de police militaire, je suis arrivé à Bingen, je me suis présenté au préfet (kreisdirektor).

"Celui-ci m'a dit aussitôt: "Oh! nous nous entendrons certainement très bien, car je suis cousin d'un ministre de la République française." Comme je manifestais mon étonnement, il me dit: "Mon nom est Steeg. Votre ministre du même nom a le même grand'père que moi, qui était pasteur à Francfort-sur-le-Mein."

DEFAITISTES

D'après le "Temps", l'auto ministérielle roule tous phares éteints, vers l'inconnu, et l'on croit reconnaître au volant la figure méphistophélique du socialiste Blum:

Nous ne voyons plus ce que la vertu aura gagné au changement de gouvernement.

Que veut donc celui-ci? Programme: rien de nouveau. Conciliation: à terre. Honneur parlementaire: sous le manteau de Noé. Et que vient-il faire? Prendre des places occupées par d'autres? Nous nous refusons à admettre que ce puisse être là l'unique but que se donnent une centaine de nos élus. Puis, cela ne nous soucie guère, si l'un et l'autre doivent agir de la même manière, que ce soit M. X... ou M. Y... qui tienne le maroquin. Pour nous, contribuables, c'est toujours le même prix. Ce qui nous rend perplexes, c'est de ne pouvoir deviner où M. Steeg et ses camarades vont mener le pays. Les radicaux-socialistes n'ayant même pas l'air de savoir s'ils ont une politique à eux, ni quel chemin ils doivent suivre, ne nous sont pas seulement incompréhensibles. Ils nous sont aussi inquiétants. A l'auto ministérielle on croit reconnaître, comme chauffeur au volant, M. Blum lui-même sous les lunettes noires dont il est affublé. Et alors, défense nationale, outillage du pays favorable à sa prospérité et par conséquent défavorable à la révolution qui a besoin de la misère et des souffrances du peuple pour réussir et sévères économies budgétaires incompatibles avec les largesses socialistes, que vont devenir toutes ces questions dont le ministère Tardieu avait fourni déjà des solutions assez justes? Les renseignements qui transpirent nous font craindre que les socialistes n'aient déjà mis la main en tout cela, et sur le reste.

ROME. — Le gouvernement des Etats-Unis vient d'acquérir le parc de l'ancien palais de la reine Marguerite afin d'y construire le palais de son ambassade à Rome.

Le terrain a été acheté pour 21 millions de lire.

LETTRE DE ROME

LA ROME DE MUSSOLINI

Un plan d'ensemble pour faciliter dans la Ville Eternelle la circulation d'une grande capitale moderne

Ecrit spécialement pour "La Patrie".—Tous droits réservés

Du correspondant particulier de "La Patrie" à Rome

ROME, le 28 janvier. — C'est un problème grave et singulièrement délicat. Il s'agit d'aménager Rome de façon à faire face à toutes les difficultés nouvelles nées d'un accroissement considérable de la population et d'une circulation toujours plus fiévreuse. Aucune cité au monde ne doit, comme la Ville Eternelle, accueillir les développements et les complications de la vie d'une grande capitale moderne sur un sol couvert des monuments ou des ruines de vingt-six siècles d'histoire.

A travers cette longue existence, Rome a d'ailleurs connu des vicissitudes extraordinaires. Il y a dix-neuf cents ans, sa population atteignait le chiffre d'aujourd'hui. Juste-Lipse assignait à la Rome impériale sept millions d'habitants, mais il voyait trop grand: on évalue à un million le nombre des Romains du temps d'Auguste.

Au milieu du deuxième siècle de notre ère, ils auraient été d'un million et demi à deux millions, mais après cela la courbe baisse et rapidement.

La Rome du moyen-âge est dépeuplée par les invasions et plus tard d'autres épreuves encore viennent vider ses murs. Quand les Papes, au XIVe siècle, s'en vont en Avignon, il ne reste plus à Rome qu'une vingtaine de milliers d'habitants. Le retour de la Papauté ramène la vie, mais au XVIe siècle, le sac de la ville par les lansquenets du Connétable de Bourbon réduit le nombre des Romains à trente mille environ. Bientôt cependant, la courbe remonte et depuis lors, le nombre des habitants ne cesse de grandir.

Cette progression suit un rythme particulièrement accéléré depuis un siècle. Lors du recensement que Pie IX fit faire en 1853, la population de Rome était de 176,000 habitants. En 1870, elle s'élevait à 208,000 âmes. L'entrée des Italiens amenait un afflux nouveau et dès le 31 décembre 1871, le nombre des habitants s'élevait à 244,481. Vingt ans plus tard, ce chiffre est quasi doublé et il ne cesse d'augmenter encore jusqu'à la guerre. Celle-ci terminée, Rome recommence à s'étendre et en 1925 sa population dépasse les 700,000 âmes, et ce sont depuis lors de nouveaux bonds qui portent actuellement le nombre des Romains à un million en chiffres ronds.

L'URBANISME A ROME DEPUIS CESAR

A plus d'une reprise, les maîtres de Rome se sont vus amenés ainsi à entreprendre des travaux d'ensemble pour satisfaire à des besoins nouveaux.

Cicéron nous parle déjà d'une loi de Jules César pour l'agrandissement de la ville. Auguste, lui, la reconstruit de fond en comble et laisse en marbre la cité qu'il avait trouvée en briques. Un siècle après le retour d'Avignon, Sixte IV accomplit une oeuvre analogue et à la fin du XVIe siècle, Sixte Quint réalise en cinq années de pontificat un ensemble de travaux qui fixe pour trois cents ans la physionomie de la Rome papale. C'est pour ainsi dire dans la Rome de Sixte Quint que les Italiens installent la Rome moderne, mais les 200,000 habitants de 1870 ont quintuplé et les besoins des Romains d'aujourd'hui exigent de nouvelles extensions et de nouveaux aménagements.

C'est à cela que M. Mussolini a voulu pourvoir en chargeant une commission de fonctionnaires, d'architectes, d'archéologues, d'artistes, d'urbanistes, de dresser un plan qui rende faciles la vie et le mouvement non seulement au million de Romains d'aujourd'hui mais aux deux millions d'habitants que Rome prévoit pour un avenir assez rapproché.

Cette commission vient d'achever ses travaux et de déposer son rapport sous la signature de l'architecte Marcello Piacentini, artiste hardi mais qui a dans la Rome moderne des réalisations harmonieuses.

M. Mussolini avait donné pour consigne à cette commission de dresser le plan d'une Rome "merveilleuse, vaste, ordonnée, puissante".

M. Piacentini nous dit que ses collègues et lui-même se sont attachés à réaliser cette oeuvre "en respectant de la façon la plus absolue les oeuvres monumentales, les ensembles architecturaux et panoramiques et les quartiers les plus caractéristiques tout en apportant à l'aménagement de la ville des améliorations, parfois même radicales, imposées par les nécessités du trafic arrivé au plus haut degré de congestion."

Impossible naturellement d'entrer dans le détail des travaux proposés par la commission pour exécuter ce programme. Les Romains eux-mêmes en s'aidant d'un plan ont quelque peine à voir tout à fait clair dans cette Rome de demain. Bornons-nous donc à retenir du rapport de M. Piacentini les quelques lignes générales propres à intéresser les fidèles que la Ville Eternelle compte dans tout le monde civilisé.

CE QUE L'ON VEUT FAIRE EN QUINZE ANS

Pour décongestionner le trafic des rues du centre, le plus souvent étroites et mal commodes, M. Piacentini ouvre au départ de la porte du Peuple deux larges artères nouvelles. L'une tracée à mi-côté du Pincio doit conduire à la Villa Médicis et de là se diviser en deux embranchements dont l'un mènera vers la Porta Pia et l'autre vers S. Jean de Latran. La seconde des grandes artères nouvelles courra entre la via Ripetta et le Tibre pour gagner le Panthéon et de là le carrefour de Torre Argentina.

De la place de Venise, deux autres grandes voies s'en iront l'une à droite vers le Théâtre de Marcellus, la Porte Saint Paul et la Mer, l'autre vers les Forums, le Colisée, S. Jean de Latran et les monts Albains.

De nouveaux aménagements et élargissements de places et de rues sont prévus, mais en respectant la physionomie des quartiers caractéristiques de Rome comme celui de la place d'Espagne, celui de la Renaissance enserré dans la boucle du Tibre, le petit quartier si suggestif de Campitelli et le Transtévère.

Enfin des avenues monumentales doivent donner accès au Janicule et au Monte Mario et relier les villas et les parcs qui forment autour de la ville une ceinture de verdure. De nouveaux jardins doivent aussi fournir à la cité doublée les réserves d'air et de fraîcheur qui lui seront nécessaires.

La gare actuelle des voyageurs des Termini est devenue insuffisante. Le plan de la commission, établi pour cette partie d'accord avec l'administration des chemins de fer, ouvre deux nouvelles gares, la Flaminia au nord et la Casilina au Sud. Il les relie par une jonction Nord-Midi avec gare centrale souterraine de transit à l'emplacement actuel des Termini.

De même, quatre lignes souterraines de métro relient les divers quartiers de la ville.

La commission propose aussi de corriger quelques erreurs architecturales des dernières décades et de reléguer dans des parcs un certain nombre de statues et de monuments modernes qui encombrent le centre de la ville sans l'embellir.

Elle envisage encore la construction de nombreux édifices nouveaux: une poste centrale place Barberini, une bourse à l'emplacement actuel de la poste, place S. Sylvestre, des théâtres et des salles de concerts dans la zone de Castro Pretorio, de nouvelles églises, des écoles, des casernes, des hôpitaux, deux cimetières.

La commission prévoit pour l'accomplissement de tous ces travaux un délai d'au moins quinze ans mais certains besoins de la circulation sont particulièrement urgents, elle préconise avant tout l'ouverture des deux grandes artères principales et la construction du chemin de fer métropolitain. Elle se défend d'ailleurs de présenter un projet irrévocable et prévoit au contraire que son plan devra subir plus d'une retouche "suivant des contingences d'ordre financier et pratique impossibles à prévoir". Aucune indication n'est donnée quant au coût des travaux à exécuter.

Dans l'ensemble, la commission se déclare désireuse de se montrer "respectueuse du passé sans sentimentalismes nostalgiques".

Il est naturellement difficile de dire dès maintenant jusqu'à quel point ses projets concrets s'accordent avec cette profession de foi. Il faut cependant souhaiter, comme l'écrivait Horace Marucchi, le grand archéologue romain disparu il y a quelques jours, que "dans tous les travaux qui se feront pour la Rome moderne on concilie toujours le respect du passé avec les exigences des temps nouveaux et que l'on conserve pour l'avenir cette grande cité dans toute la gloire de ses monuments et avec son caractère spécial de ville unique au monde."

MONREALE.

Ensemble de 40,000 punaises

Collection rassemblée par M. Ernest de Bergerin à Alger.— Toutes les espèces du globe. — La mangeuse de crapauds.

PARIS. — De la "Victoire": — Vous savez ma passion pour la vie animale. Je dois confesser que c'est surtout les formes supérieures, les plus proches de nous, qu'elle m'intéresse. Je me sens frère d'un chien ou d'un chat, cousin seulement des oiseaux. Et ma parenté avec les poissons ou les crustacés ne me gêne nullement pour les pêcher. Quant aux insectes, ils me laissent plutôt froid. C'est vous dire que j'ai appris avec intérêt, mais en éprouvant plutôt l'idée de me gratter qu'autre chose, que M. Ernest de Bergerin avait rassemblé à Alger une collection de 40,000 punaises. C'est la plus importante qui existe en France.

Ces quarante mille punaises, collées sur un minuscule carré de papier ou le corselet traversé par une épingle, sont classées, chacune avec son nom et son état civil, dans des boîtes de carton du même format, qui remplissent les rayons de deux grandes bibliothèques. Toutes les espèces du globe y possèdent des représentants, et il paraît que quelques-unes sont d'une beauté remarquable.

La plus curieuse, nous apprend notre confrère Michel Raineau, est l'énorme punaise mangeuse de crapauds. On dirait une sauterelle de couleur grise. Certaines d'entre elles, avec leurs ailes déployées, n'ont pas moins de quinze centimètres d'envergure.

Elle est caractérisée par la présence dans son armature buccale, d'un rostre, véritable poignard recourbé en forme de perroquet. C'est une arme redoutable dont elle se sert pour tuer sa proie. Lorsqu'elle rencontre un crapaud, elle se glisse sous lui, d'un mouvement brusque de ses membres puissants, le renverse sur le dos, saute sur son ventre blanc et lisse et lui enfonce son dard en plein coeur. Sans perdre de temps, elle injecte dans le corps ainsi immobilisé, de sa victime une sorte de suc gastrique qui liquéfie les chairs. La punaise n'a plus alors qu'à aspirer celles-ci. Il lui faut exactement vingt-quatre heures pour tuer et vider complètement un crapaud. Quand, repue et satisfaite, elle quitte les lieux, il ne reste plus du malheureux amphibien qu'une peau dont un fumeur pourrait faire une blague à tabac.

Tout juste ce qui restera de nos milliards quand nos radicaux auront mis la main sur nos finances.

André LICHTENBERGER

DES SAVANTS SUR LES COTES DU GROENLAND

Ils rechercheront les causes de la dépopulation de cette île où habitent 14,000 esquimaux.

COPENHAGUE, 7. — Le gouvernement danois vient de décider l'exploration méthodique, pendant trois ans, de la côte orientale du Groënland, de la colonie de Scoresby Sund au sud, jusqu'au port de Danemark au nord.

Deux stations scientifiques doivent être construites, l'une dans le port du Roi-Oscar, l'autre dans le golfe de Gael-Hamke, avec, en outre, une série de sous-stations. Vingt-quatre savants prendront part aux travaux et quatre d'entre eux habiteront dans chacune des deux grandes stations où ils hiverneront, armés du matériel nécessaire, en compagnie d'Equimaux avec des traîneaux et des chiens.

Le docteur Lauge Koch dirigera ces travaux.

En dehors des recherches scientifiques, géologiques, géographiques et archéologiques, les savants danois veulent trouver les causes de la disparition de la population groënlandaise qui habitait cette région il y a environ cent ans, et voir si une nouvelle population pourrait trouver les moyens d'y vivre, cette côte étant libre de glaces.

La côte ouest du Groënland est, comme on le sait, habitée par environ 14,000 Esquimaux et quelques centaines de Danois: personnel administratif, médecins, pasteurs, etc., mais la côte est n'a que deux stations fixes, la station d'Angmagsalik et celle de Scoresby Sund.

Les vingt-quatre savants communiqueront entre eux par radiaphonie.

Ce n'est évidemment pas la première fois que le Danemark envoie une expédition scientifique dans cette région, mais celle-ci sera particulièrement intéressante grâce surtout au concours de la fondation Carlsberg.

On considère cette nouvelle expédition comme la plus grande qui ait été entreprise au Groënland. Pour la préparer et la surveiller, le président du conseil, M. Stauning, lui-même ministre pour le Groënland, qui revient d'un long voyage d'inspection et a récemment édité un livre documenté sur le pays, a constitué un conseil composé de savants et de représentants de l'administration du Groënlad.

Le maréchal Pilsudski de passage à Lisbonne

VARSOVIE, 17.— Tous les journaux de Varsovie, commentant le passage du maréchal Pilsudski à Lisbonne, se font l'écho d'un bruit qui court depuis quelques jours, avec une certaine persistance, selon lequel le gouvernement polonais aurait décidé d'entamer des pourparlers avec le Portugal, en vue d'acheter la colonie portugaise de l'Angola.

Ces bruits n'ont, jusqu'ici, reçu aucune confirmation officielle.

L'Angola est situé en Afrique occidentale, entre le Congo belge et l'Union sud-africaine.

LE QUESTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

LE CYCLISME

1. Quel nom donne-t-on à une personne qui conduit une bicyclette ou une motocyclette? — **Cycliste.**

Q. Quel est l'ancêtre de la **bicyclette?** — **Le célérifère**, composé de deux roues unies ensemble par une pièce de bois. Sivrac en fut l'inventeur en 1690.

Q. Qu'est-ce qu'une **célerette?** — C'est une petite draisienne pour enfants.

Q. Parlez-nous de la **draisienne.** — La draisienne, inventée par Drais, apparut vers 1820. Le monteur la mettait en mouvement en poussant le sol alternativement avec les pieds. Elle faisait l'amusement des jeunes gens de l'époque.

Q. Quand fut ajouté le **pédalier** à la draisienne? — En 1840. Ce fut le vélocipède. Les rais de fer remplacèrent les rais de bois en 1870. Ce fut en 1880 que l'on construisit la première bicyclette en Angleterre; elle fut perfectionnée par le roulement sur bille et les pneumatiques en caoutchouc en 1888. Puis vinrent les freins et les changements de vitesse.

Q. Comment se nomment les bicyclettes qui, au lieu d'avoir une chaîne et des pignons, ont une tige qui relie la roue motrice au pédalier, par un engrenage? — Ce sont des bicyclettes **acatènes.**

2. Comment ce véhicule se tient-il dans une position horizontale? — Au moyen du stabilisateur que l'on voit au-dessous de la roue qui a été soulevée.

Q. Qu'y a-t-il à l'arrière de la selle? — Un **porte-bagages.**

3. Qu'a-t-on attaché au guidon? — Un fil'et.

4. Sur quoi Louis se promène-t-il? — Sur un **tricycle**; il y a aussi des **quadricycles**, ou vélocipèdes à quatre roues, et des **monocycles** qui n'ont qu'une roue.

Q. Quel est le nom des bicyclettes à deux pédaliers et à deux places? — **Tandem**; un attelage composé de deux chevaux en flèche (l'un derrière l'autre) se nomme aussi un **tandem.**

5. Qu'est-ce qu'une **motocyclette?** — C'est une bicyclette à moteur fonctionnant au moyen d'essence.

Q. Les motocyclettes sont-elles **rapides?** — Oui, même plus que les automobiles; c'est avec des motocyclettes que les agents cyclistes atteignent les automobiles en fuite ou qui font des excès de vitesse.

6. A quoi servent les **triporteurs?** — A faire la livraison d'articles de commerce.

7. De quoi est surmonté le triporteur? — D'une galerie pour y installer des colis.

7. Que voyons-nous là? — Une lanterne cycliste.

8. Nommez les principales parties de cette bicyclette. — Le **garde-jupe** (A), la **selle** (B), le **cadre** (C), le **guidon** (D), la **tige du frein** (E), la **fourche** (F), le **pneu** (G), la **jante** (H), la **valve** (I), le **garde-boue** (J), la **pédale** (K), la **manivelle** (L), le **garde-chaîne** (M).

9. Qu'est-ce que cet appareil avertisseur? — C'est un **timbre**; la partie supérieure est la **calotte**, on le fait résonner en appuyant le pouce sur le **poussoir** et on le fixe au guidon avec le **collier d'attache** qui est au-dessous.

10. Quel est cet accessoire de bicyclette? — C'est un **compte-milles** ou **odomètre.**

11. Avec quoi remplit-on d'air les pneus d'une bicyclette? — Avec un **gonfleur.**

12. A quoi sert ce petit fauteuil en osier? — C'est un **porte-bébé.** Au fond, il y a un **coussin**, et en avant, un **garde-boue.**

13. Quel est ce genre d'avertisseur? — C'est une **corne** que l'on fait résonner en pressant une **poire.**

14. La bicyclette et l'automobile ont-elles ruiné le cordonnier? — Non, mais elles ont considérablement diminué son gagne-pain.

15. Qu'y a-t-il ici? — Une **corne de bicyclette**; au-dessus, on voit le **poussoir.**

16. A quoi sert le **cale-pied?** — A **fixer le pied à la pédale.**

17. Qu'a de particulier ce support de bicyclette?— Il roule sur des **galets ou roulettes.**

18. Quel est cet objet? — C'est une **trousse de cycliste.**

19. Ce genre particulier de tricycle a-t-il un nom? — On l'appelle une **bambinette.**

20. Que fait ce cycliste? — Après une **course**, il monte chez lui sa machine.

21. Pourquoi ces coureurs se penchent-ils ainsi sur leur bicyclette? — Pour diminuer la **résistance de l'air.**

22. Le cyclisme n'est-il qu'un sport? — Il est très utile pour faire des courses.

23. Qu'a éprouvé ce cycliste? — Une **panne.**

Q. Quel est le nom familier de la bicyclette? — **Bécane** (fem.).

UNE DECLARATION DE ZALESKI EN POLOGNE

Le ministre ne veut pas que le problème de minorités devienne une arme politique.

VARSOVIE, 21. — M. Zaleski, ministre des affaires étrangères, a déclaré que le gouvernement polonais était "absolument décidé à s'opposer avec la plus grande énergie à toute tentative tendant à employer le problème des minorités nationales comme arme politique dirigée contre l'intégrité de la Pologne". Le ministre faisait allusion à la plainte de l'Allemagne devant la Société des Nations au sujet de prétendus mauvais traitements infligés aux Allemands de Haute-Silésie.

"Notre voisin de l'ouest, dit M. Zaleski, semble vouloir faire du problème des minorités une grande question politique. Je doute qu'une telle tactique soit bonne pour les minorités elles-mêmes.

"Je doute qu'une telle tactique améliore les relations mutuelles entre la minorité allemande et le peuple polonais lorsqu'on fait au-delà de la frontière des efforts désespérés pour nuire à la Pologne vis-à-vis de l'étranger et même pour désagréger l'Etat polonais.

"Nous avons exposé notre cas dans une note envoyée au secrétaire général de la Société des Nations. Notre réponse indique clairement que nous essayons de supprimer toute cause de malentendus entre les Polonais et la minorité et que malgré toute la tension qui existe nous continuons à faire de notre mieux pour améliorer les relations existant avec nos voisins de l'ouest.

"La meilleure preuve en est que le gouvernement polonais a soumis à la ratification du Parlement un certain nombre de conventions germano-polonaises, parmi lesquelles est l'important accord commercial du 17 mars 1930.

Nous avons pris les dispositions nécessaires pour ajuster notre tarif douanier" et nous sommes prêts à ratifier le traité".

COSTES ET BELLONTE SONT GLORIFIES PAR Mme ANNIE MOUROUX

La grande artiste parisienne fixe leur exploit dans une médaille de bronze.

PARIS, 31. — La Monnaie de Paris et le talent d'une jeune artiste parisienne, Mme Anie Mouroux, élève du maître graveur en médailles Louis Bottée, élu par l'Académie des beaux-arts, viennent de faire entrer dans "l'histoire métallique" de la France l'exploit de Costes et Bellonte et, du même coup, le noble geste, sous-entendu, de M. François Coty.

Il s'agit d'une admirable médaille portant, à l'avers, la double effigie des deux aviateurs, et, au revers, le "Point-d'Interrogation" qui unit, par delà l'Océan, Paris, vu du palais de l'Institut, à New-York, vu de la statue de la Liberté éclairant le monde.

ATHENES, 31. — On annonce que selon l'arrêt du Conseil de la Cour d'appel, un archevêque et un prêtres des uniates seront jugés sous l'inculpation de conversion d'orthodoxes au catholicisme.

On sait d'ailleurs que le gouvernement grec a engagé la lutte scolaire contre l'Eglise catholique, sous couleur de lois de protection contre l'influence étrangère.

EN 59 ANS LA FRANCE A EU 86 MINISTERES

Vingt et un ministères se sont succédé pendant les onze dernières années.

PARIS, 7. — En cinquante-neuf ans, depuis la fondation de la République, en 1871, jusqu'à 1930, il y a eu 86 ministères formés par 12 présidents de la République.

M. Thiers a eu à résoudre 2 crises; le maréchal de MacMahon, 20; M. Jules Grévy, 12; M. Sadi-Carnot, 10; M. Casimir-Perier, 1; M. Félix Faure, 5; M. Emile Loubet, 4; M. Armand Fallières, 9; M. Poincaré, 12; M. Paul Deschanel, 1; M. Millerand, 5; M. Gaston Doumergue, 14.

Si l'on prend seulement les onze dernières années, on constatera que 21 ministères se sont succédé pendant ce laps de temps.

En 1920, deux Cabinets Millerand, un Cabinet Leygues. En 1921, Cabinet Briand. En 1922, Cabinet Poincaré. En 1924, nouveau Cabinet Poincaré; Cabinets François-Marsal, Herriot. En 1925, deux Cabinets Painlevé, un Cabinet Briand. En 1926, deux Cabinets Briand, un Cabinet Herriot, un Cabinet Poincaré. Nouveau Cabinet Poincaré en 1928. En 1929, Cabinet Briand, Cabinet Tardieu.

En 1930, M. Chautemps en février; retour de M. Tardieu en mars.

Cette fois, il paraît bien que nous en sommes au Cabinet Steeg.

Si l'on reclasse ces ministères selon leurs titulaires, on constate que M. Briand a été pendant cette période de onze ans, cinq fois président du Conseil; M. Poincaré, quatre fois; MM. Tardieu, Painlevé, Millerand, Herriot, chacun deux fois; MM. Leygues, François-Marsal, Chautemps, chacun une fois.

Le Dr Soderblom

Contradictions dans la doctrine et la conduite de l'archevêque luthérien d'Upsal, prix Nobel de paix 1931. – Edifice posé sur le sable.

PARIS. — De la "Croix":

L'Institut Nobel de la paix a donc attribué, comme on sait, son prix de cette année au Dr Soderblom, archevêque luthérien d'Upsal. S'il est dit que le jury doive mesurer les mérites du candidat aux qualités de l'oeuvre et aux aspirations du donateur, jamais choix ne fut plus heureux, car jamais personne ne s'est appliqué comme Soderblom à l'oeuvre contradictoire de destruction et de reconstruction à quoi Nobel a épuisé sa vie. Jamais personne n'a poursuivi avec plus de ténacité le grand idéal qu'il nourrissait.

Alfred Nobel invente la dynamite. Terrifié par les visions de sang que sa découverte soulève sous ses yeux, il tâche d'en conjurer les effets en instituant son prix pour la paix. Soderblom, de son côté, par des travaux qui font foi dans l'Eglise protestante, établit ou perfectionne la formule d'une dynamite encore plus puissante et meurtrière que l'autre, cette implioyable critique, dite scientifique, qui va pulvériser dans les âmes l'antique croyance chrétienne; puis, devant le désarroi et les divisions que ses théories rationalistes, sans vouloir pourtant se l'avouer, ont si largement contribué à déchaîner, il comprend que la religion disloquée va définitivement s'effondrer, que le monde ébranlé va sombrer dans le désordre et l'anarchie si les nations unies dans un idéal commun ne s'emploient d'un commun accord à enrayer le mal. Et la déclaration de guerre étant venue donner à ce sombre pronostic une éclatante confirmation, il décide aussitôt de se mettre à l'oeuvre; après avoir travaillé à découdre, on le verra s'employer, avec une activité inlassable, à recoudre.

ALLIANCE UNIVERSELLE

Dès la première année de guerre, il établit à Constance, avec les représentants de plusieurs Eglises étrangères, un projet d'Alliance universelle pour la paix, par le moyen de la religion. Ce n'est qu'un 1917, à Upsal, où avaient pu se rendre seulement Danois, Norvégiens, Suédois, Hollandais, Suisses, que cette Alliance put être effectivement fondée. Tout de suite fut délimité le terrain sur lequel devait s'exercer l'action commune, et au delà duquel on s'interdisait d'aller: la paix, appuyée sur la fraternité et la justice chrétienne. L'Eglise a reçu du Christ mission de défendre la sainteté du droit et de travailler à son établissement. Or, il semble bien qu'elle ne s'est pas toujours acquittée de sa tâche avec tout le zèle désirable. C'est à ses mandants, en quelque pays qu'ils soient, d'y travailler activement, combattant toutes les oppressions d'où qu'elles viennent, car il n'y a qu'une seule morale, une seule justice, qui est la même pour les Etats et pour les individus, un seul fondement de vie, le principe de vérité, de justice et d'amour, qui est le même pour les uns et pour les autres.

INVITATION AU PAPE

Mais ce n'était là qu'un prologue. Ayant créé le cadre d'une Alliance universelle, il s'agissait, la guerre terminée, de la réaliser en y faisant entrer l'universalité des Eglises. C'est pourquoi, en 1925, Soderblom convoquait, à Stockholm, les Eglises chrétiennes du monde entier. Il n'en excluait pas même l'Eglise catholique, ayant adressé de sa propre main au Souverain Pontife une lettre d'invitation en termes dignes et pressants. Invitation au reste que le Pape ne pouvait pas accepter, dont il lui sut gré pourtant et qui valut à l'archevêque, de la part d'un certain nombre de ses compatriotes, le cinglant reproche de "catholicisant".

Le Concile, qui avait recruté jusqu'aux Grecs orthodoxes, fut un succès, si l'on considère le chiffre des dénominations chrétiennes présentes, mais, par ses résultats pratiques, un échec lamentable qui eût dégénéré en débandade, si le génie de l'archevêque, constamment sur la brèche, n'avait réussi, par des formules vides, mais heureuses, à ressouder artificiellement, sauvant ainsi les apparences. C'est que, élargissant son thème, il avait prétendu organiser là, dans cette conférence mondiale intitulée "Pour la vie et le travail", un mécanisme de paix qui ne fût pas seulement restrictif de guerre armée, mais ordonné pour une marche commune dans le chemin pratique de la vie, selon un idéal tiré de l'Evangile. Mais quel Evangile? Celui de la vieille école luthérienne, celui de la nouvelle école nationaliste, ou celui enfin de l'orthodoxie? Voilà où la difficulté apparut et d'où on ne peut sortir, chacun entendant ne rien retoucher à son Credo particulier.

LA PAIX

L'intrépide archevêque, cependant, ne se découragea pas, mais il devint prudent. Comprenant l'impossibilité de réaliser présentement l'union générale des Eglises, même sur les bases les plus restreintes, il limita son activité au maintien de la paix entre les Etats, par l'accord des chefs de religion, sur une ligne de conduite commune, en cas de conflit imminent. C'est ainsi que le Comité d'action de l'Alliance universelle, dénommé "Conseil oecuménique", siégeant, en 1929, à Eisenach arrêta les dispositions suivantes. Il suppose un groupe de nations ayant signé l'engagement de s'en remettre pour tous leurs conflits éventuels, aux décisions d'un tribunal suprême d'arbitrage.

"Si, dans un cas donné, écrit-il, l'une ou l'autre de ces nations, oublieuse de sa signature, venait à refuser l'arbitrage du tribunal en question, l'Eglise de ce pays devra condamner par la parole et par la plume toute guerre qui en serait la conséquence, et s'en tenir éloignée."

DES MOTS

Généreuse résolution s'appliquant à un Etat idéal, très loin encore d'entrer dans le domaine de la réalité, mais qui verrait se dresser devant elle de bien formidables obstacles encore que pour l'Alliance universelle, le jour où il faudrait passer aux actes. Ainsi, chez le peuple dont le gouvernement aurait renié sa parole, l'Eglise devrait entrer en lutte ouverte avec l'autorité civile, à l'heure où se joue le sort de la nation? elle consentirait à favoriser l'invasion, elle aiderait à la défaite de la patrie et à son assujettissement?

Soderblom a prévu l'objection et il y répond avec une belle assurance: "Quoi donc! ce refus de tremper dans une injustice, une trahison envers la patrie? Non, non; car au-dessus de la patrie propre, il y a une patrie supérieure, celle de tous les Etats unis ensemble par le lien d'un engagement commun, patrie qui est une création de Dieu comme l'autre, et envers qui nous sommes premièrement tenus, quoi qu'il arrive. D'ailleurs, ajoute-t-il aussitôt, dans nos pays du Nord, la difficulté serait très vite résolue, car nous aurions tôt fait de nous débarrasser d'un gouvernement coupable d'une telle forfaiture et de le remplacer par un autre."

Tout cela, pensera-t-on, de beaux plans, de belles phrases, comme on en forge au pays des chimères.

INDEPENDANCE

Esprit délié, fait de contraste où le rêve et la réalité vont de pair, celle-ci contrôlant celui-là, ou parfois l'ignorant, Soderblom a discerné l'écueil, aussi se hâte-t-il d'ajouter que pour qu'une Eglise en agisse de la sorte, il importe que l'aréopage soit composé d'hommes qui n'écoutent jamais que la voix supérieure de la justice. Mais où trouver des juges assez détachés de leurs sympathies ou antipathies propres, de leurs opinions personnelles, ou même de leurs intérêts nationaux, pour prononcer en toute indépendance? Il faudrait pour cela, qu'ils fussent imprégnés de l'esprit de justice et de charité chrétienne. C'est pourquoi il voudrait voir placé au premier rang dans l'enseignement chrétien, lui qui répudie tout dogme, le dogme de la fraternité autour de notre grand frère, le Christ. Il voudrait que tous les livres d'instruction religieuse portassent à leur fronton ces mots qui se lisent dans certains catéchismes. "De même que la loi et la justice sont les gardiens de l'ordre dans l'Etat, ainsi doivent-ils l'être pour le maintien de l'ordre entre les Etats, afin de rendre toute guerre impossible", mais, encore un coup, faut-il, pour arriver à ce résultat, que le message d'amour du Christ arrive à pénétrer les peuples et les individus.

FROIDS EGOISMES

Ce n'est point d'avoir pu mettre sur pied un organisme international composé d'éléments rongés chacun de leurs froids égoismes nationaux que la paix sera assurée, mais lorsque ces éléments divers, cessant de se regarder avec défiance et de nourrir des soupçons mutuels, étendront largement les bras pour s'étreindre fraternellement, tous animés d'une même âme, pénétrés d'un même esprit, l'esprit d'amour et de justice évangéliques. Car le véritable amour de la patrie "ne doit jamais se ternir de sentiments d'hostilité envers un autre peuple, selon le commandement d'amour de Jésus-Christ. Il appartient donc à tous les pasteurs d'âmes, rappellera l'archevêque dans son discours d'Oslo, d'inculquer à leurs fidèles le grand précepte de la charité fraternelle, de leur apprendre à tenir en bride leurs passions et d'éduquer leur égoisme. Chose bien difficile, dira-t-on avec le disciple, et Soderblom de répondre avec Jésus: "Difficile aux hommes oui, mais non pas à Dieu, avec qui tout devient aisé."

PAIX DU CHRIST

Là se trouve en fin de compte le secret de la paix. On le voit, pour la solution du grand problème, la pensée de l'archevêque d'Upsal va rejoindre en dernière analyse la pensée de Pie XI: il ne peut y avoir de vraie paix dans le monde que "la paix du Christ". C'est le cri de son coeur. Mais qu'est devenu le Christ sous les coups de sa dissolvante critique? Une figure nébuleuse dont on ne peut rien dire de précis. Dès lors, quelle autorité peut-il avoir pour imposer aux hommes sa volonté que les hommes demeurent toujours libres d'interpréter à leur guise, ainsi qu'il tient encore à préciser dans son dernier discours aux applaudissements de l'assistance en manière de supériorité sur les catholiques:

"Mesdames, Messieurs, la pensée chez nous est libre de contrôle, Dieu en soit loué!..."

Inconséquence de ces hommes attachés à leurs erreurs de fond, qui, parfaits connaisseurs des règles de la construction, n'arrivent jamais pourtant à mettre leur édifice debout, parce qu'ils l'ont posé sur le sable. Ainsi est destinée à crouler l'oeuvre, en soi digne d'éloges pour l'union et la paix de l'archevêque d'Upsal.

JEON DOUADICQ.

TROP TRISTE POUR MÊME Y PENSER

Bud Fisher

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE "LA PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS

TEMPERATURE
DEMAIN: BEAU
Max. aujourd'hui, 37 — Min. aujourd'hui, 17
Baromètre, hier, 29.49 — aujourd'hui, 29.79
L'an dernier, Maximum, 46 — Minimum, 26
Voir détails page 39

La Patrie

LA BOURSE
Les prix clôturent lourds à Wall Street hier après avoir été irrégulièrement à la baisse durant une bonne partie de la séance. — Les prix du blé faiblissent de ⅝ à 1⅞ de cts sur le marché de Winnipeg. — Activités moins nombreuses sur la Bourse locale. — Can. General Electric perd 25 points. — 33,456 actions échangées sur notre marché du Curb.

53e ANNEE—No 17 | 3ème SECTION | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, SAMEDI 14 MARS 1931 | Membre de la C. P. | 40 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

L'Ouverture de la conférence impériale économique

La date en serait fixée au 11 d'août

Elle dépendra de l'agrément des divers gouvernements de l'empire. – Dispositions prises pour loger tous les délégués dans le même hôtel.

OTTAWA, 14. (Presse canadienne). — Le 11 août est la date à laquelle s'ouvrira probablement la conférence économique impériale qui se tiendra à Ottawa, cet été.

La date définitive dépendra de l'agrément des gouvernements des différentes parties de l'empire britannique; des démarches ont été prises en ce sens.

Aux conférences impériales tenues à Londres, il est coutume depuis un certain nombre d'années de loger les délégués dans un seul hôtel. Des dispositions provisoires sont prises actuellement à cet effet.

CONTINUATION DE LA CONFERENCE DE LONDRES

Cette conférence économique sera la continuation de la conférence impériale tenue à Londres l'automne dernier et qui fut ajournée faute d'entente sur les méthodes à adopter pour établir des relations commerciales plus étroites entre les différentes parties de l'empire.

On se rappelle que le premier ministre R. B. Bennett, récemment arrivé au pouvoir, proposa à cette conférence un projet de réciprocité impériale que refusa provisoirement d'accepter le gouvernement libre-échangiste actuellement au pouvoir en Grande-Bretagne.

La décision sur un projet du ministère MacDonald fut définitivement remise à une conférence qui serait tenue dans la capitale du Canada au cours de 1931. Des notes ont été échangées depuis entre les différentes parties de l'empire à ce propos afin d'assurer le succès de ces délibérations.

DEPECHES-ECLAIR

WINNIPEG, 14. — L'association canadienne des maitres de poste obtiendra son congrès de 1931 à Winnipeg, du 21 au 23 avril. .. ..

HALIFAX, 14. — ("Presse canadienne). — Le voilier "J. D. Hazen" en feu, a été abandonné à sept milles de Lahaye, Nlle-Ecosse, hier. Son équipe a été recueilli par le navire "Salma H."

HAMBOURG, 14. — (Presse associée). — Un sergent de police interrogé hier au cours d'un procès politique, a tiré son revolver et fait feu à bout portant sur Herr Lassalys, procureur de l'Etat, le blessant grièvement.

BERLIN, 14. — (Presse associée). — Le Reichsrat ou Chambre haute a rejeté hier la motion social-démocrate autorisant l'importation en franchise de 50,000 tonnes de viande congelée par année.

TORONTO, 14. — (Presse canadienne). — Trouvée coupable de voies de fait au cours de la récente grève des employés de la confection, Rose Hendelman a été condamnée hier à trente jours de prison. Le magistrat a recommandé qu'elle soit déportée.

TORONTO, 14. — Le procureur général de l'Ontario, l'honorable W. H. Price, déclare impraticable la nationalisation de la police recommandée au ministre de justice par l'Association des chefs de police.

LA HAVANE, 14. — En raison de la découverte d'un complot pour l'évasion de 200 prisonniers politiques internés dans la forteresse de Principe, le gouvernement a fait déporter à l'Ile des Pins, jeudi, tous les prisonniers politiques.

LE CAIRE, 14. — Des excavations sur le site de l'ancienne cité d'Hermopolis a fait découvrir plusieurs statuettes de Thoth, dieu de la littérature et de la science, et un certain nombre de sarcophages égptiens et romains.

WASHINGTON, 14. — Les grandes compagnies importatrices ont de bon gré pris l'engagement envers le gouvernement de réduire les importations de pétrole de plusieurs millions de barils par année. Annonce le secrétaire Wilbur.

CHARLOTTETOWN, I. du P. E. 14. — Le nouvel évêque de Charlottetown, Mgr Joseph A. O'Sullivan, sera consacré à Hamilton Ontario, le 7 mai. Il arrivera dans sa ville épiscopale le 18 mai.

CITE DU VATICAN, 14. — On affirme officieusement que le Vatican ne s'opposera à la visite en Terre-Sainte de l'archevêque de Cantorbéry, à la condition que le prélat anglican accomplisse le voyage comme tous les autres pèlerins.

BALDWIN SOMME DE RESIGNER SON SIEGE

Pour avoir délaissé le parti socialiste et être passé au parti de Mosley.

LONDRES, 14 — (Presse canadienne)—Pour avoir abandonné le parti travailliste, Oliver Baldwin, fils de l'ex-premier ministre conservateur, a été invité par le parti travailliste à résigner son siège aux Communes.

M. Baldwin fut élu dans Dudley aux dernières élections générales. Il s'est rallié au nouveau parti de sir Oswald Mosley.

$500 D'AMENDE OU UN AN DE PRISON

LONDON, Ontario, 14 (Presse canadienne).—Afin de débarrasser la ville des vendeurs de billets de loterie sur les courses américaines, le magistrat T. W. Scandrett a condamné hier Victor Cloutier, domicilié rue Cheapside, à $500 d'amende et aux frais ou à un an de prison. Cloutier s'avoua coupable d'avoir vendu un certain nombre de billets de loterie sur le derby du Kentucky qui sera couru le 16 mai.

PIE XI HERITIER DU COMTE THOMAS SATE

Noble irlandais dont la famille s'établit en Italie au 18e siècle.

LIVOURNE, Italie, 14. — Pie XI est désigné exécuteur et unique héritier du comte Thomas Sate de par le testament du riche philanthrope et chevalier pontifical décédé récemment quelques jours après la mort de son épouse. Le testament a été déposé hier.

Le comte était le dernier descendant d'une illustre famille irlandaise qui s'établit à Livourne au 18e siècle. Il laisse une fortune évaluée à près d'un million de dollars.

ROME, 14. — Le Saint-Père a désigné le marquis de Pacelli, avocat du Vatican, son représentant dans l'administration de la succession. Ce dernier déclare que la succession est moins coasidérable qu'on le pensait et qu'elle est engagée dans des oeuvres de bienfaisance que doit entretenir le Souverain Pontife.

L'ASSURANCE SUR LES AUTOS DANS ONTARIO

Remaniement du tarif. — Suivant le territoire et la marque de la voiture.

TORONTO, 14 (Presse canadienne).—L'Association canadienne des assureurs-automobile annonce une réduction générale des taux d'assurance pour voitures tourisme et une augmentation de près de 12 pour cent dans les taux sur les voitures de commerce. Suivant les spécifications approuvées par le gouvernement d'Ontario, le tarif variera suivant le territoire et la marque de la voiture.

Dépense de $12,098

OTTAWA, 14.—La somme de $12,097.80 a été dépensée pour la délégation à la Conférence du Désarmement Naval, d'après le rapport qui fut présenté aujourd'hui à la Chambre des Communes.

AVIS AUX VIOLATEURS DU 18E AMENDEMENT

M. Woodcock va lancer 500 nouveaux agents à l'offensive.

WASHINGTON, 14. (Presse associée.)—Le directeur de la prohibition, M. Woodcock, avertit les violateurs de la loi, que ses 500 nouveaux agents vont être lancés à leur poursuite. Il déclenche une offensive minutieusement préparée et plus acharnée que toutes celles qui ont été effectuées dans l'histoire de la prohibition.

Quatre mille arrestations ont été opérées le mois dernier, 1,860 alambics ont été saisis, ainsi que 159,000 gallons de spiritueux et 246,000 gallons de bière.

DEUX VIEUX AMIS QUI SE REVOIENT

THOMAS EDISON rend sa visite annuelle à Harvey S. Firestone, magnat du caoutchouc à Miami-Beach, Floride. Le savant inventeur arrive de Fort-Myers, Floride, où il passe l'hiver. De gauche à droite: Mlle Lucy D. Bogue, de New-York; Mme Harvey S. Firestone, jeune, de Akron, Ohio; Mme Herbert Kellogg Hitchcock, de New-York, soeur de Mme Edison; M. et Mme Thomas Edison; M. John. Waldron, jardinier à la pépinière Firestone, et Harvey S. Firestone, père.

Seul un accord international pourra sauver les pays exportateurs de blé

Déclare M. George-H. Williams avant de s'embarquer pour Rome.

NEW-YORK, 14 (Presse associée).—M. George H. Williams, ex-président des Fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan, s'est embarqué hier soir à bord du "Conte Grande" pour Rome, où il remplira les fonctions d'observateur pour le Canada à la prochaine conférence de l'Institut international d'agriculture.

Au cours de la journée, il a conféré avec M. Aaron Sapiro, expert en coopérative.

"Il est évident, a-t-il déclaré, que le salut des pays qui dépendent de l'exportation du blé pour équilibrer leur budget, comme le Canada, la Russie, l'Australie, les Etats-Unis et l'Argentine, ne saurait être opéré que par une convention internationale.

"Aucune convention de cette nature ne saurait être conclue par le Canada avant que le grain canadien soit vendu pr l'intermédiaire d'une agence centrale de vente."

DROITS POUVANT ETRE ACCRUS SUR DECRET

En France. — Exportations canadiennes sujettes à être affectées.

WASHINGTON, 14. (Spécial à la "Patrie").—Une loi française passée ce mois-ci mais non encore promulguée, inclut certaines viandes, dans la liste des articles sur lesquels, en vertu de la loi du 1er décembre 1929, les droits peuvent être accrus par décret ministériel.

Cette décision est de nature à affecter dans un certain degré les exportations canadiennes attendu qu'en temps normal les salaisons canadiennes expédient une quantité considérable de porc, en France.

LES MAIRES DU COMTE DE FRONTENAC REUNIS

Au Lac Mégantic en vue d'étudier la question de l'unité sanitaire.

SHERBROOKE, 14. (Du correspondant de la "Patrie").—Sous la présidence de M. Hercule Breault, le conseil de comté de Frontenac au complet, a siégé au Lac Mégantic. MM. Labrecque, Gagnon, Lebrun, Morin, Fortin, Cliche, Proteau, Halle, Boiduc, Bilodeau, Rousseau, Filion, Chouinard, Vachon, Rodrigue, Beaudoin et Grenier, tous maires de chacune des paroisses du Comté, ont pris part à une vive discussion relativement à la question de l'unité sanitaire du comté de Frontenac.

M. Beaudoin, maire de la municipalité du canton de Gayhurst, ne voulut plus entendre parler de l'unité sanitaire, quand bien même le gouvernement la maintiendrait gratuitement dans le comté.

L'énoncé de cette idée ne demeura pas là, et fut vite combattu par tous les maires du district électoral du comté de Frontenac qui unanimement ont résolu de laisser continuer l'oeuvre bienfaisante du gouvernement tout en demandant, cependant, de nouvelles conditions et des améliorations dans les services rendus. M. Beaudoin admit son erreur à temps et vota pour la proposition qui fut adoptée unanimement par tous les maires du comté de Frontenac.

Faussement accusé de meurtre

SALT LAKE CITY, Utah, 14. — (Presse associée). Un bill passé aux deux Chambres de la législature hier fait amende honorable à Oscar Filion, ancien combattant de Vancouver, arrêté, écroué et soumis à un procès sous accusation de meurtre. Une indemnité de $1,000 lui a été votée.

Arrêté à Los-Angeles en 1923, Filion fut identifié comme étant "Blackie" Gibson, assassin de James Papacostos, propriétaire d'une salle de billard de Kelper, Utah. Il fut détenu pendant plusieurs mois puis acquitté. Sa santé fut affectée et il perdit ses droits sur une propriété à Vancouver.

Après l'acquittement de Filion, un autre individu fut trouvé coupable du meurtre et envoyé au pénitencier.

Le sénateur républicain Norris dénonce le trust de l'énergie électrique

Taux beaucoup plus élevés exigés des usagers américains. – En Ontario.

WASHINGTON, 14. (Spécial à la "Patrie"). — Le sénateur George-W. Norris a dénoncé le trust américain de l'énergie électrique. Il donne pour exemple l'initiative du gouvernement d'Ontario qui procure à la population de cette province de l'énergie à bon marché. Les usagers de Toronto dit-il, ne payent qu'une cent et demie le kilowatt-heure une énergie apportée d'une distance de soixante-dix-huit milles tandis que ceux de Buffalo payent cinq cents pour une énergie venant de bien plus près. A Hamilton, ville de 125,000 âmes, située à cinquante-trois milles de la source de son énergie, on paye une cent et un dixième de kilowatt-heure. Syracuse, New-York, qui tire également son énergie de Niagara-Falls et qui est située à cent-cinquante milles de sa source d'énergie, paye sept cents et cin- dixièmes le kilowatt-heure. Windsor, Ontario, ne paye qu'une cent et six dixièmes le kilowatt-heure.

Tout le discours de M. Norris a été consacré à l'éloge du système canadien qui consiste pour les administrations publiques à expliciter elles-mêmes la houille blanche, et à la réprobation du trust américain. Il affirme que le plus tôt les Etats-Unis adopteront les méthodes canadiennes, le plus tôt le pays aura des taux justes et équitables.

CITE DU VATICAN, 14. — On croit savoir que le Pape ne se propose pas d'irradier un nouveau message au monde le Samedi Saint comme on l'a prétendu.

VOL DE $1,000,000

PALM-BEACH, Floride, 14.—(Presse associée). Le bureau du shérif du comté de Palm Beach informe que l'on a volé pour $650,000 à $750,000 de bijoux dans la nuit de jeudi à vendredi dans un coffre-fort de la succursale de Palm Beach de "Charlton and Company", joaillerie de New-York. Les pertes peuvent s'élever à $1,000,000.

L'UN DES 2 FUGITIFS EST TUE A VANCOUVER

Son compagnon est capturé. —Agents accueillis à coups de revolver.

VANCOUVER, 14. — (Presse canadienne). — Ellice Wilcox a été tué et son compagnon, Fraser McDougall, a été arrêté par la police hier après-midi. La police était à la recherche des deux prisonniers évadés de la prison d'Okalla jeudi dernier. Apercevant une automobile les agents s'en approchèrent. Ils furent reçus à coups de revolver. Le chef Devit ripsota avec une carabine et Wilcox fut tué.

Admis chez Shaw en se faisant passer pour neveu de Einstein

LE CAIRE, Egypte, 14. — (Presse associée). — Un reporter a trompé la confiance de George Bernard Shaw et tout ce que le dramaturge exige pour oublier l'incident c'est qu'on joue de la même façon Rudyard Kipling.

Le "Réveil" publie que Shaw, lassé des assiduités dont il était l'objet depuis son arrivée ici, donna instruction au portier de l'hôtel de dire qu'il était mort. Un journaliste français eut raison de la consigne en griffonnant sur sa carte: "Le neveu d'Einstein désire serrer la main à Shaw".

"Que pensez-vous du nudisme?" demanda le reporter en apercevant l'auteur anglais.

"Lorsque l'on a un aussi beau physique que le mien, répondit le satirique écrivain, on voudrait que tout le monde put l'admirer. La nudité tranche la querelle darwinienne, car nus tous les hommes ressemblent à des gorilles".

Lorsque Shaw se fut aperçu qu'on lui en avait imposé, il promit au journaliste de lui pardonner s'il pouvait jouer le même tour à Kipling qui se trouve actuellement à Assouan.

Le prince de Galles ouvre l'exposition britannique

A Buenos-Ayres. – $20,000,000 de produits. – Au Parc Palermo. – Le Canada.

CONVERSATION AVEC L'HON. R.-B. BENNETT

OTTAWA, 14. (Presse canadienne). — Le prince de Galles et le premier ministre R. B. Bennett s'entretiendront probablement par téléphone cet après-midi, entre Buenos-Ayres et Ottawa. La nouvelle a été annoncée par le premier ministre hier, après une conversation téléphonique avec sir George Perley, représentant canadien à l'exposition de Buenos-Ayres.

Le premier ministre se trouvait dans ses bureaux du "bloc de l'est". Sir George Perley venait d'arriver dans la capitale de l'Argentine.

AU PARC PALERMO

Buenos-Ayres, 14. (Presse associée). — L'Union Jack flotte aujourd'hui sur le parc Palermo où le prince de Galles inaugure la grande exposition industrielle britannique où sont groupés pour $20,000,000 de produits.

Le moteur de l'aéroplane qui remporta la coupe Schneider, en 1930, le canot-automobile dans lequel Segrave mourut après avoir établi un record mondial et le "Golden Arrow" dans lequel le même Segrave fila à une vitesse terrifiante, à Daytona-Beach, seront exposés à la vue des visiteurs.

Le prince de Galles, arrivé en aéroplane de Mal Del Plata, hier après-midi, ouvre une exposition où sont étalés depuis la plus grande locomotive, jusqu'au plus minuscule bijou.

LE CANADA

Cette exposition est organisée par la Chambre de commerce britannique. Le gouvernement anglais a envoyé le prince de Galles et son frère, le prince George, l'inaugurer. Pendant que les princes président la cérémonie, des navires de guerre anglais évoluent dans le port et des aéroplanes anglais survolent le parc. Plusieurs Dominions sont représentés. Le Canada, offre dans sa salle en feuille d'érable, pour $50,000 de tableaux reproduisant des scènes de la vie canadienne.

Les ventes n'ont pas attendu l'ouverture de la foire. La marine argentine a acheté une hélice de bronze de six tonnes et une brasserie de Buenos-Ayres, un moteur Diesel de 450 CV.

LA FEVE AMERICAINE EXCLUE DU DOMINION

Par la récente imposition d'un droit de trois cents et demi.

WASHINGTON, 14—(Spécial à la "Patrie") — On prévoit une baisse dans l'exportation des fèves américaines au Canada à la suite de la récente imposition d'un droit de trois cents et demie sur ce produit par le gouvernement canadien. Visant avant tout les fèves d'Orient, ce droit n'en affectera pas moins les exportateurs américains.

Il y a des années que le Canada et les Etats-Unis doivent affronter la concurrence des fèves chinoises. Les Etats-Unis frappèrent le produit chinois d'un droit élevé il y a quelques années et la fève chinoise ainsi refusée prit le chemin du marché canadien.

DR J. A. J. ANELLE, DE SHERBROOKE, DECEDE

Sportsman bien connu de la région de Sherbrooke; originaire de la Baie du Febvre.

SHERBROOKE, 14. (Du correspondant de la "Patrie".)—Le docteur J.-A.-J. Anelle, médecin-vétérinaire, est mort hier, des suites d'une péritonite aigue, à l'hôpital Saint-Vincent de Paul. Il était âgé de 67 ans. Le docteur J. Anelle demeure à Sherbrooke depuis trente deux ans. Il était un sportsman émérite et présidait, depuis quelques années, les courses sur les pistes locales.

Il était originaire de la Baie du Febvre, où il naquit en 1864. Sa femme, qui lui survit, née Sophie Labbé, venait également de la Baie du Febvre. Il laisse, en outre, une fille, Germaine; un frère, Henri Jeanne, de Saint-Thomas de Pierreville, et trois soeurs, Mmes Emma Leclanc, de Sainte-Clotilde, Herman Martel, de la Baie du Febvre, et Alcide Pinard, de New-York.

A L'ENTRAINEMENT EN VUE DU GALA MILITAIRE

OFFICIERS ET RECRUES A FORT-MYER, Virginie, s'apprêtent à leur prochain festival annuel. La haute société de la capitale prend part à ces fêtes dont le revenu est versé au fond de récréation du poste. Ci-dessus, le sergent Clarence McGuire, monté sur Don, franchit les obstacles humains constitués par les militaires. Un faux pas et c'est la mort. C'est l'une des prouesses qui seront acomplies à ce tournoi.

Seul un démocrate ferait un candidat présidentiel acceptable à ce 3e parti

Sauf M. Owen-D. Young. – Les progressistes ne veulent pas de Hoover.

WASHINGTON, 14. — (Presse associée). — Le sénateur républicain Norris, du Nebraska, président de la récente conférence progressiste, n'a espoir de trouver un candidat présidentiel libéral que dans le parti démocrate.

Au cours d'un entretien avec les journalistes, hier, il a répété qu'il ne fallait pas songer à la création d'un troisième parti.

Il concède que Hoover sera de nouveau choisi candidat par les républicains.

M. Norris n'a pas mentionné de candidat particulier et n'a pas donné l'assurance qu'il appuierait le candidat démocrate. Il a déclaré cependant que si les républicains choisissaient Hoover et les démocrates, M. Owen D. Young, les progressistes ne pourraient appuyer ni l'un ni l'autre.

Dans ce cas, les progressistes ne pourraient former de troisième parti faute de temps entre la date des conventions t l'élection.

LE BUDGET FRANCAIS

PARIS, 14. — Presse associée). La Chambre des députés a approuvé hier le budget de 1931 par 460 voix à 120, après un débat de trente heures, le plus long de son histoire.

Le budget se totalise par 30,742,051,000 francs (environ $2,029,683,240), soit environ 11,650,000 de francs ($102,000) en excédent sur les dépenses.

BUFFALO, 14. — Nancy Bowen, une Indienne de 65 ans, a été condamnée hier à dix ans de prison pour avoir tué Mme Clothilde Marchand, épouse de l'artiste Henri Marchand en mars dernier à Buffalo. Elle a été immédiatement libérée pour la raison qu'elle a déjà fait le minimum de la sentence.

"LA PATRIE" 14 MARS 1931

SOMMAIRE

Page Quatorze
Mondanités
Le R. P. Guilton donne sa troisième conférence aux dames.
Page Quinze
L'enquête sur le meurtre de Saint-Hermas
On rejette un projet de loi concernant les touristes américains
Plus de 50 rapports à la Chambre des Communes
Page Seize
Editorial
Le T. H. M. Bennett communique à Buenos-Ayres par téléphone.
Page Dix-Huit
Royaume des femmes
Page Dix-Neuf
"Rubrique de Réponse à tout"
Page Vingt
Théâtre, musiqu, cinéma
Page Vingt-Trois
Une critique de la politique du premier ministre Anderson
Des cours de prévention des accidents dans nos écoles
Page Vingt-Quatre
La radiophonie
Page Vingt-Cinq
Soutenances de thèses à l'Université
Page Vingt-Six
La graphologie
Page Vingt-Sept
M. Bray répond à M. Trépanier
Séance mouvementée de la Commission Métropolitaine
Page Vingt-Huit
Arthur Lesieur écrit pour les lecteurs de "La Patrie"
Une étoile de natation à Montréal
Page Vingt-Neuf
Ottawa vs Canadiens, au Forum, ce soir
Page Trente
Résultat des parties dans la ligue des Banquee
Page Trente-et-Une
Rubrique des jeux de dames et d'échecs
Page Trente-Deux
Les recettes nettes de Second Diverseified Sec. baissent
Forte diminution dans le commerce extérieur du pays
Peu de changement dans le commerce local d'après Dun
Page Trente-Trois
Autres nouvelles de finance
Page Trente-Quatre
La page de l'agriculteur
Page Trente-Cinq
La page de l'Automobiliste
Page Trente-Six
Petites annonces classées
Page Trente-Sept
Rapport du Montreal Real Estate Board
Page Trente-Huit
Rubrique des questions légales
Page Trente-Neuf
Chronique ouvrière

LA COLOMBIE MAJORE SON TARIF DOUANIER

Le Canada aera peu affecté. —Quelques produits sont exemptés.

WASHINGTON, 14. (Spécial à la "Patrie").—A la suite de la plupart des pays de l'Amérique du Sud, la Colombie vient de majorer ses droits d'importation sur toutes les denrées à l'exception du blé, de la farine et de la graisse.

Le nouveau tarif est entré en vigueur le 9 mars. Le blé, la farine de blé, la graisse de porc, les légumes et les graisses artificielles sont exemptés de la nouvelle augmentation. Ces produits resteront assujettis à l'ancien tarif entré en vigueur le 9 février.

Le Canada est peu affecté par le remaniement attendu que les importations de produits canadiens en Colombie consistent principalement de blé et de farine de blé.

REPLATRAGE DANS LE CABINET MACDONALD

Trois nominations. — Deux postes restent encore vacants.

LONDRES, 14 (Presse associée). —Les quatre vacances dans le ministère ont nécessité un remaniement ministériel. Lord Ponsonby, secrétaire parlementaire du ministère du transport, devient chancelier du duché de Lancaster; M. Henry Snell, député travailliste, sous-secrétaire d'Etat pour l'Inde; et M. J. A. Parkinson, secrétaire parlementaire au ministère du transport.

Le poste de lord du sceau privé, rendu vacant par la mort de M. Vernon Hartshorn, et le poste de ministre des postes, resigné il y a quelques jours par lord Arnold, ne sont pas encore remplis.

MONDANITÉS

Mademoiselle Marie-Paule Mer... réunie quelques invités, aujourd'hui, à Bellevue, en l'honneur de mademoiselle Simone David, à l'occasion de son prochain mariage.

Mademoiselle Cécile Reid recevra l'heure du thé, demain, madame Armand Dumoulin, et madame Reine Reid serviront le thé et les ..., aidées de mesdemoiselles ... Desrosiers, Olivette Du..., May et Lucienne Reid. Les ... seront décorés de tulipes et de jonquilles. Les invitées seront au nombre d'une trentaine.

Bridge et thé, demain, chez mesdemoiselles Beaulieu. Mesdames B. Baillargeon et P. Demeule serviront le thé aidées de mesdemoiselles Maria Duranceau et Yvette Brossard.

Mademoiselle Juliette Lefebvre réunissait un groupe d'invités, hier soir, en l'honneur de mademoiselle Lucette Brousseau, de Québec.

Madame Thibaudeau Rinfret et mademoiselle Lucile Rinfret sont retournées à Ottawa après avoir passé plusieurs semaines en ville.

Mademoiselle Nanette Baril est partie pour Ottawa, où elle passera quelques jours, l'hôte de mademoiselle Minette Lafond.

M. et madame Pierre Drouin annoncent les fiançailles de leur fille, Pierrette, avec M. George-J. Mulroney, fils de M. et de madame George Mulroney.

Madame C. Gervais, de Sherbrooke, est en ville depuis quelques jours, l'invitée de madame Paul Mathieu.

M. Calixte Cormier part pour New-York, où il passera quelques jours.

Madame J.-O. Pendergast, d'Ottawa, a passé quelque temps en ville, l'invitée de madame Edgar Langlois.

Mademoiselle Gabrielle Maynard a reçu à dîner, ces jours derniers, en l'honneur de mademoiselle Simone De Blois.

Mademoiselle Béatrice Eberts

MADEMOISELLE ALINE GUAY, fille de M. et de madame A. Guay, de Montréal. (Cliché V. Garcia).

est revenue de Québec, où elle fut l'invitée de Lady Price.

Madame Hector Palardy est à Ottawa pour quelques jours, l'hôte de mesdemoiselles Dubuc.

Mademoiselle Thérèse Désy est à Ottawa, l'invitée du sénateur et de madame P.-E. Blondin.

Mademoiselle Adrienne Monette est à Québec, pour quelque temps, l'invitée de madame L.-A. Pouliot.

Le mariage de mademoiselle Gabrielle Brouillette, fille de M. et de madame Frédéric Brouillette, de Montréal, avec Me Omer Côté, fils de M. J.-A. Côté, d'Outremont, et de madame Côté, décédée, sera célébré le mardi 7 avril, à huit heures en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée Conception. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. Philippe Lajoie p.s.s., oncle de la mariée.

Sous le patronage de madame L.-J. Tarte, une partie de cartes sera donnée le mercredi 18 mars, dans les salons de l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes, au profit de l'oeuvre. Assisteront à cette fête de charité: mesdames Hector Barsalou, A.-Alex. Saint-Pierre, Eugène Desmarais, Raoul Grothé, Chas. Duquette, Chas.-Ed. Gravel, E. Patenaude, C.-B. Lafond, O. Lemire, Theo. Trudeau, Joseph Laurence, Joseph Hurtubise, mademoiselle Thérèse Gravel, mesdames J.-M.-E. Drolet, El. Drolet, de Laval des Rapides, mademoiselle Germaine Drolet, Rodolphe Bédard, Marcel Pinsonneault, Geo. E. Mignault, Hercules Guérin, L.-P. Forest, Ernest Deniger, Narcisse Beaudry, P. Archambault, L.-W. Riel, Aimé Lamontagne, G. Moncel, O. Noël, F.-L. Demers, Olivar Asselin, A. Jarry, mesdemoiselles M.-L. Labrecque, Cécile Desmarais, Fleurette Desmarais, mesdames Emile Grothé, L. Goulet, Geo. Clermont, E. Simard, Ed. Marceau, Jos. Patenaude, Ed. Provencher, Yvon Laurier, H. Prévost, J.-A. Germain, Th. Lefort, L.-C. Forget, J.-L. Guilbert, Léo Forget, Jos. Leprohon, M.-R. Portelance, Hercule Giroux, Ed. Massé, J.-F. Dubreuille, G. Dion, Charles Hudon, Roméo Paquette, A. Archambault, A. Gagnon, Chas.-Edouard Desjardins, Leon Beauchamp, Alex. Bourgeau, Hector Desjardins, Leopold Masson, Leopold Tousignant, Leopold Brunet, Wilfrid Brunet, J. A. Cloutier, T.-X. Renaud, Ed. Laferrière, G.-E. Bernier, J.-P. Renaud, Leopold Beaudry, J.-O. Lacroix, F. Fauteux, C.-A. Deschenes, A. Lemoine, W. Lajeunesse, T. Gauthier, P. Dagenais, A.-G. Beauvais.

Sous la présidence d'honneur de madame Gaëtane de Montreuil, une conférence sera donnée par madame Jean-Louis Audet, présidente de l'Association des professeurs de diction française diplômée de l'Université de Montréal, le lundi 23 mars, au salon York de l'hôtel Windsor, sous les auspices de l'"Union des Gens de Chez Nous" (Cercle Montreuil). Le sujet traitera: "Un grand Poète Français". Madame Audet sera assistée de mademoiselle Suzanne Paquette et de M. P. Desjardins. Il y aura récitation de poèmes par mademoiselle Jeannette Desaulniers, suivie d'un programme musical.

Madame C.-E. Arpin, d'Outremont, recevait, ces jours derniers, en l'honneur de M. et de madame Charles Arpin, de Saint-Jean, Qué., à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage.

Les personnes dont les noms suivent assisteront à la partie de cartes organisée par les gardes-malades de l'Association Jeanne-Mance et de l'Ecole de l'Hôtel-Dieu, qui aura lieu le 9 avril, dans les salles des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne, sous la présidence d'honneur du docteur et de madame J.-P.-E. Bousquet: mesdames L.-H. Timmins, U.-A. Timmins, Gagnon, C. Barsalou, le docteur et madame Alexandre Saint-Pierre, le docteur James Guérin, les docteurs et mesdames J.-C. Duhé, Eugène Saint-Jacques, le docteur Charles Saint-Pierre, les docteurs et mesdames T. Bruneau, Donald Hingston, P. Robichaud, François Badeaux, Emile Mathieu, le docteur Damien Masson, le docteur et madame Georges Baril, le docteur et madame Léo Pariseau, M. Eugène Godin, mademoiselle H. Asselin, mademoiselle Jeanne Guérin, mademoiselle E. Machildon.

M. et madame J.-E. Robillard ont reçu à dîner, à l'hôtel Queen's, ces jours derniers, en l'honneur de M. et de madame Damien Bolleau à l'occasion de leur retour de Californie.

Fête enfantine, dernièrement, chez madame Gaston Caisement pour sa fillette, Françoise. Les invitées étaient: mesdemoiselles Lucette Castonguay, Denise Castonguay, Madeleine Charette, Jeannine Caron, Ginette Caron, Gisèle Massé, Henriette Potvin, Pierrette Massé, Lucile Guevin, Louise Paiement, Lucille Bourgeault, MM. Gilles Massé, Francis Duval.

M. et madame J. Coupal ont reçu ces jours derniers en l'honneur de leur fille, Margot. Parmi les invités on remarquait: mesdemoiselles Majella Plourde, Thérèse Deschamps, Germaine Deschamps, Germaine Dinel, Estelle Leclerc, Alice Pommonville, Florette Lecavalier, Isabelle Mercier, Eliane Van Boeckel, MM. Jean Benoit, Adrien Millette, Henri Cloutier, Albert Brouillette, Marcel Guibard, Roger Ladouceur, Charles Beaudoin, Paul Lecavalier, André Morin, Jacques Tessier.

M. et madame Donat Lavallée recevaient, dernièrement, en l'honneur de leur fille, madame Adrien de Grandpré, de Berthierville. Etaient présents: mesdames O. Caumartin, E. Brissette, de Berthierville, Joseph Beauchamp, J.-B. Beaudry, Pierre Guilbault, mesdemoiselles Valéda Guilbault, Fleur-Ange et Irène Lavallée, Marguerite Lavallée, Yvette Beauchamp, Rolande De Grandpré.

QUEBEC.

L'honorable Narcisse Pérodeau, le docteur L.-J. Lemieux, de Londres, et M. Gustave Lemieux, ont

Madame JEAN-LOUIS AUDET, présidente de l'Association des Professeurs de diction française diplômés de l'Université de Montréal, qui donnera une conférence, le lundi 23 mars, à l'hôtel Windsor, sous les auspices de l'"Union des Gens de Chez Nous".

déjeuner à Spencer-Wood, avec l'honorable et madame Henry-George Carroll.

Le sénateur D.-O. L'Espérance est actuellement à Ottawa.

Madame Gustave Tessier a donné un bridge, jeudi, en l'honneur de madame André Lessard.

Mademoiselle Alice Caron est actuellement à Ottawa.

OTTAWA.

Madame B.-G. Greene est revenue de Toronto.

Madame W.-A. Found recevait à déjeuner, hier.

M. Victor Porteous et madame Porteous, de Owen Sound, Ontario, sont à Ottawa pour le temps de la session.

A NOTRE-DAME. —

DEVOIRS DE LA FEMME FONDATRICE DU FOYER

Le révérend Père Guitton loue les mères pour le "miracle canadien" de la natalité et il les met en garde contre les dangers qui les menacent.

Le révérend Père Georges Guitton, s.j., prédicateur du Carême à Notre-Dame, a traité, hier après-midi, à l'église Notre-Dame, dans sa troisième conférence aux dames, des devoirs de la femme, fondatrice du foyer. Voici un résumé de cette conférence:

Gardienne, éducatrice, toute femme doit l'être. C'est pourquoi les deux conférences précédentes ont exposé les devoirs plus généraux de celles qui, privées des joies de la maternité et de l'union matrimoniale, ne sont toutefois pas dispensées d'être des gardiennes et des éducatrices. Mais engagée dans le mariage, la femme doit, de plus, être la fondatrice du foyer.

1) Pour éviter toute méprise, l'orateur rend aux mères canadiennes l'hommage qui leur est dû. On parle souvent du "MIRACLE CANADIEN"; il appartient surtout aux mères canadiennes, il est, en grande partie leur oeuvre. Le révérend Père Doncoeur, c.j. a marqué, dans un article magnifique des Etudes du 20 février, les étapes du peuplement de l'Acadie et du Canada français. En 1671, on comptait en Acadie, 394 colons, 1,000 en 1693. C'est tout ce qu'elle reçut de France. Lorsque en 1713, elle fut cédée à l'Angleterre, celle-ci se flatta de réduire aisément ces 2,000 paysans et pêcheurs français. Elle se trompa: quarante ans après, ils étaient 18,000!... Après le "grand dérangement", ils n'étaient vers 1771, plus que 5,000... En 1871, cent ans plus tard, ils étaient 85,-000! "Dans la province de Québec, il restait en 1760, après la capitulation de Montréal, 65,000 habitants disséminés dans les vieilles paroisses. En 1841, ils étaient 700,000: aujourd'hui, le Canada est 50 fois plus peuplé de Français que le Canada de Louis XV. Le révérend Père Guitton est heureux d'en louer les mères canadiennes. Cependant il serait étonnant qu'un prêtre parlant à l'église se bornât à féliciter. Le prédicateur doit à ses auditeurs toute la vérité. Or, le Canada n'est pas à l'abri du fléau de la dénatalité. Les statistiques indiquent un fléchissement. En 1890, le taux de la natalité était de 42.5 pour 1,000. Ce taux est tombé, pour 1926-28, à 32.5 pour 1,000.

II) Pour enrayer ce fléchissement, l'orateur nous invite à regarder d'abord les pays qui souffrent plus que nous de ce malheur. Bien qu'il y ait en France de grandes et belles familles, surtout dans les milieux catholiques, il y en a aussi un grand nombre d'autres, le mal y est grave. D'autres pays, où le mal sévit, pourraient emprunter les paroles de Rachel à Jacob; — "Donnez-moi des enfants, ou je meurs." Pour défendre mes frontières, pour développer mon industrie, pour vivre autrement qu'en pays cosmopolite, pour poursuivre dans le monde mes immortelles destinées, donnez-moi des enfants ou je meurs."

S'adressant à des chrétiennes, le prédicateur rappelle la loi divine: "Croissez et multipliez-vous", et le voeu de la liturgie de l'Eglise: "Que votre épouse soit comme une vigne féconde à l'intérieur de votre maison, et vos enfants comme des plants d'olivier autour de votre table."

Entendons-nous bien: ce qui constitue le péché, ce n'est pas à proprement parler, le refus de transmettre la vie. Sa Sainteté Pie XI, dans sa dernière encyclique, a clairement déterminé les devoirs des conjoints à ce sujet. Ce qui est péché, c'est le plaisir sournoisement frustré de son effet naturel; c'est de transformer un précepte destiné à faire épanouir la vie, en précepte de mort". Bossuet, dans sa "Politique Tirée de l'Ecriture Sainte" n'hésite pas à dire: "Soient maudites de Dieu et des hommes les unions dont on ne veut pas de fruits, et dont les voeux sont d'être stériles!" C'est un défi jeté à Dieu dans ses attributs essentiels de Créateur, c'est un défi à la sagesse de Dieu et à son amour.

Défi à la puissance de Dieu, qui a voulu prendre les époux comme collaborateurs dans la transmission de la vie; il leur en a abandonné l'initiative; il leur en a donné les forces; et par la malice de la créature, Dieu est frustré dans ses desseins.

Défi à la sagesse de Dieu, qui a choisi l'union des époux comme moyen de transmettre la vie, et qui voit cette union détournée de sa fin.

Défi à l'amour de Dieu, qui aimait d'un amour infini les enfants qui devaient naître de cette union; et par la faute des parents, l'amour divin du Créateur demeure sans effet. Aussi quel châtiment attend les coupables dès cette terre: L'instinct maternel dévié, se déverse sur d'autres objets, sur les animaux, et même sur les poupées, un peu comme dans l'antiquité le sens du divin se détournait vers des idoles ou vers des animaux, comme le serpent ou le crocodile.

Pour enrayer le fléchissement de la vitalité, il faut exalter la mission de la mère et glorifier sa tâche sublime. Personne n'y a mis plus de délicatesse que le "bon Père", Léon Harmel, qui en parlait avec des accents qu'on n'oubliait plus: "Si j'admire les jeunes mamans, écrivait-il, c'est parce que j'apprécie le courage; c'est parce que je considère les jeunes mamans comme des âmes héroïques très agréables à Jésus-Christ... Elles multiplient les élus, et plus tard dans le ciel nous verrons les trônes occupés par ces mamans vaillantes, qui ont souffert pour l'extension du règne de Notre-Seigneur."

III) Dès lors, il est facile de comprendre où nous devons chercher les remèdes; les moyens humains, rappelés par Pie XI dans les dernières pages de son encyclique ne sont pas à négliger, certes. L'"Action Populaire" s'emploie à le faire comprendre. Mais les moyens religieux sont plus importants. La cause de la dénatalité, c'est qu'on a perdu confiance dans la vie. L'éducation implique la lutte contre le respect humain, l'égoïsme; elle suppose des sacrifices, petits et grands; on préfère supprimer l'enfant plutôt que de s'imposer ces sacrifices. Le vrai remède, celui qui conditionne l'effet des autres, c'est le retour à la loi de l'Evangile, base même de la morale et de l'esprit de sacrifice.

"Ainsi", conclut l'orateur, "vous perpétuerez, Mesdames, dans votre pays, le miracle canadien".

Refuge de la Merci

Les personnes suivantes ont souscrit au grand tirage de Notre-Dame de la Merci: MM. les abbés C.-G. Villeneuve, R. Joly, de Saint-Eustache; le Dr J.-E. Moreau, de Saint-Eustache; MM. Edmond Desjardins, Albert Groulx, Philippe Filiatrault, Oscar Paquette, A. Racine, Louis Théoret, J.-L. Courtemanche, J.-A. Rousseau, J.-A. Brunet, Edouard Desjardins, J.-W. Pomerleau, Raoul Lanthier, Silvéon Lahaie, Sydney Hayes, Antoine Grignon, Théo. Lapointe, Nelson Cossette, Jos. Dufour, G. Paquin, L.-P. Chartrand, Arthur Bélair, E. Lahaie, Arthur Aubé, J.-A. Taillefer, R. Grou.r, Gustave Cloutier, Mmes Alphonsa Goyer, Ulric Goyer, Odilas Goyer, Rose Legault, Joséphine Lanctôt, Ernest Cusson, Paul Boileau, Emile Biard, Edmond Brunelle, J. Lauland, Paul Bolleau, David Bélisle, Noel Dutrisac, E. Lahaie, Joséphat Lemay, Thomas Desfauriers, Albert Paquin, René Guilbault, Philippe Poirier, Fernand Couet, Mac. Bélanger, E. Girard, J. Lemay, Z. Legault, U. Beauchamp de Bellefeuille, C.-F. Villeneuve, L.-A. Lafrenière, Nelson Cossette, Joseph Dufour, tous de Saint-Eustache; Roméo Gohier, Pierre Gohier, P. Tassé, Joseph Gohier, R. Tassé, Osias Robitaille, F.-X. Beaudieu, J.-A.-E. Groulx, Mlles Justina Groulx, Yvonne Crevier, Marie-Anne Cousineau, Napoléon Leduc, Jean Ostiguy, Georges Saint-Aubin, Lione. Crevier, S. Cousineau, tous de Saint-Laurent; MM. Gérard Décarie, Antonio Donato, Pierre Guthrie, A. Rapkin, Eugène Bennett, Mmes (Dr) Cyr-hot, Henriette Tassé, A.-D. Cousineau, F. Gravel, A.-E. Renaud, F. Couet, T. Séguin, T. Trudeau, J. Voyer, Arthur Desiauriers, Victor Lacroix, Marguerite Cousineau, S. Jarry, Georges Bourret, C. Dion, Antoine Cousineau, Horace Goyer, Donatien Gignon, de Saint-Laurent; F. Leduc, de Beauharnois; Alphonse Goyer, A.-E. Rhéault, de d'Israeli; Gustave Rheault, de Mont Joli; Emile Rheault, de Sherbrookke; Picotte, de Magog; Picotte, d'Amos; Rémi Daslauriers, de Saint-Laurent; Lionel Gagnon, de Saint-Laurent; Roméo Beaulieu, de Saint-Eléar; Joseph Gougeon, de Saint-Laurent; Gérard Noel, Armand Goyer, Mmes L.-F. Elie, D. Rondeau, A. Labrosse, René de Lamirande, A. Boudreault, Gilbert Barrette, Albert Prévost, Philomène Bienvenue, de Québec, J. N. Vaillancourt, J. L. Courchesne, Edgar Hedge, Ludger Boyer, A. Vachon, de Thetford Mines, Avila Lalonde, O. Roux, Anna Fournier, Hector Fournier, de Hull, Edouard Pétrin, Treffié Maheu, d'Arthabaska; F. H. Daignault, d'Acton Vale; Pauline de Villiers, Mlle Pearl Bousquet, Mmes A. C. Hébert, L. E. A. Cholette, G. Normand, B. A. Larin, A. H. Favreau, J. Brosseau, Henry Hamilton, R. Pouy, René Chênevert, J. Georges Gauthier, J. Laurence, E. Simard, C. A. Dugas, Hector Barsalou, Eugène Viau, A. Bessette, A. Dionne, Eugénie Lambert, Wenceslas Michaud, Mlles Berthe Laberge, A. Michaud, A. Dubord, Euphrosine Rolland, A. Harrisson, MM. J. H. Langlois, de Ste-Scholastique; D. A. Bergevin, L. Adam, Léo Marmen, de Lac au Saumon; N. H. Binette, J. Alphonse Généreux, de Berthierville; Dr Emile Venne, Jules Allard, MM. P. C. Denis, de Sainte-Anne de Bellevue; P. A. Barbe, Lac Mercier; Z. Armstrong, de Yamaska; le Colonel C. A. Brosseau, Mlle Mathilda Saint-Laurent, de Amqui; MM. Alphonse Turcotte, C. O. Shipworth.

Les personnes qui désirent des billets pourront s'en procurer en s'adressant à Mmes Olivar Asselin, 2... rue Saint-Hubert, FA. 1294; E. E. Castonguay, 410 Sherbrooke Ouest, LA. 5401; René Gohier, Côte de la Vertu, St-Laurent, BY. 0123-sonnez 3; Mlle Aimé Lacoste, 735 Outremont, AT. 4139; Mmes Léonce Plante, 814 Pratte, AT. 6752; J. A. Rousse, 6529 Saint-Denis CR. 5060; Lucine Prouix, 8712 Rouchier, DU. 0751; Hector Déry, 509 Stuart, AT. 2629; J. L. Laporte, 5927 Avenue du Parc, DO. 2000; Israël Tarte, 267 Oliver, WE. 6252; Alexandre Cinq-Mars, 815 Hartland, AT. 1355; C. S. Leduc, 2010 Sicard, CL. 6606; M. Eugène Corbeil, 918 est, rue Ste-Catherine, HA. 0339; Mme Emile Leclair, à Vaudreuil; Arthur Gagné, 55 d'Auteuil, à Québec; la Librairie Granger, rue Notre-Dame Ouest; la Pharmacie Guérin, Terminus du Tramway, rue Craig; la Maison Donat Langelier, 510 Ste-Catherine Est; Roberio Harpin, à Sorel; Emile Lapointe, 7 Verchères, Hull; Jean Claude Bellefeuille, B. P. 31, Papineauville; Mlle E. Couture, 58 Gillespie, Sherbrooke.

WASHINGTON, 14. — (Presse associée). — En 1852, le gouvernement américain permettait à une femme de couper son papier-monnaie. C'était la première femme au service de l'Etat. Les Etats-Unis emploient maintenant 89,000 femmes.

Burnett
LIMITED
TEINTURIERS — NETTOYEURS

Il suffit souvent de teindre d'une couleur nouvelle, une robe, un manteau, des draperies, des couvre-lits, etc., pour leur donner une nouvelle durée et éviter de nouveaux achats. Nous allons chercher tout article et nous vous fournissons un avis et un conseil d'expert — sans obligation de votre part.

Téléphone Wilbank *2121

(61)

GRATIS

Actuellement chaque paquet d'une livre de
THE ou CAFE
MIKADO
contient une assiette à soupe, semi-porcelaine, (9 pouces) d'une valeur de 30c. Meilleur que tout autre Thé et Café du même prix.
GLOBE TEA Co.
MONTREAL

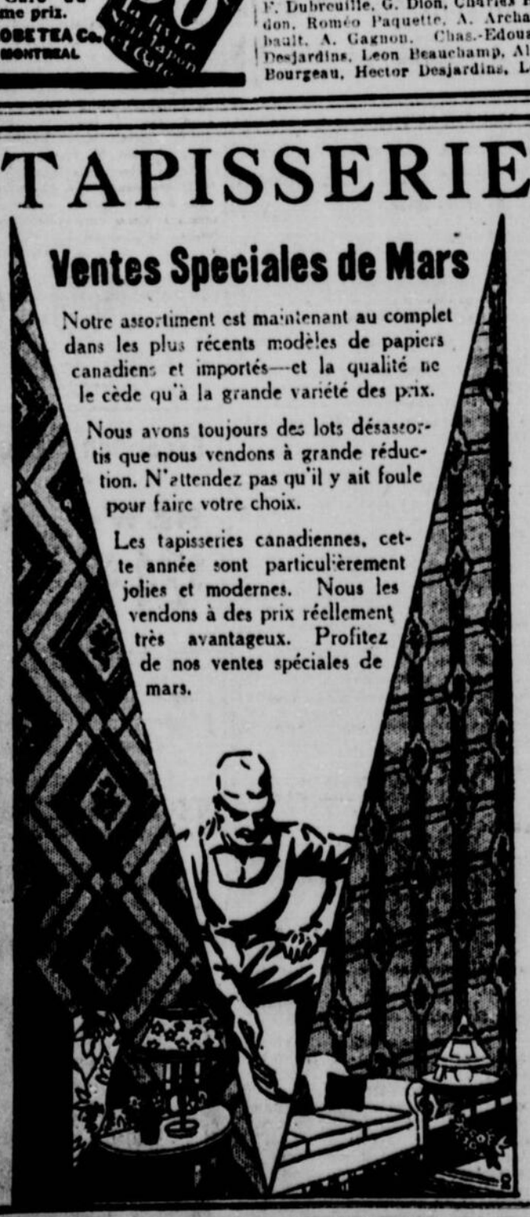
TAPISSERIE

Ventes Speciales de Mars

Notre assortiment est maintenant au complet dans les plus récents modèles de papiers canadiens et importés—et la qualité ne le cède qu'à la grande variété des prix.

Nous avons toujours des lots désassortis que nous vendons à grande réduction. N'attendez pas qu'il y ait foule pour faire votre choix.

Les tapisseries canadiennes, cette année sont particulièrement jolies et modernes. Nous les vendons à des prix réellement très avantageux. Profitez de nos ventes spéciales de mars.



GRANGER FRERES
Libraires Papetiers, Importateurs
54, rue Notre-Dame Ouest—Montréal

INDIGESTION
Corrigez-la, disent les spécialistes.

"Nous savons de nos jours que le carbonate de calcium est l'unique remède sûr contre les gaz, l'acidité et les autres désordres d'estomac."
Le carbonate de calcium, préparé comme il faut, ne brûle pas et n'irrite pas comme le soda fort (et il est 2½ fois plus efficace) ne dérange pas non plus l'action normale des intestins et autres organes. Et surtout, il est tout à fait inoffensif en n'importe quelle quantité.
Les pastilles de Stuart contre la dyspepsie sont une forme idéale de carbonate de calcium, mélangé avec d'autres substances précieuses. Voilà pourquoi nous les recommandons comme les plus sûres pour les enfants et les meilleures pour hommes et femmes.
FAITES CET ESSAI
Prenez les Pastilles de Stuart contre la Dyspepsie après les repas et vous verrez que vous serez vite soulagé des gaz et des malaises causés par la suralimentation.
Dans toutes les pharmacies
Le remède le plus rapide contre les désordres gastriques
PASTILLES DE STUART CONTRE LA DYSPEPSIE

G. RODRIGUE IRA EN COUR DU BANC DU ROI

Il comparaîtra sous l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations.

SHERBROOKE, 14—(Du correspondant de la "Patrie")—Le magistrat J. H. Lemay a pris en délibéré la cause de G. Rodrigue, de Cookshire, accusé d'avoir obtenu une certaine somme d'argent de M. Joseph Bolduc, du même endroit, sous de fausses représentations. Rodrigue avait été condamné, il y a quelque temps, lors de son enquête préliminaire, à subir son procès au prochain terme de la cour du Banc du Roi, sur accusation d'avoir obtenu de M. Bolduc, la somme de $138.51 en représentant qu'il était propriétaire de 104 acres de terre d'une valeur de $3,700, lesquels n'étaient hypothéqués que pour une somme de $500, et qu'il était aussi propriétaire de bêtes à cornes et d'un roulant de terre sur lesquels ses responsabilités étaient de $400.

Le lendemain de l'enquête préliminaire, Rodrigue choisit un procès expéditif qui s'est instruit, hier, mais les deux procureurs consentirent à ce que la preuve de l'enquête préliminaire servit au procès expéditif.

LES SPIRITUEUX SONT MAJORES EN ONTARIO

De dix à trente cents la bouteille. — Chiffre d'affaires de $50,000,000.

TORONTO, 14. —(Presse canadienne. — Comme l'avait fait entendre la veille le trésorier de la province, le prix des whiskies genièvres, eaux-de-vie et rhums a monté hier dans les douze magasins du gouvernement dans toute la province. Le prix de la bière et du vin ne change pas.

L'augmentation la plus forte porte sur les whiskies Bourbon, 30 cents la bouteille. Sur certains Scotchs elle est de 25 cents. Elle est de 10 cents la bouteille sur la plupart des boissons canadiennes.

Sur un chiffre d'affaires de $50,000,000 l'an dernier, le gouvernement ontarien a retiré un revenu net de $7,495,000. Le trésorier prévoit que les recettes cette année seront de $10,000,000.

Un tunnel consacré au monument historique

PARIS, —On mande de Verdun que le fameux tunnel construit durant la Grande Guerre par le kronprinz, sous la cote du Mort-Homme, va être classé comme monument historique. Il sera restauré et mis en état de recevoir les touristes.

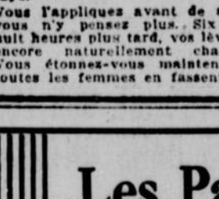
Le tunnel construit en béton, permit aux troupes allemandes de se reposer à l'abri et de préparer les attaques qui eurent lieu en 1916 sur les pentes de la fameuse cote.

L'AUGUSTUS
et son bateau soeur
le "ROMA"
sont des chefs-d'oeuvre de splendeur artistique

Service rapide et direct de la Navigazione Generale Italiana
à
Gibraltar, Naples, Gênes
et
quelques arrêts à
Villefranche (Nice), Côte d'Azur

Pour tarifs, livrets, réservations, ayez votre agent de voyage
ou
Jules HONE
Représentant pour le Canada
660, Ste-Catherine Ouest
Tél: HArbour 3286, 5, 6

QUALITE—QUANTITE
Interlake
PUR DOUX ABSORBANT



Papier de Toilette
Interlake

Comment conserver les lèvres charmantes pour 8 heures

Vous l'appliquez quand vous sortez

Huit heures plus tard—lèvres charmantes!

Un nouveau colorant pour les lèvres dure toute la journée ou la soirée. Met fin au constant "maquillage".
Voici cet indélébile colorant pour les lèvres lequel annihile tous les ennuis du maquillage de nos jours. Un genre absolument nouveau, différent de tout autre que vous ayez encore essayé.
Vous l'appliquez avant de sortir et vous n'y pensez plus. Six heures, huit heures plus tard, vos lèvres sont encore naturellement charmantes. Vous étonnez-vous maintenant que toutes les femmes en fassent usage?

Ce que vous devez demander
Il porte le nom de NOUVEAU bâtonnet à lèvres indélébile Kissproof et il est en vente à tous les comptoirs d'articles de toilette sous 2 formes—Bâtonnet à lèvres—étui noir ... 50c—Pivotant, 75c. Rouges pour les lèvres et les joues, 50c.

Kissproof
Le NOUVEAU bâtonnet à lèvres INDELEBILE

Les Parfums "Porey"

Echantillon 10c

Quelle que soit votre préférence en parfumerie vous vous devez de faire l'essai des Parfums "POREY" — créations du laboratoire de la Cie Manufacturière Condenseur Limitée, 4547, rue Saint-Denis, fabricants du Filtrair.

Les Parfums "POREY" sont supérieurs à tout autre. Et afin de vous convaincre de cette supériorité incontestable vous n'avez qu'à faire venir une petite bouteille d'une demi-once (d'une valeur de 50) que nous vous expédierons, franc de port, sur réception de 25c et du coupon.

Si vous le préférez, faites venir un échantillon seulement — 10c et le coupon. Veuillez s'il vous plaît, indiquer sur le coupon l'odeur que vous désirez.

SPECIALTY SALES CORPORATION,
4529, rue Saint-Denis, Montréal.
Voici 25c. Veuillez m'envoyer, franc de port, une bouteille d'une demi-once de votre parfum (LILAIR-Lilas), (ROSAIR-Rose), (MUGAIR-Muguet), (BOUQUAIR-Bouquet), (VIOLAIR-Violette), (LAVENDAIR-Lavender).
Voici 10c. Veuillez m'envoyer franc de port une bouteille échantillon de votre nouveau parfum.
NOM .....
ADRESSE .....

Cuticura
certitude d'un cuir chevelu sain et propre

Il enlève, également, les éruptions et taches

L'emploi régulier, constant de l'Onguent Cuticura et du Savon Cuticura est une certitude de cuir chevelu sain. Faites précéder le shampooing d'une application d'Onguent Cuticura (s'il y a des pellicules ou irritation de la peau); puis donnez-vous un shampooing avec une eau fortement imprégnée de savon, ou avec un savon mou obtenu en faisant dissoudre des filaments de Savon Cuticura dans un peu d'eau chaude. Vous serez enchanté de la propreté saine de votre cuir chevelu.
En vente partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Crème à barbe 25c. Dépositaires Canadiens: J. T. Wall Company, Ltée, Montréal.
Essayez la nouvelle crème à barbe Cuticura.

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, SAMEDI 14 MARS 1931 — PAGE QUINZE

ON REJETTE UN PROJET DE LOI QUI EXIGERAIT UNE GARANTIE DES TOURISTES EN VISITE ICI

M. Duplessis voulait prévoir le cas de ces touristes qui ont un accident et retournent chez eux sans payer les dommages ni les garantir de quelque façon que ce soit.

QUEBEC, 14.—(Du correspondant de la "Patrie"). — Un échange ininterrompu de traits d'esprit, a changé complètement, hier après-midi, l'atmosphère de la Chambre. Plusieurs articles ont été rayés de l'ordre du jour, mais il en reste encore suffisamment pour occuper la députation d'ici à la semaine Sainte. Depuis hier, deux séances bien distinctes sont tenues chaque jour, et il en sera de même continuellement à partir de lundi prochain. On espère ainsi pouvoir expédier la lourde besogne que la Chambre a encore devant elle, de façon à ce que nos hommes d'Etat ne soient pas obligés de faire leurs Pâques à Québec.

CHASSE ET PECHE

Un débat qui intéresse particulièrement les amateurs de chasse et de pêche a été soulevé hier, quand M. Aimé Guertin, député de Hull, a invité la Chambre à considérer la motion suivante:

"Cette Chambre exprime le désir que le bail consenti par le gouvernement au Club Abitibi Fish and Game, pour les droits de chasse et de pêche sur les lacs des Ormeaux, Barbue, Victoria, Des Rats et autres, dans les cantons de North Field et Nincks, du comté de Hull, ne soit pas renouvellé à son expiration, le 21 décembre prochain."

A l'appui de sa motion, le député de Hull fait quelques observations sur la politique du gouvernement concernant la chasse et la pêche. Il proteste contre l'habitude du Ministère de passer des baux avec des clubs, privant la population d'un territoire où elle pourrait chasser et pêcher. "Pourquoi," de-

(Suite à la page 39)

Bavardages

En face de chez Charlot, il y a une petite épicerie dont le patron est doué d'un caractère épouvantablement grognon. De mémoire de client, on ne l'a jamais vu de bonne humeur.

L'autre jour Charlot, en quête d'une mystification à faire, entra dans la boutique et demanda:

—Auriez-vous une bougie monsieur ?

—Une quoi ?

—Une chandelle.

Le bonhomme, sans répondre, prit une belle bougie blanche et la déposa sur le comptoir.

—Verriez-vous un inconvénient, Monsieur, à me la couper en deux, demanda encore Charlot, cette bougie est trop longue.

Toujours sans dire un mot, le vieil épicier s'exécute; mais au moment où il allait emballer les morceaux, Charlot lui dit :

—Je regrette monsieur, mais maintenant elle est trop courte.

Et il sortit.

Rentré chez lui, il dit à son jeune et grand frère (7 pieds environ) d'aller lui chercher une bougie en face, et de la faire couper en deux. Le grand frère s'en fut donc chez l'épicier et demanda :

—Voulez-vous me donner une bougie monsieur.

Tout en le regardant déjà de travers, le vieux bonhomme sortit la chandelle de sa boite.

—Et maintenant demanda le jeune frère de Charlot, voulez-vous me la couper en deux.

Ah ! mes enfants. Si vous aviez vu les yeux en boules de loto et la grimace qu'il fit, si vous aviez entendu l'effroyable juron qu'il proféra et l'horrible grincement de dents qu'il ne put réprimer, vous auriez eu tout aussi peur que le frère de Charlot, qui s'empressa de prendre la porte.

Il ne sait pas encore ce qui lui a valu semblable explosion; ceci va le lui apprendre.

EDDY.

Ce soir le grand ralliement libéral dans Dorion St-Denis

C'est ce soir, à huit heures, qu'aura lieu le grand ralliement libéral dans Dorion-Saint-Denis.

Qu'il suffise de mentionner que les orateurs seront les honorables J. E. Perrault, Athanase David, Honoré Mercier, J. N. Francoeur, Fernand Rinfret, le docteur A. Denis, député au fédéral, de Saint-Denis, le docteur Anatole Plante, député de Mercier, MM. Hector Perrier, avocat, Jean Tellier, président de la Jeunesse Libérale, de Montréal, et autres.

L'assemblée sera sous la présidence conjointe de MM. J. A. Francoeur et J. S. Vallée, respectivement président et vice-président de l'exécutif général de l'Association libérale de Dorion-Saint-Denis.

Le départ des automobiles pour aller à la rencontre des hôtes d'honneur, au club de Réforme se fera en face du numéro 5913 rue Christophe Colomb, à 7 h. 30 précises.

Ceux ne pouvant se rendre à l'endroit du départ, pourront se rendre au club de Réforme pour 7 h. 45 précises.

Les discours seront radiodiffusés par le poste CKAC de 9 à 11 heures.

L'hon. J. N. FRANCOEUR qui sera un des orateurs au ralliement libéral, ce soir, dans Saint-Denis-Dorion.

LA 2EME ENQUETE SUR LE DOUBLE MEURTRE COMMIS A ST-HERMAS

Elle s'est ouverte hier devant le docteur B. N. Wales, agissant comme coroner. —De nombreux témoins sont entendus.

SAINT-HERMAS, 14. — L'ouverture de la deuxième enquête au sujet du double meurtre qui était commis dans la paroisse de Saint-Hermas, il y a deux mois a suscité un intérêt très vif. Comme on se le rappelle, Ferrier Laurin, un cultivateur de 64 ans, et sa soeur, Malvina Laurin, 74 ans, furent, à cette époque, trouvés morts dans les ruines de leur maison qu'un incendie venait de consumer. On crut d'abord à une mort accidentelle, mais comme plus tard, on décida de pratiquer une autopsie sur les deux cadavres, l'on découvrit des plombs dans le corps des victimes, et c'est alors que l'on crut non plus à un accident, mais à un double meurtre. D'où la raison de cette deuxième enquête qui vient d'être ouverte sous la présidence du docteur B. N. Wales, agissant comme coroner.

Me Plessis Bélair, c. r., avocat de la Couronne, a commencé par faire entendre ses témoins. Plus de 15 furent entendus hier, et l'enquête se continue aujourd'hui. C'est ce matin que le docteur Rosario Fontaine expert médico-légal, déposera.

Le premier témoin entendu hier a été Napoléon Louis Laurin, un neveu des deux victimes. Il est âgé de 48 ans. Il vit à trois-quarts de mille de la maison incendiée. Au moment de l'incendie, il était à Montréal. A son retour, il identifia les deux corps au moyen de leurs vêtements. Il dit que son oncle était un original et qu'il se tourmentait au sujet de sa soeur. Une fois il a dit, "il y a quelques années, quelqu'un a tiré sur moi". Il ne manquait jamais de barricader toutes les portes avant que de se mettre au lit. Il ajoute qu'il savait qu'il y avait un fusil dans la cave de la maison, lequel était accroché à une poutre.

En fouillant dans les ruines, il trouva une boite métallique contenant une pièce d'or de $10.00. Le témoin dit encore que son oncle n'était pas ce que l'on peut véritablement appeler un homme très économe. Il épargnait quelqu'argent qu'il déposait à la banque de Saint-Hermas, mais il dépensait comme tout le monde. Il cultivait seul sa terre. Quant à sa tante, il dit qu'elle était à demi invalide et avait la manie de se plaindre. Et, une fois que sa soeur, qui est religieuse, vint pour la visiter, elle lui ferma la porte au nez.

Barnabé Laurin, qui témoigna ensuite, a dit qu'il avait reçu la visite de son oncle, Ferrier Laurin, peu de temps avant sa mort. Son oncle lui avait alors dit qu'il avait la manie de se plaindre. Et, il dit, lui causait de l'embarras. Il était allé à la maison de cette femme, quand il se vit jeter dehors par un homme. Il a dit qu'il redoutait ses voisins et qu'il était obligé de "condamner" toutes ses portes. Il a aussi parlé que quelqu'un lui avait suggéré de placer sa soeur dans un hospice, mais qu'il n'approuvait pas cette idée. Il a dit qu'il pourrait lui-même se retirer chez les Pères Trappistes. Il ajouta qu'il était un misérable, un martyr.

Le troisième témoin, Roméo Tremblay, 27 ans, a dit qu'il passait près de la maison des victimes, quand il entendit un coup de feu. Ne voyant rien, il continua son chemin, et ce n'est qu'à 6 h. 30 le lendemain qu'il apprit que la maison avait brûlé. Il ne dit pas tout de suite qu'il avait entendu un coup de feu. Ce n'est que le dimanche suivant qu'il mentionna le fait dans le village.

Les autres témoins entendus hier furent: Donat Quenneville, 31 ans, un menuisier contracteur; Alcide Giroux, 32 ans, un cultivateur de Saint-Hermas; Joseph Fafard, 50 ans; Mlle Ange-Emma Léonard de Saint-Hermas; Laurent Léonard, cultivateur de Saint-Hermas; Eloi Richard; Rémi Laurin, et plusieurs autres.

PLUS DE CINQUANTE RAPPORTS ET DOCUMENTS ONT ETE DEPOSES

On veut procéder aussi hâtivement que possible au Parlement fédéral. – L'honorable M. Sauvé parle en français. – Eloge des députés défunts. – Sympathies à Sa Majesté le Roi.

OTTAWA, 14. (Du correspondant de la "Patrie").—Il semble bien que le gouvernement entend procéder aussi hâtivement que possible puisqu'hier il a immédiatement déposé sur le bureau de la chambre plus de cinquante rapports et documents publics. Tous les ministres ont déposé leurs rapports annuels de leur département ainsi que les autres rapports départementaux.

L'hon. M. Bennett a aussi déposé le rapport de l'auditeur général ainsi que les comptes publics.

La députation se trouve donc munie dès aujourd'hui de tous les principaux documents dont elle a besoin pour entamer le débat parlementaire. Elle a de plus un feuilleton très chargé qui contient plus de 22 résolutions. Il faut donc avouer que ce ne sera pas la documentation qui manquera. Et l'on peut ajouter sans hésiter que quand le moment en sera venu, les discours ne manqueront pas non plus. La séance d'hier après-midi n'a duré qu'une heure.

Dès l'ouverture l'honorable M. Bennett commença à déposer les rapports dont les plus importants ont trait à la finance, et la conférence impériale.

L'honorable M. King: — Est-ce que ces documents sur la conférence impériale seront distribués ?

L'honorable M. Bennett. — Ils ne peuvent pas l'être avant d'être déposés en Chambre mais ils le seront immédiatement après.

L'honorable Bennett a déposé une quinzaine de rapports. L'honorable M. Edgar Rhodes, un; l'honorable M. E.-B. Rychman, ministre du Revenu National, quatre; l'honorable C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat, neuf; l'honorable R.-J. Manion, ministre des Chemins de Fer quatre; l'honorable R.-J. Stewart

(Suite à la page 39)

LE VERDICT SERAIT RENDU AUJOURD'HUI DANS LA CAUSE FISET

Le juge adresse le jury ce matin. — Une cause qui crée un vif intérêt.

TROIS-RIVIERES, 14. (Du correspondant de la "Patrie"). — Lucinda Fiset, épouse de feu J.-A. Lefebvre, qui subit actuellement son procès devant les assises criminelles de la cour du banc du Roi, sous la présidence de l'honorable juge Adolphe Stein, connaîtra son sort tout probablement au commencement de l'après-midi.

La défense a en effet terminé hier après-midi sa preuve, et les plaidoiries ont commencé aussitôt. Me Hormisdas Garlépy qui défend l'accusée, prononça une argumentation brillante. Elle lui valut des éloges plus que flatteurs de la part du substitut du procureur général, Me Philippe Bigué, C.R., qui est chargé de la cause au nom de la couronne. "Je désire m'acquitter d'un devoir qui m'est toujours agréable, dit Me Bigue, et surtout en l'occurrence envers mon jeune savant et habile confrère. Je ne dirai pas qu'il s'est acquitté de son devoir avec conscience et habileté, mais il a certainement dépassé ce que l'on est en droit d'attendre d'un procureur de son âge et avec si peu d'expérience, car il en est certainement à ses premières causes de cette importance."

Me Garlépy parla aux jurés durant une grosse heure et demie, puis Me Bigue argumenta à son tour, parlant un peu moins longtemps. Il passait alors 5 heures et le président du tribunal ajourna à ce matin. Le juge adressa le juré ce qui devrait employer peut-être toute la séance de la matinée, de sorte qu'il est possible que le verdict ne soit rendu que dans le courant de l'après-midi.

La défense termina sa preuve hier en appelant plusieurs témoins, dont un frère de l'accusée, M. Jean Fiset, qui jura que sa soeur défunte était bien traitée par Lucinda, qu'elle mangeait comme la famille, car le docteur Lavallée avait déclaré: Quand elle aura fait un mois et demi, ce sera tout: ne la privez pas, donnez-lui tout ce qu'elle voudra. Il dit que l'on donnait, après cela à Yvonne, tout ce qu'elle voulait manger.

Autre arrestation dans cette cause de fraude

L'agent T. B. Hurson, du service préventif des douanes, est revenu de New-York, hier, ramenant avec lui Max Feigembaum, dont l'arrestation porte à cinq le nombre des détenus à la suite de la découverte d'un complot pour faire entrer des marchandises en contrebande au pays.

Les quatre autres accusés, Charles Feigembaum, Louis Miller, Louis Briskin et Joseph Lapalme, sont actuellement en liberté sous un fort cautionnement en attendant leur comparution au présent terme des Assises.

Coût de la participation à l'inauguration de New Delhi

OTTAWA, 14.—La participation à l'inauguration de New Delhi, capitale des Indes, coûtera au Canada la somme de $5,600. Cette somme a été votée au général Arthur Currie qui représente le pays à cette manifestation.

$8,750 dépensés par la Commission Royale

OTTAWA, 14.—Les opérations de la Commission Royale sur les services techniques et professionnels a dépensé la somme de $8,750 d'après le rapport présenté aujourd'hui à la Chambre des Communes.

Le Club des Treize en assemblée annuelle

L'assemblée annuelle du Club des Treize, sous la présidence de M. J. de G. Audette avait lieu hier soir dans les salles du Club de Réforme, rue Sherbrooke Ouest.

Sir Henry Thornton, se fit l'interprète des membres pour la circonstance pour déclarer que le Club était adverse à toute idée de superstition. Il suggéra aussi qu'il y aurait de multiples avantages à ce que les activités du club ne se bornent pas à Montréal seulement, mais que toutes les autres villes du Canada désireuses d'entrer dans le mouvement puisse le faire. Au cas où on donnerait suite à cette suggestion, une motion fut présentée et adoptée sur place désignant Sir Henry Thornton comme le président général de l'organisation en perspective.

A l'issue de l'assemblée annuelle il y eût banquet.

Argumentation au sujet de la taxe sur l'essence

On a entendu, devant le juge Amédée Monet, hier, l'argumentation au sujet du "test case" que le ministère provincial du revenu fait dans la cause de Emery Brossard, de Laprairie, accusé de ne pas avoir remis au gouvernement le produit de la taxe perçue sur la gazoline vendue aux clients. Il y a deux accusations portées contre Brossard. La première est à l'effet qu'il aurait retenu pour lui des taxes d'un total de $1,568.55 et la seconde à l'effet qu'il aurait gardé plus de $5,000 comme directeur et gérant général pour la province de Québec de la Pennsylvania Oil Company dont on a dit qu'il était le véritable propriétaire.

Les employés de la douane et les employés du C.N.R. ont témoigné, hier, au sujet de l'importation et de la livraison par l'accusé de gazoline achetée de diverses compagnies américaines pour un total d'environ 30,000 gallons.

Me A.-H. Tanner, c.r., agit pour le défense dans cette cause, tandis que M. Gerald-H. Philimore est l'avocat de la Couronne.

Jugement sera rendu le 23 mars.

ETAT DE COMPTES D'OUTREMONT

La ville d'Outremont enregistre un surplus de $11,180.00 pour l'année 1930, selon le compte rendu que l'on vient de rendre officiel.

Cette municipalité possède un territoire de 975 acres et une population de 27,500 habitants.

La propriété immobilière de la ville d'Outremont est évaluée à $49,637,495.00. Son fonds d'amortissement est $426,682.00.

Campagne d'amélioration des troupeaux bovins

SHERBROOKE, 14, (Du corr. de la "Patrie").—La campagne d'amélioration des troupeaux bovins entrepris par l'Association des Eleveurs de Jerseys de Québec, commence à porter de bons fruits dans notre région. Deux éleveurs de la région des Cantons de l'Est ont acquis des sujets reproducteurs de premier choix pour améliorer leurs troupeaux; ce sont: M. Phillas Turcotte, de Lennoxville et M. John Billing, de Rockforest.

Les taureaux Jerseys que ces deux éleveurs ont acquis proviennent du troupeau de la ferme expérimentale de Lennoxville.

Il n'y a pas d'acclamations dans Verdun

Toute chance d'acclamation lors des élections municipales d'avril dans la ville de Verdun a été rejetée quand l'Association des propriétaires et locataires a choisi M. John Gibbons comme candidat pour le siège numéro 1 du quartier numéro 1. Dans le quartier numéro 3, siège numéro 2, M. H. Gauthier recevra l'appui de l'Association. Dans les autres quartiers les membres de l'administration actuelle sont appuyés par l'association.

TERRASSIER ENSEVELI DANS UN EBOULEMENT

Un hongrois, Louis Solanco est trouvé mort. Son compagnon échappe comme par miracle.

Un terrible accident s'est produit, vers 8 heures, hier soir, sur les chantiers de terrassement situés coin des rues Saint-Jacques et Harvard. Quatre terrassiers étaient à creuser à 100 pieds de profondeur dans un couloir de quelques cent pieds de longueur, quand les cloisons en bois qui les protégeaient contre l'écroulement de la terre libre, se brisèrent, les ensevelissant vivant dans une tombe improvisée. Ils étaient quatre. Un, plus malchanceux, est mort avant qu'aucun effort eût été fait pour le sortir de sa position précaire. Le deuxième, avait de la terre jusqu'au cou quand les compagnons descendirent et le sortirent de là. Les deux autres eurent le temps de fuir avant l'écroulement et avertirent le contre-maître de la chose.

L'accident s'est produit coin des rues St-Jacques et Harvard, là où on construit des égoûts présentement. Le pauvre malheureux se nomme Louis Solanco, 48 ans, 1189 Sanguinet. Il est au pays depuis quelque temps. Sa femme est encore en Hongrie. Le lieutenant Corbett et les agents Fitts et Gale ont fait enquête dans cette affaire.

Me Gagnon et le tribunal de revision des listes électorales

"J'en appellerai du verdict du tribunal de revision en Cour Supérieure", a déclaré Me Oscar Gagnon, procureur de M. Houde, devant le tribunal mentionné plus haut, qui siège de nouveau, ce matin, à l'hôtel de ville.

"Je ferai, a dit Me Gagnon, un "test case" de ce que je prétends être une mauvaise interprétation de la loi".

Me Gagnon a voulu surtout parler des listes électorales de la division Saint-Laurent et des noms à ajouter à cette liste devant le tribunal de revision. Me Gagnon est sous l'impression que l'on interprète mal la loi au sujet de la "troisième personne", qui assermente que tel ou tel nom devrait être mis sur la liste parce qu'il a été omis.

Incendie évité par un extincteur chimique

SHERBROOKE, 14. (Du correspondant de "La Patrie"). — Un extincteur chimique mis en mouvement par un volume considérable de chaleur a empêché un incendie de se propager à la manufacture Walter Blue, située sur la rue King Ouest. Le feu originait dans la voûte, au-dessus du patte de l'ascenseur près du moteur. La chaleur des flammes mit en mouvement le mécanisme de l'extincteur et l'eau se déversa sur l'appareil. On a enregistré des dommages légers par l'eau au moteur et dans le puits de l'ascenseur. Les pompiers furent appelés, mais demeurèrent que quelques minutes seulement sur les lieux.

Les hommes de la brigade ont répondu à plusieurs autres appels de feu dans le cours de la journée d'hier.

Honneur au ministre de la Justice du Canada

OTTAWA, 14. — On nous apprend aujourd'hui, qu'un millier de copies de l'adresse de l'honorable Hugh Guthrie seront imprimées et publiées par le Sénat des Etats-Unis.

Ce fut le sénateur M. Shartridge, de Californie, qui fut le promoteur du mouvement.

Nombreux messages reçus par l'honorable Snowden

TILFORD, Angleterre, 14. — Le Très Honorable Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier, reçut aujourd'hui de nombreux messages de félicitations, à l'occasion de son 25e anniversaire de mariage.

$575,000 pour venir en aide aux vétérans

OTTAWA, 14.—$575,000 ont été dépensés depuis le 20 novembre dernier afin de venir en aide aux vétérans sans travail, d'après un rapport présenté aujourd'hui.

Deux personnes blessées en tombant sur le pavé

M Willie Robitaille, 41 ans, demeurant au numéro 6638 De Laroche, employé de la ville, s'est infligé de graves blessures, en faisant un faux pas, il roula de son camion sur le pavé. Il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame où son état est considéré comme grave.

Intéressante causerie sur le Féminisme, lundi

Mlle Irène Joly donnera, lundi soir prochain, le 16 mars, à 8 h. 45, une causerie sur le Féminisme à la radio par le poste CFCF.

M. J. Forest élu maire du Canton de Brompton

SHERBROOKE, 14. (Du corr. de la "Patrie").—M. Joseph Forest, maire du Canton de Brompton, a été élu préfet du comté de Richmond, à l'assemblée du conseil du comté.

Grièvement blessé

NASHUA, New-Hampshire, 14. (Presse associée).—L'agent Robert E. Meunier, 23 ans, a été grièvement blessé par une balle, au cours de sa ronde. Un nommé James H. McCann, domicilié rue Worcester, sur laquelle le crime a été commis, aurait avoué avoir commis le crime. Il a été traduit sous accusation de tentative de meurtre.

Pour le rapatriement

OTTAWA, 14.—(Du correspondant de la "Patrie").—Le gouvernement fédéral contribue sa part à l'oeuvre du rapatriement des Canadiens des Etats-Unis et s'est engagé, depuis 1929, à contribuer, jusqu'à $50,000 par année aux dépenses faites par le gouvernement de Québec. Il a déjà payé $29,689 et $40,920, pour le retour des Canadiens. Ces faits sont annoncés dans l'un des nombreux rapports déposés à la chambre des Communes. On constate aussi que jusqu'à présent le Canada a déboursé $1,629,279 pour les monuments sur les champs de batailles en Europe dont $488,767 pour celui de Vimy Ridge dont l'érection a été confiée à M. M. Jenkins.

Clark est libéré

La Cour d'Appel vient de libérer George A. Clark, après que celui-ci eût plaidé coupable à l'accusation de s'être approprié la somme de $22,741, appartenant à la Royal Bank of Canada, succursale de Rouyn. Clark avait été condamné à cinq ans de pénitencier. La Cour d'appel a décidé que les procédures commencées au nom de William D. MacWorth, au lieu d'être au nom du roi, étaient illégales.

Il est identifié

Quelques minutes après le verdict de mort accidentelle rendu par le jury du coroner, le cadavre de l'individu trouvé sur la rue Saint-Hubert, mercredi dernier, fut identifié comme étant Alfred White 54 ans, demeurant au numéro 1234 rue Saint-André.

LE JUGE WALLACE, DE WOODSTOCK, ENQUETE SUR CES DOCUMENTS

Les recherches sur ces faux certificats de naturalisation commença il y a quinze mois.

OTTAWA, 14. (Presse canadienne). — A la suite d'une enquête effectuée d'un bout à l'autre du pays au cours des quinze derniers mois par la gendarmerie fédérale, le juge Wallace, de Woodstock, Ontario, a été nommé par le gouvernement fédéral commissaire enquêteur au sujet de l'affaire des brevets de naturalisation frauduleusement obtenus, annonce le sous-secrétaire d'Etat, M. Thomas Mulvey.

L'instruction policière, ajoute M. Mulsey, a permis de découvrir d'ingénieux stratagèmes pour l'obtention de papiers de naturalisation.

ACTIONS EN JUSTICE

Les papiers obtenus frauduleusement ne sauraient être annulés par le secrétaire d'Etat avant qu'un commissaire ait enquêté sur les tenants et aboutissants de l'affaire. Et c'est le motif de la nomination du juge Wallace. Si l'on constate que des papiers ont été obtenus frauduleusement et qu'une conspiration existait réellement, des poursuites seront prises devant les tribunaux.

Lorsqu'on lui montra les nouvelles des journaux de Montréal affirmant qu'il existait un "ring" de $3,000,000 pour l'octroi de faux papiers de naturalisation dans cette ville, M. Mulvey se montra sceptique. Il déclara que l'enquête policière n'a jamais fait découvrir un faux papier de la nature de ceux que l'association montréalaise est accusé d'avoir vendu.

A DES BANDITS

Il se peut que des documents de naturalisation aient été obtenus frauduleusement au profit de bandits américains qui craignaient d'être déportés en Italie et en d'autres pays d'Europe. Grâce à un brevet de naturalisation au Canada, ils auraient été déportés ici et auraient pu retourner subrepticement aux Etats-Unis.

M. Mulvey ne croit pas que plus d'une cinquantaine de faux papiers de naturalisation aient été émis au Canada. L'existence d'une escroquerie en ce sens fut découverte à Toronto il y a plus d'un an. A ce moment, la police constata que des papiers pouvaient être achetés pour la somme de $250 à $400. La police poursuivit son enquête dans tout le pays et elle est maintenant prête à faire rapport des résultats de son investigation à un commissaire. Le juge Wallace fut nommé à cette fin dès le mois d'août dernier, mais on laissa annuler le décret. Il fut renommé il y a quelques jours avec des pouvoirs beaucoup plus étendus.

Le travail des fraudeurs était facilité par le fait qu'un aubain naturalisé en vertu de la loi amendée en 1915 avait le droit de demander des papiers en vertu de la loi nouvelle. On obtenait la liste des personnes naturalisées avant 1915 et un nom semblable à celui de l'individu pour lequel on désirait obtenir des papiers de naturalisation était choisi. Les papiers d'identification affirmant que le solliciteur était le fils d'un homme naturalisé il y a quelques années et autres attestations étaient envoyés au secrétaire d'Etat. On accordait alors le document demandé, le département agissant sur la présomption que les dossiers étaient authentiques.

André Leloutre sera interné pour 7 ans

MONTREUIL-SUR-MER, 14. — André Leloutre avait bénéficié d'un non-lieu dans l'affaire de Mme Wilson, mais était poursuivie Mme devant le tribunal pour enfants pour les diverses agressions qu'il avait commises dans la région du Touquet. Après une éloquente plaidoirie de M. Chandellez, le jeune Leloutre a été condamné à 7 ans d'internement dans une colonie pénitentiaire et à 10 ans d'interdiction de séjour.

La fête du tricentenaire du Commissariat de la Marine

BREST, 14. — L'Ecole du commissariat de la Marine, a fêté son tricentenaire, ou plus exactement le tricentenaire de l'organisation régulière des commissaires de Marine.

C'est en effet l'an 1631 qui est considéré comme ayant donné naissance à ce corps d'élite qui au cours de trois siècles d'histoire fournit à la France d'excellents administrateurs, des ministres, des sous-secrétaires d'Etat et des préfets maritimes.

Maintenant, à Brest, l'école du Commissariat, dans son vieux bâtiment du XVIIIe siècle, continue à former une jeunesse ardente, gardienne jalouse de ses traditions.

LES EPISTOLIERS SE FERAIENT PLUS RARES

PARIS, 14. — On a constaté que la France est un des pays où l'on écrit le moins de lettres.

Alors que les Anglais écrivent un peu plus de 78 lettres par habitant et par an, le Français n'en écrit que 26,2.

Aux Etats-Unis, on n'en écrit que 67. Viennent ensuite la Nouvelle-Zélande avec 66; la Suisse avec 59,7; l'Allemagne, 55,9; le Danemark 41,6; l'Autriche, 38,2; la République Argentine, 37,2; le Luxembourg, 34,6; la Hollande, 31,1; la Belgique, 29,4; la Suède, 26,4; la Norvège, 20,5. L'Italie, l'Espagne et le Portugal sont parmi les nations qui n'écrivent pas 20 lettres par habitant.

Plusieurs citoyens ont capturé le malfaiteur

Comme Mlle Mary Houlahan se rendait à la banque de Montréal rue Notre-Dame ouest, hier après-midi, afin d'y déposer un montant de $1,182 en argent, un bandit lui enleva sa sacoche. Plusieurs citoyens, témoins du vol, s'élancèrent à la poursuite du bandit et l'arrêtèrent. Le voleur a été remis aux mains de la police.

Mlle Houlahan, employé du O'Connor Fish Market, marché Saint-Antoine, se rendait à la banque de Montréal, angle des rues des Seigneurs et Notre-Dame, quand un individu qui la suivait depuis quelque temps, se jeta soudain sur la jeune fille et s'empara de la sacoche contenant l'argent. Le bandit prit la fuite, mais le vol avait été vu par plusieurs citoyens qui parvinrent à l'arrêter. Le prisonnier, Georges Dominingue, alias Ostiguy, a été conduit au poste de police numéro 8 par les citoyens où il fut remis au sergent Vaillancourt et au constable Courville. Le bandit avait encore la sacoche en sa possession quand il arriva au poste.

Les détectives Bourdon, Laroche, Poirier, Gursky et Crépeau firent enquête. Le prévenu comparaîtra ce matin.

M. LENZ EN FAVEUR DE LA TABLE ET DU VIN

Aux hérétiques, aux fatigués et aux moroses, il recommande aussi l'attachement à ce monde.

PARIS, 14. — Il est des adolescents fatigués et des "moins de 30 ans" moroses à qui les quotidiennes besognes de l'existence apparaissent comme autant de corvées. Du haut de ses 100 ans de simple et joyeuse vie, M. Lenz prêche à tous les hérétiques l'amour de la bonne table, la vertu du vin qui régénère et un attachement à ce monde qu'il a effectivement prouvé. C'est dans le petit appartement qu'il occupe, 73, rue des Boulets, que nous lui avons rendu visite.

Mais écoutez plutôt ce centenaire depuis le début de l'année, nous dire un peu ce qu'il pense du siècle qu'il vient de passer ici-bas :

LA VIE EST BELLE

—Je ne me plains pas de l'existence. Je mange beaucoup et je ne bois guère moins, bien entendu sans dépasser les limites raisonnable.

J'ai toujours évité de me faire de la bile, quoique ayant eu six enfants, 11 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants ! Croyez-moi, la vie est une belle chose, mais s'il fallait recommencer la mienne...

—Eh bien ?...

—Eh bien, je ne dirais pas non !

Il faut ajouter que grand-père est devenu, en quelque sorte, l'"enfant gâté" de la maison.

Ses descendants, dont quelques-uns ont aussi des cheveux blancs, l'entourent d'un affection touchante.

LE BON VIN DE FRANCE

—Savez-vous, nous dit l'un de ceux-ci, qu'il boit tous les jours sa chopine et prend, chaque matin, son petit verre de rhum, avec un grand bol de café !

M. Lenz, venu à Paris à 12 ans—en 1843—n'a jamais quitté depuis le quartier de la rue de Charonne et du boulevard Voltaire. Il se souvient qu'il y a quelque quatre-vingts ans il payait 100 francs par an pour la location d'un "bel appartement". Et pourtant malgré la vie chère, le machinisme et le bouleversement des moeurs, cet homme ne regrette pas d'être venu jusqu'à nous. Voilà un témoignage qui flatte singulièrement notre vanité.

OTTAWA, 14. — La nomination du lieutenant John L. Williams comme député sergent d'armes, fut annoncée officiellement par M. Black, aujourd'hui, à la Chambre des Communes.

UN DEUIL CRUEL POUR LA CONGREGATION DU T. SAINT-REDEMPTEUR

Un câblogramme de Rome annonce la mort du R. Père Alphonse Lemieux, procureur général de l'Ordre.

QUEBEC, 14. — (Du correspondant de la Patrie). La Congrégation du Très Saint-Rédempteur et le clergé de Québec viennent d'être plongés dans le deuil par la mort du R. Père Alphonse Lemieux, C.S.S.R., procureur-général de l'Ordre à Rome. Il a rendu paisiblement le dernier soupir hier, à la Villa Merilana, d'après un câblogramme reçu cette nuit. C'est un compatriote éminent qui disparaît. Ancien élève du Séminaire de Québec, il y avait obtenu le prix du Prince de Galles, en 1875.

Le regretté, père Lemieux était âgé de 73 ans. Il était né à Québec le 27 février 1858, fils de feu Narcisse Lemieux, marchand et de Mathilde Legaré. Il reçut sa formation théologique à l'Université de la Pronagande à Rome et fut ordonné prêtre le 8 avril 1882, par le cardinal Monaco la Valetta. Rentré au pays, il enseigna la théologie au séminaire, fut assistant-directeur, puis entra chez les Rédemptoristes en 1887, en Belgique. Il exerça d'abord son zèle apostolique en Belgique, revint au pays en 1898, fut recteur à Montréal, à Sainte-Anne-de-Beaupré, à Ottawa, puis provincial de langue française. En 1920 il devenait assistant-procureur à Rome et procureur-général, il y a trois ans, après la mort du père Schwartz.

L'inhumation se fera au cimetière des Rédemptoristes à Rome. Lui survivent: Trois frères, M. Joseph E. Lemieux, quincaillier, Québec, M. le docteur Alex. Lemieux, Québec, M. Henri Lemieux, quincaillier, Québec, deux soeurs, Mme Veuve A. O. Pruneau et Mlle Ernestine Lemieux, toutes deux de Québec, ainsi que plusieurs neveux et nièces entre autres Mme Herman Fortier, de Montréal.

Excursion de Pâques
A
NEW-YORK
$24.95 Comprenant chemin de fer pour Albany — bateau avec couchette Albany à New-York et retour, chambre avec bain à l'hôtel Manger, transferts et visite de New-York en autocar.
Départ de Montréal, gare Bonaventure, 5.25 p.m.
2 avril, retour 6 avril
S'inscrire sans retard.
VOYAGES HONE
Suite 103, "University Tower"
660, Ste-Catherine Ouest
Téléphone: HArbour 3284

POUR ÉVITER
POUR SOIGNER
Toux, Rhumes, Maux de Gorge, Bronchites,
PRENEZ DES
PASTILLES
VALDA
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada :
J. Alfred OUIMET
94, St. Paul St. East, MONTRÉAL.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

G.-E. Gravel, Président.
J.-N. Fortier, Vice-Président.
Perreault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
... Ste-Catherine Est ... Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
... correspondant avec les différents services

Représentants:
... Albert R. Ford, 2000 Star Bldg., King St. West
... Lorenzen & Thompson, Inc.
... Chicago: 132, Sud, Avenue Michigan.
... New-York: 19 Ouest, 44e rue.
... Kansas City: Edifice Coca-Cola.
... Los Angeles: Edifice New Orpheum.
... San Francisco: Edifice Kohl.
... Atlanta: Edifice Walton.
... Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
... quotidienne Canada un an . . . $5.00
... " six mois . . . 2.50
... " Etats-Unis un an . . . 6.00
... " " six mois . . . 3.00

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

MONTREAL, 14 MARS 1931

PROTECTION DES FORETS

Durant les dix premières années du présent siècle, les exportations canadiennes de bois, de produits ligneux et de papier, ont atteint en chiffres ronds 431 millions de dollars. Les dix années suivantes, elles ont plus que doublé, s'établissant à 967 millions. Et pendant la dernière période décennale, nos exportations de produits de la forêt, naturels, ou partiellement ou complètement ouvrés, ont atteint le grand total de 2,645 millions de dollars.

Les "Ressources Naturelles", en rapprochant ces statistiques, en font ce commentaire :

Ce serait presque verser dans l'exagération de s'attendre que le Dominion, au cours d'une génération à venir, répétera ou même approchera le succès qu'il a remporté depuis 1900 dans l'exportation des produits forestiers. Si le commerce peut être maintenu à son niveau actuel, ce sera déjà chose remarquable... Il se peut que le Canada soit déjà parvenu au zénith de sa carrière d'exportation de produits forestiers.

Ce pronostic dans une publication du gouvernement fédéral nous surprend. Il nous semble inspiré moins par de bonnes raisons que par ce sentiment de pessimisme que manifestent un grand nombre de nos concitoyens depuis que les conditions économiques ont pris une mauvaise tournure. C'est ainsi que, lorsque les affaires se mettent à aller plus mal ou moins bien, comme il arrive périodiquement, on entend invariablement des prophètes de malheur augurer que jamais on ne reverra des temps aussi florissants que les temps disparus. Pourtant l'expérience nous enseigne que, grâce aux opulentes ressources qu'il possède, après chaque crise qu'il a traversée le Canada a repris sa marche en avant dans la voie de son développement économique et monté invariablement à de nouveaux sommets inespérés.

Pour le moment, le volume de nos exportations de produits forestiers souffre un certain recul, mais n'avons-nous pas de sérieux motifs de conjecturer que ce n'est qu'un recul passager. Notre principal article d'exportation dans cette classe, par exemple, est le papier à journal, et la vente en a diminué parce que la dépression du commerce a causé une contraction de la consommation. Quand refleurira la prospérité, comme elle finit toujours par refleurir, les journaux se remettront à consommer plus de papier, et la production reprendra son essor.

Après leur commentaire déprimant, les "Ressources Naturelles" exhortent le peuple canadien à ménager ses richesses forestières. Quoique amené par un raisonnement illogique, le conseil est assurément bon.

INDUSTRIE MARITIME

Le Canada est peut-être le pays qui a le plus fait, ces dernières années, pour le développement maritime. Il a fallu une capitalisation de $106,000,000 pour atteindre le degré de perfectionnement de notre système maritime. Le gouvernement dépense en moyenne, chaque année, $18,000,000 pour l'entretien du chenal, des quais, des bassins, des phares, des postes radiotélégraphiques. Ce qui équivaut à 17 pour cent de la valeur du bien-fond de notre système.

Or, les revenus réalisés sont loin d'équilibrer le montant des déboursés du ministère de la marine. Ils sont donc en quelque sorte à l'avantage du trafic maritime étranger, abstraction faite cependant des échanges réalisés au comptoir international.

En fait, notre pays qui possède des ports magnifiques, un fleuve navigable sur des centaines de milles, une chaîne de phares remarquable, une organisation maritime de plus en plus efficace, occupe, par ailleurs, un rang d'infériorité dans nos chantiers de construction. Il y avait jadis en Nouvelle-Ecosse des chantiers d'où sortait chaque année des navires qui faisaient l'orgueil des armateurs et des marins britanniques. On les considérait comme les plus solides et les meilleurs qui fussent sur toutes les mers.

Aujourd'hui le nombre des navires qui battent pavillon canadien est infime. Nos dernières statistiques ne font état que de 8,645, mais il faut dire qu'il faut y ajouter aussi d'innombrables petites embarcations, dont le tonnage est inférieur à 15 tonnes dont il n'est pas fait mention dans les rapports fournis par les gouvernements anglais et américain, parce que ce sont des trawlers, des schooners, des goélettes, des barques de pêche.

Sur un total de 1,366,000 tonnes, notre province et celle d'Ontario en réclament 870,000 ou 63 pour cent. Québec tient la tête avec 502,000 tonnes, Ontario vient en deuxième avec 367,000 tonnes et la Colombie-Britannique en troisième avec 314,000 tonnes. La Nouvelle-Ecosse ne vient qu'en quatrième lieu avec 125,000 tonnes. Le Nouveau-Brunswick tombe à 33,000 tonnes et l'Ile du Prince-Edouard à 8,500 tonnes.

Aucun des navires enregistrés dans la province d'Ontario n'entreprend de voyage à long cours. Sur cinq enregistrés dans notre province, il en est un certain nombre qui visitent les ports étrangers : ils appartiennent à la marine marchande du gouvernement canadien. Ces navires ont été construits en grande partie à Lévis et à Montréal. Dans les provinces maritimes, les bateaux qui portent les couleurs canadiennes servent à l'industrie de la pêche. En Colombie-Britannique, rares sont les navires qui sortent des eaux canadiennes. Ce sont des navires dont le tonnage moyen ne dépasse pas 110.

Ainsi la navigation intérieure et côtière, quant au nombre d'unités enregistrées au Canada, est autrement plus importante. Notre pays qui a tout fait pour assurer le progrès de la navigation, occupe d'autre part, l'une des dernières places parmi les pays maritimes dans la construction des navires destinés au long cours. Un mouvement dans ce sens, d'après plusieurs armateurs, aurait une conséquence heureuse sur les destinées économiques du pays.

PARIS CONTRE LE BRUIT

Après New-York, c'est Paris qui prend des mesures contre les abus du bruit. Son préfet de police, M. Chiappe — le dernier courrier nous l'annonce — a pris une ordonnance interdisant tous les bruits causés sans nécessité. Le bruit est la souffrance des grandes villes. La commission nommée à New-York, il y a quelques mois, pour pour déterminer les "bruits raisonnables" et les "bruits nuisibles" a constaté qu'il n'y a guère d'heure dans la métropole américaine où l'on puisse vraiment goûter la douceur du silence. Elle a soumis aux autorités compétentes un plan de législation en conséquence.

A Paris, où l'activité est peut-être moins trépidante qu'à New-York, on a constaté également que le bruit nuisait par trop au repos et par conséquent à la santé. Les Canadiens qui visitent la capitale française sont parfois surpris de la multiplicité des ordonnances, mais s'il en est une à notre avis qui a sa raison d'être, c'est bien celle se rattachant à cette nuisance.

La préfecture de police de Paris a donc interdit tous les bruits qui sont causés d'abord par la circulation trop rapide des voitures lourdes, l'usage abusif des appareils avertisseurs sonores, des haut parleurs, des sirènes d'usine, etc. Elle interdit également les bruits causés à l'intérieur des maisons, à certaines heures, comme par exemple ceux du phonographe, de la radio, de travaux divers, même celui d'une détonation de revolver ! Les candidats au meurtre n'échappent pas plus que les autres à l'ordonnance.

Les mesures prises en vue de protéger la tranquillité des gens acquièrent, comme on le voit, force de loi. Il n'est pas douteux qu'elles s'étendront ainsi à toutes les villes où l'activité et souvent l'agitation des habitants sont le prétexte d'un tintamarre inutile.

A PROPOS DU LATIN

Un journal parisien — "Figaro" — dit que le discours du Souverain Pontife au poste émetteur du Vatican a démontré que le latin était aussi radiogénique que n'importe quelle autre langue. Il n'est pas téméraire de penser vu le nombre incalculable de gens qui étaient à l'écoute, le jour de cette mémorable émission, le pourcentage de ceux qui ont compris était beaucoup plus considérable que si le discours avait été prononcé dans un autre idiome. En tenant compte des ondes parasitaires qui vinrent par moment gêner la réception et en tenant compte aussi des défaillances de mémoire chez ceux qui n'ont pas touché leur Virgile ou leur Horace depuis leur prime jeunesse, le discours papal a été en général compris. Et, il a été compris par des gens qui habitent aux quatre coins du monde.

C'est un témoignage magnifique de l'universalité du latin—du latin qui n'est pas seulement la langue de l'Eglise, mais aussi celle de la culture, celle que l'on apprend dans les collèges de tous les pays civilisés. On en fait voir la nécessité. On a inventé l'espéranto et le volapuk, langues simplifiées dont la mécanique ne tient pas compte de l'idiotisme et qui en rend l'usage entre peuples extrêmement compliqué. Les contingences politiques, comme le fait remarquer "Figaro", ont nui au prestige du français comme langue internationale alors que d'autres idiomes "présentant au point de vue de la précision dans les pensées, un flottement, une mollesse qui en rendent l'emploi dangereux" dans les rapports entre peuples.

Reste le latin qui est à la base de toute formation classique. La plupart de ceux qui ont fait des études ne l'ont pas tout-à-fait désappris. Les progrès du catholicisme dans les pays anglo-saxons, puis la défense de la culture gréco-latine très vigoureuse ces dernières années contre les menaces d'empiètement des partisans de la réforme d'enseignement, ont donné à l'étude du latin une nouvelle et généreuse impulsion. Elle reste ainsi une langue universelle. Pourquoi alors ne pas la considérer comme la plus apte à servir les intérêts internationaux ?

BREFS COMMENTAIRES

La prochaine fois, on retirera le bill de Montréal avant de le présenter.

Bientôt, il n'y aura plus que le soldat inconnu qui n'aura pas publié ses mémoires.

En attendant qu'on nous dise de quelles taxes nous serons frappés, le mieux est de chercher à n'y pas penser.

L'assistance aux chômeurs est pour ceux qui, lorsqu'ils travaillent, reçoivent un dollar par heure au lieu de soixante dollars par mois.

L'alcool, affirme un savant, ralentit les facultés fonctionnelles de l'organisme. Et augmente en proportion inverse la vitesse de l'automobile.

M. Ferguson, notre Commissaire à Londres, nous annonce des temps meilleurs. Il est certain que les choses ne sauraient maintenant changer que pour le mieux.

Nos députés fédéraux, dit-on, n'auront pas trop de trois semaines pour épuiser le débat sur l'adresse. S'il en est ainsi, on nous fera entendre beaucoup de discours inutiles.

BENNETT CAUSE PAR TELEPHONE AVEC PERLEY A BUENOS AYRES

Le premier ministre converse avec Sir George à son arrivée en Argentine. — Le prince de Galles au téléphone demain.

(De notre EXTRA d'hier)

OTTAWA, 13. (Presse Canadienne).—Le premier ministre Bennett a annoncé aujourd'hui, qu'il est possible qu'il converse par téléphone longue distance d'Ottawa à Buenos Ayres, demain après-midi, avec le prince de Galles. L'honorable M. Bennett a communiqué cette nouvelle à la suite d'une conversation téléphonique par longue distance qu'il vient d'avoir cet après-midi, avec Sir Georges Perley, le représentant du Canada à l'exposition de Buenos Ayres.

Le premier ministre parla de ses bureaux du parlement. Sir George Perley se mit en communication avec lui seulement quelques heures après son arrivée dans la capitale argentine où le prince de Galles fera, demain, l'ouverture officielle de l'exposition.

A la fin de sa causerie avec l'honorable Bennett, Sir George Perley fit remarquer que la température était particulièrement chaude à Buenos Ayres et que tous les membres de la délégation canadienne avaient fait un excellent voyage.

La réception téléphonique fut tellement parfaite que ceux qui se trouvaient auprès du premier ministre à ce moment purent entendre également les paroles de Sir George Perley.

"Est-ce vous Sir George?" demanda le premier ministre. "Vous êtes arrivé ce matin et vous avez fait un excellent voyage, de même que Lady Perley et toute la délégation?"

L'honorable Bennett continua en réponse à une question de Sir George Perley: "Oui, nous avons ouvert la session, hier et tout s'est passé admirablement bien. Tous vos collègues sont ici et s'unissent à moi pour vous envoyer leurs meilleurs souhaits."

Le premier ministre Bennett demanda encore à Sir George si son discours d'ouverture pour l'exposition demain était prêt et fit quelques autres remarques familières.

J. H. Woods de Calgary, président de la Chambre de Commerce du Canada, prit ensuite la place de Sir George Perley au téléphone et converse quelques instants avec le premier ministre. Puis Sir George revint au téléphone et le premier ministre lui présenta de nouveau les souhaits de ses collègues.

On remarquait dans les bureaux du premier ministre au cours de cette conversation téléphonique officielle, l'honorable M. Maurice Dupré, solliciteur-général; l'honorable Robert Manion, ministre des Chemins de Fer; l'honorable M. E.-N. Rhodes, ministre des Pêcheries; l'honorable M. D.-M. Sutherland, ministre de la Défense Nationale; l'honorable M. E.-B. Ryckman, ministre du Revenu National; l'honorable M. Murray, MacLaren, ministre des Pensions et de la Santé; l'honorable M. Robert Weir, ministre de l'Agriculture; l'honorable M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine; l'honorable M. Arthur Sauvé, ministre des Postes; l'honorable M. G.-D. Robertson, ministre du Travail; l'honorable M. C.-H. Cahan, Secrétaire d'Etat.

A TRAVERS LA PRESSE

UN VENDREDI, LE 13

Le "Soleil", Québec.—La superstition veut qu'il soit hasardeux d'entreprendre quelque chose un vendredi, 13 du mois. Or, c'est ce jour-là que le parlement d'Ottawa commencera son fonctionnement normal, la veille étant employé à des formalités purement officielles.

* * *

IMPOT MUNICIPAL SUR LE REVENU

Le "Droit", Ottawa.—M. Arthur Ellis, député d'Ottawa-Sud à la législature provinciale, n'est pas en faveur de l'impôt municipal sur le revenu. Il prétend que les municipalités devraient retirer uniquement leurs revenus de l'impôt sur les biens immeubles, sans toucher au revenu individuel déjà taxé par le gouvernement fédéral. Aussi a-t-il présenté un projet de loi à Toronto, destiné à abolir l'impôt municipal sur le revenu. Les municipalités intéressées ont déjà fait entendre leurs protestations. D'un referé qui a été fait, 477 des 899 municipalités de la province prélèvent un impôt sur le revenu et parmi elles se trouvent les plus importantes. L'impôt sur le revenu est, en tous temps, légitime et équitable. Il est encore plus nécessaire dans une société qui ne se préoccupe pas toujours de donner à l'ouvrier un salaire familial et de soulager le fardeau qui pèse sur les familles nombreuses. Le bill Ellis, en faisant disparaître l'impôt municipal sur le revenu, augmenterait les charges des petits propriétaires et des locataires. C'est pourquoi nous nous y opposons. Ce bill, discuté à la législature et renvoyé à un comité, a, dit-on, peu de chances de survivre. Il aura aussi probablement un autre effet auquel M. Ellis ne s'attendait pas: des municipalités qui ne l'avaient pas fait encore recourront à l'impôt sur le revenu afin de dégrever la propriété foncière.

* * *

M. EDOUARD MONTPETIT

Le "Soleil", Québec. — En parcourant le feuilleton de l'Assemblée législative, nous remarquons que les députés bleus craignent de voir entrer M. Edouard Montpetit dans la politique active. Deux d'entre eux, M. Blain et M. Tremblay, posent au gouvernement une série de questions dans lesquelles ils cherchent à jeter de la boue sur la réputation, jusqu'ici inattaquée et inattaquable, du distingué universitaire.

Les questions de M. Tremblay sont particulièrement injurieuses. Elles tendent toutes à insinuer que M. Montpetit n'a exprimé ses opinions politiques qu'en retour de faveur reçues de la part du gouvernement. Nous dénonçons énergiquement ce dénigrement de l'une des plus respectables personnalités canadiennes-françaises.

Après une vie entièrement consacrée à l'étude, le secrétaire de l'Université de Montréal est devenu l'une des compétences les plus complètes de notre race. C'est pour cette raison qu'on a eu recours à ses lumières pour présider la Commission des assurances sociales, diriger l'Heure provinciale, représenter le gouvernement dans diverses missions, donner des conférences, agir comme secrétaire de la Commission d'enquête sur les écoles catholiques de Montréal, faire partie d'un jury littéraire, bref, remplir des fonctions adaptées à sa culture et à sa vaste érudition.

* * *

LE MOUILLAGE DES STOCKS

L'"Action Catholique", Québec. — D'une façon générale, on ne saurait jamais trop s'élever contre cette pratique de mouiller le capital d'une compagnie. Car elle est dommageable à la fois aux consommateurs et, ceci est généralement méconnu, aux actionnaires eux-mêmes.

Les gens avisés savent bien, en premier lieu, que souvent la division de parts du capital commun d'une compagnie rend souvent les placements des actionnaires plus précaires. Pour ceux qui possèdent des titres au moment de la division, l'opération est naturellement fort profitable s'ils savent profiter des avantages qu'elle leur apporte. Mais elle ne l'est pas toujours pour les actionnaires qui viennent en second lieu.

En ce qui concerne le consommateur, c'est de lui en fin de compte qu'on tire les recettes nécessaires au paiement des dividendes.

Et est-il honnête de se créer des profits usuraires par une habile surcapitalisation. Pourtant c'est cette détestable pratique de mouiller des stocks qui devient courante dans notre province.

On a dénoncé maintes fois le mouillage des stocks. On a demandé aux autorités d'employer avec énergie les moyens qu'elles ont entre les mains pour empêcher ces abus, et de brider les appétits. Elles devraient commencer en s'occupant des compagnies dites d'utilité publique. Vont-elles répondre qu'elles ne peuvent rien? Allons donc, à qui va-t-on faire croire cela? Ces compagnies d'utilités publiques obtiennent des privilèges de toutes sortes, des monopoles, des avantages légaux et autres.

Ni l'autorité provinciale ni les autorités municipales ne peuvent prétendre qu'elles sont sans pouvoir en ce cas pour protéger les consommateurs.

L'ITINERAIRE DE L'EXCURSION DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Banff, la célèbre station thermale des Rocheuses. — Au pays du soleil de Minuit.

L'Université de Montréal a annoncé il y a quelque temps son intention d'organiser cet été, pour l'époque des vacances, une grande excursion jusqu'en Alaska et au Yukon. Ce voyage suscite déjà un très vif intérêt en raison de son originalité, des merveilles scéniques qu'il permettra d'admirer, ainsi qu'à cause des souvenirs qu'il évoque d'une époque tourmentée et que n'ont pas encore oubliée ceux qui eurent connaissance de la course vers les champs aurifères du Klondyke à la fin du siècle dernier.

Pour renseigner les personnes désireuses de connaître l'itinéraire que suivront les excursionnistes, nous publions aujourd'hui les détails suppléméntaires suivants, que nous communiquent les organisateurs de cette randonnée, surtout en ce qui concerne la merveilleuse croisière en bateau le long des côtes parsemées d'îles de la Colombie Britannique et de l'Alaska.

Comme pour ses six précédents voyages annuels à travers le Canada, l'Université de Montréal a encore cette fois confié au Pacifique Canadien l'organisation pratique de son excursion. Un convoi spécial de grand luxe, comparable aux plus beaux trains que la compagnie met en service, prendra les voyageurs à Montréal le 8 juillet et les conduira à Vancouver, s'arrêtant en route à Winnipeg, Calgary et Banff, la célèbre station thermale des Rocheuses.

Après une visite à Victoria, la "ville jardin" du Pacifique, les excursionnistes s'embarqueront à Vancouver le 15 juillet à bord du "Princess Charlotte", luxueux vapeur du service côtier du Pacifique Canadien. Pendant quatre jours, les passagers pourront admirer des paysages d'une grandiose beauté. De Vancouver à Ketchikan, le trajet s'accomplit à travers toute une série d'îles et de passages étroits que surplombent des montagnes élevées, dont les flancs sont couverts d'épaisses forêts, jusqu'à la mer. Dans la seconde partie, qui va de Ketchikan jusqu'à Skagway, terme du voyage par eau, le bateau doit franchir des espaces parfois plus vastes, mais toujours il reste à proximité de la terre des deux côtés. Les rives semblent maintenant plus escarpées et l'on aperçoit assez fréquemment d'immenses glaciers dont les glaces fondantes, sous l'effet du chaud soleil d'été, donnent naissance à d'impétueuses cataractes qui se précipitent du haut des falaises dans la mer.

De courtes escales à Alert Bay, curieux village indien, Prince Rupert, Ketchikan, Wrangell et Juneau mettent de la variété dans l'existence du bord. Enfin le bateau entre dans le port de Skagway, où les excursionnistes prennent un train du White Pass and Yukon Ry, pour remonter dans l'intérieur en franchissant la célèbre White Pass que les mineurs devaient gravir à pied, au prix des plus grandes difficultés, en 1898.

Une journée en bateau sur le West Taku Arm du lac Tagish, en territoire du Yukon, marque le terme du voyage au "pays du soleil de minuit". C'est ensuite le retour à Skagway, l'embarquement sur le "Princess Charlotte", encore quatre jours de paisible navigation sur la route intérieure qui longe la côte à l'abri des assauts du vaste Océan. A Vancouver, les excursionnistes reprendront leur train et fileront vers l'Est, admirant en route les beautés des Rocheuses, s'arrêtant au lac Emeraude, dans la vallée Yoho, au lac Louise, à Edmonton, à Winnipeg et à Fort William. En ce dernier endroit, ils s'embarqueront sur un autre vapeur du Pacifique Canadien pour une traversée de deux jours sur les Grands Lacs. A Port McNicoll, leur train les attendra encore pour les ramener à Montréal, où ils arriveront le 31 juillet, après 23 jours d'absence et avoir couvert une distance de près de 9,000 milles.

Il n'est pas douteux que le nouvel élément d'intérêt apporté cette année dans l'itinéraire du voyage de l'Université de Montréal, par la croisière en Alaska, vaudra aux organisateurs de très nombreuses adhésions même parmi les participants des précédentes excursions.

En langue gilbertine

PARIS (Ca.). — On vient de commencer aux Iles Gilbert l'impression d'un livre de prières en langue gilbertine. Cet ouvrage, qui comptera environ 600 pages, comprendra en outre de nombreux chants latins en musique chiffrée, la seule pratique pour les indigènes.

On sait que les Iles Gilbert, situées au nord-est de l'Australie, forment le vicariat apostolique du même nom, confié à la Congrégation du Sacré-Coeur d'Issoudun.

IL Y A 40 ANS

MERCREDI, LE 14 MARS 1906

Les officiers de la garde russe.—Une rumeur veut que des officiers d'un régiment d'élite aient démissionné en bloc.— Le czar et les paysans.—Il les exhorte à l'obéissance aux lois.—Grève probable des employés de chemin de fer à Moscou.

On annonce qu'un syndicat anglais vient d'acheter 20,000 acres de terres dans les provinces d'Alberta et de la Saskatchewan.— On ignore les détails de la transaction.

SAMEDI, LE 14 MARS 1891

Les nègres des îles de Comores se sont révoltés et le sultan a dû prendre la fuite pour avoir la vie sauve. —Les esclaves se sont déclarés libres.

NOTRE HUMOUR

LOGIQUE

—Comment, Mathilde, vous nettoyez mon peigne avec ma brosse à dents ?

—Hé bien! quoi.... un peigne, ça a des dents !...

FRAICHEUR PERSISTANTE

Au commis impassible, la cliente demande :

—75 cents vos oeufs? A ce prix-là vos oeufs sont-ils au moins garantis ?

—Je vous crois: garantis deux ans !

Boulimie.

La mère, les deux poings sur les hanches, à ses mioches qui demandent du pain:

— Encore du pain! Mais qu'est-ce que vous pouvez en faire? C'est pas possible, vous devez le manger!

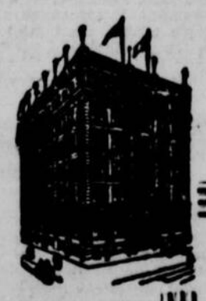
Entreposage de Meubles
À l'épreuve du feu
Passez l'été tranquillement à la campagne
Confiez-nous vos meubles

Déménagement
Local et à longue distance
A l'heure ou au contrat
Demandez notre estimateur

J·B Baillargeon
EXPRESS
Un seul bureau - Un seul numéro de téléphone

423, rue Ontario Est, Montréal

IMPRESSION ... PHOTOGRAVURE



SERVICE RAPIDE
TRAVAIL DE QUALITÉ

QUOIQUE le prix mérite considération, la qualité du travail et le service sont toutefois deux facteurs plus importants encore.

Le Département des Impressions de La Patrie s'est toujours efforcé de donner entière satisfaction à sa nombreuse clientèle.

Notre personnel ne compte que:

Des typographes, des pressiers et des relieurs possédant à fond leur métier.

Des artistes et des photograveurs expérimentés dont le travail est toujours apprécié.

Des publicitaires avertis sachant donner à leurs copies le ton et l'allure les plus appropriés au sujet traité.

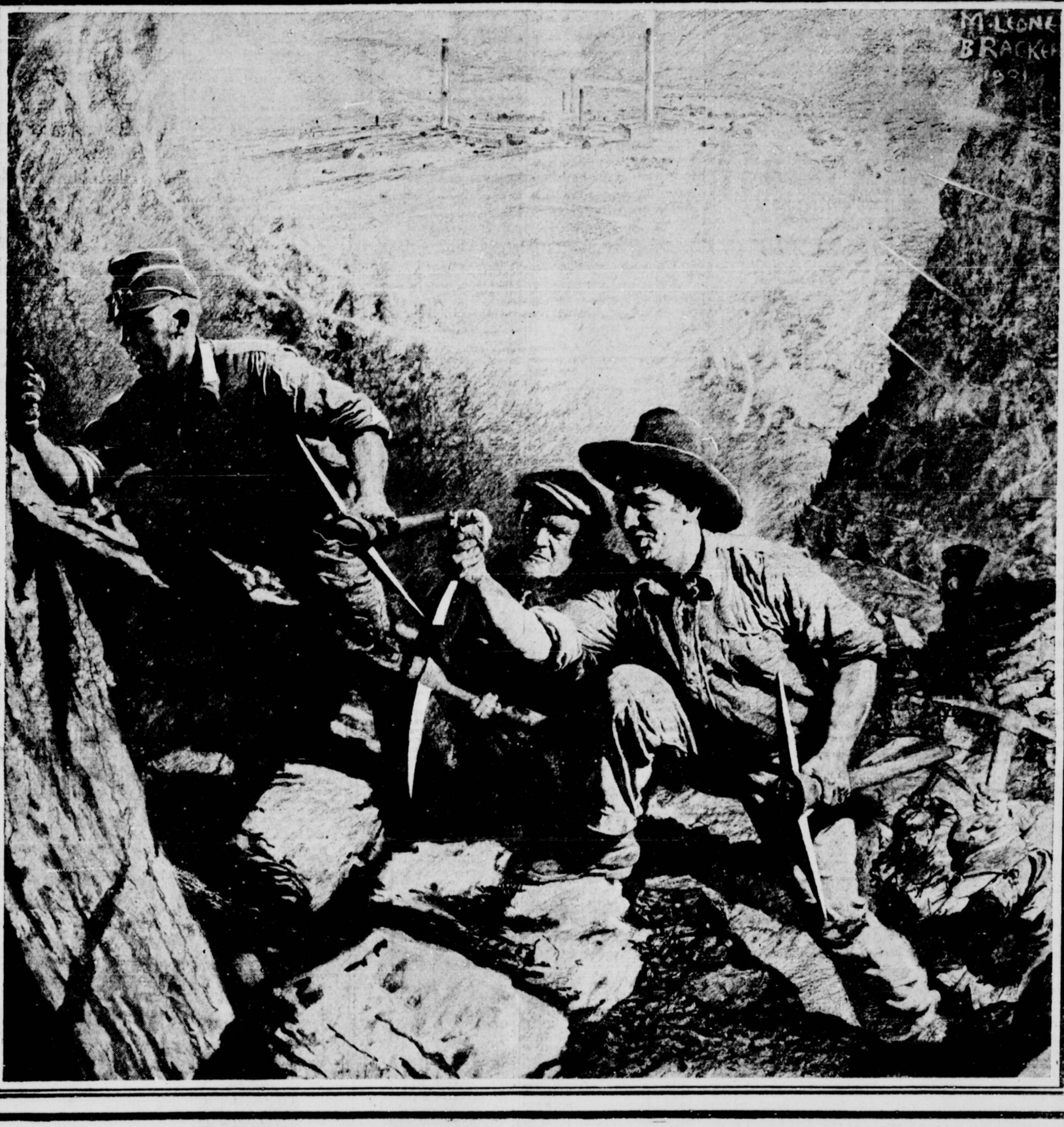
Prompte et soigneuse attention apportée à tout imprimé — du plus modeste au plus élaboré.

RELIURE
RÉGLAGE
RÉDACTION
TRADUCTION
DESSIN
ETC.

APPELEZ
LANCASTER
3121*
UN DE NOS REPRESENTANTS IRA VOUS VOIR

La Patrie
DÉPARTEMENT DES IMPRESSIONS
180, RUE STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL

1881 CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE 1931



LE RAIL *et nos* RICHESSES

LÀ où les forces de la Nature avaient profondément bouleversé la chaîne immense des Rocheuses canadiennes, plus d'un gisement fut révélé par le pic des premières équipes de constructeurs. Bientôt reliée à ces mines, la voie ferrée permit subséquemment de les exploiter utilement et de porter leur minerai aux marchés de l'univers. Nul ne soupçonnait, certes, que ce ruban d'acier jeté d'un océan à l'autre conduirait à la découverte de tant de trésors avant d'atteindre au Pacifique. Et, aujourd'hui, le Chemin de Fer continue, comme alors, de découvrir le Dominion, de le développer et de le coloniser, et de contribuer à notre progression nationale.

LE PACIFIQUE CANADIEN—AUJOURD'HUI

Le Chemin de Fer Canadien du Pacifique traverse le Canada et relie entre eux les littoraux de l'Atlantique et du Pacifique. Cette Compagnie a aussi des paquebots qui vont de Vancouver et Victoria au Japon et à la Chine, et de Montréal, Québec, et Saint-Jean aux ports de Grande-Bretagne et d'Europe. Elle organise, outre un service d'hiver aux Bermudes, des croisières d'hiver sur la Méditerranée, aux Antilles et autour du monde. Ses châteaux et ses hôtels sont le dernier mot du confortable et du luxe. Ses télégraphes utilisent 225,000 milles de fils. Ses chèques des voyageurs ont cours dans tout l'univers. On trouve partout ses agences et ses représentants.

Le Chemin de Fer Canadien du Pacifique maintient un service, appelé "Department of Development", dont le but principal est d'organiser, de stimuler et d'encourager l'exploitation des ressources naturelles du territoire desservi par ses lignes. Ce Département travaille constamment à obtenir et à distribuer une documentation exacte à ce sujet. Ces ressources naturelles, soit inexploitées soit complètement ou partiellement exploitées, comprennent cinq groupes principaux: les mines, les forêts, l'agriculture, les pêcheries et l'hydroélectricité.

14NF

LE PACIFIQUE CANADIEN

Le Royaume des Femmes

DEBUT DE PRINTEMPS

COSTUME DE JERSEY violet composé d'une jupe dont le haut est finement gansé et d'une courte veste boutonnée à la taille. Cette veste est garnie de larges revers gansés semblables à ceux de la jupe. La blouse, en toile de soie blanche, est croisée et posé sur la jupe.

Opinions

Posséder une opinion à soi c'est, en un mot, avoir de la personnalité; s'appliquer à émettre cette opinion avec bon sens est un exercice très propice à la formation du jugement.

Deux des dernières nouveautés littéraires, l'une canadienne et l'autre française, seront offertes en prix et tirées au sort entre toutes les opinions émises durant le mois; c'est-à-dire entre les meilleures réponses reçues.

Voici le sujet à traiter:

L'entrée de la femme dans la politique, électrice, en chambre, au Sénat, est-ce pour le bien du pays? Motivez votre opinion.

On est prié de répondre le plus tôt possible à la question et de n'écrire que sur un seul côté du feuillet.

Les réponses ne devront pas dépasser les cinquante lignes ou deux feuilles de papier format ordinaire.

Et maintenant avez-vous une opinion, une personnalité?

* * *

Le sujet "Faut-il aimer" a remporté un réel succès. Le pseudo "Devinez qui" est sorti de l'urne. Les deux prix "Ma conversion" par Eve Lavallière, et "L'amour ne meurt pas" par René Dutertoc vont donc à Mademoiselle Jovette Boucher, 3201 Ave Verdun, Ville.

"L'entrée de la femme dans la politique, électrice, en chambre, au Sénat, est-ce un bien pour le pays?"

A ma table de travail, le front dans mes deux mains, je pense, je réfléchis. A cette question. La chambre des communes est-ce vraiment la place d'une femme; le sénat? est-ce qu'elle peut y évoluer à son aise? J'en suis indécise. Alors discutons les faits. La femme célibataire, qui n'a pas l'intention d'entrer dans la voie conjugale, peut très bien s'occuper de politique. Elle pourra, avec son intelligence, ses capacités, rendre de grands services à son pays.

Mais je désapprouve complètement, l'épouse ou la mère qui sa table de débats, d'élections et de politique en général. Elle ne fera d'abord, aucun bien à son pays, ne se fera à elle-même et aux siens un tort considérable. Si la mère de famille, se mêle de discussions sur le chômage, le budget, les taxes, je ne veux pas dire, si elle parle de ces choses avec son mari, non, au contraire, ceci est très bien, mais en réunions, en assemblées, si elle fait ces choses le temps lui manquera certainement pour voir à ce que ses enfants soient bien élevés. L'enfant toujours confié aux étrangers, aux bonnes, aux maîtres, qui ne voit sa mère qu'aux repas et souvent celle-ci s'en exempte, se détachera insensiblement d'elle. Et ce ne sera pas surprenant d'entendre sur des lèvres enfantines une réponse comme celle-ci.

Un petit garçon à qui je demandais des nouvelles de sa mère, me répondit: "Je ne sais pas Mademoiselle, maman n'est jamais à la maison, et quand elle y est, elle parle toujours de politique". Mon petit bonhomme ne savait probablement pas ce qu'est la politique. Mais en entendant continuellement ces mots sur les lèvres de sa mère, il le répète tout naturellement. Le mari voyant son foyer toujours désert viendra à le trouver détestable, les reproches surviendront et comme il arrive trop souvent, malheureusement, dans notre pays, le divorce mettra le point final.

A qui la faute? Si au lieu de discuter sur le parti libéral ou le parti conservateur (c'est une maladie qui règne de nos jours) les femmes de notre pays, savaient conserver leurs foyers, et leurs enfants, le travail fait pour la Patrie serait autrement grand que le faible aide qu'elles peuvent apporter au Parlement en étant sénatrices.

Laissons, voulez-vous, Mesdames, la politique aux hommes, à qui elle revient de droit et occupons-nous, nous le sexe faible, de ce qui regarde notre famille, nos relations, notre foyer, notre maison (qui est tout de même un petit parlement) ayant pour député nos petits, nos chers petits!

STEPHANE NEYRIAL

L'entrée de la femme dans la politique, électrice, en chambre, au sénat, est-ce pour le bien du pays?

L'entrée de la femme dans la politique est certainement un bien pour le féminisme et ne nuit au progrès général du pays aucunement, au contraire il l'améliore!!!

Si nous n'avions pas de représentantes intéressées au parlement, qui s'occuperait de nos intérêts? A qui devons-nous la plupart, pour ne pas dire toutes, les lois concernant les droits égaux de la femme, les multiples avantages accordés à la femme obligée de gagner sa vie? N'est-ce pas à elles ces femmes qui, bien souvent, renoncent à une autre vie qui leur aurait peut-être apporté plus de bonheur pour essayer d'améliorer notre condition sociale?

Et pourquoi ne le feraient-elles pas? La femme n'est-elle pas aussi qualifiée que l'homme pour gouverner, pour faire le bien? N'a-t-elle pas un aussi bon jugement? N'est-elle pas aussi intelligente, aussi instruite, aussi juste? "Sa place est au foyer!" crient les hommes. Pourquoi cette thèse? Ne serait-ce pas un peu parce qu'ils craignent la concurrence féminine? Pourquoi une occupation intelligente et utile nuirait-elle plus au devoir d'une femme que des distractions frivoles? Ce n'est qu'une façon de critiquer l'émancipation de la femme qu'ont certaines gens. Voilà l'opinion de,

PETITE AMIE.

La tâche de la femme se résume en trois mots, lesquels sont: Amour, sacrifice, dévouement.

Je ne suis pas pour l'entrée de la femme dans la politique en général.

Comme gagne-pain, oui, si elle ne peut faire autrement.

Mesdames, n'y a-t-il pas tant de misères cachées dans le monde pour vous y dévouer? C'est une tâche admirable. Il me semble que le sexe fort est assez largement représenté sans que vous vous mêliez de ce qui concerne seulement votre sexe.

Il y a des exceptions, j'en conviens. Une femme agissant de la sorte pour aider son mari est une femme admirable. Je ne voudrais, —quoi que j'écrive sous l'anonymat —froisser en quoi que ce soit, certaines dames très distinguées qui s'occupent de politique. Elles-mêmes savent qu'il y a plusieurs choses à considérer avant d'entrer dans cette sphère. Je plains le pauvre mari qui, en arrivant de son travail, doit voir lui-même à son dîner, etc. Ce n'est pas là de l'égoïsme masculin. Je vous vois sourire, mesdames, mais, si, convenez que ce n'est pas la tâche d'un "homme" de s'occuper des travaux domestiques. Pas plus, la vôtre de vous mêler de nos affaires. Explicite s'pas?

A part les exceptions mentionnées, mon opinion n'est pas pour une telle carrière chez la femme.

"Pierre de Reuss".

OPINIONS

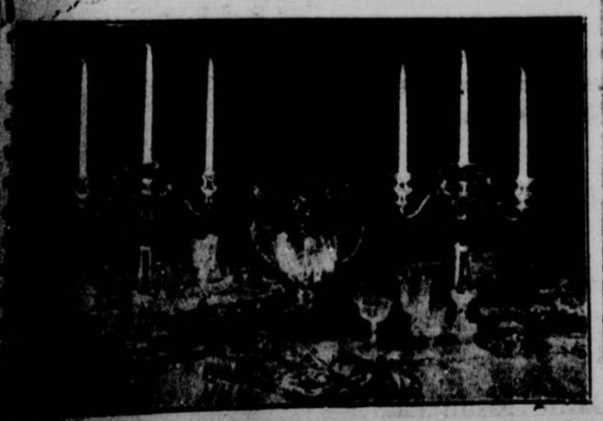
S'il faut être féministe, à bon escient, il convient de ne pas dépasser la mesure. L'entrée de la femme dans la politique est, à mon sens, un désastre social et familial. Ne npas certes, que la plus jolie moitié de l'humanité ne possède l'intelligence, la compréhension, l'érudition souvent supérieure à celle de bien des hommes en politique mais, malgré toutes ces qualités, j'ajouterai quoique ceci ait l'air d'un paradoxe, que la femme, en général, n'a ni le physique ni le moral pour remplir les fonctions exclusivement réservées aux hommes jusqu'à cette heure. On nous cite des exemples, mais ce sont des exceptions ;et si ces exceptions se virilisent, dans l'état qu'elles embrassent, au point de ressembler tout-à-fait à leurs confrères masculins, leur charme naturel y perd et leurs devoirs essentiels deviennent impossibles. Le droit de vote confère celui de l'électorat: voyez-vous madame X député de Huntingdon, entourée de marmots? Les débats de la Chambre et les séances du Sénat n'ont rien de commun avec les soucis du ménage. Nous avions pourtant déjà assez de sujets de querelles conjugales sans ouvrir la porte aux exigences de Dame Politique.

Puis... ces messieurs, voyant ou croyant qu'on s'arrange si bien, sans leur concours, finiront par nous laisser à nos propres ressources. Les non-mariés craindront de tomber sur un haut-parleur électoral, et préféreront leur radio qu'ils peuvent fermer à leur gré.

Célibataires féministes réfléchissez!

SAIKA.

LES BEL LES TABLES



Pour le coin qui désire recevoir quelques intimes dans le goût le plus parfait. Voici un joli coin de table qui peut servir de modèle.

Glanures

Psychologie

Au cours d'un repas, dans un état-major du front, on remarquait que beaucoup d'officiers avaient perdu le beau noir de leur chevelure.

—Tension de l'esprit, soucis, préoccupations, dit gravement un colonel.

Et Joffre de rectifier, avec un sourire:

—Non. Il est assez difficile de se procurer ici les petits accessoires de toilette que l'on a toujours sous la main en temps de paix.

Le Grand Muet

Quand il fut nommé chef d'état-major général, un parlementaire s'écria:

—Bravo! A la tête de la grande muette, nous aurons un grand muet.

Et, de fait, les manifestations oratoires de Joffre, d'une rareté exemplaire jusqu'alors, confinèrent, depuis, au laconisme intégral.

On se souvient de la fameuse pancarte placardée dans les bureaux de son quartier général:

"On est prié de ne parler ici que par nécessité".

RIO DE JANEIRO

On sait que ce nom est celui de la capitale du Brésil. Il signifie: "Rivière de Janvier".

La baie au fond de laquelle est construite la ville, a reçu le nom de Rio ou rivière, du navigateur de Souza, qui crut d'abord y voir l'estuaire d'un grand fleuve, et il lui donna le nom de Janvier parce qu'il la découvrit le premier jour de l'année 1531.

Si . . . . .

"Si tu peux garder ta tête quand tous autour de toi auront perdu la leur et diront que c'est ta faute;

"Si tu peux compter sur toi quand tous en doutent et trouver des excuses à ce doute;

"Si tu peux attendre sans être fatigué d'attendre;

"Si vivant parmi le mensonge tu ne sais pas mentir, ou si, étant haï tu ne cèdes pas à la haine;

"Si pourtant tu ne parais ni trop fou ni trop sage;

"Si tu peux rêver sans être asservi par ton rêve;

"Si tu sais penser sans faire de la pensée ton but;

"Si rencontrant le Triomphe et le Désastre, tu traites ces deux mêmes imposteurs de la même façon;

"Si tu peux supporter d'entendre la vérité que tu as dite maquillée par des laquais pour en faire des pièges à fous;

"Si tu peux regarder se briser les choses auxquelles tu as donné la vie et te baisser les reconstruire avec des instruments usés;

"Si tu peux parler aux foules et garder ta vertu, causer avec des rois et garder le sens commun;

"Si un ennemi ne peut te blesser ni un ami;

"Si tous les hommes comptent pour toi, mais aucun trop;

"Si tu peux remplir la minute qui ne pardonne pas avec 60 secondes valant la distance parcourue...

"Alors la terre est toi et tout ce qu'elle renferme. Et ce qui "Alors la terre est à toi et tout ce qu'elle renferme. Et ce qui

RUDYARD KIPLING.

ACCESSOIRES NOUVEAUX

VOICI LA MODE pour les accessoires d'après-midi. L'ensemble du noir et blanc est de grand chic.

La Petite Biographie

HEGESIPPE MOREAU

C'était en 1837, peu de temps après que le "Myosotis", ce modeste bouquet né des larmes et de l'espoir d'un poète malheureux, s'était épanoui dans les lettres. Hégésippe Moreau avait touché un moment à la gloire, et, dans le "Charivari" et le "National", son nom avait été imprimé avec éloge. Heureux de ce succès tardif (il était né en 1810), le poète, dans un dernier réveil de sa vigueur, avait rêvé de revoir Provins dans les roses, la Voulzie limpide, les prés odorants de thym et de menthe, et, sous les hauts chênes qui l'accueillirent souvent, la ferme et la fermière.

Echappé pour une fois de la triste imprimerie où il faisait de la correction pour vivre, Moreau s'était rendu rue du Boulot, à la diligence. Quelques personnes l'y avaient conduit; l'une d'elles, même, profitant de son voyage, avait, sans deviner l'ironie de la commission, prié l'auteur du "Myosotis" de transmettre, à un banquier de Provins à qui elle était redevable, une somme de mille francs.

Les diligences, dans ce temps lointain, n'allaient pas très vite. On juge de l'impatience du poète! Enfin, après de longues heures sur les routes brûlantes, Provins apparut. La petite ville montait peu à peu de l'horizon; déjà sa tour de César, son clocher de Notre-Dame du Val, ses vieux remparts guerriers, dominaient de leur ombre la campagne de la Brie. Alors Moreau ne put résister à la tentation de descendre, de fouler — lui Parisien — la terre adoptive.

A présent, tout ragaillardi, grisé de grand air et de soleil, il allait au long de "ces délicieuses ravines pleines de haies échevelées" que Balzac avait suivies, ayant lui, dans "Pierrette"; et tout, dans la campagne, était pépiant de nids, embelli de papillons, odorant de fleurs. Le poète marchait d'un bon pas, et l'inspiration, la nature et le souvenir aidant, il faisait des vers!

Ce n'est que le lendemain, en se présentant chez le banquier pour s'acquitter de sa commission, que Moreau, "effrayé", s'aperçut de sa bévue: il avait, dans son transport de lyrisme, au milieu de son inspiration de la veille, écrit ses vers vibrants, pleins de la tendresse de vivre et de l'émotion d'aimer, sur le billet de mille francs dont il était porteur! Le banquier, heureusement, était un brave homme; il ne fit aucun reproche à Moreau; on dit même qu'il garda toujours, ainsi qu'un talisman capable de lui porter chance, le billet bleu tout griffonné de rimes.

Cette anecdote, rapportée naguère dans la "Feuille de Provins", témoigne combien Hégésippe Moreau méprisait l'argent, à quel point, au milieu d'inégalités que l'infortune aggravait, il fut un vrai poète.

Au-dessus de ses affres physiques et morales qui furent toutes grandes et douloureuses, Moreau plaçait l'idéal ardent des beaux vers. Ce n'est pas un miséreux vulgaire que ce poète, qui jouait ainsi avec l'or et qui, une autre fois, émule touchant de Chatterton, désireux d'entendre la belle pièce de M. de Vigny, engagea son gilet pour trois francs!

De 1832 à 1838, époque à laquelle, complètement abattu par la maladie et la misère, le poète vint frapper à la porte de l'hôpital de la Charité, la vie de Moreau ne connut guère que des heures de deuil et de découragement. Tantôt typographe, tantôt maître d'études dans de petites pensions enfantines, tantôt correcteur et pamphlétaire.

Le malheur de Moreau ce fut d'avoir quitté sa province, sa petite cité tiède et silencieuse. "Hélas! écrira-t-il un jour à celle qu'il nommait sa soeur, une jolie Provinoise, Mlle Louise Lebeau, hélas! pourquoi vous ai-je quittée? Pourquoi m'avez-vous laissé venir?" Ah! certes, pauvre Moreau, pourquoi? A Provins, est-ce qu'il n'y a pas les plus belles roses du monde? Et les vieilles pierres, les tours démantelées, la campagne vaste et douce, la Voulzie, au nom "bien fait pour la poésie", est-ce que tout cela ne dégage pas un charme qu'on ne trouve pas dans les villes?

Mlle Louise Lebeau, dont une lithographie a conservé les traits si gracieux et si fins, comme tracés par Nanteuil ou par Johannot, demeura jusqu'au bout la Muse du poète. A ses lettres, si réconfortantes, si tendres, elle joignait parfois discrètement quelques subsides. Moreau les recevait en pleurant.

"Rien, entre deux coeurs, disait-il avec une vérité poignante, n'est froid comme l'argent".

En réalité, Moreau, qui avait toutes les malchances et qui ne s'appelait même pas Moreau, mais Rouilliot, était né à Paris, 9, rue Saint-Placide. Sa mère, laissée veuve de bonne heure, attachée au service de Mme Guérard, l'emmena à Provins; c'est là que grandit l'enfant, là que — pour la première fois — il rima des vers, là que l'académicien Pierre Lebrun reconnut en lui le feu de la poésie.

Bluet éclos parmi les roses
de Provins,

Hégésippe se plaisait dans cette riante patrie, en ce pays de sources chantantes, de plaines fécondes et de beaux arbres. Apprenti imprimeur chez M. Lebeau, le père de Louise, Moreau "était à ce moment, a écrit la jeune fille elle-même, d'une sensibilité exquise, ayant des larmes pour toutes les émotions pieuses et pures".

C'est sous le coup d'une de ces émotions que, dans un moment d'inspiration idyllique, le poète écrivit la "Voulzie", cette argentine et tremblante perle de son oeuvre.

Le meilleur de Moreau est à Provins. C'est là que, par les jours embaumés de l'été, il faut venir sous le voile des roses chercher son souvenir. Et ce souvenir, il est tac des moulins, au cristal de l'eau, dans le chant des cloches; mais encore il vit dans la belle campagne, autour de Provins. N'est-ce pas au hameau de Fontaine-Riante où le poète écrivit le "Hameau incendié", qu'il faut venir le chercher ?Surtout n'est-ce pas à la ferme (une de ces bonnes fermes de Brie) de Saint-Martin-Chênetron qu'il codnvient de venir honorer sa mémoire! Qui ne se sourcnt que c'est dans cet endroit que Mme Camille Guérard accueillit plus d'une fois, pour le soigner et le réconforter, le famélique auteur du "Gui de chêne" et de la "Souris blanche?"

Le poète n'a pas été ingrat: il a remercié Mme Guérard en beaux vers. C'est, à côté de la "Voulzie" et des pièces à sa "soeur", l'une de ses poésies les meilleures que celle où Hégésippe s'écrie, avec un tremblement de respect et de reconnaissance:

Amour à la fermière elle est
Si gentille et si douce...

"La première condition pour atteindre la force, est d'inspirer le respect".

"Le grand art politique n'est pas d'entendre ceux qui parlent mais d'entendre ceux qui se taisent".

"Nous sommes d'un temps où les choses ,comme impatientes, se hâtent vers leurs conséquences".

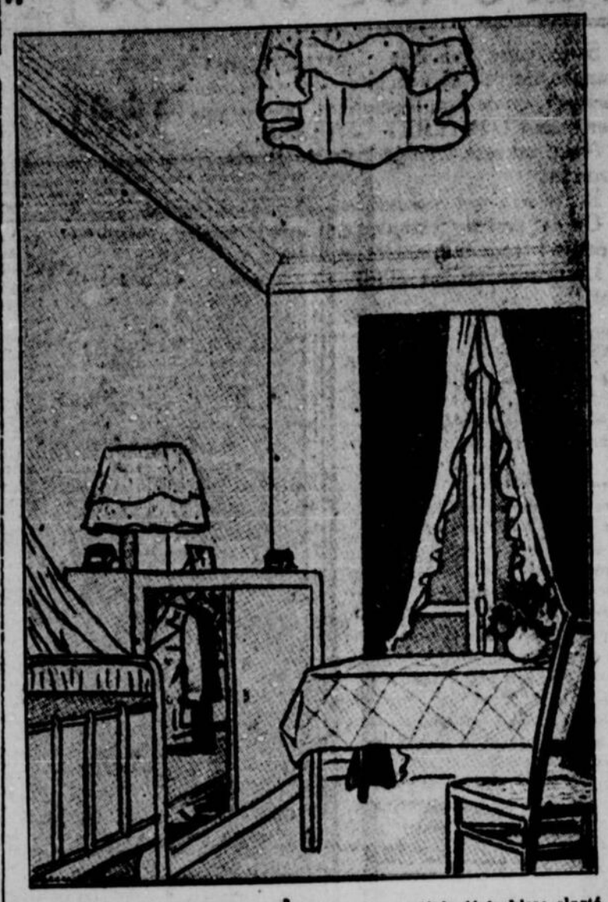
"Les erreurs sont comme les montagnes. Le voyageur qui s'avance hors de leurs replis, marche encore longtemps dans leur ombre".

"Le savoir serait une trop belle chose s'il donnait par surcroit à toute heure le jugement".

"L'histoire est complète quand elle montre aux hommes dans la clarté des faits, l'évidence des devoirs".

Etienne LAMY.

Gracieuse chambre d'enfants



LA CHAMBRE D'ENFANTS réunit toutes les qualités désirables: clarté, gaieté, netteté et simplicité d'entretien. Sur les murs, papier lavable uni vert très pâle. Coffre-placard avec porte à coulisse peint du même ton. Doubles rideaux en soie vert foncé sur rideaux en mousseline blanche à pois. Les abat-jour ont été faits dans cette même mousseline. Lit laqué blanc, garni de toile vert pâle et rideaux de voile blanc. Grande table recouverte d'une étoffe lavable.

Vocabulaire bilingue par l'image

Par M. E. Blanchard, p.s.s.

112 pages, grand format. Donne les mots français et anglais de deux mille images classées en 54 tableaux. Développement du vocabulaire, devoirs français et anglais, rédaction française, leçons de choses. Enseigne à mieux observer et à mieux parler, exerce l'esprit d'observation, fait acquérir une foule de connaissances pratiques, une bonne formation morale par ses rédactions et une excellente gymnastique intellectuelle par son genre de devoirs français et anglais. Traite des métiers et professions, de la construction, du chauffage, de la plomberie et robinetterie, de l'éclairage, de la chemiserie, bonneterie et chapellerie, des meubles, des articles de bureau, de l'automobilisme, de l'aviation, des sports et jeux, de l'aviculture, de l'industrie laitière, de l'horticulture, des instruments aratoires, des articles religieux, etc.

Voici une opinion recueillie parmi plusieurs autres; c'est celle du R. P. Alphonse de Grandpré, c.s.v., membre de la commission pédagogique de la Corporation des Ecoles de Montréal, directeur général des études de sa communauté, ayant sous sa juridiction les collèges classiques de Joliette et de Rigaud, les collèges commerciaux, de Berthierville, de Rawdon, de Saint-Rémi, de Saint-Denis, de Lanaudière, et nombre d'académies:

"Votre manuel fournira aux élèves de nos maisons d'enseignement secondaire, aussi bien qu'à ceux de l'école primaire, un excellent recueil de leçons de choses, et on l'utilisera avec avantage dans les classes de grammaire. Il contribuera à enrichir et à varier le vocabulaire des enfants sur des sujets d'utilité quotidienne. Je lui souhaite plein succès et espère qu'il fera aimer encore plus notre langue. N'est-ce pas la récompense que vous rêvez?"

De jolies toilettes pour un gala enfantin

LA MODE POUR LES TOUT PETITS est aussi très intéressante. Pour un gala enfantin, ces petites robes sont bien gracieuses.

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements; domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

* * *

POUR CELLES QUI EPOUSENT UN VEUF AYANT PLUSIEURS ENFANTS.

Q.—Je me suis mariée il y a deux ans avec un veuf ayant neuf enfants. Aujourd'hui, je suis la bête noire de la maison, quoi que je fasse pour bien élever ces enfants et pour plaire à mon mari. Je regrette infiniment la bêtise que j'ai faite. Mais il n'y a pas à y revenir. Tout ce qu'il y a de meilleur est pour les enfants, et mon mari ne veut même pas que les enfants gardent de temps en temps afin que je sorte un peu afin de me distraire ou de prendre l'air. Je suis constamment à la maison et je sens que je m'affaiblis à me sentir ainsi séquestrée et toujours seule. Il ne veut jamais sortir avec moi. Cependant, s'il y a des belle-mères mauvaises, je ne touche jamais aux enfants, et j'aime les plus jeunes qui m'aiment aussi. Mais les aînés sont mal conseillés par leurs beaux parents. Je dois parfois les réprimander et c'est alors qu'ils me répliquent et que je n'ai plus de courage. J'ai l'intention de les quitter et de les laisser avec leur père, quoique cela me fera de la peine de laisser les plus petits que j'aime comme s'ils m'appartenaient.

R.—Je comprends que votre mari n'entend qu'une cloche et c'est pourquoi il vous fait parfois la vie un peu dure. Ne pourriez-vous pas avoir une bonne conversation avec lui à ce sujet. Il aime ses enfants, et ceux-ci se plaignent à lui. Il est bien entendu que vous devez comprendre que des enfants, et surtout des enfants ayant une belle-mère contre qui ils sont déjà prévenus, ne peuvent juger si vos actes sont toujours désintéressés. Essayez de leur faire comprendre que vous les aimez. Si vous les aimez vraiment, vous serez charitable pour eux, vous aurez à cela un grand mérite, et peu à peu, à moins d'être des insubordonnés, ils comprendront vos efforts.

Prenez-les par les sentiments de préférence et ne les réprimandez pas, mais raisonnez-les doucement. Vous parviendrez ainsi à former un foyer paisible où vous serez tous heureux.

Je ne comprends pas les pauvres jeunes filles ou celles qui sont un peu âgées, d'épouser un veuf ayant neuf enfants, car il y faut une réelle vocation.

Maintenant que vous avez accepté la tâche, faites en sorte, sans vous décourager, de la mener à succès. Ne dites jamais rien contre les beaux-parents. Enfin, oubliez-vous et soyez aussi juste et diplomate que possible. Je ne vous engage pas à quitter votre mari, puisque vous avez accepté la tâche en pleine lucidité et à un âge où vous pouviez envisager les devoirs et difficultés de votre nouvel état.

LOUISE

Q.—Je suis amoureuse d'un jeune homme qui m'affirme qu'il m'aime, mais ne paraît pas affectueux. Lorsque j'ai de la peine, il est très sympathique. Nous devons nous marier au mois de juin. Croyez-vous que je ferai bon ménage avec lui? — UNE QUI S'INQUIETE.

R.—Si vous vous accordez bien maintenant, je ne vois pas pourquoi cela cesserait du fait que vous serez mariés. Votre amoureux possède sans doute une nature concentrée, c'est-à-dire que ces sentiments ne s'extériorisent pas. Mais vous pouvez croire qu'il vous aime si surtout il sent parfois le besoin de vous l'exprimer. S'il n'y a aucune raison qu'il vous épouse simplement par intérêt, ce qui d'ailleurs serait assez visible, mariez-vous sans arrière-pensée, puisque vous l'aimez. Que voulez-vous que je vous dise de plus. Je ne connais pas ce jeune homme.

Q.—Où pourrais-je m'adresser pour me procurer la pièce de théâtre: Thérèse la Fratricide"? — PRINCESSE DU SOURIRE.

R.—Dans les librairies.

Q.—Veuillez me dire en quoi consiste huit onces de nourriture maigre et me donner un exemple? — QUI AIME A SAVOIR.

R.—Cela consiste en "huit onces de nourriture maigre". La viande n'est pas de la nourriture maigre, mais les oeufs, les céréales, le pain, les légumes sont des mets maigres. Vous en prenez pour la valeur de huit onces, soit une demi-livre, c'est le repas ordinaire d'une personne qui n'a pas un appétit vorace. Vous restez simplement sur votre appétit. Il n'y a pas à se mettre à peser sa nourriture, et à se mettre martel en tête pour faire carême.

Q.—Je suis une jeune fille de 18 ans et j'habite la campagne. Je suis courtisée par un garçon de la ville ayant quarante ans. Ma mère m'a dit de faire à mon goût, mais d'autres parents me disent que l'âge est ridicule. Qu'en pensez-vous? — MERCI BEAUCOUP.

R.—Sans doute sont-ce vos autres parents qui ont raison. Vingt-deux ans de différence est une trop grande différence pour que le bonheur règne longtemps au foyer si vous vous mariez. Dans dix ans, songez qu'il aura cinquante ans et que vous ne serez encore qu'une jeune femme aimant les distractions de votre âge. Lorsqu'il sera un vieillard, vous ne pourrez bien supporter sa vieillesse pas plus qu'il comprendra que vous soyez si jeune d'aspirations, et de pensée, lorsque lui aura terminé sa vie et se trouvera au coin du feu muni de toutes les manies et infirmités du vieil âge. Songez à tout cela avant tout. Cet homme n'y a sans doute pas songé lui non plus. Il est vrai que l'amour rend aveugle. Si vous aviez trente ans et qu'il en eut cinquante, la différence paraîtrait moins grande, parce qu'une femme de trente ans comprend la vie, elle en a eu l'expérience, et elle change moins qu'une jeune fille de dix-huit ans.

Q.—A l'occasion de la mort du père d'un prêtre ami de notre famille, comment ferions-nous pour lui témoigner nos sincères sympathies. Nous voudrions bien faire les choses. — PETIT ROSSIGNOLET.

R.—Vous envoyez vos sympathies ou offrandes de messes, bouquet spirituel, à votre aise.

FRANCAISE AUX YEUX BLEUS. Suivez notre numéro des modes qui paraîtra mardi le 17 mars, et toutes nos autres pages de modes de tous les jours où l'on vous renseignera, au sujet de la mode du printemps et de l'été. Le numéro du 17 mars sera complet.

Q. La semaine dernière je suis allée me faire tirer les cartes, et la diseuse de bonne aventure m'a dit que j'étais une personne "influençable". Voulez-vous me dire ce que cela signifie? QUI A REPRIS SON ABONNEMENT.

R. Cela signifie que vous suivez facilement l'idée des autres, que vous manquez peut-être de volonté et que vous vous laissez entraîner par plus fort que vous en énergie. Mais ne vous a-t-elle pas dit aussi que vous êtes bien un peu naïve et crédule?

Q. Combien de temps porte-t-on le deuil d'une belle soeur? Pendant ce deuil peut-on ouvrir le radio? MARIETTE.

R. Trois mois de noir. On peut ouvrir le radio.

Q. UN AGENT DE VOTRE JOURNAL. Vous trouverez ces adresses dans les colonnes d'annonces de notre journal. Si non, vous pourriez vous les procurer chez votre marchand de tausique. Je ne puis ici vous donner aucune adresse commerciale.

R. UN ABONNE A. B. Il faut vous adresser au département de l'immigration à Ottawa.

UN ABONNE QUI AIME VOTRE COURRIER. Adressez-vous au département de l'Agriculture, Hotel du Gouvernement, Ottawa, Ont.

LUCERNE. Vous pourriez vous adresser au rédacteur des sports, au journal "Le Droit", à Ottawa, je crois qu'il vous renseignera.

Q. Comment se prononce le mot "flirt"? IGNORANTE.

R. Ce mot se prononce: fleurte.

R. UNE MERE EPROUVEE. Hôpital de la Miséricorde, 850 Dorchester est, Montréal.

Q. Pourriez-vous me donner un moyen de faire remettre à neuf un évier émaillé blanc qui est taché. J'ai essayé de l'émailler de nouveau, puis aussitôt que l'on jette de l'eau chaude il s'écaille. 2. Quel genre de rideaux conviendraient le mieux pour un boudoir et salle à manger séparés par une porte d'arche. ANXIEUSE DE SAVOIR.

R. Avez-vous employé du bon émail. Cela demande, je crois, un émail spécial, il faut le mentionner à votre marchand de peinture. Je ne crois pas que l'émail résiste longtemps à l'eau bouillante. 2. Tout dépend de la couleur qui prédomine dans ces pièces? tapisseries, carpettes, meubles. Les draperies devront être en harmonie de l'une de ces couleurs, la prédominante, par exemple, et les rideaux de tulle de soie sont toujours jolis pour un boudoir, vous les choisirez écrus, de préférence.

Q. Pourriez-vous me dire comment détacher une robe de crêpe georgette rose tachée de bière. Je n'ai pas réussi avec de la gasoline. CLAIRE.

R. Je crois que le lavage à l'eau tiède savonneuse dans laquelle vous auriez versé un peu d'ammoniaque eut eu raison de cette tache, avant d'y appliquer la gazoline.

Q. Un jeune homme m'a dit qu'à Montréal on ne passe pas de remarques lorsqu'il ne revet pas sa blouse s'il lui arrive de la visite, ou même en soirée. J'ai peine à le croire. Dans un salon, que ce soit à Québec où à Montréal, il me semble que la politique doit être la même. Qu'en pensez-vous?—QUEBECOISE.

R.—Vous avez raison, la politesse, l'étiquette, le savoir-vivre sont les mêmes partout. Il n'y a que les individus qui changent. Ce jeune homme est sans doute fort sans gêne.

KANE PRESCOTT: Ces signes sont d'un alphabet particulier, et je n'ai pu les faire déchiffrer nulle part.

Q.—Pourriez-vous me dire la nature du tissu dont je vous envoie l'échantillon? 2. En quelle occasion une robe faite de ce tissu peut être portée? 3. Bien que je ne sois âgée que de vingt ans, j'ai les jointures des doigts et les mains très plissées. Comment pourrais-je améliorer mes mains?—JE ME LE DEMANDE.

R.—C'est du rayon imprimé. 2. Vous pouvez vous confectionner une petite robe que vous pourrez porter le jour, à l'été, pour vos sorties qui ne seront pas des sorties de cérémonie. 3. Vous devrez éviter de vous laver les mains à l'eau trop chaude. Vous vous essuierez les mains parfaitement avant de sortir, et vous vous appliquerez après chaque lavage de mains une lotion à base de glycérine et d'eau de rose. Le soir, enduisez-vous les mains d'une pommade grasse et dormez avec des gants. Vous verrez au bout de quelques semaines comme vos mains seront redevenues lisses.

Mlle Valentine Verret, 5 Sutherland, Québec, demande les chansons: Celui qui n'a pas aimé sa maman, Maman jolie.

Mlle Lucienne Verret, 5 Sutherland, Québec, demande les chansons: Brise de nuits, Dans tes yeux, Je t'aime Pierrette.

M. G. Proulx, C. P. 2124, Montréal, demande les chansons: Dansant avec des armes, Rio-Rita.

M. Gérard Bédard, Saint-Julien, Co. Portneuf, demande les chansons: Ramona, Jeannine.

Mlle R.-Anne Bédard, Saint-Julien, Co. Portneuf, demande les chansons: Madelon, Madeleine.

Mlle Olive Paré, Beauzeville, demande les chansons: Mon idéal, I love you so much.

Mlle Thérèse Parent, Ile Verte, Co. Témiscouata, demande les chansons: Viens sur la pointe des pieds, Nuages de solails, Sous les roses.

M. Frank Monier, Saint-Pascal, Kamouraska, demande les chansons: R-100, Pierrette.

M. André Greendale, Boite 185 Iberville, demande les chansons: Louise, Je t'aime Pierrete, Dancing with tears in my eyes.

Mlle Béatrice Mathieu, Henryville, Co. Iberville, demande les chansons: Un coin du ciel bleu, Dans le bon vieux temps.

M. Nap. Langelier, Montmartre, Sask., Boite 116, demande les chansons: Muguette, Le chapeau de paille.

TROIS PARURES

COMBINAISON en crêpe de Chine ou toile de soie, panneaux en forme sur les côtés.

COMBINAISON chemise-culotte. Devant et dos découpés sur des côtés en forme.

PYJAMA pour dame en chinaséta à pastilles turquoise sur fond marine. Poches et ceintures.

L'Ordre des Filles d'Isabelle

L'assemblée régulière du Cercle Santa Maria de l'Ordre des Filles d'Isabelle, sera tenue au numéro 3414 Avenue du Parc, mercredi le 18 mars prochain à huit heures p. m. Les membres voudront bien apporter toutes les "applications" en leur possession, en vue de l'initiation qui aura lieu à l'Hôtel Mont-Royal dimanche après-midi le 22 mars prochain.

Le Cercle organise pour le 7 avril prochain, une soirée dansante à la salle "Columbus" rue Mountain.

Avis aux Anciens du Petit Séminaire de Québec

Tous ceux qui ont été élèves du Petit Séminaire de Québec, même pendant une courte période, sont instamment priés d'envoyer, le plus tôt possible, leur nom et leur adresse au comité d'organisation de l'Amicale. Adressez: l'abbé Jules Lefrançois, Séminaire de Québec.

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME J. U. DUBE

Parents et amis s'unissent nombreux pour fêter le surintendant des phares du département de la Marine et son épouse.

Les parents et les amis qui profitèrent du vingt-cinquième anniversaire du mariage de M. et Mme J. Ulric Dubé, assistant-surintendant des phares, département de la Marine à Québec, pour leur témoigner leur estime, garderont un souvenir ineffaçable de l'agréable soirée passée, en leur compagnie, chez Kerhulu, dimanche le 9 février.

L'adresse, artistement enluminée par M. O. Turgeon, de Montréal, frère de Mme Dubé, fut lue avec beaucoup de grâce par Mlle Rolande, jeune fille des jubilaires. Une gerbe de roses et une coutellerie princière leur fut présentées par leur gentille nèice, Yolande, fillette de M. et Mme Emile Coté, M.P.P., de New Carlisle.

M. Dubé, par son émotion profonde et par la sincérité qui le caractérise, sut exprimer des sentiments d'extrême gratitude, ses sincères remerciements et ceux de son épouse.

La célégration se continua par un délicieux goûter, présidé conjointement par M. A. C. (Gus) Picard et M. le Chevalier J. H. Levasseur, au cours duquel M. Dubé réitéra sa joie et celle de son épouse. Plusieurs santés furent proposées et répondues comme suit: "Les jubilaires" héros de la fête; M. P. Emile Coté, C.R., M.P.P., président-adjoint de l'Assemblée législative, et M. Oscar Drouin, C. R. M.P.P., Québec-Est, "Les Dames"; M. Léonce Dion; "Les Parents" et "Amis": M. le Chevalier J. Henri Côté, et M. Joseph Marier; "Les Organisateurs": M. F. V. Moffet, M. le Chevalier J. H. Levasseur et M. P. O. Dubé.

Des lettres de Mesdames Veuves Dubé et Turgeon, mères des jubilaires, ainsi que des messages des parents et amis exprimant leurs regrets de ne pouvoir assister, furent lus par le président.

L'orchestre "Margot" exécuta un fort joli programme durant la soirée.

Ceux qui ont contribué à ce beau témoignage d'estime sont:

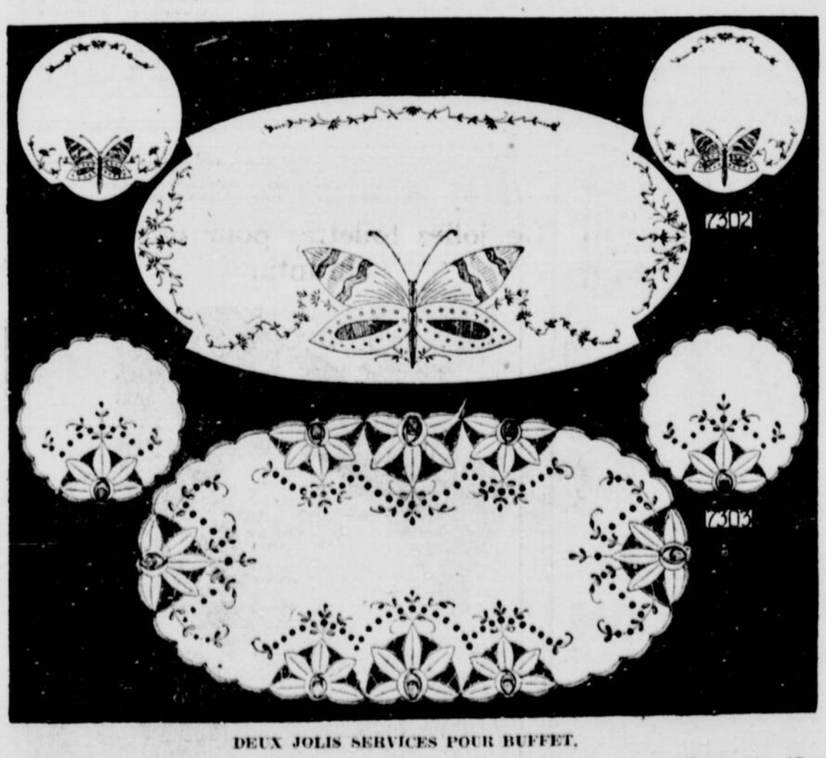
M. et Mme Henri Dubé, Mlle Rolande Dubé, M. Raymond Dubé, Mme Veuve S. Lecavalier, M. et Mme Lue Dubé, M. et Mme P. O. Dubé, M. et Mme J. H. Levasseur, M. et Mme P. E. Côté, M.P.P., M. et Mme Alb. Larochelle, M. et Mme G. H. Blouin, Mme Vve Louis Turgeon, M. Omer Turgeon, Montréal, M. et Mme Nap. Bouffard, M. et Mme O. Couture, Mlle Eva Turgeon, Mlle Alice Turgeon, M. et Mme G. Alleyn, M. Gus. Bazin, M. et Mme Frank Byrne, M. et Mme J. O. Bouchard, M. et Mme E. Bélanger, le capitaine A. Boudreau, Baie Saint-Paul, M. et Mme J. Bastien, M. et Mme J. B. Caron, Rivière Madeleine, M. Léonce Dion, M. Geo. Fafard, Pointe des Monts, M. et Mme Edg. Côté, M. et Mme J. Henri Côté, Mme Vve Pierre Côté, Mme Vve Edg. Clément, le capitaine Alb. Chouinard, Saint-Roch des Aulnaies, le capitaine Art. Caron, L'Islet, M. et Mme Olivier Drouin, M. et Mme Osc. Drouin, M.P.P., M. et Mme Arthur Dérome, M. et Mme L. C. Dumais, M. et Mme Eug. Dumas, Saint-Michel, M. et Mme Paul A. Dorion, M. Philéas Ferland, M. J. B. Forgues, M. et Mme S. Barma, M. et Mme J. R. Bonhomme, M. et Mme J. A. Belleville, M. et Mme Gaud. Bédard, M. et Mme Alp. Dion, M. et Mme Alf. Dorval, M. et Mme E. Garant, M. et Mme Gust. Côté, M. et Mme Paul-Art. Côté, M. et Mme Edouard Côté, M. et Mme J. Alex. Cardinal, M. et Mme C. Aug. Drouin, M. et Mme Henri Ducios, M. et Mme J. A. Déry, M. et Mme Louis Dumas, Saint-Michel, M. et Mme Théo. Dumas, Lambton, M. et Mme Jos. Edmond, échevin, M. et Mme J. B. E. Forgues, M. et Mme Jos. Gilbert, le capitaine J. Bernier, Tadoussac, M. Patrick Bégin, Saint-David, le capitaine Amédée Caron, L'Islet, M. Gaud Drouet, M. et Mme Ferd. Gingras, M. et Mme J. Philéas Gallbois, M. et Mme J. K. Hackett, M. Eugène Jobin, M. et Mme B. E. Leclerc, M. l'échevin A. Lépine, M. et Mme Louis Letourneau, M. Odilon Lechasseur, le capitaine J. N. Leblanc, Kamouraska, M. et Mme Gérald Martineau, M. et Mme Jos. E. Marier, M. et Mme J. B. Morin, M. Lorenzo Morin, M. E. Lemelin, M. E. W. Wright, M. et Mme Ant. Patoine, M. et Mme Eddie Picard, M. et Mme J. E. Poulliot, M. et Mme Eloi Perron, M. et Mme Fred. Parent, M. et Mme Horace Roy, M. et Mme Cyr. Robitaille, M. et Mme Télesphore Simard, M. et Mme J. A. Smith, M. Réal Talbot, M. et Mme Ulderic Trépanier, M. et Mme C. A. Vézina, M. et Mme J. Eug. Lachance, M. et Mme Philippe Gailloux, M. et Mme J. Eis. Gagné, M. et Mme J. W. C. Hall, M. et Mme G. Jeffrey, M. et Mme B. J. Kaine, M. et Mme Louis Lavoie, M. et Mme Jules Lépine, M. et Mme Eis. Létourneau, M. et Mme J. A. T. Lambert, M. et Mme G. I. Lachance, M. et Mme J. Art. Marier, M. E. Michaud, M. et Mme F. V. Moffet, M. M. Hall, M. Paul Bouchard, M. et Mme Emilio Normand, M. et Mme A. C. Picard, M. Stanislas Picard, M. et Mme Adjutor Pouliot, M. et Mme J. Adélard Paradis, M. et Mme Ernest Poitras, M. et Mme Josaphat Robitaille, M. et Mme Léon Simard, M. et Mme Hubert Simard, M. et Mme J. Art. Samson, M. et Mme Jacques Trudelle, M. et Mme Ambroise Trépanier, M. et Mme Edouard Vallière, M. et Mme Emile Larochelle, M. et Mme J.E. H. Larochelle, M. et Mme H. Ascah, Fame Point, M. et Mme Horacio Malouin, Anticosti, M. et Mme Jos. Cauchon, M. et Mme J. M. Tardivel, M. H. F. Smith, M. J. M. Blouin, M. J. A. O. David, M. J. A. Dumet, M. Omer Trudelle, Capt. Edgar Pelletier, M. Alcide Caron, M. J. O'Connell, M. M. Hughes, M. Jos. Leclerc, M. Antonio Huot, M. John Power, M. John Pion, M. Jules Robitaille, M. L. Lamontagne, M. R. Ouimet, M. Eug. Marquis L.L.L., M. J. E. Marier, Mlle Simone Delisle, M. et Mme Alp. G. Gingras, M. Médéric Parent, Mlle M. Feuiltault, M. Pierre Trudelle, M. A. Potvin, M. U. Latulippe, le capitaine D. C. Després, M. R. Mullaly, M. W. J. O'Connell, M. P. Savard, M. Odilon Matte, M. L. A. Gagnon, M. Che. Nadeau, Mlle J. McMillin, M. L. Boivin, M. Alf. Martineau, M. Edmond Gagnon.

Une autre démonstration attendait M. Dubé, le lendemain; ses confrères du département de la Marine lui offrent un magnifique cabaret en argent, présenté par M. Frédéric Smith, comptable en chef du département de la Marine, dans un joli discours.

RESTITUTION

L'Imperial Tobacco Company of Canada, Limlied accuse réception d'une somme de $3, envoyée comme restitution.

PATRONS DE BRODERIE DE LA "PATRIE"



DEUX JOLIS SERVICES POUR BUFFET.

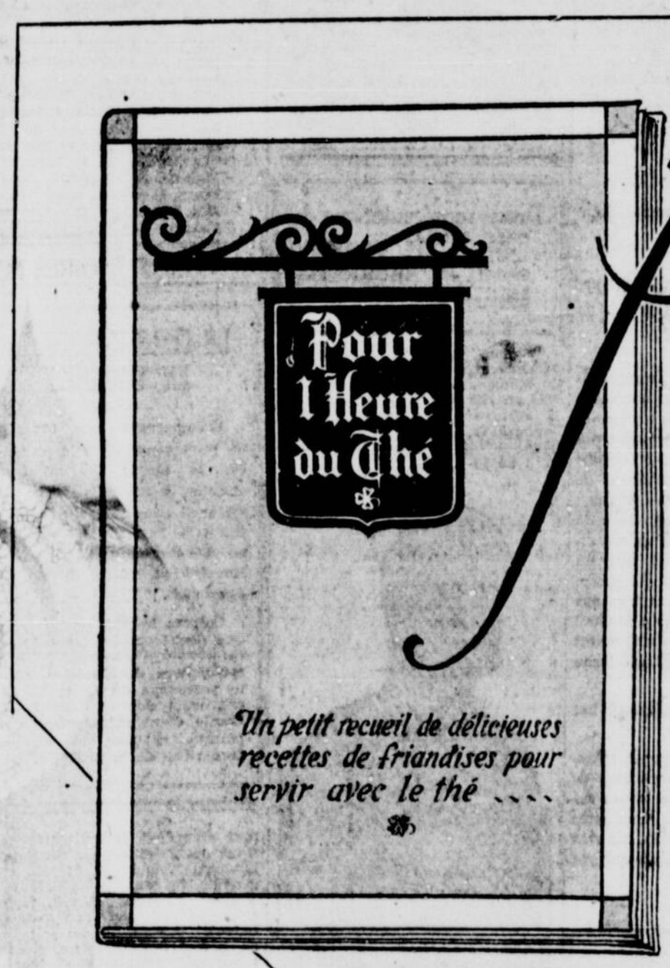
7302. DESSUS DE BUFFET, de 3 morceaux pour Broderie en couleur. Grandeurs: Un de 33 x 17 pcs et 2 de 12 x 12 pouces. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 30 cts. Estampé sur coton jaune Wabasso de la meilleure qualité 59 cts. Sur coton anglais blanc 79 cts. Sur coton blanc Wabasso fini toile 98 cts. Sur toile écrue $1.09. Coton à broder C. B. de couleur 30 cts.

7303. DESSUS DE BUFFET, pour broderie blanche. Grandeurs: Un de 33 x 17 pcs et 2 de 12 x 12 pcs. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 30 cts. Estampé sur coton anglais blanc 79 cts. Sur coton blanc Wabasso fini toile 98 cts. Sur pure toile irlandaise $1.49. Coton à broder C. B. blanc 30 cts.

Nos lecteur, pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

SERVICE DES PATRONS DE BRODERIE, LA "PATRIE"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis, à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.



Pour vous-madame!

Un charmant livre de recettes

GRATIS

chez votre épicier.

Un petit recueil de délicieuses recettes de friandises pour servir avec le thé ....

Pour Prêter un Cachet spécial à vos "Five O'clocks"

"DUM DUMS"

2 blancs d'oeufs — ½ c. à thé vanille
1 tasse sucre en poudre — 1½ tasse amandes écalées

Passez les amandes au hachoir sans enlever les peaux. Battez ferme les blancs d'oeufs et ajoutez le sucre en poudre. Puis l'essence. Mélangez les amandes hachées avec assez de meringue pour que les ingrédients se tiennent bien ensemble. Formez en boulettes et trempez dans la meringue qui reste. Déposez avec une fourchette sur une tôle beurrée et faites cuire à four modéré jusqu'à ce qu'il se forme une croûte.

PETITS PAINS "PAGODE"

Fromage à la crème. Pain Blanc

Découpez de fines tranches de pain blanc bien frais. Recouvrez de beurre et fromage mélangés ensemble. Roulez, fixez avec un cure-dent, et faites griller. Enlevez le cure-dent. Servez chaud.

Le Recueil "Pour l'Heure du Thé" renferme 29 autres exquises recettes qui sortent de l'ordinaire—toutes de préparation facile et économique.

Un charmant petit livre, imprimé sur papier de luxe, d'une jolie teinte mauve et orné de gracieux petits dessins.

Le livre de recettes s'intitule "Pour l'Heure du Thé" et il renferme des recettes spéciales pour les "Five o'clocks" les goûters, les réveillons et pour toutes les réunions sociales.

Vous régalerez vos amis de ces mets nouveaux, aux noms orientaux cueillis dans ces pays mystérieux. Tels sont:

GUIMAUVES (Marshmallows) DE MANDALAY
ERMITES DE L'HIMALAYA
LIS DE CACHEMIRE — FRIANDISES DE DELHI
PETITS PAINS PAGODE — SALADE DE PUNJAB

Vous trouverez dans ce même livret un ravissant historique sur le thé dans lequel sont rappelés des faits concernant l'histoire romantique de ce produit.

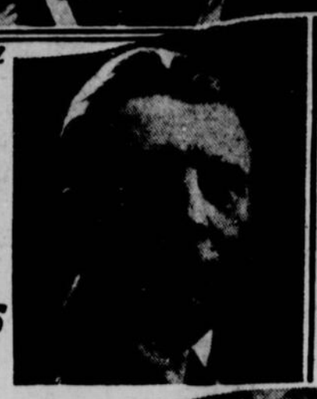
Pour obtenir un de ces livres vous n'avez qu'à acheter, chez votre épicier, un paquet ½ lb. ou 1 lb. de Thé Red Rose (étiquette Rouge ou Orange Pekoe au choix), et de lui demander de vous adresser le Livre de Recettes Red Rose. Vous le recevrez absolument gratuitement.

Mais ne retardez pas votre commande: la quantité de ces livrets à distribuer gratis est limitée et elle sera tôt épuisée.

1-11

T. H. ESTABROOKS CO., LIMITED

736 Ouest, rue Notre Dame, Montréal



EN BAVARDANT AVEC TOTOR

LES EMPÊCHEURS D'ÉCOUTER EN PAIX !

— Bonjour M'sieur!

— Bonjour Totor. Il y a bien longtemps qu'on ne t'a vu.

— Pas si longtemps qu'ça Monsieur et puis, vous savez, j'ai pas eu beaucoup de temps d'aller au cinéma: j'ai travaillé.

— Tu as travaillé?

— Oui, M'sieu, quinze jours, maintenant je me repose. C'est vrai ça M'sieu que le théâtre des Arts va réouvrir?

— Oui Totor, dimanche en huit.

— Et ils vont jouer "La Passion"?

— Oui, mon ami.

— Et bien tant mieux, mais pourvu qu'ils fassent pas comme Notre Seigneur, qu'ils meurent pas le vendredi saint!

— Souhaitons leur plus longue vie que ça.

— J'ai tout de même été au théâtre l'autre soir, j'ai été voir "Philémon et Baucis" à l'Opérette, c'était très beau, mais j'ai failli mourir de rage.

— De rage?

— Oui. J'suis pas bien instruit, moi, mais tout d'même, j'comprends pas qu'on puisse être aussi embêtant que certaines gens. Tenez, à côté de moi, il y avait une jeune fille qui mâchait de la gomme comme un boxeur et qui malgré qu'elle avait quelque chose dans la bouche, parvenait pas à se taire. Toutes les demi minutes elle faisait une réflexion, et chaque fois c'était une réflexion bête. C'étaient des "En avaient-ils de drôles de souliers de c'temps-là!" ou "Pourquoi le chef d'orchestre reste-t-il toujours debout?" ou encore "Ma robe bleue est encore plus longue que celle de Baucis". Ca ne finissait pas. Et puis, peut-être que vous croyez qu'elle disait ça tout bas? Pas du tout, on aurait dit qu'elle se croyait dans un tramway. Derrière moi, il y avait deux femmes, une toute petite grosse et une toute grande maigre. Celles-là non plus, ne se sont pas tues une minute. Elles parlaient du prix du beurre, du déménagement qu'il faudrait bientôt faire, de la grosseur des patates et des petits dérangements de leurs enfants. Si j'avais pas été si timide, je leur aurais dit ma façon de penser, je vous l'garantis!

— Il y a au théâtre, mon cher Totor, des gens dont le seul but semble être de déranger leurs voisins.

— Il faut croire qu'ils comprennent pas ce qui se passe sur la scène. Ma femme est comme ça; elle n'écoute jamais au théâtre, elle s'occupe de la robe de sa voisine de droite, du chapeau de la dame qui se trouve devant elle, de tout ce que vous voudrez, mais pas de la pièce. Et bien, après le spectacle, elle se mêle de tout critiquer. Elle ne comprend rien, n'a rien vu pour ainsi dire, mais je vous défie de trouver quelque chose qui soit tout à fait à son goût.

— C'est généralement ainsi mon vieux Totor.

— Tout d'même m'sieu, est-ce qu'il n'y aurait pas un moyen de les faire taire, tous ces gens-là?

— Peut-être pas complètement Totor, mais j'ai la conviction que si les placiers voulaient faire mieux leur police dans la salle et avertir les perturbateurs qu'ils gênent leurs voisins, on obtiendrait bien vite de bons résultats; à la condition toutefois qu'on montre beaucoup de sévérité et qu'on expulse sans crainte les récidivistes.

— Les récidi . . . quoi?

— . . . vistes Totor: les gens qui, après avertissement, continuaient à faire du potin.

— Oui, mais ces gens-là sont des gens qui paient, et si on les met à la porte une fois, ils ne reviendront plus jamais; c'est des clients perdus pour toujours.

— Sans doute Totor, mais des clients comme ceux-là, on n'en a que faire: en restant chez eux, ils rendront service à tout le monde: au directeur, au public et aux artistes, et les gens qui, dans une salle, auront été dérangés deux ou trois fois par des spectateurs trop bruyants, se diront rapidement: "On ne viendra plus ici, le public y est trop désagréable", et ils chercheront des salles de spectacle où les habitués sont mieux élevés.

— C'est pas partout la même chose?

— Pas exactement, Totor.

EDOUARD BAUDRY.

Deux représentations de "Manon", le mois prochain au théâtre His Majesty's.

"Manon" que l'on considère généralement comme le chef-d'oeuvre de Massenet, sera représenté deux fois au His Majesty's, au cours de la série de représentations qu'y donnera la Compagnie Franco-Italienne d'Opéra, pendant la semaine du 6 au 11 avril.

Le ténor RALPH ERROLLE

"Manon" a été tirée du fameux roman de l'abbé Prévost, "Manon Lescaut", par Henri Meilhac et Philippe Gille, qui prirent quelques libertés avec le sujet du roman mais firent un livret délicieux, en vers libres.

Sur ce poème, fort bien fait, Massenet a écrit une partition tour à tour aimable et vivace, tendre et passionnée, d'une forme neuve. Mentionnons, au premier acte, le chœur amusant et pittoresque de l'arrivée du coche, l'air curieux et original de Manon: "Je suis encor tout étourdie", le petit trio charmant des grisettes, les couplets de Lescaut: "Ne bronchez pas, soyez gentille, la cantilène délicieuse de Manon: "Voyons Manon, plus de chimères", et son duo avec Des Grieux. Au second, un joli prélude, la lecture de la lettre, pleine de tendresse, l'excellent quatuor qui suit, et la romance touchante de Manon, "Adieu notre petite table". Au troisième, tout le tableau pimpant et piquant du Cours-la-Reine, puis la grande scène de Saint-Sulpice, point culminant de l'oeuvre, pour laquelle le compositeur a trouvé des accents chaleureux et pathétiques. L'acte du tripot brille surtout par son mouvement et sa verve. Le dernier acte, relativement peu important, ne laisse pas d'exciter l'intérêt et l'émotion.

Au His Majesty's, "Manon" bénéficiera d'une interprétation de tout premier ordre. Le rôle titre sera chanté par Carlotta King, la célèbre créatrice de "The Desert Song", le rôle de Des Grieux aura pour le défendre, M. Ralph Errolle, ex-pensionnaire du Metropolitan Opera ou M. Pierre Scolan, de la Monnaie de Bruxelles. Le rôle de Lescaut sera certainement bien chanté par M. Lionel Daunais, et les autres rôles seront tout aussi parfaitement distribués.

"Manon" sera donnée le lundi de Pâques en matinée et le vendredi suivant, en soirée.

CE QUE L'ON VERRA LA SEMAINE PROCHAINE DANS LES THEATRES ET LES CINEMAS DE MONTREAL: (1) Ricardo Cortez et Barbara Stanwyck dans "Ten Cents a Dance" au Princess; (2) Juliette Béliveau, l'amusante comédienne du National; (3) George Milton dans "Le Roi des Débrouillards" au Cinéma de Paris; (4) Les "Six Sailorettes" de "Nautical But Nice", que l'on verra sur la scène du Loew's; (5) Léon Mathot dans "Poison d'Orient" ou "La Maison de la Flèche" au Saint-Denis; (6) John Wayne et Marguerite Churchill dans "The Big Trail" au Loew's; (7) Peggy Havenden dans "The Philanderer", la semaine prochaine au His Majesty's; (8) Une scène de "Dracula", que présentera le Palace; (9) Mme Bella Ouellette dans "Mademoiselle Ma Mère", la semaine prochaine au Stella; (10) Ruth Chatterton et Paul Lukas dans "Anybody's Woman" au Capitol.

LE CERCLE MUSICAL EN TOURNEE

Entreprenant une tournée de propagande dans la province, le Cercle Musical fera chanter, à Saint-Hyacinthe, le 22 avril prochain, par les artistes de la Société Canadienne d'Opérette, "Philémon et Baucis" et "Les Noces de Jeannette".

Ce sera le premier spectacle que donneront les membres de la Société Canadienne d'Opérette, hors de Montréal, sous le patronage du Cercle Musical, mais non le dernier, le Cercle étant actuellement en pourparlers pour visiter d'autres villes de la province.

Le grand ténor Tito Schipa donnera un concert le 13 avril au théâtre Saint-Denis.

C'est lundi le 13 avril prochain, que M. Louis H. Bourdon présentera, au théâtre Saint-Denis l'illustre ténor italien Tito Schipa.

Le ténor Tito Schipa, premier grand rôle du Civic Opera de Chicago, est l'un des plus beaux spécimens de l'école italienne. C'est à la fois un chanteur puissant et un chanteur d'une merveilleuse finesse. Sa voix, d'une richesse superbe est merveilleusement timbrée et ses qualités d'interprétation sont

TITO SCHIPA

véritablement extraordinaires.

Tito Schipa, l'idole des Chicagoans, est aussi célèbre et aussi aimé en Europe qu'en Amérique. Il y fait dernièrement une tournée, et que ce soit à Paris, à Berlin, à Bruxelles, à Anvers ou à Milan, il fut triomphalement applaudi partout.

Le public de Montréal connait d'ailleurs fort bien ce magnifique chanteur, pour l'avoir déjà entendu en concert. Pour ceux qui eurent l'avantage de l'entendre, il n'est évidemment pas besoin de mots pour décrire le talent et les dons vocaux de ce beau ténor: ils doivent encore avoir présents à la mémoire, les souvenirs qu'un tel artiste ne peut faire autrement que de leur avoir laissés.

Tito Schipa, s'il est l'un des plus beaux interprètes d'opéra qui existent est peut-être supérieur encore en concert qu'à la scène; c'est du moins là l'avis de plusieurs critiques, et non des moindres.

On aura d'ailleurs l'occasion de l'entendre le 13 avril, dans un programme brillant et bien fait pour lui permettre de donner le meilleur de lui-même.

Ce sera peut-être le dernier des grands concerts de la saison, mais ce ne sera certainement pas le moindre.

Concert au Ritz-Carlton

Le 25 mars pendant la semaine musicale du Delphic Club, le professeur Camille Couture nous fera entendre son élève Lucien Martin violoniste, assisté de Mme Hortence Lord et de M. Charles Magnan, pianiste.

Au Stella: "Mademoiselle Josette ma femme", la délicieuse comédie de MM. Paul Gavault et Robert Charvay.

Des rires clairs, des tendresses jolies, d'aimables personnages naïfs et bons, des caresses dont peuvent rêver doucement sous leurs bandeaux lissés, les plus sages conventines, des baisers blancs gentiment échangés et qui font à peine monter le rose au visage, une allègre promenade au pays du Tendre en prenant par l'allée des demoiselles, une jolie excursion en une contrée mi-fantaisiste, mi-réelle, où l'occasion est toujours l'honnête occasion, ou l'aventure ne cesse pas d'être la bonne aventure, où les ruisseaux courent joyeusement — sans cascades — sur les cailloux blancs, ou les saules eux-mêmes restent convenables et se penchent sur l'eau sans oser la troubler de leurs branchages, une excursion qu'on peut faire à tout âge et en toute saison, le coeur et l'esprit à l'aise et d'où l'on revient sans entorse, contents et charmés avec des sourires, des souvenirs et pas de photographies. Voilà ce qu'est la pièce de MM. Paul Gavault et Robert Charvay, "Mlle Josette ma femme", que la direction du Stella nous offre la semaine prochaine.

A une telle pièce on peut prédire d'avance un gros succès, car elle a tout pour plaire au public, à tous les publics, à celui qui aime s'amuser, comme à celui qui aime avoir un peu d'émotion. Et comme toute la troupe fait partie de la distribution, c'est-à-dire mesdames Antoinette Giroux, Marthe Thiéry, Bella Ouellette, Jeanne Demons, Mimi d'Esté, Marthe Soubidje, Jeanne Desiauriers, etc., et MM. Albert Duquesne, Fred Barry, Jean Ravennes, Pierre Durand, Gaston Dauriac, Ant. Godeau, Henri Deyglun, Charles Philippe, Emile Juliany, etc., etc., Comme la mise en scène que nous fera M. A. Godeau promet d'être bien au point, bien vivante, dans de jolis et frais décors, très luxueusement meublés et garnis avec goût, on peut être certain que tous les amateurs de beau et bon théâtre se rendront la semaine prochaine au Stella.

LES ENFANTS DE LA CHAPELLE SAVOY

Il y a quelques mois, les petits chanteurs de la Chapelle Savoy étaient inconnus de ce côté de l'Atlantique; aujourd'hui, ils y sont célèbres.

Ces doux jeunes gens, dont l'aîné a treize ans, croyons-nous, forment l'ensemble choral le plus extraordinaire qui soit; et bon nombre de choeurs d'adultes, jouissant cependant d'une excellente réputation, ne pourraient rivaliser avec eux.

Ils viennent de faire, à travers le pays, une tournée au cours de laquelle ils ne connurent que des triomphes. Le succès qu'ils remportèrent ici-même lors de leur premier concert, a fait affluer les demandes d'une seconde audition, et c'est pour exaucer ceux qui n'ont pu les entendre et ceux qui veulent les réentendre, que les petits chanteurs de la Chapelle Savoy donneront un second concert au His Majesty's le 12 avril.

Le répertoire d'Isa Kremer

Isa Kremer, la plus célèbre chanteuse de ballades et de chansons populaires du monde, donnera un concert au His Majesty's le 5 avril prochain.

Cette nouvelle a éveillé, chez beaucoup d'amateurs, des souvenirs on ne peut plus agréables. En effet, Isa Kremer vint à Montréal, il y a quelques années, et y remporta un succès, qui fit époque.

Depuis, les nombreuses et triomphales tournées qu'elle fit, dans le monde entier, l'ont tenue éloignée de l'Amérique du Nord presque continuellement, et l'occasion ne s'est pas représentée pour elle, de revenir se faire entendre à Montréal.

2 Grandes Vues

CAPITOL

MARIEE A 3 P.M.
RUTH CHATTERTON
dans "Anybody's Woman"
avec CLIVE BROOK
AUTRES COURTS SUJETS

AUSSI JACK OAKIE dans "THE GANG BUSTER"

11 à 1, 25c; 1 à 6, 50c; Soirées, 60c

A L'AFFICHE— 10.15 A.M. à 1 P.M. 25c
CRIS DE PEUR! EMOTIONS!

ETRANGE!
Il erre la nuit!
FASCINANT!
Il a la plus étrange passion de l'univers!
SEDUISANT!
Aucune femme ne peut lui résister!

DRACULA

Le palpitant roman de Bram Stoker transmis à l'écran, avec

BELA LUGOSI
Créateur du rôle à la scène
HELENE CHANDLER
DAVID MANNERS

50¢ jusqu'à 4 P.M.

Faites partie de notre Club de Bridge
Sous la direction de Ella G. Pimm
La plus grande autorité du Canada
Pas de droit d'entrée

PALACE
HOME of the PERFECT TALKIES

CINÉMA DE PARIS
684, Ste-Catherine O. - LA. 3704
SPECTACLE PERMANENT
Commençant aujourd'hui

L'Inimitable Comique Parisien
GEORGES MILTON
dans un GRAND FILM PARLE FRANÇAIS
"LE ROI — DES — DÉBROUILLARDS"
(Production Pathé-Natan)
Mise en scène de
PIERRE COLOMBIER

. . . le plus gai des films parlés.
FRANÇAIS..

Matinées: 25c Soirées: 25c et 50c

LOEWS
VAUDEVILLE et VUES

Dernier jour Georges Carpentier en personne
A l'écran Bert LYTELL dans 'Brothers'

COMMENÇANT DEMAIN
SPECTACLE palpitant, dramatique
IDYLLE débordante de tendresse
EMOTIONS des plus sensationnelles
AVENTURES des plus téméraires

The BIG TRAIL
avec JOHN WAYNE - MARGUERITE CHURCHILL - EL BRENDEL
20,000 figurants
20,000 animaux

VAUDEVILLE
Only STAGE Show in MONTREAL
HARRY HOLMES
The Pessimistic and Optimistic Comedien
LEON and DAWN "Two Minds With Not A Single Thought"
Marcellus Dancers "A SCENIC SONG and DANCE PRODUCTION"
SIX SAILORETTES "Nautical But Nice"
JEROME and RYAN "Those Red Hot Boys"

EDRUND SANBORN et ses JOYEUX MUSICIENS
Présentent "IRISH MELODIES"

"White Cargo" au Princess

Le théâtre Princess offrira au public montréalais pendant la semaine commençant samedi le 21 mars la sensationnelle pièce "White Cargo" adaptée au cinéma sonore.

La pellicule n'a rien perdu du réalisme qui en fait l'un des drames les plus remarquables de la scène anglaise et américaine. Les cinéastes n'ont rien négligé pour conserver intacts dialogue et intrigue et grouper une troupe d'étoiles.

"White Cargo" est l'histoire de blancs qui se défendent contre les attraits de la vie des tropiques.

La jolie bohémienne Rhouma a si bien rendu le rôle de Tondeleyo que Hollywood se disputa maintenant ses services. C'était le début de Mlle Rhouma sur la scène. Elle reviendra aux Etats-Unis après une tournée en Europe où elle appparaît comme danseuse.

"White Cargo" filmée a remporté autant de succès sur le "Broadway" que lorsque la pièce fut présentée pour la première fois par Earl Carrol.

MERCREDI SOIR A LA SALLE WINDSOR

Le quatuor russe KEDROFF, le plus fameux quatuor vocal du monde, photographié à son arrivée aux Etats-Unis. Le quatuor Kedroff, unique au monde, donnera un concert mercredi soir à la salle Windsor.

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

LEON MATHOT AU SAINT-DENIS

Une scène de "Poison d'Orient", ou "La Maison de la Flèche", le puissant drame policier, avec l'excellent comédien Léon Mathot, que le Saint-Denis présente à partir d'aujourd'hui.

Le quatuor Kedroff, se fera entendre mercredi prochain à la Salle Windsor.

C'est mercredi soir prochain que le Quatuor Kedroff qui complète actuellement sa quatrième tournée triomphale en Amérique, donnera son premier récital public à Montréal, à la salle Windsor.

Ce fameux ensemble de chanteurs russes avait l'insigne honneur, l'an dernier, d'être appelé par le gouvernement français à prendre part à la cérémonie de pose de la pierre angulaire du monument élevé à Metz, au maréchal Foch. Ce n'était pas la première fois que le gouvernement de la République française honorait ce groupe d'artistes distingués. En effet, à l'occasion du trentième anniversaire de sa fondation, les membres du Quatuor Kedroff furent décorés par le gouvernement français, en 1927, et ce sont les décorations qui leur furent alors conférées que les artistes portent lorsqu'ils paraissent en public.

L'ancien Tsar Nicolas II aimait particulièrement le Quatuor Kedroff et, à maintes reprises, il en invita les artistes à prendre part à des veillées intimes au Palais Impérial. Le professeur N.-N. Kedroff conserve jalousement des cadeaux qu'il a reçus de la main de son empereur; plusieurs médaillons ainsi qu'une montre sur le boîtier de laquelle est gravé le blason des Armes Impériales.

La Reine des Belges, elle-même excellente musicienne, ayant une première fois entendu le Quatuor Kedroff, exprima le désir que ses membres lui fussent présentés. Elle a, depuis lors, assisté à tous les concerts donnés à Bruxelles par les Kedroff. Ces derniers ont également eu l'occasion de chanter plusieurs fois au Palais de Buckingham; et la Reine d'Espagne, qui venait de les entendre s'exclama: "Ce sont plus que des chanteurs, ce sont quatre magiciens".

Lorsqu'ils vinrent pour la première fois en Amérique, en 1928, le New York Post, parlant de leurs débuts, disait: "Ils ont chanté d'une façon qui justifie Chaliapine de les appeler "un miracle" et Koussevitzky de dire d'eux qu'"ils sont le plus merveilleux phénomène dans le monde du chant, aujourd'hui".

C'est lundi que Mme Hortense Lord donnera son récital annuel à l'Hôtel Ritz-Carlton.

Madame Hortense Lord, dans ses récitals antérieurs, a toujours mérité une flatteuse appréciation pour l'éclectisme et le parfait agencement de ses programmes; tous les amateurs de belle musique qui iront l'entendre à son récital du 16 mars prochain en la salle du Ritz-Carlton, constateront que notre talentueuse pianiste s'en est tenue, cette année encore, à cette louable coutume. Elle s'est donnée, sans réserve, à l'élaboration d'un programme de tout premier choix, qui lui permettra de faire valoir la sûreté et la souplesse de sa technique, ainsi que sa compréhension très lucide et très nette des grands compositeurs.

Il est à souhaiter, que les nôtres, à l'instar de l'honorable Athanase David, Secrétaire provincial, qui sera le président d'honneur de ce récital, se rendront nombreux pour encourager notre brillante artiste.

Voici le programme de Mme Lord excellera:

I

Fugue d'orgue — sol mineur ..... J. S. Bach
Gavotte Variée ..... J. P. Rameau
Sonate en la. . Domenico Scarlatti

II

Carnaval de Vienne .....
Robert Schumann
Allegro, Roranze, Scherzino, Intermezzo, Finale.
(Les parties du Carnaval de Vienne se jouent sans interruption)

III

Nocturne en do mineur ....Chopin
Prélude No 21—Cantabile, si bémol majeur ..... Chopin
"Retour solitaire à l'endroit des aveux" (Cortot)
Prélude No 22—Molto agitato, sol mineur ..... Chopin
"Révolte" (Cortot)
Valse brillante en la bémol majeur Chopin

IV

Romance sans paroles No 3.....
Gabriel Fauré
Où l'on entend une vieille boîte à musique ..... D. De Séverac
Rhapsodie d'Auvergne .....
C. Saens

ON JOUERA AU BRIDGE AU PALACE !

Une innovation au Palace... on y pourra jouer au bridge maintenant! En effet, la direction vient d'inaugurer le "club de bridge du Palace" qui commencera le lundi, 16 mars prochain. Le seul fait d'entrer au théâtre vous fait membre du club. Et lorsque vous aurez vu la représentation, si vous avez encore du temps à perdre, vous irez au second mezzanine où des salons ont été aménagés, et vous jouerez à ce jeu si populaire qu'on appelle le bridge. Ces salons seront sous la direction de Ella G. Fimm, que l'on considère une autorité canadienne en fait de bridge.

Le quatuor Dubois donnera son cinquième concert de la saison lundi soir.

Voici le magnifique programme qui sera joué par le Quatuor à Cordes Dubois, à son cinquième concert de la saison, qui aura lieu lundi soir prochain à la salle Saint-Sulpice.

PROGRAMME

Quatuor ..... César Franck
I. Poco lento, Allegro.
II. Schrezo vivace.
III. Larghetto.
IV. Finale. Allegro molto.
Trio, opus 30, .. Joseph Jongen pour piano, violon et viola.
I. Moderato.
II. Très modérément animé.
III. Très décidé. Allegro.
Mademoiselle M.-T. Paquin, sera au piano.
Quatuor, opus, 96 (nègre) .....
..... Anton Dvorak
Allegro non troppo.
Lento.
Molto vivace.
Finale. Ma non troppo.

Le programme que chantera Mlle Béatrice Desfossés, mardi soir au Ritz-Carlton.

Voici le programme que chantera Mlle Béatrice Desfossés, au récital qu'elle donnera mardi soir prochain dans la grande salle de l'Hôtel Ritz Carlton.

I.

Gia il sole dal Gange, A. Scarlatti
Willow Song (16th Century) Anon
Horn Pipe .....Purcell
Cara Tomba (M.S.) —Aria et récit "Mitridate Eupatore"
A. Scarlatti
Danza, danza fanciulla...Durante

II.

An die Musik .....Schubert
Mondnacht .....Schumann
Thérèse .....Brahms
Du bist so jung . . .Erich Wolff
Standchen . . . Richard Strauss

III.

If I be living in Eirinn .....Peterkin
Palanquin Bearers . Martin Shaw
Calinerie ..... Léon Moreau
Gavotte .....Herbert Howells
Berceuse .....Gretchaninow
Quand je fus pris au pavillion .....Reynaldo Hahn

IV.

Have you seen but a Whyte Lillie grow . . . .Arr. Dolmetsch
Of Thee Kind Boy, Arr. Dolmetsch
A la claire fontaine .....Arr. M. Gascoigne
Sainte-Marguerite .....Arr. M. Gascoigne

MLLE BEATRICE DESFOSSES

Ah! si mon moine voulait danser .....Arr. O. O'Brien
Jardin d'amour, Arr. Vuillermoz

RECITAL D'ORGUE DE M. BENOIT POIRIER

Voici le programme du récital que donnera M. Benoit Poirier, organiste, demain à 4 h. 15 à l'église Notre-Dame:

1o—Marche Solennelle, Félix Borowski (1872—).
2o—Prélude et Fugue (la mineur), Jean-Sébastien Bach. (1685-1750).
3o—Hymne de Triomphe, Camille Saint-Seans. (1835-1921).
4o—Carillon, Eric de Lamarter (1880—).
5o—Laudate Dominum ... B. P.
6o—Procession du Saint-Sacrement, Charles Chauvet (1837-1871).
7o—Andante (op. 31), Louis Vierne (1870—).
8o—Elfes, Joseph Bonnet (1884-).
9o—Grande Marche (Lohengrin), Richard Wagner (1813-1883)

"THE BIG TRA IL" AU LOEW'S

JOHN WAYNE et MARGUERITE CHURCHILL dans "The Big Trail", le grandiose film de Raoul Walsch qui passera au Loew's à partir de demain.

Le "Presbytère en Fleurs", au Collège Notre-Dame, le 18

C'est mercredi prochain, 18 mars, au Collège Notre-Dame des Neiges, en face de l'Oratoire Saint-Joseph, que sera jouée la comédie en deux actes et un prologue, de M. Léopold Houlé, "Le Presbytère en Fleurs" avec les interprètes de la création. Les recettes de cette soirée seront versées aux oeuvres missionnaires de Mgr LePailleur, évêque aux Indes. Mgr LePailleur appartient à la Congrégation des Pères de Sainte-Croix et l'on s'attend à ce qu'une foule d'anciens de leurs maisons se donne rendez-vous à cette soirée.

M. Paul-Emile Senay, premier rôle de la pièce, est un ancien élève des Pères de Sainte-Croix. C'est lui qui créa le rôle du curé de Sainte-Aime. Les autres interprètes, sont: Mlles Jeanne DePocas, Berthe Lavoie, Juliette Beaulieu, MM. Lorenzo Bariteau, C. A. Vallerand, C. Fontaine. Le directeur artistique est M. A. Savard.

Aux entr'actes, Mlle Thérèse Grondin et le professeur Salvator Issaurel se feront entendre dans leurs oeuvres.

M. Egide Gingras, président du Cercle des Anciens de Saint-Césaire, (section de Montréal), est l'organisateur de cette soirée. Les billets sont en vente au parloir du collège Notre-Dame.

Au His Majesty's

BARBARA WILCOX, de la troupe Maurice Colbourne-Barry Jones, que l'on verra la semaine prochaine dans "The Philanderer".

Au His Majesty's: Trois belles oeuvres seront jouées pendant la prochaine quinzaine.

A partir de lundi soir, au théâtre His Majesty's, Maurice Colbourne et Barry Jones donneront deux semaines de représentations pour leur second et final engagement à Montréal, cette année. Trois pièces fort intéressantes seront jouées durant cette période, par les deux jeunes acteurs-producteurs et leur troupe.

Voici comment se compose l'arrangement des pièces pour la première semaine: lundi, mardi, mercredi et jeudi, mars le 16, 17, 18 et 19, avec matinée mercredi, on offrira la populaire comédie de société de George Bernard Shaw, "The Philanderer". Vendredi et samedi, les 20 et 21 mars, avec matinée samedi, on présentera la dernière comédie de A. A. Milne, "The Perfect Alibi". Durant la seconde semaine, lundi et mardi soir, les 23 et 24 mars, on offrira encore "The Perfect Alibi" et à partir de la matinée de mercredi, le 25mars, pour le reste de la semaine on présentera une autre fameuse pièce de George Bernard Shaw, intitulée "John Bull's Other Island."

Tout le monde connait ces deux pièces de Shaw, qui sont réputées pour leur humour sarcastique, amusant, pour l'art du théâtre qui s'y mêle, pour les scènes gracieuses qu'on y trouve. De même en est-il pour la pièce de Milne. "The Perfect Alibi" qui a remporté déjà tant de succès répétés. Les deux jeunes acteurs sont entourés d'excellents interprètes, ce qui veut dire que l'on ne regrettera pas d'aller au His Majesty's d'ici à deux semaines.

Au Loew's: "The Big Trail", et un programme scénique de tout premier ordre.

"The Big Trail", le film qui est à l'affiche du théâtre Loew's pour la semaine prochaine, promet des sensations. Et de plus on y verra un nouveau venu à l'écran, John Wayne, à qui on prédit un brillant avenir. Il sera entouré de Marguerite Churchill et du fameux comique El Brendel, ainsi que de plusieurs autres étoiles. "The Big Trail" est une histoire impressionnante des pionniers de l'ouest. Vingt mille personnes figurent dans ce film. On y voit la caravane d'antan à la recherche de l'endroit qui leur apportera la richesse et la paix. Mais cette caravane a d'abord à combattre les sauvages Indiens, les éléments, les troupeaux de bisons enragés, les haines personnelles, etc. Mais à la fin, ce film prouve que la jeunesse appelle la jeunesse et que l'amour est plus fort que tout. C'est une magnifique histoire qui fut filmée sur une grande envergure et qui émerveillera tous les amateurs de beau cinéma.

Au programme du vaudeville on verra, en tête, Harry Holmes, de réputation internationale, dans son numéro bouffe, intitulé "Le comédien pessimiste et optimiste". En outre on verra Les danseurs de Marcellus, avec Bud Marcellus en tête, dans une revue dont le titre est "A Scenic Sing and Dance Revue"; Leon et Dawn dans "Two Minds With Not A Single Thought", Jerome et Ryan, les favoris de la radio dans "Those Red Hot Boys" se feront aussi entendre ainsi que les "Six Sailorettes" dans "Nautical But Nice". Il y aura en plus une ouverture choisie par l'orchestre du Loew's, sous la direction d'Edmund Sanborn, une comédie et les nouvelles filmées de la semaine.

Au Français: "The Devil to Pay avec Ronald Colman et "War Nurse", avec Anita Page.

Le théâtre Français, dont la formule des deux excellents programmes doubles par semaine, semble plaire de façon toute particulière au public, mettra à l'affiche, de demain à mercredi, deux films excellents et dont chacun suffirait à faire un excellent programme à lui seul.

Le premier de ces deux films, "The Devil to Pay" est le dernier grand succès de cet extraordinaire comédien qu'est Ronald Colman. On y verra le héros de "Bull Dogg's Drummond" et de "Raffles" sous son meilleur jour. C'est une captivante histoire dont les principales péripéties se déroulent à Londres et dont la mise en scène, tout autant que la force d'intrigue, a fait l'admiration des foules.

Le deuxième film que le Français présentera est "War Nurse", un film basé sur la conduite et le dévouement de celles qui, pendant la dernière guerre, se consacraient à ceux que les hasards de la guerre avaient abattus. Le jeune et brillant Robert Montgomery et la toute délicieuse Anita Page en tiennent les rôles principaux avec un magnifique succès.

Des numéros de "vaudeville" de toute première qualité et plusieurs autres sujets courts particulièrement intéressants complètent cet excellent programme.

Au Princess: "Ten Cents a Dance" avec Barbara Stanwyck et plusieurs étoiles.

Les cinéphiles de la métropole auront l'heureuse fortune d'assister à partir de demain et pendant une semaine seulement, à la "première" canadienne de la pellicule sonore, "Ten Cents a Dance", au théâtre Princess.

Les connaisseurs savent que l'atmosphère et ce quelque chose d'insaisissable qui donne à une oeuvre sa vie, sa couleur et sa force de persuasion constitue le secret du succès d'un film. Cet élément n'est pas accidentel, mais calculé.

Le décor occupe naturellement le premier plan puis vient le choix des caractères appropriés à l'ensemble et à l'intrigue. Depuis l'avènement du cinéma parlé, une attention particulière est portée à la concordance du rythme du son, de l'action et des autres détails.

L'on ne saurait avoir de meilleure preuve de cette attention que le choix de Lionel Barrymore comme directeur de "Ten Cents a Dance" qui débutera au "Princess" demain.

Les principales péripéties du drame se déroulent dans un pavillon de danse. Afin de communiquer davantage l'illusion de la réalité, les metteurs en scène ont utilisé une grande salle de cristal. C'est dans le resplendissement des feux du bal que tourbillonnent aux accents entraînants du saxophone, les acteurs de cette bacchanale de lumière et de musique.

C'est quelque chose d'inouï que ce dialogue endiablé sur cette scène où de ravissantes jeunes filles tournoient au bras de cavaliers auxquels il n'en a coûté que dix sous pour retenir sa partenaire.

Dans cet éblouissant tableau, une jeune fille éprouve un penchant pour un heureux mortel mais danse avec tout le monde. Elle adore son mari. Un millionnaire l'adore et se propose de lui rendre la liberté. C'est toute l'intrigue.

Barbara Stanwyck, dans le premier rôle. Elle a à ses côtés Monroe Owsley, Ricardo Cortez, Sally Blane, Blanche Friderici, Phyllis Crane, Olive Tell et une douzaine d'autres favorites de la scène et de l'écran.

DU MYSTERE AU PALACE

Une scène de "Dracula", le film étrange tiré du fameux succès théâtral du même titre, que le Palace présente à partir d'aujourd'hui.

L'OUVERTURE DU THEATRE DES ARTS

L'ouverture du Théâtre des Arts, annoncée pour dimanche le 15 mars, n'aura lieu que le dimanche, 22 mars, alors que la troupe Franco-Canadienne, c'est-à-dire la troupe Tremblay-Nel-Rollin-Noncor interprètera le drame des drames, l'immortelle Passion de Notre-Seigneur, drame arrangé par Germain Beaulieu et J. Daoust. La population canadienne-française se fera un devoir d'aller voir ce drame qui ne convient on ne peut mieux à l'approche de Pâques. La distribution du drame de la Passion sera particulièrement nombreuse: elle comprendra plus de cinquante personnages en scène. Ce sera assurément la meilleure production du genre qui aura été vu ici depuis longtemps.

La première représentation commencera dimanche le 22 mars. En matinée. Les billets seront en vente dès le 16 mars au matin. Il serait bon de retenir d'avance ses billets. Le Théâtre des Arts ouvre de nouveau ses portes avec une politique non équivoque: plaire au public. Un orchestre de huit (8) musiciens offrira un programme de choix. Mlle Hélène Germain, R. C. M. interprètera la Rapsodie en si mineur de Brahms.

Un très beau programme pour le concert de demain, à l'Orchestre de Montréal.

Lorsque le maestro Toscanini, le plus fameux chef d'orchestre de nos jours, vint à Montréal avec ses instrumentistes de la Scala de Milan, le 27 janvier 1921 au théâtre Loew's, il avait dirigé les Variations de Brahms sur un thème de Haydn. On entendra de nouveau cette composition au théâtre His Majesty's, dimanche prochain à 3 heures de l'après-midi, au vingt-troisième concert de l'Orchestre de Montréal. Le programme de cette séance commencera par une exécution de la 2ème Symphonie de Beethoven. Les autres numéros de ce concert seront: Trumpet voluntary, de Henry Purcell, pour piano, trompette, trombone et timbales; le très intéressant Concertstuck de Schumann, pour quatre violoncelles, joué par M. Jean Belland, M. Charbonneau, Ernest Gagnier et J.-N. Dansereau, avec le directeur Douglas Clarke au piano; Molly on the shore, de Percy Grainger, un numéro enlevant par sa vivacité et son brio. Les billets sont en vente chez Ed. Archambault.

DEUX BEAUX FILMS AU CAPITOL

En haut: RUTH CHATTERTON et PAUL LUKAS dans "Anybody's Woman"; en bas: JACK OAKIE et JEAN ARTHUR dans "The Gang Buster".

AU CINEMA DE PARIS

GEORGES MILTON dans une scène du "Roi des Débrouillards" le si amusant film français qui passe au Cinéma de Paris à partir d'aujourd'hui.

"Le Coeur Dispose" à la Salle Sainte-Marie

L'Association Dramatique offrira à ses habitués, jeudi, à la salle Sainte-Marie, 1465 rue Préfontaine, une oeuvre maîtresse de Francis de Croisset: "Le Coeur Dispose"

Parmi les meilleures comédies que la verve infatigable de Francis de Croisset ait produites: "Le Coeur Dispose" vient en tout premier lieu. C'est une pièce fine, subtile, où les caractères sont étudiés sur le vif. Une distribution soignée en garantit le succès. Les principaux interprètes sont:

Robert ..... Léo Lamontagne
Houzier ..... Victor LaPlante
Varaineaux .... Raoul Auclair
Faloize ..... Roge McGinnis
Miron Charville .... J. Clermont
Bougeot .... Bernard Lapointe
Sauveterre ..... André Girard
Hélène .... Lauraine Fournier
Mme Flory . . Germaine Montcalm
Mme Miron Charville .....
..... Albertine Pinet
Jacqueline . . . Blanche Tremblay

'The Roof' de John Galsworthy, au Montreal Repertory Theatre.

Le Montreal Repertory Théatre jouera, au Moyse Hall, les 25, 26, 27 et 28 mars, "The Roof", la dernière pièce de John Galsworthy.

La pièce sera mise en scène par Mme Marthe Allan, en collaboration avec Rupert Caplan, avec la distribution suivante: Charles-H. Hillman, Cedric Hands, J.-P.-D. Innes, Léonard Paul, Lawrence M. McMahon, Hal Grindon, Mrs Basil Donn, Lester-J. Hield, Vera-D. MacFarlane, Ellison Cooper, Gillian Hessey White, Desmond Massy Beresford, Helen Tremholme, Somer Halberg.

Ce sera le cinquième spectacle de la saison et la première représentation de "The Roof" au Canada.

Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur ce sujet.

"Dracula", mis à l'écran, sera présenté toute la semaine prochaine au Palace.

DRACULA! Ce vampire humain aux multiples victimes revient de nouveau à Montréal! Cette fois-ci, ce sera au cinéma parlé, au théâtre Palace, à partir d'aujourd'hui et toute la semaine prochaine. Ce film, tiré du fameux roman de Bram Stoker, qui a fait frémir l'univers fournit des sensations comme jamais pièce mystérieuse n'en a encore créé. "Dracula", comme livre, se vend encore couramment; comme pièce ce fut une sensation. Comme film, "Dracula" est un incomparable succès. C'est l'histoire d'un homme, en réalité un vampire, mort depuis cinq cents ans, et qui, sous une forme humaine, ou sous la forme d'un loup ou d'une chauve-souris, revient à la vie entre le coucher et le lever du soleil chaque nuit pour chercher des jeunes victimes. C'est une histoire étrange: une histoire qui fait frissonner, qui fait frémir, sans égale dans le monde de la littérature. Elle est racontée, sur l'écran sonore, d'une façon qui surpasse la pièce pour la bonne raison qu'à l'écran on a pu beaucoup mieux adopter toutes les scènes et les décors du livre. C'est quelque chose d'original, de fantastique, d'incomparable.

Le rôle du vampire immortel, le comte Dracula, est interprété par Bela Lugosi, que l'on a déjà vu à Montréal, dans la pièce du même nom et qui a créé ce rôle au théâtre. C'est un artiste au talent incontestable. David Manners joue le rôle du jeune homme qui tente désespérément de sauver sa fiancée des griffes du vampire, alors que le rôle de la jeune fille est jouée de façon magistrale par la jolie et gracieuse Helen Chandler. Ceux qui recherchent les sensations ne doivent manquer d'aller voir "Dracula" la semaine prochaine au théâtre Palace. Il y aura plusieurs autres sujets courts au programme.

HIS MAJESTY'S
Téléphones: Filmore 8468-8869
CE SOIR à 8.30 Mat. Merc.-Sam.
REENGAGEMENT DE
MAURICE COLBOURNE-BARRY JONES
Lundi, mardi, merc., après-midi et soir, et jeudi soir, les 16, 17, 18, 19 mars.
"THE PHILANDERER"
Par BERNARD SHAW
Vendredi, samedi après-midi et soir, lundi, et mardi, les 20, 21, 23, 24 mars.
"THE PERFECT ALIBI"
Par A. A. MILNE
Merc., après-midi et soir, jeudi, vend., samedi après-midi et soir, les 25, 26, 27, 28 mars.
"JOHN BULL'S OTHER ISLAND"
Par BERNARD SHAW
Prix: Soirées, 75c à $2.50. Mat. Merc., 50c, à $1.50. Mat. Sam., 50c à $2.00.
Billets maintenant en vente
Achetez les vôtres d'avance.

PRINCESS
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
ET C'EST TOUJOURS LA MEME HISTOIRE!
Je ne suis qu'une danseuse aimée et je sais écouter—
Ils me tiennent dans leurs bras—
Mais je n'ai pas entendu la seule chose à laquelle aspire toute femme!
VOYEZ
LA RAVISSANTE ETOILE DE "LADIES OF LEISURE" ET "ILLICIT".

BARBARA STANWYCK
— dans —
"TEN CENTS A DANCE"
Matinées: 25c-35c — Soir: 35c-60c
Matinée samedi, 35c-50c. Tous les Jours de 11 a.m. à 1 p.m., 25c.

DANSE CE SOIR AU
MONTREAL HOTEL CABARET
Couvert gratuit
Bière et vins de choix.
Chambres confortables
Ouvert jour et nuit
L. GODIN, prop. Tél. MAr. 6869
Coin St-Jacques et St-Gabriel
Montréal.

ST-DENIS
LE FOYER DU FILM PARLE FRANÇAIS
LEON METHOT
Le remarquable détective du "Mystère de la Villa Rose".
DANS
POISON d'ORIENT
OU
La MAISON de la FLÈCHE
UN GRAND FILM POLICIER.
ETRANGE ET PASSIONNANT.
100% PARLÉ FRANÇAIS
Pour mieux goûter l'intérêt de ce film nous conseillons au public d'arriver au début de sa projection, soit à 1 h., 3 h., 5.30 h., 8 h. et 10 h.
MATINÉE 25¢ SOIRÉE 25¢ ET 40¢
En plus 4 attractions supplémentaires

WINDSOR — MERCREDI, 18 MARS
Quatuor Kedroff
Billets en vente maintenant, chez Lindsay et Archambault. Prix: 1.00 à 3.00 (plus taxe). Dir.: Goulet-Pager. FAlkirk 2915

HIS MAJESTY'S
Demain après-midi à 3 heures
ORCHESTRE DE MONTREAL
75 — MUSICIENS — 75
DOUGLAS CLARKE, Directeur
Numéros spéciaux de dimanche
2ème Symphonie de Beethoven
Variations sur un thème par
Haydn Brahms
Numéro de concert pour
4 violoncelles et piano
par Schumann
REMARQUEZ NOS PRIX POPULAIRES:
55c, 50c, 75c, $1.00, $1.50
Billets maintenant en vente au théâtre et au magasin de musique Archambault

THEATRE NATIONAL
Semaine du 15 mars
"LES BAYADERES"
Grande ouverture nouvelle par Hector PELLERIN et Mme E. MACK
"EN V'LA" SKETCH PAR PIC PIC
avec Juliette BELIVEAU, Rey DUZIL, Damase DUBUISSON et autres.
Un numéro spécial par "TIZOUNE" et les GIRLS.
Monsieur DAMASE DUBUISSON dans ses chansons.
Un grand NUMERO de VAUDEVILLE venant directement de N.-Y.
"Cléopâtre et Marc Antoine"
Grande Comédie Nouvelle par "TIZOUNE"
Première fois à Montréal et au Théâtre National
Mise en scène par "TIZOUNE" lui-même — JULIETTE BELIVEAU dans "CLEOPATRE" et "TIZOUNE", dans "MARC ANTOINE". PIC PIC dans "JULES CESAR". Madame ROSE REY DUZIL, BOB LEE, DAMASE DUBUISSON, HECTOR PELLERIN et autres.
Sur l'écran: "FROM HEADQUARTERS".
Mercredi: "Soirée d'Amateurs". Samedi: "Magasin de Campagne".

THÉÂTRE MUSIQUE, CINÉMA LITTÉRATURE

SUR L'ECRAN DU PRINCESS

Une scène de "Ten Cents a Dance", le dernier film de Barbara Stanwyck, qui passe au Princess.

Au Saint-Denis: "Poison d'Orient" ou "La Maison de la Flèche", avec le grand comédien Léon Mathot.

A partir d'aujourd'hui, le théâtre Saint-Denis présentera le dernier film de Leon Mathot, que l'on se souvient avoir vu dans "Le Mystère de la Villa Rose". Ce film, intitulé "Poison d'Orient" ou "La Maison de la Flèche", est un drame policier puissant et mystérieux, intrigant et d'un intérêt formidablement soutenu jusqu'à la toute dernière minute.

L'interprétation, magnifique, réunit autour de Mathot, des artistes de tout premier ordre, comme Alice Field, Anabella, Jeanne Brindeau, Nadia Debory, Gaston Dupray, Destontaines, De Garcin, Robert Casa et Maxudian.

L'action est extraordinairement passionnante. Une riche anglaise, habitant la ville française de Dijon, reçoit une lettre lui enjoignant de déposer 50,000 francs à un endroit déterminé. La nuit suivante, elle est assassinée. Les soupçons se portent sur le beau-frère de la victime, dont la conduite est loin d'être exemplaire, mais celui-ci accuse la filleule de la morte, au profit de qui il a été déshérité.

Ce premier crime est immédiatement suivi d'un autre: celui d'un jeune homme fortement compromis et un événement imprévu détournent les soupçons sur la femme de chambre anglaise. Les événements se précipitent, l'action devient de plus en plus rapide, l'intrigue de plus en plus serrée, et le dénouement surprend tout le monde, non seulement parce qu'il est inattendu, mais encore tellement il est logique.

Ce film, dans lequel les minutes angoissantes sont légion, est parfait au point de vue technique comme au point de vue scénario; c'est une de ces bandes qu'on n'oublie pas une fois qu'on les a vues. En tout cas, les amateurs d'émotions fortes et les amateurs de mystères bien imaginés ne pourraient trouver mieux pour les satisfaire.

En plus de ce beau film, le Saint-Denis offrira une comédie, des dessins animés, les actualités sonores France-Canada et l'édition canadienne du Pathé-News.

Au Capitol: "Anybody's Woman" et "The Gang Buster", deux films de premier ordre.

Deux productions cinématographiques extrêmement intéressantes, — "Anbody's Woman" et "The Gang Buster" — seront à l'affiche, cette semaine, au théâtre Capitol.

"Anybody's Woman", dont les rôles principaux sont tenus par Ruth Chatterton et Clive Brook, est l'histoire d'un éminent avocat qui, sous l'effet d'un excès de boisson, unit à la légère sa destinée à celle d'une actrice sans éducation. Revenu à lui, il réalise quelle erreur il a commise, mais, en vrai gentilhomme, il reste fidèle à sa promesse. Ses amis les délaissent, et il perd sa clientelle. Comment elle finit par gagner son amour, alors qu'aux premiers jours de vie conjugale il la détestait, et comment elle finit par le rétablir dans les bonnes grâces de la société, voilà le secret de toute une suite d'événements.

Le reste de la distribution comprend: Huntly Gordon, Paul Lukas, Tom Ptricola, Virginia Hammond et autres vedettes populaires.

"The Gang Buster" est l'histoire d'un jeune homme, (Jack Oakie,) qui part d'une petite ville de province et vient résider dans une grande ville. Immédiatement, il se voit entouré de "gangsters" qui menacent sa vie. Innocent et sans arrière pensée, il continue à faire de l'assurance et gagne le coeur d'une jeune fille dont le père est le point-de-mire des "ganaters".

Plus d'une fois, sans s'en douter, Jack Oakie risque sa vie, et c'est sa maladresse qui le conduit au succès. C'est Jean Arthur, une charmeuse jeune actrice, qui tient le rôle féminin principal, et comme toujours, elle plaît par son charme et sa grâce. William Boyd, Francis MacDonald et Tom Kennedy complètent aussi des rôles importants.

La direction du Capitol présente cette semaine, une série de nouvelles comédiennes et plusieurs autres sujets attrayants; somme toute, une agréable soirée au Capitol promet une agréable soirée.

Belle Soirée Musicale

Le jeudi 19 mars la Chorale des Pères du Très Saint Sacrement sous la direction du professeur L. C. Boulanger donnera sa soirée annuelle dans la salle paroissiale 4450 St-Hubert.

Le programme comporte deux scènes de "La Dame aux roses" de L. C. Boulanger, une comédie, "Un mariage au téléphone" par M. Hennequin et "Le Malade Malgré lui" de Mordise, d'un comique achevé et d'une musique brillante. Dans les principaux rôles:

MM. J. K. DeBelleval, L. Tourangeau, N. Picard, L. C. Boulanger, T. Bernard, A. Lafleur, J. Brien, A. Amirault, Mlle V. Delisle.

Durant la partie de concert la chorale se fera entendre de même que M. A. Labelle, M. A. Guenette, M. P. Campbell organiste sera au piano d'accompagnement.

Lundi, mardi et jeudi soirs: "Les Dragons de Villars" à la Société Canadienne d'Opérette.

C'est lundi soir, au Monument National, à 8 15, que la Société Canadienne d'Opérette chantera: "Les Dragons de Villars", opéra-comique en trois actes de Lockroy et Cormon, musique d'Aimé Vaillart. La distribution sera la suivante:

Thibault, . . Gaston Saint-Jacques
Sylvain . . . . . Paul Trépanier
Bolamy . . . . . Lionel Daunais

M. GASTON SAINT-JACQUES

Un pasteur . . . . Léopold Fortin
Georgette . Marie-Rose Descarries
Rose Friquet . . . Fabiola Poirier

M. Jean Goulet dirigera au pupitre.

Créée au Théâtre-Lyrique à Paris, le 19 septembre 1856, cette oeuvre n'a cessé depuis d'avoir du succès. Il y a plusieurs années qu'on ne l'a pas entendue à Montréal, et tout fait prévoir que la Société attirera la semaine prochaine nombre de gens qui désiraient réentendre "Les Dragons de Villars".

Il y aura deux autres représentations, mardi et jeudi soirs.

A l'Impérial: "The Right of Way" et "Are You There?", deux très bons films.

Deux intéressantes productions de genre absolument différent tiendront l'affiche une semaine durant au Théâtre Imperial à partir d'aujourd'hui.

Le premier film au programme "The Right of Way" se déroule dans les solitudes boisées du nord de la province de Québec. Il va sans dire que les scènes forestières sont de tout premier ordre, mettant bien en contraste la rude vie des bûcherons et les moeurs des citadins. Conrad Nagel, Loretta Young et Fred Kohler tiennent les premiers rôles dans cette vue, l'un des modèles du genre dans ce type de productions.

Une note toute différente est donnée dans la commédie dialoguée "Are You There" qui permet à Beatrice Lillie de révéler pour la première fois au public un art ironique tout à fait inatendu. La scène marquante du film est quand Shirley (Mlle Lillie), déguisée en chasseresse africaine, raconte une invraisemblable aventure de chasse au renard. La narratrice prétend que, désarçonnée et jetée dans un marais, les renards aux abois vinrent chercher refuge auprès d'elle. On a distribué dans le film plusieurs numéro musicaux qui permettent à Lillie de faire valoir son art de chanteuse lyrique. Des nouvelles filmées et autres bandes courtes complètent le programme.

Au Cinéma de Paris: "Le Roi des Débrouillards", avec l'extraordinaire comique parisien Georges Milton.

Le Cinéma de Paris offre à ses habitués, à partir d'aujourd'hui, un film très divertissant: "Le Roi des Debrouillards", avec le comique parisien Georges Milton.

Il semble inutile de présenter Milton qui est connu, de l'autre côté de l'Atlantique, à l'égal de Chevalier (dont il est d'ailleurs l'ami et le partenaire) pour ses créations fameuses des opérettes "Elle est à vous", "Comte Obligado" et "Un bon garçon".

Milton est le roi de l'opérette parisienne. Il faut l'entendre dans "Le Roi des Débrouillards" chanter "j'ai ma combine" et "C'est pour mon papa". Ces deux chansons seront rapidement populaires à Montréal. Le joyeux comique personnifie Bouboule, un type de débrouillard qui trouve le moyen d'entrer partout sans payer. Nous le voyons tout d'abord à un match de boxe où ses excentricités le font remarquer d'un contrôleur qui lui demande son billet. Comme il n'en a pas, Bouboule est mis à la porte... mais il ne tarde pas à revenir. C'est le point de départ des aventures follement amusantes de Bouboule qui, par son art très adroit de se faufiler partout, a mérité le titre de "Roi des Débrouillards".

Cette production Pathé-Natan, mise en scène par Pière Colombier comporte une nombreuse distribution: Georges Milton, Pierre Nay, Verny, M. Garat, Beretrot, Mady Berry, Hélène Robert et Hélène Perdrieres.

Allez voir le "Roi des Débrouillards" avec Bouboule, vous rirez aux larmes.

Au National: Spectacle qui n'enlèvera rien à la réputation de gaieté de ce théâtre.

Pour la semaine du 15 mars, le Théâtre National offre à sa clientèle un autre programme varié et très intéressant. On a préparé d'abord une ouverture nouvelle, de M. Hector Pellerin, Mme Effie Mack et les jolies jeunes danseuses, Mme Rose Rey Duzil y tient le premier rôle en chantant les dernières nouveautés en fait d'operette. Le tout présenté dans un joli décor et de superbes costumes. La musique sous la direction de M. Wilfrid Proulx, ensuite des Spécialités, par les Campbell Twins dans les derniers succès du Broadway, et M. Damase Dubuisson dans son répertoire. M. PIC PIC offre un nouveau sketch comique dans lequel tous les artistes figurent. Mlle Selma Larochelle offrira un répertoire nouveau et varié. Un Grand Numéro de vaudeville sera présenté par M. Gauthier, le Gérant du Théâtre. Ce vaudeville paraîtra pour la première fois sur la scène du Théâtre National. Nous verrons M. Olivier Guimond "TIZOUNE" dans un numéro original avec les Girls ainsi que Mlle Henriette Demers dans un numéro de chant et de danses.

Pour terminer le spectacle une grande comédie offerte par "TIZOUNE" et qui a pour titre "CLEOPATRE ET MARC ANTOINE" mise en scène par Tizoune lui-même. Cette comédie est un fou-rire du commencement à la fin. Le public applaudira Juliette Beliveau dans le rôle de "Cléopâtre" et "TIZOUNE" dans "MARC ANTOINE" et Pic Pic dans celui de Julius Cesar. Tous les artistes font partie de la distribution, tel que Mme Rose Rey Duzil, MM. Damase Dubuisson, Bob Lee et Hector Pellerin. C'est un spectacle tout différent de ceux que vous avez vus déjà et nul doute qu'il y aura foule pour récompenser les efforts que la direction fait pour vous donner toujours de beaux programmes. N'oubliez pas que le mercredi il y a soirée d'amateurs, le vendredi soirée d'argent et samedi, magasin de campagne. Sur l'écran, M. Gauthier, le populaire gérant du Théâtre, vous offre "From Headquarters".

Un documentaire sur le port de Marseille

On a visionné, hier matin, au "Cinéma de Paris", un film documentaire sur le port de Marseille. Ce film a été expédié au Canada par la Chambre de Commerce de Marseille et présenté hier sous les auspices de la Chambre de Commerce Française. On a pu juger du développement du grand port de la Méditerranée, de son importance commerciale, de sa magnifique organisation.

Plusieurs personnalités de notre monde maritime et industriel assistaient à cette séance, parmi lesquelles M. J. H. Rainville, président de la Commission du Port de Montréal.

L'origine des Disciples de Massenet

Les Disciples de Massenet furent fondés par Charles Goulet le 1er février 1928 — il y a de cela 3 ans. Depuis, les Disciples de Massenet n'ont connu que des succès.

Ils donnèrent leur premier concert le 17 avril, 1928, puis le 24 janvier 1929, le 25 février 1930 et mardi le 12 mai prochain sous la direction de leur chef-fondateur, M. Charles Goulet, ils donneront, dans la salle Espagnole de l'hôtel Queen's leur 16ième audition, car outre ces trois concerts, ces chanteurs se sont fait entendre au concert de l'A.C.J.C. en 1929, aux Artisans en 1930, à la radio, au concert du bureau d'enregistrement, 6 fois à Québec, et 2 fois à Lucerne sous les auspices du C.P.R.

Ce groupe de 40 chanteurs mixtes travaille ferme toutes les semaines à son local de l'hôtel Viger, afin de faire de ce concert un succès artistique. Nous n'oublierons pas de les encourager.

M. Charles Magnan et le quatuor Durieux, jeudi soir au Windsor.

Le quatuor Durieux offrira son 4ème récital jeudi le 19 mars au Windsor. L'excellence de ce quatuor est chose trop connue pour le présenter au public. Un superbe

M. CHARLES MAGNAN

programme vient d'être élaboré et le quatuor vient de s'assurer du concours de monsieur Charles Magnan pour ce beau concert. Voici le programme:

a) Quatuor en do majeur op. 33 No 3 . . . . . Haydn
Allegreto moderato.
Allegretto scherzando.
Finale presto.

b) Quatuor pour piano violon, viola et violoncelle . . Beethoven
Grane, Allegro ma non troppo.
Andante cantabile.
Rondo.
M. Charles Magnan au piano.

c) Quatuor Slave . . . Glazounou
Moderato.
Interludium.
Alla Mazurka.
Finale (une fête Slave).

Billets en vente chez Willis et Archambault.

Un cabaret-concert au bénéfice des Sourds-Muets, le 30 avril au Ritz-Carlton.

Il vient d'être décidé d'organiser un grand Cabaret-Concert au bénéfice de l'Institution des Sourds-Muets de Montréal, le 30 avril prochain, à l'hôtel Ritz-Carlton. Cette institution a plus de 300 pauvres petits infirmes à éduquer et le nombre augmente toujours.

Il est inutile d'insister sur l'oeuvre que poursuivent les Clercs Saint-Viateur dans le relèvement physique et moral des sourds-muets. Sans eux, ces pauvres infirmes auraient à affronter la vie sans aucune préparation.

Le cabaret-concert qui sera donné au Ritz le 30 avril prochain sera unique en son genre. Un décor spécial sera brossé particulièrement pour la circonstance. On tâchera de reconstruire à Montréal le site et l'atmosphère d'un cabaret parisien futuriste à la fois par l'architecture, l'idée dominante et les numéros au programme.

On s'efforcera de donner à ce cabaret-concert un cachet d'un goût sûr, d'un art consommé tout en frisant les plus grandes excentricités.

Les organisateurs comptent avoir au programme une cinquantaine de numéros différents, dont le moins intéressant ne sera pas celui d'un jeune petit danseur japonais dont les exploits donneront le vertige.

De 9 heures du soir jusqu'aux petites heures, ce sera un feu roulant de numéros divers.

On compte d'ailleurs sur le concours de quelques-uns des meilleurs artistes de Montréal, dans tous les genres.

Il s'agit d'arrondir la bourse dégonflée du bon Père Cadieux, directeur de l'Institut des Sourds-Muets, et on n'ira pas de main morte.

A L'IMPERIAL

LORETTA YOUNG et CONRAD NAGEL, dans "The Right of Way".

AU FRANCAIS

Une scène de "THE DEVIL TO PAY", avec Ronald Colman.

"Le Messie" de Haendel, à l'Association des Chanteurs de Montréal, le 16 avril.

Le Messie, que l'Association des Chanteurs de Montréal donnera le 16 avril prochain au Monument National a remporté dès sa première audition un succès extraordinaire. Rochlitz, célèbre critique contemporain de Beethoven, avait appelé le Messie "la cantate de tout le genre humain racheté, réuni pour célébrer sa reconnaissance". La beauté intime de l'oeuvre sera donc plutôt d'ordre architectural, qu'épique et dramatique. Ce ne sera pas la compassion qui dominera, mais la foi robuste, qui soulèvera les montagnes sonores de l'Hallelujah et de l'Amen final.

Les solistes qui chanterons cette oeuvre sont: Mme Caro Lamoureux, soprano; Mlle M. Malenfant, contralto; M. Paul Trépanier, ténor

M. PAUL TREPANIER

et M. Ulysse Paquin, basse. Un orchestre de trente musiciens accompagnera les soils et les choeurs sous la direction de Jean Goulet.

Concours de virtuosité et nouveaux prix d'Europe du Canadian Institute of Music.

Le Canadian Institute of Music pourra, cette année, faire bénéficier les musiciens d'un grand nombre de prix, à ses concours de virtuosité, qui auront lieu à la fin de juin.

Voici les renseignements et les conditions pour ces concours:

1o. Un premier prix de $100 et un second de $50, pour instruments à clavier: piano et orgue.

2o. Un premier prix de $100 et un second de $50, pour instruments à archet: violon, alto, violoncelle.

3o. Un premier prix de $100 et un second de $50, pour chant: toutes les voix.

Entre 18 à 30 ans

4o. Peuvent prendre part à ces concours toutes personnes, entre dix-huit et trente ans, ayant habité au moins deux ans la province de Québec, et pouvant exécuter ou chanter, de mémoire, trois groupes de pièces classiques, romantiques et modernes. Le nombre et le choix de ces pièces est libre, mais on ne doit pas compter moins de trois oeuvres importantes pour chaque groupe.

5o. Les concurrents qui désirent faire connaître au jury le genre d'études théoriques ou autres qu'ils ont faites ou qu'ils sont à faire, peuvent apporter une partie de leur travaux le jour même du concours. Mais, quoique ces travaux soient pris en considération, ils n'influenceront pas la question principale des concours: c'est-à-dire l'exécution.

6o. Chaque candidat fait un dépôt de $10, lequel dépôt lui est remis, au cours de l'année, soit en engagements, ou en droits d'assister à tous les concerts organisés par le Canadian Institute of Music.

Etudes à Paris

7o. Voici comment les prix sont accordés chaque année:

Le gagnant, pour la première fois, d'un des prix est tenu d'utiliser ce montant pour payer ses études musicales.

Le gagnant, pour la deuxième fois, d'un des prix reçoit un cachet de $100 pour un concert qu'il doit donner en entier.

Le gagnant, pour la troisième fois, d'un des prix, bénéficie d'une année d'étude à Paris.

2o. Les concours auront lieu le 25 juin, à la salle Victoria, Westmount, à 9 heures a.m. Les personnes qui pourront s'inscrire avant le 15 du même mois auront une heure spéciale réservée pour elles.

Le public est admis à ces concours, qui auront lieu désormais chaque année.

Au profit du refuge de la Merci, le 30 mars au His Majesty's.

Cette année le studio Shefler donnera sa revue annuelle du printemps au théâtre His Majesty's le lundi soir 30 mars prochain. La représentation de cette année sera donnée au profit du Refuge de la Merci. C'est donc dire qu'il ne faut pas manquer d'aller s'amuser tout en faisant une bonne oeuvre le soir du 30 mars.

Parmi les danses qui seront données, notons particulièrement "Le puits enchanté", avec Ethel Stevens et Mariota Spielman, "La Surprise du Sultan" avec Mlle Micheline Patolas et Iris de Luce, "Sous la lune de juillet" avec l'ensemble, "La Consultation des chats", la "Fête Hongroise" et autres. Des danses seront aussi données par Miles Bunty Taylor, Eloise Fairie, Gloria Just et plusieurs autres.

M. Shefler n'a épargné ni le temps ni l'argent pour faire de cette revue une revue qui surpassera toutes les précédentes et qui ne pourra que plaire à tous ceux, et, espérons le, (vu que c'est pour une bonne oeuvre) qu'ils seront nombreux, qui y assisteront.

Une Veillée du Bon Vieux Temps", le lundi de Pâques au Monument National.

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est le lundi de Pâques, 6 avril, qu'aura lieu au Monument National la prochaine veillée du bon vieux temps, sous la direction de M. Conrad Gauthier.

Le spectacle à l'affiche, intitulé "Les Sucres", est divisé en deux parties. Il comporte d'abord un acte du terroir, "La Cabane à Sucre", que l'auteur, M. Louvigny de Montigny, désigna comme "comédie — ou leçon de choses du pays — pour les gens qui ne sont jamais allés "licher" des "mouvettes" à la "sucrerie". C'est une pièce des bois, dont l'intrigue se déroule dans une cabane, à Lavaltrie. On assiste à un parti de sucre, où

M. CONRAD GAUTHIER

se rencontrent les gens de la ville et ceux de la campagne, ces derniers expliquant aux autres, tout étonnés, les multiples phases de la fabrication du sirop d'érable et du "sucre du pays". C'est une véritable petite leçon d'histoire, présentée avec adresse et apte à intéresser au plus haut point tous ceux que ne laissent pas indifférents nos vieilles coutumes populaires. Au point de vue "théâtre", la pièce est un petit bijou aux éléments divers: scènes comiques, scènes sentimentales et même dramatiques, scènes d'amour, le tout décrit en un style alerte et vigoureux. Puis, c'est le folklore proprement dit, avec ses vieilles chansons, anciennes danses, contes du pays, violoneux, joueurs d'accordéon, etc. Bref, c'est une parfaite reconstitution de la vie rude et laborieuse de nos ancêtres, qui trouvaient tout de même moyen de s'amuser on ne peut mieux, d'une façon foncièrement honnête.

Les rôles de "La Cabane à Sucre" sont confiés à nos meilleurs artistes locaux. Quant à la partie du folklore, elle réunira les plus habiles spécialistes du genre. On peut donc s'attendre à une interprétation de premier ordre et être sûr de passer une soirée fort agréable et divertissante. A l'entr'acte, distribution de "sucre du pays" à tous.

Les billets s'enlèvent déjà rapidement chez Archambault, 500, Sainte-Catherine Est, coin Berri.

M. Edward Johnson dans "Roméo et Juliette", le 7 mai prochain au théâtre Loew's.

Le nom de l'artiste lyrique canadien, Edward Johnson devrait être suffisant pour assurer le succès de la représentation de "Roméo et Juliette", le 7 mai prochain, à 11 heures du soir au Théâtre Loew's. C'est Edward Johnson qui chantera le rôle de Roméo, ayant à ses côtés Queena Mario dans celui de Juliette, Léon Rothier et Alfredo Gandolfi dans les rôles de Frère Laurent et de Capulet.

Edward Johnson, président d'honneur de la "Canadian Opera Company", ne fera pas seulement que payer de sa personne pour la représentation initiale de cette société lyrique 100% canadienne. On sait qu'il a garanti financièrement, avec M. Wilfrid Pelletier, une partie des frais du spectacle. Le geste de Johnson trouvera sûrement un écho chez tous les amateurs de musique à Montréal et la salle du Loew's devrait être comble, le 7 mai, pour applaudir et l'artiste et le généreux souscripteur.

Les listes de souscription sont ouvertes chez Willis où l'on peut s'inscrire dès à présent.

L'Orchestre a été confié à Wilfrid Pelletier, un autre canadien qui a fait sa marque au Metropolitan Opera de New-York. C'est donc dire que la représentation sera entre mains sûres et que l'on doit s'attendre à une manifestation musicale digne de l'importance de notre ville. Les débuts de la "Canadian Opera Company" s'annonce par conséquent sous de brillants auspices.

Le Cercle Lafontaine donnera bientôt "L'Idée de Françoise" de Paul Gavault.

Tout heureux du superbe succès remporté par l'"Aventurier", le Cercle Lafontaine est mieux que jamais disposé à entreprendre l'étude du fameux succès de comédie qu'est l'oeuvre spirituelle de Paul Gavault, "L'Idée de Françoise". Les amateurs de théâtre connaissent bien la manière de Gavault. Nul mieux que lui sait utiliser les moindres petits faits de la vie et en tirer le plus sûr effet comique. Dans l'"Idée de Françoise" il semble qu'il ait tirer le meilleur parti de la formule. Nous ne raconterons pas tout de suite la trame de cette comédie mais, pour le moment, contentons-nous de dire qu'on y voit un futur beau-frère par trop naïf, un vieil ami qui se mariera sur le tard, un tapissier décidément brutalement arrogant et qui finira par se faire taper sur les doigts et une petite fille Françoise, qui n'a pas froid aux yeux, loin de là. D'autres types, taillés dans le vif, sont aussi du voyage et subissant plus ou moins l'ascendant de Françoise qui finit toujours par gagner tout ce qu'elle veut. Mais arrêtons-nous ici pour le moment. La direction artistique qui a en M. Sutton un "as" du métier assure dès maintenant les habitués du Cercle que la distribution de L'"Idée de Françoise" sera, hors ligne. Les répétitions sont déjà commencées et la soirée du 14 avril au Monument National, en compagnie de l'espiègle Françoise vaudra son pesant d'or. Le Cercle Lafontaine travaille avec sincérité et il entend présenter ses interprètes au public lorsque ceux-ci sont bien sûrs de leur rôle et que la pièce à l'affiche jouit d'une mise en scène irréprochable.

"L'Idée de Françoise" sera à l'égal de "L'Aventurier" et de "Primerose."

MARDI, le 17 mars — 8.30 p.m. au RITZ CARLTON
BEATRICE DESFOSSÉS
SOPRANO CANADIENNE distinguée
accompagnée au piano par WM. HAMMERT PHILTSMAN
Billets $2.20 et $1.65. — En vente chez Willis et Archambault.

MIDWAY
Demain — Lundi — Mardi
"MEN ON CALL"
Avec EDMUND LOVE - MAE CLARK
"The Boudoir Diplomat"
Avec BETTY COMPSON - LAN KEITH
COMEDIE et ACTUALITES
Mercredi à Samedi
"The PRINCESS and the PLUMBER"
Avec CHARLES FARRELL - MAUREEN O'SULLIVAN
"THE NAUGHTY FLIRT"
Avec ALICE WHITE - PAUL PAGE
COMEDIE — ACTUALITES

FRANÇAIS
Dimanche à mercredi
Programme double
"The Devil to Pay"
avec RONALD COLMAN et LORETTA YOUNG
aussi
"War Nurse"
avec ROBERT MONTGOMERY
ANITA PAGE
Comédie - Vaudeville

IMPERIAL Commençant Aujourd'hui
"THE VIRTUOUS SIN"
2ème Primeur
"CAUGHT CHEATING"
SEMAINE CANADIENNE
Comédienne Canadienne — Drame Canadien — Scènes Canadiennes
Excellent spectacle
Le drame de Montréal et ses alentours par Sir Gilbert Parker
The RIGHT of WAY
avec CONRAD NAGEL LORETTA YOUNG FRED KOHLER
DEUXIEME GRANDE VUE
Favorite d'Angleterre Préférée du Canada
BEATRICE LILLIE
dans "ARE YOU THERE?"
avec Lloyd Hamilton Olga Baclanova
Une farce musicale Movietone
Aujourd'hui et demain seulement
Combat de boxe de poids lourds en film sonore pris à Miami, Floride
PRIMO CARNERA vs JIM MALONEY
HATEZ-VOUS!
CONCOURS DE POPULARITE
Allez à l'Impérial aujourd'hui. Votez pour la fille de bureau que vous préférez, dans le Concours de Popularité, 1er prix, Routière, Sport Willys six 1931, 2ème prix, Radio-Phonographe Philco, John Millen & Son, Ltée., distributeurs.

3 Attractions Supérieures Pour la Semaine de Pâques 3
HIS MAJESTY'S DIM. 5 AVRIL
ISA KREMER
La fameuse interprète de chansons de folklore et de monologues dramatiques.
Prix: 50c, 75c, $1., $1.50, $2., $2.50
Semaine Commençant le LUNDI DE PAQUES — 6 AVRIL
Festival de Grand Opéra en Français, Italien et Anglais par une
Troupe d'Opéra Française—Italienne
"MANON" (Français), Lundi de Pâques après-midi et vendredi soir; "LE BARBIER DE SEVILLE", (Italien), Lundi de Pâques soir; "CARMEN", (Français), mardi et samedi soirs; "FAUST" (Français), mercredi soir; "LA BOHEME", (Italien), jeudi soir; "MARTHA", (Anglais, samedi après-midi.
PRIX: Soirées, $1., $1.50, $2., $2.50, $3. — MATS.: 75c, $1., $1.50, $2., $2.50.
Dimanche soir, 12 avril
CONCERT D'ADIEU DE LA CHORALE DE LA CHAPELLE SAVOY
Complétant leur triomphale tournée Canadienne
PRIX: 75c, $1., $1.50, $2., $2.50.
Commandes postales maintenant!

Matinée 2000 THEATRE STELLA 4652, SAINT-DENIS
Aujourd'hui Samedi et Demain Dimanche
4 dernières Représentations "ETIENNE" pièce en 3 actes
SEMAINE COMMENÇANT LUNDI, 16 MARS
Mademoiselle Josette ma femme
pièce en 4 actes de Paul Gavault et R. Charvay.
Représentations tous les soirs.
Matinées: Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche.

Guitare Hawaienne
Facile à apprendre
Beaux modèles à partir de $7.00
—Le modèle illustré ci-contre avec étui, imitation cuir, méthode, accessoires et 25 leçons individuelles $50.00 payable $2.00 par semaine.
J. E. TURCOT
Nouvelle adresse:
1008, STE-CATHERINE EST
(1 escalier)
Vis-à-vis le théâtre Amherst

M. ARTHUR GABOURY EST NOMME DIRECTEUR DU NOUVEAU COURS

Le secrétaire général de la Ligue de Sécurité organisera un cours de prévention des accidents dans les écoles techniques de Montréal et de Québec.

Le comité de la "Table Ronde" de la Ligue de Sécurité, a étudié, hier midi, au cours de son déjeuner hebdomadaire, à l'hôtel Mont-Royal, un projet de congrès de la Ligue de Sécurité.

Ce congrès aurait lieu, probablement, vers la mi-mai et durerait trois ou quatre jours. Il consisterait en des causeries sur la prévention des accidents dans tous les domaines et en la représentation de films destinés à mettre les spectateurs en garde contre l'imprudence et le manque de précautions qui causent les horribles tragédies que nous avons si souvent à regretter.

M. ARTHUR GABOURY, secrétaire général de la Ligue de Sécurité, qui vient d'être chargé par le gouvernement provincial, d'organiser, dans les Ecoles Techniques de Montréal et de Québec, un cours de prévention des accidents.

On y a aussi discuté des moyens par lesquels on pourrait faire profiter les enfants des écoles de cette campagne en faveur de la prudence. Il a été définitivement suggéré que le comité d'organisation s'entendrait avec M. J. M. Manning, directeur des Ecoles catholiques de Montréal. Il a également été décidé qu'un comité spécial serait formé pour l'organisation du congrès de la Ligue de Sécurité.

M. ARTHUR GABOURY

Avant le lever de l'assemblée, un directeur de la Ligue proposa un vote de félicitations à M. Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue de Sécurité, qui vient d'être nommé directeur et organisateur de l'enseignement de la prévention des accidents dans les écoles techniques de Montréal et de Québec, par l'honorable M. Athanase David, secrétaire provincial. M. Gaboury a été nommé à ce poste sur la recommandation de M. Augustin Frigon, directeur de l'enseignement technique de la province de Québec, de M. Alphonse Bélanger, directeur de l'Ecole Technique de Montréal et de M. Philippe Mathé, directeur de l'Ecole Technique de Québec.

Par ce vote de félicitations la Ligue de Sécurité entend montrer qu'elle se réjouit d'une aussi heureuse nomination et qu'elle est sensible à l'honneur qu'on lui fait en reconnaissant officiellement les services qu'elle rend à la Société. Elle entend aussi faire constater au public que personne n'est mieux qualifié que M. Arthur Gaboury, pour remplir ce poste, lui qui depuis cinq années se dévoue à répandre l'influence de la Ligue de Sécurité et à faire prévaloir l'impression que la prévention des accidents n'est pas une vaine chimère, mais un fait possible que chacun doit s'efforcer de réaliser dans son domaine.

VIGOUREUSE CRITIQUE DE LA POLITIQUE DE L'HON. J. P. ANDERSON

Le Conseil Central des syndicats catholiques proteste contre sa politique antifrançaise.

"Il est du devoir du mouvement ouvrier catholique national dans cette province de protester contre la violation de l'esprit de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, par le premier ministre Anderson de la Saskatchewan, dont le gouvernement après avoir appliqué une politique anti-religieuse, a maintenant déclaré la guerre à l'usage du français. On réduit à quelques heures par semaine et à la première année du cours l'usage du français comme moyen d'enseignement. C'est la lutte classique de l'anglicisation des nôtres. Après la Saskatchewan, ce sera le tour des autres provinces. Nous devons protester avec énergie et toutes nos associations nationales en premier lieu la Société Saint-Jean-Baptiste doivent se faire un devoir de déclencher un mouvement de dénonciation de cette politique. Plusieurs des nôtres ont remuée ciel et terre, lors de l'incident Cotton; il est urgent que ceux-ci montrent la même énergie à la dénonciation d'un péril évidemment plus grave". C'est en ces termes et au milieu des applaudissements frénétiques de 80 délégués syndicaux à l'assemblée du Conseil Central que M. l'abbé Aimé Boileau, directeur des Oeuvres sociales et aumônier général des syndicats, a dénoncé la politique anti-française de M. Anderson. Un voeu a été immédiatement rédigé et transmis par M. L. Lanoix, délégué au Conseil, au Congrès général de la Saint-Jean-Baptiste siégeant le soir même, c'est-à-dire jeudi, le 12 mars.

Les délégués au Conseil ont unanimement adopté, à la suggestion du délégué G. Tremblay, une résolution générale de félicitations et d'entier appui aux diverses hiérarchies de notre administration publique pour la lutte entreprise contre le bolchévisme russe: 1.—au gouvernement fédéral, qui a décrété l'embargo sur l'importation des produits russes; 2.—au gouvernement provincial qui, à la suite de la motion David, a demandé cet embargo et la lutte contre la propagande subversive des soviets; 3.—à l'administration municipale qui a appuyé également la décision du gouvernement fédéral. Des lettres seront envoyées par M. J. Granger, secrétaire-correspondant, aux chefs des diverses administrations dans le sens indiqué.

C'était séance générale d'élection des officiers du Conseil Central. Tous les délégués ont présenté des créances nouvelles; 125 lettres ont été acceptées, 80 délégués assistaient. Les charges de président, 2ème vice-président, secrétaire-archiviste, sec.-corr., trésorier ont été contestées. Il y a eu acclamation pour les autres charges.

Voici le résultat du vote: Président, Clovis Bernier, réélu; 1er vice-président, Osias Filion, acclamation; 2ème vice-président, E. Lamontagne, réélu; secrétaire-archiviste, J.-E. Gamache, élu; secrétaire-correspondant, Jean Granger, réélu; secrétaire-financier, G. Tremblay, acclamation; trésorier, P. Girard, élu; statisticien, L. Girard, acclamation; commissaire-ordonnateur, E. Ouellette, réélu; sergent d'armes, J.-B. Beautegard, acclamation; délégué fraternel à Lachine, G. Jetté, acclamation.

M. J.-P. Malo a rempli le rôle de président d'élection; M. A. Bertrand, sec. d'élection; scrutateurs, MM. J.-M. Gagnon, J. Granger, A. Guimond.

M. Alfred Charpentier a été élu délégué du Conseil à la Journée Catholique des Anciens Retraitants qui aura lieu le 30 mai prochain à Rimouski.

Le Conseil a voté des félicitations au R. P. Guitton, s.j., qui a donné la magnifique conférence que l'on sait sur l'excellence du syndicalisme catholique, rampart puissant contre le bolchévisme; également au R. P. Archambault, s. j., qui a organisé cette conférence.

La correspondance reçue était volumineuse. Le Conseil a décidé d'autoriser M. Tremblay, secrétaire-général, a fournir la publicité demandée à la Commission industrielle de Montréal. La Commission des tramways et la Compagnie des tramways ont répondu aux plaintes adressées par le Conseil à la Compagnie contre quelques déficiences du service. Commission et Compagnie ont répondu que le service a gardé on efficacité; qu'elles ont donné tous les renseignements nécessaires à M. Tremblay; qu'en plus, elles seront heureuses de recevoir les suggestions et les plaintes précises des syndiqués et d'y faire droit, s'il y a lieu.

Le Conseil, à la demande du Syndicat du chantier municipal, a endossé unanimement la proposition de M. Alfred Mathieu, membre de l'exécutif, qui veut fixer la journée de travail à 8 heures et un réajustement des salaires suffisant. Une lettre sera envoyée à cette effet.

Une demande d'appui de l'Ass. des citoyens du quartier Laurier, dans son projet de faire réduire de trois mois à un mois l'avis de déménagement, a été référée à l'exécutif.

Le Conseil a donné son adhésion à la campagne entreprise en vue de faire béatifier la révérende Soeur Marguerite Bourgeoys. Les délégués ont signé la pétition.

M. l'abbé Boileau a souligné le succès de la cérémonie de bénédiction du drapeau des pompiers à l'occasion de la Fête Saint-Jean de Dieu; il félicite M. Alfred Charpentier, pompier, de son beau travail d'apostolat.

Sur une interpellation du délégué Filion, M. Clovis Bernier, président, note qu'il a appuyé la seule revendication suivante des médecins, relativement au bill des compensations des accidents du travail: "le libre choix du médecin".

LE BON ANGE DU NORD D'ONTARIO

MADAME LOUISE DE KIRILANE, garde-malade de la Croix-Rouge en devoir à Bonfield, dans le district de North Bay, est considérée comme le "bon ange" de cette partie du nord de l'Ontario. Avec son attelage de chiens, que l'on voit ci-dessus, elle parcourt la contrée pour porter ses soins et ses secours comme ses encouragements à tous ceux qui en ont de besoin.

ON CELEBRE LE 150E ANNIVERSAIRE D'UNE GRANDE DECOUVERTE

Il y a déjà un siècle et demi que le Dr Peter Fahrney découvrait le célèbre remède Novoro.

Cette année est le 150ème Anniversaire de la découverte du vieux Docteur Peter Fahrney et le 60ème anniversaire que son petit-fils établi à Chicago, commença la distribution de cette médecine sur une base commerciale.

Etant un homme de délibération, le fondateur de cet établissement vint à la conclusion qu'il était préférable d'être en relation directement avec le public en se servant exclusivement des journaux comme vendeurs.

Chaque année la maison du Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, se fait un plaisir de faire adresser sa brochure "La Lumière" imprimée en français et traitant sur ses deux grands remèdes, le Novoro du Dr. Pierre et le liniment Oléolo du Dr Pierre. Cet opuscule a été expédié ces jours derniers, comme par le passé. En plus d'histoirettes et de remarques générales du plus haut intérêt. "La Lumière" contient des attestations de plusieurs personnes qui se sont servies de ces remèdes et qui nous disent tout le bien qu'elles en ont obtenu. Nous en recommandons la lecture à tous nos abonnés car c'est pour eux un excellent moyen de se renseigner sur la valeur de ces remèdes qui ont remporté succès sur succès depuis tant d'années. On se demandera peut-être pourquoi est bon le Novoro du Dr Pierre. Voilà: Il fortifie l'estomac, régularise les selles, active l'écoulement de l'urine, stimule la digestion, élimine les impuretés, améliore le système nerveux et restaure l'état de santé général. Si vous désirez plus de renseignements concernant votre cas, n'oubliez pas que vous pouvez écrire en français à la Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. et l'on se fera un plaisir de vous répondre en français aussi, de vous renseigner sur tout ce dont vous désirez savoir concernant ces deux grands remèdes.

Dr LEE DE FOREST:

"A titre de soi-disant "Père de la radiophonie", je tiens à protester de nouveau et de la façon la plus énergique contre cet état de choses révoltant. La tendance actuelle déplorable des chaînes de postes de radio, et de nombreux postes, à ravaler le niveau des programmes jusqu'à en faire un instrument direct d'annonce, ruinera et détruira rapidement la grande utilité de cet incomparable moyen de communications que nous, ingénieurs, avons si laborieusement et péniblement construit et perfectionné".

Aux funérailles de Mme Raoul Brisson

Samedi matin avaient lieu dans l'église de St-Arsène les imposantes funérailles de Mme Raoul Brisson (Marie-Jeanne Martel), décédée le 5 courant, à l'âge de 53 ans.

Le cortège funèbre partit de sa demeure, précédé d'un landau de fleurs, au numéro 6324 Christophe Colomb, pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Verschelden, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés R. Raymond, comme diacre et J. A. Paquin, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire avait pris place M. l'aumônier Quesnel, de l'Orphelinat St-Arsène.

La chorale, sous la direction de M. Paul Bertrand, rendit la messe funèbre de P. Yon. M. Pierre Drolet touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: M. Raoul Brisson, son époux; MM. Adrien, Louis, Paul-Emile, Roger et Antonio Brisson, ses fils; MM. Joseph, Jean.-B., Armand, Romuald et Augustin Brisson, MM. Arthur, Edgard, Joseph, Régis Martel, Théodore Boisseau, F. Bérubé, Antonio Legros, ses neveux.

Dans le cortège on remarquait: Conrad et Maurice Brisson, Jean Bérubé, Marcel Bérubé, Roger Brisson, Paul Bernard, Roland Bernard, Roger Bernard, O. Lesage, P. Leroux, A. Berge, A. Masson A. Drouin, L. Leroux, V. Martel, A Paquette, M. Maisonneuve, S. Martel, H. Roussin, J. Martel, A. Martel, H. Quesnel, E. Lussier, R. Sénécal, A. Legrand, S. Vincent, J.-B. Lanthier, F. Papillon, E. Corbeil, L. N. Lacombe, J. N. Racicot, P. Bouthillier, J. Chartrand, I. Lavigne, H. Pagé, L. Beaudoin, E. Renaud, A. Thérien, A. Lafleur, J. Jarry, J. Dufresne, Y. Drouin, U. Bray, O. Pelletier, M. Péloquin, A. O. Chapleau, R. Trépanier, A. Lamoureux, L. Luzier, L. Fournier, A. Cadieux, P. H. Larivée, L. Dumberry, Alfred Bélanger, Jean Curry, J. Bégin, W. Papineau, Jos. Boulanger, A. Langlois, Georges Cuttelier, J. C. Cuillier, H. Cyr, A. Trépanier, O. Séguin, A. Remie, Antoxlo Legros, Y. Guillemette, Philias Lecompte, J. O. Gervais, P. E. Gervais, Hormidas Lafrance, Chs E. Lafrance, R. Guillemette, F. Normand et plusieurs autres.

Aux funérailles de M. Zotique Cadieux

LACHINE, 13. (Du correspondant de la "Patrie".)—Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de M. Zotique Cadieux, âgé de 74 ans, doyen des navigateurs du Saint-Laurent. Outre son épouse, Emma Thessereault, il laisse pour déplorer sa perte, trois fils, Ovida, Hector et Eugène; sa fille, Mme O.-H. Taschereau, sa soeur, Mme Moïse Berthiaume, ses petits-fils, MM. Jeannot, Gilles, Jacques, Joseph, André, Louis, Hubert, et Laurent Cadieux, François, Richard, Henri; ses petites-filles, Mlles Lucienne, Laurette, Fernande et Jeanne Taschereau; ses neveux, MM. Aimé Cadieux, Adhémar et Zotique Duval, Jean-Baptiste, Alfred et Amédée Cousineau, la famille Jolicoeur de Bois-Franc.

L'on remarquait dans le cortège, les capitaines Stephen Saint-Onge, Chs. Toupin, Ludovic Leduc, J. Lépine, N. Legault, Ephrem Leduc, E. Montpetit.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-V. Thérien et le service fut chanté par le même, assisté des abbés U. Martineau et Aurèle Parrot, comme diacre et sous-diacre.

L'on remarquait dans l'assistance: MM. Georges Archambault, avocat; Rémi Carignan, H.-A. Rabeau, Jos. Gadoua, Jos Leclaire, Oswald Leriveo, Ulric Cherrier, Alb. St-Maurice, Jos Plante, Jos Bélanger, Ernest Lecaire, Jos Leroux, Gaspard Thouin, Rémi Daoust, J.-B. Rousseau, Art. Ranger, Oct. St-Germain, Alb. St-Denis, Art. Ouellette, le maire Dalbé Viau, Léopold Léger, J.-A. Rabeau, Arsène Claude, Ferdinand Benoit, J.-O. Desrosiers, W.-E. Ranger, Adrien Moffat, Denis Martin, Lambert Charron, Raymond Rabeau, Gérard Desloutiers, Armand Lepailleur, Oct. Descary, Jos Lefebvre, Chrysologue Brunet, A. Couturier, A.-V. Lamarche, Adhémar Deneault, Delphis Ladouceur, Oct. Chartier, David Laplante, Marcellin Pilon, Ant. Gagné, Lionel Martin, Lucien Robert, Alp. Gagné, Lorenzo Tremblay, Art. Desloutiers, Jos Manville, Jos Coursol, Alb. Wall, Jos Godin, Adolphe Robert, Angus McKee, Alf. Emond, Amédée Robert, L. Duval, Alex Clément, Albert St-Onge, Ernest Desjardins, Emile Bélanger, Emile Léger, Lionel Dubois, Nap. Robert, Alb. Dubois, Thomas Chapman, O. Desforges, F. Desforges, Art. Berinet, Dr Léopold Desforges, L.-P. Desforges, Jos Waite, Dr Ernest Descarries, Alfred Bélanger, Deup. Bérard, J.-E. Daoust, E. Schetagne, Pierre Cartier, Jos. Deguire, Alp. Meloche, Nap. Dubois, Nap. Bérubé, Ulric Valois, Wilfrid Schetagne, Oct. Lemay, Jos. Coursol, Ferd. Pagé, Serge Desloutiers, Alb. Legault, Guy Léger, Eug. Noiseux, Montréal; Charles Arseneault, J. H. Bédard, Gérard Desforges, Jos. Allard, notaire; O. Ranger, Jos. Poirier, Richard Hepworth, Léop. Desmarchais, Dave McKee, Raphael Polino, Thomas Maesie, Edgar Leduc, Jos. Rouleau, L. Paquin, H. Brazeau, A. Bernier, Jos. Dubois, Notaire J.-A. Meunier, Alex. Charette, Odessa Lizotte, Jos. St-Maurice, W. Murphy, Louis Cherrier, Paul Guevremont, Montréal; Jean Jobin, Montréal; Euclid Lavoie, Art. Geoffrion, Georges Chatelois, L. Desrosiers, E. Comeau, Alb. St-Germain, Paul Bolleau, Dan Conway, E. Schetagne, Ludger Tessier, N. Schetagne, J. A. Paquette, Thomas Léger, Odilon Bélanger, J. A. Aebby, notaire; J. B. Chatelois, Alb. Tessier, etc.

Offrandes de messes: La famille D. Harrington, Mmes Francis Lalonde Edouard Labelle, M. et Mme Percy Campbell, la famille D. Schetagne, M. et Mme E. Noiseux, les employés de la Banque Canadienne Nationale; Lorette et Jos. André Cadieux, M. et Mme J. B. Cousineau, M. Jeannot Cadieux; M. Charette, MM. et Mmes Louis St-Pierre, H. Authier, C. P. Chabot, Mmes A. C. Murray, MM. et Mmes H. Giroux, Thomas Chaplin, Alf. et Alma Theseereault, M. A. Carignan, M. et Mme J. N. de Tilly, le Capitaine et Mme Charles Toupin.

Tributs floraux: Son épouse et ses enfants, Mme Léona Blanchi, la briqueterie St-Laurent Ltée, M. et Mme Georges Benoit, MM. J. A. Boyer, L. Deteault, M. et Mme Lucien Bernier, M. et Mme Art. Bernier, M. et Mme J. A. C. Bourdon, les employés du service de comptabilité de la Banque Canadienne Nationale.

Bouquets spirituels: La famille Ludger Berthiaume, la famille Louis Legault, la famille Jos. Dubois, David Laplante, Industries Générales Ltées, M. et Mme Zotique St-Pierre, M. Georges Archambault, M. Georges Archambault, avocat, l'échevin A. Carignan, Emilien Schetagne, Serge Desjauriers, M. et Mme Alexis Charette, Mme Emma Picard, les Dlles H. Deslauriers, Mlle Rita Taschereau, la famille A Lepailleur, M. Jean St-Jacques, le capitaine Israel Daoust, Mlles St-Denis, le capitaine J. Sauvé, les abbés A. Kieffer, Archambault, A. Martineau, les soeurs de Ste-Anne et leurs élèves du Pensionnat; les soeurs de la Providence, les Frères des Ecoles Chrétiennes, les Chevaliers de Colomb du conseil de Lachine.

Télégrammes: Mme Oswald H. Tascheareau, de London, Ontario.

Banquet annuel de l'Ordre des Fils Natifs d'Italie

Ce soir, à 7.30 heures, à l'hôtel Place Viger, aura lieu le banquet dansant annuel de l'Ordre des Fils Natif d'Italie, sous la présidence de Signore Cavionali, président de l'ordre. Le président général de l'Ordre pour la province de Québec sera présent.

Toutes les personnes qui désireront y assister pourront se procurer des billet le soir, à l'hôtel Place Viger. Le souper commencera à 7.30 heures et sera suivi de la danse.

Réunion des anciens de Saint-Jean-Berchmans

Demain soir, l'école Saint-Jean-Berchmans, les anciens de l'école fêteront leur réunion annuel et procèderont à l'élection des officiers pour un nouveau terme. Voici le programme de la fête: à quatre heures, assemblée, à 6 heures, banquet, et à 8 heures, concert-boucane.

M. Conrad Gauthier, folkloriste bien connu, avec ses confrères, saura égayer l'auditoire. Tous les anciens sont invités à y assister.

LA PLANTE 'SHOO FLY'

SHOO-MOUCHE

On s'en sert pour éloigner les mouches et les moustiques. Ces insectes détestent l'odeur de cette plante et cultivée, ou même placée près d'une fenêtre ouverte, elle peut servir d'écran protecteur. La raison de cette répulsion n'est pas claire puisque les fleurs, n'exhalent aucune odeur. Cette curieuse plante a de belles fleurs qui fleurissent pendant longtemps après leur mise en pot. Les fleurs ressemblent en forme et en aspect à des marguerites, de forme cubique et d'une couleur blanc pâle avec centre blanc. Le paquet 25c. Semez-la maintenant.

OFFRE SPECIALE de quatre plantes: un paquet comme ci-dessus, un paquet de Calla, un paquet de poinsettia, un paquet de Lantana, quatre superbes plantes de traiter le tout, 55c franco.

DOMINION SEED HOUSE
205, rue Elgin, Georgetown, Ontario

Trop D'ACIDITÉ

DEUX heures après les repas, un grand nombre de personnes souffrent de ce qu'elles appellent la mauvaise digestion, ce qui est ni plus ni moins qu'un excès d'acide. Corrigez-le avec un alcalin. Le Lait de Magnésie de Phillips est le meilleur remède, rapide, inoffensif et efficace. Il est le choix des médecins depuis 50 ans. Une cuillerée dans de l'eau neutralise de suite, plusieurs fois son volume d'aliments sûrs. Les symptômes tels que maux de tête, gaz, cardialgie, etc., disparaîtront en cinq minutes. Lorsque vous connaîtrez cet excellent remède vous n'en emploierez jamais d'autres. Et vous ne souffrirez jamais d'excès d'acide lorsque vous aurez fait l'essai de ce remède facile. Employez-le dès maintenant pour votre propre sûreté.

Procurez-vous le véritable, toujours prescrit par les médecins pour l'acidité d'estomac. Toujours liquide, jamais en tablettes. Cherchez le nom Phillips et le mot AUTHENTIQUE en rouge.

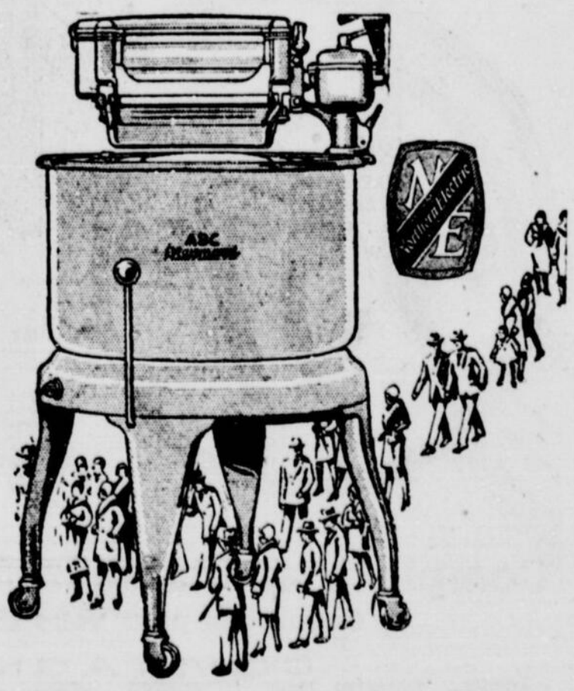
De fabrication canadienne.

COURRIER DES APPAREILS AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED

Voyez la nouvelle

A. B. C. "PLAYMAYD"



$5.00

COMPTANT

Téléphonez à l'instant et demandez une démonstration à domicile

C'EST votre chance! Ne la manquez pas! La Playmayd est le dernier cri en fait de laveuses électriques. Elle élimine la corvée du blanchissage. Rapide et sûre, elle lave aussi bien toute une cuve de draps que les vêtements les plus délicats. La solide cuve de porcelaine polie se nettoie facilement. Moteur silencieux de fonctionnement simple comme l'A. B. C. Ayez la vôtre maintenant. Prix modiques et termes faciles.

Seulement $129.00 ou $5.00 comptant et 18 mensualités de $7.45

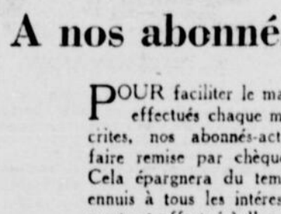
A nos abonnés-actionnaires

POUR faciliter le maniement des versements effectués chaque mois sur les actions souscrites, nos abonnés-actionnaires sont priés de faire remise par chèque autant que possible. Cela épargnera du temps, de l'argent et des ennuis à tous les intéressés. Même si le paiement est effectué à l'un de nos bureaux-succursales, le chèque est encore préférable. Pouvons-nous compter sur votre coopération?

Nouveau—extra-puissant

PREMIER—JUNIOR

VOICI l'aspirateur électrique que vous désiriez depuis longtemps — grandement amélioré et renforcé—un aspirateur à prix modique. Le nouveau Junior nettoie les tapis rapidement et facilement. La poussière ne peut résister à l'action de la brosse mue par moteur et du puissant système de succion. Essayez-le sur vos propres tapis.



Spic-Span

Petit aspirateur puissant pour nettoyer les meubles, les tentures, etc. Muni d'un soufflet et d'un désinfecteur

$18.75

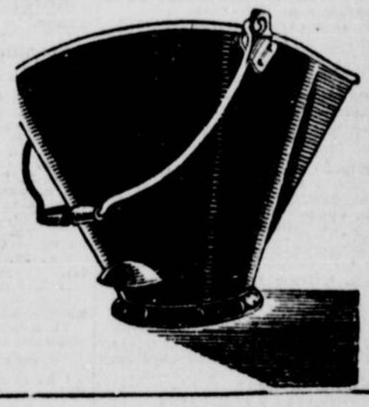
$5.00 comptant

—pas plus, pour un aspirateur ou l'outillage complet. Solde payé par mensualités faciles

Junior $42.50

Démonstration à domicile gratuite

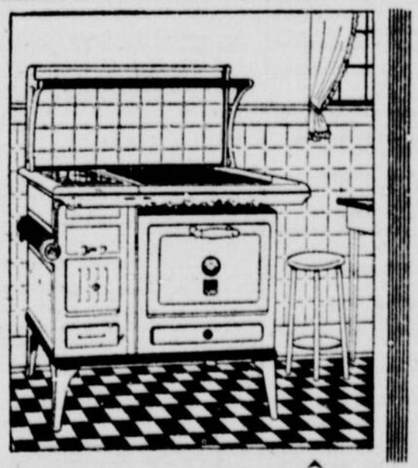
Plus de seaux par tonne



EPARGNEZ sur votre combustible. Chauffez-vous au coke Lasalle — il coûte moins cher que les autres combustibles solides et vous en avez plus par tonne. Pas de mâchefer, et presque pas de cendres — partant, pas de pertes. Léger et facile à manipuler même pour une femme. Commandez votre provision à notre magasin le plus proche.

LASALLE MONTREAL COKE

$12.50 la tonne—chez vous



POÊLE REGENT COMBINÉ

Marqué au prix modique de $120.00. Termes faciles: $7.00 comptant et 18 versements de **$7.00**

LE nouveau Regent combiné réunit toutes les commodités modernes du poêle à gaz et du poêle à combustibles solides. La section à charbon, à deux rondelles sur foyer spacieux, est munie d'un brûleur à gaz pour allumer le charbon, brûler les déchets, etc. L'autre section comporte une table à cinq brûleurs et un four-gril spacieux, avec indicateur de température sur la porte du four. Les deux sections peuvent chauffer à la fois sans risque. Voyez-le aujourd'hui.

Tous les avantages réunis d'un bon poêle à gaz et d'un excellent poêle à combustibles solides

Livré et installé gratuitement—livraison en mai si désiré

Montreal Light Heat & Power

CONSOLIDATED

Horaire: De 8.30 a.m. à 6 p.m. Vendredi et samedi soir, excepté à 1251 Ste-Catherine ouest. Fermé le vendredi soir et, le samedi, l'après-midi et le soir, à 107 Craig ouest. Magasins: 107 rue Craig O., 1251 Ste-Catherine O., 4063 Ste-Catherine E., 4507 ave Papineau, 5145 du Parc, 4171 St-Denis, 6640 St-Hubert, 4156 Wellington. Agents: Martineau Frères, 2918 Masson, M. Miller, 40 rue Notre-Dame, Lachine

LA RADIOPHONIE

SAMEDI, LE 14 MARS 1931

CFCF—MARCONI

12 h. Sur l'aile de la chanson N.B.C.
1 h. Cotations de la bourse.
6 h. Programme Hartney.
7 h. Amos et Andy, NBC.
7 h. 14. Studio.
7 h. 30. Snoop et Peep, N.B.C.
8 h. 30. Les maîtres de la mélodie.
10 h. Cuckoo N.B.C.
10 h 20. Résultats du hockey.
11 h. Troubadours de la lune, NBC.
11 h. 15. Orchestre de l'Hôtel New-Yorker, NBC.
11 h 30. Résultats de hockey.

CKAC — MONTREAL — 411 mètres

12 h. 30. Cotations de la Bourse.
13 h. 40. Orgue chez Ogilvy's: le docteur Herbert Sanders.
5 h. 15. Sommaire de la soirée.
5 h. 30. Orchestre symphonique Fireside.
6 h. 30. Allocution de l'oncle Jos aux enfants.
6 h. 45. W. Eckstein, pianiste.
7 h. Causerie de l. Félix Durocher.
8 h. Musique de danse.
9 h. Assemblée politique libérale à l'école St-Arsène, Montréal.
11 h. Jack Denny et son orchestre.
11 h. 30. Résultats du hockey.

Postes canadiens

CKGW — TORONTO — 434.50 mètres

6 h. 30. Musique en dînant.
7 h. Amos' n' Andy (N.B.C.).
7 h. 15. Dîner musical.
8 h. Le cirque Dixie N.B.C.
8 h. 30. The Failler Man, N.B.C.
9 h. Programme Colman-Keen.
10 h. Cuckoo, NBC.
10 h. 30. Orchestre de G. Wade.

Postes américains

WEAF — NEW-YORK — 454.30 m. 660 k.

10 h. p.m. Orchestre Lucky Strike.—B. A. Rolfe.
11 h. Le troubadour de la lune.
11 h. 15. Henry Busse et son orchestre.
12 h. Smith Ballew et son orchestre.

WJZ — NEW-YORK — 394.50 mètres 760 K.

9 h. 30. Orchestre de danse.
10 h. Sketch, burlesque.
11 h. Heure de musique Slumber.
12 h. Orchestre de Phil Spitalny.

WABC—NEW-YORK—348.6 m.—860 k.

10 h. p.m. Hank Simmons, show boat.
11 h. 30. Guy Lombardo.
12 h. Bert Lown.
12 h. Nocturne—Esther Leaf.

KDKA — EAST PITTSBURG 305.90 mètres 980 K.

10 h. p.m. Ku Klux. NBC.
10 h. 30. Clara, Sue et Em, NBC.
11 h. 01. Revue sur le sport.
11 h. 15. Messages aux explorateurs.

WGY—379.5—790—SCHENECTADY

9 h. Heure General Electric.
10 h. Heure Lucky Strike.
11 h. Programme spécial.
12 h. Programme de danse.

WLW—CINCINNATI—428 mètres 700 k

10 h. p.m. Orchestre de Victor Irwin, Hôtel Gibson.
12 h. Sera annoncé.
12 h. 30. Les Doodlesokers.
1 h. Orchestre de la ferme Castle.

WOR — NEWARK — 422.30 mètres

11 h. 03. p.m. Orchestre Will Osborne.
11 h. 30. Moonbeams. Chants et violon.

WPG — ATLANTIC CITY — 272.60 mètres

11 h. p.m. Orchestre de danse de l'Auditorium, Atlantic City.
11 h. 30. Orchestre de Guy Lombardo.

WNAC—BOSTON.—243.8-1230

9 h. p.m. W.N.A.C., Autour du Samovar.
10 h. Hank Simmons' Show Boat.
11 h. L'heure exacte.
11 h. 30. Orchestre de Guy Lombardo.
12 h. Orchestre de Bert Lown.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

DIMANCHE, LE 15 MARS 1931

Postes de Montréal

CHYC—Montréal—411 mètres

11 h. am. Service religieux, au temple Erskine.
2 h. Programme de studio.
9 h. 30. Programme Rogers.
10 h. L'Heure de musique de l'Imperial Oil.

CKAC—Montréal

12 h. 45 p.m. Fanfare des Grenadiers Guards.
2 h. Concours de la chorale Philco. Millen.
3 h. Orchestre symphonique de la Philarmonie de New-York.
5 h. Heure symphonique du C.N.R.
8 h. Le R. P. Guitton, prédicateur à Notre-Dame.
6 h. 30 à 7 h. 30 p.m. **L'heure Jarry.**

POSTES DU C.N.R.

CNRM—Montréal—411 mètres
CNRT—Toronto—357.10 mètres
CNRL—London—329.70 mètres
CNRO—Ottawa—500 mètres

POSTES CANADIENS

CKGW— Toronto— 434.90 mètres— 690 K.

1 h. p.m. Echos d'Erin.—NBC.
2 h. Concert de l'après-midi.
3 h. 30. Musique Swift Gardes (NBC).
4 h. 45. Vos yeux en musique.—NBC.
5 h. L'Heure Davey Tree.
6 h. Club des enfants cheerio.
7 h. Eglise Jarvis.
9 h. Ethil Bake, contralto.
9 h. 15. L'Heure Atwater-Kent.
10 h. 15. Trio instrumental Joyce.
12 h. 45. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Silence.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.30 mètres 660K.

10 h. 45 Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Musique instrumentale et vocale.
11 h. 30. Choeur de la Cathédrale Russe.

WJZ—New-York—394.50 mètres 760K

10 h. 15. Les soeurs Boswell.
10 h. 30. Musique Slumber.
10 h. Musique vocale.
11 h. 30. Insulaires de la mer du Sud.

LAMPES de RADIO

GARANTIES 3 MOIS
AU PRIX DU GROS
Commandes postales expédiées rapidement.

Modèle Spécial		Modèle Spécial	
UX 201-A..8	.85	WD 12....	$1.95
UX 199....	1.60	UY 226....	1.35
UX 112A..	1.50	UY 227....	1.55
UX 171A..	1.50	UY 224....	2.45
WD 11....	1.95	UX 245....	1.45
		UX 280....	1.35

VOS LAMPES TESTEES GRATUITEMENT A DOMICILE.
NOUS LES REMPLACERONS POUR DES NEUVES.

ECONOMIC RADIO SALES
4062 BERRI — BElair 0836
MONTREAL

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible, de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu. Ecrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, . Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui enverra gratis, et franco par courrier, ce qui vous enverra les indications de-

Artiste qui promet

LEE MORSE, une petite fille possédant une grosse voix, est une des dernières vedettes de la scène, paraissant devant le microphone. Elle est déjà fort connue au vaudeville et dans la comédie musicale.

WABC—New-York— 348.6 M.— 860K.

9 h. p.m. Majestic Theatre of the Air.
10 h. Toscha Seidel.
10 h. 30. "Autour du Samovar".
11 h. "Back Home Hour".
12 h. Les pêcheurs de Corail, Musique Hawaienne.
12 h. 30. Nocturne. Ann Leaf, organiste.

KDKA—East Pittsburg—306.90 mètres 980 K.

10 h. 30. Musique Slumber Koffee Hag.
11 h. Evensong - N.B.C.
11 h. 30. Insulaires de la mer du Sud N.B.C.

WGY—Schenectady—379.50 mètres 790 K.

10 h. 15. Programme National Dairy.
10 h. 45. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Muriel et Val.
11 h. 30. Cathédrale Russe.
12 h. Orchestre de l'Hôtel Kenmore.

WLW—Cincinnati—428 mètres 700 K.

10 h. p.m. Température.
11 h. Acte de vaudeville RKO.
11 h. 30. Orchestre de la Ferme Castle.

WOR—Newark—422.30 mètres

10 h. 30 p.m. Vaudeville (Market et Halsey Playhouse) Roger Bower, maître de cérémonie).
11 h. 30. **Moonbeams. Chants et violon.**

WPG—Atlantic City—272.60 mètres

10 h. p.m. Le poète errant.
10 h. 30. Les Gamhos, CBS.
11 h. L'Heure "Back Home" de Buffalo.

WNAC—Boston—243.3—1230

S. de N.-Y.
11 h. p.m. Bruins vs Falcons, à Chicago.
12 h. Harmonies tranquilles.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

CFCF—Montréal—291.2 mètres

2 h. p.m. Moonshine et Honeysuckle N.B.C.
2 h. 30. Service des artistes, N.B.C.
3 h. Concert Pop N.B.C.
3 h. 30. Studio.
5 h. L'Heure Davey Tree N.B.C.
6 h. Marguerite Olsen, soprano, N.B.C.
6 h. 30. Lumières boréales N.B.C.
7 h. 30. Lumières du port, NBC.
8 h. Mélodies d'Emma Jettick, N.B.C.
8 h. 15. Orchestre Chase et Sanborn, N.B.C. Maurice Chevalier, artiste de cinéma.

LUNDI, LE 16 MARS, 1931.

CFCF—Montréal—291.10 mètres.

5 h. 55. p.m. Température et sommaire du programme.
6 h. p.m. L'heure du crépuscule.
7 h. p.m. Amos et Andy, NBC.
7 h. 15. Programme British West Indies.
7 h. 30. Phil Cook, NBC.
8 h. p.m. Orchestre de concert du Mont-Royal.
8 h. 30. Programme Swift, NBC.
9 h. p.m. Musique des Melody Mike.
C.P.R. — CKGW.
9 h. 30. Violon et piano. Ed. Trudel.
10 h. p.m. Stromberg-Carlson, NBC.
10 h. 30. p.m. Fabricants de rythme symphonique.
11. h. p.m. Orchestre de l'Hôtel Paramount (NBC).

CKAC—Montréal—411 m.

1 h. 15 p.m. Club Canadien, causerie.
5 h. p.m. Orchestre du club Maroon.
6 h. 15. Causerie de M. T. Teackle.
7 h. Variétés musicales.
8 h. à 8 h. 30. p.m.—Le programme Wrigley.
9 h. p.m. Discours de M. C. Houde, M.P.P.
10 h. p.m.—Imperial Joycasters.
11 h. Fred Cully et son orchestre de danse, Hôtel Royal York, Toronto.

CKGW—Toronto—434.90 mètres.

7 h. Amos 'n Andy, NBC.
7 h. 30. CPRY.
8 h. 15. Roxy et sa troupe.
8 h. 30. Orchestre Luden.
9 h.—Melody Mike.
9 h. 30—Real Folks (N.B.C.).
10 h. Programme Imperial Joycasters.
11 h. CPRY.
11 h. 30. Romanelli et son orchestre du King Edward.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.

10 h. p.m. Les aventures de Sherlock Holmes.
11 h. 30. L'orchestre d'Henry Busse. Minuit. Orchestre Phil Spitalny.

WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.

10 h.—Programme Stromberg-Carlson.
10 h. 30. Sketch dramatique.
11 h. Musique Slumber.
12 h. Orchestre Cob Calloway.

WABC—New-York 348.6 M. 860-K.

10 h. p.m. Programme Robert Burns
10 h. 30. Nit Wit Hour.
11 h. Will Osborne.
11 h. 30. Orchestre de Sammy Watkins.
12 h. Orchestre du Ashbury Park.
12 h. 30. Ann Leaf Forgue.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.

9 h. p.m. Orchestre Maytag.
9 h. 30. Real Folks, NBC.
10 h. Heure Stromberg-Carlson.
11 h. 15. Stanley Warner.
11 h. 45. Orchestre de Tom Gerum.

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K.

10 h. 30. Fabricant de rythme symphonique.
12 h. Récital d'orgue. Théâtre Albany.
12 h. 30. Orchestre de Kerrmore Albany N.-Y.

WLW—Cincinnati—428 m.

10 h. p.m. Footlight Frolic.
10 h. 30. Constructeurs de l'Empire.
11 h. Souvenirs musicaux de Willis. Minuit. L'orchestre de la ferme Castle.
1 h. Orchestre de l'Hôtel Gibson.
WOR—Newark 422.30 m. 710-K.
9 h. 45. Orchestre.
10 h. 45. American Globe Trotters.
11 h. L'heure d'après la montre Bulova.
11 h. 30. Moonbeans.

WPG—Atlantic City—272.60 m.

10 h. p.m. Programme General Cigar.
10 h. 45. Chant et piano.
11 h. 30. **Concert d'orgue. Jean Wieser.**

WNAC—Boston—243.8—1250

11 h. 45. Maynard Brons.
12 h. Jacques Renaud et son orchestre.
12 h. 30. Frank Malher à l'orgue.

MARDI, LE 17 MARS 1930

CFCF—Montréal—291.3 mètres

12.00 p.m. Programme James Blackwell.
12.15 p.m. Sur l'aile de la chanson, NBC.
1.00 p.m.—Cotations de la Bourse.
2.00 p.m. Pianiste Maurice Marchand.
2.... p.m. May Breen et Derose NBC.
2.45 p.m. Sisters of the Skillet.—NBC.
3.00 p.m.—Programme de Ross Hall.
4.00 p.m. Programme Canadian Electrical Supply.
5.00 p.m.—Musique Hartney.
6.00 p.m.—L'heure du crépuscule.
7.00 p.m. Amos et Andy, NBC.
7.15 p.m. Eclair Fess Oil.
8.30 p.m. Hancock et Goodheart, NBC.
9.00 p.m. Orchestre de danse.
9.55 p.m. Résultats du hockey.
10. p.m. L'Heure Française.
10.45 p.m. Artiste J. Marvin, NBC
11 h. Musique Slumber NBC.
11.30 p.m. Résultats du hockey.

CKAC—Montréal—411 mètres

19 h. 30. Ouverture des cotations de la Bourse.
12 h. 30. Les cotations - Montréal, New-York.
12 h. 40. Récital d'orgue de la Salle Tudor.
1 h. 11. Club Rotary. Causerie.
3 h. 45. Fermeture des cotations de la bourse.
6 h. Nouvelles. Le sommaire du programme de la soirée.
6 h. 15. Récital d'orgue à la Salle Tudor.
7 h. Programme de la montre Montrose.
8 h. L'heure provinciale.
9 h. C.N.R.M.—Montréal—C.N.R.
10 h. Orchestre symphonique Molson. Résultats du hockey.
11 h. Jack Denny et son orchestre.

CNRM—Montréal—411 mètres

9 h. p.m. & 11 h. Concert pour les auditeurs de langue française et programmes divers

CKGW—Toronto—434.90 m.Mètres

6 h. p.m. Orchestre de chambre.
6 h. 30. Musique en dînant.
7 h. Amos n' Andy. N.B.C.
7 h. 15. Envolée de l'aigle Borden.
7 h. 30. CPRY.
8 h. Orchestre Toronto Asphalt Roofing.
8 h. 30. La période Philco.
9 h. C. G. E. Vagabonds.
10 h. Oeuvres de grands compositeurs, NBC.
11 h. Musique Slumber.—NBC.
11 h. 30. Romanelli et son orchestre.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres 660 k.

10 h. p.m. Orchestre Lucky Strikes.
11 h. 15. L'orchestre Vincent Lopez.
12 h. Jack Albin et son orchestre.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 k.

10 h. p.m. Mélodies d'Erin.
10.30. p.m. Clara, Sue et Em, NBC.
11. h. Musique Slumber.
12 h. Orchestre de Phil. Spitalny.

WABC—New-York—348.6 m.—860 k.

10 h. p.m. Graybars.
10 h. 15. Paramount Public.
11 h. 15. L'heure de la colonne de radio.
11 h. 30. Programme de Mickey Alpert.
12 h. Asbury Park.
12 h. 30. Ann Leaf, organiste.

KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres

10 h. p.m. Sera annoncé.
10 n. 30. Clara, Luc et Em, NBC.
11 h. 15. Musique Slumber NBC.
11 h. 30. Orchestre Tom Gerun.

WGY—Schenectady—379.50 mètres 790 k.

10 n. p.m. Orchestre et chant.
11 h. Programme Hôtel De Witt.
12 h. Orchestre de Larry Funk.

WLW—Cincinnati—428 m.—700 k.

10 h. p.m. La Reine du Cotton.
11 h. Joe Haynes et son orchestre.
12 h. Orchestre hollandais Plaza.
19 h. 30. Orchestre de la ferme Castle.
1 h. Orchestre de l'hôtel Gibson.

WOR—Newark—422.30 m.—710 k.

10 h. 45. p.m. New-York American Globe Trotter.
11 h. 03. Orchestre de danse de Will Oakland.
11 h. 30. Moonbeams.

W.P.G.—Atlantic City—272.60 mètres

11 h. Le poète errant.
11 h. 30. Orchestre de Jack Denny. Montréal.

WNAC—Boston—243.3—1230.

10 h. p.m. Prog. Graybar.
11 h. 30. Mickie Alpert, son orch. Cocoanut Grove.
12 h. Orchestre Princesse.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

MERCREDI, LE 18 MARS 1931

CFCF — Montréal — 291.1 mètres

12.00 Midi. La période Alfred Payne.
12.15 p.m. Sur les ailes de la chanson, NBC.
1.00 p.m.—Cotations de la bourse.
1.15 p.m. Dîner musical au Pennsylvania NBC.
1 h. 30. Club Kiwanis.
2 h. p.m. Piano NBC.
2.15 p.m. May Breen et Derose NBC.
3 h. Programme Rose Hall.
4.00 p.m. Heure Canadian Electrical Supply.
5.00 p.m.—Programme Hartley.
6.00 p.m.—L'heure du crépuscule.
7.00 p.m. Amos et Andy, NBC.
7.15 p.m. Joe White, ténor.
7.45 p.m. Programme Grenier.
8.30 p.m. Tailleurs Tip-Top (CFRB)
9.00 p.m. Quartette de violonistes.
10.00 p.m. Orchestre Troika.
10.45 p.m. Poèmes, NBC.
11.00 p.m.—Vincent Lopez et son orchestre, N.B.C.

CKAC—Montréal—411 mètres

10.30 a.m. — L'Ouverture de la bourse.
12.30 p.m. Cotations de la Bourse.
12.40 p.m. Orgue, salle Tudor, de docteur Sanders.
3.45 p.m.—Cotations de la fermeture de la Bourse.
5.45 p.m. Rapport fédéral sur le marché.
6.15 p.m. Disques.
7.00 p.m. Allocution de M. Léo Cox.
8 h. p.m.—Programme Bachelor Cigar.
8.20 p.m. Musique des croisés du C.P.R.
9 h. Récital d'orgue.
10.30 p.m. Concert Columbia.
11.00 p.m. Orchestre d'Harold Leonard.

POSTES CANADIENS

CKGW—Toronto—434.90 mètres

6.00 p.m.—Orchestre de chambre.
6.30 p.m. Musique en dînant.
6.45 p.m. Oncle Abe et David.
7.00 p.m.—Amos'n-Andy.
7.15 p.m. Programme Hamilton By-Products Cake.
8.00 p.m.—Programme Bachelor Cigar.
8.30 p.m. Musique des croisés.
9.00 pm. Programme Halvey Stuart.
9.30 p.m. L'heure Palmolive.
11.00 p.m. Orchestre de Vincent Lopez.
11.15 p.m. Orchestre de Romanelli.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.

10 h. 30 p.m. Programme Coca Cola.
11.15 p.m. Vincent Lopez.
12.00 p.m. Orchestre de F. Richardson.

WJZ—New-York—394.5 mètres

10.30 p.m. Clara, L et Em, NBC.
11.00 p.m.—Musique Slumber.

(Suite à la page 25.)

FACILITE LA RESPIRATION. Le resserrement des voies respiratoires et la lutte pour respirer, une preuve trop évidente de l'asthme, ne peuvent vaincre le Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'Asthme C'est le fameux remède qui est connu au loin et partout pour sa complète efficacité même dans les conditions les plus difficiles. C'est une préparation qui a fait ses preuves, avec un record de plusieurs années de bon service. Achetez-la chez votre plus proche pharmacien. (4)

TEL PERE, TEL FILS

LE PREMIER ET LE SECOND COR d'harmonie de l'orchestre symphonique de Toronto: MM., B. H. Barrow et son fils, Réginald. Le fils marche sur les traces du père. A date, il a remporté des succès notoires.

UN CHOIX DE JOLIS CONCERTS IRRADIES, SAMEDI ET DIMANCHE

Les mélomanes aux écoutes entendront des auditions classiques, de la musique sacrée, des morceaux d'orchestre et des chantres favoris.

Voici quelques programmes, transmis en fin de semaine, que nous soumettons à nos lecteurs:

LES GRENADIERS GUARDS

Le programme qu'exécutera demain, de 12 h. 45 à 1 h. 30, au poste C.K.A.C. la Fanfare des Grenadiers Guards, sera exclusivement composé de musique irlandaise.

1—Marche "Emerald Isle" . Da Witt
2—"Fantaisie Irlandaise" — Let Erin Remember ..... Braze
3—"Irish Silhouette" ..... Healey
4—Solo de cornet" . "Killarney". Balfe M. T. Gershkeff.
5—"Three Irish Pictures" .. .. Ansel
6—Gigue "St. Patrick's Day". Benedict From The Lily of Killarney.
7—Valse "Irish Whispers" .. Ancliffe

CONCERT JARRY ET FRERES

La firme Jarry et Frères, de Montréal offrira demain soir, de 6 h. 30 à 7 h. 30, au poste C.K.A.C. le concert suivant au cours duquel sera interprété l'opéra comique de Gounod "Philemon et Baucis", M. Jean Goulet dirigera les artistes.

Distribution

Philémon—M. Roméo Mousseau, ténor.
Baucis—Mlle Caro Lamoureux, soprano.
Jupiter—M. Charles Emile Brodeur, baryton.
Vulcain—M. Armand Gauthier, basse.

AUDITION DU CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

L'audition musicale du Chemin de fer National du Canada, irradiée demain, de 5 à 6 heures p.m., au poste C.N.R.M., comprendra:

Artiste: Mme Helen Wetmore, soprano.
Orchestre symphonique de Toronto, sous la direction du docteur Luigi von Kunit.
Ouverture: Egmont ... ... Beethoven
Chant: "Depuis le jour" (Louise) ... ... Charpentier
Largo et Scherzo de la cinquième symphonie ... ... Dvorak
Chant: "Brown Bird Singing" Wood "An Irish Love Song .... Lang "Lullaby" ... ... Scott "My Own Canadian Home" ... ... Rimsky-Korsakoff
Orchestre: "Finale de Schéhérazade"

LE PRINCE DE GALLES

Le discours que prononcera le Prince de Galles à Buenos-Ayres, aujourd'hui, à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition des Industries Britanniques dans la capitale de l'Argentine, sera irradié au Canada, grâce à la coopération de la Canadian Marconi Co., et du Service des Télégraphes du Pacifique Canadien.

La voix du Prince sera transmise de Buenos-Ayres à Montréal, par ondes courtes, puis relayée à travers le Canada par une chaîne de postes s'étendant de Halifax à Vancouver. L'émission commencera vers 1 heure de l'après-midi, et durera environ une demi-heure. Son Altesse parlera en espagnol et en anglais.

LE COMPOSITEUR ANTONIN DVORAK

Il semble fort à propos que ce soit le Canadien National qui irradie la musique du compositeur Tchèque, Antonin Dvorak, si connu pour son "Humoresque" et "Chants de ma mère".

Si la musique n'avait pas tenu la première place dans son coeur, cette place aurait sûrement été occupée par ses chemins de fer. En effet, chez lui, à Prague, la passion de Dvorak était de guetter les trains. Il connaissait personnellement tous les mécaniciens et savait reconnaître chaque train à son sifflet ou à sa cloche.

Dvorak, dont le nom signifie "fermier", était le fils d'un hôtelier qui était en même temps boucher et destinait son fils à ces deux estimables professions. Malheureusement, le boucher-hôtelier faisait aussi de la musique sur la cithare et le fils suivit plutôt ce dernier penchant paternel.

Les postes transcontinentaux du Canadien National irradieront demain, l'interprétation par l'orchestre symphonique de Toronto, l'une des oeuvres de Dvorak composées pendant son séjour de trois ans en Amérique. Cette oeuvre est basée surtout sur des airs nègres et sa vigueur en même temps que sa mélodie, lui ont valu sa vogue.

L'orchestre jouera le superbe "Largo" et le brillant "Scherzo". Il donnera aussi l'ouverture de "Egmont" de Beethoven et la finale de Schéhérazade".

L'HEURE IMPERIAL OIL

John Goss, le jeune baryton anglais et les chanteurs de Londres, un quatuor d'hommes, seront les artistes invités de l'heure Imperial Oil, dimanche. John Goss est un chanteur d'un charme rare et d'un art fini. Il fut admiré en Europe et en Amérique. Il y a de l'humeur et de la satire dans ses interprétations.

Le quatuor de Londres a paru fréquemment avec John Goss en Europe et en Amérique, particulièrement dans les concerts de huttes de mer et de chansons folkloriques.

John Goss et les chanteurs de Londres chanteront deux groupes de chansons folkloriques et un groupe de huttes de mer. Ce dernier groupe a été arrangé par Colin McPhee, pianiste et compositeur canadien, pour solo et quatuor avec accompagnement de tambour et de deux-pianos. Scott Malcolm et Reginald Godden, deux pianistes brillants canadiens, donneront un récital de piano dans ce groupe.

L'orchestre symphonique Imperial Oil sous la direction de Reginald Stewart jouera aussi un programme intéressant.

Le programme sera irradié de Toronto demain soir de 10 à 11 heures et radiodiffusé d'une côte à l'autre sur une chaîne de 22 stations.

PROGRAMME PHILCO

Les radiophiles entendront demain, de 2 à 2 h. 30 p.m., des postes CKAC et CHRC, la chorale de Saint-Louis de France, au cours de la période de musique sacrée Philco, organisée chaque dimanche par la firme Jean Millen & Son. Voici comment se lit le programme:

Chorale Saint-Louis de France
Ave Verum ..... Mozart
Solo de soprano - O strength and Stay (Docteur H. Sanders)
Mme Léona Mitchell
Chorale de Saint-Louis de France
Agnus Dei ..... Riga
Solo de baryton: There is a green hill far away ..... Gounod
James B. Bell
Solo de violoncelle - On wings of song ..... Mendelssohn
Jack Cantor
Duo Grand me, O God Old English
Mme Léona Mitchell et J. B. Bell
Chorale Saint-Louis de France
Tantum Ergo ..... Dierick

L'HEURE ROGERS-MAJESTIC

Luigi Romanelli et son orchestre figureront demain au programme de l'Heure Rogers-Majestic, lequel commencera à 9 h. 30 p.m. L'orchestre exécutera "Indian Love Call", Heartaches", "Lady play your mandolin", the novelty song, "Would you like to take a walk", "Sweet Jenny Lee and the Rogers-Majestic theme song "Tune in my Heart".

Plusieurs solos de ténor et de contralto seront rendus.

L'HEURE SYMPHONIQUE DU FOYER DU C.P.R.

Le programme de l'Heure Symphonique du Foyer, exécuté par l'Orchestre de Montréal, tous les samedis, de 5 h. 30 à 6 h. 30 p.m., sous la direction de M. Douglas Clarke, débutera samedi, le 14 mars, par un Concerto Brandebourgeois, No 5, oeuvre de Bach. Depuis deux semaines, en raison de sa grande popularité auprès de tous les radiophiles du pays, ce concert est irradié dans tout le Canada par une chaîne transcontinentale de postes reliés par le système de transmission radiophonique des télégraphes du Pacifique Canadien.

Le Concerto en question, pour clavecin, flûte, violon et orchestre de cordes, fait partie d'une série de concertos écrits par Bach pour l'orchestre particulier du margrave Louis Brandebourg. Ce concerto sera suivi du deuxième et du quatrième mouvements de la symphonie No. 40 en sol mineur de Mozart. Cette symphonie du grand compositeur est l'avant-dernière des trois dernières symphonies, les plus belles qu'il ait écrites.

Le morceau suivant sera un Allegretto de la 8ème symphonie de Beethoven. Ce dernier a écrit sa symphonie en fa majeur en 1812; c'est la plus gaie des neuf qu'il a écrites. Le sujet, exposé par les violons et accompagné par des accords staccato des instruments à vent, est, dit-on, basé sur un amusant canon dédié à Maelzel, l'inventeur du métronome.

Enfin la dernière pièce au programme sera le prélude de l'opéra de Wagner "Les Maîtres chanteurs", qui renferme plusieurs des principaux thèmes de l'oeuvre.

Dans la province de Québec, ce concert sera irradié par les postes CKAC de Montréal et CHRC de Québec.

MLLE HELENE WETMORE

Mlle Helen Wetmore, soprano de l'orchestre symphonique de Toronto, que feront entendre les postes d'émission du Canadien National, demain, est une autre canadienne qui, à l'opéra, a fait honneur à son pays. Née à Saint-Jean, N.B., elle a étudié à Boston et suivi pendant plusieurs années les leçons de M. Giraudet, du Conservatoire de Paris. Elle fit une tournée dans le sud et l'ouest des Etats-Unis comme soliste du "sextette" d'instruments à cordes de Boston et, après avoir fait partie d'un choeur de chant d'une église de Lowell, Mass, et avoir donné des récitals, elle devint une étoile de l'opéra léger de New-York. Elle étudia ensuite à Berlin, chez Mme Nikisch et fit une saison à l'opéra comique. Au Japon, elle donna des récitals à Kobe, Tokio et Yokohama. En ces deux dernières années, elle prit des leçons de Pierre Mouteux, chef de l'orchestre symphonique de Paris et étudia la diction française. Elle eut un succès triomphal l'automne dernier, dans une tournée des vieilles provinces du Canada.

VERITABLES
RADIOTRONS
Westinghouse & Rogers
aux plus bas prix au Canada

	Prix de Liste	Votre prix
UX 201A.....	1.75	1.25
199 (tous les genres).	3.25	2.30
WD 11.....	2.50	1.95
UX 171.....	3.00	2.10
UX 226.....	2.50	1.75
UY 227.....	3.19	2.20
UY 224.....	4.65	3.25
UX 245.....	2.80	1.95
UX 280.....	2.65	1.80
Peanut N. E. ...	2.50	1.95

GRATIS
Vos vieilles lampes éprouvées. Indicateur de postes.
CANADIAN RADIO TUBE COMPANY
"Spécialistes en lampes de radio"
504 rue McGill — MA 5820

Apprenez l'
Electricité
pour ou à
cours du soir
PRATIQUE ET THEORIQUE
Vous travaillez en vous servant d'appareils électriques contant des milliers de dollars. Devenez un électricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY LTD.
1495 Bleury

SOUTENANCES DE THESES. —

Par les docteurs Pacifique Gauthier et Hector Sanche

A l'Université de Montréal. — L'obstétrique. — Deux intéressants résumés des thèses soutenues par les deux savants docteurs.

Huit thèses d'agrégation en médecine ont été soutenues au cours des dernières semaines à l'Université de Montréal: le docteur P. P. Gauthier, en bactériologie; le docteur Paul Letondal en pédiatrie, le docteur Ernest Prudhomme en chirurgie, le docteur Antonio Barbeau en physiologie; les docteurs Donatien Marion, Alcidas Ricard, Pacifique Gauthier et Hector Sanche en obstétrique. Voici un résumé des deux derniers travaux présentés devant les docteurs Fortier, de Cotret et Ethier par le docteur Pacifique Gauthier, président du Bureau Médical de l'hôpital de la Miséricorde et le docteur Hector Sanche.

Le docteur P. Gauthier

Le docteur Pacifique Gauthier a débuté en faisant observer à ses juges et à son auditoire que son travail et celui de ses compagnons semblent être des corollaires de l'encyclique du Pape sur les devoirs des épouses. Il espère recevoir assez d'indulgences pour que l'Université accorde le titre de "professeur agrégé" aux quatre candidats.

Il exposa la description, les causes et les traitements des vomissements de la grossesse. Les vomissements légers disparaissent par des purgatifs, des sédatifs du système nerveux, et par l'observation des règles hygiéniques de l'alimentation. Le traitement précoce des vomissements légers prévient les vomissements graves et redoutables.

Le traitement des vomissements graves consiste dans l'isolement de la malade, la diète hydrique le premier jour, hydre-lactée le deuxième jour, et lactée le troisième jour.

Après la troisième journée, si la malade prend un litre et demi de lait sans vomissement, ce qui arrive 95 fois sur cent, des aliments solides sont administrés. La malade ne doit pas boire pendant le repas, une heure avant et une heure et demie après.

Si ce traitement ne réussit pas, on cesse toute alimentation par la bouche; et le sérum glucose avec insuline est injecté. La première dose de glucose est injectée sans insuline; elle doit être de 80 grammes de glucose dans un litre d'eau distillée et stérilisée. Sept ou huit heures plus tard, la même solution de glucose est injectée avec de l'insuline dans la proportion de une unité pour trois grammes de glucose. Une dose de Sédol ou de Luminal Sodium calmera le système nerveux et provoquera le sommeil.

Un sac de glace sur le creux épigastrique et un emplâtre d'Antiphlogistine calmeront la douleur épigastrique.

Les résultats de ces nouvelles méthodes sont très encourageants, et ont amélioré de beaucoup la statistique.

Le docteur H. Sanche

La thèse du docteur Hector Sanche portait sur l'éclampsie.

L'éclampsie est une complication de la puerpéralité, caractérisée surtout par des crises convulsives. Comme depuis l'antiquité, elle se rencontre de nos jours trois ou quatre fois sur 1,000 grossesses.

Sa cause essentielle échappe encore à nos connaissances mais elle semble favorisée par la primiparité, le froid humide, l'alimentation défectueuse.

L'accès éclamptique ressemble à l'accès épileptique. Il est précédé

Le docteur P. GAUTHIER

d'une période appelé éclampsisme, période plus ou moins longue, où les oedèmes, les engourdissements, les troubles de la vue, les changements du caractère laissent deviner à la patiente qu'il y a quelque chose d'anormal, et avertissent le médecin d'instituer immédiatement un traitement prophylactique.

Cette maladie excessivement grave pour la mère, et encore plus pour son enfant, se rencontrerait beaucoup plus rarement si les femmes prenaient l'habitude de se faire suivre régulièrement par un médecin pendant leur grossesse.

A la période d'éclampsisme, le traitement consistera surtout à surveiller l'évacuation quotidienne de l'intestin, à administrer des purgatifs, à donner une diète lac-

Le docteur H. SANCHE

tée absolue, à exiger le repos et la vie au grand air.

Si les crises d'éclampsie sont apparues, la patienne sera soumise à une surveillance continuelle et attentive. On devra la protéger au moment des accès et instituer un traitement, soit médical, soit obstétrical.

Comme traitement médical: injection de morphine associée ou non au sulfate de magnésie, et rejetée au besoin. En plus, saignée, irrigation du colon, lavage de l'estomac, enveloppement sinapisés des membres inférieures, eau lactée ou bicarbonatée. Diète hydrique.

Le traitement obstétrical varie avec les indications particulières à chaque cas.

REUNION A PARIS DE LA SOCIETE DES LOGIS

PARIS, . — La Commission de l'habitation s'est réunie, à l'hôtel de ville. Elle a adopté le rapport de M. François Latour sur le programme général des constructions nouvelles, lequel met à la disposition de la société de gestion immobilière, dans les conditions prévues par la convention du 3 septembre 1930, des terrains de l'enceinte fortifiée et du domaine communal d'une superficie totale de 11 hectares.

Sur ces terrains, la société devra construire 2,744 logements de première catégorie, réservés aux expropriés, se divisant en logements de 1,400 francs à 27,000 plus les charges et de 2,688 logements de la 2e catégorie (2, 3 et 4 pièces) d'un loyer variant de 6,000 à 9,000 francs.

Les travaux devront commencer dans le premier trimestre 1931.

LA RADIOPHONIE

(Suite de la page 24)

1200 p.m. Orchestre de Henry Busse.
12.30 p.m. Orchestre de Wayne King

WABC—New-York 348.5 m. 860-K.

10.00 p.m.—Sera annoncé.
11.15 p.m.—Programme Columbia Radio Column.
11.30 p.m.—California Melodies.
11.00 (minuit) Guy Lombardo.
12.30 a.m.—Nocturne. — Ann Leaf à l'orgue.

KDKA—East Pittsburg 305.9 m. 980K

9.30 p.m. L'heure Camel Pleasure.
10 h. 30. Clara, Lue et Em., N.B.C.
11.15 p.m. Orchestre de Tom Gerun.

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K

9 h. p.m. — Programme Halsey-Stuart.
9 h. 30. Palmolive Hour.
10 h. 30. Coca-Cola Programme.
11 h. 30. Orchestre de danse de l'hôtel de Witt Clinton.
12 h. 30. Orchestre de l'hôtel Paramount.

WLW—Cincinnati 428 m. 700-K.

10.30 p.m. Chant et musique.
11 h. 03. Leger Ellis.
11.30 Théâtre Crosley.
12 h. 30. Orchestre hollandais Plaza.
1 h. Orchestre Castle Farm.

WOR — Newark — 422.30 mètres

10 h. p.m.—Histoires.
10 h. 45 American Globe Trotter.
11 h. 03. Sérénades Herbert.
11 h 30 Moonbeams

WNAC BOSTON—243.8-1230.

11 h. 15—Orchestre de Guy Lombardo.
11 h. 30. Orchestre de Johnny Johnson.
12 h. Orchestre de J. Galagher.
12 h. 30—F. Mahler à l'orgue.

WPG—ATLANTIC CITY 272.66 mètres

10 h. 30. Concert Columbia.
11 h. 30. Concert d'orgue.—R. Cummings.

JEUDI, LE 19 MARS 1931

CFCF — MONTREAL — 291.9 mètres

6 h. 55. p.m. Résumé du programme.
6 h 45. p.m. Fermeture du marché
7 h. Amos n Andy. (NBC).
7 h. 15. Studio.
7 h 30 Phil Cook, NBC.
7 h. 45. Orchestre de concert du Mt-Royal.
8 h Buckingham Boosters (CFRB)
8 h 30. Récital d'orgue de la salle Tudor.
9 h. 30. Clover Leaf Skipper CKGW.
10 h. Echos de l'Opéra.
10 h 45. Cub and Scoop, N.B.C.
11 h. Musique Slumber, NBC.
11 h 30 Résultats du hockey.

POSTE CKAC MONTREAL

10 h. 30. Ouverture des cotations de la bourse.
12 h. 30. Les cotations de la bourse.
12 h. 40 Orgue à la Salle Tudor.
1 h. 15 p.m. Causerie sur l'hygiène sociale
1 h. 30. Club Kiwanis.
2 h 45. Cotations de la fermeture de la Bourse.
5 h. Orchestre de concert du Ritz-Carlton.
6 h Sommaire du programme de la soirée.
6 h. 15. Ligue du Progrès civique.
6 h. 30 Les danseurs musicaux.
7 h. Macdonald Blenders.
8 h. Programme Brandron-Henderson
8 h. 30. Programme Supertest.
9 h. L'orchestre Nelson Chocolate.
10 h. C.N.R.M., Montréal.
11 h. Jack Denny et son orchestre.
11 h. Résultats du hockey.

POSTES CANADIENS

CKGW — TORONTO — 434.8 mètres

11 h. Orchestre de Jack Denny.
6 h. p.m. Orchestre de chambre, NBC.
6 h. 30. Musique en dînant.
6 h. 45. Oncles Abe et David, NBC.
7 h. Le moment Gruen et Amos 'n Andy.
7 h. 15. Envolées de l'aigle Borden.
7 h. 30. C P R Y.

Soprano de marque

HELEN WETMORE, soprano, qui sera l'artiste invitée au concert de l'orchestre symphonique de Toronto, irradié demain, par les postes du Canadien National.

8 h. L'heure Fleischmann Sunshine (N.B.C.).
9 h. Musique Arco Birthday. NBC.
9 h 30. Clover Leaf Skipper.
10 h. Echos de l'opéra NBC.
10 h. 30. C P R Y.
11 h. Musique Slumber (NBC).
11 h. 30. Romanelli et son orchestre
12 h. Température.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.

10 h. p.m. Orchestre Lucky Strike.
11 h. 15. Orchestre de Cab Calloway.
Minuit: Orchestre de Jack Albin.

WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.

10 h. p.m. Echos de l'opéra.
11 h. Musique Slumber.
12 h. Orchestre d'Enry Russe.

WABC—New-York 348.60 m. 860-K.

10 h. p.m. L'Heure Luthérienne.
10 h. 30. Paul Whiteman et son orchestre.
11 h. Orchestre de Will Osborne.
11 h. 15. Colonne de radio de Columbia.
11 h. 30. Orchestre de Ted Fiorito.
12 h. Orchestre du Parc Asbury.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

KDKA — EAST PITTSBURG 305.9 mètres

10 h. p.m. La compagnie Thompson Spinalitx.
11 h. 15 Musique Slumber.
11 h. 30. Orchestre de Tom Gerum.

WGY — SCHENECTADAY. N.-Y. — 379.5 mètres

10 h. p.m. L'heure Lucky Strike.
11 h Récital d'orgue — Théâtre Ritz, Albany, N.-Y.
11 h. 30. Orchestre de Duke Ellington.
12 h. 30. Orchestre de l'hôtel Kenmore, N.Y.

WLW—Cincinnati 428 m. 700-K.

10 h. p.m. Hollingsworth Hall.
10 h. 45. Variétés.
11 h. Programme vieux maîtres.
12 h. Jos. Haynes et son orchestre.
12 h. 30. Orchestre de la ferme Castle.
1 h. Orchestre hollandais Plaza.

WOR — NEWARK — 422.30 mètres

10 h. 15. Orchestre de danse.
10 h. 45. American Globe Trotter.
11 h 03. **Orchestre Will Oakland Terrace.**
11 h. 30. Moonbeams.

WPG — ATLANTIC CITY

11 h. p.m. L'orchestre de Ben Bernie, de Chicago.
11 h. 30. Autour du radio. C.B.S.

WNAC — NEW-YORK

10 h. p.m. L'heure luthérienne.
12 h. 30. F. Mahler à l'orgue.
12 h. Orchestre de Merkle Alpert.

VENDREDI, LE 20 MARS 1931

CFCF—Montréal— 291.1 mètres

12 h. Sur l'aile de la chanson, NBC.
1.00 p.m.—Cotations de la course
1 h. 15 p.m. Orchestre du Palais d'Or. NBC.
2.00 p.m. — Matinée musicale Layton.
3.00 p.m. — Programme Ross Hall.
4.00 p.m.—Programme de la Canadia Electric Supply
5.00 p.m. Programme D. S. Perrin.
6.00 p.m. L'heure du crépuscule.
7.00 p.m. Amos et Andy. NBC.
7.15 p.m. Studio. Brodie et Harvie.
7.30 p.m.—Phil Cook, (NBC).
8.15 p.m. Orchestre du Mont-Royal.
9.00 p.m. Programme Ovaltine.
10.00 p.m. Jack Stracten, ténor.
10.45 p.m. Cub et Scoop. NBC.
11.00 p.m. Otto Gray et son orchestre.—NBC.

CKAC—Montréal—411 mètres

10 h. 30. Ouverture des cotations de la Bourse.
11 h. 40 p.m. — Disques "Hit-of-the Week".
12 h. 30. Les cotations de la bourse.
12 h. 40 — Orgue chez Ogilvy's.
3 h. 45 Cotations de la fermeture de la Bourse.
4 h. **L'heure d'après la montre** Bulova.
5 h. 15. Le professeur S. Leacock.
6 h Température.—Nouvelles, etc
6 h. 15. Allocution de M. C. T. Peake.
6.30 p.m. Fess Oil Travelogue.
7 h. p.m. Orchestre symphonique Philco.
8 à 9 h. **L'Heure Provinciale.**
9 h. Orchestre du concert du Ritz Carlton.
10 h. **L'Heure du Pacifique.**
11 h. Harold Leonard et son orchestre.

CKGW—Toronto— 434.8 m.— 690 K.

6 n. 15. p.m. Orchestre de chambre, NBC
6 h. 30. Dîner musical.
7 h. Amos et Andy.
7 h. 15. Programme Holliday.
8 h. **Cities Service. Concert Orchestre.**
9 h. Trio instrumental Joyce.
10 h. **L'heure du Canadian Pacifique.**
11 h. Otto Gray et son orchestre.
11 h. 15. V. Lopez et son orchestre.
12 h. Température, nouvelles.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres 660 K.

10 h. 30 p.m.—Programme RKO, Théâtre de l'air — Studios New-York, Chicago.
11 h. Orchestre de Vincent Lopez.
12 h. Orchestre de Johnnie Hamp.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 K.

10 h. p.m. — Armstrong Quakers Lois-Bennett et Mary Hopple.
10 h. 30. Clara, Lu et Em, NBC.
11 n. **Musique Slumber.**
12 h. Florence Richardson et son orchestre.
12 h. 30. Orchestre du Palais d'Or.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.

10 h. p.m. — Armstrong Quakers.
10 h. 30. Clara, Lu et Em, NBC.
11 h. 05. Revue sur le sport.
11 h. 15. Musique Slumber NBC.
11 h. 30. Orchestre de Tom Gerun.

WGY—Schenectady—379.5 mètres

10 h. p.m. — Orchestre de concert WGY.
10 h. 30 Prog. R.K.O.
11 h. **Programme de danse de l'hotel Saint-Régis.**
12 h. Orchestre de Johnnie Hamp

WLW—Cincinnati—428 mètres 700 K.

10 h. p.m. — Programme Kingtaste Sometеers.
11 h. Club de nuit Sohlo.
12 h. Joe Haynes et son orchestre.
1 h. Orchestre hollandais Plaza.

WOR—Newark—422.3 mètres

11 h. 03 p.m. Sérénades Herbert.
11 h 30 Moonbeams.

WPG. —ATLANTIC CITY 272.66 mètres.

10 h. 30. Orchestre de l'Auditorium d'Atlantic City.
11 h. Récital d'orgue.—J. Wiener.

WNAC BOSTON—243.8-1236.

11 h. 30. Orchestre de Jacques Renard.
12 h. Orchestre de Bert Lown.
2 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

UN QUATUOR LONDONNIEN

NOUS VOYONS SUR CETTE VIGNETTE JOHN GOSS, le jeune baryton anglais et les chanteurs de Londres, Angleterre, qui seront enteadus demain soir, au poste CHYC, de 9 h. à 10 h., au cours de l'Heure Imperial Oil.

LA DANSE N'A PLUS LES MEMES ATTRAITS

Pour attirer les fidèles danseurs dans leurs salles, les professeurs découvrent une danse nouvelle, "La Nova".

PARIS, . — Danser signifie-t-il être joyeux? Les profanes le croient volontiers. Voici qui va les détromper. On ne se fatigue pas de la joie. Or, les danseurs se sont lassés de la danse. On va beaucoup moins au dancing.

Les danseurs ne font plus le pas de l'ours, ni celui du sorcier, ni celui de Saint-Guy, ils ne reviendront au dancing que si autre chose leur est promis. C'est du moins ce que pensent les spécialistes de la danse et c'est là la preuve indéniable que danse ne signifie pas bonheur et que nous avons passé l'âge des choses qui durent.

Donc, dans une salle de la rue Cadet s'est réunie l'élite des professeurs en vue de découvrir une danse nouvelle qui ramènerait les fidèles dans leurs salles.

Pensée touchante, on tenta de ressusciter les vieilles danses mortes; valse, mazurka, scottish. Hélas! comme elles parurent simplettes, enfantines et vieillottes à la fois.

Alors fut présentée "la Nova", une danse française et bien sympathique. "Le pas principal: un balancé effectué pendant cinq temps par l'extrémité de la jambe, à partir du genou. La pointe du pied effectuant le "balancé" doit toujours frôler le sol". Huit figures: la marche battue, la marche avec nova, une marche déboîtée, une variante sautée, une variante pivotée, un pas de bourrée avec balancé, un chassé français et enfin un balancé croisé".

M. ROBERT CHOQUETTE A LA RADIO TOUS LES LUNDIS APRES-MIDI

Une série de causeries en anglais sur la littérature canadienne-française.

M. Robert Choquette, pour mieux faire connaître les activités intellectuelles des Canadiens-français, donnera régulièrement, tous les lundis, de deux heures à deux heures et demie de l'après-midi, une causerie en anglais sur l'histoire de notre littérature.

Nous croyons que cette initiative mérite d'être soulignée. M. Choquette donne ses causeries sous les auspices du National Council of Education. Lundi dernier, il a passé en revue les activités de l'Ecole de Québec de 1860. La prochaine étude portera sur l'Ecole littéraire de Montréal.

Le meilleur moyen de nous imposer au respect des Canadiens anglais semble bien celui de leur faire connaître tous les aspects de notre vie nationale. M. Choquette, qui a pris à tâche de diffuser l'oeuvre souvent obscure de nos écrivains, a droit à nos félicitations.

À Propos de Rhumes

Ce que tout le monde devrait savoir

Les rhumes sont communs, et les gens sont enclins à en parler légèrement, et sont souvent négligents lorsqu'ils en sentent les premiers symptômes. C'est une grande faute, due à l'ignorance au sujet de la vraie cause du rhume, car beaucoup de maladies sérieuses et de maux chroniques commencent par un rhume. Vous ne pouvez savoir lorsque vous attrapez un rhume quelle en sera la fin. Nous ne désirons pas vous effrayer, mais voulons vous montrer l'importance de soigner un rhume, dès le commencement.

Les gens habituellement croient qu'ils ont pris froid parce qu'ils ont été exposés à un courant d'air, se sont refroidis trop vite après avoir transpiré, ou ont été mouillés et ont eu des frissons. Si cette supposition était vraie, alors un marin, un fermier, ou ouvrier de fonderie, et beaucoup d'autes, seraient continuellement atteints de rhumes. Ceci, cependant ainsi que nous le savons n'est pas le cas. Une personne en parfaite santé n'est pas affectée si vite par courants d'air, humidité ou exposition au froid. L'origine de tous les rhumes se trouve dans la condition affaiblie de l'organisme.

Cette vitalité affaiblie est due à une mauvaise manière de vivre, négligence de l'estomac et des intestins, perte de sommeil et beaucoup d'autres causes. Un rhume est seulement le signe extérieur d'une négligence, irrégularité, ou faiblesse du système. Et pour cette raison un rhume est seulement le commencement, mais pas la cause de bien des maux sérieux. C'est le dernier avis de la nature de faire attention.

Quand vous avez un rhume commencez immédiatement avec le travail de réparation. Ne tardez pas. Donnez de la force aux parties affaiblies de votre corps règlez les actions de votre système. Accroissez votre vitalité. Ceci peut être fait en donnant un peu plus de repos à votre corps, quelques heures de sommeil en plus, en mangeant un peu plus légèrement et en faisant usage du Novoro du Dr. Pierre régulièrement. Ce vieux remède herbeux s'est montré efficace dans toutes sortes de rhumes, parce qu'il règle les intestins et augmente le flux urinaire. En ce faisant, il évacue de l'organisme les matières nuisibles et nocives; il fortifie l'estomac, facilite la digestion et de par cela aide le corps à augmenter son pouvoir de résistance.

C'est un fait établi que les rhumes sont contagieux. C'est pour cela que nous avons des épidémies de rhumes, particulièrement en hiver et au début du Printemps, quand la vitalité du corps est la plus affaiblie et le système devient embarrassé de matières empoisonnées et corrompues. A cette époque, il est bon de prendre un court traitement avec une préparation herbeuse digne de confiance, afin de mettre le corps en état de résister à une infection possible. Ceci s'applique aussi au cas où un seul membre de la famille est atteint d'un rhume, le remède devrait alors être pris, non seulement par le malade, mais aussi par toute la famille, afin d'éviter la propagation du mal. En suivant ces quelques conseils, les rhumes peuvent être facilement évités ou être sous contrôle rapidement, et vous pourrez ainsi éviter des conséquences sérieuses.

Les

Enfants Heureux

et les

Parents Satisfaits

se trouvent dans les foyers où

Le Novoro du Dr. Pierre

est toujours à portée de la main comme remède de famille

C'est à quoi la mère pense en premier quand les maux communs assiègent l'existence d'une famille, et il suffit habituellement à restaurer l'état normal.

Il est utile dans le traitement de

Rhumes communs	Nervosité	Faiblesse d'estomac
Irrégularités des Intestins	Indigestion	Maux de Tête
Impuretés de sang	Constipation	Insomnies
Difficultés urinaires	Excès de Bile	Douleurs rhumatismales

Le secret des résultats de cette vieille médecine herbeuse réside dans son action sur les organes de digestion et d'élimination.

Munissez-vous-en d'une provision pour la famille,—faites-le aujourd'hui et soyez prêts pour les maux soudains.

Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas vendu dans le commerce ordinaire mais il est fourni par des agents locaux spécialement désignés. Pour renseignements écrivez au

Dr. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501, Blvd Washington - - - - - - Chicago, Ill.

DELIVRE AU CANADA SANS FRAIS DE DOUANE

Profite à la mère et au fils

Chicago, Ill. — Chers Messieurs: J'ai été affligée d'une démangeaison sur tout le corps et spécialement sous mes pieds et dans mes mains. J'ai pris du Novoro et ai appliqué du liniment Oléolo et en peu de temps j'ai obtenu un comp'et soulagement. Mon fils de 15 ans se sentait toujours fatigué. Il ne voulait rien prendre le matin et s'en allait à l'école la plupart du temps sans déjeuner. Depuis qu'il prend du Novoro il a davantage d'énergie et jouit d'un bon appétit. Je suis très contente d'avoir ces remèdes à la maison. — Mme S. SCHILDHOUSE.

Renaît dans une vie nouvelle

Vancouver, B. C. — Chers amis: Si tout le monde obtient les mêmes résultats que j'ai obtenus avec votre médecine, elle doit alors faire un montant incalculable de bien à l'humanité. Je n'ai que 25 ans mais j'étais déjà devenu une personne malade et anéantie. Je souffrais terriblement de douleurs rhumatismales et de constipation, je n'avais pas d'appétit et me sentis fatigué et épuisé dès mon réveil. J'étais mécontent et grincheux et trouvais à redire sur tout. J'étais comme un vieillard privé des joies de l'existence. Toutefois, dès que je fis usage du Novoro du Dr Pierre, les choses prirent un aspect tout différent et je devins un tout autre homme. Chaque matin est maintenant pour moi comme une renaissance dans une vie d'espoir et de bonheur. Grâce à votre médecine je suis maintenant un homme fort et bien portant.

Avec mes meilleurs sentiments, je demeure, A. FAST.

Afflictions rhumatismales

El Campa, Texas. — Chers Messieurs: Je ne suis pas un écrivain mais je tiens simplement à vous dire que j'emploie vos remèdes depuis plus d'un an. Je trouve qu'ils m'ont procuré le meilleur soulagement pour les afflictions rhumatismales dont je souffrais à un tel point qu'il m'était parfois impossible de marcher. J'avais été d'un docteur à un autre mais rien ne parvenait à m'aider jusqu'au jour où je fis l'emploi du Novoro et du liniment Oléolo du Dr Pierre. Et voilà un an de cela. Je suis maintenant bien portant et je travaille tous les jours. Nous avons découvert depuis que le Novoro est aussi un très bon remède de famille très efficace pour les enfants, surtout en cas de rhumes.

Avec mes meilleurs voeux, je demeure, JOSEF J. JUNOTA.

Maux d'estomac

Carmel Station, Sask. — Messieurs: Ma femme était très malade de maux d'estomac et cela me fit faire beaucoup de dépenses chez les docteurs mais elle n'obtint que peu de soulagement. Après l'usage d'une bouteille de Novoro du Dr Pierre, les douleurs disparurent graduellement et elle jouit maintenant d'une bonne santé. J'aimerais avoir une agence du Novoro du Dr Pierre.

Agréez mes meilleurs sentiments. W. WIENS.

L'expérience d'une femme

Hecla, S. D. — Chers messieurs: Je souffrais de terribles douleurs dans mon côté gauche et j'avais aussi beaucoup d'ennuis au sujet de mon sang car j'ai 52 ans. Je fus consulter deux docteurs mais tous deux dirent qu'ils n'avaient pas de remède pour mon cas et qu'il me fallait résigner. Mon mari commanda alors du Novoro du Dr Pierre et m'en fit prendre régulièrement matin et soir. Les douleurs m'ont maintenant quittée et mes autres maux sont aussi disparus. Je vais très bien mais je prends une dose de médecine de temps à autres afin de régler mon estomac. J'aime à recommander le Novoro aux femmes qui souffrent de la même manière.

Agréez mes respectueuses salutations. — Mme M. TIRY.

Belle comme une rose

Rochester, N. Y. — Chers Messieurs: Ma fille aînée souffrait depuis un an de maux d'estomac. Elle alla consulter plusieurs docteurs et aussi un spécialiste qui après un examen aux rayons "X" déclara qu'elle n'avait rien à l'estomac qui pouvait lui causer des douleurs. Cependant, elle continuait à se plaindre et maigrissait visiblement. Après l'emploi du Novoro du Dr Pierre elle commença à aller mieux, les douleurs la quittèrent et elle reconquit sa santé. Grâce à votre médecine elle est maintenant aussi belle qu'une rose en été. Moi aussi j'ai employé, avec succès, votre Novoro pour maux d'estomac, constipation et étourdissements et je rends grâce à Dieu pour votre excellent remède.

Bien à vous, SAVERIO FURIO.

35 Années de douleurs rhumatismales

Perham, Minn. — Chers Messieurs: Je suis aujourd'hui âgé de 69 ans et pendant 35 ans j'ai plus ou moins souffert de douleurs rhumatismales et de constipation. Le printemps dernier mon état s'aggrava tellement que je crus ma fin venue. Un ami me conseilla d'employer le Novoro du Dr Pierre et ce remède m'a rendu la santé à un point que je puis travailler aussi bien qu'un jeune homme. Je vais aller rendre visite à mes enfants dans le North Dakota et au Canada et j'espère avoir l'occasion de faire connaître aux gens toutes les qualités du Novoro.

Agréez mes respectueuses salutations. JOHN HAMBROCK.

Complètement guérie

Baltimore, Md. — Chers Messieurs: Je désire vous exprimer mes remerciements au sujet de votre précieuse médecine car je suis certaine qu'elle m'a sauvée d'une seconde opération et qu'elle m'a rendue en parfaite santé. Je souffrais terriblement de maux de tête, de douleurs abdominales et d'acidités d'estomac et mon système nerveux était presque épuisé. En 1928 on me fit une opération mais les effets ne durèrent que cinq mois et je retombai de nouveau, dans le même état qu'auparavant. Un jour, mon mari rapporta à la maison une bouteille de Novoro du Dr Pierre. Cette bouteille améliora grandement ma condition et l'usage continuel de ce remède m'apporta la guérison.

Sincèrement, — Mme HELENE KALK.

Une Offre Spéciale !

aux lecteurs de "La Patrie", Montréal, qui ne sont pas encore familiers avec le

Novoro du Dr. Pierre

et qui ne connaissent pas d'agent chez qui ils puissent l'obtenir, nous offrons une bouteille d'essai de ce remède, contenant 14 doses de médecine, au prix spécial de $1.00, franco de port et exempt de droits de douane au Canada.

Une seule bouteille d'essai est envoyée à la même personne. En donnant votre commande, servez-vous du coupon ci-dessous et faites votre remise par mandat-poste, mandat d'express ou chèque.

COUPON **535**

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,
2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Ci-inclus veuillez trouver $1.00 pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre que vous voudrez bien m'expédier franco.

Nom .....

Rue ou Route rurale .....

Bureau de poste .....

Date ..... Province .....

LA GRAPHOLOGIE

on juge un arbre à ses fruits; on juge quelqu'un à son écriture

NOTE. — Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbres, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

MINERVE. — "Minerve était la déesse de la sagesse et des arts; elle excellait dans tous les ouvrages d'aiguille et de broderie." Vous possédez toutes les qualités de la déesse sous le nom de laquelle vous vous abritez, et même davantage: Minerve était vindicative tandis que vous, vous possédez à un haut point la vertu de douceur qui vous rend indulgente et longanime. Votre esprit est non seulement esthète, il est aussi philosophe. Votre raison ne vous abandonne jamais et vous jugez de toutes choses avec discernement et prudence. Et la volonté, quoique forte et ardente, ne laisse pas que de subir la bienfaisante influence de votre raison, et toujours vous ne poursuivez que ce qui est raisonnable, droit, possible. Vous mettez à la porte les nombreuses chimères de votre trop féconde imagination et vous brimez les impulsions de votre trop impressionnable sensibilité. Coeur et nerfs sont retenus dans la mesure et l'harmonie. Malgré les contrariétés inséparables de toute humaine vie, le sourire fin et aimable ne tarit jamais sur vos lèvres. Vos lumières et vos forces originent de votre esprit chrétien.

AIMEE D'UN GRAND. — Un oeil sur le passé et l'autre sur l'avenir, vous marchez dans la voie du présent avec d'infinies précautions. La crainte, la méfiance, la suspicion retiennent vos mouvements dans une gravité lente et calculée. Le regret, l'effort pour voir loin, le travail déductif de votre esprit impriment à votre physionomie un air absorbé, étiré, froid. Qui croirait que derrière ce masque une imagination ailée voltige dans l'aire de l'esprit et que d'ardents sentiments font palpiter un coeur gros et tendre! Ce coeur est actuellement votre pivot, du moins votre centre de gravité, et c'est vers la réalisation de ses désirs que vous faites coordonner les activités entières de votre être. Votre amour n'est pas égoïste et il se traduit par aimer bien plus que par vouloir être aimée. Cependant, vous souffrez beaucoup d'être souvent incomprise par certaines natures intéressées et cupides qui ignorent à quel point vous différez d'elles. Vous faites point de la mesquinerie, de l'utilitarisme; si bien que votre détachement s'étend jusqu'aux choses pratiques sans lesquelles pourtant la vie réelle ne saurait être.

ROSETTE. — Manières aisées, dégagées, distinguées, élégantes. Langage soigné, franc, mais aussi très discret et réservé. Physionomie rayonnante mais à l'air un peu mystérieux: comme une petite rose qui s'épanouit mais dont les pétales dérobent encore le coeur aux regards de la foule. L'esprit est lucide, sérieux, réfléchi, observateur, diagnostiqueur, analytique, logique, philosophique. L'imagination idéaliste est tempérée par la raison à tournure plutôt positive et réalisatrice. La volonté est arrêtée, décisive, allante, mais sans aucune atteinte à la docilité qu'elle s'est habituée à pratiquer minutieusement, même lorsque ses goûts personnels sont contrariés. Sans être assez audacieuse pour tirer vengeance de ceux qui la traitent injustement, elle nourrit au plus profond de son être une secrète et éternelle rancoeur contre ceux qui ne réparent point. Et malgré la piété vivace de son âme limpide et droite, elle doit hésiter en récitant la cinquième demande du pater.

ALICE.—Pas du tout satisfaite par votre faute: il faut savoir interpréter. Extrémiste, vous mettez les choses au pire; d'une sensibilité à fleur de peau, vous prenez pour un buisson d'épines ce qui n'est qu'un morceau de rude étoffe du pays; vous creusant la tête pour peu de chose, vous vous ingéniez à prêter à un indifférent les plus noires malveillances. Sans compter que votre orgueil est réel et bien affirmé; et quand on est orgueilleuse, on interprète toujours péjorativement les moindres remarques sur de légères imperfections; aussi, quand on est orgueilleuse, on ne refuse pas de recevoir des "compliments" sur des défauts qu'on aime à afficher, mais non sur ceux dont on ne peut tirer aucune vaine gloire. Parler de vos exagérations, voilà qui vous flatterait; mais insinuer que vous voulez passer pour une perfection angélique lorsque vous en êtes loin, c'est là un crime de lèse-amour-propre.

PAULINEL.—Vous avez des préférences marquées pour le grandiose, le mirobolant. Vous-même, vous vous appliquez à surprendre et à épater par des effets saisissants, des traits originaux et audacieux allant même jusqu'au défi des proportions. Pour harmoniser l'ensemble, pour essayer de le faire avaler, vous avez recours à des subterfuges qui sont évidents et que vous ne cherchez même pas à dissimuler. D'ailleurs, toute dissimulation vous répugne et vous horripile; vous ne devez pas être une cliente très assidue du comptoir des fards et des rouges. Vous faites consister la distinction dans un maintien altier, une tenue austère et correcte, une mise ample, un langage ferme et articulé autant que franc et loyal. Une de vos caractéristiques les plus frappantes, c'est d'avoir ce qui s'appelle familièrement une "face de bois", une physionomie jamais boudeuse et jamais démonstrative, un sourire froid, une méfiante impénétrabilité qui vous met à l'abri de tous les commérages sociaux. Votre volonté est trempée et aussi vous êtes autoritaire.

JULIETTE. — La première fois qu'on vous connaît, on est favorablement impressionné: vous vous montrez affable, amusante, ricaneuse, bonne enfant. Mais à mesure que l'intimité s'établit, votre humeur chicanière perce sensiblement: vos manières sont plus brusques, vous évitez les précautions du langage, vous avez l'apostrophe et l'invective faciles. Mais ce qu'il y a de bon, c'est que vous êtes plus menaçante que dangereuse et que vous épuisez toute votre humeur en attitudes et en paroles sans jamais passer aux actes. Vous n'avez pas le tour de vous faire respecter et écouter. Vive et ambitionnée, vous exécutez beaucoup de besogne en peu de temps et vous ne vous arrêtez jamais avant d'avoir terminé. Vous êtes matinale à vous lever le matin, vous êtes exacte et ponctuelle à faire chaque chose en temps et lieu et vos journées sont bien remplies. Votre résistance physique est à toute épreuve.

UNE VIEILLE MAMAN. — La santé laisse bien un peu à désirer, mais votre courage y supplée et vous êtes toujours ardente à la tâche quotidienne. Votre courage puise sa force dans la profondeur de votre amour, amour fidèle et constant malgré les épreuves et les ennuis auxquels vous avez été sujette. Vous pardonnez facilement à ceux qui vous oublient, vous négligent ou vous froissent. A l'indifférence, vous n'opposez qu'une plus attentive prévenance. L'esprit de foi qui vous anime, vous fait idéaliser toutes les misères de la vie et votre espérance, dans un bonheur éternel est ferme et soutenue. Par dispositions naturelles, vous êtiez une intellectuelle et une artiste et vous n'avez négligé les activités de l'esprit que par attachement au devoir. Votre générosité vous a toujours portée à renoncer à vos goûts personnels pour vous dévouer au bonheur des vôtres. Vos sacrifices vous sont très méritoires car souvent ils vous coûtaient beaucoup.

KENDITU.—Votre réponse paraîtra samedi prochain.

JAPONAISE.—Votre réponse paraîtra samedi prochain.

BUSINESS WOMAN.—Votre réponse paraîtra samedi en quinze.

LES AUTRES correspondants et correspondantes qui n'ont pas encore eu de réponse sont priés d'excuser ce retard. D'ici quelques semaines, chacun sera servi à souhait.

DAC.

BIENFAIT ACCOMPLI PAR CES 8 OEUVRES SOCIALES DE SANTE

Des concours nouveaux continuent de s'offrir pour venir en aide aux organisateurs de la campagne.

De nouvelles adhésions et des concours nouveaux continuent à s'offrir pour venir en aide aux organisateurs de la campagne de souscription de La Fédération. C'est ainsi que M. Zéphirin Hébert vient d'adresser au directeur de la publicité une lettre où il expose les motifs qui l'ont porté cette année comme par le passé à laisser de côté les affaires importantes et urgentes pour venir en aide à la FEDERATION DES OEUVRES SOCIALES DE SANTE.

"La Fédération des Oeuvres Sociales de Santé" va faire appel prochainement à la générosité des citoyens pour le soutien et l'appui de toutes ces oeuvres des plus méritantes. L'accroissement de notre populatoin a nécessité un développement plus considérable de nos oeuvres sociales déjà existantes. Il a fallu en créer de nouvelles, afin de porter secours aux miséreux et aux indigents, et en plus, pour pourvoir aux conditions hygiéniques dont il faut favoriser nos enfants, afin que leur croissance puisse se faire dans une atmosphère saine pour le corps et l'esprit.

Afin que toutes ces oeuvres puissent vivre, obtenir un plus grand champ d'action et par là même répandre leurs bienfaits plus libéralement, l'obligation s'impose à nos citoyens, que nous savons être tous bien pensants, de contribuer aussi largement que possible, lorsque demande leur en sera faite.

Nos vertus civiques doivent se développer parallèlement aux nécessités toujours grandissantes de l'aumône et du bien à faire. C'est pourquoi nous savons par avance que grand sera le nombre des âmes sympathiques qui sauront exercer leur générosité avec largesse".

CONSEILS DE PRUDENCE

Les dirigeants de la campagne de souscription de la Fédération n'ont encore aucune raison de supposer que des personnes non autorisées vont profiter de ce mouvement pour exploiter la générosité publique à leur bénéfice personnel.

Cependant, il y a là danger qui existe toujours et contre lequel les personnes généreuses ne sauront prendre trop de précautions. Nous invitons donc instamment les souscripteurs futurs aux oeuvres de la Fédération à prendre toutes les précautions nécessaires pour ne pas être trompés. Sauf lorsque ceux qui viendront les solliciter seront personnellement connus d'eux et auront leur entière confiance, il leur est recommandé de ne faire aucune souscription en argent, mais seulement par chèques payables à l'ordre de la Fédération. De plus s'il s'écoule plus que huit jours avant que le souscripteur ait reçu du bureau même de la Fédération un accusé de réception de sa souscription, le souscripteur est invité à communiquer avec le bureau de la Fédération, 3416 Avenue du Parc, Marquette 3355, en spécifiant le montant de sa souscription la forme sous laquelle elle a été faite, argent ou chèque, et le nom du solliciteur à qui elle a été remise. De plus chaque solliciteur doit remettre en échange de la souscription son reçu personnel, et les souscripteurs sont avisés de ne remettre aucune souscription, sauf contre remise de ce reçu officiel.

OEUVRES FEDEREES

Nous rappelons que la Fédération est le groupement de huit oeuvres, la plupart déjà anciennes et très importantes, et qui toutes ont rendu à notre population des services considérables. Certaines de ces oeuvres comme les gouttes de lait paroissiales, l'Ecole d'Hygiène Sociale appliquée, les colonies de vacances, l'Assistance Publique, etc., étendent leurs activités bienfaisantes dans un grand nombre de paroisses où reçoivent leurs protégés de toutes les parties de notre grande ville. Le public charitable voudra bien ne pas oublier qu'en versant leur souscription à la Fédération, c'est au maintien et au développement de huit oeuvres qu'il contribue et il devra donc mesurer sa générosité à l'importance combinée de toutes ses oeuvres.

L'Ecole d'Hygiène Sociale Appliquée.

Les Colonies de Vacances des Grèves

L'Assistance Publique.

La Jeunesse Ouvrière Catholique de Montréal.

Les Gouttes de Lait Paroissiales.

La Colonie Jeanne D'Arc.

Le Patronage Saint-Vincent de Paul.

La Fédération des Eclaireurs Canadiens-Français.

CONFERENCE AU MONUMENT NATIONAL

Le dimanche 15 mars 1931, à 2 h. 30 de l'après-midi, M. le professeur C.-N. Valin, M.D., poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "Etude de nos aliments (suite)".

Cette conférence sera illustrée à l'aide de projections lumineuses. Entrée libre.

Séminaire de Québec

Les Autorités du Séminaire de Québec ont décidé d'organiser une Association ou Amicale des Anciens Elèves du Petit Séminaire de Québec. Longtemps désirée et réclamée cette association sera accueillie avec enthousiasme par les milliers d'anciens élèves.

Un comité d'organisation a été formé parmi les prêtres du Séminaire. Ce comité comprend entre autres membres les principaux officiers du Petit Séminaire.

Le comité étudie actuellement le texte d'une constitution à proposer. Il organise, pour le mois de mai, una réunion des anciens qui devrait remporter un grand succès. Les anciens seront tenus au courant par la voix des journaux.

PAS D'APPETIT

FAIBLE NERVEUX SOUFFRANT D'INSOMNIE

Avez-vous mal à la tête?

Les choses vous paraissent-elles noires quand vous vous penchez ou vous vous pliez?

Votre langue est-elle chargée, avez-vous une mauvaise haleine?

Votre organisme a besoin d'un nettoyage. Les poisons doivent être éliminés. Les intestins obstrués doivent être libérés de leurs contenus putrides.

Vous faites mieux de prendre des Pilules du Dr Hamilton!

Ces petites pilules recouvertes de sucre enrayent la constipation; elles stimulent aussi le foie et les reins — elles leur font accomplir leur travail de façon naturelle.

Les Pilules du Dr Hamilton régularisent, nettoient, stimulent l'organisme; elles mettent fin à l'excès de bile et aux migraines, surmontent les étourdissements, vous donnent de belles couleurs, un bon appétit, vous rendent énergiques, pleins d'entrain, de vie et de vigueur.

Si vous voulez paraître et vous sentir à votre mieux — prenez les Pilules de Mandragore et de Jalap composées du Dr Hamilton. En vente dans toutes les pharmacies.

Pilules du Dr Hamilton

MAL DE DOS PENDANT DEUX ANS ÉLIMINÉ PAR DES FRICTIONS DE NERVILINE

Les douleurs lancinantes, déprimantes, causées par le poison rhumatismal peuvent être promptement éliminées par des frictions de Nerviline. Toute la vieille roideur et le mal disparaîtront.

La Nerviline est plus forte, pénètre plus profondément, est plus apaisante de la douleur que les autres liniments, simplement parce qu'elle est cinq fois aussi forte en ingrédients propres à dompter la douleur.

Soulagement des jointures endolories

Ces terribles douleurs qui rendaient la vie misérable pour M. A. Duggan, 236, South Road, Georgetown, ne l'incommodent plus. Toute trace de douleur rhumatismale l'a quitté, grâce à la Nerviline. "Nul autre liniment n'aurait pu faire pour moi ce que la Nerviline a accompli. Mes jambes étaient raides et pleines de douleur. Les articulations de mes genoux et de mes chevilles étaient enflées et douloureuses. Nerviline pénétra au siège du mal et fit disparaître la douleur. La raideur disparut. Je suis aujourd'hui rétabli — grâce à la Nerviline."

NERVILINE

ENRAIE LA DOULEUR

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Le Chic de la Cravate de Fourrure

avec le manteau sans col
avec le tailleur
avec la robe-manteau
avec la robe à jaquette

A—Une cravate de taupe noire . . . . $10.

B—En lapin blanc et noir . . . . . $18.

C—En lapin noir. Se porte de deux façons. Ascot ou croisée. 8.50

D—En galapin beige 10.50

E—En lapin noir et blanc ou beige et brun 12.50

F—En lapin noir et blanc ou beige et brun. $10.

Simpson, au rez-de-chaussée

Shampoing pour Cheveux Blancs

Si vous avez les cheveux blancs décolorés par le temps ou des lavages inadéquats essayez notre shampoing spécialement composé pour redonner la belle mateur blanche aux cheveux sans user de procédé chimique de teinture ou décoloration.

1.25

Téléphonez pour une heure au Salon de Beauté

Cinquième étage

Splendides Manteaux de Crêpe de Laine Garnis de Renard "Korsuk" Russe

69.50

Nous avons eu le privilège de choisir ces manteaux juste avant le règlement bannissant les importations de Russie. Nous ne pourrons plus nous en procurer. Profitez-en.

Ces manteaux sont extrêmement élégants avec le col "fer à cheval" la fermeture à la Vionnet, l'effet de manches doubles. Bleu navigateur, vert, avocado, beige, noir. Tailles 14 à 20.

Home Lovers' Club

Vous pouvez acheter ces manteaux en payant 25% comptant et le solde en trois mensualités égales. Pas d'intérêt.

Simpson, au troisième

La Mode Agrée la Robe à Jaquette de Dentelle ou Chiffon

$35.

Quelle jolie mode pratique et féminine que celle de la saison printanière. Les robes d'après-midi, de dîner, de soir ont presque toutes des jaquettes gracieuses pouvant s'enlever à volonté.

Neuf modèles viennent d'arriver dans nos salons et présentent une valeur exceptionnelle à $35. En dentelle noire (telle que le croquis) en tulle et dentelle, en chiffon imprimé sur fond foncé. Les jaquettes ont des manches courtes à effet de pélerine, des basquines, etc. Tailles 14 à 42.

Simpson, au troisième

Simpson à Interprété de Grands Succès Parisiens dans ses Ateliers

13.50

La nouvelle paille italienne, rugueuse, au toucher papier et qui est nattée en deux couleurs est la plus en vogue. La forme qui découvre bien le visage, le profil et une bonne fraction de la chevelure.

Un ruban, des plumes sont les garnitures classiques. Noir ou marine et blanc, brun et sable, vert et noir, bleu et marine.

Simpson, au deuxième

L'ECHEVIN BRAY REPOND A DES QUESTIONS DE M. L. TREPANIER

Au sujet de l'encanteur Laframboise. – Son engagement, ses commissions sur les ventes, etc. – Satisfaction donnée par M. Laframboise au service de la cité.

L'échevin Bray, président du comité exécutif, nous fait tenir le communiqué suivant dans lequel il répond à M. Trépanier, au sujet de M. J. H. Laframboise:

"L'échevin Trépanier me somme de répondre aux questions posées au Conseil relativement à M. J. H. Laframboise, encanteur de la Cité.

"La motion de l'échevin Trépanier à cet égard est restée sur l'ordre du jour pendant quatre semaines, sans que ni lui ni l'échevin Monette, le secondeur, y aient donné suite.

"Pourquoi n'ont-ils pas requis le Conseil de procéder si ce n'est qu'ils entendaient mettre à profit leur propre inertie pour fausser l'opinion du public, et devant tant d'insistance pour soutenir une mauvaise cause, je crois devoir rétablir les faits. Voici donc: Au cours d'une entrevue qui apparaissait dans la plupart des journaux, hier soir, jeudi, le 12 mars, l'échevin Trépanier demande avec fracas, c'est bien ainsi que je dois m'exprimer dans les circonstances, que le président du Comité Exécutif lui fournisse les détails quant à la situation qu'occupe M. Laframboise dans le service de la Cité. Mais il la connait aussi bien que moi cette situation puisqu'elle est clairement définie dans la résolution décrétant l'engagement de l'encanteur actuel de la Cité, et que je rapporte ici textuellement, cette résolution porte la date du 24 avril 1930 et se lit comme suit:

"RESOLU:—que M. J. H. Laframboise soit nommé encanteur de la Cité; ledit M. Laframboise devant recevoir 1 p.c. de commission sur les ventes qu'il fera pour le compte de la Cité, cette commission devant être payable tous les mois.

"(Certifié)
(Signé) L. GEOFFRION,
Asst.-Greffier de la Cité.

"L'échevin Trépanier tout aussi bien que les autres membres du Conseil et le public d'ailleurs, a, en tout temps, accès aux résolutions soit du Conseil soit du Comité Exécutif qui sont entre les mains du Greffier de la Cité. Je sais pertinemment que le représentant du quartier LaFontaine consulte ces résolutions à peu près tous les jours, et je suis convaincu que ce qui concerne M. Laframboise n'aurait pas échappé à son oeil scrutateur. Il jouerait vraiment trop de malheur s'il en était ainsi puisque cette question semble être son grand cheval de bataille.

"M. Laframboise, ainsi qu'il convient, n'a entrepris aucune procédure sans y avoir préalablement été autorisé par une résolution du Comité Exécutif et le 12 septembre notre Comité adoptait la résolution suivante autorisant M. Laframboise à agir au nom de la ville relativement à l'achat des terrains requis pour l'ouverture de la rue Berri, entre Sainte-Catherine et Ontario et ont

RESOLU:— que M. J.-H. Laframboise, encanteur de la Cité, soit autorisé à faire les démarches nécessaires pour se procurer les options en vue de l'achat des terrains appartenant aux Frères de la Charité et aux Soeurs de la Providence, et qui sont requis pour l'ouverture de la rue Berri, entre les rues Sainte-Catherine et Ontario.

"(Certifié)
"(Signé) L. Geoffrion,
"Asst-Greffier de la Cité.

et voici la résolution se rapportant au paiement de la commission:

19 DECEMBRE 1930

—Soumis un compte de M. J.-H. Laframboise, encanteur de la Cité, au montant de $7,250.00, pour commission due en rapport avec l'achat par la Cité de la propriété des Frères de la Charité connue sous le nom de Ecole de Réforme;

"RESOLU d'autoriser le paiement de ce compte à même le crédit voté pour l'administration de la ville en général.

"(Certifié)
"(Signé) L. Geoffrion
"Asst-Greffier de la Cité

"Les citoyens n'ont certainement qu'à se louer des services de l'encanteur à cette occasion puisqu'il a obtenu pour $1.87 des terrains dont on nous demandait en premier lieu $3.00 du pied. De plus, toujours à l'égard de la même transaction M. Laframboise a obtenu une offre pour les résidus laquelle est garantie par un chèque accepté au montant de $20,000.00, et cette offre représente un bénéfice dépassant $80,00.00.

"Ainsi que le comportait la première résolution en date du 24 avril, M. Laframboise a reçu 1 p. c. de commission relativement aux transactions effectuées pour l'ouverture de la rue Berri comme il y avait droit.

"Il est reconnu que la présente administration transige au grand jour, la plupart de nos collègues du conseil assistent à nos réunions, et M. l'échevin Trépanier n'a qu'à prendre part à nos séances s'il est d'opinion que les résolutions du Comité Exécutif ne le mettent pas suffisamment au courant de nos décisions. Il a été et sera toujours le bienvenu.

"Je dois à la vérité d'ajouter que nous avons dans la personne de M. Laframboise un serviteur dévoué, et je suis heureux de me prévaloir de la présente occasion pour le féliciter de son travail. Ses supérieurs et tout particulièrement M. Ferns, le président du bureau des cotiseurs, m'informent qu'ils sont entièrement satisfaits de la façon dont il remplit ses fonctions et qu'il rend à la ville d'appréciables services.

"Je citerai ici quelques chiffres à l'appui de ce qui précède: M. Laframboise pendant les dix mois qu'il a été au service de la ville, c'est-à-dire du 1er mai 1930 au 1er février 1931 a vendu pour $281,862 de propriétés pour le compte de la ville, et a obtenu dans ces diverses transactions au-delà de $8,500 de plus que les prix qui avaient été demandés par le Bureau des Estimateurs. Ainsi tout dernièrement encore, à l'occasion de l'achat du terrain pour la construction d'un poste de police et d'incendie dans le quartier Préfontaine, il épargnait à la ville le montant de $3,500.00, et le représentant du quartier Préfontaine, l'échevin Lalancette, serait en mesure, à cet égard, de corroborer mes avancés. Le représentant de Lafontaine sait très bien que M. Laframboise ne recevra pas $50,000 de commission dans le cours de l'année, comme il sait d'ailleurs que ses critiques ne sont nullement fondées, mais il a voulu mettre le public sous une fausse impression espérant qu'il en resterait quelque chose - Il m'accuse de ne pas vouloir lui donner des renseignements qu'il connait aussi bien que je les connais moi-même et qu'il ne cherche pas d'ailleurs à obtenir. Il essaie de jeter des doutes sur une situation précise, menace de me servir un "quo warranto", tout cela pour fausser l'opinion du public. M. Laframboise, c'est clair, obtient 1 p.c. de commission sur les transactions faites pour le compte de la ville quand il est autorisé par résolution du Comité Exécutif à les effectuer.

Nous sommes bien heureux de nous être assuré à si bon compte les services d'un encanteur de sa valeur, alors que plusieurs courtiers en immeubles demandent jusqu'à 3 p.c. de commission."

DECORATION MURALE DANS L'ART AMERICAIN

Elle joue un rôle de plus en plus important. Toutes les gloires y sont célébrées.

NEW-YORK, — La décoration murale joue un rôle de plus en plus important dans l'art américain. Déjà, depuis quelques années, la fresque de Prométhée d'Orozco, et les peintures murales de Boardman Robinson qui décorent le grand magasin Kauffmann, de Pittsburg, avaient attiré l'attention admirative des critiques et du public, qui voyaient la possibilité de produire un art populaire américain tout en conservant un niveau d'inspiration assez élevé. Parmi les artistes américains qui se tournent exclusivement vers la décoration murale, un des plus intéressants et des plus originaux est Thomas Hart Benton. Les panneaux, encore inachevés du reste, auxquels il travaille en ce moment pour la School of Social Research, de New-York, sont d'une hardiesse de composition et d'exécution tout à fait remarquable. Il a pris comme thème l'existence américaine contemporaine — et deux panneaux sont consacrés à la représentation de la vie quotidienne dans une grande ville américaine. On y voit, servis en une mosaïque savamment construite, la lutte fébrile de Wall Street, le jazz tumultueux des boites de nuit,—les plaisirs multiples de la grande ville, et aussi ses douleurs — bref, tous les divers aspects de l'activité humaine juxtaposés et même souvent superposés, comme ils sont en réalité.

En d'autres panneaux, M. Benton s'est plu à célébrer l'Homme et la Machine, l'Agriculture, l'industrie, la Science, la Force; il aborde ces thèmes hardiment, révélant une belle maîtrise technique et une rare et puissante originalité, qui font de ses fresques un des plus curieux apports à l'art américain d'aujourd'hui.

PRINCESSE INDIGENE QUI A ETE DECOREE

La France vient de donner la croix de la Légion d'Honneur à Aurélie Tedjani. — Histoire coloniale.

PARIS, — La "princesse des Sables", Aurélie Tedjani, vient de recevoir la croix de chevalier de la Légion d'honneur, que lui a décernée, au titre civil, le ministère de la guerre, en récompense de "quarante ans de service dans la zaouia d'Ain-Madhi-Courdane (Algérie")

Mme Tedjani, d'origine lorraine, mariée successivement à deux cheiks de la puissante confrérie des Tedjania, fut, au siècle dernier, un des plus précieux agents de la pénétration française au Sahara. Sa belle histoire fait le sujet d'un livre publié, il y a plusieurs années, par Mme Marthe Bassenne; on n'a pas oublié qu'au début des commémorations algériennes de 1930 Marc Hélys a rappelé le rôle important joué par cette femme intelligente et courageuse.

"LE BILL DE MONTREAL EST MORT"

"Le bill de Montréal est mort, quant à nous, du moins", a déclaré l'échevin Bray, président du comité exécutif. "Si l'on veut, à Québec, continuer la discussion du bill, eh bien laissons-les faire. Ils vont ruiner la ville. Mais ils n'en ont pas pour longtemps. J'ai demandé, continue M. Bray, aux avocats de la ville et aux échevins de ne pas être présents à Québec lorsque l'on ramènera le bill de Montréal sur le tapis".

M. GILBERT FARRAR FERA UNE CAUSERIE SUR LA TYPOGRAPHIE

Cet expert technique bien connu, parlera au Montreal Club of Printing House Craftmen.

Une très intéressante causerie aura lieu lundi soir prochain, le 16 mars, alors que M. Gilbert P. Farrar, expert en typographie de New-York, parlera du "choix des caractères" sous les auspices du Montreal Club of Printing House Craftmen.

M. Farrar est loin d'être un inconnu dans les milieux typographiques puisqu'il est directeur technique de Conde-Nast Press à New-York. Il est attaché en outre, à diverses autres publications comme expert typographique consultant.

Il a, de plus, durant dix ans, donné un cours de typographie à l'Université de New-York. Il donne actuellement un cours similaire pour les New York Employing Printers. Il est aussi conférencier attitré quand il s'agit de typographie pour l'Advertising Federation of America.

Enfin le conférencier est un écrivain technique de mérite, puisqu'il a, à diverses reprises, depuis 1912, donné des articles à Printer's Ink et publié un volume sur la typographie chez B. Appleton & Company.

Nul doute que la causerie de M. Farrar ne soit d'un très vif intérêt pour tous ceux qu'intéresse de près ou de loin l'art typographique. Aussi une assistance nombreuse est-elle prévue lundi soir à l'Hôtel Mont-Royal, dans le salon "D", où aura lieu cette conférence.

FONDATION DE PRIX LITTERAIRES QUI EST RECENTE EN ITALIE

Le pays du Duce n'est doté de prix littéraires que depuis l'année. — Le premier qui a été créé.

ROME, — La création des prix littéraires en Italie est de date toute récente. Ce n'est qu'en 1927 que, pour la première fois, un groupe de journalistes, romanciers et poètes milanais fondèrent un prix de 5,000 lire, dit Bagutta, du nom de la "trattoria" où ils se réunissaient. Il fut décerné, en 1928, à G.-B. Angioletti, actuellement directeur de la revue l'"Italia letteraria"; en 1929, à Giovanni Comisso, rédacteur au "Corriere della Sera", et, en 1930, à Vincenzi Cardarelli, romancier et poète connu. Cette année, les voix sont allées en majorité, après quatre tours de scrutin, à Gino Rocca pour son roman "Les derniers seront les premiers". Né en Vénétie, Gino Rocca habite Milan depuis une vingtaine d'années et fut choisi par Mussolini lui-même, avant la guerre, comme critique dramatique du "Popolo d'Italia". Il a écrit plusieurs pièces: les "Lianes", "Nous", le "Gladiateur mourant", qui ont eu quelque succès sur diverses scènes italiennes. Un de ses livres, l'"Orage", a été traduit en français. C'est un ancien combattant, blessé et décoré.

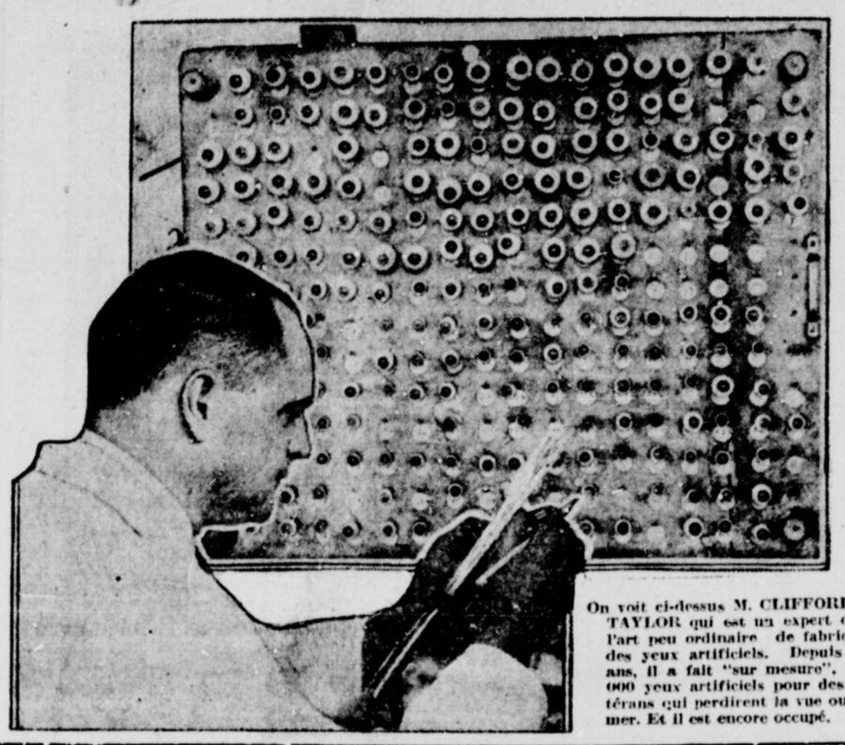
LES PRIX PAYES POUR CERTAINS AUTOGRAPHES

Une carte-correspondance de Edouard Herriot a été vendue 15 francs.

PARIS, —Un catalogue d'autographes, intitulé le biblio-autographie, exhibe ces quelques prix. Une lettre de M. Joseph Caillaux, datée du 25 novembre 1924, est cotée 15 francs; une lettre deux fois plus longue du maréchal Canrobert vaut le même prix. Une carte-correspondance de B. Edouard Herriot est cotée 15 francs, ainsi que trois quarts de page de feu le ministre des finances Klotz. Une jolie lettre d'une page et demie (dit le catalogue), de M. Louis-Jean Malvy, est offerte moyennant 15 francs, prix égal à celui d'une photographie avec dédicace de Massenet et à celui d'une page de M. de Moro-Giafferri.

Enfin, une carte de deux pages du grand pianiste Planté vaut 10 francs, tandis que deux pages de Foottitt, sur papier enrichi, il est vrai, de son portrait, atteignent 12 francs, et qu'une page de Rochette est cotée le même prix.

Il A FAIT 25,000 YEUX EN DIX ANS !



On voit ci-dessus M. CLIFFORD A. TAYLOR qui est un expert dans l'art peu ordinaire de fabriquer des yeux artificiels. Depuis dix ans, il a fait "sur mesure", 25,000 yeux artificiels pour des vétérans qui perdirent la vue outremer. Et il est encore occupé.

M. GABIAS DECLARE NE PAS AVOIR CONNU CET AMENDEMENT AU BILL

Une assemblée irrégulière de la Commission métropolitaine. — M. Charbonneau, Me Laurendeau.

La Commission métropolitaine a tenu une séance irrégulière, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Gabias. En effet, dès le début de l'assemblée, l'échevin Holland a attiré l'attention sur le fait qu'il avait été un des signataires, avec M. Dupuis, de la demande d'assemblée au secrétaire. Seulement, on avait oublié, comme les règlements l'exigeaient, de spécifier le but de l'assemblée.

M. Laurendeau, avocat de la Commission, a sanctionné cet avis de M. Holland. M. Gabias, cependant, a déclaré qu'il ne voyait pas d'objection à ce que l'assemblée soit tenue, quant à lui. C'est ce qui fut fait.

On a profité de cette séance pour attaquer M. Gabias. Celui-ci s'est bien défendu et il a déclaré, maintes fois, qu'il ne connaissait rien de l'amendement que l'on avait présenté au conseil législatif, au sujet de la passation d'un règlement exigeant les deux tiers du vote pour le renvoi d'un employé, sinon qu'il avait causé de la chose au premier ministre, il y a un mois et qu'il avait alors abandonné l'idée de cet amendement, ne croyant jamais que cette affaire reviendrait, par la suite, au conseil législatif. Voici d'ailleurs le texte des remarques faites au cours de l'assemblée.

M. Charbonneau: "Les articles 2 et 3 n'ont pas été observés, mais le secrétaire n'a pas cru devoir se prévaloir de ses articles et, puisqu'il a convoqué cette assemblée, je pense qu'elle est régulière."

M. Laurendeau: "Si vous décidiez des choses qui lieraient la Commission, la séance serait nulle à moins qu'il n'y ait unanimité par la présence de tous les membres."

Le débat commence alors, c'est M. Charbonneau qui l'ouvre. "Nous avons appris par les journaux que la Commission demandait des pouvoirs à Québec et comme cela ne semblait pas avoir été soumis à une assemblée de cette Commission, je me suis informé et, comme tout le monde l'ignorait, nous avons conclu savoir à la demande de qui et pourquoi on a demandé ces pouvoirs. Le président de la Commission métropolitaine a dit à une séance du conseil au début de la semaine qu'il ne savait pas par qui cela avait été demandé."

M. Gabias: "Je n'étais pas au conseil lorsque la chose a été débattue. J'étais parti vers les cinq heures et demie. Le conseil a continué sa séance à 8 heures et 30 et je n'ai été avisé ni par le greffier ni par personne que la séance se continuait dans la soirée."

M. Deguire: "Vous avez fait cette déclaration devant M. Charbonneau et devant moi et aussi, je pense, devant M. Dupuis. Si je ne me trompe nous vous avons demandé pourquoi vous aviez fait cette demande à Québec."

M. Gabias: "J'ai été presque aussi surpris que vous le lendemain matin, en voyant le journal."

—M. Charbonneau: "Prenons pour acquis que le président n'était pour rien là-dedans. C'est pourquoi j'ai été très surpris d'entendre le premier ministre dire de son siège à Québec que l'amendement avait été fait à la demande du président de la Commission métropolitaine, M. Maurice Gabias".

M. Gabias: "J'ai discuté la chose avec le premier ministre qui n'était pas anxieux d'accepter cet amendement à cause de l'autonomie de Montréal. Si le premier ministre avait accepté la chose, j'aurais ensuite consulté mes collègues".

M. Charbonneau: "Je n'en suis pas sur le mérite de la question, mais sur la manière dont cela s'est fait".

M. Dupuis: "Avec tout le respect que j'ai pour le président de la Commission métropolitaine, je crois que je vois être obligé de vous dire que je n'aurai plus confiance en vous dans l'avenir. Devant M. Deguire et M. Charbonneau et moi-même, vous avez dit: "Je vous donne ma parole d'honneur, sous mon serment d'office, je vous dis que je ne sais pas comment cela est venu" vous avez même dit que vous auriez été le premier à protester".

M. Gabias: "Je le répète, je n'ai appris la chose que par les journaux".

M. Holland: "Lundi matin, nous avons reçu une lettre du secrétaire-trésorier disant qu'il n'y aurait pas de réunion de la Commission. Il y avait pourtant une raison pour une assemblée avec cet amendement proposé".

Après avoir répété les mêmes arguments, M. Holland conclut: "Soyons lents à juger et prompts à pardonner".

M. Charbonneau reprenant l'argument de M. Holland, s'est aussi déclaré surpris d'avoir reçu la lettre disant qu'il n'y aurait pas d'assemblée cette semaine quand un amendement aussi important que celui dont il est question était devant le Conseil législatif. M. Charbonneau dit que sans l'opposition des membres de la Commission et du conseil de Montréal, l'amendement aurait probablement passé".

M. Gabias: "Je ne crois pas, après ce que le premier ministre m'avait dit."

M. Charbonneau: "Au moment où la Commission métropolitaine était en danger de voir ses privilèges sabotés, on nous dit qu'il n'y a rien".

M. Deguire: "M. Gabias, quand en avez-vous parlé au premier ministre?"

M. Gabias: "Il y a un mois, environ".

M. Deguire: "Et vous ne saviez rien, lundi? Non? Vous avez manqué de confiance en vos collègues et c'est ce qui nous fait mal au coeur".

M. Gabias: "J'ai suivi M. Laurendeau dans tous les stages du bill de la Commission. Je vous demande de l'entendre. Je ne sais pas ce qu'il va dire. Mais si vous voulez entendre le plus grand avocat de Montréal..."

Me Laurendeau: "Voici tout ce que je connais de la chose. Au comité de l'assemblée législative, deux amendements ont été présentés. L'un avait trait à des taxes à Montréal-Nord et à Saint-Michel. L'autre avait trait à la représentation de Montréal-Est dans la Commission. Montréal-Est, municipalité solvable, ne trouvait pas convenable d'être représentée par un membre d'une municipalité insolvable. Le problème a été résolu par la décision que Montréal-Est aurait un représentant mais qu'il ne voterait, ce qui n'enthâme pas la majorité de Montréal. Du conseil législatif, le bill a été envoyé au comité du conseil. Là, un amendement a été soulevé par moi. On a fixé le mois de mai au lieu du mois de décembre pour le rapport des arriérés des taxes. Après, nous sommes revenus et j'ai vu, le lendemain par les journaux, que la fameuse "clause des deux-tiers" avait été présentée à la troisième lecture au conseil législatif".

M. Charbonneau dit que pour le meilleur avocat de Montréal, la défense qu'il a faite de M. Gabias n'est pas forte. Me Laurendeau répond que la défense de M. Gabias ne le regarde pas. Il n'a fait, lui, que raconter ce qui s'était passé en sa présence.

M. Gabias répète que l'affaire avait été abandonnée sur le refus du premier ministre de l'accepter, il y a de ce'a un mois. Il ajoute que s'il avait pensé que la Législature aurait adopté l'amendement, il aurait averti ses collègues et aurait convoqué une assemblée. Parlant des employés de la Commission métropolitaine, M. Gabias déclare qu'il n'a pas de parent parmi eux, qu'il n'est pas lié à qui que ce soit et qu'il est parfaitement indépendant; que la clause en question avait pour but de protéger les vieux employés contre l'ostracisme de nouveaux groupes arrivant au pouvoir. "Je ne voyais rien là-dedans d'attentatoire à l'autonomie de Montréal, mais le premier ministre n'était pas du même avis. Je croyais, en conséquence, la chose définitivement abandonnée".

M. Charbonneau: "La clause aurait passé quand même. Voici ce qui l'a arrêtée. Quand j'ai vu que nous n'aurions pas d'assemblée, j'ai envoyé, mardi après-midi, un télégramme au procureur général lui demandant de ne faire aucun changement à la charte de la Commission sans autorisation d'une assemblée régulière. Ce télégramme était signé par les représentants de Montréal à la Commission. C'est cela qui a bloqué l'amendement avec la résolution du conseil de Montréal et l'attitude du maire. Je pense que le président aura à l'avenir la décence de tenir les membres au courant quand un amendement sera présenté devant la Législature".

M. Deguire: "Amen".

M. Gabias: "Non, pas amen, le mot décence est exagéré car je n'ai jamais rien fait qui pût blesser même les chastes oreilles de M. Charbonneau".

Et l'assemblée est levée.

CEUX QUI VEULENT UN PERMIS DOIVENT AVOIR LA CARTE D'IDENTITE

Aucun permis ne sera renouvelé sans la carte.—Pour les citoyens.

A l'hôtel de ville, on nous prie de faire de nouvelles instances auprès des personnes, qui détiennent des permis quelconques, de faire immédiatement les démarches nécessaires pour obtenir la carte d'identité. Aucun permis, en effet, ne sera renouvelé à moins que la personne, qui désire l'obtenir, ne soit munie d'une carte d'identité. Il s'agit d'un règlement auquel on ne fera pas exception. Or, il y a actuellement, à Montréal, 15,000 personnes qui détiennent des permis. Si toutes ces personnes, ou la grande majorité, attendent à la dernière minute dans les derniers jours de mai, pour obtenir les cartes d'identité, on se verra certainement retarder et on ne pourra obtenir les permis à temps.

On nous prie également d'insister auprès de la population en général en faveur de la carte d'identité, si utile et si nécessaire. On ajoute que l'on peut se présenter, en tout temps, de neuf heures du matin à dix heures du soir, à la bibliothèque municipale pour obtenir cette carte. Il faut être muni d'un certificat quelconque, comme une facture de taxe d'eau, par exemple, pour attester qu'on est bien la personne qui a droit à une carte d'identité.

Pour ceux qui détiennent des permis et à qui il faut une carte d'identité pour les renouveler, il leur faudra se présenter à l'hôtel de ville d'abord, au bureau du greffier, pour obtenir une carte qu'ils devront présenter à la bibliothèque municipale pour la carte d'identité.

On nous fait remarquer, actuellement, qu'il y a 65,000 cartes d'identité distribuées, dont 50,000 aux électeurs et 15,000 pour les chômeurs afin que ces derniers puissent obtenir du travail.

Le maire Ovila Brunet a été choisi comme préfet

A son assemblée du 11 mars 1931, à laquelle étaient présents: MM. Raoul Théorêt, maire de la paroisse de l'Ile Bizard, Narcisse Lalande, maire de la municipalité de la paroisse de Sainte-Geneviève, Cléophas Saint-Aubin, maire de la municipalité de la paroisse de la Présentation de la Sainte-Vierge, Urgel Crevier, maire de la municipalité de la paroisse de Saint-Laurent, Camille Cousineau maire suppléant de la municipalité du village de Saraguay, Ovila Brunet, maire de la municipalité de la paroisse de la Pointe-Claire, Daniel Chauret, maire de la municipalité de Dollard-des-Ormeaux, Hyacinthe Saint-Pierre, maire de la municipalité du village de Sainte-Geneviève, le conseil municipal du comté de Jacques-Cartier, a choisi comme préfet pour l'année courante, M. le maire Ovila Brunet.

Le notaire J. S. Aimé Ashby, de Lachine, a été maintenu dans sa charge de secrétaire-trésorier du dit Conseil pour une autre année et MM. les maires Ovila Brunet, Urgel Crevier et Narcisse Lalande ont été délégués du Conseil pour le présent terme.

Le notaire Joseph Boileau, de Ville Saint-Pierre, a été réengagé vérificateur des comptes du Conseil, pour l'année courante.

CONVOCATIONS ET ASSEMBLEES CE SOIR

SAMEDI

GALA MILITAIRE

Le samedi, 14 mars, aura lieu, à l'arsenal des Carabiniers Mont-Royal, 65ème régiment, avenue des Pins, près de Saint-Denis, un grand gala militaire organisé par les officiers et sous-officiers de la Compagnie "D", sous le patronage du lieutenant-colonel C. O. Dorval.

DIMANCHE

CONVENTUM

Dimanche, 15 mars, à 4 heures de l'après-midi, les Anciens de l'Ecole Saint-Jean-Berchmans Garnier, célébreront leur sixième conventum annuel, à l'école, à l'angle des rues Marie-Anne et Chambord. Il y aura assemblée suivie d'un goûter, à 6 heures. A huit heures, il y aura concert-boucane.

MEME LA PROPRIETE LITTERAIRE DEVIENT PUBLIQUE EN RUSSIE

Les Soviets publient les Mémoires de Chaliapine sans son autorisation. — Un procès est intenté.

PARIS, — Nous ne savons pas encore quel sera le grand plan d'organisation économique de la Russie destiné à ruiner la vieille Europe.

En attendant, la Russie nous pille.

En 1926, le célèbre chanteur Chaliapine se trouvait à New-York. Là, il apprit que l'U. R. S. S., avait édité une partie de ses Souvenirs sans autorisation. Il protesta.

Mais il fut profondément étonné lorsqu'il vit à Paris, en 1930, publier une édition de ses Mémoires. Les volumes, sur sa plainte, furent saisis. Ensuite, il plaida et assigna devant le tribunal de commerce le directeur de la représentation commerciale de l'U. R. S. S.

Affaire extrêmement intéressante, car, entre les mains des Soviets se trouvent beaucoup de manuscrits d'auteurs étrangers et d'auteurs russes habitant aujourd'hui la France.

Comment, dès lors, protéger leur propriété littéraire?

Le tribunal, après plaidoirie de M. Petchorine, avocat, Trytain, agréé, pour Chaliapine, et Me Gruber pour l'U. R. S. S., a condamné le représentant commercial des Soviets et l'éditeur chacun à 10,000 francs de dommages-intérêts.

Assemblée du "Forum Politique de Montréal"

L'assemblée d'inauguration publique du "Forum Politique de Montréal" a lieu ce soir à huit heures, à l'hôtel Mont-Royal (salon B) M. Rodolphe Bernard avocat, en est le président, et occupera le fauteuil.

"La mauvaise politique a causé la crise économique actuelle" est le sujet de la discussion laquelle sera ouverte par M. J. A. de Tremblay M.A.

Madame Dumont-Lavallette représentera les Dames Conservatrices de Montréal, et "L'association des jeunes Conservateurs" y sera aussi représentée par M. Charles De Boucherville, avocat et M. Gerald M. Almond avocat.

M. Manuel Levitt parlera au nom de "L'Association R. B. Bennett", et, plusieurs autres orateurs, politiciens distingués, adresseront aussi la parole. L'assemblée est ouverte au public et les Dames y sont spécialement invitées.

ON EXPLIQUERA LES PLANS DU PROJET DE TUNNEL COTE S.-PAUL

Une ganade assemblée dimanche après-midi. — Le curé Harbour sera présent

Les plans du projet de tunnel, sous le canal Lachine, du chemin de la Côte-Saint-Paul à la rue Church, seront montrés au public, dimanche après midi, au cours d'une grande assemblée qui aura lieu dans le soubassement de l'église Saint-Paul, angle des rues Church et Augers. C'est ce que vient de faire annoncer le comité de citoyens de l'ancienne ville Saint-Paul.

Les membres du comité des citoyens ont décidé de faire préparer les plans en question à leurs propres frais. Ce sont ces plans qui seront montrés au public, à deux heures et trente dimanche après-midi. Le curé Harbour de l'église Saint-Paul sera présent sur l'estrade. De nombreux orateurs adresseront la parole.

De plus, on annonce la présence de multiples manufacturiers du sud du canal à cette assemblée. Les manufacturiers expliqueront leurs points de vue. Les citoyens seront en mesure de juger.

UN BOLCHEVISTE QUI S'EST CONVERTI A LA RELIGION CATHOLIQUE

Un des principaux champions du bolchévisme en Suisse vient d'être ordonné prêtre.

GENEVE, — Tout récemment, dans l'église Saint-Nicolas, à Fribourg, un religieux dominicain, le P. Genez, était ordonné prêtre. C'était un converti et un converti remarquable car il était venu du bolchevisme à la foi. Dix ans auparavant il était l'un des chefs les plus en vue du socialisme en Suisse. En 1920, avant sa conversion et sa réception dans l'Eglise catholique, il était président de l'Association de la jeunesse socialiste et l'un des principaux champions du bolchevisme. L'un de ceux auxquels il donna la communion à sa première messe était le rédacteur en chef du Courrier de Genève, un compagnon de conversion et jadis un compagnon de propagande socialiste parmi la jeunesse suisse.

UN HOMMAGE ORIGINAL AU MARECHAL JOFFRE

Les Pontissaliens viennent de lui élever sur la place du Petit-Cours, une statue de neige.

PONTARLIER, — Le maréchal Joffre passa plusieurs années de sa carrière alors qu'il était capitaine au fort de Joux, près de Pontarlier. En 1922, le maréchal y revint et y reçut le plus chaleureux accueil. Or, les Pontissaliens viennent de rendre au maréchal défunt un hommage original en lui érigeant, place du Petit-Cours une statue d'autant plus remarquable qu'elle est... en neige. Elle ne mesure cependant pas moins de cinq mètres de haut et représente le "grand-père" vêtu de son légendaire manteau à pélerine. Il a fallu près de 1,200 mètres cubes de neige pour modeler cette effigie qui est l'oeuvre d'un ingénieur de Pontarlier, M. Romain Boutly.

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Tout à fait gracieux ce modèle en crêpe de soie imprimé beige et bleu qu'enjolive une parure de crêpe uni entièrement plissé. Le corsage blousé se prolonge en un péplum et soutient une élargie par un pli creux de chaque côté.

Ce patron (3042) peut être obtenu dans les grandeurs de 14, 16, 18 et 20 ans, ou buste 36 et 38.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: **"Bureau des Modes", "La Patrie", Montréal.**

Une assemblée des anciens élèves de l'Ecole Montcalm

Les membres de l'association des anciens élèves de l'école Montcalm, ainsi que tous les anciens qui ne sont pas encore membres de l'association, sont priés de se rendre à l'assemblée annuelle, qui aura lieu lundi le 16 mars 1931 à 8:30 p.m., à la salle de l'union du Commerce, 1079 rue Berri, près rue Dorchester.

Les élections des officiers et directeurs, pour 1931, auront lieu à cette assemblée. Plusieurs questions doivent aussi être soumises pour le bien et le succès de l'association.

Le président et les officiers comptent sur la présence des anciens à cette réunion.

Un article exclusif d'Arthur Lesieur à "La Patrie"

"Gardien de buts sans avoir encore mis le patin"

C'est l'expérience étrange que fit Arthur Lesieur, au collège Saint-Césaire, où il fut placé à la mort de sa mère. — Il joua ensuite sur la défense et ne tarda pas à se faire un nom. — Cinq points le même soir à l'Aréna Mont-Royal.

(Ceci est le treizième d'une série d'articles exclusifs à "La Patrie" par les joueurs du club de hockey Canadien, champion du monde et détenteur de la Coupe Stanley. Il fut précédé des articles de Howie Morenz, Wildor Larochelle, Armand Mondou, Pit Lépine, Albert Leduc, Nick Wasnie, Gus Rivers, Sylvio Mantha, Martin Burke, Aurele Joliat, Johnny Gagnon et Georges Mantha).

— Par Arthur Lesieur —
(Tous droits de reproduction interdits).

Je dois probablement au plus douloureux événement, qui puisse arriver à un jeune homme, (celui de perdre sa mère), d'avoir trouvé ma vocation et de m'être orienté vers la carrière de joueur de hockey. En effet, j'eus la douleur de perdre celle, qui me donna le jour, il y a dix ans, et mon père, qui demeurait à Montréal, et était employé "sur les ptits chars", me plaça au collège Saint-Césaire, dans le comté de Rouville.

Le collège Saint-Césaire n'a jamais été en arrière des institutions de la province pour la culture des sports et je puis dire, à sa louange, que plusieurs athlètes de renom en sont sortis. J'y passai trois hivers, et, à cause de mes dimensions respectables, on me plaça dans le filet du club collégial.

Mais, il y avait une difficulté. Je n'avais jamais chaussé le patin de ma vie et encore bien moins joué au hockey. J'eus beau me rebeller et refuser d'abord, on passa outre et il fallut que j'obéisse. On savait que j'avais déjà aux Etats-Unis, car je suis natif de Fall River, Mass., (en 1908), gardé le filet d'une équipe de polo aquatique, et on crut que je pourrais remplir la position de gardien de buts au hockey.

J'avoue que ce n'est pas commode de se tenir sur les patins, quand on ne les a jamais chaussés. Il fallait parfois que je tinsse les piquets de mes buts afin d'être plus stable, mais, je finis par acquérir les notions de l'équilibre et pendant deux hivers, toujours en m'améliorant, je défendis les buts de mon équipe collégiale. Puis, dans la saison 1923-1924, trouvant que je savais suffisamment patiner, on me fit passer à la défense. J'avais beaucoup plus d'action, et je préférais de beaucoup ce nouveau rôle. Tout de même, mon stage dans les filets m'avait été infiniment précieux, car j'avais d'intuition et d'expérience appris certains trucs, dont un gardien de buts se sert pour avoir le meilleur avec un adversaire, et, lorsqu'il m'arriva de faire des élans vers le filet du club rival, eh bien, j'utilisais mes connaissances du filet au détriment du gardien de buts adverse. Dans la ligue Canado-Américaine, plus tard, j'eus le plaisir de tromper la vigilance de mes adversaires en plus d'une circonstance par cette connaissance que je possédais de la défense du filet.

Enfin, je laissai le collège et durant l'hiver de 1924-1925, je demeurai à Montréal avec mon père. Je joua dans la ligue du Parc Lafontaine avec l'Athlétique, tandis que Ti-Georges Mantha faisait partie du Sainte-Elisabeth de la même organisation. Notre équipe remporta le championnat de la ligue et détailla avec le Saint-François junior. La première partie, disputée à l'Aréna Mont-Royal, fut nulle par le score de 5 à 5. Il n'y aura pas de fatuité, je l'espère, à dire que je comptai les cinq points de mon équipe, bien que je jouasse défense.

Je me rappelle que je jouai ma première partie sur la glace artificielle en cette circonstance. J'avais fait effiler mes patins chez le cordonnier! Ils n'avaient pas été aiguisés à l'huile, cela se comprend, et il parait que j'avais la langue sortie comme cela quand je sillonnais la glace, dans la dernière période, tant je déployais d'efforts. Je n'avais pas été prevenu que la glace artificielle et la glace naturelle présentaient autant de différence dans l'aiguisage des patins, et ce n'est pas aujourd'hui que le gérant d'un club laisserait prendre la glace à ses joueurs sans faire l'examen de leurs patins!

Qu'importe, ce fut une autre pièce d'expérience à mon bagage de joueur de hockey, et en 1925 je retournai aux Etats-Unis, mais je ne jouai pas. Sans prendre le hockey en aversion, cela ne me disait pas de jouer cette année-là. Mais une circonstance assez fortuite me ramena au jeu l'année suivante. Providence, ville sportive par excellence, s'était construit une superbe arène et je portai les couleurs d'un club amateur. J'attirai l'attention de Jimmy Gardner, un ancien joueur du Canadien, qui résolut dès lors de faire de moi un professionnel. Je pratiquai alors la balance de la saison 1926-1927 avec les "Reds" de Providence.

L'année d'ensuite, les Reds m'envoyèrent à Nashua, afin de me développer avec plusieurs autres joueurs, qui sont aujourd'hui pour la plupart dans la National Hockey League. J'étais pris dans l'engrenage, et je dus suivre. Le Nashua remporta le championnat de la ligue de la Nouvelle-Angleterre, dans laquelle, outre mon club, on voyait des équipes de Lewiston, Waterville et Berlin.

Sur l'équipe Berlin, N.H., jouait le "bad man" actuel du circuit Calder, et j'avoue que Rockburn n'était guère plus doux, dans le temps, qu'il l'est aujourd'hui.

Enfin, en 1928-1929, le Canadien vint jouer deux parties d'exhibition à Providence, et, comme Paulhus se fit fendre un oeil dans la deuxième de ces parties, Jimmy Gardner se décida de recourir à mes services. Il semble que j'aie créé une impression plutot favorable sur la direction du Canadien, car, à son retour à Montréal, Cecil Hart me fit venir à Montréal. Toutefois, le pilote du Bleu Blanc Rouge, ne me trouvant pas suffisamment aguerri, me retourna aux "Reds" pour compléter mon expérience. Mais dès lors, j'étais la propriété du Canadien, qui pouvait me rappeler à son gré.

Dans la saison 1929-1930, le Providence remporta le championnat de la ligue Canado-Américaine, et je commençai avec la même puissante équipe la saison 1930-1931, lorsque, le 15 janvier de cette année, le Canadien m'ordonna de revenir à Montréal. Il y a donc exactement deux mois que je suis avec les champions du monde, et, bien que mon sort soit agréable au possible, ce n'est pas sans regret que j'ai laissé sur l'alignement des compagnons charmants comme Gaudreault, Cormier, les frères Giroux, "Gizzy" Hart, Bud Cook, etc. Tout de même, je suis le courant, ou plutôt le courant m'emporte avec mes 188 livres, et comme je réalise ma plus chère ambition, je suis heureux.

C'est que jeune, j'avais nourri l'espoir de porter un jour les couleurs du Canadien! Mon ambition fut celle de plusieurs porte-couleurs actuels du club, d'après ce que leurs articles ont révélé, mais je regardais ce rêve comme une chimère, moi qui, à 15 ans, ne savais pas encore me tenir sur des patins! La Providence a été singulièrement bonne pour moi, je le reconnais, et je lui en suis reconnaissant.

Resterai-je avec le club ou retournerai-je dans les mineures? S'il n'en dépendait que de moi, je n'hésiterais pas à résoudre cette énigme et je ne crois pas présumer outre mesure en disant que si j'ai la chance je "ferai le grade." Naturellement, je ne m'illusionne pas, car je sais qu'il est bien difficile de remplacer sur une défense des joueurs de l'envergure de Mantha, Burke et Leduc, mais n'est plutôt un stimulant pour un débutant chez les professionnels de jouer à côté de joueurs de ce calibre, et, si je ne tarde pas à bénéficier de tous les avantages, que ce contact m'occasionnera, je le resterai avec le club local.

Quoi qu'il arrive éventuellement, j'ai toujours eu confiance en mon étoile, et, lorsque je suis au jeu, je m'efforce de donner mon meilleur. Cependant, qu'on ne s'attende pas de trouver à mon jeu la perfection, qui n'est pas le ressort d'un novice, mais bien cette amélioration lente peut-être, mais certaine, qui devrait me faire connaitre ma meilleure saison l'hiver prochain, alors que j'espère pairer régulièrement sur le défense du Canadien.

Je profite de cette occasion, que m'offre "La Patrie", pour saluer la grande famille des amateurs de sport. Plusieurs me connaissent déjà à cause de mes activités antérieures ici chez les amateurs, et quant aux autres je les salue amicalement en leur assurant que je m'efforcerai de gagner leur estime et leur confiance par mes efforts sur la glace pour aider à maintenir à porter bien haut ses couleurs.

Collège Notre-Dame

La ligue professionnelle de hockey, la deuxième section composée des clubs Chicago, Détroit et Américain, a pratiquement fini sa saison. La cédule fut de vingt parties pour chaque club. Au début le Chicago tint la tête de la ligue mais faiblit au point de se classer dernier au début des joutes finales. Voici le classement des équipes à la fin des parties cédulées:

	G.	P.	Pts
Chicago	19	19	38
Américain	12	8	31
Détroit	15	5	26

Les clubs Chicago et American s'engagent dans le détail: la première partie est gagnée par le Chicago par le score de 3 à 1 et il défait une deuxième fois l'American par . à 6. Celui-ci se trouvait éliminer. Restait à savoir lequel des deux clubs Détroit et Chicago mériterait la coupe. Ce fut un duel contre forces égales: la première joute s'achève 0 à 0 après 70 minutes de jeu. Il ne restait plus qu'une partie à jouer et le vainqueur emportait la coupe. La première période finie, le scores est de 0 à 0; la deuxième période s'achève de même. On a cru à maintes reprises que la troisième période briserait l'égalité; au contraire les chances furent plus égales. Même les dix minutes de jeu supplémentaires ne suffisent pas à briser l'égalité; cependant il fallait en finir. L'arbitre annonce que la partie se continuera jusqu'à ce qu'il se produise un "dead point". Enfin après 79 minutes de jeu, la défense du Détroit, H. Leclerc, enregistre sur un effort individuel le point qui donna la victoire à son club. La foule des élèves l'assaillent de toute part et le vainqueur a peine à se soustraire des étreintes de ses camarades. Voici la liste des heureux gagnants qui tireront une coupe au sort: M. Clément, gardien de but; H. Leclerc, défense; Gaétan Clément, défense; M. Robert, centre et capitaine; P. E. Taillefer, aile droite, et André Legault, aile gauche.

Il coupe le 2 milles

Le coureur JEAN CARDIN, de Sorel, accompagné de MM. L. Ferron et L. Goulet, qui arriva premier dans une course en raquette, organisée le 16 février. Il couvrit les deux milles en 20 minutes 7 secondes et détient la coupe Salvail.

LE GRAND PRIX CYCLISTE QUILICOT

Une grande activité règne au local du club Quilicot et les pourparlers vont bon train. Tous les membres apportent chacun ses suggestions et la direction du club Cycliste Quilicot se base sur celles-ci pour mener à bonne fin l'organisation de cette course, qui sera sans doute la plus importante de la saison pour les routiers. Il va sans dire que plusieurs d'entre eux ont déjà commencé leur entraînement sur les routes malgré que ces dernières ne soient pas encore à leur état normal. Dans quelques semaines, les cyclistes pourront plus avantageusement se livrer à ce sport favori et se préparer en conséquence pour la grande course Québec-Montréal qui doit avoir lieu le 28 juin.

Une telle épreuve de près de deux cents milles nécessite une préparation soignée de la part des concurrents. Toutes les qualités d'un cycliste parfait sont mises à l'épreuve dans une pareille course sur longues distances. Toutes sortes d'obstacles viennent affronter les coureurs en cours de route. Il faut d'abord la volonté pour s'inscrire; l'endurance pour résister à la lutte pendant près de douze heures; l'énergie pour pouvoir pousser sur les pédales pour suivre avec le peloton de tête; le courage pour ne pas se laisser distancer quand survient les chasses où les plus hardis tentent de se sauver pour gagner du terrain sur leurs adversaires; la souplesse pour pouvoir près de l'arrivée, rivaliser contre tout concurrent; l'ambition de toujours viser vers le but tout en prenant soin de conserver une bonne réserve de ses forces pour pouvoir tenir tête à l'effort final; une confiance modérée, se rappelant toujours qu'un rival dépassant un autre est tout aussi fatigué de l'effort et l'espérance doit toujours vivre dans le coeur de tous les concurrents. Toutefois, plusieurs cyclistes trop optimistes perdirent la victoire faute de s'être trop dépensés inutilement pour essayer trop vite de faire lâcher prise aux plus expérimentés.

Cette course Québec-Montréal organisée par le club Cycliste Quilicot permettra à tout amateur de la ville et d'en dehors de se faire valoir sur longues distances afin d'être choisi pour représenter le Canada aux Jeux Olympique de 1932. Plusieurs demandes d'informations ont été reçues par le secrétaire, dont deux de Québec, une du Cap de la Madeleine, Trois-Rivières, Ottawa, Toronto et Vancouver. Montréal sera largement représentée par les différents clubs de la ville et près d'une cinquantaine de coureurs prendront le départ dans la vieille Cité de Champlain en route vers la Métropole du Canada dès la bonne heure le matin du 28 juin.

Tous les cyclistes amateurs qui désirent prendre part à cette randonnée Québec-Montréal pour le trophée ainsi qu'un grand nombre d'autres prix d'une grande valeur, devront se mettre en communication par lettre au secrétaire du club Cycliste Quilicot, Roméo Dorval, 860 Quatrième Ave, Verdun ou encore s'adresser personnellement à Louis Quilicot au local du club, 927 rue Dorchester Est, près St-Denis, Tél. Harbour 2749.

Art. Dandurand à la riposte

Art. Dandurand, champion des hommes forts du Canada, avertit ses amis qu'il ne veut plus s'occuper de Donat Plourde ni de Caouette. Il accuse ceux-ci d'avoir manqué à leur parole et à leur signature en ne respectant pas le contrat du match, qui aurait dû avoir lieu le 16 février dernier. Il considère qu'il ne doit rien à ces messieurs, et il prévient Plourde qu'il n'assistera pas à sa soirée du 6 avril, date bien mal choisie pour faire un match, parce qu'elle vient en conflit avec les parties de sucre,les soirées de danse et de cartes, etc. Du reste, il conseille à Caouette de se faire un nom et il lui donnera ensuite un match. Il ne tient pas à ce que Plourde ou d'autres se fassent un nom avec le sien.

INVADERS VS RANGERS DEMAIN A L'ARENA

La partie finale de la ligue Outremont sera jouée à l'aréna dimanche soir. Cette joute promet d'être excitante au possible, au cours de la présente saison les deux clubs se sont fait une lutte acharnée et tous les deux désirent ardemment remporter la coupe offerte par la ville d'Outremont pour le champion de cette ligue.

Les deux clubs ont tous deux pratiqué cette semaine et ils seront en grande forme.

J. Vadboncoeur

Le président Lacoste a appointé pour cette rencontre deux bons arbitres Leo Heffernan et J. Vadboncoeur.

La partie de détail sera suivie d'une joute de détail entre le Concordia et le Papineau. M. le maire et MM. les échevins ont été spécialement invités à la partie et M. le maire Beaubien mettra la rondelle au jeu.

Voici l'alignement des équipes:

Rangers		Invaders
McPhee	buts	Mulcair
Ratson	défenses	Charbonneau
Roseman	défenses	Webster
McGoldrick	centres	A. Alarie
Annett	ailes	B. Colvey
H. Claxton	ailes	C. Colvey
Kearne	subs	R. Durocher
Hays		G. Durocher
L. Claxton		Bampied
Denman		Poirier
		McCartan

Arbitres: L. Heffernan et J. Vadboncoeur.

Club Maisonneuve

Grande assemblée du club de raquette Maisonneuve, lundi, le 16 courant, aux quartiers généraux, situés 2198 Valois, à 8 hrs précises. Les dames et demoiselles sont cordialement invitées. Pour informations, pour les dames, s'adresser à la présidente, Mlle Rouchard: Harbour 4479.

LA PLUS GRANDE NAGEUSE DE SON TEMPS, HELEN MADISON, VIENDRA AU NATIONAL LES 21 ET 22 AVRIL

Montréal sera prochainement le théâtre d'un exceptionnel événement nautique. Grâce aux persévérantes efforts de M. J.-E. Simard, l'ancien administrateur du National et un des premiers officiers de la Canadian Amateur Swimming Association, on aura le plaisir de voir à l'oeuvre ici Mlle Hélène Madison, la championne du monde à la nage, qui porte les couleurs du Washington Athletic Club. Mlle Helen Madison détient foule de records et c'est la Helen Hicks de l'art nautique. Elle viendra ici, accompagnée de quatre autres fameuses nageuses, dont M. Simard fera connaître les noms plus tard.

Comme tout bon "National", M. Simard a offert cette superbe attraction aux directeurs de la grande association canadienne-française, qui ont immédiatement accepté. On verra Mlle Madison dans la magnifique piscine de la rue Cherrier les 21 et 22 avril dans un programme éblouissant, qui constituera le gala "par excellentiam" de la natation jamais organisé à Montréal.

M. J.-E. SIMARD

LIGUE DE QUILLES METROPOLITAINE

Voici la moyenne des 15 premiers joueurs:

F. Hardouin, club Guérin E. M. Store, 21 parties, moy. 156.8; D. Corbeil, club Théâtre Passe-Temps, 24 parties, moy. 154.1; E. Harel, club Café St-Jacques, 29 parties, moy. 151.22; V. Jacmain, club St-Denis E. M. Store, 21 parties, moy. 150.3; J. Larivière, club Guérin E. M. Store, 27 parties, moy. 149.10; R. Archambault, club Guérin E. M. Store, 15 parties, moy. 148.; A. Cabana, club Café St-Jacques, 28 parties, moy. 147.26; R. Lanel, club Zoric, 24 parties, moy. 147.12; P. Lachance, club Théâtre Passe-Temps, 24 parties, moy. 147.5; Ernest Gras, club Tétreault Shoe, 30 parties, moy. 146.26; R. Giroux, club Théâtre Passe-Temps, 24 parties, moy. 146.15; R. Cousineau, Tétreault Shoe, 30 parties, moy. 146.10; L. Pellerin, Guérin E. M. Store, 22 parties, moy. 145.5; D. Jolicoeur, club Zoric, 16 parties, moy. 144.5; G. Girard, club Daoust Fils bijoutiers, 24 parties, moy. 143.20.

EXPOSITION CANINE

La Société Canine de Montréal Incorporée aura une exposition les 9 et 10 mai prochains sous les auspices du Canadan Kennel Club de Toronto. Le président, M. H. Whitley, nous promet que cinq cents chiens seront exhibés. Nous aurons des chiens d'Ottawa, de Toronto et un grand nombre des Etats-Unis, et ce sera dû à la nouvelle échelle de points obtenue à Toronto par Mme Enright et Fred Larue, nouveau directeur.

Disons que M. Fred Larue est le premier directeur canadien-français élu depuis la fondation de ce club. M. Ross fut aussi nommé directeur pour la province de Québec.

Le lieu de l'exposition sera désigné plus tard, ainsi que les juges. Oh, les juges! ils ne sont jamais sans critique! Il est si difficile de plaire à tous. A New-York, le juge M. T. Marse fut critiqué pour sa décision pour le meilleur chien de l'exposition, quand il déclara première, une chienne de la catégorie des "Wires", "Int. Champion Pendley Calling of Blarney".

A Montréal, à l'exposition du 3 courant, le grand prix ne fut pas remporté par Ormsby Lucienne, chienne Fox Terrier exhibé par H. Armstead, mais par un chien écossais "Scotch Terrier" à M. A'tken. La chienne Fox Terrier était certainement meilleure que le chien. Il y avait aussi un chien à M. A. Beauvais et un beau Poméranien à Mlle Y. Riou. Celui-ci fut reconnu le meilleur de la race, battant Mme D. Belland, du chenil Pamona, et d'Eskimaux qui décrocha le meilleur chien dans la classe des chiens de travail. Un juge amateur d'esquimau aurait pu déclarer "Jeff of Baffin", esquimau premier sans causer de tremblement de terre comme disait le docteur Villeneuve; un amateur de Poméraniens aurait pu placer premier Royaume Bobby, à Mlle A. Riou, sans aussi déclancher une catastrophe.

Dans l'exposition du 20 janvier, le meilleur chien aussi fut déclassé. Le gagnant fut un Fox Terrier exposé par M. H. Armstead, ce chien aurait dû être placé en arrière de la chienne du même chenil et celle-ci devancée par le Pomeranien de Mme D. Belland. Mme Belland a pris sa plume, pourquoi M. Armstead ne pas prendre la vôtre?

Le fait d'être battu ne change en aucune façon votre sujet, s'il est meilleur il sera toujours reconnu par le public visiteur et les connaisseurs. Prenons nos défaites en vrai sport et préparons-nous pour l'exposition du 9 et 10 mai prochains. Ce sera pour toutes les races, et de mois au-dessus, Mme Riou est déjà au travail et se prépare à répéter sa victoire sur Mme D. Belland. Dr B. Morris, du Bois Franc Kennel, sera là avec un beau couple de Fox Terrier à poil hérissé des Ecossais, et autres. John Sleer avec son chien importé Aldiffe Pincher, Fox Terrier à poils hérissés, Mme H. Houde avec ses Pékinois, Emile Vanier avec des Wires, Arthur Giroux, de l'American Kennel. Espérons que M. Fred Larue, du Cap St-Martin, exposera aussi à cette occasion.

Pour information, Dr Baker. Tél. Ma 3944.

MARATHON HOCHELAGA POINTE-AUX-TREMBLES

Le marathon Hochelaga-Pointe-aux-Trembles promet de remporter un réel succès si l'on en juge par les nombreuses inscriptions des coureurs qui veulent y prendre part.

Voici les noms des athlètes inscrits à date ainsi que le nom des maisons de commerce qu'ils représentent:

Coureurs	Maisons de Commerce
C. Auger	Alf. Richard
R. Couture	L. Marcil
D. Marquette	J. B. Champagne
G. Paquin	R. Brunette
W. Vandal	W. Fitzgibbon
W. Bigaouette	J. W. Moreau
A. Forgette	Bonin et Frères
L. Dalaire	Alf. Lamontagne
D. Forgette	Eastern Café
R. Hould	Pharmacie Rastoul
L. Hould	C. Dionne
F. Mellor	A. Lauzon
L. Sevigny	H. Langevin
G. Fortin	G. Montpetit
G. Cardin	E. Blain
A. Goudreau	V. Archambault
J. Foy	E. Turgeon
M. Guérin	C. Lizotte
Frank Kelly	R. Ouellette
L. Langevin	Les Serres
E. Bureau	R. Ricard

Prochainement nous donnerons une liste complète des coureurs et les derniers détails de cette course.

Amusements au Molière

Les concours du printemps au club Molière sont commencés et l'activité est grande dans les salles.

Le Tonneau

Ce concours individuel est très contesté et le champion L. Benoit aura fort à faire pour valoire Jos. Marchand, qui détient maintenant les records pour la haute partie et pour le gros carreau. D'autres joueurs comme E. Courtois et A. Artour feront sans doute parler d'eux avant la fin de ce tournoi. Quinze joueurs ont chacun dix parties à jouer et le grand total déterminera le vainqueur.

Le Sac de Sable

Sept équipes sur dix qui prennent part à ce nouveau concours ont débâlé et plusieurs beaux totaux ont été enregistrés par les joueurs. La position actuelle des équipes:

	G.	P.
1.—Vert	10	2
2.—Gris	10	2
3.—Bleu	7	5
4.—Rouge	7	5
5.—Rose	4	8
6.—Jaune	4	8
7.—Noir	0	12

Ces parties ont lieu tous les soirs de la semaine et se termineront le 31 courant, alors qu'un champon sera déclaré. Léo Coudry le détenteur actuel fait encore la lutte dans le concours.

Le Pool

Trois classes se font la lutte dans le concours du printemps pour le championnat du pool. Ce même tournoi mettra aux prises plus de 15 joueurs et MM. Robitaille, Marchand et Léo Coudry les précédents vainqueurs son encore aux prises contre plusieurs nouveaux joueurs. La classe "B" fournira une belle lutte entre M. F. Robitaille le dévoué directeur de cette section et Geo. Pepin. Un grand détail entre les trois classes aura lieu à la fin du mois et sera genre "handicap" entre les trois vainqueurs des différentes sections des adeptes du tapis vert.

UNE VAILLANTE EQUIPE DE JOUEURS INDIENS

LES JEUNES MOHAWKS DE CAUGHNAWAGA, pilotés par Louis Curotte, qui ont gagné le championnat de la Ligue de hockey Spalding Juvenile, et de la Province de Québec. — Rangée du haut, de gauche à droite: F. Goodleaf, Sandy Norton, George Cross, L. A. Curotte, gérant; Arthur McD, Jocks, Paul Johnson, Louis Delisle. Rangée du bas: M. Deer, capitaine; Howard French, Tom Paul, O. Laborgne, John Deere, James Alfred, Louis D'Allebouat, En avant: James Curotte, mascot.

Le que nous en pensons

Nous entrerons demain dans la dernière semaine de la saison régulière de la National Hockey League. Le sort d'une couple de clubs, oscillant encore dans la balance, sera scellé avec les quelques parties, qui restent à jouer, et l'une des campagnes les plus ardues et les plus fortes en surprises prendra fin pour faire place aux joutes de détail. Au moment d'écrire ces quelques considérations, le club Montréal et le club Américain sont ceux, dont le sort est encore indécis. L'Américain a absolument besoin de remporter ses deux parties avec les Rangers, demain et le Montréal ici mardi prochain pour conserver, non pas la certitude d'être dans le détail, mais au moins une bonne chance. Car, les Maroons mènent présentement par un point et ont une partie de plus que les Américains à jouer. Ils peuvent donc conserver un minime avantage en perdant une des parties qui leur restent à jouer, tandis que l'Américain n'a pas de défaite à envisager pour rester dans la course aux honneurs. Tout de même, il en est qui reconnaissent la tâche du Montréal comme particulièrement ardue.

Les Maroons jouent, en effet, à Philadelphie ce soir, et ont un autre voyage à faire, celui de Boston, samedi prochain, et ils reçoivent les Américains au Forum, mardi. Leur parti à Philadelphie est regardée avec assez d'optimisme. Bien que déjà battus par les Quakers, les Maroons sont les favoris de la joute de ce soir, même s'ils sont privés des services de Smith. La présence de Bill Northcott, sur l'alignement marron, compense pour la perte de Hooley Smith, et la victoire des Quakers sur les Falcons, jeudi soir, n'inspire pas de terreur aux joueurs locaux, qui prétendent que le Détroit était une proie facile pour le club de Cooper Smeaton, après que les Rangers eussent annihilé ses derniers espoirs de se qualifier pour le détail en battant les Falcons mardi dernier à Madison Squatre Garden. La victoire du Montréal sur le Canadien, avant-hier, est un puissant stimulant, car, pour battre les champions, les Maroons ont dû éloigner une bête noire, qui les a poursuivis constamment cet hiver.

Du côté de l'Américain, la lutte se simplifie, puisque l'issue peut se résoudre dès demain avec la partie des Rangers. Battu par ceux-ci, le club d'Eddie Gerard n'a plus l'ombre d'une chance et son match de mardi prochain avec le Montréal importera bien peu. Vainqueurs, les Yankees auront une excellente opportunité de se qualifier pour le détail s'ils l'emportent sur les Maroons mardi prochain, au Forum. Ils ont eu le dessus, cet hiver, sur le club de Munro et Boucher et, dans une partie aussi importante, ils pourraient bien ne pas abdiquer leur ascendant. Avec une double victoire, le club Américain ajouterait quatre points à son total, et il faudrait absolument aux Maroons gagner ses deux parties contre Philadelphie et Boston pour garder leur précaire avant sur les Yankees. On le voit, la fin de saison ménage encore des émotions et des déceptions.

L'élimination définitive des Falcons en a surpris plusieurs. La machine de Jack Adams a fait, en somme, une excellente saison, et, si le succès ne couronna pas ses efforts, elle pourra toujours dire qu'elle n'a été écarté que dans le dernier mille. Les Falcons ont faibli aux moments les plus précaires et subi des revers inattendus dans des joutes, généralement regardées comme des succès assurés. Il a manqué l'emprise nécessaire aux joueurs du Détroit pour leur apporter le triomphe définitif, et ils ont dû céder le pas devant des équipes plus alertes et plus aguerries que la leur. Ce n'est sûrement pas le support moral des amateurs de Détroit, qui a fait défaut, car les Falcons ont presque toujours joué, cet hiver, devant des galeries bien fournies. Il semble, devant cet insuccès, que Adams devra se résoudre à laisser partir plusieurs de ses vieux joueurs, incapables de rivaliser avec la génération présente, car ce sont apparemment les vétérans, qui ont manqué de souffle pour tenir tête au coup de balai des dernières semaines.

Course à pied pour demain

C'est demain, à 2.30 heures, la course à pied, organisée par Charles-Emile Brunet. Le départ s'effectuera à l'angle des rues Bordeaux et Dandurand et voici le trajet de la course: Bordeaux, Dandurand, Papineau, Bélanger, Iberville, Boulevard Rosemont et Bordeaux, trois fois ce parcours. Les inscriptions ont fermé hier à minuit. Le signal du départ sera donné par Frank Hoey, champion du monde à la raquette, et la course ne sera que pour amateurs. Inf. Charles-Emile Brunet, 5611 Bordeaux.

FORUM
WILBANK 613
CE SOIR A 8.30
OTTAWA
vs
CANADIENS
Billets réservés "Circle" . $1.50
Entrée générale 50
Taxe comprise.

Tout le Canadien sur la glace ce soir contre l'Ottawa

DANS LE CHAMPIONNAT INDEPENDANT DE LA PROVINCE

L'EQUIPE BRAVES ALL-STARS, qui fera partie du tournoi provincial indépendant disputé à l'Aréna Mont-Royal entre les meilleurs clubs de la province. No 1, Gérald Philbin, défense droite; No 2, Roger Gravel, centre; No 3, Emmett Boyle, défense gauche; No 4, Fernand Boily, défense droite; No 5, Mark Cave, aile droite; No 6, Edw. Phelan, aile gauche; No 7, Yvon Morin, centre; No 8, Paul Marotte, aile droite et centre; No 9, Maurice Côté, aile droite; No 10, Emile Cardinal, gardien de buts; No 11, René Leduc, centre; No 12, Jos. Kéroac, aile gauche.

OTTAWA VS CANADIEN ICI ET MONTREAL VS PHILADELPHIE

Avant-dernière joute de la saison régulière pour les Champions du Monde au Forum. – Les Maroons vont rencontrer les Quakers sur leur glace. – Trois parties demain soir.

La National Hockey League ne ferait pas de fracas ce soir. Deux parties seulement sont à l'affiche, la première au Forum entre l'Ottawa et le Canadien, et la seconde à Philadelphie entre les Maroons et les Quakers.

Bien que la joute locale n'ait aucune signification dans le détail, qui commencera bientôt, la joute de là-bas sera suivie avec intérêt. Le Montréal peut s'attendre à une chaude réception des Quakers, même si ceux-ci n'accusent, dans toute leur longue campagne, que quatre victoires. Il ne faut pas oublier que les Quakers ont déjà battu le Montréal, et le club de Cooper Smeaton vient de vaincre le Détroit. Il n'est donc pas téméraire de dire que les Quakers ménagent un accueil plutôt hostile à la machine de Buck Boucher. Il est fort important que les Maroons reviennent victorieux s'ils ne veulent pas compromettre leurs chances de détailler.

Quant au Canadien, il est bien déterminé à conserver intact son record contre le club de la Capitale. Les Sénateurs n'ont pu, en effet, gagner une seule partie contre les Champions du Monde, ici ou à Ottawa, et le retour de Morenz sur la glace, ce soir, indique clairement que le Tricolore tient à gagner cette partie aussi bien que n'importe quelle autre. Il va sans dire que l'Ottawa, de son côté, fera son possible pour se réhabiliter de ses échecs de la saison aux mains du Bleu Blanc Rouge, et il jouera avec une énergie sans égale.

Le Canadien n'aura plus qu'une partie à jouer après celle de ce soir, alors qu'il clôturera sa saison contre les Quakers de Philadelphie, samedi prochain. Ses joueurs entendent donc faire leur possible afin de prendre part à un vigoureux exercice, qui les empêchera de se rouiller d'ici à samedi prochain, presque à la veille des séries éliminatoires.

Demain soir, dans le circuit professionnel, il y aura les parties suivantes :

Toronto vs Chicago.
Américain vs Rangers.
Boston vs Détroit.

HONNEUR AUX VAINQUEURS DES SIX JOURS DE NEW-YORK !

LES VAINQUEURS DE LA COURSE DES SIX JOURS à Madison Square Garden, la vaillante équipe française Guinbretière (à gauche) et Letourner (à droite) recevant les félicitations et les acclamations de l'énorme foule qui assista au couronnement de l'épreuve.

M. WM. POLLACK, PRESIDENT DU AMERICAN BOWLING CONGRESS A CETTE FETE DES QUILLEURS

Le banquet de l'Association de Quilles de Montréal Inc. (M.B.A.) à l'Hôtel Queen pour célébrer le vingtième anniversaire de cette importante organisation sportive fut très bien réussi. M. Wm. Pollack président de l'American Bowling Congress fut le principal orateur. "Sachez, dit-il, qu'il me fait autant de plaisir d'être ici ce soir, qu'il m'en fit quand je fus élu président de l'A.B.C. J'aurai à partir d'aujourd'hui, l'honneur de dire que je suis le seul fortuné d'avoir été en qualité de représentant officiel de l'A.B.C., parmi des gens de différentes langues, religions et qui ont la bonne volonté de vouloir s'entendre et bien vivre, satisfaits. Notre association à Montréal a donc progressé", et il complimenta les directeurs pour leurs activités et ajouta: "Si vous voulez savoir ce que je pense de vos membres c'est que je pense de revenir à Montréal bientôt et parmi vous, quoique c'est mon intention de cesser d'être président après neuf années comme tel. Depuis mon arrivée je fus en compagnie de MM. Nap. Dorval, D. Shachan, H. Bessner et autres aussi bons sportsmen. Je n'oublierai pas plus qu'elle, cette marque de fraternité sportive, les fleurs qu'on donna à Madame Pollack. Après avoir fait récapitulation des activités de l'organisation dont il est le président, il ajouta: "Cette année au tournoi international qui a lieu à Buffalo, présentement 23,639 équipes de 5 joueurs, 3,752 équipes de 2 joueurs et plus de 5,000 individuels prennent part à ce tournoi. Notre congrès comprend 50,000 clubs affiliés ce qui veut dire qu'il a comme membres plus d'un quart de million de personnes. Quand vos représentants feront une demande pour que le tournoi soit fait à Montréal, je serai consentant de les seconder, mais on doit s'y préparer. Les citoyens de Montréal raffolant de ce futur événement vous prêteront une aide nécessaire, si vous le voulez. C'est un concours qui dure plus de 6 semaines et il faut y être préparé.

Un joli cadeau fut présenté à M. Pollack comme souvenir de sa première visite à Montréal.

M. Harry Brown avait charge de la partie des amusements à laquelle prirent part Mlle L. Naud, chansons et danses et M. Hartman au piano. Chants par MM. Moise Boyer, Doc O'Neil, Goodyear.

La distribution des prix pour la saison des grosses quilles fut comme suit:

CHAMPIONNATS

Classe A. Club Café Saint-Jacques.	
Classe B. Club Mont Royal.	
Classe C. Club Lachine.	
HAUTES MOYENNES	
Classe A.—1er. Vital Jacmain	196.25
Classe A.—2ème. Adrien Cabana	189.30
Classe B.—1er O. Vallières	182.33
Classe B—2ème O. Reny	180.27
Classe C—1er M. Charpentier	176.37
Classe C—2ème H. Nicholson	174.36
Haut total 3 parties	
Classe A—A. O. Talbot	717
Classe B—J. Duhamel	662
Classe C—L. P. Barrette	633
Haute partie simple	
Classe A—Moise Boyer.	255
Classe B—Sam Schner.	267
Classe C—A. St-Onge	258

M. Tom Bunny fut reconnu le champion du dernier tournoi et reçut de magnifiques prix pour score de 1820 en 9 parties consécutives.

Les autres prix comme suit: Equipes 5 joueurs.

1er Windsor, Capitaine Chs. Crête; 2e, Windsor Rouges, W. White; 3e Château, Capt Myles Mahoney; 4e S. Denis, Capitaine, A. Bédard.

Equipes à 2 joueurs

1er Gu Bunney—T. Bunney; 2e A. Foucher—P. Andy; 3e A. Bédard—L. Charpentier; 4e M. Mahoney—C. Mahoney; 5e G. Mann—T. Dixon et G. Shaunessy—Ernest Gras.

Individuels

1er A. Lespérance, 2e O. Vallières, 3e G. Skelly, 4e P. Castonguay, 5e Chs Crête; 6e L. M. Fingueard.

Le banquet ainsi que la distribution des prix furent sous la présidence de M. Harry Bessner.

A part de l'orateur principal, MM. R. Fortier, J. Watson, Dave Strachan, secrétaire de la M.B.A., et A. Foucher président de la Ligue Métropolitaine et membre depuis la fondation de l'A. de Q. de M. ont aussi adressé la parole. Les journaux de langue française furent félicités pour leur coopération par la publicité qu'il donne aux différentes lignes de quilles dans leurs pages sportives.

Nous avons remarqué parmi l'assistance: MM. Richard Knox de l'Eagle Club Inc., Nap. Dorval de l'Académie Windsor, J. B. Dupré du Château, P. H. Labrosse, M. J. E. Lamoureux, de l'Académie Mont-Royal, Arthur Rose, J. W. Maguire, H. Hurd, Napoléon Labelle, J. Sutherland, A. Talbot, G. Skelly, Eugène Bélanger, G. Austin, Camille Dion, John Ryan, P. Bénard, M. Forman, O. Reny, G. Mann, V. Jacmain, V. Sparey, J. Bessner, J. H. Clooney, Chs. Crête, A. Cabana, Léo Murray, C. A. Orr, W. Bryson, W. H. Landry, Bert Kyle, J. A. Dinardo, Cos Mahoney, H. Bastien, A. Boiduc, A. Lespérance, J. W. Thompson, Moise Boyer, A. St-Onge, O. Vallières, S. Schaer, V. Castonguay, J. Jenkins, L. Bouthillier, M. Mahoney, N. Dixon, A. White, Alex Duncan, H. Sourdif et autres.

Ce soir le S.-Polycarpe vs Le Dalhousie Station à l'Aréna Mont-Royal

C'est ce soir qu'aura lieu à l'Aréna Mont-Royal, la partie du Saint-Polycarpe avec Dalhousie Station, depuis si longtemps attendue par les partisans des deux clubs. Les deux équipes seront au grand complet, sur l'équipe du Saint-Polycarpe nous verrons des joueurs tels que Roland Marleau, Donald Daoust, Zéphir Pharand, les deux Séguin, les quatre Lalande, etc. Lorsque l'équipe du Saint-Polycarpe prendra le train du C.N.R. à 5 heures et 17, il sera au moins accompagné d'un couple de cents de ses supporteurs.

Le lendemain après-midi, le Saint-Polycarpe mesurera ses forces avec le Saint-Viet, dans une des premières parties du tournoi pour le championnat Amateur Indépendant, à l'Aréna Mont-Royal. Pour cette circonstance le Saint-Polycarpe aura une foule de ses supporteurs qui l'encouragera.

Le Saint-Polycarpe tiendra à l'article publié dans les journaux en date du 10 courant, par M. Chartré organisateur en chef du tournoi Provincial, lequel dit "Que tous joueurs qui n'auraît pas figuré sept parties sur une équipe durant la saison ne pourront figurer dans ce tournoi."

Donc, en foule samedi soir et dimanche après-midi à l'Aréna Mont-Royal, pour acclamer cette vaillante équipe le Saint-Polycarpe, qui a établi un des plus beaux records de la saison, parmi nos clubs amateurs de campagne.

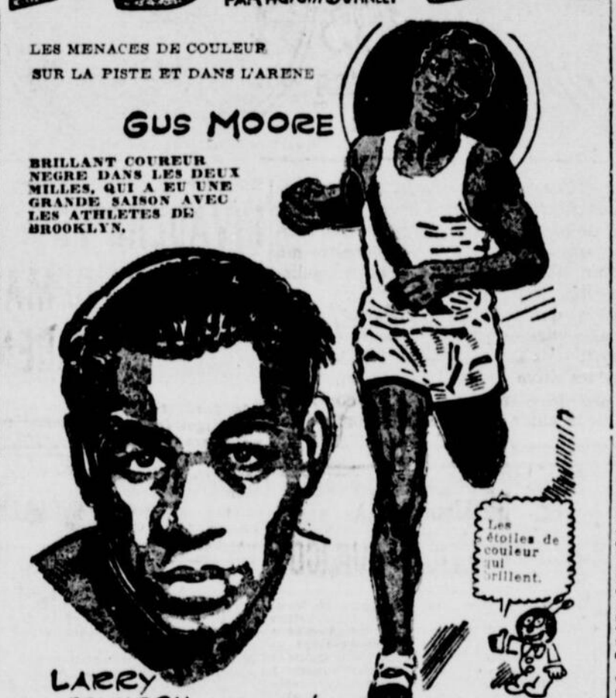
LE SPORT

PAR Hardin Burnley

LES MENACES DE COULEUR SUR LA PISTE ET DANS L'ARENE

GUS MOORE

BRILLANT COUREUR NEGRE DANS LES DEUX MILLES, QUI A EU UNE GRANDE SAISON AVEC LES ATHLETES DE BROOKLYN.



LA NOUVELLE MENACE NOIRE DE CHICAGO DANS LA DIVISION DES POIDS LOURDS.

(Tous droits réservés, King Features Syndicate Inc.).

Le National se prépare dans la silence à sa prochaine campagne

La campagne "silencieuse" de souscription du National est à se préparer activement L'association a fait imprimer 80,000 lettres, qui seront adressées aux principaux citoyens de Montréal, et tous seront invités à faire leur quote-part pour aider au National à faire face aux exigences de l'heure et à se développer au sein de l'athlétisme et du sport. Des personnages très importants ont endossé cette campagne, qui a déjà reçu un substantiel support de ces messieurs, mais on veut la coopération de tout le monde, et bientôt l'association fera connaître les moyens par lesquels on peut lui être secourable. Il règne une fiévreuse activité à l'heure actuelle à la palestre afin de mener à bonne fin la propagande, qui durera dans les journaux une quinzaine de jours.

LES ATHLETES DE COULEUR

Avec une série de huit victoires consécutives au cours de la présente saison intérieure, Gus Moore, l'athlète de couleur des Harriers de Brooklyn, semble définitivement établi comme l'un des meilleurs coureurs de l'Amérique dans le deux milles, bien que son temps, qui est ordinairement de 9.20, soit loin du record mondial de 8.58 1-5, établi par Paavo Nurmi. Moore, cependant, ne fait que commencer sa carrière. Il est bien bâti et ambitieux. Dans une année ou deux, il pourrait bien battre le record remarquable de Nurmi. Dans l'intervalle, Gus s'affiche comme un des plus admirables compétiteurs, sa seule défaite de la saison ayant été subie récemment aux mains de Leo Lermond. "Black Diamond", comme on appelle Moore, étincelle surement en vue des Jeux Olympiques de 1932, qui sont presque rendus à notre porte!

Les mots "menace noire", sont ordinairement lancés en parlant de l'arène pugilistique, surtout depuis le championnat, que remporta Jack Johnson, alors que l'univers était bouleversé dans la recherche des "espoirs blancs", dont l'un, "Jess" Willard, fit par passer la masse à la plus sombre des "menaces noires". Dans ce rôle, Harry Wills a succédé à Jack Johnson, et les vains efforts de Wills pour se battre avec Jack Dempsey ont soulevé beaucoup d'attention. Finalement, Jack Sharkey donna le "feuet" à Wills, devenu assez âgé, et ce fut la fin de Harry comme menace.

Maintenant, Geo Godfrey, champion mondial comme manager de côtelettes de porc! parut un certain temps comme un point sombre et inquiétant à l'horizon du pugilisme, mais la plupart des boxeurs ne furent pas des plus empressés à se rencontrer avec le laborieux "Gawge" et ceux, qui étaient prêts à tâter de ses poings, étaient bien sur leurs gardes. L'été dernier, "Gawge" a connaît un "feut" contre Primo Carnera, après avoir mené la ronde sans succès jusqu'à cet écart. "Gawge" a décidé de devenir un lutteur, et ses jours comme "menace" sont passés. Mais...

Les adeptes de la boxe ont les yeux tournés vers une autre "menace noire" dans la personne de Larry Johnson, de Chicago, qui a battu ses adversaires avec régularité comme poids mi-lourd. Il pèse maintenant 183 livres et les gérants aviatés de la plupart des bons poids lourds de race blanche regardent Larry tout comme s'il était la doublure de Johnson, de Willis et Godfrey dans leur jeunesse.

LA COUPE FRONTENAC

Les amateurs de quilles sont priés de ne pas oublier que dimanche le 15 mars, sera jouée au St-Denis Bowling la deuxième et dernière rencontre entre R. Cousineau, représentant le Tétreault et E. Harel, représentant l'A O A pour la coupe Frontenac, d'après le résultat de la partie de dimanche dernier, ceux qui assisteront à cette rencontre sont certains de voir du jeu serré, car prendre une avance de 54 points sur un total de 15 parties, ce qui fait un peu plus de 3 points par partie. Ceci n'est pas ce qu'on peut appeler une avance certaine, car, si l'on se rappelle, Harel est un joueur de surprises. Lors de son match avec Hardouin, il se fit battre par 164 points le premier soir pour revenir plus fort dans la dernière rencontre et remporter le championnat par 150 points sur le total des 30 parties. Les amateurs se demandent si la même chose ne se répètera cette année, mais Cousineau qui est un jeune déterminé compte bien changer les choses et se dit certain d'avance d'augmenter son avantage de 54 points et de remporter la coupe Frontenac tant convoitée par tous les joueurs de quilles. A tout événement l'un ou l'autre des joueurs qui sera vainqueur pourra être fier de ce succès, car tous les deux sont déterminés de faire jusqu'aux derniers efforts pour être déclaré champion, et tous ceux qui aiment à assister à une soirée mouvementée n'ont qu'à se rendre au St-Denis Bowling, 4910 rue Saint-Denis.

WALTER GAUTREAU A FAIT UNE EXPERIENCE BIEN PEU PLAISANTE

Walter Gautreau

Brenham, Tex. 14.—Le deuxième but des Royals, Walter Gautreau, s'est rapporté au gérant Holly ici ce matin, vingt-quatre heures avant le temps. Tous les joueurs au champ extérieur et intérieur étant au nombre d'environ quinze, doivent se rapporter ici demain et la première pratique de l'équipe complète se fera si la température le permet, lundi matin.

Gautreau, tel qu'il le désirait, fit le voyage de New-York à Brenham en bateau. Le sensationnel deuxième but n'avait jamais fait de voyage sur l'eau, et était très anxieux d'en faire l'expérience. Il admit cependant de lui-même qu'à l'avenir, lorsqu'il aurait l'opportunité de voyager soit par chemin de fer ou par bateau, il n'hésiterait plus à prendre le chemin de fer.

Gautreau est parti de New-York samedi dernier sur un vapeur se rendant directement à Galveston. Il voyagea avec le voltigeur Williamson, que les partisans de Montréal voudront bien se rappeler quand il jouait avec les Red Wings, mais qui est envoyé à Houston cette année. Le lanceur Herbie Thormablen alla reconduire Gautreau au bateau et lui raconta son voyage qu'il avait fait lui-même jusqu'à Jacksonville en bateau il y a deux ans. Et ce qu'il lui raconta n'encouragea pas beaucoup Gautreau, mais il était trop tard, l'ancre était jetée et Gautreau avant qu'il le réalise était en route.

Il arriva — et Gautreau déclara qu'aussitôt après avoir passé Long Island Sound, le vent commença à s'élever, il augmenta durant la nuit, et lorsqu'ils arrivèrent au Cap Batteras, 24 heures plus tard, une bonne tempête était en marche. Le bateau commença à se faire ballotter par les flots, et Gautreau, tout comme les autres, fut malade, et resta malade jusqu'à ce qu'ils arrivèrent sur la côte de la Floride et en approchant du golf du Mexique. "Nous avons eu un beau temps seulement la dernière journée du voyage" remarqua Gautreau. Je ne sais pas si j'ai maigri durant le voyage", dit "doc", "mais j'ai manqué plusieurs repas, car je n'avais pas le courage de manger".

Avec presque dix jours de pratique sous leur ceinture, les candidats lanceurs des Royals sont en forme pour commencer leurs devoirs lundi matin, lorsque toute l'équipe (ils seront près de trente-cinq) se mettra à l'oeuvre sous les yeux du gérant Holly. L'ouvrage qu'ils ont déjà fait a mis les lanceurs en bonne condition, et il n'y a aucun danger d'entendre parler de bras malades après l'ouvrage de la journée. Aussi est-il tout probable qu'il y aura une partie d'exhibition avec les Chicago White Sox mercredi après-midi. Rien n'est encore certain, mais samedi et dimanche il est certain qu'il y aura des parties d'exhibition avec le club Houston, à Brenham, et l'on s'attend que l'assistance sera nombreuse.

Avec la pratique des joueurs au champ intérieur, deux luttes intéressantes s'engageront. Elles se feront au premier et au troisième but. Au premier but, Sol Mishkin essaiera de prendre la place de Fred Henry, et au troisième but, il n'y a pas moins de sept candidats pour la position, cinq ou six ont déjà essayé, mais sans aucun succès l'an dernier. Henry, paraît-il, n'a pas encore signé son contrat. Cette omission de la part d'Henry n'a causé aucune panique ici. L'on se rappellera bien que l'an dernier à Dayton Beach, Henry fut le dernier joueur à se rapporter. Il paya son billet de chemin de fer lui-même, signa son contrat après qu'il fut rendu là, et le même contrat qu'il lui avait été envoyé deux mois auparavant, et on lui remboursa son passage. Henry va peut-être faire la même chose cette année.

Personne n'a annoncé ici s'il y en avait d'autres qui n'avaient pas signé leur contrat. Ceux qui devaient se rapporter ici avant aujourd'hui et qui ne l'ont pas fait sont Niebergall et Thormablen. Thormablen, plus souvent qu'autrement, s'est toujours rapporté au camp d'entrainement plus tard que les autres, mais il a fait de la gymnastique régulièrement tous les jours, et il est supposé avoir la permission du gérant Holly pour arriver plus tard que les autres.

Quant à Niebergall, il y a sans aucun doute une question d'argent. Plusieurs fois durant l'hiver Niebergall fut offert ailleurs dans la ligue, mais sans succès, quoiqu'il était presque certain que le gérant Georges Toporcer du Jersey City le prendrait. Lee Head a été ici depuis le premier jour et est aussi actif qu'avant si non plus qu'avant. Il y a aussi le receveur Jim Perkins, avec le club Canton l'an dernier. Cela a tout l'air que Perkins pourra prendre la place de Lee Head, lorsque celui-ci voudra prendre une après-midi de congé, mais cela n'arrivera pas souvent.

GRANDE ASSEMBLEE DE BASEBALL

Il y aura grande assemblée lundi soir le 23 mars à huit heures au No 7117 rue De Laroche. D'importantes questions seront discutées, et aussi nous ferons le choix pour former un club de baseball. Tous les joueurs de baseball sont invités. Pour toutes informations, téléphonez à CA. 2314-M.

Lionel Cossette gagne le Marathon de Raquettes de l'Abitibi

AMOS, 13.—Le deuxième grand marathon annuel de raquettes et de skis du comté d'Abitibi, qui fut couru dimanche dernier à Amos, a clôturé la saison active des sports d'hiver dans cette ville.

Lionel Cossette, un des valeureux jeunes colons de la campagne d'Amos, a gagné ce marathon pour la Gazette du Nord. Il a franchi la distance de huit milles qui sépare la Station Expérimentale de la Ferme à Amos en 59 minutes, bien qu'il eut à faire face à un fort vent nord-est, qui avait de plus, amoncelé la neige sur tout le parcours de cette course. N'eut été ce contre-temps, il est probable qu'il aurait couru cette distance en 50 minutes. Armand Turcotte et Adalbert Dubé, qui se classèrent respectueusement deuxième et troisième, ne prirent que 60 et 61 minutes.

Florent Houde, qui représentait la Mine d'Or Vénus, a gagné pour une deuxième année consécutive le marathon de skis. Son temps fut de 1 heure et 16 minutes.

Une foule de quatre cents personnes applaudit les coureurs à leur arrivée à la patinoire locale et une foule encore plus nombreuse les salua à leur passage dans la ville.

Cette mémorable journée sportive fut couronnée par un grand banquet qui réunit plus de deux cents personnes à l'Hôtel Transcontinental. On y fit la remise des coupes, bourses et autres prix aux concurrents des deux marathons ainsi qu'aux clubs champions des deux ligues de hockey locales.

Lionel Cossette, en plus de la coupe et des bourses que lui valut sa victoire, gagna l'honneur d'aller représenter la ville d'Amos et La Gazette du Nord dans le grand marathon de raquettes qui sera couru à Cochrane, Ont., dimanche prochain.

La population d'Amos doit à l'initiative de deux de ses plus fervents sportifs, MM. Lucippe Hévon et Armand Audet, l'organisation de ces marathons de raquettes et de skis. Elle leur doit aussi, cette année, l'idée d'avoir eu une Reine des Sports d'Hiver pour présider à toutes les démonstrations sportives de la journée de ces grandes courses. Cette Reine était Mlle Andréa Brunet, d'Amos.

Classement des concurrents:

MARATHON DE RAQUETTES

1er: Lionel Cossette, 59 m. 45 s. La Gazette du Nord, Amos.
2ème: Armand Turcotte, 60 m. 45 s. MM. Branchaud, et Jacob, Amos.
3ème: Adalbert Dubé, 1 h. 1 m. 45 s. Le Personnel de la maison A. A. Drouin, Amos.
4ème: E. Pronovost, 1 h. 3 m. 25 s. Hôtel Victoria, La Sarre.
5ème: C. Roy, 1 h. 5 m. 30 s. M. John Riley, Amos.
6ème: F. Simard, 1 h. 5 m. 45 s. Drouin & Germain, Amos.
7ème: A. Lalonde, 1 h. 6 m. Maison A. A. Drouin, Amos.
8ème: V. Villeneuve, 1 h. 6 m. 15 s. Villemontel, Village.
9ème: U. Provencher, 1 h. 7 m. Station Expérimentale de la Ferme.
10ème: O. Plante, 1 h. 7 m. 30 s. Chevalier de Colomb, Amos.
11ème: H. Bisson, 1 h. 9 m. Cercle Lapointe, Amos.
12ème: L. Thomas, 1 h. 12 m. 15 s. Senneterre, Village.
12ème: S. Church, 1 h. 20 m. 10 s. Senneterre, Village.

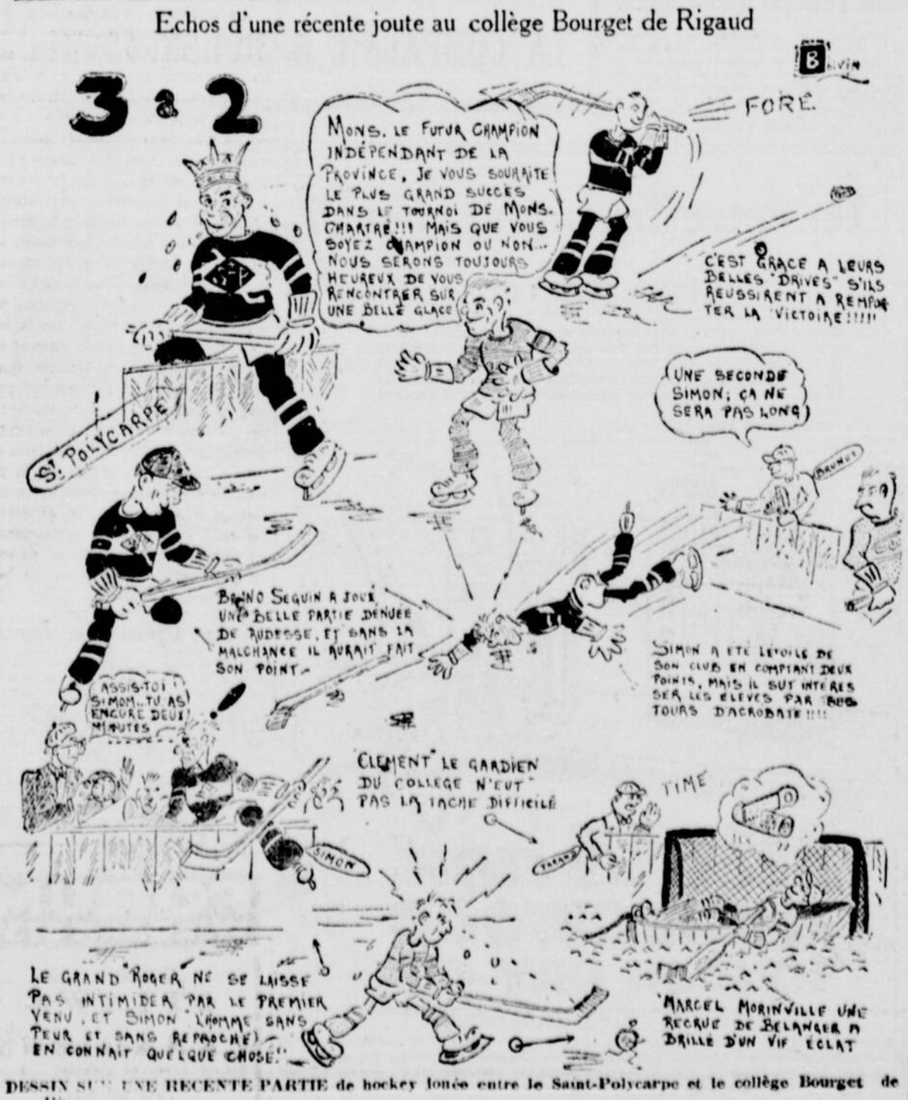
MARATHON DE SKIS

1er: Florent Houde, 1 h. 16 m. 15 s. Mine d'Or Vénus.
2ème: Rolland, Audet, 1 h. 18 m. 15 s. Maison A. A. Drouin, Amos.
3ème: Omer Nault, 1 h. 19 m. 25 s. Cercle Lapointe, Amos.
4ème: Jacques Dumont, 1 h. 21 m 55 s. Drouin & Germain, Amos.

REMISE DES COUPES POUR HOCKEY

Coupe Frigon, Club "Aigle", champion de la ligue de la cité d'Amos.
Coupe Commerciale, club "Canadien", champion de la ligue Commerciale d'Amos.
Coupe Frontenac, M. Lucien Blais, joueur le plus utile à son club.
Coupe LaPensée, M. F. Champoux, meilleur compteur du club "Aigle".

Echos d'une récente joute au collège Bourget de Rigaud



DESSIN SUR UNE RECENTE PARTIE de hockey jouée entre le Saint-Polycarpe et le collège Bourget de Ri[illegible]

Roulez vos cigarettes avec

10c le pqt

AMBER FINE CUT

Soyez économe

Papiers à cigarettes et coupon-prime inclus

Banque Royale championne—Tommy Loughran victorieux.

LA BANQUE ROYALE REMPORTE LE CHAMPIONNAT HIER SOIR

La banque Canadienne-Nationale est blanchie par 3 à 0 dans la deuxième partie et perd la ronde et le titre par le total de 5 à 1.

La Banque Royale a remporté le championnat de la ligue de hockey des Banques hier soir au Forum en battant la Banque Canadienne Nationale par le score final de 5 à 1 devant une assistance de 6,000 personnes.

Commençant la partie avec une avance d'un point, la Banque Royale s'assura la victoire dans la deuxième période alors qu'elle enregistra deux autres points. Finalement alors qu'il ne restait que deux minutes de jeu elle compta de nouveau, portant la total à trois points pour la partie, administrant par le fait même un blanchissage à la Banque Canadienne Nationale. Le score de la partie de vendredi dernier étant de 2 à 1 pour la Royale, elle gagne la ronde par le total de 5 à 1. La rencontre entre ces deux clubs a été vraiment excitante du commencement à la fin. Commencée à une allure rapide elle se continua durant les trois périodes. Coulter fut vraiment l'étoile de la Banque Royale, car maintes fois, il a sauvé son club de la défaite par des arrêts miraculeux. La défense a été solide comme un roc offrant un mur infranchissable à ses adversaires, les lancers de Saint-Germain et de Delahey arrivaient comme des boulets de canon sur Archambault qui les bloquait avec un sang-froid remarquable, et les points comptés contre lui le furent sur des passes, et s'il avait été protégé par une meilleurs défense, ceci ne serait pas si facilement passé.

La défense de la Banque Canadienne Nationale fut très faible plusieurs fois, au lieu d'attaquer, elle pratiqua un jeu défensif surtout dans les dernières minutes de jeu.

La Banque Royale a remporté un triomphe richement mérité. Elle s'est en effet montrée supérieure sous tous les rapports.

Les deux adversaires attaquèrent furieusement dès le signal des hostilités, ils se dépensèrent toutefois sans succès pendant les premières minutes de jeu, car ni l'un ni l'autre ne peuvent réussir à loger la rondelle dans le filet. A plusieurs reprises ils vinrent cependant près de compter et seule la brillante tenue de Coulter et d'Archambault empêcha plusieurs points d'être comptés.

La deuxième période fut encore plus excitante que la première. Le jeu fut mené à une allure fantastique, Pendant les vingt minutes, les courses se succédèrent à toute allure, mais les deux gardiens étaient invincibles. Finalement, sur une course de toute la longueur, St-Germain réussit à compter le premier point après avoir déjoué tout devant lui. Ce fut un délire de joie pour les partisans de la Banque Royale. Encouragée par ce succès la Royale se lança de nouveau à l'attaque et vit ses efforts couronnés de succès alors que Delahey, qui avait joué comme un déchaîné depuis le commencement, enregistra le deuxième point sur une très belle passe d'Unsworth.

A trois reprises différentes, la Banque Can. Nationale perdit la chance de compter, Arcand, Bourgouin et St-Jean manquèrent tour à tour, alors qu'ils se trouvèrent seuls devant Coulter; leurs lancers furent imprécis et les joueurs, au lieu de pratiquer un jeu d'ensemble comme par les parties précédentes jouèrent un jeu plutôt individuel. Les deux clubs commencèrent à lutter ferme, mais la deuxième période se termina sans autre point et le score resta de 2 à 0 pour la Royale.

Le jeu reprit rapide et excitant pour la troisième reprise. Les deux adversaires luttèrent désespérément pour compter puis tout à coup Ralph Saint-Germain enregistra le troisième point sur une superbe passe de Rodden vers la fin de la période. Un enthousiasme délirant s'empara de nouveau de l'assistance qui manifesta sa joie pendant quelques instants. La Banque Can.-Nationale essaya, par tous les moyens possibles, d'éviter le blanchissage, mais ce fut peine inutile.

Pedneault, leur capitaine, ne figurait pas sur l'équipe mais dirigeait ses joueurs sur le banc et il fut un des premiers à sauter sur la glace pour aller serrer la main aux nouveaux champions et son geste fut vraiment goûté de l'assistance et des joueurs qui tour à tour se serrèrent la main. Malgré sa défaite, la Banque Can. Nationale s'est vraiment dépensée. Brunet, Arcand, St-Jean et Octeau furent les plus en évidence.

Du côté de la Banque Royale, il faudrait mentionner toute l'équipe, car tous ont, par leur beau jeu d'ensemble, contribué à leur belle victoire, qui leur a valu leur championnat.

La partie fut très dure et plusieurs joueurs allèrent s'étendre sur la glace par de durs "body-checks" et les arbitres Campbell et Sauvé surent contrôler la partie, à la satisfaction de tous, et 14 punitions furent données pour infractions aux règlements.

Banq. Royale		Ban. Can. Nat.
Coulter	buts	Archambault
Baril	défense	Arcand
Donaldson	"	Brunet
Easton	centre	Gagnon
St-Germain	ailes	Octeau
Delahey	"	Bourgouin
Webster	substituts	Hamel
Roden	"	Lapointe
Wilson	"	St-Jean
Unsworth	"	Belhumeur

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Punitions: Unsworth, Hamel, Brunet, Baril, Wilson.

Deuxième période

1—Banq. Royale, St-Germain... 4.15
2—Banq. Royale, Delahey (Unsworth) 14.20

Punitions: Gagnon, Donaldson, Arcand, Easton.

Troisième période

3—Banq. Royale—St-Germain (Rodden) 18.10

Punitions: Baril, Gagnon, Delahey, Webster, St-Jean.

LOUGHRAN VICTORIEUX

New-York, 13.—Tommy Loughran a retenu le champ à Ernie Schaaf, qui l'avait déjà défait deux fois, en obtenant la décision aux points sur lui ce soir, dans un match de dix rondes. La victoire du boxeur de Philadelphie est imputable à sa longue expérience dans l'arène.

LIGUE INTERNATIONALE

Windsor, Ont., 14.—Le Windsor a battu le Cleveland, hier soir, par 5 à 4, dans un match de la ligue Internationale.

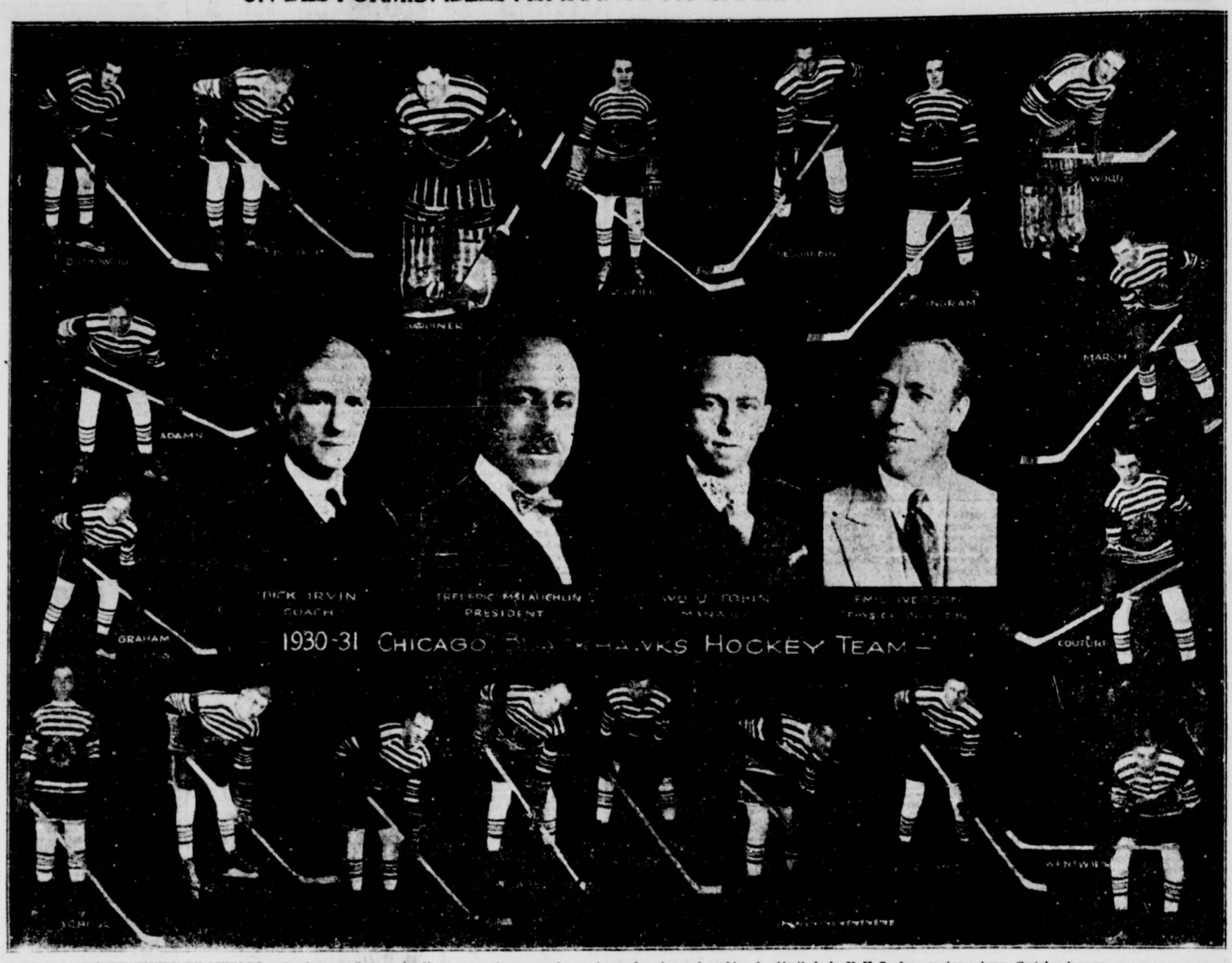
Match fatal à ce boxeur

Prescott, Ariz., 13. — San Terrin, boxeur de Prescott, a été fatalement blessé au cours de son match avec John Henry, pugiliste de couleur de Phoenix. Sa femme était parmi les spectateurs, autour de l'arène. Henry frappa Terrin dans la région du coeur avec sa gauche et abattit sa droite sur la mâchoire, dans la quatrième ronde. Terrin s'écrasa sur le parquet et mourut de suite. Henry a été arrêté en attendant l'enquête du coroner.

Tournoi provincial Ind.

Le tournoi pour le championnat provincial indépendant a commencé hier soir, à l'Arena Mont-Royal. Le club Bruneau-Decary, de Lachine a blanchi le Orange Montréal par 1 à 0, et le Henri Lamarre a battu le Voltigeur de Valleyfield, par 3 à 1. Les Brave All-Stars ont annulé avec le Bruneau-Décary, qui en était à sa deuxième partie, par un score de 1 à 1.

UN DES FORMIDABLES ASPIRANTS AU CHAMPIONNAT DE LA N.H.L.



LA FORMIDABLE EQUIPE DU CHICAGO, qui a battu le Boston, jeudi soir, et qui sera un des aspirants les plus redoutables du détail de la N. H. L. dans quelques jours. Certains joueurs, sur ce groupe, ont cependant été congédiés depuis que le portrait a été posé.

LIGUE DES POSTES

Centre vs Station "N":

CENTRE

Jacques	106	105	77	290
Thibault	131	90	89	310
Duranleau	97	123	115	335
Roy	148	119	119	386
Maillé	148	179	124	442
TOTAUX	632	607	524	1763

STATION "N"

Racette	116	121	138	381
Cyr	94	128	77	299
Maillet	106	107	126	345
Gagnon	81	126	114	331
Laurin	117	109	82	308
Totaux	512	607	547	1667

Dépêches vs Ville:

DEPECHES

Arantzabt	81	93	84	258
Brisebois	77	102	62	241
Morin	104	104	75	283
Lamoureux	172	98	112	382
"Dummy"	70	91	65	226
Totaux	504	489	396	1700

VILLE

Beaudoin	89	93	118	300
Archambault	76	122	76	265
Gagnon	91	91	91	273
Pelletier	129	109	65	303
"Dummy"	77	93	62	232
Totaux	446	508	412	1366

Station "H" vs Le Courrier:

STATION "H"

David	107	111	116	333
Henault	96	115	100	311
Harrison	97	129	122	348
Mongeon	71	101	85	257
Deslauriers	114	88	120	322
Totaux	485	544	542	1571

LE COURRIER

Gagnon J.	118	92	59	269
Lamoureux	90	87	145	322
Olivier	83	110	84	277
Vigneault	116	114	87	317
"Dummy"	71	88	85	244
Totaux	481	491	460	1432

Verdun vs Secrétariat:

VERDUN

Ancill	119	66	84	269
Young	82	91	113	286
Ouellette	85	87	74	246
St-Ange	99	86	90	266
Boisjoli	104	107	89	300
Totaux	489	427	445	1396

SECRETARIAT

Charbonneau	111	137	90	338
Fafard	99	136	126	353
Cousineau	91	118	108	317
Coulombe	121	87	71	279
Barbeau	104	112	111	331
Totaux	522	610	526	1628

POSITION DES CLUBS

Section des Facteurs

	G.	P.	N.	Pt
Centre	36	14	1	73
Station N	32	18	1	65
Station H	23	29	0	46
Verdun	9	42	0	18

Section des Commis

	G.	P.	N.	Pt
Secrétariat	36	15	1	73
Courrier	25	25	1	51
Dépêches	22	20	0	44
Ville	21	20	0	42

Saint-Eusèbe Ind. vs General Athletic

Lundi soir, à l'Arène de l'Académie Roussin, le Saint-Eusèbe Ind. rencontrera le General Athletic Cigar, de l'arène Mont-Royal. Deux bonnes équipes de l'est de la ville feront les frais de la seconde partie. Ce sera un intéressant programme à voir.

Fête au C.P. S.-Vital le 17

Mardi, le 17 mars, à 8 heures, grand euchre organisé par le cercle paroissial Saint-Vital, sous le patronage du curé Pilon, dans la nouvelle salle de l'école Viel, Montée Saint-Michel, Montréal-Nord. On distribuera de magnifiques prix aux heureux gagnants.

Ligue de Croquet Nationale de Montréal

Le club de croquet Jarry a remporté la victoire sur le club Ouvrier Dorion par 4 matches à 2, dimanche dernier. Voici les résultats:

Ouvrier Dorion	VS	Jarry
A. Délanger		L. Brouillette
V. Ménard	1	A. Brouillette 0
R. Courteau		A. Jolicoeur
L. Gagnon	0	L. Lafrance 1
A. Cloutette		J. Lemieux
G. Gagnon	1	A. Forget 0
A. Dugas		O. Fournier
J. Ledoux	0	L. Guénette 1
Rouleau		L. Roy
Chicoine	0	T. Jean 1
A. Masson		C. Brunelle
Patry	0	R. Guimet 1

Détail intermédiaire à Ottawa

Ottawa, 14.—Dans une série finale du championnat intermédiaire du district d'Ottawa, le Montcalm d'Ottawa a battu le club Aimonte par 2 à 1, hier soir.

Les prix aux gagnants du festival du Mont S.-Louis

C'est dimanche, 22 mars, que sera faite la distribution des prix aux gagnants du festival du Mont-Saint-Louis à l'arène Mont-Royal, samedi dernier. A cette occasion, l'Harmonie du Mont-Saint-Louis donnera un concert de choix.

"Red" Dutton nous en conta une bonne concernant son voyage à Montréal lorsque le club d'Eddie Gerard alla rencontrer les Maroons au Forum. "Red", dans le temps qu'il était avec les Maroons, était très bon ami avec la famille Selbert et quand les Américains arrivèrent à Montréal il alla visiter la famille Selbert. Mme Selbert était malade et Dutton lui emporta des fleurs et aussi des bonbons pour les enfants. Il soupa même là, et au cours de la journée et du souper il causa du hockey avec Babe. Vint le soir, la joute. Dutton se décida de descendre vers les buts des Maroons. Il faisait attention à la rondelle et alors quelqu'un lui administra un très beau "cross-check". Il leva la tête et regarda: il vit Selbert. Après cela, ils se tinrent tête le restant de la veillée.

Une fameuse bête

La championne internationale PENDLEY CALLING OF BLARNEY, le meilleur sujet de toute l'exposition canine de New-York, le jour de la fête de Lincoln.

CHAMPIONNAT DE LA PROVINCIALE

TROIS-RIVIERES, 14. (De notre correspondant.)—Après avoir tenu la tête de la ligue pendant toute la saison, les Renards Noirs des Trois-Rivières ont laissé les Loups du Nord de La Tuque, leur enlever le championnat de la ligue provinciale par un score final de 5 à 2.

Les Loups du Nord ont gagné la première partie du détail, jeudi dernier, sur leur terrain, par le score de 2-1, et hier après-midi, ils ont gagné par le score de 2-1. C'était aussi la première défaite du Trois-Rivières cette année, sur leur terrain.

Après la partie, le président de la ligue, M. C. N. Crutchfield, remit la fameuse coupe de la Brasserie Champlain, emblème du championnat, aux vainqueurs qui reçurent une chaleureuse ovation, d'abord de leurs adversaires, puis de leurs partisans et de la foule en général qui se rendit au centre de la patinoire acclamer les champions. Les partisans des vainqueurs portèrent en triomphe Charland et R. Lajoie, les deux héros de la série et les piliers du club. Les Loups du Nord remportent ainsi la coupe qu'ils avaient gagnée il y a deux ans et qui leur avait été enlevée l'an dernier par les Castors de Québec. Le Trois-Rivières n'a pas encore eu la chance de remporter le fameux trophée et les vétérans du hockey déclarèrent après la partie que notre ville n'a remporté aucun championnat majeur du hockey depuis trente ans. Il est probable toutefois qu'aucun club dans le passé n'a connu autant de victoires que celui de cette année et les Renards auraient certes mérité la palme finale.

La partie d'hier a été rapide et excitante et elle a admirablement bien une saison fructueuse. Les Loups du Nord ont gagné réellement leur victoire, car ils ont donné une exhibition magnifique et ont même eu l'avantage du jeu la majeure partie du temps. Ils ont lancé 49 fois sur Turgeon tandis que les Renards ne parvenaient à toucher les jambières de Bolduc que 31 fois. Le Trois-Rivières semblait en quelque sorte démoralisé après que le La Tuque eut scoré son premier point. Il ne reprit ensuite son enthousiasme qu'après que Madden eut réussi à prendre Bolduc en défaut. Les avants réguliers du 3 Rivières n'ont certainement pas donné autant qu'on était en mesure d'attendre d'eux, après leur tenue au cours de la saison. Les étoiles d'hier pour les locaux furent Larochelle, qui fut constamment à l'attaque. Puis les défenses, Madden, qui, à un moment donné, semblait à lui seul contrôler le jeu. Ses efforts ne restèrent pas vains toutefois puisque c'est à la suite de son effort que le club peut éviter un blanchissage; Richardson travailla fort d'abord sur la défensive et alla souvent porter la rondelle dans le territoire ennemi; Gagné ne fit que de courtes apparitions, mais employa bien le temps et fit travailler Bolduc.

Pour les visiteurs, les avants réguliers, R. Lajoie, Banville et Charland s'attirèrent l'admiration générale et leur club leur doit certainement leur triomphe final. Mongrain et Braithwaite avient pour mission de bloquer les combinaisons de leurs adversaires et travaillèrent en conséquence.

Huit punitions seulement ont été infligées par les arbitres Donald Smith et R. Oatman, qui ont fait d'excellent travail de jugement et de discernement.

LA TUQUE: Buts, Bolduc; défenses, Mongrain et Braithwaite; ailes, R. Lajoie et Banville; centre, Charland; substituts, S. Lajoie, Hanrahan, Wilkins et Genois.

TROIS-RIVIERES: Buts, Turgeon; défenses, Richardson et Madden; ailes, Toupin et Dubé; centre, Gariépy; substituts, Larochelle, Gauthier, Gagné, Chartier et Morin.

SOMMAIRE

Première période

La Tuque: Charland (R. Lajoie) 14.45

Punitions: Dubé, Madden, Mongrain, Hanrahan.

Deuxième période

La Tuque: Banville (Braithwaite) 5.32

Trois-Rivières: Madden (Gariépy) 16.00

Troisième période

Pas de point.

Punition: Gagné.

Arrêts:

Bolduc	9	7	14	31
Turgeon	18	15	16	49

Arbitres: Donald Smith et Russell Oatman.

Pour l'hôpital Saint-Laurent

Demain soir, dimanche, à 8 heures, il y aura à l'arèna du Collège Saint-Laurent une intéressante partie entre les "Vieux" et les "Jeunes" de Saint-Laurent, dont les recettes iront à l'hôpital de la localité. Le maire Edouard Gohier, de Saint-Laurent, mettra la rondelle au jeu.

LES VERS chez les enfants, si on n'y fait pas attention, causent des convulsions et souvent la mort. Le Vermifuge de la Mère Graves protège les enfants contre ces douloureuses afflictions. (9)

Pour la commodité de nos clients, nous venons d'ouvrir à Montréal un autre

DÉPÔT DE PRIMES

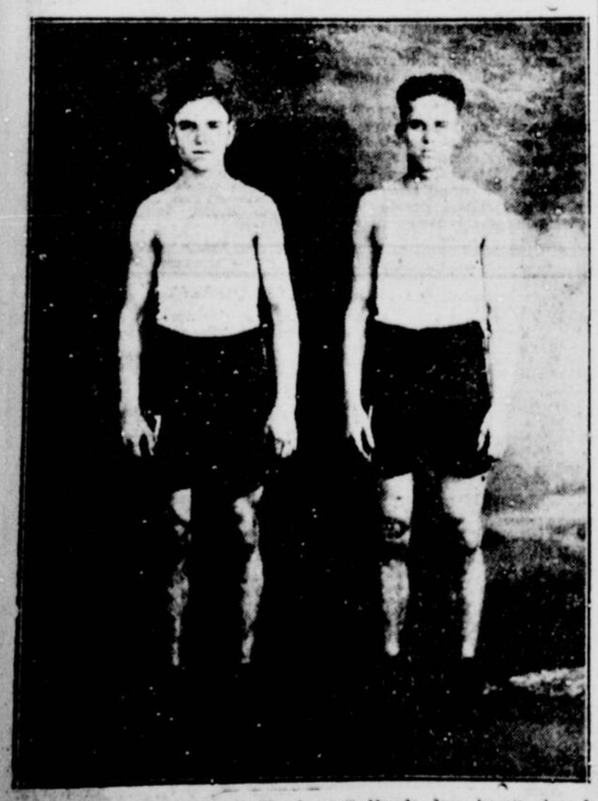
au numéro 350, rue Ste-Catherine Est (près St-Denis), où vous pourrez venir en personne vous procurer des cadeaux utiles, en échange des coupons empaquetés avec les tabacs

ALOUETTE RUGBY AMBER

et autres marques populaires.

LA COMPAGNIE B. HOUDE, Limitée

DANS LE MARATHON DU 21 MARS



DE GAUCHE A DROITE: R. Houde et C. Houde, deux inscrits dans le marathon du 21 mars entre Rochelaga et Pointe-aux-Trembles.

Un autre Triomphe pour "Jules"

"GINNY JUMP-UP"

Broyez et pressez 3 ou 4 branches de menthe fraîche dans 2 onces d'eau de Seltz où vous aurez fait dissoudre 2 cuillerées à thé de sucre en poudre; ajoutez 2 onces de Dry Gin de Hills & Underwood et beaucoup de glace concassée; comblez avec de l'eau de Seltz. Brassez; filtrez dans un verre à limonade; garnissez de fruits et servez.

HILLS and UNDERWOOD LONDON DRY GIN

"Le Gin que vous redemanderez!"

LES ECHECS

La visite d'un maitre international à Montréal. — Quelques notes sur Boris Kostich. — Les activités dans la Ligue d'Echecs de Montréal. —Une belle partie du tournoi pour le championnat de Paris. — Problèmes et solutions.

La grosse nouvelle de la semaine dans notre petit monde échiquéen c'est la visite du maître international Boris Kostich qui est arrivé en notre ville samedi dernier. Le même jour il était l'hôte de l'ancien champion du Canada, M. Joseph Sawyer. Lundi, le chroniqueur échiquéen de "La Patrie" avait l'honneur de recevoir M. Kostich et mercredi soir M. Sampson organisait une soirée en son honneur.

M. Kostich a bien voulu consentir à donner quelques séances de parties simultanées à Montréal et voici son programme:

Dimanche (15 mars): Y.M.H.A., rue Mont-Royal Ouest.
Lundi (16 mars): Bell Telephone, Côte Beaver Hall.
Mercredi (18 mars): Club Montréal, angle des rues Ste-Catherine Ouest et Guy.

Boris Kostich n'est pas le premier venu dans le monde international des Echecs. Il est né le 24 février 1887, à Versets, Yougo-Slavie. Voici quelques notes sur son dossier échiquéen:

1909: Gagne le championnat de Budapest.
1911: Se place quatrième dans le tournoi international de San Remo.
1913: Premier tournoi de Suède.
1915: Passe aux Etats-Unis.
1919: Deuxième dans le tournoi de Hastings, sans perdre une partie et faisant nulle avec Capablanca.
1921: Vainqueur du tournoi de Hongrie; premier à Hastings, gagnant toutes ses parties.

Le maitre international BORIS KOSTICH qui est présentement à Montréal.

TOURNOI CHAMPIONNAT DE MONTREAL

Résultats de la quatrième et de la cinquième ronde

Quatrième ronde

Kellerwolff	x	Fox	x
Harvey	1	Wilson	0
Koch	x	Schneider	x
Dardel	x	Griffin	x
Davis	1	Phaneuf	0
Rawlings	x	Schwartz	x
Rosenberg	0	Brisebois	1

Gaudet au repos.

Cinquième ronde

Schwartz	1	Rosenberg	0
Griffin	0	Davis	1
Wilson	1	Koch	0
Fox	x	Harvey	0
Gaudet	1	Kellerwolff	0
Phaneuf	x	Rawlings	x
Schneider	x	Dardel	x

Brisebois au repos.

Appariement de la septième ronde laquelle se jouera lundi, le 16 mars, au club Montréal.

Koch-Kellerwolff	Dardel-Gaudet
Davis-Fox	Rawlings-Wilson
Rosenberg-Schneider	Brisebois-Griffin
Schwartz-Phaneuf	Harvey au repos.

POSITION DES JOUEURS

	J.	G.	P	
Davis	5	5	0	
Fox	4	3	0	x
Dardel	5	1	0	xxxx
Rawlings	5	2½	½	xx
Harvey	5	4	1	
Kellerwolff	4	2	1	x
Brisebois	4	2	2	
Griffin	4	1½	2½	
Gaudet	4	1½	2½	
Schwartz	5	1	2	xx
Wilson	5	1½	3½	
Koch	5	1	3	
Phaneuf	4	1½	2½	x
Rosenberg	4	1½	2½	x
Schneider	5	0	3	x

xParties ajournées.

TOURNOI MINEUR

Quatrième ronde

J.-C. Cartier	1	Ryams	0
DeBoissieu	0	Saxon	1
Crépeau	1	Sandbloom	0
Wiktor	0	Wise	1

UNE PARTIE ANIMEE

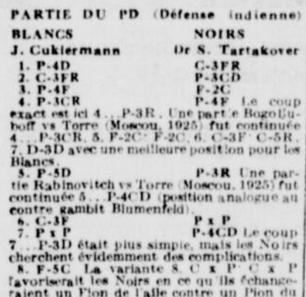
La partie suivante fut jouée lors du tournoi pour le championnat de Paris. Les notes analytiques sont traduites de J.-H. B., et méritent l'étude consciencieuse de tous nos amateurs, qui feront bien de rejouer cette intéressante partie.

PARTIE DU PD (Défense indienne)

BLANCS	NOIRS
J. Cukiermann	Dr S. Tartakover
1. P-4D	C-3FR
2. C-3FR	P-3CD
3. P-4F	F-2C
4. P-3CR	P-4F Le coup exact est ici 4...P-3R. Une part e Bogoljuboff vs Torre (Moscou, 1925) fut continuée 4...P-3CR. 5. F-2C; F-2C. 6. C-5F, C-5R. 7. D-3D avec une meilleure position pour les Blancs.
5. P-5D	P-3R Une partie Rabinovitch vs Torre (Moscou, 1925) fut continuée 5...P-4CD (position analogue au contre gambit Blumenfeld).
6. C-3F	P x P
7. P x P	P-4CD Le coup 7...P-3D était plus simple, mais les Noirs cherchent évidemment des complications.
8. F-5C	La variante 8. C x P, C x P favoriserait les Noirs en ce qu'ils échangeraient un Pion de l'aile contre un Pion du centre et en ce que la diagonale serait ouverte à leur Fou.
8.	P-5G Etait meilleur 8...P-3TD comme le démontrera le 11ème coup des Blancs.
9. C-4R	P-3D Etait meilleur 9...F-2R car si 10. F x C, P x F (non pas 10...F x F car 11. C-6D échec etc).
10. F x C	P x F
11. D-4T échec	R-2R Une dure nécessité car 11...C-2D. 12. F-3T, F-2R forcé car 13. F x C échec suivi de 14. C x P F échec. 13. T-1D qui sera suivi de C-4T et de C-5F et la position des Noirs est dangereusement resserrée.
12. C-4T	F-1F Tartakover donne la continuation suivante pour démontrer qu'il ne pouvait pas ici capturer le PD: 12...F x P. 13. C-5F échec, R-3R. 14. F-3T, F x C. 15. C x P échec, R x C. 16. Roq TD échec, F-4D. 17. T x F échec, R x T. 18. T-1D échec et gagne. Cependant, Tartakover dit que la continuation correcte était 12...D-1F.
13. F-2C	D-3C Les Blancs menaçaient 14. C x PFD, P x C. 15. P-6D échec etc. Le coup de 13...C-3T était une meilleure riposte vue que le prochain coup des Blancs comporte la même menace.
14. T-1FD	C-3T
15. D-3C	F-3T Le coup 15...P-4F. 16. C-2D, F-3T. 17. P-4F n'aide pas les Noirs.
16. D-3FR !	P-4F Si 16...F x T. 17. D x P échec, R-2D. 18. D x PF échec, R-1D. 19. D-6F échec regagnant la T avec le gain de deux Pions. Le Dr Tartakover croit cependant que 16...F-4C était meilleur, mais les Blancs pouvaient encore avoir l'avantage avec 17. T-4F.

Voir diagramme

NOIRS — Tartakover



BLANCS — Cukiermann

Position après le 16me coup des Noirs

17. T-4F ! Et non pas 17. C x P échec, F x C. 18. D x F, F x T. 19. D-6F échec, R-2D. 20. D x PF échec, R-1D. 21. D-6F

Les vers qui attaquent les enfants dès leur naissance, sont de deux sortes, ceux qui se logent dans l'estomac et ceux qu'on trouve dans les intestins. Les derniers sont les plus dangereux parce qu'ils s'attachent aux parois des intestins et si on n'y fait pas attention, ils causent de grands ravages. Les Poudres Vermifuges de Miller chassent les deux sortes de vers, et tout en les chassant de l'organisme, elles servent à réparer les dommages qu'ils ont causés. (c)

CHRONIQUE DES DAMISTES

LIGUE D'AMERIQUE

DES JOUTES DECISIVES

Voici la position actuelle des concurrents du tournoi Maitres A de la Ligue d'Amérique, après la séance de dimanche dernier:

	G.	P.	N.	P.C.
Deslauriers	12	1	3	814
Guertin	11	1	3	833
Dussault R.	7	2	6	667
Dagenais	8	3	5	656
Dussault L.	7	3	5	633
Gauthier	7	4	2	615
Charette	6	4	3	577
Paquette	5	3	5	577
Lacroix	6	4	4	572
Roy	6	4	6	563
Landry	4	3	6	539
Beaulieu	5	4	6	533
Lorrain	5	4	7	531
Clermont	5	5	7	500
Beauchesne	5	6	4	467
Lapierre	2	4	9	433
Roger	6	8	0	429
Lamarche	3	8	7	361
Nobert	2	9	3	250
Gendron	2	10	3	233

C'est un peu la période des corrections, chacun s'efforçant, à cette phase de la lutte de rectifier ses torts des premiers combats; les parties qui ont amené l'ordre ci-dessus sont les suivantes:

Beaulieu	1	Lapierre	0
Charette	0	Lamarche	1
Clermont	0	Guertin	1
Gendron	1	Roger	0
Lacroix	½	Dussault L.	½
Guertin	1	Roger	0

SUR SEMAINE

Gauthier	0	Deslauriers	1

Le notaire a certes mis un point de bonne valeur à son actif, dimanche dernier, car il y a ceci à considérer: le vétéran Roch Lapierre se permet maintes faiblesses, durant cette longue lutte, mais c'est une loi des tournois qu'il faut se tenir constamment en forme si l'on ne veut pas manquer son but devant des adversaires présentant, tout au plus, une bataille égale; malgré cela, Lapierre est toujours considéré comme une force, et il lui arrivera tout aussi bien de déqualifier un joueur en vedette, comme de tomber lui-même lorsque le danger paraîtra moins grand. La même observation est de mise à l'endroit du notaire, car nous devons reconnaître qu'il fait ordinairement très bonne figure dans ces rencontres importantes de la Ligue d'Amérique.

Encore un bon exploit du père Lamarche; après un coup qui le portait dans le "pinozo", mais avec l'avantage d'un pion, il continua de maintenir une position solide, examinant et se protégeant bien contre toutes les situations. Charette en perdu quelque peu sur la liste de pourcentage, mais pas excessivement se trouvant encore bien placé, ex-aequo avec maitre L. Paquette. Je le répète, c'est le temps des corrections, et les joutes à venir présenteront des changements chaque dimanche; jusqu'ici, Charette s'est très bien comporté, mais deux défaites consécutives, par Blanchette et Roy, ont abaissé son record. Paquette était inactif dimanche dernier, ainsi que quelques autres, mais les prochaines séances, à commencer par celle de demain, offriront une animation fort augmentée, vu les grosses questions de suprématie en jeu et qui vont se décider entre les principaux concurrents.

Le jeune maître Fernand Guertin y va en double, de ce temps-ci, répétant son exploit d'ajouter deux points à son crédit, en une seule journée, sa victoire sur Clermont fut acquise au moyen d'un coup classique très bien amené, — en fait, c'est le principal mérite de tous les coups, si connus soient-ils — et ceci l'approche constamment du champion Deslauriers. Fernand ayant de plus compté, d'une façon très rapide, — à la Guertin — contre le vétéran Roger. Ce dernier a plusieurs débuires, depuis quelques semaines, et il lui faudrait répéter les sauts en avant qui le mirent en évidence au commencement de la lutte. — Mais pour en rester à Fernand, disons qu'il est pratiquement sur un pied d'égalité avec le champion Deslauriers, le classement supérieur de celui-ci ne dépendant que du nombre de parties jouées.

Notre ami Maurice Gendron, s'est bien comporté, cette fois, justement contre Roger, lequel n'est trouvé à en perdre deux, comme bilan de la journée. Cette partie Roger-Gendron fut intéressante à un bon degré; un coup d'oeil sur le damier suffisait à nous convaincre que les deux adversaires devaient faire preuve d'un bon travail, et si Gendron est assez éloigné dans la position générale du tournoi, il faut l'attribuer beaucoup à son manque d'aptitudes qu'à son inexpérience dans les détails d'une longue et dure cédule comme celle de la Ligue d'Amérique, où les experts du dernier sont en lice chaque année. Et c'est le fait de tous les nouveaux venus, ordinairement; leur première saison officielle dans la première classe leur procure un choix d'améliorations dans leur jeu déjà fort acceptable, et de plus les endurcit dangereusement pour la saison à venir. Tout de même, dans le cas de Gendron, le point contre Roger est à noter, car ce dernier présente une méthode de défense et d'attaque qu'il faut surveiller constamment, si l'on ne veut pas être surpris au moment le moins prévu.

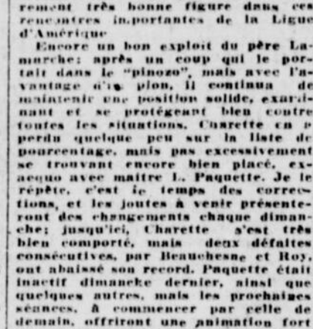
Lavoie et L. Dussault ont fourni la partie la plus dure et la plus contestée de l'après-midi, — ajoutons aussi, la plus longue. Et puisqu'il faut être clair et précis jusqu'à la fin, disons que ce fut en même temps, du moins en ce qui concerne la finale, le résultat le plus égal et qui ne laissait aucun doute aux témoins du damier, tout en fournissant, cependant, une bonne matière à réflexion sur les combinaisons et les dégagements qui s'annonçaient forcément. En somme, une lutte bien méritée de part et d'autre, et dont chacun, je crois, doit être satisfait.

Pas si satisfait, notre confrère Philippe Gauthier qui rencontrait le champion Deslauriers, au cours de la semaine. Quant au point perdu, passe encore, car c'est un petit détail que plusieurs auront à accepter, devant le champion du Canada; mais mal juger une magnifique position, et la gâter fatalement, comme la chose est arrivée à Philippe, cela doit être mis au compte des faiblesses. Gauthier avait en effet une opportunité de forcer Marcel, si non de le mettre en danger, mais la diversité des événements de cette partie devait faire oublier un point quelconque; il fut encore bon que Gauthier ne tombât pas dans l'offre alléchante d'un passage à dame, coup permis par Deslauriers qui s'était réservé un "retrogassage" en règle. Pour conclure, ce fut une partie intéressante, pleine de travail, où les deux adversaires ont montré du savoir-faire, et penser, à la satisfaction de l'entourage, — j'allais dire des "donneurs de conseils".

PROBLEME CANADIEN

Par M. Mark Brown, Holyoke, Mass. Dédié à M. Lionel Brodeur, champion de la classe B du cercle Rochambeau

Noirs: 13 pièces



Blancs: 10 pièces

Durant toutes ces nombreuses et belles parties, il nous fait plaisir de constater l'enthousiasme général des spectateurs qui suivent, de plus en plus, la lutte des concurrents. Et en plus de cela, beaucoup se divertissent à leur façon, et pour le meilleur agrément de leur groupe. C'est dire que des parties amicales sont jouées, en plus du programme ordinaire, car il ne faut pas oublier que le Social Delorimier a 28 damiers-tables à la disposition des membres. Ces parties supplémentaires ne manquent pas d'intérêt, croyez-m'en, et c'est autant d'ajouté au programme régulier.

Dimanche dernier, on pouvait suivre quelques rencontres d'amis entre notre excellent visiteur, M. Ernest Sansregret, de Crabtree Mills, j'avais moi-même le plaisir de croiser les pions avec Sansregret, et je pus facilement constater que ce damiste comptera pour un parmi les meilleurs joueurs de la province. On en entendra parler, et ceci est un avis à notre bon ami Emile Dion, de Wotton, le populaire champion provincial, dont nous apprécions beaucoup, en plus, le caractère bien psortif.

Sansregret est un joueur très attentif à son jeu, sérieusement attaché à toutes les phases, difficiles ou non, de sa partie; je tiens à le féliciter sur ce point, car c'est une des principales nécessités qui font les champions. Joindre cela à une connaissance bien développée des secrets du jeu, des beautés du damier, c'est reconnaitre en Sansregret un joueur de marque qui figurerait bien dans toute joute importante, et c'est pourquoi nous apprécions fort la présence du visiteur de Crabtree.

POUR LE "B"

La bataille est non moins vive, dans cette classe, d'après le rapport suivant de l'organisateur, M. J. C. Nepveu:

Gauthier	1	Bourgeois	0
Lorrain	0	Bourgeois	1
Beaulieu	0	Boudrias	1
Poirier	0	Dumais	1
Binette	1	Mayer	0

CLASSEMENT A DATE

	G.	P.	N.	P.C.
Cardinal	12	1	1	892
Binette	7	3	4	642
Boudrias	7	4	3	597
Gauthier	6	4	3	576
Mayer	6	4	4	571
Michaud	6	5	3	555
Nepveu	4	3	7	535
Dumais	3	3	7	500
Poirier	4	5	5	461
Paradis	5	6	2	454
D'Aigle	3	4	7	437
Bourgeois	4	6	5	433
Lorrain	5	8	2	409
Beaulieu	4	7	3	392
McDuff	1	8	4	230
Fournier	1	7	0	125

Il est facile de désigner, parmi ce groupe, un bon nombre qui se défendraient bien même dans la classe "A". D'abord, nous devons reconnaître une supériorité évidente à Cardinal qui remportera le morceau sans la main, en fait, un beau résultat avec une seule défaite à date. Il est pratiquement promu au "A", suivi de près par Binette, avec une chance pour Boudrias. Il sera intéressant de bien suivre les prochains résultats.

PARTIES DU "C"

Malo	0	Berthelette	1
Cardinal	1	Corbeil Al.	0
Dauray	1	Robert	0
Vadeboncoeur	½	Cartier	½
Boyer	½	Demarais	½

REPRISE

Cardinal	1	Dansereau	0

POUR DEMAIN

MAITRES A — RONDE XVIII

Dagenais vs Gendron.
Dussault vs Deslauriers.
Roger vs Beauchesne.
Lacroix vs Paquette.
Nobert vs Lamarche.
Gauthier vs Guertin.
Charette vs Roy.
Clermont vs Lapierre.
Lorrain vs Landry.
Beaulieu vs Auger.
L. Dussault au repos.

TOURNOI "B"

Parties remises

Nepveu vs Gauthier.
Binette vs McDuff.
Dumais vs Paradis.
Boudrias vs Fournier.

TOURNOI "C"

Ronde XVII

Larivière vs Laframboise.
Dansereau vs Cartier.
Lafortune vs Berthelette.
Vadeboncoeur vs Trudeau.
Malo vs Hogue.
Corbeil Ad., vs Cardinal.
Robert vs Dauray.
Corbeil Al. vs Desmarais.
St-Georges vs Boyer.
Montmigny au repos.

Aux funérailles de M. Joseph Tremblay

A l'église Saint-Vincent de Paul avaient lieu, récemment, les funérailles de M. Joseph Tremblay, époux d'Alida Tremblay, décédé le 3 mars à l'âge de 45 ans.

Le convoi funèbre quitta le domicile mortuaire pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté par M. l'abbé H. Caron, assisté de MM. les abbés L. Bienvenu et X. Charlebois. M. l'abbé H. Caron fit la levée du corps.

La chorale, sous le direction de M. Jos. Biron, chanta la messe funèbre de Perreault. MM. Paul Valade et L. L'Espérance étaient les solistes. Mlle Noël touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par MM. Edgar Tremblay, fils du défunt, Arthur Tremblay, Ed. Tremblay, Thomas Tremblay, ses oncles; Joseph Girard, cousin; David Tremblay, beau-père.

Dans le cortège on remarquait: M. M. Arthur Vadeboncoeur, E. Vadeboncoeur, W. Landry, A. Massicotte, A. Roberge, Léopold Rochette, Jos. Rochelieau, E. Paquette, Armand Rochette, A. Garièpy, E. Sénécal, J. Forest, H. Cardin, A. Provost, A. Breton, et autres.

Messes, bouquets spirituels et sympathies: Mlles E. Coulombe, Eva Tremblay, M. Edgar Tremblay, Mlle Alice Tremblay, la famille H. E. Chevalier, M. et Mme Philippe Tremblay, M. et Mme A. Vadeboncoeur, Mlle A. Coulombe, Mlle Lionel Pichs, les employés de la Dominion Rubber Co Ltd.

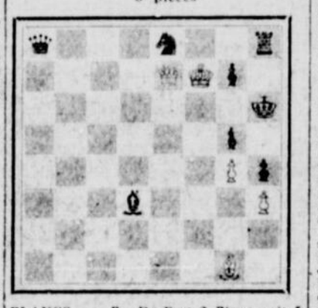
WASHINGTON, 3 — M. Otto Wadsted, le nouveau ministre du Danemark, a présenté ses lettres de créance au président Hoover dans le salon bleu de la Maison Blanche, où les ambassadeurs sont reçus par les présidents depuis John Adams.

ETUDE No. 6

Pour les Novices

En recherchant la clef de l'étude suivante, les jeunes amateurs ne devront pas consulter la solution suivante. Cette étude leur démontrera la force potentielle d'un Roi en fin de partie jointe à deux Pions unis. Voici cette étude

NOIRS — R, D, T, F, C et 3 Pions soit 8 pièces



BLANCS — R, D, F et 2 Pions soit 5 pièces

Les Blancs font mat en deux (2) coups

SOLUTION DE L'ETUDE No. 6

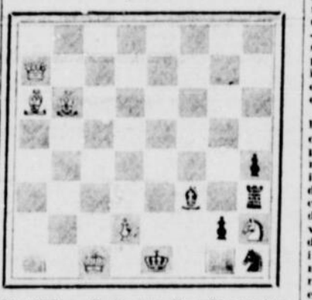
BLANCS	NOIRS
1. D x PCR échec	R x D (forcé, car si 1...R-2TR, 2. D-5TR mat.
2. F-3R mat.	

UN PREMIER PRIX

Le problème suivant a remporté le premier prix au dernier grand tournoi du "Vlaamschen." Ce problème est une composition de J. Berghmans, en deux coups. Voici la position:

PROBLEME No. 953

NOIRS — R, T, F, C et 2 Pions soit 6 pièces



BLANCS — R, D, 2 F, C et Pion soit 6 pièces

Les Blancs font mat en deux (2) coups

SOLUTIONS DES DEUX DERNIERS PROBLEMES

Voici les solutions des deux remarquables problèmes publiés la semaine dernière:

SOLUTION DU PROBLEME No. 951

BLANCS	NOIRS
1. D-1D !	Et les Noirs sont mat au prochain coup quelle que soit leur réponse.

SOLUTION DU PROBLEME No. 952

BLANCS	NOIRS
1. C-7D !	Et les Noirs sont mat au prochain coup quelle que soit leur réponse.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

M. M., MONTREAL — Il est trop tard pour faire votre inscription. D'ailleurs, il vous faut une qualification pour entrer dans le tournoi majeur.

J. S., JOLIETTE — Adressez-vous au Séminaire. Je crois que vous y rencontrerez des joueurs.

N. B., QUEBEC — Reconstituez la partie et voyez où se trouvait le Roi blanc. Cela devrait être facile, même sans notation, si vous avez conduit la partie avec une grande attention.

LORENZO PRINCE

LE FILS DE TARZAN

Se penchant au-dessus de Tarzan il y avait Werper, son couteau meurtrier à la main, prêt à donner le coup fatal; mais la crainte arrêta sa main. Qu'arrive-rait-il si le premier coup n'atteignait pas le coeur? Réveillé, l'homme aux singes à la stature géante aurait mis son adversaire en pièces. Werper frissonna. Dc nouveau, plus près, le bruissement de la brousse se fit entendre. Werper abandonna son dessein. Il possédait les bijoux. Devant lui s'ouvrait la plaine et la liberté. En arrière de lui se trouvait la mort aux mains de Tarzan ou aux mâchoires de la bête qui faisait entendre son bruissement dans la brousse.

Le Belge n'hésita pas et s'élança dans la nuit vers la forêt distante. Tarzan dormait toujours. Est-ce que cet homme pesamment endormi pouvait bien être l'alerte et sensitif Tarzan des anciens jours? Peut-être que le coup reçu sur sa tête avait anéanti ses pouvoirs merveilleux qui l'avaient autrefois immunisé contre les dangers et les surprises. Toujours plus près venait la bête féroce à travers la brousse. Le chien-

de feuillage à deux pas du dormeur s'ouvrit et la massive tête d'un lion parut.

Ce fut le battement de la queue de la bête sur les branches alors que le lion s'accroupissait pour sauter, qui réveilla Tarzan. Aussitôt que ce dernier ouvrit les yeux, il sauta sur ses pieds et saisissant sa lance il se prépara à l'attaque. C'était de nouveau Tarzan des singes, furieux, vigilant, prêt à tout. Soit la surprise, la crainte ou la prudence retinrent le lion et il ne sauta pas du tout sur l'homme, mais plutôt il fit demi tour et s'élança dans la brousse

alors que Tarzan lui faisait face. L'homme aux singes baissa les épaules et chercha son compagnon. Werper, naturellement, était disparu. Examinant le terrain, Tarzan constata qu'aucune bête n'avait transporté le Belge au loin. Il était parti seul dans la plaine. Tarzan jugea l'acte de cet homme. "Bien, qu'il s'en aille, ce sale lâche", pensa Tarzan, "puisqu'il veut déserter au moment du danger". Si cet était Werper, Tarzan ne désirait plus le voir. Pour ce qu'en pensait l'homme au singe, le Belge pouvait rester loin, Tarzan ne le rechercherait pas.

Préfontaine, 2161 Cuvillier, Hochelaga.

LE PUBLICISTE, A. P.

Rencontre détaillée du 1er mars 1931.

LIGUE CANADIENNE
CLASSE A

Maisonneuve		Le Foyer	
A. Pérusse	0	G. E. Caron	1
J. Goulet	½	H. McDuff	½
O. Patry	½	A. St-Georges	½
H. Léger	1	L. J. Robillard	0
A. Richer	0	J. Gratton	1
Total	2	Total	3

Mars S. 1931:
CLASSE B

Iberville		St-Rosaire	
O. Quevillon	½	J. Gratton	½
A. Robidoux	1	P. Viens	0
E. Verdon	½	N. Decoste	½
E. Legault	0	P. Rousseau	1
R. Robidoux	1	Z. Cadotte	0
Ed. Renaud	0	V. Lattaro	1
A. Myre	½	L. P. Pilon	½
J. Beauchamp	½	P. Demers	½
Total	4	Total	4

Capitaine: J. C. Malo.
Juges: D. Brière, J. C. Préfontaine.

Plessis		Le Foyer	
S. Perrault	½	H. Benoit	½
P. Renecault	1	R. Contant	0
J. Fontaine	½	E. Gosselin	½
F. Laiselle	½	A. Lafond	½
D. Grisé	1	A. Desormeaux	0
R. Bolduc	½	H. Chartrand	½
J. Lafontaine	½	W. Proulx	½
O. Cloutier	0	H. McDuff	1
Total	4½	Total	3½

Capt. J. Lafortune, A. Desormeaux.
Juges: E. Trépanier, S. McComb.

St-Rosaire		Maisonneuve	
R. Traversy	1	H. Lamothe	0
L. Deschamps	1	R. Gignac	0
A. Cloutier	0	D. Villeneuve	1
J. Forget	0	A. Richer	1
L. Brière	0	A. Giroux	1
J. Aubry	1	O. Richer	0
Total	3	Total	3

Capt. A. Cloutier:
Juges: Simons, J. Richer.

1er mars 1931:
CLASSE C

Plessis		Mt-Royal	
C. Martin	0	R. Bellefleur	1
D. Cloutier	1	A. Desfauriers	0
C. Trépanier	0	A. Myre	1
L. Charbonneau	1	W. Lahaise	0
O. Plon	0	A. Bellefleur	1
J. C. Viens	½	J. Landry	½
M. Paquette	0	A. Lauzon	1
J. Lafortune	½	L. Pelletier	½
Total	3	Total	5

CHAMPIONNAT DU JEU DE DAMES CANADIEN

Dimanche prochain commencera le tournoi juvénile pour le championnat du jeu de Dames Canadien.

Comme ce tournoi commencera à 2.30 hres, nous demandons à nos jeunes de bien vouloir se rendre pour 2 hres précises.

AUX PARENTS ET AMIS DE NOS JEUNES CHAMPIONS DE DEMAIN

Nous vous invitons à venir assister à ces rencontres et il nous fera plaisir d'avoir votre patronage. Nous tenons à vous dire que nous ne voulons pas que nos jeunes négligent leurs études pour ce tournoi, mais en pratiquant ce jeu dans leurs heures de loisir, ils développeront leur cerveau et je puis même assurer que ce jeu pourra les aider dans leur classe, car j'ai vu des hommes d'expérience dans les calculs nous disant que plus l'on calcule, plus l'on se développe.

Je suggérerais que dans nos collèges, on adopterait notre genre de sport, savoir: le jeu de dames et le jeu d'échecs. Tous ne sont pas aptes à faire de l'exercice physique qui est bien plus dangereux que le nôtre; l'on ne se casse pas de bras ni de jambes en jouant aux dames et l'on se développe l'esprit. Je ne suis pas opposé à l'exercice physique mais l'on devrait pratiquer les deux sports en même temps.

Parents et amis de nos jeunes, pardonnez-moi si j'exprime ainsi mon opinion, mais je suis convaincu de ce que j'avance.

Avec la permission des officiers et membres du Préfontaine et de la Ligue Canadienne, tous sont invités pour dimanche, à 2169 rue Cuvillier, au club Préfontaine.

AUX DAMISTES ET AMIS DU JEU DE DAMES CANADIEN

Messieurs,

Comme vous le savez, sans doute notre Ligue organise un "Championnat Juvénile pour le Jeu de Dames Canadien.

Comme nous voulons encourager nos jeunes champions de demain nous vous demandons si vous pourriez nous aider en sollicitant un ou des prix qui seront donnés à nos jeunes concurrents, car si cela est possible, nous aimerions à ce que tous gagnent un prix à titre d'encouragement.

LIGUE CANADIENNE

OUVERTURE SOLENNELLE DU TOURNOI JUVENILE

C'est demain, à 2 hrs 30, p.m. précises que s'ouvrira le Tournoi Juvenile organisé par Arthur Ready, sous les auspices de la Ligue Canadienne.

20 CONCURRENTS

Alcide Rettinger, 16 ans, s'est inscrit, le nombre des combattants est donc de 20. Tous ces jeunes damistes méritent de l'encouragement; nous espérons que le public amateur viendra nombreux à ces belles rencontres juvenilles.

Les organisateurs Ready-Trépanier et Gagnon, ont décidé que ce tournoi sera éliminatoire. Il faudra jouer pour gagner, car le concurrent qui aurait perdu 2 parties sera éliminé. Les nulles comptent pour un demi-point, de sorte que 2 nulles équivalent à une partie perdue et quatre (4) nulles suffisent pour être éliminé.

REGLEMENTS

Dans ce tournoi, les règlements de la Ligue Canadienne sont en vigueur.

Il n'y a aucun doute que plusieurs opposeront une forte résistance; il sera certainement intéressant d'être témoins des coups magistraux et des belles combinaisons qui germeront dans ces jeunes cervelets.

Plusieurs parmi les experts seront étonnés du jeu de ces débutants.

Ah! nous le savons, on haussera les épaules lorsqu'il se présentera des coups de mort qui ne seront pas vus par l'opposant. Ce sera alors la phase comique du combat, ce qui sera également intéressant à voir.

LE CLUB PREFONTAINE INC.

C'est dans leur salle, 2161 Cuvillier, qu'aura lieu ce fameux Tournoi, pour la première rencontre. A cette occasion, une réception spéciale est réservée aux membres et concurrents. Des rafraichissements seront gratuitement offerts aux amateurs présents.

Ah! c'est qu'on fait bien les choses au Préfontaine.

Un dernier mot aux concurrents. Ils devront, (nous le répétrons), être présents à l'heure fixée. Prière de s'y rendre pour 2 heures précises, afin de recevoir les dernières instructions concernant les règlements du Tournoi.

UN CONSEIL

Nous conseillons à tous, de ne pas jouer trop rapidement, afin de ne rien risquer. Les vainqueurs devront se montrer gentils, tandis que les vaincus devront s'incliner devant le résultat, avec la ferme détermination de mieux faire à la prochaine rencontre.

Donnez le meilleur de vous-même, et n'oubliez pas qu'il y aura des prix pour tous, du premier au dernier.

En foule donc, demain, au Club

Nous visiterons tous nos clubs de la Ligue Canadienne, avec ces rencontres.

Veuillez me croire,
Votre très obligé,
Arthur READY,
Organisateur du Tournoi Juvénile.

Feu Mme J.-B.-T. Desnoyers

SAINT-AIME de Richelieu, 9. — Mme J.-B. E. Desnoyers (Anastasie Laflamme) est décédée au presbytère de Saint-Aimé, chez son fils, curé de cette paroisse, à l'âge de 79 ans, deux mois et 24 jours. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Monseigneur de Saint-Hyacinthe était représenté par son auxiliaire, Monseigneur Jos.-Aldée Desmarais, qui fit la levée du corps au presbytère. Le service fut chanté par l'abbé P. C. R. Desnoyers, curé de Saint-Aimé, fils de la défunte, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Michel Paul-Hus, curé de Saint-Louis de Bonsecours, et Omer Beauregard, curé de Saint-Marcel. Des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés Jean-Baptiste Nadeau et Philippe Nadeau. La chorale de la paroisse était sous la direction du Docteur A. A. Pepin. Les élèves du pensionnat de la Présentation ont chanté un DeProfundis. Dans le sanctuaire, on remarquait Mgr. J. A. Desmarais, les abbés J.-Bte Archambault, de Saint-Hyacinthe, Jean-Baptiste Nadeau, Henri Bélisle, curé de Saint-Jude, Michel Paul-Hus, curé de Saint-Louis, Georges A. Gioyette, curé de Saint-Robert, Guillemette, curé de Saint-Michel d'Yamaska, Omer Beauregard, curé de Saint-Marcel, Philippe Auger, Eugène Goulet, Mercure, vicaire à St-Michel d'Yamaska, Philippe Nadeau vicaire à St-Aimé. En tête du cortège, marchait M. Delphis Sylvestre. Les porteurs étaient MM. J.-A. Schmid, N.-P. Aimé Bibeau, Michel Proulx, Zéphirin S.-Amant, Joseph Boisse et Napoléon Lamothe.

Conduisaient le deuil: les fils de la défunte, l'abbé P.-C.-R. Desnoyers, Ovide, de Montréal, Alfred, de S.-Jérôme; ses filles, Mmes Alphonse Clément, de Montréal; Henri Poirier, de Montréal; soeur S.-Rodriguez, des Soeurs de la Présentation de Marie de S.-Hyacinthe; Mlle Bernadette Desnoyers, de S.-Aimé, ses gendres, MM. Amédée Chabot, de S.-Jean-Baptiste de Rouville; Alphonse Clément et Henri Poirier, de Montréal; sa nièce, Mme Louis Coderre, de Sherbrooke; ses petits-enfants, Rodrigue, Rolande et Annette Desnoyers, les membres des diverses associations.

Mme Desnoyers laisse onze enfants, Ovide, l'abbé P.-C. Rodrigue, Albina, Alfred, les soeurs S.-Azarie, S.-Alfred, S.-François-Xavier, S.-Rodriguez, Victorine, André et Bernadette, ses frères, MM. Eucharistie, Elisée et Elie Laflamme, tous trois de S.-Jérôme, et un nombre considérable de petits-enfants et d

NEW-YORK CLOTURE LOURD.—MONTREAL MOINS ACTIF.—U. S. STEEL A 142⅝.—IMP. OIL BAISSE A 15⅛

POTINS DE LA RUE

Un marchand nous déclarait tout l'heure: "Il faut des taxes. C'est le devoir des gouvernants d'aviser aux moyens de parer au déficit. Quant au genre de taxes qu'on devra imposer, cela ne nous importe guère. Une fois la décision prise, nous ferons le nécessaire."

Cette déclaration, d'abord, n'est pas du premier venu, mais de l'un des chefs d'une des maisons les plus importantes du pays. Et nous ne pouvons qu'admirer sa franchise. Nous le lui dirons, d'ailleurs. En deux mots, cela veut dire que celui qui est visé par la taxe s'empresse de la reporter sur d'autres, s'il le peut. Et il n'en peut être autrement. C'est humain. Et c'est de pratique courante.

Il est évident, toutefois, que tous les intéressés ne sont pas aussi dégagés au sujet des intentions du cabinet, ou disons mieux de l'honorable monsieur Bennett, car il est entendu que le premier-ministre décide par lui-même. La discussion qui s'est engagée au sujet de la taxe sur le chiffre d'affaires et sur la taxe de vente indique qu'il y a des objections, pour ce qui est de la première, et des préférences pour la seconde. La majorité semble favoriser une taxe de vente plus élevée. Et il appert que le gouvernement optera pour ceci plutôt que pour cela. Sans discuter la question qui mérite, plusieurs se contentent de souligner le fait que l'organisme existe déjà pour la perception de la taxe de vente. Que celle-ci soit de un pour cent ou de quatre pour cent, cela importe peu.

On s'objecte aux complications, cependant, et notamment au timbre comme au temps de la guerre. Le marchand que nous citons au début nous disait justement, à ce propos, qu'il y a une sorte de musée, dans un magasin, où sont conservées diverses curiosités. Et l'une d'elles, non la moindre, est une facture entièrement recouverte de timbres. C'est, proprement, du papier timbré. Et l'on n'a que faire, dans les affaires courantes, de ce qui évoque trop la bureaucratie sous sa forme la plus détestable.

L'ancien président Coolidge, qui semble avoir à cœur de réhabiliter l'ancienneté sous une forme toute simple, — d'où son succès dans le journalisme, — vient d'écrire des choses fort sensées sur la déflation. Elle ne s'est pas accomplie dans les prix, seulement, mais aussi dans les esprits. L'a-t-on prou? n'y est pas en anglais, mais c'est tout comme.

Il y a eu déflation de l'arrogance, par exemple, écrit Coolidge. Les nations et les individus n'ont plus la même suffisance qu'auparavant. On est devenu plus tolérant, plus humain, plus charitable les uns envers les autres. Le monde a passé à travers une période au cours de laquelle chacun n'était occupé qu'à s'aider soi-même, sans grand égard pour les autres. L'excès du nationalisme et de l'individualisme était visible. Cela continua au début de la dépression dans les affaires. Si tout cela n'est pas dissipé, il y a, au moins, quelque changement grâce à une attitude plus raisonnable de concession et de coopération. L'amitié entre individus a fournit le crédit. La charité a apporté du soulagement. Les négociations diplomatiques ont réglé les problèmes de l'armement et des relations coloniales, problèmes qui paraissaient insolubles sous le règne de l'arrogance.

Et grâce à cette déflation, conclut l'ancien président des Etats-Unis, le monde a fait un progrès moral. Il est probable que le retour du bon sens marque le point tournant de la crise. Nous entrons dans la seconde phase où les nations et les individus réalisent qu'ils ont besoin les uns des autres, et que le salut est dans le secours mutuel. Quand les gens travaillent de façon concertée, rien n'est impossible.

Il n'y a, dans tout cela, que de grosses vérités évidentes. Mais elles reprennent un singulier à propos sous la plume de Calvin Coolidge.

Canadian General Electric fit, hier, une chute de 25 points. Mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter. L'incident est même négligeable. Il faut savoir, en effet, que ce titre est pratiquement introuvable. Il n'y a pratiquement pas d'actions sur le marché. Un ordre de vente peut provoquer une fluctuation comme celle d'hier. Mais il suffirait d'un ordre d'achat ferme pour reporter, du coup, le titre encore plus haut.

Les actions de Can. General Electric à $50 au pair représentent un total de $9,442,250. Les actions privilégiées s'élèvent à $8,557,750. Le dividende est de 6 p. c. pour les premières, et de 7 p. c. pour les secondes.

Le sommet de General Electric, en 1930, fut 420. La cote la plus basse fut 250. En 1929, le titre ne dépasse pas 400. Mais il était parti de 136, au début de son ascension.

Le plan quinquennal réussira. Il devient élégant de le penser. En douter passerait pour de l'étroitesse et de l'ignorance. Et pourtant!...

Et pourtant, il y a des signes de désagrégation. Des craquements, si l'on peut dire. Ainsi, une enquête vient de révéler qu'en dépit de la contrainte, les ouvriers ne s'attardent pas dans certaines régions. L'instabilité permanente du personnel ouvrier, lisons-nous dans une revue bien informée, atteint son maximum dans les usines et les fabriques russes. Pour construire les usines chimiques de Béreruiki, dans l'Oural, 16,000 ouvriers se sont présentés en une année, mais 14,000 d'entre eux ont abandonné le travail. Aux puits de l'Azneft, à Bakou, en neuf mois, 36,000 ouvriers ont été embauchés et 30,000 sont partis. A ce propos, le directeur du trust pétrolier dit que cette instabilité extrême transforme les entreprises en "lieux de passage" (Journal "Pour l'industrialisation" du 3 février).

Dans le bassin houiller du Donetz il en va de même. Du 1er octobre 1930 au 1er janvier 1931, il a été embauché 84,000 ouvriers, dont plus de 45,000 n'ont pas tardé à quitter les mines. Il faut noter de plus que le phénomène tend à s'aggraver: du 1er au 20 janvier dernier, les recruteurs envoyèrent au Donetz 1,216 ouvriers, mais 3,603 le quittèrent dans le même temps.

La direction des mines "Chakta" embaucha en trois mois 22,000 ouvriers, mais seulement 6,000 d'entre eux restèrent à leur poste. Le correspondant du journal "Pour l'industrialisation", organe du Conseil supérieur de l'Economie nationale, observant le mouvement du personnel ouvrier dans les mines, remarque avec terreur que "l'on a l'impression d'un torrent humain jaillissant on ne sait d'où qui traverse le bassin minier". Le record de l'instabilité a cependant été battu par les mines du trust "Phosphorit" où, en une année, l'effectif s'est renouvelé cinq fois et demie!

. . . . . .

Dans les publications dont elle inonde les pays étrangers, Moscou montre, à côté des photographies des nouvelles fabriques et usines géantes, celle des somptueuses "Maisons des Soviets", "palais du travail", "palais du sport". Cette publication criarde coûte des dizaines de millions de roubles, mais il n'y a pas en Russie, de "logements ouvriers". Dans les charbonnages de l'Oural, écrit le journal soviétique "Ekonomicheskaia Jizn" 60 pour 100 des ouvriers ont des logements d'une superficie insuffisante, le reste est sans abri.

Notes sur l'Exposition Mondiale du Grain

La cérémonie de l'enlèvement du premier morceau de gazon sur le site abritant pour le superbe édifice qui logera la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, à Régina, en 1932, a eu lieu il y a quelques jours.

L'honorable J. T. M. Anderson, Premier Ministre de la Saskatchewan, officiait, en présence de plusieurs centaine de citoyens aidé de l'Honorable W. C. Buckle, Ministre de l'agriculture de la Saskatchewan et Président du comité exécutif et des finances de la conférence-exposition, et de James Balfour, C.R., maire de Régina.

Au cours d'une courte allocution, Son Honneur le maire a parlé de l'intérêt que la conférence-exposition mondiale du grain de 1932 suscite dans tout l'univers, et le Premier ministre Anderson a exprimé l'opinion que l'agriculture tirerait de grands avantages de ce rassemblement international.

Parmi les nombreuses personnes qui assistaient aux cérémonies, se trouvaient les membres du Gouvernement provincial, les échevins de la ville, les représentants des clubs de service, les sociétés de contribuables, les organisations féminines, la Chambre de Commerce et des membres des différents comités de la conférence-exposition.

Parlant de la Conférence-exposition mondiale du grain qui doit être tenue à Régina en 1932, "The Canadian Colonizer" dit: "Un vaste champ rend la concurrence plus vive, et l'on prévoit que le nouveau pavillon verra se dérouler bien des batailles courtoises pour la suprématie internationale dans les différentes catégories. Les anciens "rois du blé", "rois du métal" et beaucoup d'autres rois du travail", "palais du sport". Cette publication criarde coûte des dizaines de millions de roubles, mais il n'y a pas en Russie, de "logements ouvriers". Dans les charbonnages de l'Oural, écrit le journal soviétique "Ekonomicheskaia Jizn" 60 pour 100 des ouvriers ont des logements d'une superficie insuffisante, le reste est sans abri.

Notes sur l'Exposition Mondiale du Grain

La cérémonie de l'enlèvement du premier morceau de gazon sur le site abritant pour le superbe édifice qui logera la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, à Régina, en 1932, a eu lieu il y a quelques jours.

L'honorable J. T. M. Anderson, Premier Ministre de la Saskatchewan, officiait, en présence de plusieurs centaine de citoyens aidé de l'Honorable W. C. Buckle, Ministre de l'agriculture de la Saskatchewan et Président du comité exécutif et des finances de la conférence-exposition, et de James Balfour, C.R., maire de Régina.

Au cours d'une courte allocution, Son Honneur le maire a parlé de l'intérêt que la conférence-exposition mondiale du grain de 1932 suscite dans tout l'univers, et le Premier ministre Anderson a exprimé l'opinion que l'agriculture tirerait de grands avantages de ce rassemblement international.

Parmi les nombreuses personnes qui assistaient aux cérémonies, se trouvaient les membres du Gouvernement provincial, les échevins de la ville, les représentants des clubs de service, les sociétés de contribuables, les organisations féminines, la Chambre de Commerce et des membres des différents comités de la conférence-exposition.

Parlant de la Conférence-exposition mondiale du grain qui doit être tenue à Régina en 1932, "The Canadian Colonizer" dit: "Un vaste champ rend la concurrence plus vive, et l'on prévoit que le nouveau pavillon verra se dérouler bien des batailles courtoises pour la suprématie internationale dans les différentes catégories. Les anciens "rois du blé", "rois du métal" et beaucoup d'autres rois du travail", "palais du sport". Cette publication criarde coûte des dizaines de millions de roubles, mais il n'y a pas en Russie, de "logements ouvriers". Dans les charbonnages de l'Oural, écrit le journal soviétique "Ekonomicheskaia Jizn" 60 pour 100 des ouvriers ont des logements d'une superficie insuffisante, le reste est sans abri.

Les voitures-automobiles dans le Moyen-Orient

BATAVIA, 12. — La voiture automobile est surtout responsable du fait que les pays du Moyen-Orient pensent de plus en plus à la question des bonnes routes, quoique dans la plupart des cas ils manquent encore de tout ce qui ressemble à un système de boulevards. Jusqu'ici on peut dire que les Indes Néerlandaises sont les possédent de bonnes routes, et on les trouve surtout à Java, où il est possible de voyager presque partout en automobile.

Les autorités des Indes Néerlandaises connaissent parfaitement toute la valeur des bonnes routes, comme l'indiquent d'ailleurs les développements actuels à Java et le programme étendu qui est projeté dans les îles extérieures, particulièrement à Sumatra. L'appropriation du budget de 1930 pour la construction des routes et des ponts était de 8,849,000 fl. ($3,539,600), tandis qu'en 1931 elle fut de 9,881,000 fl. ($3,952,400). Ces sommes sont en sus du travail accompli par les indigènes qui préfèrent ce moyen d'acquitter leurs impôts, sa valeur étant estimée à 4,750,000 fl. ($1,900,000).

Au cours de 1930, un projet comportant un total de 2,045 kilomètres a été inauguré dans le but de recouvrir d'asphalte les routes des îles extérieures, les travaux requis devant couvrir une période de cinq ans. De plus, de petits ouvrages indépendants devraient représenter une addition substantielle aux déboursés de l'Etat.

La Malaisie britannique n'a pas le réseau de routes que possède Java. Les centres importants sont reliés, mais il y a plusieurs parties de l'intérieur qui sont complètement privées de voies carrossables.

Sauf aux environs de Bangkok, il n'y a pour ainsi dire pas de route pour automobiles dans le Siam. La longueur totale de toutes celles qu'on y rencontre est évaluée à 2,500 kilomètres ou 1,426 milles seulement, et comme ce Royaume n'est pas riche les développements seront nécessairement lents.

Les pays du Moyen-Orient ont une population indigène dense dont les salaires quotidiens sont extrêmement bas. Aux Indes Néerlandais, à l'exception de Java, les natifs doivent payer leurs impôts soit en espèce, soit sous forme de travaux sur les routes. Cette dernière méthode fournit une grosse quantité de main-d'oeuvre pour la construction dans les îles extérieures. Lorsque la main-d'oeuvre est rare les forçats sont employés.

Cette abondante quantité de main-d'oeuvre indigène bon marché rend l'usage de plusieurs types de machines de routes inutiles dans les pays du Moyen-Orient. Le rouleau semble la seule qui soit d'un usage général, et celui à vapeur est remplacé graduellement par les genres à moteur Diésel et semi-Diésel. Le premier n'est employé que quand il est difficile d'obtenir du combustible pour les seconds. Les plus communs sont de 6, 8 et 10 tonnes. Les marques anglaises prédominent, suivies des allemandes, et on peut dire que ces deux pays contrôlent le marché.

Bien que les gouvernements soient les principaux acheteurs de machines pour les routes, les achats se font par l'intermédiaire de maisons d'importation d'un caractère industriel qui représentent les fabricants. Toute firme a la faculté d'offrir des soumissions. Les fabricants envoient généralement quelqu'un pour travailler conjointement avec les agents au moins au début afin de leur donner le bénéfice de leur expérience et de surveiller le service et les réparations. Quelques compagnies anglaises ont que qu'un attaché en permanence au service technique de l'importateur.

Les offres se font généralement c.a.f. principaux ports.

BOURSE DE MONTRÉAL

Les prix clôturent irréguliers sur notre marché local.—Dom. Bridge descend à 48. — Winn. Electric perd 2 pts. — Can. P. & P. très affecté parmi les papiers. —Curb beaucoup plus actif. — Can. General Electric subit une baisse de 25 pts. — Power ferme. — Shawinigan à 58.

(De notre EXTRA d'hier)

Les prix étaient légèrement enclins vers la baisse sur notre marché local à l'ouverture de la séance d'aujourd'hui. Le gros des changements enregistrés étaient cependant de peu d'importance et sur le milieu du jour, bon nombre de valeurs avaient une tendance à se mieux comporter. La lourdeur des prix sur le grand marché américain pour la 4ème journée consécutive ne fut pas sans avoir une influence défavorable sur la liste locale. Le calme semblait régner en maître sur ce marché ce matin, en effet, il y eut seulement 6,525 actions échangées durant le cours de la matinée, comparé à 8,973 la veille durant la même période. Cet après-midi le volume des transactions devenait toutefois plus élevé, et les stocks devenaient plus fermes à part quelques exceptions. En fermeture la liste redevenait irrégulière cependant et les changements variaient entre quelques fractions et 25 points.

Canadian General Electric subissait le plus fort changement du jour en accusant une perte nette de 25 points à 260. Nickel reculait de ¼ pt à 17½. Smelters, après avoir perdu 3 pts à 173 se fixait à 177, soit une avance nette de 1 point.

Les utilités publiques étaient encore faibles et Winn. Electric attirait particulièrement l'attention spéculative dans ce groupe en perdant 2 pts nets à 18. Bell Telephone s'élevait au contraire de 7-8 pt à 148 1-2. Brazilian demeurait stationnaire à 26 3-4. Shawinigan baissait de 1-2 pt. à 58. Montreal Power demeurait sans changement à 61 1-2. Quebec Power perdait 1 pt. à 45.

Dominion Bridge continuait de fléchir parmi les titres de l'acier et ce stock se fixait à 46, soit une perte nette de 1 1-8 pt. Steel of Canada s'arrêtait à 39.

Can. P. & P. était le plus affecté parmi les titres de papiers en clôturant à un nouveau bas à 1 3-4. Abitibi se fixait à 11 1-2.

Le C.P.R. s'arrêtait à 42, soit une perte nette de 1-4 de pt. McColl Frontenac gagnait 1-4 de pt. à 18 1-2. Cement à 16 1-8 s'élevait de 5-8 pt. Massey-Harris gagnait 1-4 de pt. à 8. Textile perdait 2 pts à 77 1-2.

Le volume des transactions sur notre marché du Curb était plus élevé que celui de la Bourse, en effet il y eut 33,456 actions échangées durant tout le cours de cette séance, comparé à seulement 23,524 la veille.

Les pétroles continuaient de se maintenir à des bas niveaux et Imo. Oil se fixait 1-4 de pt. plus bas à 15 1-8. B. A. Oil clôturait à 13 1-4. Home Oil passait de 1.02 à 1.06.

Noranda reculait de 10 cts à 17.20 et Siscoe à 50 demeurait ferme. Abana était en fermeture au même point qu'à l'ouverture à 15.

LES DEBOUCHES POUR LE TABAC AU JAPON

TOKIO.—L'importation et la vente du tabac au Japon sont directement sous le contrôle du Bureau des Monopoles du gouvernement impérial japonais (Section du tabac), qui a été établi en 1904. On compte au pays 23 firmes qui ont été choisies ou autorisées par le Bureau des Monopoles pour faire l'importation du tabac en feuilles et de ses produits, et elles s'occupent généralement des exportations du Bureau. Ces maisons ne contiennent pas nécessairement leurs activités au commerce du tabac, puisqu'elles sont la plupart du temps de grosses maisons d'importation de produits de toutes sortes qui ont des succursales dans les grandes villes de l'univers. Le monopole dépend surtout de ces firmes pour le tabac en feuilles des différents pays producteurs dont il a besoin.

La culture du tabac par les particuliers au Japon est permise moyennant une autorisation annuelle du Bureau des Monopoles, qui règle les étendues qui doivent être cultivées et qui a une surveillance générale sur la culture ainsi que sur la moisson, le séchage et les différentes préparations de la feuille.

Quoique la vente ainsi que la distribution du tabac et de ses produits se pratiquent par l'intermédiaire des distributeurs et des négociants autorisés, le Bureau des Monopoles retire des profits très considérables de cette industrie. Parmi les tabacs importés, c'est celui de la variété claire, séchée à l'étuve, qui est le plus demandée, et 70 pour cent de la quantité totale de 14,652,466 livres achetée en 1928 fut fourni par les Etats-Unis.

Afin de pouvoir s'établir sur ce marché, les producteurs de tabac canadiens de tabac en feuilles, ainsi que les fabricants et les exportateurs de tabac à pipe et à cigarettes, devraient dans le cas surtout des producteurs de feuilles, envoyer un représentant au Bureau de New-York du Monopole afin d'examiner les échantillons et de décider des variétés qui peuvent être expédiées profitablement par le Canada la démarche suivante, et ceci s'applique également au tabac fabriqué, est d'intéresser une firme japonaise au tabac canadien et d'obtenir du Bureau des Monopoles (Section du tabac), la permission de lui soumettre directement des échantillons. En temps et lieu, les épreuves nécessaires quant à la qualité et à l'opportunité d'introduire cette variété sur le marché seront effectuées et les résultats de l'enquête seront communiqués aux intéressés japonais. Les producteurs canadiens devraient être en mesure de trouver des débouchés au Japon pour leurs feuilles claires, traitées à l'étuve.

Sur la liste

Le marché du Curb de Montréal annonce l'inscription sur la liste supplémentaire officielle d'émission, de 345,292 actions de la classe B de International Utilities Corporation.

FORTE DIMINUTION DANS LE COMMERCE EXTERIEUR DU PAYS

Nos importations ont baissé de $312,465,771 et nos exportations de $303,913,861.

OTTAWA, 14.—Le commerce de notre pays durant les 12 mois se terminant le 31 janvier 1931, accuse une forte diminution, d'après le rapport qui vient d'être publié par le département canadien de la Statistique.

Le total des importations se chiffre à $974,230,997, comparé à $1,286,696,768 durant la même période se terminant le 31 janvier 1930, soit une diminution de $312,465,771.

Le total de nos exportations à de son côté, baissé de $303,913,861; le total, en effet, est de $857,081,925 comparé à $1,160,995,786 à la fin de janvier 1930.

Sur ce total, nos importations des Etats-Unis se chiffrèrent à $632,907,469 et nos exportations à $378,242,774.

Marchés aux Bestiaux

Le marché des bêtes à cornes reste irrégulier et très faible, excepté aux endroits où des diminutions marquées sur le volume de la semaine précédente étaient évidentes. La plupart des marchés indiquaient un commerce languissant; cependant, une augmentation de 20c avait lieu pour les bons bovins. Les prix des bovins communs et intermédiaires ont une tendance vers des niveaux plus bas. Le ton du marché, quelqu'il soit, est certainement le résultat de la bonne qualité. A Toronto, il y avait une demande spéciale pour les bouvillons primés de fortes pesanteurs et ils se vendirent jusqu'à $7.60 les cent livres, tandisque les veaux nourris restaient dans la même condition et donnaient jusqu'à $8.50. Sur le marché de l'est, le commerce fut généralement peu actif, mais à Winnipeg on devenait meilleur vers la fermeture à cause des arrivages peu abondants et les plus abondants et, si tout particulièrement ils contiennent un gros pourcentage de catégories peu populaires, il en résulterait d'autres baisses, il y a des espérances que les bouvillons de choix bien finis obtiennent, au moins, des valeurs avantageuses.

Le commerce des bovins d'engrais fut une affaire languissante, cette semaine, même à d'autres baisses dans les prix. Les offres consistaient en animaux ordinaires qui ne furent pas très populaires pour l'acheteur.

Le marché des veaux était moins actif. Toronto perdait 50c à $1. et le ton du marché à Montréal était moins actif. Les provinces de l'ouest avaient un marché tranquille mais ferme; les arrivages étaient peu abondants et le facteur le plus important dans le maintient des valeurs.

Les moutons et les agneaux semblaient les meilleurs vendeurs sur le marché et les agneaux du printemps se vendaient à des bons prix. Sur un des marchés, deux agneaux obtenaient $12 chacun et une douzaine, pesanteur moyenne de 41 livres, donnaient 30c la livre ce qui est un peu plus que $12 chacun. Les agneaux de l'ouest arrivaient sur les marchés de l'est; ils étaient de très bonne qualité et obtenaient de bons prix. Les marchés de l'ouest étaient peu actifs et ne changeaient pas beaucoup; les arrivages étaient peu abondants, mais à en juger par la demande, ils suffisaient aux besoins de la localité.

Le marché, en certains cas, était enclin à offrir une résistance plus forte aux acheteurs qui désiraient faire baisser les prix. Cette résistance semblait origiter de Winnipeg, où depuis quelques semaines le marché des porcs s'est fait pour le reste du pays. La cause de cette force fut les arrivages comparativement modérés qui furent moins abondants qu'on s'y attendait et les intentions moins fortes des acheteurs à acheter. Toutefois, tous les marchés ne s'agrandissaient pas l'animation et les prix sur un des parcs, furent les plus hauts depuis seize ans, au cours de la semaine, bien qu'ils aient réagi de 50c les cent livres vers la fermeture. Ailleurs, cependant, les porcs à bestiaux de l'ouest avaient des prix plus élevés à la fermeture. Le marché ne réalisera pas à des arrivages très abondants actuellement, et la seule manière de maintenir les valeurs actuelles et de liquider les provisions serait de s'en tenir à des arrivages modérés de bonne qualité.

MARCHES DES BETES A CORNES

TORONTO vendait 2,600 bêtes à cornes. Les prix variaient un peu à l'ouverture, mais ils étaient fermes à la fermeture et tout fut liquidé, merci. Les meilleurs bouvillons pesants se vendaient, sous demande spéciale, de $7 à $7.50 et la plupart des bouvillons de bonne qualité et de choix, $6.25 à $6.75. Les meilleurs bon-poids donnaient $5.75 à $6; une charge ou deux spéciales, $6.75. Les veaux nourris se vendaient de $6 à $8.50 parfois. Les vaches donnaient $3 et quelques fois $4.50, ces dernières pour le commerce juif. Les animaux pour la mise en conserves, et la coupe se vendaient $1. à $2.50 et les taureaux partaient lentement de $3 à $3.75. Les spéculateurs étaient seuls sur le marché des bovins, d'engrais, dans l'est tandis que la demande, dans l'ouest, de la part des producteurs, était peu abondante pour la catégorie d'animaux offerts, laquelle était très ordinaire.

MONTREAL vendait 888 bovins, dont un assez bon pourcentage était de bonne qualité. Toutefois, les ventes se faisaient difficilement même à 50c de moins pour les bouvillons et presque 75c de moins pour les vaches. De cinquante à soixante bons bouvillons donnèrent $6.75; une charge entière $6.50 et une charge de bouvillons charnus de l'ouest, pesanteur moyenne 1290 livres, à $6. La balance, des bouvillons se vendaient de $3 à $5.25; les génisses obtenaient les mêmes prix. Les bonnes vaches partaient de $2.50 à $4.75, et les taureaux, $3. à $4.50.

MARCHES DES VEAUX

TORONTO vendait 1500 veaux. Les prix baissaient de 50c à $1. les cents livres, lundi et se maintenaient fermes pour la balance de la semaine. Les bons veaux de boucherie et ceux de choix donnaient $8. à $8.50 après la baisse et les légers et les moyens $5.50 à $7.50 les cents livres, à la fermeture. Deux charges furent exportées aux Etats-Unis.

MONTREAL vendait 1,779 veaux sous l'influence d'une bonne demande, bien que le marché ait été dans une moins bonne condition à la fermeture. Les bons veaux de boucherie donnaient $9 à $9.25; la majorité des veaux $8.25 à $8.75 et les veaux légers et communs pour la boucherie environ $8. Les veaux sillaités communs ne donnaient que $4 et quelques veaux nourris à l'herbe se vendirent $3.50 à $4.

MARCHES DES PORCS

TORONTO vendait 2,500 porcs seulement. A l'ouverture, le marché était peu actif et les offres étaient de $5.75 f. à b. pour le porc à bacon. Toutefois, on constatait une résistance considérable à la baisse et le marché se fermait de $6. à $6.25 f. à b. ou $6.64 à $6.90 pesanteur au sortir du wagon pour le type à bacon, tandis que celui de choix donnait l'augmentation habituelle de $1 par tête. Le meilleur ton du marché de Winnipeg était une influence qui se raffermissait. Les truies se vendaient $2. de moins les cents livres que le porc à bacon, et les balises sur les porcs pesants étaient moins élevées.

MONTREAL vendait 249 moutons et agneaux; ces derniers avaient un très bon commerce. Une douzaine d'agneaux du printemps, pesanteur moyenne 41 livres, se vendirent 20c la livre, et deux à $12. chacun. Quelques groupes de bonnes brebis rapportèrent $3.50 à $9. les cent livres; un groupe de communs et d'assez bons environ 130 têtes, donnèrent $5. uniformément. La plupart des ventes se faisaient uniformément de $6.50 à $7.50 et les agneaux étaient presque tous des béliers. Les moutons donnaient $3.50 à $6.

MARCHES BRITANNIQUES DES BETES A CORNES

MANCHESTER COTE bouvillons Canadiens, 16 à 17c la livre, avec issues. Ils étaient de qualité moyenne. Les meilleurs boeufs anglais ou bouvillons donnaient 18c et les Irlandais 14 1-2c pour les grossiers jusqu'à 17c pour la qualité de choix. Le commerce était un peu plus ferme.

BIRKENHEAD offrait environ 4700 bovins à vendre à des prix non changés.

NORWICH vendait les bovins d'engrais irlandais et anglais, de $47 à $51, en moyenne, par tête. Les bovins gras donnaient 9c-10c la livre, poids vif.

BOURSE DE NEW-YORK

Mouvements fort variés des prix à Wall Street. — Les ferroviaires toujours à la baisse. — Violentes fluctuations de Allied Chemical et Eastman. — U. S. Steel clôture ferme. —Revirement sur la dernière heure. — 2,600,000 actions échangées. —Argent à 1 pour cent.

(De notre EXTRA d'hier)

NEW-YORK, 13. — Les prix souffraient de nouveau de la pression des ventes dès l'ouverture aujourd'hui sur le marché de New-York. Il y eut un semblant de virement durant le cours de la matinée, mais les liquidations devinrent de nouveau abondantes sur le milieu du jour. Les ferroviaires et les spécialités haut côtés souffraient le plus des attaques des baissiers. Le public paraissait désintéresser du marché et les activités étaient moins nombreuses que durant les séances précédentes. Toute la liste était vraiment lourde.

Eastman Kodak perdait 5 points et Allied Chemical reculait de 4 points. Atchison baissait de 2 points, de même que Westinghouse et Am. Can. Southern Pacific était lourd. Frisco glissait à un nouveau bas. Texas Corp. touchait aussi un niveau non encore vu cette année. Int. Telephone était en demande à cause de la déclaration de son dividende régulier. U. S. Steel résistait bien.

L'argent à vue était à 1 1-2 p.c. Les baissiers étaient plutôt découragés par le faible volume des ventes provoquées par leurs attaques.

De nombreuses rumeurs circulent à Wall Street au sujet des dividendes et le manque de relèvement dans les affaires furent deux facteurs défavorables. Allied Chemical continuait d'être à la baisse cet après-midi et ce stock reculait de 6 points, et touchait un nouveau bas non encore vu durant les trois dernières années. Eastman fléchissait aussi de 6 points. Bethleem Steel, Union Carbide, Westinghouse, North American, Public Service of N.J. et American Waterworks reculaient de 1 à 2 points.

Les titres de Cies de chemins de fer étaient à la baisse pour la 4ème séance consécutive. Lackawanna et Frisco Jégringolaient à de nouveaux bas pour 1931 et Baltimore and Ohio baissait de 3 points.

Les conditions du crédit ressemblaient en tous points à celles de février. L'argent à vue en dehors du marché était disponible à 1 pour cent. L'augmentation de $29,000,000 dans les crédits bancaires était trop faible pour attirer beaucoup l'attention des spéculateurs.

Sur la dernière heure de cette séance, un certain affermissement commença à se manifester et les pertes de 1 à 3 points furent en partie regagnées. Bon nombre de baissiers n'avaient rien de plus empressé que de se couvrir.

N.-Y. Central regagnait 2 points. Woolworth se hissait aussi de 2 pts. Allied Chemical recouvrait pratiquement les 6 points perdus précédemment, de même que Eastman Kodak.

U. S. Steel accusait une avance fractionnelle vers trois heures. Le marché clôtura cependant lourd.

Le total des transactions atteignait approximativement 2,600,000 actions, comparé à 2,500,000 actions la veille.

Aperçu sur le commerce extérieur du monde

Les exportations et les importations des principaux pays du monde ont diminué l'an dernier, de plus de 15 p.c., par rapport à l'année précédente. Les importations de la Grande-Bretagne ont cependant moins baissé que celles des autres pays.

En Australie, aux Etats-Unis et au Japon, les importations ont fléchi de 30 p.c. en valeur. Aux Indes, en Allemagne, au Canada et en Tchéko-Slovaquie, elles ont reculé de de 20 p.c. à 25 p.c.

Les exportations de la Grande-Bretagne ont baissé de 21.3 p.c., cependant que la moyenne des autres pays était de 19.9 p.c. Celles du Japon ont cependant diminué de plus de 30 p.c.

North American Trust Shares

North American Trust Shares, d'après l'information qui nous est fournie par la maison Georges Beausoleil et Cie était ce matin 6 5-8, demande ronds américains.

Standard Mining Exchange

TORONTO, 14.—Les prix furent irréguliers hier, sur le marché des mines de cette ville. Les gains l'emportaient toutefois sur les pertes par une faible majorité. Eldorado souffrait de la pression des ventes. Mining Corp. se hissait de 9 cts. Nickel baissait de 1-4 de pt. Nordon était à l'honneur parmi les pétroles en se hissant de 16 cts.

C. A. T. S.

Canadian American Trustee Shares cotait 6.75, ce matin. Cours fournis par Gonthier, Panet, Raymond, Maxson et Cie Limitée.

PEU DE CHANGEMENT DANS LE COMMERCE LOCAL, D'APRES DUN

Les achat du printemps sont encore peu nombreux mais la tendance est meilleure.

Le rapport de R. G. Dun & Co. pour cette semaine indique peu de changement dans les conditions dans le commerce local. Les achats de vêtements pesants semblent finis. La demande pour les vêtements de printemps a une certaine tendance à augmenter, mais les progrès sont lents.

Les épiciers en gros sont actifs et les produits laitiers arrivent abondamment sur nos marchés. Les prix se maintiennent à des niveaux peu élevés.

Les manufacturiers de chapeaux sont plus actifs. La production des moulin de coton augmente. Les aciéries et les usines fabriquant des locomotives opèrent sur une petite échelle.

Il y eut 14 faillites dans ce district durant cette semaine et le total des passifs est de $99,000.

Les textiles fonctionnent actuellement à 80% de leur capacité. Le calme règne sur les marchés du fer, de même que les marchands de fourrure.

NOTES BRÈVES

Cuba Company et ses subsidiaires ont eu des profits de $247,173 durant le dernier trimestre de 1930, comparé à seulement $10,753 durant les trois derniers mois de 1929.

Le secrétaire du Travail aux Etats-Unis vient de déclarer que l'indice des emplois dans les établissements manufacturiers a augmenté de 1.4 pour cent durant le mois de février comparé au mois précédent.

Il y eut 1,242,197 actions échangées sur le marché des mines de Toronto durant tout le cours de la séance d'hier.

Le total de notre commerce extérieur durant les 12 mois se terminant le 31 janvier 1931 s'est élevé à $1,831,312,919 comparé à $2,447,692,551 durant la même période l'an dernier.

Imperial Oil Limited entreprend actuellement la construction de nouveaux postes de service à Trois-Rivières, Toronto et Windsor dans le but de se préparer aux activités de la saison d'été.

Les opérations de Aluminum Limited of Canada se poursuivraient prochainement à pleine capacité.

Les prix des oeufs continuent de fléchir dans tout l'est du Canada, d'après les derniers rapports. Les marchés sont généralement dans des conditions faibles.

The Durant Motors of Canada fabriqueront les automobiles Nash à leur usine de Toronto. Un accord vient d'être conclu récemment à cet effet.

Il n'a été question que d'affaires de routine à l'assemblée générale annuelle des actionnaires de The Dominion Mortgage and Investment Association et de ses compagnies affiliées, tenue hier à Toronto.

La province de Québec a produit 8,836,000,000 Kilowatts-heures d'énergie électrique durant 1930 sur un total de 17,856,000,000 prosinitons dans notre pays. L'Ontario de son côté a produit 5,973,000,000 kilowatts-heures.

Le total de nos exportations de grains durant le mois de février de cette année s'élève à 10,296,603 comparé à 6,732,826 durant le même mois l'an dernier, et le total de nos exportations de farine s'élève à 414,773 barils, comparé à 480,587 durant le mois de février 1929.

PROGRES DE L'AVIATION AUX ANTILLES

Port-d'Espagne. — Depuis octobre 1927 (Bulletin des Renseignements Commerciaux No 12581), le progrès de l'aviation aux Antilles Britanniques se manifeste d'une façon frappante.

La route en service à travers cette section des Caraïbes commence à Miami et se continue à travers la Havane, Camagney et Santiago (Cuba); Port au Prince (Haiti); Santo Domingo (République dominicaine); San Juan (Porto Rico); St-Thomas (Ile de la Vierge); St-Jean (Antigue); Port Castries (Ste-Lucie); Port d'Espagne (Trinidad); Georgetown (Guyane britannique); et se termine à Paramaribo dans la Guyane hollandaise. C'est un service hebdomadaire, dans les deux sens, et depuis son inauguration comme service régulier pour voyageurs et poste aérienne, ces avions ont voyagé 1,429,058 milles. On y transporte aussi les marchandises et les messageries, mais en petites quantités qui se limitent principalement aux marchandises appartenant à la compagnie.

Au début de 1930, la ligne de New-York, Rio de Janeiro et Buenos-Ayres, ou la "Nyrba", a établi un service sur la même route, mais en plus elle se continue de Paramaribo jusqu'à Rio de Janeiro, Santos et Buenos Ayres. C'est aussi un service hebdomadaire dans les deux sens. Les deux compagnies couvrent en quatre jours la route de Port d'Espagne à Miami ou vice versa. Cette longue durée est due au fait qu'on ne voyage pas de nuit.

Les types de machines en usage à l'heure actuelle sont la Fokker F-10-A, 12 voyageurs, 3 moteurs Wasp; la Sikorsky S-38, 5 voyageurs, 2 moteurs Wasp; et la Commodore qui peut accommoder 32 voyageurs.

Chaque compagnie transporte la poste vers le sud et est subventionnée par le gouvernement américain, tandis que les gouvernements coloniaux locaux les subventionnent pour le transport des matières postales en destination du nord.

Etant données les conditions actuelles, on est porté à croire qu'il se crée des ouvertures pour la vente d'avions tant aux gouvernements coloniaux qu'à des particuliers.

Rapport de Russell Motor Car Co.

TORONTO, 14. — Le rapport financier de la Russell Motor Car Co. montre des profits de $133,961 pour l'année 1930.

A la fin de 1929, la compagnie avait un solde de $577,024, qui a été porté à $710,986, après l'addition des profits de l'année. Les dividendes sur les actions privilégiées se sont élevées à $84,000 et sur les actions ordinaires à $40,000, ce qui a laissé un solde de $586,906 à la fin de 1930.

L'actif de la Russell Motor est de $2,138,918, de cela $2,469,162 consistent en placements dans des filiales ou dans des compagnies affiliées.

BRADSTREET ET NOS DIVERSES ACTIVITES

Commerce local tranquille. — Marchés aux bestiaux irréguliers. — Epiciers actifs.

Le commerce de détail est très tranquille. Les marchands de demi-gros ne sont pas satisfaits du volume peu considérable des commandes, bien que l'épicerie et la qu

L'INDUSTRIE DE LA SOIE ARTIFICIELLE ET SON IMPORTANCE

Elle a produit 200,000,000 de kgs en 1929. comparé à 18,000,000 de kgs en 1919.

La production de soie artificielle qui n'avait pas pu progresser beaucoup pendant la guerre, passant, dans le monde entier, de 12 millions de kgs en 1912 à 18 millions en 1918, a plus que décuplé dans les dix années qui ont suivi; elle s'est élevée à 200 millions de kgs en 1929. Elle a subi, en 1930, un fléchissement marqué.

Ce sont les Etats-Unis qui occupent la première place dans cette industrie, mais une moitié au moins de leur production est sous le contrôle d'un trust britannique, et, comme les entreprises anglaises sont nombreuses également, on peut dire que la Grande-Bretagne exerce une sorte d'hégémonie sur l'industrie de la soie artificielle.

La Hollande tient également par sa puissance financière une place considérable dans l'industrie de la soie artificielle et la principale de ses sociétés, l'Algemeene Kunstzijde Unie, étend son influence sur la plupart des pays européens.

L'Italie, la France, l'Allemagne et la Belgique ont également des entreprises industrielles importantes. L'Italie tient le premier rang avec 27 établissements qui occupent normalement 30,000 ouvriers et qui pourraient produire plus de 30 millions de kgs par an.

LA SEMAINE DU CUIR

Tableau des fluctuations compilé agents de change, 215 rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

Valeurs	Cette semaine Plus bas	Cette semaine Plus haut	La semaine dernière Plus bas	La semaine dernière Plus haut
Ass. Breweries	8½	9		
B. A. Oil	13	13¾	13¾	14⅛
Can. Maltins	16	16	16	16½
Can. Celanese			11	11
Can. Dredge	34¾	34¾	33	33
Can. Vickers			5½	5½
Can. Wineries	5¼	5½		
Dist.-Seagram	12	12½	12	12¼
Dom. Eng.	33	34	32	33
Hiram Walker	7½	8¼	8½	8⅝
Hydro Elect.	27¼	28¾	29½	28¾
Imp. Oil	15	16¼	16	17¾
Imp. Tobacco	9¾	10½	9¾	10
Int. Pete	12	13¾	13¾	14¼
Int. Utilities A	44	44¾	42	44
Int. Utilities B	9	10	9¾	10½
Robt. Mitchell	19	19½	18	19
Nat. Dist.	25	25		
Page Hersey	90¾	91	91½	92½
Mines—				
Abana	14½	16	14	15½
Amulet	36	38	36	36
Noranda	17 60	17 65	17 35	18 10
Siscoe	49	52½	43	46
Pétroles—				
Ass. Gas & Oil	11	13	13	14
Com'wealth	14	20		
Dalhousie	50	50		
Home Oil	1 02	1 10	1 05	1 25

Compensations bancaires

Voici un tableau des compensations bancaires dans les principales villes du Canada durant la semaine se terminant eudi avec comparaison avec celles de la semaine correspondante en 1930.

Villes	1931	1930
Montréal	114 262 235	130 967 250
Toronto	97 903 781	114 563 931
Halifax	2 611 294	2 797 636
Saint Jean	1 972 050	2 306 347
Moncton	593 815	754 230
Sherbrooke	817 114	2 953 805
Ouebec	6 344 488	6 176 687
Ottawa	5 255 739	6 387 216
Kingston	599 847	699 872
Peterboro	727 234	804 267
Hamilton	4 773 325	5 373 445
London	1 402 129	1 253 621
Kitchener	853 461	930 845
Brantford	2 568 569	3 147 828
London	186 647	523 654
Chatham	4 361 631	4 185 181
Windsor	484 470	514 129
Sarnia	666 581	1 211 555
Sudbury	691 839	688 135
Fort William	26 491 593	11 092 771
Winnipeg	379 715	356 236
Brandon	652 310	574 380
Moose Jaw	1 403 462	1 279 979
Saskatoon	939 945	885 441
Prince Albert	3 650 199	5 448 295
Edmonton	5 716 495	8 850 880
Calgary	178 424	275 976
Medicine Hat	325 133	503 063
Lethbridge	1	754 230
Vancouver	14 323 695	18 462 005
Victoria	1 798 060	2 202 519

Le Commerce des Conserves en Angleterre

LIVERPOOL. — Il y a une demande considérable dans toute l'étendue du Nord de l'Angleterre, particulièrement dans le district de Manchester, pour des langues de boeuf et de porc en conserves, ces dernières étant généralement connues sur ce marché comme langues à lunch.

La plus forte part des affaires dans les langues de boeuf conservées est contrôlée par les Etats-Unis et l'Amérique du Sud, quoique des quantités limitées soient envoyées ici par le Canada. Le commerce des langues à lunch est surtout entre les mains des fabricants des Etats-Unis et du Danemark, quoique le Dominion en ait expédié jusqu'à un certain degré durant ces récentes années.

La matière première pour l'industrie domestique des fabriques de conserves provient des approvisionnements locaux et irlandais, surtout pour les articles de haute classe en bocaux et des langues gelées en boîtes sont aussi importées en grandes quantités de l'Amérique du Sud. De son côté l'Australie expédie un certain volume de cette dernière catégorie. Les langues de porc marinées en barils viennent des Etats-Unis et se vendent aux bouchers et aux fabricants de conserves de ce pays.

Les langues de boeuf, aussi bien que celles à lunch en conserves, sont mises en contenants de différentes grandeurs qui renferment 8 onces jusqu'à 6 livres. Le gros des affaires se fait dans la dimension de 6 livres. De la part des ménagères ce sont les boîtes d'une à trois livres qui sont préférées. L'opinion générale est que la langue de boeuf, quoique d'un prix plus élevé, se vend plus que la variété pour lunch. A l'heure qu'il est, la première se détaille aux environs de 2s. 9d. (91 cents) la livre, jusqu'à 2s. 11d. (95 cents) d'après la marque, etc. D'un autre côté, on peut se procurer des langues à lunch pour 2s. 6d. (60 cents) la livre.

Quoiqu'il y ait une demande de langues dans tout le cours de l'année, la saison où elles se consomment davantage est généralement de mai à la fin de septembre, tandis que le gros des achats semble avoir lieu de janvier à mars. Dans la variété pour lunch le produit américain est plus populaire que le danois.

Les langues en conserves importées sont presque toutes distribuées sur ce marché par des succursales directes ou des agents des fabriques de conserves d'outre-mer.

Les firmes canadiennes peuvent se procurer des renseignements sur les prix de concurrence en s'adressant à l'Office des Renseignements Commerciaux du Ministère du Commerce, à Ottawa.

Production d'énergie électrique très élevée

En fixant à environ 400 millions le rendement des petites compagnies qui ne font pas de rapport mensuel, la production globale d'électricité au Canada s'est élevée, pour 1930, à 18,256 millions de kilowatts-heures. Les grosses entreprises, représentant environ 98 p.c. de toutes les centrales, ont produit 17,856,132,000 dont 17,553,768,000 kilowatts engendrés par la force hydraulique et 302,364,000 par des machines à vapeur.

Nouveaux officiers d'une importante compagnie

On voit ci-dessus MM. Henry C. Gordon, à gauche, et Merton S. Threlfall, qui ont été promus au bureau exécutif de la compagnie Cockfield, Brown & Company. Tous deux ont déjà fait leur marque dans la publicité et sont reconnus comme experts en la matière.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 84, Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture	Chans
Abitibi	12	12	11	11½	— ½
Alb. Grain	5			5	
Bell Teleph	149	149	147½	148	—1
Brazilian	28	28	26½	26¾	—1½
B. C. Pack.	2½			2½	— ½
P. C. Power	42	42½	41¾	42	+ ¾
do H.	17½	17½	16¾	17	
Can. Cemen	16¾	16¾	15½	16	—1
Can. Power	2¼	2¼	1¾	1¾	— ½
Can. Bronze	35½	35½	35½	35½	— ½
Can. Car.	17½	17½	16¾	16¾	— ¾
C. I. Alco.	4¾	4¾	4¼	4¼	— ½
C. P. Ry	43¼	43¾	42	42	—1¼
Con. Smelt	187½	187½	173	177	—10¾
Cockshutt	9¾	9¾	9	9	— ¾
D. Bridge	50	50½	48	48	—2¼
D. Glass	125	125	124	124	—1
D. Steel B.	6½	6¾	6½	6½	— ½
D. Textile	76½	80½	76½	77½	+1
D. Players	39½			39½	
G. S. Wares	5¾	6¼	5¾	6	— ¼
Chas. Gurd	30	30½	29¾	29¾	— ¼
Gypsum	11¾	11½	11	11	— ¾
H. Bridge	16	16¾	15¾	16¼	+ ¼
In. Hy Elec	27			27	
Int. Nickel	18¾	18¾	17¼	17¾	— ¼
L. of Woods	15¼	15½	15	15	—2¾
McColl Fron	19¼	19¼	18	18½	— ½
M. Harris	8¾	8½	7½	8	
Mt. Power	63¼	63¾	61¼	61½	—1¾
Nat. Brew	34	34	33½	33½	
N. St. Car.	37½	37½	37	37	— ¾
Ogilvie	275	275	270	270	
Power Corp.	59¼	59¼	58	58¾	— ¾
Price Bros.	38½			38½	
Que. Power	49	49	45	45	—3½
Shawinigan	59½	59½	57¾	58	—1½
Steel of Can	39¼	39¼	38¾	39	— ¼
S. C. Power	31½	32	31	31	— ¼
Vian Biscuit	19½	19½	16	16	—4
Winn. Elec	20	20¼	18	18	—2
Privilégiées—					
Can. Cemen	94¼	94½	94	94¼	+ ¼
Can. Car.	24¾			24¾	
Steel of Can	33	34	33	34	— ¾
Winn. Elec	75			75	
Abitibi	44	45	44	45	+1
Banques—					
Can. Nat.	172¾	172¾	172¼	172¾	
Commerce	228	230	228	230	+2
Montréal	301	303	298½	299	—2
N. Ecosse	323	326	322½	322½	—1½
Royale	288	291	288	288½	— ½

Le Commerce de la Farine en Angleterre

LIVERPOOL, 6.—Quoiqu'il s'importe ici dans les conditions normales, de grosses quantités d'avoine roulée et de farine d'avoine du Canada, au cours des deux ou trois dernières années, les produits de l'avoine d'origine allemande se sont vendus à des prix si bas que les exportateurs canadiens aussi bien qu'américains n'ont pas trouvé ce marché profitable avec le résultat qu'un volume très limité d'affaires seulement s'est transigé dans les variétés nord-américaines.

La concurrence allemande a été facilitée par un système de remises ou de subventions gouvernementales qui ont permis aux minotiers allemands d'offrir à autant que £2 (*$14.66*) la tonne de moins que le Canada à certaines périodes, et, d'après un important distributeur, pendant presque toute la durée des deux dernières années, les offres de cette origine ont été d'au moins £2 10s. ($12.16) la tonne inférieure aux canadiennes ou aux américaines.

La première avoine roulée qui est arrivée sur ce marché était plutôt grossière, et il fut impossible de la vendre aux épiciers. Cependant, un certain nombre de minotiers allemands ont produit ce que l'on décrit comme une qualité fourragère d'avoine roulée, qui renferme un certain pourcentage de balle et qui s'est vendue pour alimenter les bestiaux à des prix extrêmement bas. De plus, on rapporte qu'une couple de minoteries allemandes ont fabriqué d'excellentes qualités de farine "pinhead" aussi bien que d'avoine roulée. A la suite de l'installation de meilleures machines, d'une façon générale, toutefois, le gros des importations allemandes est sensiblement inférieur aux canadiennes et ne se vend surtout pour l'alimentation des animaux.

Outre son effet sur les importations canadiennes, la concurrence allemande a aussi rendu très difficile pour les moulins anglais, écossais et irlandais, le maintien de leurs valeurs en face d'offres aussi basses même en admettant que le produit allemand ait été inférieur. Cette condition, naturellement, a été ressentie davantage dans le commerce des fourrages, où la concurrence allemande a beaucoup plus sérieuse qu'à la section de l'épicerie, qui préfère les marques bien connues des produits domestiques de qualité supérieure, surtout ceux de l'Ecosse, qui peuvent toujours se vendre à prime sur les importations.

Le commerce avec l'Allemagne a pratiquement cessé pour le moment, vu que sans la subvention les offres de cette source ne peuvent concurrencer les autres. Dans les circonstances, pourvu qu'aucune autre aide ne soit accordée aux minotiers allemands, il devrait être possible aux fabricants d'avoine roulée et de farine d'avoine du Dominion, le reprendre leur ancien rang sur ce marché et on rapporte que des achats assez abondants ont été faits au cours des quelques dernières semaines. Malheusement, les valeurs extrêmement basses qui ont cours pour presque tous les autres produits fourragers, ont contribué à ralentir la demande des produits de l'avoine fabriquée, que l'on regarde comme relativement chers. Avec une hausse raisonnable dans les prix des déchets de la minoterie, du maïs, etc., la demande d'avoine roulée et de farine d'avoine devrait manifester une certaine amélioration.

Des renseignements sur les prix courants ont été expédiés avec ce rapport, et les exportateurs canadiens peuvent les obtenir en s'adressant au Ministère du Commerce, à Ottawa.

Le commerce d'importation des produits fabriqués de l'avoine est plutôt entre les mains de quelques rares négociants de ce territoire et plusieurs expéditeurs canadiens sont déjà bien représentés. Tout exportateur qui désirerait conclure de nouvelles relations est invité à communiquer avec la Commission du Commerce du Canada à Liverpool.

Le commerce extérieur Belgo-Luxembourgeois

Les chiffres des importations et des exportations pour décembre 1930, sont les suivants: importations: 33 millions 799,778 quintaux métriques, valant 2 milliards 851,261,000 francs contre 39,324,221 quintaux métriques, valant 2,917,882,000 francs en décembre 1929. Exportations: 17,309,372 quintaux métriques, valant 1,960,958,000 francs contre 22,865,215 quintaux métriques, valant 2,742,265 francs en décembre 1929. Pendant cette période, les exportations ont atteint 52.4 p.c. des importations. Pour l'année 1930 entière, les exportations représentent 51.9 p.c. des importations.

LA SEMAINE A NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOFFRION & CIE, courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	101½	103¾	97¼	98¼
Allied Chem.	159¾	161¾	149½	152½
Am. Can	123¾	128	121¼	122¾
Am. & F. P.	46¾	49¼	42½	44¾
Am. smelting	53¾	54	49¾	50½
Am. Waterw	71	73½	68	69¾
Am. T. & Tel.	199	199¾	192	193¾
Anaconda	40	40¼	36½	37¾
Atchison	194	195¾	185¼	187½
Baldwin Loco	25½	25¾	24¼	24¾
Balt. & Ohio.	78¾	80	72¾	72¾
Beth. Steel	64¾	66	59¾	60¾
Can. Pacific	43¼	43¾	41¼	42
Com. Solvent	19¾	20¼	18¾	19
Ch. R. Island	60	61	59	59
Chrysler	24½	25¾	22¼	23
Columbia Gas	42½	43¾	40¾	41
Con. Gas N.Y.	102¾	107¾	101	103½
Corn Products	83	84¾	81	82½
Com. South.	11¾	12	11¼	11¾
DuPont	98½	101¼	95¾	96¼
El. P. & Lt.	59½	60¾	54¾	55¾
Freeport Tex.	38¾	39	36	36½
Gen. Foods	53¾	54	52¾	53
Gen. Motors	44	45¾	43	43¼
Gillette	29¼	33¾	29¼	32
Gen. Electric	51¾	53¾	49¾	50
Hudson Mot.	23¾	23¾	21¾	21¾
Int. T. & Tel.	36¾	37¾	33¾	35¼
Int. Nickel	18¾	18¾	17¼	17¾
Kenn. Copper	29	29¾	27¼	28
Mack Trucks	40¼	42¾	39¼	39¼
Mont. Ward	25¾	27¼	24¼	25¼
Nash Motors	57¼	57¾	55¾	56¼
Nat. Biscuit	80¾	81¾	79¾	80¼
N. Y. Central	119¼	119¾	110¾	113
North Pacific	54¾	55¼	52	52
New Haven	90	91¾	88¼	88¾
Packard	11	11¾	9¾	10
Penn. RR.	60¾	61	58¼	59
Phillips Petr.	11¾	11¾	10¾	10¾
Pub. Ser. N.J.	88¾	91	86¾	86¾
Radio Corp.	24¾	25¼	22¾	23¼
R'ton Rand.	15	15¾	14¾	14¾
Roy. D. & St.	22¾	22¾	20¼	21
Sears Roebuck	58	61¾	55¾	57
Sinclair Oil	13¼	13¾	12¾	12¾
South Ry	55	55	51	51¼
Stand. Brands	19¾	20	19¼	19¾
St. Oil N.J.	46¾	46¾	44¾	45¼
St. Oil N.Y.	23¾	24	21¾	22¼
Studebaker	24	24¾	22¾	23¼
Union Pacific	197¾	198¼	188	189¾
Un. Gas Imp.	33¾	36¾	33¼	35
U. S. Rubber	15¼	18¾	15¼	18¼
U. S. Alco.	71¾	73	67¼	68¼
U. S. Steel	146¾	148	142½	143¾
Westinghouse	95¾	97¾	87¾	89¾
Vanadium	69¾	72	65¾	66¾
Woolworth	61¾	62¾	59¾	61¾

Pays moins affecté

D'après le représentant américain à la Chambre de Commerce internationale la situation de l'Italie demeure saine. Il est vrai que toutes les branches de l'industrie ont souffert de la crise, mais à un degré moindre que les autres pays. La production du fer et de l'acier ainsi que celle des textiles n'ont diminué que de 20 p c. La construction maritime et l'industrie du rayon sont par ailleurs plus actives.

Ex-Dividende

Les stocks suivants sont ex-dividendes aujourd'hui: Price Bros., 1-2 p.c.; Price Bros. priv., 1 5-8 p.c.; Gurds, 50c; Gurds priv., $1.75; Brewing Corp. priv., 62 1-2 c.; Dom. Textile $1.25; Can. Canners, 12 1-2c; Can. Canners 1st priv., 1 1-2 p.c.; Can. Canners conv. priv., 20c; Can. Perm. Mtge, 3 p.c.; Can. Can. Loan, 3 p.c.

Hausse des prix du cuivre

NEW-YORK, 14.— Des ventes de cuivre à l'étranger auraient été faites à 10.55 cts la livre c.i.f. base ports européens, soit donc une augmentation de 1-4 de ct par livre.

Paiement de dividendes

Les stocks suivants paieront des dividendes aujourd'hui: McColl-Frontenac, 15c; Barcelona, 50c; Beld.-Cort. priv. 1 3-4 p.c.; Rél. Grain priv., 1 5-8 p.c.

BUDGET DE L'ITALIE POUR L'ANNEE 1931

Les recettes s'élèvent à 18,889,516,000 lire et les dépenses à 19,323,685,000 lire.

ROME 84. — Le conseil des ministres, qui s'est réuni au palais Viminal sous la présidence de M. Mussolini, a arrêté le projet de budget pour 1931-1932. Les recettes s'élèvent à 18,889,516,000 lire et les dépenses à 19,323,685,000 lire.

Les dépenses ont subi une diminution de 378,266,000 lire sur le budget précédent et les recettes une diminution d'environ un milliard.

On peut remarquer que le budget particulier de la guerre comporte une dépense de 2,965,515,000 lire, celui de la marine de 1,537,622,000 lire, de l'aéronautique de 752,800,000 lire.

Les journaux relèvent que les dépenses et subventions pour les travaux publics en général ressortissant au ministère des communications, au ministère de l'agriculture et aux autres organisations forment un total de 1,815,000,000 lire.

Les comptes du Trésor au 30 novembre indiquent que durant ce mois les dépenses ont été de 1,645,000,000 lire et les dépenses de 1,788 millions de lire, soit un déficit budgétaire de 143 millions. Le déficit qui était de 687 millions à fin octobre, est monté ainsi à fin novembre à 830 millions. Le mouvement des capitaux est en baisse de 53 millions. La dette publique intérieure se monte à 88,941,000,000 de lire, avec une augmentation de 1 milion par rapport au mois précédent.

Mouvements des prix en France en janvier

PARIS, .— La statistique générale de la France, vient de publier les indices caractérisant le mouvement des prix en janvier 1931:

L'indice général non pondéré des prix de gros ressort à 494 contre 495 fin décembre et 504 fin novembre.

Les produits nationaux sont en hausse de 2 points (567 contre 565 fin décembre), et les produits importés, en baisse de 13 points (364 contre 377 fin décembre).

Denrées alimentaires: 533 contre 525 fin décembre; hausse de 8 points.

Matières industrielles: 462 contre 473 fin décembre; baisse de 13 points.

A côté de ces indices calculés comme par le passé, on publie maintenant des indices pondérés, qui permettent une plus juste appréciation du mouvement des prix:

L'indice général pondéré des prix de gros, calculé sur 125 articles, est stationnaire à 541.

Indice pondéré des prix de détail: 631 contre 629 pour décembre et 637 pour novembre.

Indice non pondéré des prix de détail: 649 pour janvier 1931, à Paris; contre 649, décembre et 647, novembre.

Pour la France entière (200 villes), l'indice moyen non pondéré caractérisant le dernier trimestre de 1930, est de 650.

Torbanite Products

Les actionnaires de Torbanite Products ont approuvé la vente de leur compagnie à E. C. Wallace, de New-York, pour une somme de $700,000. Ils recevront $40,000 comptant d'ici trois mois et $160,000 en billets payables en trois ans de l'exploitation de la compagnie. Le solde de $500,000 sera payable en cinq ans. Comme il existe 1,400,000 parts de Torbanite, cela veut dire que le prix payé est de 50 sous par action.

Pertes élevées

Les pertes par le feu au pays durant la semaine se terminant le 11 mars se sont chiffrées à $726,500 comparé à $596,375 durant la semaine précédente et à $850,375 durant la même semaine l'an dernier.

BERLIN, .—La Banque d'Empire va procéder incessamment à la mise en circulation de nouveaux billets de banque de 10, 20, 50, 100 et 1,000 reichsmarks. Les nouveaux billets porteront l'effigie de personnalités allemandes de la science, des arts, de l'industrie et du commerce. Les premiers billets de 20 marks qui seront mis en circulation seront à l'effigie de Werner de Siemens, l'inventeur du procédé de fabrication des aciers, qui porte son nom.

Un coin du Ranch de la Fidelity Fur Co., of Canada Ltd., 6995, Blvd. Gouin Est, Montréal Nord.

L'Élevage des Animaux à Fourrure

L'industrie du jour

SI VOUS CHERCHEZ UN PLACEMENT DE TOUT REPOS ACHETEZ DU VISON OU DU RAT MUSQUE REPRODUCTEUR **IMMEDIATEMENT** ET PARTICIPEZ DANS UNE INDUSTRIE NATIONALE.

La saison de production s'ouvre bientôt et les trois mois à venir apporteront des revenus en dehors de l'ordinaire à celui qui aura su réaliser l'occasion exceptionnelle d'investir actuellement dans l'industrie des animaux à fourrure.

La FIDELITY FUR COMPANY OF CANADA LIMITED offre à ses clients un contrat de fermage à son Ranch de Montréal Nord où vos reproducteurs sont gardés sous la surveillance d'experts dans cet élevage.

Si vous désirez un placement de toute sécurité vous assurant des revenus exceptionnels, mallez-nous le coupon ci-dessous pour littérature explicative sur notre contrat de fermage.

Nom .....

Adresse .....

Fidelity Fur Company of Canada Limited

527, University Tower Building
Montréal, LAncaster 4392

LA CORPORATION DES AUTOMOBILISTES CANADIENS

EDIFICE AMHERST, SUITE 315

1010 RUE STE-CATHERINE EST

MONTREAL, CANADA

Messieurs les Capitalistes et épargnants, gros et petits —

Quoique l'opinion publique soit pessimiste nous croyons sincèrement pouvoir vous classer parmi l'élite des hommes d'affaires qui, faisant exception à la règle, s'élèvent au-dessus de cette opinion et profitent de l'apathie générale pour effectuer à des conditions spéciales obtenues grâce à la pénurie des capitaux en circulation, des placements que les fluctuations et les paniques du marché ne sauraient affecter.

Tous commerces ou industries basés sur l'économie, l'amélioration et la progression croissante des nécessités de la vie moderne, sont voués aux succès financiers assurés et leurs Patrons ne peuvent manquer que d'en retirer des bénéfices très appréciables.

Le but de la Corporation des Automobilistes Canadiens est la coopération entre Ouvriers et Patrons, Garagistes et Automobilistes, afin d'obtenir aux meilleures conditions possibles, un service parfait de pension et réparage d'automobiles; opéré par des experts spécialisés chacun dans leur branche et prenant chacun la responsabilité de leur travail respectif. A cet effet, aucun ouvrier, employé à quelque titre que ce soit, n'a été engagé par la Corporation des Automobilistes Canadiens, sans investir dans la Compagnie un montant proportionnel aux responsabilités imposées à sa charge.

C'est donc grâce à l'expérience extraordinaire et aux capacités de notre estimé Président-Gérant, M. Théodore Giroux, secondé par des ouvriers de tout premier choix, que nous allons inaugurer un genre de service qui n'existait jusqu'à date que dans les grandes cités américaines et européennes mais que l'accroissement extraordinairement rapide de la population de la grande et belle cité qu'est Montréal, rend urgent et indispensable. Nous voulons parler de la "Pension Complète" d'automobile qui comprend pour un prix fixe déterminé les services suivants: livrer ou aller chercher l'automobile du Client à l'endroit désigné par lui; la remiser et tous les jours la laver et cirer; nettoyer l'intérieur par le vide; tenir brillantes les parties nickelées; huiler, graisser, remplacer l'huile quand nécessaire; décarboniser, aléser les valves; régler les freins, la transmission, le différentiel, la pompe à l'huile, la pompe à l'eau; tenir en ordre les pneus et généralement faire tous les réparages dus au mauvais fonctionnement ou à l'usure des parties vitales de l'automobile, le Client n'ayant qu'à payer les pièces de rechanges achetées sur son ordre formel, sauf le cas d'accident grave entraînant un réparage long et dispendieux. Dans ce cas comme dans tous autres cas de panne causée par quoi que ce soit, la Compagnie remorquera le char du Client sur une distance maxima déterminée d'avance, et la réparation complète, char remis à neuf sera exécutée à un degré de perfection et à un bas prix que le Client ne pourrait obtenir ailleurs.

La Corporation Des Automobilistes Canadiens, est du reste en pourparlers avec plusieurs Compagnies d'Assurances des plus importantes pour obtenir l'exclusivité de leurs contrats de réparages, ceci contribuera grandement à faire connaître, apprécier et vulgariser parmi le Public en général les commodités, les facilités, la perfection et l'économie de notre service et nous amènera constamment de nouveaux clients.

Pour ce faire, La Corporation Des Automobilistes Canadiens utilisera le Motordrome dont elle s'est rendue acquéreur à un prix qui lui est infiniment profitable. Cette bâtisse, complètement à l'épreuve du feu d'un travers à l'autre, outre les ateliers nécessaires à nos différents services pourra contenir 800 automobiles et ses dépendances inutilisables pour les fins de notre Compagnie sont louées pour rapporter annuellement $23,000.

Tout en vous priant d'excuser la longueur de l'exposé qui précède, nous l'avons cru nécessaire à vous faire comprendre l'importance de notre entreprise et l'opportunité qu'il y aurait pour vous d'investir vos disponibilités dans une affaire qui arrive juste au moment voulu pour se tailler un succès dont ses intéressés seront les premiers et les seuls à profiter largement.

Dans le cas où de plus amples informations vous seraient utiles ou agréables, veuillez remplir et nous retourner le coupon ci-dessous:

"LA CORPORATION DES AUTOMOBILISTES CANADIENS"

Suite 315—Edifice Amherst—1010 Ste-Catherine Est

Téléphone HArbour 5538. *MONTREAL*

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous renseignements complémentaires, concernant "La Corporation Des Automobilistes Canadiens".

Nom .....

Adresse .....

La Page de l'Agriculteur

Il faut "nourrir" la terre si nous voulons qu'elle nourrisse l'homme

L'agriculteur qui emprunte aux idées modernes ce qu'elles ont de bon redonnera la fertilité au sol épuisé avec les engrais. – Le rôle nouveau des engrais chimiques. – Un peu d'histoire.

"La terre ne nourrit plus son homme" ! ! Ce cri a été si souvent répété que beaucoup se sont figuré qu'il était l'expression de la vérité. A ceux-là, nous répondons, avec sincérité, que c'est le contraire qui existe dans trop de cas: "C'est l'homme qui ne nourrit pas sa terre !"

Qu'il nous soit permis de comparer notre sol à un compte de banque; qu'arrive-t-il, si l'on tire toujours des chèques sans jamais faire de dépôts ? le compte s'épuise. N'est-ce pas ce qui se produit souvent, trop souvent encore, sur beaucoup de nos fermes, surtout dans nos vieilles paroisses.

Nos premiers colons n'étaient pas, pour la plupart, des cultivateurs. Le premier de tous, Louis Hébert, était un apothicaire; cependant, ils ont réussi, grâce à leur courage d'abord, et aussi parce que la fertilité du sol leur a assuré de belles récoltes, malgré que les procédés de culture étaient forcément rudimentaires.

Les siècles se sont succédés. Si les méthodes de travail se sont améliorées, peut-on en dire autant de la question des engrais fertilisants ? Malheureusement non; la routine a voulu que l'on aille toujours sur la terre chercher les produits qu'elle pouvait fournir sans rien lui apporter en retour; telle une nourrice tarie, elle ne pouvait plus suffir à ses enfants. Il est arrivé ce qui devait arriver; on a accusé la terre au lieu de rechercher la véritable cause de la situation dans les erreurments des générations qui nous ont devancés ; c'est cette erreur, pour ne pas dire plus, qui est la cause primordiale de la désertion des campagnes. Dans l'intérêt du pays tout entier, il est temps de réagir, dans l'intérêt des braves gens qui ont "troqué" leur liberté et leur bien-être contre l'esclavage des manufactures et bien souvent la gêne au foyer. Il est nécessaire de parler haut et clair, c'est ce que nous voulons faire avec l'espoir d'être bien compris, c'est en ami que nous nous présentons et c'est comme tel que nous demandons à être jugé.

La terre est désertée parce qu'elle a trop souvent nourri des ingrats qui ont vécu à ses dépens et qui l'abandonnent après l'avoir appauvrie. Hâtons-nous de dire que la génération actuelle s'en rend compte et que dans beaucoup d'endroits, une réaction salutaire se produit; c'est avec plaisir que nous traversons des régions entières où les récoltes sont superbes dans l'ensemble. A quoi est-ce dû ?" Aux procédés de culture, d'abord; aux engrais ensuite et surtout, car il ne faut pas perdre de vue que si la préparation du sol joue un grand rôle en agriculture, l'emploi raisonné des engrais en joue un autre, pour le moins aussi important.

Les engrais peuvent se classifier en quatre catégories principales: **les engrais de ferme**, le fumier, **les engrais de mer**, les plantes marines, algues, varecs, etc., et quelquefois le poisson, **les engrais verts**, les plantes à végétation rapide que l'on enfouit au moment de la floraison, et **les engrais chimiques.**

Nous traiterons aujourd'hui de ces derniers qui prennent chaque jour une importance de plus en plus grande et qui sont appelés à rénover l'agriculture.

L'emploi des engrais chimiques ne remonte pas à beaucoup plus d'un demi-siècle. Si nous avons bonne souvenance, le premier qui fut l'objet d'un commerce régulier fut le guano, importé du Pérou, découvert sur les îles avoisinant la côte. Les déjections des oiseaux de mer, nombreux dans ces régions, déposées là depuis des milliers de siècles étaient décomposées. Elles contenaient des quantités légèrement variables des trois principes fertilisants reconnus nécessaires à différent dégré au développement des plantes: acide phosphorique, azote et potasse. Le guano était livré en poudre ; son seul défaut était son odeur désagréable qui avait bien ses inconvénients, surtout à une époque où les distributeurs d'engrais chimiques étaient inconnus et qu'il fallait faire l'épandage à la main.

Vers 1888, un ingénieur français de Lille, M. Thomas, a découvert un procédé pour le traitement des sous-produits des aciéries, lesquels sous-produits étaient depuis longtemps accumulés dans le voisinage des usines et représentaient un encombrement des terrains. Le procédé Thomas a permis l'industrialisation de ces produits qui furent offerts à l'agriculture sous le nom de Scories de déphosphoration, communément appelées depuis Phosphate Thomas.

Il s'agit d'un engrais simple, contenant de l'acide phosphorique seulement, à différents dosages. Le Gouvernement fédéral du Canada, afin de protéger la classe agricole, a interdit l'importation pour la vente directe du Phosphate Thomas d'un dosage inférieur à 16% d'acide de phosphorique ; ce fut une excellente mesure, la surveillance active des experts chimistes, attachés au Département de l'agriculture, a porté un coup mortel aux fraudeurs qui exploitaient impunément la classe agricole.

Nous signalerons en passant que l'Europe fabrique maintenant des Phosphates Thomas avec une teneur d'acide phosphorique beaucoup plus élevée, l'Allemagne, entre autres, en offre à 30% A.P.

De nombreuses usines se sont installées sur les deux continents pour la fabrication des superphosphates, à même dosage que le Thomas, ne contenant également que de l'acide phosphorique. Cet engrais jouit d'une grande popularité dans certaines régions, du fait que ses effets sont plus prompts, quoique moins durables que ceux du Thomas.

Le deuxième principe fertilisant, l'azote, fut fourni par le nitrate de soude, extrait des mines du Chili et du Pérou ; nul doute que ce sel se trouve en d'autres régions du globe, mais à l'heure actuelle, le monde entier est tributaire de l'Amérique du Sud pour ce produit ; son prix est relativement élevé; son emploi judicieux donne les meilleurs résultats dans la culture des céréales principalement, qu'il soit répandu au moment des semailles, où qu'il soit distribué en couverture, c'est à dire quand la plante est sortie de terre. Nous reviendrons sur ce sujet.

L'industrie fournit également l'azote, vendue sous le nom de sulfate d'ammoniaque, c'est un produit très intéressant, son emploi donne les meilleurs résultats.

Le troisième principe, la potasse, est un sel qui se trouve dans les mines, quelquefois à de grandes profondeurs. Avant 1914, l'Allemagne était le seul pays exportateur de potasse; le traité de Versailles, ayant rendu l'Alsace à la France, cette puissance tient maintenant le premier rang. Les gisements les plus importants de potasse se trouvent chez elle. La potasse est livrée à l'agriculteur sous deux formes, le muriate de potasse dont l'emploi se recommande pour la culture des pommes de terre et de toutes les plantes, racines, betteraves, carottes, choux de Siam, etc., et le sulfate de potasse, destiné plus particulièrement à la culture du tabac.

Les cendres de bois contiennent de la potasse à faible dose, leur emploi n'est cependant pas à dédaigner, nous le recommandons fortement aux cultivateurs, dans une exploitation bien dirigée on ne doit rien laisser perdre de ce qui représente une valeur, si minime soit-elle.

Après avoir fait l'historique aussi succinct que possible des trois éléments fertilisants, nous dirons un mot des engrais complets qui peuvent jouer un bon rôle, à deux conditions, la première est qu'ils soient vendus à un prix raisonnable, la seconde qu'ils soient employés à bon escient.

L'examen de cette question est du ressort des agronomes. Le Département de l'Agriculture Provincial met cette élite à la disposition des cultivateurs pour les renseigner et les conseiller; comme les besoins de tel ou tel principe fertilisant varie selon la nature du sol, les cultures précédentes, la récolte en préparation, il serait téméraire de donner ici une directive générale, laquelle produirait de bons résultats dans certains cas mais pourrait occasionner une dépense inutile en d'autres.

Que les cultivateurs n'hésitent donc pas à se renseigner; ils ont sous la main, un conseiller fidèle et désintéressé en la personne de leur agronôme; il est là pour les aider et nul doute qu'il les conduira plus vite au succès que la sainte routine dont nos ancêtres étaient les fervents disciples.

Loin de nous la pensée de les critiquer; ils vivaient avec leur temps; aujourd'hui, l'industrie et le commerce ont mis à notre disposition les armes nécessaires qui assureront le succès de l'agriculture et le jour où la terre nourrira bien son homme, la question de la désertion des campagnes sera réglée pour le grand bien du Canada tout entier.

C'est le meilleur souhait que nous puisions faire à l'aube de la nouvelle année, et c'est de tout coeur que **La Patrie** le formule à la classe agricole tout entière.

Avec le printemps, la campagne va renaître à l'activité: Lisez la page agricole de "LA PATRIE"

L'époque est venue de construire vos couches chaudes, de faire le choix de vos graines potagère et de semence, de mettre vos incubateurs en opération.

Les poulettes nées en avril sont des pondeuses pour l'automne.

Rendez-vous compte si tous vos instruments aratoires sont en parfait ordre.

Faites un choix judicieux des engrais chimiques qui vous sont nécessaires.

N'oubliez pas que lorsque les travaux des champs commencent, la terre réclame tout votre temps.

Lisez attentivement ce que nous écrirons pour vous chaque semaine.

"La Patrie" est votre grande amie; elle est, et restera votre sincère conseillère.

LE RETOUR DES NOTRES A LA TERRE ET LE NOUVEL-ONTARIO

M. l'abbé O. Racette expose la nature du terrain et les qualités requises des colons.

La lettre que nous citons ci-après se passe de commentaires et elle parle éloquemment sur le problème vital du retour à la terre.

Verner, Ontario, Février 1931.

M. J. E. Legault,
Bureau de Colonisation
du Pacifique Canadien,
Gare Windsor, Montréal.

Cher monsieur Legault,

Vous me demandez des renseignements sur les avantages qu'offre l'agriculture chez nous. Il s'agit du Nipissing et en particulier de cette bande de terre que traverse le C. P. R. de North Bay à Sudbury, et que, il y a une vingtaine d'années, l'on appelait les terres du Nouvel Ontario. L'Ontario Central serait maintenant une appellation plus juste, puisque l'on défriche à 200 milles au nord d'ici. Ce serait moins effarant pour ceux qui craignent les gelées.

AVANTAGES:

1.—Qualité du terrain: Terre grise avec un fond d'argile, où le foin et les céréales viennent en abondance. C'est la seule terre que l'on trouve dans les paroisses suivantes: Cache Bay, Verner, Lavigne, Warren, St-Charles, Noelville, Markstay, tout le terrain jusqu'à Sudbury.

2.—Le marché: A mon sens, voici un des principaux avantages de notre région. Le pays est plutôt minier et les chantiers ne sont pas éloignés. Les terres étant limitées, ne produiront jamais assez pour la consommation locale. Des villes comme North Bay, Sturgeon Falls et Sudbury, ainsi que les centres de moulins et de mines comme Coniston, Copper Cliff, etc., seront toujours des marchés ouverts aux produits de nos cultivateurs.

3.—Travail additionnel:— Dans les mines et les chantiers voisins. Une source précieuse de revenus dans les temps de besoin.

4.—Organisations: Eglise, écoles, industries laitières, voilà ce que chacun des centres que j'ai mentionnés possède. Dans chaque école, le français est en honneur.

CEUX QUE NOUS DESIRONS

L'expérience prouve que les terres entièrement neuves ne sont pas à recommander, à moins que ce soit aux habitués du métier, les hommes de bois. Ce sont eux qui font la première trouée. Après quelques années, la civilisation et la vie organisée devenant nécessaires, ces bûcherons sentent la nostalgie des grands bois et ils poussent encore plus loin pour s'en rapprocher.

Ce qu'il nous faut ici, ce sont des gens de bonne volonté, habitués à l'agriculture et ayant un certain capital à faire fructifier; ils trouveront certainement de bonnes aubaines dans ce district. Après le grand dérangement qui a précédé la crise actuelle, beaucoup de gens de la campagne ont gagné la ville où ils ont déjà probablement englouti une partie de leur avoir. S'il leur en reste encore un peu et pas assez pour retourner sur leurs terres, ils trouveront dans ce district de quoi compenser ce qu'ils ont perdu. Qu'ils y pensent alors qu'il est encore temps.

Quoique n'étant pas missionnaire-colonisateur, je me ferais un devoir de renseigner au meilleur de ma connaissance ceux qui sentent encore dans leur coeur un peu de nostalgie pour la bonne terre qu'ils ont quittée et qui les aime encore.

(Signé) O. Racette, Ptre, curé,
Verner, Ont.

Supériorité des choux et carottes produits au pays

Maintenant que l'offre est abondante, les ménagères paraissent négliger les choux et les carottes cultivés au Canada, et ne se rendent pas compte de leur valeur économique. Le Service des Marchés de la Division fédérale des fruits fait rapport que les bottes de carottes nouvelles et les choux verts venant du Texas supplantent presque complètement les produits domestiques, quoique les choux et carottes cultivés au pays même aient une meilleure qualité et un meilleur goût, et qu'ils puissent être achetés au tiers du prix demandé pour l'article importé.

Les pertes de poussins causées par le pullorum

Maintenant que l'on peut prévenir la maladie du pullorum, (diarrhée blanche) par la suppression de toutes les volailles réagissant à l'épreuve du sang dans une basse-cour, la perte de poussins sur les fermes canadiennes ou dans les établissements avicoles devrait être largement réduite. Les essais conduits pendant de nombreuses années par le Service de l'Aviculture des Fermes expérimentales fédérales, indiquent que la maladie peut être complètement éliminée et que la mortalité résultant de cette cause peut également être réduite. Le Pullorum seul cause une perte aux poussins qui se chiffre par des millions de dollars tous les ans, et F. C. Elford, l'Aviculteur du Dominion, déclare que l'on pourrait éviter une bonne partie, sinon la totalité de cette perte.

L'Aviculture, une industrie très lucrative pour le cultivateur

Quelques conseils au débutant. – Pas de gros capital nécessaire. – Poules et incubateurs. – L'art de construire un poulailler. – Les différentes races de poules.

L'aviculture est une branche très intéressante de notre élevage national, depuis 15 à 20 ans elle s'est développer graduellement; nous pouvons dire qu'elle est aujourd'hui une source appréciable de revenus pour celui qui s'en occupe avec compétence.

La demande des oeufs et des volailles assure un bel avenir aux agriculteurs de notre Province. L'aviculture est à la portée de tous, elle ne requiert aucun effort extraordinaire, ni un gros capital d'exploitation; ce qu'il faut surtout, c'est un esprit d'observation et un travail consciencieux.

Le mieux qu'un débutant puisse faire, c'est commencer en petit, avec une race bien choisie; il est toujours facile d'augmenter un troupeau et l'expérience acquise par l'éleveur est un sûr garant de la réussite complète. Un troupeau de 25 à 50 volailles est généralement recommandé.

Le premier élément du succès est le poulailler, la question du logement de la volaille est de la plus haute importance. Le poulailler doit être construit sur une élévation ou le terrain est plus sec et l'air circule plus librement. Il doit, autant que possible, être orienté face au sud ouest afin que les volailles profitent de la lumière du soleil le plus possible. Il doit également être séparé des autres bâtiments de la ferme, à l'abri des courants d'air et protégé contre la vermine. Chaque volaille doit disposer d'un espace minimum de 3 pieds de plancher.

En ce qui concerne le choix de la race, il dépend du but que se propose l'éleveur: s'il veut s'en tenir à la production des oeufs, la race Leghorn est particulièrement recommandable, c'est une bonne pondeuse. Si, l'éleveur veut obtenir en même temps les oeufs et la chair, il doit fixer son choix sur une race d'utilité générale. Celle que la Plymouth Rock ou la Rhode Island rouge, la Wyandotte ou encore la Chantecler. Cette dernière race a été formée à l'Institut Agricole d'Oka, son élevage donne de bons résultats.

Le poulailler étant construit, la race de poules choisie, il reste à s'occuper de l'incubation; elle se fait de deux manières, naturelle ou artificielle.

L'incubation naturelle est celle qui consiste à confier les oeufs à couver à une poule couveuse, on doit choisir comme couveuse, un sujet calme qui tiendra bien le nid, d'abord et qui aura soin de sa couvée, après éclosion. En principe aucun procédé artificiel n'égalera jamais la poule couveuse.

L'incubation artificielle qui se fait à l'aide d'incubateurs (couveuses artificielles) donne cependant de bons résultats, elle est nécessaire dans la pratique et assure les plus grands bénéfices chez les gros éleveurs. Elle permet la mise en incubation à date choisie d'avance et la création d'un troupeau plus nombreux avec des sujets du même âge.

Dans l'un ou l'autre cas l'incubation dure 21 jours. Avec un incubateur, il faut que l'éleveur fasse l'achat d'une éleveuse artificielle qui fournit aux jeunes sujets la chaleur nécessaire à leur bon développement remplaçant ainsi celle de la poule.

Il est vendu dans le commerce, des incubateurs et des éleveuses artificielles qui donnent les meilleurs résultats; ils sont généralement accompagnés d'une brochure explicative donnant aux éleveurs tous les renseignements utiles leur permettant de s'assurer le succès à condition que les conseils et indications soient strictement suivis; c'est une question de soins et d'exactitude.

Il existe également des fermes spéciales d'incubation qui se livrent au commerce des poussins d'un jour, d'après les renseignements qui nous ont été fournis, ce système donne de très bons résultats et est appelé à prendre de grands développements.

Comme on le voit, il est facile à l'éleveur de se procurer les poussins de son choix et trois moyens sont à sa disposition; le débutant peut se rendre compte lequel des trois est pour lui le plus avantageux.

La nourriture donnée aux poussins contribue pour beaucoup à leur parfait développement, nous conseillons, à partir du deuxième jour, le lait et l'eau avec du charbon de bois broyé sen poussière avec un peu de son sec le troisième jour.

A partir de cet âge l'Institut agronomique d'Oka recommande la pâtée dans les proportions suivantes jusqu'à l'âge de deux mois et demi:.

100 livres de blé-d'Inde grossièrement moulu,
25 livres de gru blanc
15 livres de lait en poudre
15 livres de feuille de luzerne
10 livres de farine de poisson
8 livres d'os concassés
6 livres d'écailles d'huitres broyées
3 livres de gravier
2 livres de craie
1 livre de sel.

deux pour cent d'huile de foie de morue, le tout mis dans les trémies de façon à ce que les sujets en aient à discrétion.

Il se vend dans le commerce des produits préparés sur ces bases ou d'autres approximatives qui sont d'un usage courant et qui donnent satisfaction aux éleveurs.

Pour nous résumer sur ce sujet, nous rappellerons à nos lecteurs intéressés que le succès pécunaire dans l'élevage de la volaille dépend en partie des couvées hâtives.

Les poulettes nées en avril, feront de bonnes pondeuses à l'automne, à l'époque où les oeufs frais sont rares et par conséquent, se vendent à un prix élevé; c'est vers ce but que doivent viser tous les aviculteurs qui veulent s'assurer de bons profits dans cette branche si intéressante de notre élevage national.

Nous reviendrons sur le sujet.

PERFECTIONNEMENT DE L'INDUSTRIE AVICOLE

La moyenne de 4.3 oeufs pour produire un poussin est passée à 2.4.

Malgré toutes les recherches scientifiques qui ont été faites dans le domaine de l'industrie avicole par la Division des Fermes Expérimentales du Ministère de l'Agriculture on n'est pas encore parvenu à obtenir qu'un oeufs rende autant que deux oeufs dans l'industrie du couvoir, mais on a obtenu cependant que deux oeufs rendent autant que quatre au cours des six années consacrées à ce problème.

Le dernier raport annuel du Service montre que pour obtenir ces résultats on a fait couver près d'un demi-million d'oeufs — disons 442,125 oeufs pour être exact. En 1924 lorsque cette série de recherches a été entreprise, sur 63,829 oeufs mis à couver, 14,605 poussins ont été embagués à l'aile, c'est-à-dire ils étaient sains, vigoureux et forts à l'âge moyen de trois semaines.

En 1929, six années plus tard, on a fait couver un total de 92,103 oeufs, et ceux-ci ont produit 32,967 poussins embagués à l'aile, soit 1 poussin pour chaque 2.4 oeufs mis à couver.

Un fait intéressant à noter, également c'est que sur le nombre total d'oeufs mis à couver en 1924, 77.6 pour cetn seulement étaient fécondés, tandis qu'en 1929 le pourcentage d'oeufs fécondés était de 83.1. Tandis que l'augmentation dans le nombre d'oeufs fécondés était de 6 pour cent pendant cette période, l'augmentation dans le nombre d'oeufs eclos était près de 14 pour cent, et le pourcentage de poussins élevés jusqu'à l'âge de l'embaguage était de 86.5 contre 66.9 en 1924, soit près de 20 pour cent de plus.

QUANTITE D'ALIMENTS POUR UNE VOLAILLE

157.4 livres de nourriture par année.

En ce moment où l'on cherche par tous les moyens à utiliser les produits et sous-produits de la ferme, il peut être intéressant de savoir la quantité de nourriture qu'une poule peut convertir en oeufs au cours d'une année. Il ne saurait y avoir de guide plus sûr sous ce rapport que la moyenne des moyennes de la quantité de nourriture consommée dans les concours de ponte, déterminée d'après les données de six années consécutives et représentant toutes les provinces du Dominion. Ces chiffres indiquent que la poule ordinaire consomme 157.4 livres de nourriture par année. Sur ce total 83.6 pour cent se composent de grain et 22.8 pour cent de verdure. Si l'on y ajoute 41.2 livres de lait, la quantité de nourriture venant directement de la ferme représente 147.6 livres par oiseau, soit plus de 93 pour cent de la quantité nécessaire. La nourriture supplémentaire comprenait 2.3 livres de déchets de viande, 1.9 livre de gravier, 3.40 livres de coquilles et 1-2 livre de charbon de bois. Une bande de 150 poules convertira en oeufs 8,856 livres d'aliments produits sur la ferme et dans les conditions ordinaires, elle donnera un bénéfice de 100 pour cent sur le coût des aliments aux prix courants. C'est là un revenu qui n'est pas à négliger sur n'importe quelle ferme.

M. Georges E. Houle, de Nicolet, Québec, directeur de la Holstein-Friasian Association du Canada, vient de recevoir le certificat R.O.P., pour sa taure de trois ans, une Hoistein, Lusette Pontiac. Dans une période de 365 jours, cette taure a produit 19,607 livres de lait, contenant 837.50 livres de beurre. La moyenne du gras était de 3.42%.

Un expert en agriculture va désormais rédiger cette page

La neige recouvre encore notre sol; cependant les cultivateurs pensent déjà aux travaux du printemps.

Les couches chaudes, l'incubation, les plantations d'arbres, les semences à choisir, les engrais à employer, les clôtures, les bâtisses, en un mot, tout ce qui intéresse une exploitation agricole les préoccupe; ils préparent la récolte future qu'ils désirent superbe, ayant fait leur devoir, ils comptent sur la Providence.

Cultivateurs, aidez-vous, le Ciel vous aidera!

La "Patrie" veut faire sa part, elle sait qu'elle a un rôle à jouer pour contribuer au succès de l'agriculture, qui est et restera toujours la principale industrie de notre beau pays; la "Patrie" veut aider de tout son pouvoir à l'amélioration de notre système cultural dans toutes ses branches: grande culture, horticulture, élevage, aviculture, arboriculture, arts ménagers, etc.

La "Patrie" vous donnera chaque semaine, les conseils les plus désintéressés, conseils pratiques à la portée de tous.

La "Patrie" espère, en retour, que la classe agricole lui donnera un encouragement toujours grandissant; tous nos lecteurs savent que notre journal est un organe libre qui les renseigne sur toutes les branches de l'activité nationale et mondiale sans aucun parti-pris; qu'il est par dessus tout un organe sérieux et honnête, en même temps qu'impartial, reçu avec plaisir dans toutes les familles.

La "Patrie" continuera sa marche ascendante; en s'attachant à aider au progrès de l'agriculture son but est de se rendre utile à la classe agricole, classe laborieuse entre toutes, vers laquelle tous les regards se tournent dans les périodes de dépression et de crise économique.

La confiance de nos lecteurs sera notre meilleure récompense. C'est la seule que nous désirons.

LA FERTILITE DU SOL DU TEMISCAMINGUE

Ce que le révérend Père Paradis écrivait en 1883 est encore vrai aujourd'hui.

Les notes suivantes, écrites en 1883 par le révérend Père Paradis, grand apôtre du Témiscamingue, sont encore très intéressantes à l'heure actuelle, en raison du regain de popularité de cette fertile région au point de vue colonisation. Voici ce qu'écrivait le révérend Père il y a près d'un demi-siècle:

"Le sol du Témiscamingue est d'une richesse sans égale dans toute la vallée de l'outaouais. Terre grise, noire et jaune; pas une seule roche sur une étendue de vingt à trente milles carrés. D'autres étendues aussi considérables ne sont que des prairies faciles à égoutter ou bien de vastes "brûlés" où les arbres sont déracinés ou renversés. Chose remarquable: en très peu d'endroits, la terre paraît avoir souffert des ardeurs de l'incendie, l'humus y est parfaitement intact et d'une profondeur dépassant partout de six à huit pouces; cette riche couche de terre noire repose presque toujours sur une terre grise très friable et douée elle-même d'une grande fertilité. Dès la première année, on enlève facilement toutes les souches qui sont, du reste, peu nombreuses, et sur les fermes ouvertes le printemps, la moissonneuse se promène à l'automne à travers de beaux champs d'épis.

"Le climat est favorable à la culture de toutes sortes de céréales et ne présente pas de différence avec celui d'Ottawa, si ce n'est que les chaleurs de l'été y sont délicieusement tempérées par le voisinage des grandes eaux.

Pour renseignements sur la colonisation au Témiscamingue, s'adresser au révérend Père, L. Z. Moreau, missionnaire-colonisateur, Ville-Marie, Témiscamingue. Le Service de Colonisation du Pacifique Canadien, gare Windsor, Montréal, se fera un devoir de renseigner aussi les intéressés.

Donnez du grain cultivé au pays à vos volailles

Pour apporter un soulagement à la situation actuelle des aliments, le Service de l'Aviculture des Fermes Expérimentales Fédérales a fait une étude des grains canadiens pour voir à quel point ils conviennent pour les volailles. L'orge s'est montrée tout aussi bonne que le blé-d'Inde jaune lorsqu'on y ajoute des succédanés sous forme d'huile de foie de morue et de verdure. Un feuillet spécial (128 — Nouvelle Série) qui vient de sortir de l'imprimerie donne des instructions complètes au sujet de l'emploi de grains domestiques pour l'alimentation des volailles. Ce feuillet est distribué gratuitement par le Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

Tentons l'expérience de ces nouvelles semences

Une nombreuse variété de graines de légumes potagers est offerte tous les ans aux cultivateurs, mais ce n'est pas toutes ces variétés qui conviennent aux conditions canadiennes. L'un des services les plus utiles que peut rendre le Ministère fédéral de l'Agriculture est d'éprouver la semence pour voir si elle convient aux conditions canadiennes. La Division des semences a préparé une liste des principales variétés de légumes potagers, où se trouvent les variétés d'un mérite supérieur pour les conditions canadiennes. On peut se procurer le feuillet 111 (Nouvelle Série) gratuitement, en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Valeur de l'orge dans l'alimentation des animaux

"L'orge doit être considérée comme à peu près l'égale du maïs pour toutes les catégories de bestiaux dans l'alimentation desquels ce dernier grain a joué un rôle important. Cette céréale s'accommode admirablement de toutes les conditions variées de climat et de culture au Canada. Elle mérite d'entrer aussi bien dans la ration d'élevage que dans la ration d'engraissement des bestiaux". Tel est l'avant-propos d'un feuillet que vient de publier le Service d'exploitation animale (127—Nouvelle Série) pour aider les cultivateurs à faire un meilleur emploi des aliments de la ferme produits au Canada pour les boeufs d'engrais, les vaches laitières, les moutons et les porcs. L'orge est également un grain idéal pour les chevaux lorsqu'elle est donnée dans une ration bien équilibrée. Tous les cultivateurs devraient avoir un exemplaire de ce feuillet. —Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

BESOIN DE POUSSINS CHEZ LES FERMIERS

On considère que les cultivateurs canadiens ont besoin de 80,000,000 de poulets, cette année.

A cette époque de l'année, l'attention du cultivateur se porte sur la production de la récolte "annuelle" de poussins. On comprendra mieux l'importanee de cette production, au point de vue de l'industrie canadienen à l'heure actuelle, en considérant les chiffres préparés par les experts du Service de l'Aviculture du Ministère fédéral de l'Agriculture.

En tenant compte d'une mortalité moyenen de 25 pour cent et d'une autre perte de 5 pour cent causée par les animaux carnassiers, on estime qu'il faudra aux cultivateurs canadiens cette année un total de 80,000,000 de poussins si l'on veut que les basses-cours soient maintenues à leur chiffre actuel, qui est d'environ 50,000,000 de volailles...

Il n'existe pas de chiffres fournissant une indication tant soit peu exacte du nombre de poussins éclos sur les fermes, mais on a enregistré cette année une augmentation étonnante dans le nombre de couvoirs, commerciaux, qui fonctionnent sous la système d'approbation du Ministère fédéral de l'Agriculture et qui produisent des poussins approuvés.

Il y a deux choses d'une très grande importance, que le cultivateur qui achète des poussins doit toujours avoir à l'esprit. La première est le taux de mortalité chez les poussins qu'il achète; la deuxième, leur aptitude à la ponte. Sous ces deux rapports, les poussins approuvés présentent un grand avantage sur les autres.

COMMENT ON LABOURAIT JADIS.....

Le travail fait par nos aïeux. Nous profitons des progrès de l'industrie qui a remplacé cette antique charrue par de merveilleuses machines. Mais on voit encore quelques-unes de ces charrues.

UN PEU MIEUX QUE L'ANTIQUE CHARRUE

Le labourage a fait de grands progrès avec l'emploi de charrues polysoc. On voit ici un de ces instruments, qui diffère bien de l'antique charrue.

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

HISTOIRE DE RECORDS

Jim Watson, conducteur d'auto des plus audacieux, a abaissé récemment le record établi par Cannon Ball Baker, dans un voyage aller retour entre Columbus et Marietta. Baker déclara alors à Watson : "Je puis abaisser ton record tout en touant une autre voiture en même temps". C'est ce qu'il fit.

Il abaissa le record de Watson par près de neuf minutes, établissant un nouveau record à une vitesse moyenne de 58.87 milles à l'heure pour le voyage de 115 milles. En arrière de la voiture de Baker, attachée à cette dernière, il y avait une petite routière, au volant de laquelle on remarquait le chauffeur Watson. Maintenant, il reste une question à décider. Qui fut le héros ? Il faut un véritable bon conducteur pour aller à une vitesse moyenne de 58 milles à l'heure, sur un parcours de 115 milles, mais pensez à ce pauvre Watson, dont la voiture était touée, à une vitesse allant parfois jusqu'à 90 milles à l'heure! Tout ce qu'il avait à faire, c'était de manier le volant à une rapidité extrême et d'espérer.

UN AUTRE REPROCHE A L'AUTOMOBILE

On blâme l'automobile pour beaucoup de choses. La dernière accusation, qui vient d'être portée, est celle qui a trait à la diminution des affaires dans la fabrication et la vente des carrosses pour enfants. Louis Ritchell, qui vend des carrosses à Centerville, Iowa, dit que son commerce a diminué de 15 pour cent pour cette commodité seulement. "Lorsque je parle d'un carrosse aux gens qui viennent d'avoir un noveau bébé, dit-il, on me rit au nez en disant que l'on n'en a pas besoin quand on possède une automobile".

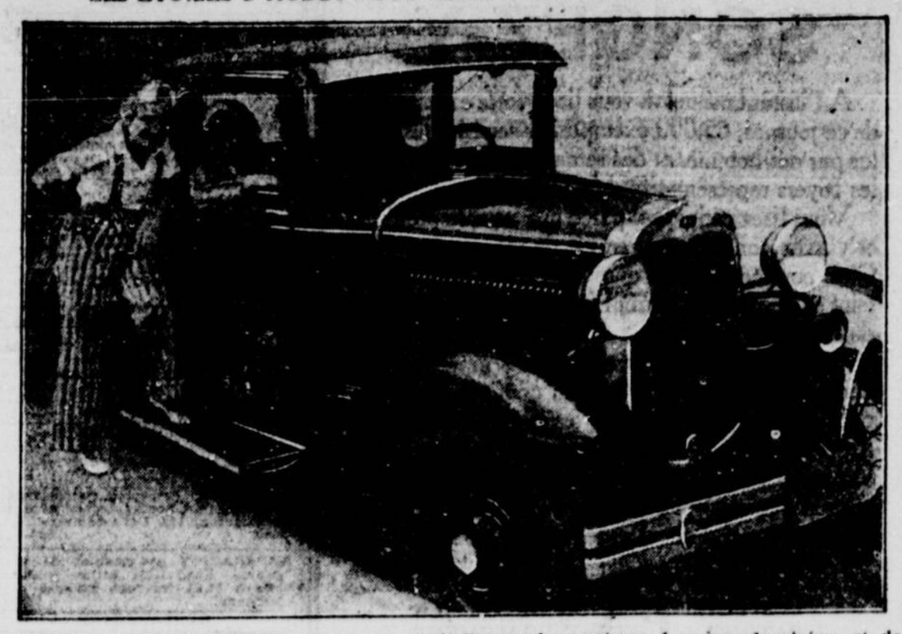
DERNIERES INVENTIONS

Voici les dernières inventions que l'on vient de présenter dans l'automobile: un "booster" de puissance que l'on installe sur le carburateur pour une combustion plus parfaite, pour éliminer le gaspillage de la gazoline et pour empêcher l'usure du moteur; un appareil pour fixer rapidement les valises aux portes de la voiture; des chaînes avec le principe du "vacuum" pour assurez une plus grande sécurité à l'automobiliste en hiver.

UNE NOUVEAUTE POUR LES SIGNAUX LUMINEUX

Dans quelques villes anglaises, on a démenagé les lumières des poteaux à côté de la route pour les installer au milieu du pavage. Lorsque la circulation doit arrêter, on voit sur la route une ligne d'un rouge vif. On prétend que les automobilistes, qui ont plus les yeux sur la route qu'au-dessus, voient plus facilement ces signaux. Autre point signalé, on dit que, naturellement, un automobiliste hésitera toujours, par instincts, à passer sur une ligne rouge tandis qu'il fera l'impossible pour passer si la lumière est fixée à un poteau sur le côté de la route.

LES ETOILES D'HOLLYWOOD AIMENT LES VOITURES FORD



ROSETTA et VIVIAN DUNCAN, connues comme étoiles par les amateurs de scène, de cinéma et de radio, ont bien voulu poser devant l'appareil avec leur nouvelle Ford, modèle coupé. Toutes deux sont des expertes dans la conduite des automobiles et elles ont donné leur préférence à la Ford 1931.

LES AFFAIRES SONT EXCELLENTES, DIT-IL

Il n'y a plus à attendre, dit M. Bliss de la compagnie Nash. — Augmentations.

KENOSHA, Wis., 14. — Les affaires meilleures dans l'industrie de l'automobile ne sont plus à "deux pas du coin"; elles sont présentes actuellement, si l'on tient compte des records de ventes que vient de publier la Nash Motors Company.

Le courant vers les nouvelles voitures, prédit après les salons d'automobiles, il y a environ un mois, a pris une forme concrète dans les rapports de livraisons des nouvelles voitures Nash chez tous les vendeurs de Nash, vient de déclarer M. C.-H. Bliss, gérant des ventes de la compagnie.

"Au cours de la semaine, finissant le 17 janvier, nos livres montrent une augmentation générale dans les ventes à tous les points de distribution. Cette augmentation est de 7.87 pour cent sur la période correspondante de 1930. Pour la semaine finissant le 24 janvier, l'augmentation est de 15.05 pour cent; pour la semaine du 31 décembre, l'augmentation a été de 13,57 pour cent; pour la semaine du 7 février, elle a été de 25,22 pour cent plus considérable qu'il y a un an, a déclaré M. Bliss.

"Les livraison au détail de voitures Nash montrent une augmentation chaque semaine depuis le 11 janvier, sur la période correspondante, il y a un an. Tout indique que l'augmentation ne fera que se continuer si l'on en juge par les commandes qui sont encore sur la table.

"Cette augmentation constante montre que les affaires sont meilleures. Faut-il dire que la compagnie Nash est en excellente position pour profiter des circonstances à cause de ses voitures d'une qualité étonnante à des prix encore plus étonnants".

MAINS GERCÉES
Engelures, Gerçures
Promptement cicatrisées par ZAM-BUK

LES SOINS A DONNER A UNE AUTOMOBILE AU DEBUT DU PRINTEMPS

Renseignements des plus utiles pour les automobilistes. — Les différents nettoyages.

Si la voiture a circulé tout l'hiver, il est nécessaire de faire une inspection complète du moteur si l'on veut obtenir une excellente performance pour le printemps et l'été.

Si l'on admet que la voiture a été en bon état, tout l'hiver, on doit voir à l'inspection de la façon suivante: d'abord, il faudra nettoyer le moteur, le châssis et la carrosserie; il faudra voir à ce que les douilles de ressorts soient bien ajustées; il faudra voir à ce qu'il n'y ait pas de jeu dans les jumelles de ressorts; il faudra nettoyer et graisser le volant; il faudra vérifier l'alignement des roues après avoir vu à l'ajustement des coussinets des roues et après avoir rempli de graisse fraiche les chapeaux de moyeu; il faudra voir aux boulons qui tiennent les roues d'en arrière pour renouveler les goupilles; il faudra faire couler la vieille huile de la transmission et du différentiel pour nettoyer au pétrole.

Il faudra encore laver le radiateur au soda. Il faudra enlever la tête des cylindres pour bien nettoyer et faire aléser les soupapes. Il faudra aussi une nouvelle garniture avant de remettre la tête du moteur.

Il sera bon de remplacer les raccordements en caoutchouc. Il faudra voir à l'ajustement des soupapes, quand le moteur sera chaud. Il faudra huiler le démarreur et le générateur ainsi que vérifier la charge pour l'été. Il faudra nettoyer les pointes dans le distributeur et vérifier la distance. Il faudra aussi, et ceci n'est pas le moins important, nettoyer les bougies pour vérifier la distance entre les pointes selon le livre d'instruction de la voiture. Pour nettoyer les bougies, vous n'avez qu'à remplir la partie inférieure de la bougie avec de l'alcool que l'on laissera pendant quelques instants. Il faudra ensuite prendre un fil que l'on enveloppera d'un linge pour enlever le carbone. Tout devra être parfaitement net avant la remise des bougies dans le moteur. Nettoyez les pointes avec une toile d'émeri ou avec un couteau. Si les bougies ont fait plus de 10,000 milles, il sera excellent de voir à les remplacer pour une meilleure performance et une économie de gazoline.

Nettoyez lest fils d'ignition et voyez à ce que les contacts se fassent bien.

Nettoyez la batterie avec de l'ammoniaque ou avec du soda à pâte (une cuillerée à thé pour une tasse d'eau). Serrez les raccordements et enduisez-les de vaseline ou de graisse. Vérifiez le liquide et ajoutez de l'eau distillée si c'est nécessaire.

Examinez la courroie de l'éventail. Si elle est usée, remplacez-la. Il faudra encore nettoyer le réservoir à gazoline en enlevant le bouchon qui se trouve en-dessous. Il faudra voir au nettoyeur de gazoline comme aux autres nettoyeurs. Diminuez aussi la richesse de la gazoline dans le carburateur. Renouvelez l'huile dans le carter après avoir nettoyé ce dernier. Si les nettoyeurs d'air et d'huile ont fait 10,000, il faudra remplacer la cartouche.

(Tous ces renseignements, des plus utiles, nous ont été fournis par la AC Spark Plug Company).

LE CONFORT DANS LES AUTOS W.-OVERLAND

On y a vu plus que jamais dans les voitures de 1931. — Les détails.

Avec des acheteurs plus difficiles que jamais pour le confort, la commodité et les facilités de conduite, les ingénieurs de la compagnie Willys-Overland se sont spécialisés à ces points de vue dans la série de modèles 1931. La chose se constate facilement par une étude des détails de la nouvelle série, étude qui nous montrent différentes caractéristiques pour le luxe, surtout, même dans les voitures à bas prix.

D'abord l'élargissement de la voiture ou plus spécialement du "tread" à 58 1-4 pouces a permis aux dessinateurs d'obtenir des sièges plus larges. Ainsi, il est facile, maintenant, pour trois personnes de s'asseoir confortablement à l'arrière des modèles 1931. Les ingénieurs font remarquer que cette largeur augmentée est l'équivalent de plusieurs pouces de plus en longueur d'empattement.

La construction des ressorts dans les sièges ajoute aussi au confort des voitures 1931. Chaque ressort est individuel et il est spécialement enveloppé. La longueur des ressorts est plus grande. Cette construction élimine le frottement entre chaque ressort; elle empêche les crissements. On fait aussi remarquer que les sièges sont plus profonds.

De plus, le siège d'avant est ajustable. Il en est de même du volant. Comme autre caractéristique, mentionnons le dossier du siège d'avant qui est aussi ajustable. Les portes sont larges et permettent une entrée et une sortie faciles.

On a aussi, pour le confort, amélioré les amortisseurs hydrauliques et on a augmenté la longueur des ressorts.

LES PHOTOGRAPHIES DE L'EXPEDITION ANDREE

Deux ont été prises pendant le voyage en ballon. — Dix montrent l'atterrissage sur la glace.

STOCKHOLM. — Le professeur Hertzberg a montré devant la société suédoise des inventeurs, le matériel photographique de l'expédition Andrée. Une soixantaine de photographies ont pu être développées, dont douze sont publiées avec le journal de route d'Andrée. La qualité des photographies est très inégale. Cependant, leur développement fera époque dans l'histoire de la photographie. Toutes les photographies datent de la première phase de l'expédition. Deux ont été prises pendant le voyage en ballon; dix montrent l'atterrissage sur la glace.

LES CHANGEMENTS DE DIRECTION DANS LA CIRCULATION LOCALE

Intéressante causerie de M. Trudeau à la Ligue de sécurité.

"Tirer le meilleur parti possible du danger des changements de direction", tel était le titre d'une causerie donnée par J.-C.-E. Trudeau, président du comité de Sécurité publique de la ligue de Sécurité de la province de Québec.

"Il faut que les autos changent de direction et on ne peut les empêcher complètement, dit M. Trudeau. A certains endroits congestionnés, il est défendu de tourner, mais dans une grande ville comme Montréal, cela ne peut se pratiquer généralement. Tous ces changements de direction doivent être faits avec la plus grande précaution. Les changements à droite sont les plus faciles et les automobilistes doivent faire en sorte de tourner à droite plutôt qu'à gauche aussi souvent que possible.

"A peu d'exceptions près, les changements à gauche croisent le plus gros de la circulation en mouvement. Il faut tourner aussi près que possible du centre de la rue. Il faut prendre garde aux collisions et protéger les passants aux traverses. A une intersection, où il y a une zone de sécurité forçant les véhicules à passer à droite, le conducteur, désirant tourner à gauche, doit se diriger vers le centre de la rue aussitôt que possible afin d'éviter d'obstruer les véhicules derrière lui.

"En ce qui s'agit de faire volte-face, la loi dit qu'on doit le faire seulement aux intersections, mais je crois qu'il serait plus sûr de le faire entre les intersections où le conducteur n'aurait à surveiller le trafic que derrière lui. Ceci se pratique maintenant à Paris et autres villes européennes, parce qu'on a trouvé qu'un véhicule faisant volte-face à une intersection, obstruait le trafic.

Les automobilistes, doivent, autant que possible, donner un signal quand ils tournent et voir à ce que les piétons ne soient plus dans le chemin des autos. Même quand le conducteur a reçu le signal de marcher, le piéton a encore le droit de passer au trottoir.

DIMINUTION DE PRES DE 250,000 TONNES

Dans la production des chantiers navals du monde entier en 1930.

LONDRES. —Un nouveau recul de près de 250,000 tonnes a été enregistré dans la production des chantiers navals du monde entier au cours du 4e trimestre de l'année 1930. D'après le bulletin statistique du "Lloyd's Register", le tonnage de commerce sur cale au 1er janvier dans tous les pays, sauf la Russie (abstraction faite des bateaux de moins de 100 tonneaux bruts) totalise 2,326,086 tonneaux bruts, contre 2,569,036 tonneaux au 1er octobre et 3,057,735 tonneaux au 1er juillet de l'année dernière.

La diminution par rapport au trimestre précédent est surtout imputable aux chantiers anglais, qui accusent un recul de 207,844 tonnes. Comparativement aux chiffres d'il y a un an, la Grande-Bretagne marque un déficit de 650,000 tonnes, qui constitue presque un record de baisse pour une période de douze mois, ce chiffre n'ayant été dépassé qu'en 1922. Le tonnage en construction en Grande-Bretagne comprend 134,000 tonnes pour la Norvège, 17,000 tonnes pour les Dominions, et environ 139,000 tonnes de navires commandés par l'étranger ou à vendre après achèvement.

Soulagez le MAL de DOS
Avec
DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM
4087 THE PROPRIETORS
Pilules Dodd pour le Rein

UNE PETITE VILLE QUI N'EST PLUS PROSPERE

Gallspach voit faillir ses principales maisons de commerce.

VIENNE. — Depuis quelque temps, le village de Gallspach connaissait une prospérité inattendue du fait qu'un guérisseur du nom de Zelles s'y était installé et y exerçait son office.

Le monde entier affluait dans la petite localité autrichienne, et, autour de l'Institut Zelles se créa bientôt une véritable ville de tourisme.

Depuis plusieurs mois, toutefois, le nombre des visiteurs avait considérablement diminué, et de nombreux établissements dont les propriétaires firent si rapidement fortune—hôtels, restaurants, etc.—sont aujourd'hui acculés à la faillite. Près de quarante-deux maisons de commerce sont en liquidation.

Gallspach ressemble à une ville déserte. Presque tous les magasins sont fermés. A l'Institut Zelles même on a licencié la plus grande partie des médecins et du personnel.

Les causes de cette décadence sont, en grande partie, dues à la campagne violente menée par les médecins contre Zelles, mais il faut dire aussi que, voici quelques mois, une épidémie de typhoide a éclaté dans la ville et ses environs sans que le guérisseur miraculeux puisse en enrayer l'évolution.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"
Bouteille 26 onces $4.00
Bouteille 40 onces $6.00
Grant's LIQUEUR Scotch Whisky
UN PRODUIT DE L'ECOSSE
William Grant & Sons Ltd.
DISTILLERIES
THE GLENFIDDICH AND BALVENIE GLENLIVET, DUFFTOWN
Marque Déposée ECOSSE

LA VOITURE DU CONNAISSEUR
LA VIVASTELLA
LA VOITURE LA PLUS MODERNE, LA PLUS SOUPLE, LA PLUS "VITE"

6 cylindres, carrosserie type "BERLINE SPORT".
Prix $2,500 à $2,900 livrée à Montréal

RENAULT

EST synonyme de puissance et de finesse, ses créations aux lignes élancées et aux formes harmonieuses savent plaire à tous, elles sont les plus modernes et les plus complètes qui soient. Tous les perfectionnements apportés aux automobiles RENAULT, amortisseurs hydrauliques, servo-freins mécaniques, glaces "sécurite", pédale de graissage, tendent toujours à leur donner plus de régularité et plus de sécurité.

LEUR confort est fait pour ceux qui entendent être mieux que dans aucune autre voiture.

VOUS que tout classe dans la catégorie des connaisseurs et des privilégiés, les voitures RENAULT, de fabrication française, concilieront votre goût, votre désir de qualité et vos justes exigences de luxe et de confort.

POUR pouvoir apprécier pleinement les qualités des voitures RENAULT et leur grand luxe, un essai est nécessaire. Nous vous engageons à nous le demander.

RENAULT, désormais installé définitivement et en permanence au Canada, pouvant y fournir toutes pièces de rechange et y donner le service le plus complet, occupera, le 1er mai prochain, ses nouveaux locaux, 3437, avenue du Parc, près de la rue Sherbrooke.

AUTOMOBILES RENAULT
3715 avenue du Parc, MONTREAL. Tél. HArbour 9000

Douze Records de Vitesse pour Chrysler !

L'Imperial Huit Chrysler détient maintenant *Tous les* records de vitesse du A.A.A. Contest Board pour Autos de Stock Régulier de sa Classe sur distances de un à cinq milles

A Daytona Beach, Floride—les 13, 14, 15 février—un Imperial Huit Chrysler s'adjugea *tous* les douze records de vitesse pour autos de stock régulier de sa classe, épreuves de un à cinq milles sanctionnées par la A.A.A. Contest Board. Records d'auto fermé et d'auto ouvert—nouveaux records pour un à cinq milles avec départ arrêté—nouveaux records pour un à cinq milles avec élan—sous la surveillance stricte des officiels du A.A.A. Contest Board et temps enregistré avec chronomètre électrique.

Les autos furent choisis, vérifiés et certifiés par les représentants du A.A.A. comme étant en tout point des autos de stock régulier—et les courses furent accomplies avec équipement complet, y compris les pneus de rechange, *sans rien enlever, rien ajouter, rien changer d'aucune manière.*

Douze records officiels. Demandez-nous de vous envoyer par la poste un dépliant donnant les détails complets de ces records, ou venez vous en faire faire le récit à notre salle de montre. Conduisez un Chrysler et apprenez la différence entre le rendement d'un Chrysler et le rendement de tout autre automobile.

DISTRIBUTEURS:
Girard Automobile Inc. 1448, Dorchester O., Montréal, Qué.
Benoit Motor Sales, Ltd. 4556, Blvd St-Laurent.
VENDEURS:
BEAUDIN AUTOMOBILE, INC., 855, rue Church, Verdun, Qué.
DECARY-BRUNEAU AUTO LTD., Lachine, Qué.
O. W. SEGUIN, Rigaud, Qué. —
LEMIEUX AUTO REG. 2407, Mont-Royal, Montréal.
SOUTH SHORE MOTORS, St-Lambert, Qué.
HENRY EYFE, Laprairie, Qué.
THEO. BRUNELLE, St-Eustache, Qué.
JOLIETTE AUTOS ENR'G., Joliette, Qué.

Vous pouvez être parmi ceux invités aujourd'hui au Théâtre Capitol

Chaque jour "La Patrie" invite 20 personnes aux représentations du Théâtre Capitol

Les noms de ces invités sont disséminés parmi les annonces classées, à la page 26

La liste des noms publiés change chaque jour. Les noms sont choisis dans nos listes de circulation et chaque section de la ville est représentée, chaque jour.

Lisez MAINTENTNT la section des annonces classées, votre nom peut figurer parmi ceux publiés aujourd'hui.

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" PROFITENT EGALEMENT A L'ANNONCEUR ET AU LECTEUR.

Maintenant à l'affiche au CAPITOL

Deux Grandes Vues

Jack Oakie
DANS
"The Gang Buster"
Avec
JEAN ARTHUR et WILLIAM BOYD
Une désopilante, romanesque comédie de rire
ET
RUTH CHATTERTON et CLIVE BROOK
Dans
"Anybody's Woman"
La brillante étoile de "Charming Sinners", "Madame X", "Sarah and Son", dans son meilleur rôle.
AUSSI
Actualités canadiennes Paramount
"LADIES WORST" — Comédie
Et autres courts sujets

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Petites annonces classifiées 1½c par mot. Insertions subséquentes 1c par mot. Annonces payables d'avance et chargées et 1½c par mot si pages comptant, sauf annonces de position demandée qui sont de 2c par ligne agate. Minimum 15c. Caractère léger comme réclame de 8 à 14 points d'usage pour toutes les classifications. Espace blanc et le caractère de demi grosseur chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum 150 mots.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m., seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Des bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Taux pour contrat d'annonces classifiées, sur demande.

AVIS SPECIAUX

PERDU

CHIENNE fox terrier, queue foncée, perdue le 4 mars. Récompense. Téléphone WEstmount 2281W. 17-1

GROSSE EPINGLETTE-CAMEE avec figure, dans une monture en argent. Récompense. Téléphone WAlnut 8775. 16-2

JEUNE chien policier perdu vendredi à l'angle des rues Notre-Dame et Inspecteurs. Nom High. Récompense 4092 Notre-Dame Ouest. Tél. Wilb. 1632. 17-1

TROUVE

CHIEN policier trouvé dimanche. Inf. M. Beauchamp, Ca. 5478M. 2670 rue Beaubien. 17-1

DIVERS

ABOLIR les blattes, punaises, coquerelles, rats, absolument garanti, pas de gaz empoisonné. Canadian Service Sales Regd. (trois lignes). York 4968. 295—26

Coquerelles, punaises, mites, rats, souris et toute autre vermine, garantit de détruire dans une application au plus bas prix. Aussi poterici à vendre. Appelez YOrk 2596, 909 Avenue de l'Eglise, Verdun. 14—22

PAQUET échantillon 1c les 2 de bon tabac 3 sortes en feuilles $2.50 avec pipe en véritable bruyère garantie. C. Dubois, 18 Henderson, Ottawa. 15-26

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

AVONS besoin six hommes, ouvrage pour l'été, bon salaire. 909 St-Laurent, bureau 4. 16—2

BARBIER très expérimenté demandé, jeune garçon pour campagne. 651 Demontigny. 16—2

BON peintre demandé seulement. S'ad. 5548 St-Denis. 16—2

BON barbier demandé immédiatement parlant les deux langues. S'adresser à 244 Murray. 16—2

B. Aubin, 4297a rue Parthenais.

HOMMES bilingues demandés pour ouvrage permanent, pouvant se faire $5.00 au début. S'ad. 3 à 6 p.m. 202 édifice Amherst. 16-2

HOMME pour solliciter pour une ass. de transport, un bon. MA. 1203. 16—2

IMPRIMERIE, aleur sur platine d'une année d'expérience, connaissant un peu la typographie, demandé. 1661 Fullum. 16—2

ON DEMANDE des ouvriers pour dans la finition. S'adresser 2691 Chapleau. 16—2

REPRESENTANT et citoyen dans chaque ville pour faire partie d'un système industriel. S'adresser en personne, La Province Eu Javelle System, 2482 Ste-Catherine Est, Montréal. 17-1

SIX hommes demandés pour aider sur trucks et dans garage, devront suivre entraînement. 2291 Delorimier. 16—2

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIE avec capital dans commerce bien établi. Appelez HArbour 8974, Rowland Tobacco Co. 16-2

ASSOCIE avec capital dans commerce bien établi, HArbour 8974, après 5 heures. 16-2

VOYAGEURS DEMANDES

VOYAGEURS d'expérience chez Marchands chaussure dans Montréal. Pour spécialité, bonne commission. Appeler l'après-midi entre 5 et 6 h. AM. 9458. 33—15

FEMMES, FILLES DEMANDEES

AVONS besoin 5 filles habiles en sollicitation. S'adresser après 4 heures, 4246 St-Denis. 16-2

FILLE désirant apprendre à faire chapeaux de dames, demandée. 4607 Ave du Parc, en haut. 16-2

FILLES de table expérimentées, pour restaurant juif. 4447 St-Laurent. 16-2

FILLE demandée, atelier nettoyage pour réparation, pressage robes, petit salaire. 375 Roy Est, 4 heures. 16-2

FINISSEUSES expérimentées dans les robes de soie. S'ad. chambre 402 1485 Bleury. 16-2

FILLE de table d'expérience demandée. S'adresser 4548 St-Laurent. 16-2

JEUNE FILLE demandée, pour aider dans restaurant. S'ad. ce soir ou demain matin, 530 Bélanger. 16-2

SERVICES DOMESTIQUES

A 872 MONT-ROYAL, entre St-Denis et Drolet, plusieurs cuisinières générales, filles chambres, tables, filles compagne, placées immédiatement. 16-2

FILLE demandée pour petite famille, dans maison privée. 6986 Bloomfield. 16-2

FILLE ou veuve parlant Français, demandée pour légers travaux domestiques. 5054 Saint-Urbain. 16-2

FILLE demandée, aide général, aimant les enfants, 2.50 par semaine. 1484 Fullum. 16-2

FILLE sachant bien faire la cuisine et ouvrage général, bon salaire. 664 Wiseman. 16-2

JEUNE fille avec expérience comme servant, général, petite famille, bon chez-soi. $25 par mois. 10882 Clarke, Ahuntsic. 16-2

O. Trudel, 8232 rue St-Dominique.

JEUNE fille de 18 ans demandée pour ouvrage général dans maison privée. S'adresser à 6262 St-Denis. 16-2

JEUNE FILLE demandée. S'ad. 5821 Avenue du Parc. 16-2

ON DEMANDE servante générale, aimant bien les enfants, pas de lavages ni repassages, références exigées. 2218 Iberville. 16-2

ON DEMANDE fille ou veuve, prendre soin d'un petit logis. Appelez après 6 heures, Amherst 1422. 16-2

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

BAS PRIX, peintres, tapissiers, blanchisseurs; ouvrage garanti. AMh. 1667. 16—2

BOULANGER, demande une position. Tél. Dollard 7074. 17-3

BARBIER d'expérience demande position permanente. Téléphone FRontenac 7079. 15—3

Bon menuisier demande ouvrage général, ouvrage garanti. Lanc. 6910. 17-1

CARPENTIER menuisier, spécialité réparage et remodelage de maisons, à l'heure ou au contrat. York 2-26

CHAUFFEUR 1930-31 pour position d'exécutif, receveur ou vérificateur, références fournies, entièrement confidentiel. J.-L. Cal. 15-3

CHAUFFEUR licencié d'expérience demande position. Tél. 7208. 16-2

CHAUFFEUR, expérience, cherche situation, salaire modéré. 16—2

MODISTE d'expérience demande couture robes, costumes, ouvrage fantaisie, bas prix. CAl. 2654J. 13-6

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 939 Saint-Laurent, Montréal. 6-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

AVE DU PARC, 5867, belles chambres pour 1 ou 2 personnes, usage de la cuisine, linge et vaisselle fournis. 16-2

A 1805 ST-ANDRE, jolie chambre, monsieur ou deux, tranquille, aussi petite, $10.00 par mois, FR. 1218. 16-2

A BAS PRIX, chambre en avant, gaz, eau chaude, tranquille, 351 Craig E. coin St-Denis. 16-2

M. Roy, 1965 rue Dufresne.

1669, 1671, chambre en avant, avec usage du lavabo, téléphone et gaz. Possession immédiate. 1671 St-Denis. 16—3

BELLE chambre, salon, 3932 St-Denis, pour messieurs, famille privée, garde-robe, lavabo. HA. 5061. 17-1

CHAMBRE avec cuisinette, bien propre, lavabo, poêle avec fourneau; aussi autres avec gaz. 1311 St-Christophe. 16-2

CHAMBRE pour monsieur, chez dame distinguée, rue Sherbrooke est. Tél. AM. 9916. 16-2

CHAMBRE meublée, ou salon double meublé, Elwood 1972. 5161 Gatineau. 16-2

CHAMBRES, $3.00, $4.00, $5.00, gaz, salon $5.00, bon chez-soi. 1611 rue Amherst, BElair 3685W. 16-2

CHAMBRE meublée ou salon double meublé, Elwood 1972. 15-2

CHAMBRES, 2.50 ou plus, pension si désiré, repas, 35. 919 St-Denis. 14-2

CHAMBRE meublée ou salon double, meublé, Elwood 1972. 5161 Gatineau. 14-2

CHAMBRE et pension, eau chaude, téléphone, personne distinguée, prix modéré. S'ad. 736 St-Antoine, HArbour 8552. 10-26

DORCHESTER Est, 216, 2 belles grandes chambres, 2 châssis, eau chaude, 3.50, 4.50, gaz, téléphone. 16-2

DELORIMIER 5494, Jolie petite chambre ensoleillée, chauffée eau chaude, famille trois adultes. Am. 1777. 16-2

GRANDE chambre, petite, lavabo, eau chaude, devant, poêle, gaz, téléphone. Bon privilège. S'ad. 2042 Saint-Denis. Lanc. 1888. 17-4

GRANDE chambre meublée, dans famille privée $2.50 par semaine, monsieur seulement, 2242 Des Erables. 16-2

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

GRANDE et petite chambre, gaz, tél. Prix modéré. S'ad. 1050 Sanguinet, tél. HArbour 0045. 10-26

GRANDE chambre éclairée, chauffée, dans centre, prix raisonnable, pour une ou deux personnes. Tél. LA. 2571.

GRANDE chambre avec usage gaz, téléphone. Prix modéré. S'ad. 229 Ontario Est, FR. 6705. 10-26

MAGNIFIQUE salon double, eau chaude, téléphone, seul chambreur, vrai chez-soi, $4.00 par semaine, 1221 rue Montcalm. FR. 5559. 17-1

MONT-ROYAL 2005, coin Bordeaux, grande chambre sur devant avec cuisinette et téléphone. 16-2

ONTARIO 422, près Saint-Denis, chambre avec gaz, chaud, propre, tranquille. 16-2

ST-HUBERT, 1760. Accommodation pour touristes, semaine, journée, chambre gaie, système de chauffage. Confort, couple ou monsieur. 15-3

SAINT-DENIS 1152, belle petite chambre devant $2.50, étage bain, eau chaude, propre, tranquille. 16-2

SAINT-DENIS 4562, grande chambre et boudoir, bien propre, pension si désiré, accommodera 2 personnes, maison respectable. 16-2

M. Larousse, 1662 rue Frontenac.

SAINT-DENIS 4279. Belle grande chambre bien éclairée, pension si désirée, monsieur seulement.

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE et pension dans maison privée pour dame seulement. 4255 Des Erables. Tél. Cherrier 4095. 17-2

SALON double confortablement meublé, accommodera 2 ou 3 personnes, téléphone, eau chaude, pension si désirée. BElair 7128. 15-3

MAISON A LOUER

AU PARC LAFONTAINE, 3776, cottage, 8 appts, $60.00, $70.00 chauffé. FRontenac 4494. 15-6

AVENUE Grosvenor 473, Westmount, haut de 6 pièces, cuisine et bain. Récemment décoré. WI. 7022, Bl. 1063. 16-2

A LOUER, 6 appts, moderne, propre, eau chaude. 1178-1184 Saint-Timothée, près Sainte-Catherine. 16-2

A BAS PRIX logement 4 pièces, garage, moderne, $25.00; autre 4 pièces, $15.00, $17.00. S'adresser 1429 rue Leclaire, Viauville ou Tél. CL. 1968. 17-1

ADAM 4053, rez-de-chaussée, 8 pièces, fixtures électriques, système de chauffage, cave cimentée, HA. 1836. 16-2

BERRI, coin Cherrier, 3631, un bas, 6 pièces chauffées, électroliers, planchers bois dur, très propres, modernes. 16-2

BOYER, 7943, 7945, 7947, 3, 4, et 6 appartements, $18.00, $19.00 et $22.00 par mois. FRontenac 2361, ou FRontenac 2545. 291-26

COTTAGE, 3 appts jardin, 6.00 semaine; maison 5 appts meublés, 9.00 semaine, 32.00 par mois, enfants acceptés. HA. 4348. 17-1

CHABOT, 6574, maison de 6 appartements, chauffés par le propriétaire, 30.00 par mois, deuxième étage. Calumet 8581. 17-3

CLARKE, 6359, logement 6 appt. planchers bois dur, 20.00. CR. 3020. 16-2

CHRISTOPHE-COLOMB, près Jean-Talon, sept pièces, planchers bois franc avec cave, 30.00. CAlumet 9368. 15-2

CHRISTOPHE-COLOMB, près Bélanger, quatre appts., planchers chêne, bien propre. S'ad. 6795 Denormanville, près CAlumet 8120w. 16-2

CHRISTOPHE-COLOMB, sept appartements; DeLaroche, 7 appts; Denormanville, 4 et 6 apparts. Auclair, CAlumet 1746. 16-2

CHERRIER, 603, coin Berri, 10 pièces chauffées, ensoleillées, électroliers, planchers bois dur, frigidaire, ménage fait. S'ad. 3651 Berri. 16-2

CHAPLEAU 5406, coin Masson, 8 pièces, modernes, ensoleillées, possession immédiate, garage si désiré. HA. 9987; AT. 6533. 16-2

DELAROCHE, 6792, entre Saint-Zotique et Bélanger, 4 pièces, ménage fait. 1720 Saint-Hubert. Harbour 0927. 17-3

DULUTH, 896, est St-Hubert, 6 pièces, fournaise, gaz, électricité, bain, HA. 4414. 16-2

DROLET, 4642, coin des Carrières, 6 appartements, bain, garage, deuxième. S'ad. 415 Laurier Est, DO. 7246. 8867. 16-2

DESERY, 3448, nord Sherbrooke, 4 et 6 pièces, nouvelle construction, bon marché. AM. 6274. 16-2

F. Turcot, 7660 rue Boyer.

DESERY, 2121,4 beaux appartements, bien chauds, ménage refait à neuf, 2ème et 3ème étages. FR. 8523. 16-2

DENORMANVILLE, 7361, trois et cinq pièces modernes avec ou sans garage. CA. 0166F. 16-2

DELAROCHE, 6792 entre St-Zotique, Bélanger, 4 pièces, ménage fait, $19. 1720 St-Hubert. HA. 0927. 16-2

DeGRANDPRE, 4879-4873, près Villeneuve, plusieurs logements modernes 4-6 appts. CRescent 1849. 15-2

FAILLON, coin Henri-Julien, logements, chauffés, cinq grandes pièces, $30.00. BY. 1641. 16-2

LETOURNEUX, 6 pièces, modernes avec garage, chauffé; 7 pièces, éclairées. 1465 Létourneux. CL. 2261. 16-2

LETOURNEUX, 6 pièces modernes, avec garage chauffé, 7 pièces éclairées. 1465 Letourneux. 17-6

MAISON A LOUER

1257 AVE HOTEL DE VILLE, maison de 3 étages et soubassement, près de la rue Sainte-Catherine. S'adresser au gérant de "La Patrie". 295-jno

N.-D.-G. Saranac 5270, près Décarie, nouveau Duplex, 6 appts, garage, frigidaire, $50.00. Tél. Dollard 1227. 15-2

ONTARIO EST, 4874, logis neufs, 6 et 7 appartements chauffés, ménage fait. S'adresser de 2 à 5. CA. 4577J. 13-5

PARTHENAIS, près Gauthier, premier et troisième, 4 pièces, planchers bois dur, chambre de bain. Cherrier 6791. 15-2

Ile des Erables, 3703-12-14, 6 pièces planchers en bois franc, électroliers. Har. 3560. 17-2

RUE KIMBERLEY, 2060, étage supérieur, deux plain-pieds, éclairés, neuf pièces aussi 2067, cinq grandes pièces, WAl. 8233. 14—3

ST-HUBERT, 8926, près Jarry, beaux logements neufs, 4-6 pièces, fini en cotonnier. CAlumet 5468. 16-3

SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

MAISON, plain-pieds et appartements à louer dans toutes les parties de la ville. HArbour 2135. 55, rue St-Jacques Ouest. 305-29

SAINT-URBAIN, 6637, 6 grands appts, passage, bain, lavabo, dépence, grande cour, ménage fait 1ère classe, $25.00. Cres. 0950. 15-2

H. Catelini, 4665 rue Henri-Julien.

ST-JACQUES 5422 N.D.G., magasin chauffé pour restaurant ou marchandises sèches. Aussi logement. Téléphone WAlnut 3200. 15—6

MAGASINS A LOUER

MAGASIN et logement à 41-42 Westminster avenue nord, occupés actuellement par la Montreal West Confectionery. Possession au mois de mai. WAlnut 6120. 17-3

OCCUPE par tailleur depuis 15 ans, avec ou sans logement. 7445 Sainte-Catherine Est, CH. 7555. 17-1

ONTARIO EST, 4874, magasins neufs, grand et petit, cave, garage, prix modéré. CAlumet 4577J. 13-5

RUE ST-HUBERT, 7976, petit magasin, loyer $20.00 par mois; pour informations adresser CAlumet 4761. 16-2

MAISONS MEUBLEES A LOUER

SIX appartements, Notre-Dame de Grâce, très bien meublés et propres. Informations: Tél. Elwood 1935. 17-1

GARAGES A LOUER

GARAGE, plancher en ciment, sept camions ou autos. Loyer $50. S'adresser concierge, 846 square Richmond ou téléphoner LAncaster 2614. 15-3

SONGEZ-Y

A l'instant même où vous lisez votre exemplaire de ce journal, 65,000 exemplaires semblables sont lus par des hommes et des femmes progressifs dans les foyers représentatifs du Québec.

Vous lisez ce journal parce que vous le préférez et y avez confiance. Il en est de même pour eux. C'est pour cette raison que "LA PATRIE" a atteint sa position de journal français le plus influent du Canada.

Ce groupe nombreux de lecteurs représente un auditoire de premier ordre, au goût sûr et qui ne peut être atteint par nul autre seul médium. N'est-il pas logique d'en arriver à la conclusion qu'une annonce, sensément rédigée, apparaissant régulièrement dans les colonnes des Petites Annonces de ce journal, produira d'excellents résultats.

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" PROFITENT EGALEMENT A L'ANNONCEUR ET AU LECTEUR.

A LOUER

PLAIN-PIEDS A LOUER

MAINTENANT

PLAIN-PIED modernes, 3, 4, 5, pièces, avec toutes les commodités, $20.00, $22.00, $25.00, Spécial, quatre pièces avec fournaise, grand sous-sol et foyer. Duplex neufs, $26.00 et plus. Plain-pied remis à neuf, $15.00 à $25.00 et plus. Nous avons le logis du prix que vous voulez payer. Téléphone YOrk 2211 pour autos ou rendez-vous à 4505 avenue Verdun, angle de la 2ème, Central Renting Agency. 17-3

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS

3636, Henri-Julien.....7 pièces
431 Sherbrooke O, MA. 7875, 2 à 7 pièces
410 Sherbrooke O, MA. 3482, 4 à 5 pièces

PLAIN-PIEDS

3636, Henri-Julien.....7 pièces
1019 Jean Talon .....6 pièces

PLAIN-PIEDS CHAUFFES

3636, Henri-Julien.....4 à 6 pièces
267, Mt-Royal O., DO. 8825 ...7 pièces

BUREAUX

254 Ste-Catherine E., HA. 7465.

MAISONS

1067, Anderson .....6 pièces
2577 Ste-Catherine E. .....10 pièces

MAGASINS

62, Craig Ouest .....20' x 80'
2110, de Villiers .....20' x 35'
1509 Ste-Catherine E.....39' x 70'
2391, Ste-Catherine E.....25' x 50'

Trust Général du Canada

112 RUE ST-JACQUES OUEST.

LAncaster 5220

APPTS DEAUVILLE, 5004, Chemin Reine-Marie, 3 et 5 chambres. S'ad. ELw. 6193. 16-2

AVENUE Bernard, 1055, frigidaire, service du concierge. Tél. WEstm. 4497 ou WIlbank 6173. 16-2

APPARTEMENTS Castle, 5249 avenue Coloniale, 3 et 4 appartements une pièce, meublés ou non meublés. Concierge, LAnc. 6297. 16-2

CHICS appts meublées, chauffés, prix raisonnable, 3691, Ste-Catherine Est. Tél. FR. 8838. 16-2

CENTRAL: Appartements 4 et 5 pièces, fermées ultra-modernes, chauffées eau chaude à l'année, frigidaire, antennes pour radio, stores installés, taxe d'eau payée, service du concierge. A deux pas de l'église, des écoles et des tramways Ste-Catherine. Ouvert pour inspection tous les jours, le dimanche, de 1.30 à 5 pm. 1319 rue Maisonneuve. 14-2

DRUMMOND, 1217. Un appartement de 2 pièces, deux de 2 pièces, bain et cuisinette. Tél. MA. 5128. 17-3

DRUMMOND, 1217, 1 appartement de 3 pièces, 2 de 2 pièces, bain et cuisinette. Tél. MA. 5128. 16-2

Jean L'Abbé, 2195 rue Valois.

MOUNTAIN, 1428 appts, $2.00 à $10.00 par semaine, gaz, électricité, compris, service concierge. 16-2

NOTRE-DAME OUEST, 2981, 2 à 4 appartements, $5.00 à $8.00 par semaine. Poupart, 588, 4 appts, $7.00 par semaine. WI. 0335. 16-2

METCALFE, 2029, chauffé, eau chaude, quatre chambres, cuisine, bain, ménage fait, concierge. 16-2

ONTARIO, coin Sanguinet, 1737, chauffé, 4 chambres, bain, cuisine, ménage fait, prix réduit, concierge. 16-2

ST-HUBERT, 1660, 1, 2 pièces, confortables, eau chaude, cuisinette, Prix modéré. 16-2

ST-DENIS, 1660, Villa Marne, appartements une pièce, meublée ou non meublée. Concierge, LAnc. 6397. 16-2

VOUS trouverez 2408 Parc Lafontaine près Sherbrooke, grande et petites pièces genres appt. gaz et lingeries fournis. Tél. FR. 1225. 16-15

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

AUBAINE dans meubles usagés vendus à termes faciles, pouvons meubler une ou plusieurs pièces, très bon marché, 1269 Amherst. 17-2

ATTENTION, faut vendre, beau ménage, 4 appts, modèle 1930, complet ou séparé. 4261 St-Denis. 17-2

A SACRIFICE, superbe chesterfield, chambre coucher, salle dîner noyer, orthophonie, rugs, 262 avenue Wood, Westmount. 17-2

A SACRIFICE, superbe chesterfield, $75.00, chambre coucher, salle dîner, radio. Occasion exceptionnelle, 103 Sherbrooke ouest. 17-2

ARTICLE de ménage à vendre, cause mortalité. S'ad. entre 10 et 3 heures. 5251, 5ème avenue, Rosemont. 17-2

BELLE occasion dans ameublement neuf, usagé, 90 jours paiements pour prix comptant. Papin, 2229 Mont-Royal. FRontenac 1306. 13-26

BASSINETTE, poêle combiné gaz charbon, gramophone, set salon fournaise, table extension, 7362 Boyer. CA. 4621W. 17-2

CHESTERFIELD, radio, salle à dîner, cuisinette, tapis à bon marché, de 10 heures à 2. S'ad. 1109 Boul. St-Joseph. Appt 1. 17-2

CHESTERFIELD, 3 morceaux, tapis 6 1-2 x 10 1-2, miroir, portières en velours vieux rose, adresser A. Lavoie, 1481 Blvd St-Joseph Est. 16-3

A. Vallée, 4434 rue Messier.

LAVEUSE électrique à vendre, 4073 Ste-Catherine est, coin Pie IX. 17-2

MENAGE de six appartements, Condition de bail, chauffé, $35.00, 357 Champagneur. 17-2

MANCE, 2666, 12 pièces meublées, toutes louées, belle maison, logement et pinette, gros revenu, avec bail. 17-2

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

MACHINES à coudre Singer pour manufacture, avec outillage, bargain, 4768 Notre-Dame ouest. 17-2

MACHINE Singer, 4 mois d'usure, vrai bargain, faut vendre. 1215 rue Beaudry. 17-2

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT, 8 appts, avec bail, loyer $25.00. 18 Dorchester Ouest. 17-2

AMEUBLEMENT 8 pièces, comme neuf, 5 chambres louées, bons revenus, occasion pour acheteur sérieux. HA. 2969. 17-2

M. Mathieu, 817 rue Laurier Est.

AMEUBLEMENT, 9 appts, chambres louées, bail, loyer $46.00. 1643 Saint-Hubert. 17-2

AMEUBLEMENT 18 appartements, aussi garage, bon revenu, vendra pour cause de maladie. S'adresser 1038 St-Denis. 16—2

A VENDRE, 14 appartements bien meublés pour cause de maladie S'ad. 535 Lagauchetière Est coin St-Hubert. 17-1

AMEUBLEMENT complet, 4 appartements, chesterfield mohair, salle à manger noyer solide, set à déjeuner, poêle à gaz, radio 10 lampes, clavigraphe Underwood, vendra séparément. S'ad. 7459B St-Denis. CAlumet 8578J. 15-6

EFFETS DE BUREAU ET MAGASIN

A VENDRE meubles de bureaux de bonne qualité, occasion exceptionnel 737 Place d'Armes, chambre 215. Har. 3560. 17-2

RADIO ET ACCESSOIRES

AUBAINE radio électrique, 7 lampes, screen-grid, garanti parfaite condition, $70. 3724 St-Hubert. 17-2

A SACRIFICE, superbe radio, 8 lampes, usagé un mois, aussi orthophonie, 106 Sherbrooke ouest. 17-2

A BON marché, superbe radio combiné 10 lampes, usagé 2 mois, 262 avenue Wood, Westmount. 17-2

ANTENNES posés, complets à votre radio $5.00. Nous allons chez-vous tester vos lampes de radio gratuitement et les remplaçons au prix du gros. CRescent 7622. 293—26

ANTENNE installée, 5.00, garantie, vous donnera meilleur résultat, lampes testées, gratis. Radio Sales & Service Company, 775A Mont-Royal Est. Front. 8601. 3-26

RADIO Philco, lampes screen-grid, vendre bon marché, 1432 Amherst, près Ste-Catherine. 17-2

SUPERBE radio sept lampes de $225, pour $85 comptant seulement. 5749 Parc près Bernard. 17-2

TOUT GENRE de réparations en radio, $1.50. Travail fait par un homme d'expérience. Téléphone MA. 8804 304-26

INSTRUMENTS MUSICAUX

BEAU piano, fini acajou, à vendre, bon marché. AM. 7981. 17-2

BEAU piano de $400.00, vendra bon marché, besoin argent; 547 Nicolet. CL. 6997. 17-2

PIANO cottage garanti parfaite condition, coûté $450, sacrifiera $60.00, faut vendre, 3734 St-Hubert. 17-2

PIANO noyer sculpté, cadre en acier, beau son, phonographe cabinet, cause départ. FR. 3868. 17-2

PIANO droit Lindsay à sacrifice, parfaite condition, 40 Querbes, appt 7. DO. 4579. 17-2

PIANO en parfait état. Pour détails, téléphonez WEstcount 1586. 17-1

PIANO Willis automatique, en parfait ordre, ayant coûté $800.00 pour $325.00. Téléphone Calumet 7509F. 17-1

PIANO noyer sculpté, cadre en acier, beau son, phonographe cabinet, cause départ. Tél. FRontenac 3868. 17-1

PIANO Lindsay à vendre, besoin d'argent, cause maladie, 3640 rue Drolet. 17-1

FOURRURES

A BON MARCHE renards bruns de $12.00 à $35.00. Renards argentés de $45.00 à $175.00, aussi martre de roche de la plus belle qualité à des prix défiant toute compétition. Nous emmagasinons aussi les fourrures. G. Boulet, 4234 Saint-Denis, BElair 1572. 17-26

AVANT D'ACHETER, venez voir nos fourrures. Nous avons un assortiment considérable de la Baie d'Hudson; parures de cou en martre, renard argenté et croisé, putois et écureuil. Robert, 1239 St-Hubert. 15-26

DEUX manteaux, taille 14, dernier modèle, bon marché; aussi robes. WEstmount 4997. 17-1

BOIS ET CHARBON

1,200 CORDES de slab, bois franc, sec, 300 cordes de slab, bois mou, sec, longueur quatre pieds, pour prix s'ad. Théodore Perreault, Doheny, comté Champlain. 11-12

R. Duhamel, 7125 rue Berri.

BOIS de formes tout frable garanti, bien sec, 5 poches $1.00. J. Rogers, bois et charbon, 1447 Avenue Bennett, CLairval 0277. 7—24

WILSON, FRERES

JOS CHARLEBOIS, propriétaire 1870, 60 ans, clientèle satisfaite, charbon welsh, américain, coke, bois franc $10, 12 gros sacs $2.00, 20 gros sacs $5.00. Donnez un ordre et comparez. CHerrier 4421. FRontenac 2585. 291-26

CARTES D'AFFAIRES

GARDES-MALADES diplômées donnent massage, traitements électriques, lavages d'intestins, prescriptions de médecin suivies avec soin. Fitzroy 4541 2—24

COLLECTION

P. M. Beaudoin, collection de tous genres à prix modérés. 152 Notre-Dame Est. Harbour 9207. 303-26

TAPISSAGE, BLANCHISSAGE

A BAS PRIX, Blanchissage "Grastex", imitation tapissage, $2.50 l'appartement, ouvrage garanti. Frontenac 5457. 2-15

PEINTRE et poseur de papier-tenture, références de première classe, demande de l'ouvrage. ATlantic 4705. 305-26

POUR VOTRE peinture et tapissage, appeler Couture, CAlumet 2827J, après 5 h. p.m. Son travail et ses prix vous donneront satisfaction. 11-26

CARTES D'AFFAIRES

COIFFURES

ACADEMIE MODERNE donne cours de coiffure Marcel, $15.00. Garantissons enseigner jusqu'à ce que placé, diplôme, 92 Ste-Catherine Est. Chambre 106. 17-13

HERBERT DE PARIS

ET VIENNE. Cours complet de coiffure, ondulation aux doigts, coupe de cheveux, ondulation Marcel, permanente, etc. Prix modérés. S'adresser Laurier Hairdressing Parlor, 366 Avenue Laurier, près de l'Avenue du Parc. DOllard 2825. 10-26

CONTRAT DEMANDE

CONTRAT demandé à l'heure, à la journée, à la semaine, occasion exceptionelle, service continuel. Marquette 1235. 15-26

M. Olivier, 1837 rue Jeanne d'Arc.

CHARPENTIER

CHARPENTIER expérimenté demande travail, prix raisonnables. HArb. 4629. 7-26

REPARATIONS

ENTREPRENEURU menuisier demande réparations de tous genres, ouvrage garanti. Amherst 8095. 12-26

FOLDSSAGE, peinture, rembourrage piano remis à neuf. Ouvrage garanti. L. Charron, 368 DeCastelneau, CA. 8620. 302—14

REPARATION de meubles de tous genres. Spécialité: belles pharmacies à $2.00. Ouvrage garanti. 4504 Mentana. 299-26

REMBOURRAGE

TRAVAUX de rembourrage par un expert allemand, chesterfield, couvertures, réparations; travail peut se faire à votre maison; prix bas. Fr 4813. 304-26

TRANSPORT ET EMMAGASINAGE

ACME TRUCK Taxi Association, Transport général, pianos, valises, etc, dans toutes les parties de la ville. $1.00, 1489 Parthenais. FRontenac 2300; le soir, FRontenac 1544. 17-26

A. LEVESQUE, Transport général, prix modérés, meubles, valises. S'adresser 5916 rue Clarke. Tél. Crescent 3739. 17-26

A BON MARCHE tout genre de transport, prix spéciaux pour déménagement. CHerrier 3292. 15—26

PROFESSIONNEL

AVOCATS

MERCIER, W. F. Avocat; Edifice Crédit Foncier, 5 rue St-Jacques Est, Chambre 22. Bureau HArbour 5360. 302—26

ELEVES DEMANDES

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

SUBVENTIONNEE par le gouvernement provincial. Seule autorisée à faire passer des examens de chauffeurs, de mécaniciens d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Venez voir ou écrivez, 200 rue Sherbrooke Ouest, Montréal. Prochain cours, 13 avril. 6—26

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, 2939 Saint-Denis. Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel congrès internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur sténo-dactylographie, bureau, diplôme, position. 17-4

LECONS de chant, élocution, par Richard Fuller, basse, autrefois de la British National Opera Company, élève de Emilio Piccoli, Milan et Melba School, Londres WAlnut 8084J. 17-6

UNE PERSONNE désire prendre leçons privées d'Italien. 2697 Jeanne-Mance, Appt. 2. 17—3

MEDECINS

Dr RICHER, des Hôpitaux (New-York). Spécialité traitement de l'épilepsie. 5427 avenue du Parc. CRescent 0883. 16-26

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau numéro 6621 St-Denis, entre Beaubien et St-Zotique. Tél. CR 0392. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 6-26

M. Ducharme, 6305 rue Charlevoix.

SPECIALISTE, maladies chroniques, peau, urinaires, vénériennes, maladies spéciales, femmes et hommes. Docteur Prévost, 2449 Hutchison. Tél. MArquette 6611. 4-26

HOPITAUX PRIVES

ABSOLU confort pour convalescents, personnes âgées. Maison absolument moderne et des mieux organisées. Prix modérés. Pour informations, Frontenac 8250. 17-3

HOPITAL Brosseau, maternité strictement privée, pension, avant terme, gardera l'enfant. Prix modérés. 2461 Saint-Denis, HArbour 6811. 17-11

HOPITAL de maternité à Riverside pour cas de maternité et petite chirurgie, localité tranquille, chambres ensoleillées confortables. Prix modérés. 4580 Blvd Lasalle, Verdun. YOrk 2392. 294-15

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCE A VENDRE

BOULANGERIE près de Saint-Jérôme, clientèle hebdomadaire, 900 en hiver, 1,500 en été, four 125 gros pains, maison neuve, remise, écurie, 2 chariots pour chaque saison, 2 chevaux, bonne paroisse, seule boulangerie. Prix: $4,300.00. $1,500.00 comptant. J. E. Parent, Saint-Jérôme. 17-2

BESOIN commerces de tous genres. J'achète et échange. Venez voir, 7418 St-Denis, CAlumet 2445. 298-26

COMMERCE à vendre établi depuis 20 ans, faisant bonnes affaires, shop de nickelage et réparation, cause abandon des affaires. S'ad. par Téléphone FRontenac 2481. 11-6

ETAL de boucher, bon poste, situé près des gares, départ cause mortalité. 991 St-Antoine O. HA. 2910. 16-2

R. Drolet, 6349 rue Casgrain.

ETAL de boucher, bon poste, situé près des gares. S'ad. 991 St-Antoine Ouest. HA. 2910. 17-2

ETAL boucher à vendre. S'ad. à 151 rue Gounod, Tél. CR. 8654. 17-2

EPICERIE, 2 vitrines, 4 chambres, hangar, loyer bas. 533 Duluth, près St-Hubert, cause départ. 17-2

EPICERIE restaurant à vendre, cause maladie, 1208 Plessis. 17-2

EPICERIE licenciée, coin de rue et bon poste d'avenir. CA. 8922. 17-2

EPICERIE licenciée bon marché pour du comptant, 986 Masson, coin Bordeaux. 17-2

MAGASIN de meubles à vendre dans l'est. Stock $22,000.00, dettes de livres $15,000.00. Acompte raisonnable, balance conditions faciles. Bail 6 ans encore du premier mai. Loyer bas. Grand magasin. Bonne place. J'ai fait $75,000.00 dans 15 ans. Considérerait un acompte et propriété. Casier 189 "La Patrie". 17-1

RESTAURANT à vendre. S'adresser 1021 Parc Lafontaine; pour information, téléphonez FAlkirk 1535. 17-1

ROUTE Sainte-Agathe, épicerie, restaurant, station de gaz, fixtures, truck, glacières. Maison 26 x 40, 2 étages, place de touristes. Prix $4,500. Comptant $2,000.00, balance facile. J. O. Parent, St-Jérôme. 17-2

RESTAURANT coin Mt-Royal, tabac, cigares, cigarettes, bon marché d'ici samedi. FR. 7308. 17-2

RESTAURANT, bon marché, avec grand logement, bon stock, seul dans la rue. 5695, 5ème avenue, Rosemont

AVIS LEGAUX

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No 24050. Fontenac Oil Raffineries Ltd. demandeurs, vs O. Loizelle, défendeur.

Le 23ème jour de mars 1931, à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au numéro 7282 rue Saint-Hubert en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une caisse enregistreuses, showcaze, et article de grocerie, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. L. Racine, H.C.S.

Montréal, 13 mars 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No A-7196. R. A. Noiseux et al, demandeurs, vs E. Chapdelaine et al, défendeurs.

Le 24ème jour de mars 193.., à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse J. L. Vachon et Fils, Ltée, au numéro 69 et 83 rue Rachel Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, planches, portes, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Ed. Jodoin, H.C.S.

Montréal, 13 mars 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No 22589. Emile L. Sasseville, demandeur vs B. C. Garreth (Garrels), défendeur.

Le 23ème jour de mars 1931, à 11 heures de l'avant-midi à l'entrepôt des effets saisis en arrère du numéro 1406 rue Saint-Urbain en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

M. A. Laurin, H.C.S.

Montréal, 14 mars 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No 22589. Emile L. Sasseville, demandeur vs B. C. Garreth (Garrels), défendeur.

Le 23ème jour de mars 1931, à 1 heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur au numéro 825 avenue de L'Epée, apt. 1, en la cité d'Outremont, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

M. A. Laurin, H.C.S.

Montréal, 14 mars 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 6290 — G. Poulter vs J. A. Beswick.

Le 24ième jour de mars 1931 à 2 heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 5117 Ave Western en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, set de chesterfield, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. P. L. BRIEN, H.C.S.

10 rue St-Jacques ouest - Harbour 1080

Montréal, 14 mars, 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 19781 — Cadillac Cars Ltd vs Dame L. Cohen (Able Garments).

Le 24ième jour de mars 1931 à 2 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 1435 rue Bleury en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en machine à coudre, moteur électrique, etc.

Conditions: Argent comptant.

G. A. LAFONTAINE, H.C.S.

Montréal, 14 mars, 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No A-78242 — O. Desautels vs Eugène Bleau.

Le 23ième jour de mars 1931 à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 9712 rue Notre-Dame Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 coffre-fort, parties de machine, etc.

Conditions: Argent comptant.

ED. DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 14 mars, 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 77681 — Georges S. White vs T. L. Lynch.

Le 23ième jour de mars 1931 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 1832 Ave Lincoln, Appt. 21 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 set de chesterfield, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. S. WILSON, H.C.S.

Montréal, 14 mars, 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No 1410. Syndicat Saint-Henri, demandeur vs J. A. Ouellette, défendeur.

Le 23ème jour de mars 1931, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au numéro 4064 rue Saint-Hubert en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un set de chesterfield, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. P. L. Brien, H.C.S.

10 rue Saint-Jacques ouest HA. 1080

Montréal, 14 mars 1931.

Province de Québec. District de Montréal, Cour de Circuit, No 2651. Mlle End Fruit Exchange demanderesse, vs Arthur Gervais, défendeur.

Le 24ème jour de mars 1931, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au numéro 163, rue Laurier ouest en la cité d'Outremont, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une caisse enregistreuse, machine à additionner, effets d'épicerie, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. P. L. Brien, H.C.S.

10 rue Saint-Jacques ouest HA. 1080

Montréal, 14 mars 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No D-75011. Alfred Blanchard, demandeur vs J. U. Bourassa, défendeur.

Le 23ème jour de mars 1931, à 2 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au numéro 597 rue Valois, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un auto Ford, avec accessoires, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Ed. Desroches, H.C.S.

Montréal, 14 mars 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No 1414. Saint-Henry Syndicate, demandeur vs C. W. Dunn, défendeur.

Le 23ème jour de mars 1931, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au numéro 5208 rue Hutchison en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un petit pupitre, une commode, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. P. L. Brien, H.C.S.

10 rue Saint-Jacques ouest HA. 1080

Montréal, 14 mars 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No 1578. Cie P. T. Légaré Ltée, demanderesse, vs Placide Lacas, défendeur.

Le 24ème jour de mars 1931, à 1 heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au numéro 9634 rue Lajeunesse en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. P. L. Brien, H.C.S.

Montréal, 14 mars 1931.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par The London Sponging Co. No 440 Ontario ouest, pour permission d'installer 3 moteurs électriques de 5 c.v. sur le lot No 6-Ptie 207-206, subdivisions 12-13-15-16 Quartier Saint-Laurent, No 440 rue Ontario Ouest.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les 15 jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité

Montréal, 14 mars 1931.

Avis est par les présentes donné qu'un cas certain de rage a été découvert dans la CITE DE WESTMOUNT, donc conformément aux instructions du

GOUVERNEMENT FEDERAL

le règlement défendant de

LAISSER CIRCULER LIBREMENT LES CHIENS

sera strictement mis en force par le Département de Police.

Par ordre,

W. WREN,
Chef de police.

LE ministre des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, le mercredi 25 mars 1931**, des soumissions pour des changements à la propriété du Gouvernement du Dominion, pour le bureau de la Statistique, île Green, Ottawa, Ontario, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour des changements aux édifices pour le bureau de la Statistique, île Green, Ottawa, Ontario".

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission au bureau de l'Architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,

N. DESJARDINS,
Secrétaire

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 mars 1931.

SOUMISSION POUR UNE TRAVERSEE

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant en suscription sur l'enveloppe les mots: "Soumission pour la traversée Fassett-Saint-Thomas-d'Alfred", seront reçues au bureau du soussigné jusqu'à **midi, le mercredi 1er avril 1931**, pour l'obtention du permis d'exploiter la traversée sur la rivière Ottawa, entre Fassett, dans la Province de Québec, et Saint-Thomas-d'Alfred, dans la province d'Ontario, conformément aux règlements du Gouvernement du Dominion.

On peut se procurer des copies des règlements et des formules de soumission en s'adressant au bureau du soussigné ainsi qu'aux maîtres de poste de Fassett, P.Q., et de Lefaivre, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et conformément aux conditions énoncées dans lesdites formules.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque à charte canadienne et fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics, au montant de cinquante pour cent du prix annuel du permis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Par ordre,

N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 mars 1931.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par Adrien Vézina, No 1601 Panet pour permission d'établir une boutique de réparation de meubles sur le lot No 784 Quartier Papineau, No 1601 Panet (arrière).

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les 15 jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER.
Greffier de la Cité.

Montréal, 14 mars 1931.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que William Henry Rees, de la cité de Verdun, en la province de Québec, Canada, capitaine au long cours, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session pour l'adoption d'un bill de divorce d'avec son épouse, Frances Ann Finn Rees, de la cité de Montréal, pour cause d'adultère et désertion.

Montréal, 5 janvier, 1931.

W. M. COUPER,
Procureur du requérant,
486, rue St-Jean,
Montréal.

RAPPORT D'UN TOTAL DE VENTES IMMOBILIERES DE $7,666,939.00

Le Montreal Real Estate Board. – Les municipalités suburbaines. – Diminution sur 1930.

Le secrétaire du conseil d'administration du Montreal Real Estate Board nous avise que 794 ventes d'une valeur totale de $7,666,939 ont été enregistrées, dans l'Ile de Montréal, du 26 janvier au 21 février 1931.

Dans les municipalités suburbaines, on a enregistré 246 ventes d'une valeur totale de $1,162,900 pour le mois de février. Au cours des deux premiers mois de 1931, on compte 1380 ventes se chiffrant à $14,716,730.

Les ventes d'immeubles pour la ville de Montréal, en février 1931, se chiffrent à $6,504,039 comparativement à $6,774,711 en février 1930.

	1931 Valeur	1930 Valeur
Ahuntsic	$ 108,897	$ 91,760
Bourget	52,265	98,400
Crémazie	28,000	70,500
De Lorimier	199,440	243,776
Hochelaga	76,500	70,150
Lafontaine	40,250	67,500
Laurier	198,135	116,321
Maisonneuve	40,900	199,573
Mercier	35,746	64,951
Montcalm	99,615	160,950
Mont-Royal	75,110	74,122
Notre-Dame de Grâce	539,133	620,062
Papineau	49,000	21,001
Préfontaine	20,451	70,100
Rosemont	378,631	492,416
Saint-André	309,501	430,704
Sainte-Anne	5,950	38,613
Sainte-Cunégonde	38,750	76,650
Saint-Denis	64,900	235,340
Saint-Edouard	155,679	178,950
Saint-Eusèbe	123,676	36,625
Saint-Gabriel	19,001	9,100
Saint-Georges	417,387	1,069,190
Saint-Henri	15,064	388,167
Saint-Jacques	24,100	122,250
Saint-Jean	87,701	160,951
Saint-Jean-Baptiste	209,676	161,255
Saint-Joseph	114,007	115,059
Saint-Laurent	2,046,919	35,500
Saint-Louis	154,351	158,500
Sainte-Marie	29,751	31,500
Saint-Michel	251,035	161,950
Saint-Paul	55,954	99,316
Ville-Marie	76,668	148,501
Villeray	436,896	663,938
Total	$6,504,039	$6,774,711

Pour les municipalités suburbaines, les ventes se montent à $1,162,900 comparativement à $2,023,697 en février 1930.

	1931 Valeur	1930 Valeur
Baie d'Urfé	$ 7,129	$ .....
Beaconsfield	.....	5,600
Ile Bizard	1,375	.....
Côte Saint-Luc	203	1,600
Dorval	6,701	4,951
Hampstead	9,500	16,500
Lachine	78,745	146,200
Lasalle	8,686	25,561
Montreal-Est	9,525	73,906
Montréal-Nord	48,966	11,256
Montréal-Ouest	7,501	20,001
Mont-Royal	12,151	8,574
Outremont	322,039	638,735
Pointe-aux-Trembles	28,657	4,448
Pointe Claire	36,179	23,705
Rivière des Prairies	1	19,002
Sainte-Anne de Bellevue	4,330	46,315
Sainte-Geneviève	3,500	2,150
Saint-Laurent	12,106	10,851
Saint-Léonard de Port Maurice	1	1,425
Ville Saint-Michel	3,396	2,202
Ville Saint-Pierre	23,345	3,000
Saraguay	1	.....
Senneville	.....	.....
Verdun	405,710	359,713
Westmount	133,153	598,002
Total	$1,162,900	$2,023,697

SIX GROSSES VENTES LA SEMAINE DERNIERE

Le total des ventes a augmenté de 33 en nombre et de $656,651 en valeur.

Le secrétaire du Montreal Real Estate Board soumet au sujet des opérations de l'immeuble au cours de la dernière semaine le rapport suivant:

	Lots vacants Nombre	Valeur	Immeubles Nombre	Valeur
Dans la ville	53	$74 719	115	1 733 091
Dans les municipalités suburbaines	29	62 973	35	712 564
Total	82	137 692	150	2 445 658
Total des ventes			232	2 583 350
Total pour la semaine précédente			199	1 826 699
Augmentation en nombre et en valeur			33	756 651

Suit une liste des plus grosses ventes qui ont été enregistrées au cours de la semaine

4315 Melrose Samuel Nusselman et alias à A. Levine $159 000
250 Landsdowne Gare investment Incorporated à Industrial Loan & Investment Corporation 82 000
503 Maplewood S. Nusselman à Zotique Gauthier 66 000
2181 2185 Wilson Montreal Loan & Investment Company à John Montgomery 38 500
4293 4295 Adam Hervé Duval à Josaphat Sicotte 30 000
Saint Luc et 1439 Tower Mme Samuel A. McMurtry à Mme Clarke Bland James 30 000

CE JOUEUR DE RUGBY RECOIT SA SENTENCE

Taillantou avait "plaqué" son vis-à-vis qui s'affaissa sur le champ; trois mois de prison.

BORDEAUX, . — Le tribunal correctionnel de Bordeaux a rendu son jugement dans un procès d'une importance capitale pour le développement de la pratique des exercices physiques et jeux sportifs.

Rappelons les faits. Le 4 mai 1930, au cours d'une partie de rugby, le joueur Taillantou, de Pau, "plaquait" son vis-à-vis, le joueur Pradié, d'Agen: Pradié succomba aux blessures qu'il reçut dans le choc.

Ce tragique et douloureux accident suscita des commentaires passionnés, à la suite de quoi Taillantou, inculpé d'homicide involontaire, fut, à la requête du procureur de la République, appelé devant le tribunal correctionnel et comparut le 8 janvier.

La décision des juges étant appelée à faire jurisprudence, le Comité National des Sports et la Fédération Française de Rugby étaient représentés à la barre par Mes Torrès et Bernstein. Me Verdenal défendait l'accusé.

Après l'audition de divers témoins, le réquisitoire du ministère public et les plaidoiries de la défense, le tribunal mit l'afaire en délibéré.

Taillantou, prévenu d'homicide par imprudence sur la personne du joueur agenais Michel Pradié, a été condamné à trois mois de prison avec sursis et 200 francs d'amende.

La Fédération Française de Rugby et le Comité National des Sports sont déclarés civilement responsables.

UNE REPLIQUE DE CE PALAIS D'HINDOUSTAN

Elle sera érigée à l'occasion de l'exposition coloniale. — Trésors princiers qu'on exhibe.

PARIS, . — Le Comité de la section de l'Hindoustan va faire élever à l'Exposition Coloniale la réplique du célèbre palais d'Agra, qui sera certainement un des "clous" de l'Exposition de 1931. Les trésors des maharadjahs et princes régnants y seront exposés, et les industries de l'Hindoustan y seront représentées.

La pose de la première pierre du Palais de l'Hindoustan a eu lieu en présence de M. Morain, préfet de police honoraire, représentant le maréchal Lyautey, commissaire général adjoint à l'Exposition.

M. Zavari, secrétaire général de l'Association des Hindoustans de France, a pris la parole. M. Morain lui a répondu au nom du comité organisateur. Après qu'une jeune Hindoue lui eut offert, pour le maréchal Lyautey, une superbe gerbe de fleurs, M. Morain, prenant l'écuelle de ciment, a procédé alors à la pose symbolique de la première pierre du Palais.

INVENTIONS

Protégez en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION
fondée en 1850
1260, rue Université, Montréal.

INVENTIONS

Hâtez-vous de déposer votre demande de brevet pour ne pas vous faire devancer. Manuel de l'inventeur, formule de "Preuve d'invention", renseignements et conseils GRATIS. Envoyez croquis ou modèle pour notre avis. Correspondance confidentielle.

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER
934 Est, rue Ste-Catherine, Montréal

Albert Fournier, Procureur de Brevets Lorenzo Edgar Fournier, I.C. et Adrien Gascon, I.C., Ingénieurs Conseils.

LES ACHATS PRUDENTS SONT LE SECRET DES PLACEMENTS DE CHOIX

Les avantages de posséder une propriété dans le rayon d'un édifice qui couvre tout un carré de terrain.

Le grand secret d'un placement avantageux dans l'immeuble, tel que l'a déclaré très souvent M. Ernest Pitt, repose sur l'étude du développement de toute ville qui progresse constamment et aussi dans l'essai de découvrir les effets que pourraient avoir ces développements sur l'immeuble L'homme, dont l'estimation sera la plus juste, en aura le bénéfice, pourvu qu'elle ait été basée sur des achats prudents.

Sous ce rapport, il est intéressant de jeter un coup d'oeil sur les dernières constructions faites à Montréal et de s'enquérir si elles indiquent une tendance de développement spécifique sur laquelle l'on peut se fier et sont de nature à influencer l'immeuble en général.

Et un des points que M. Pitt a observés et qui semble se porter vers quelque chose de nouveau dans l'immeuble, c'est la pratique croissante de bâtir des édifices occupant tout un carré de terrain.

Combien pouvait-on compter de bâtisses à Montréal, il y a dix ans, couvrant une telle étendue de terrain? Aujourd'hui, nous avons un édifice où le terrain est le plus dispendieux. Et, non loin de là, l'on voit des magasins à rayons qui ont agrandi leur local jusqu'à ce qu'ils aient couvert tout le carré. Plusieurs autres suivent maintenant leur exemple. Citons le bel édifice de la "Sun Life", qui s'étend d'une rue à l'autre, et à peu de distance, celui du "Bell Telephone", côte Beaver Hall. L'on remarque également dans le bas de la ville la Banque Royale. Mentionnons aussi la construction du terminus du Canadien National qui, non seulement s'étendra d'une rue à l'autre, mais qui couvrira des rues entières.

M. Pitt a aussi fait remarquer l'importance croissante de l'achat de lots en bloc.

Pour celui dont le seul placement immobilier n'a été jusqu'ici que sa propre résidence, cela donne lieu à réflexion. Mais, "Marchez dans le chemin du progrès" a toujours été une bonne devise pour le propriétaire qui comptait sur sa résidence comme moyen de spéculation dans l'avenir aussi bien que comme placement momentané.

Le mode de construction d'un carré de terrain est commencé et tend à se répandre de plus en plus. L'on peut s'attendre avant longtemps à ce qu'il se construise nombre d'édifices couvrant plus d'un carré, et cela dans les endroits les plus éloignés de la ville.

M. Pitt suggère donc à tout propriétaire de s'enquérir sur la possibilité qu'il y a pour lui de voir sa demeure prise un jour ou l'autre dans la construction d'une bâtisse de cette dimension. Le district où elle est située est peut-être peu populeux en dehors des limites de la ville, mais supposons que tout près d'elle l'on construise une station de chemin de fer nécessitant l'ouverture de magasins, d'hôtels, la construction de manufactures tout le long de la voie ferrée, le besoin de gros édifices, soit pour bureaux ou entrepôts. De plus, si les lignes souterraines venaient à traverser cette localité, la demande de magasins, de résidences et d'appartements deviendra plus grande encore. L'immense maison à appartement a été la première à entrer dans ce mouvement de construction d'un carré de terrain. Même dans les quartiers suburbains, l'on peut voir déjà des maisons à appartements occupant un demi-carré; l'autre moitié pourrait bien être utilisée de la même manière, en moins de temps que l'on puisse se l'imaginer.

En effet, le développement de ces bâtisses à grande superficie offre une nouvelle perspective intéressante concernant la valeur de la propriété près du centre de la ville.

Mort d'une religieuse

HAN-KEOU . — La communauté des Thérésiennes d'Hankéou, dans la province de Hou-Pei, vient d'assister à la mort d'une de ses meilleures religieuses, Soeur Claude. Après avoir fait la charité avec ses maigres économies, elle entra au couvent de sa ville natale où la souffrance physique courageusement endurée vient de la terrasser. Sans jamais se plaindre, elle offrit sa vie à Dieu, et c'est sur son lit de mort qu'elle prononça ses voeux de religion. Soeur Claude était à peine âgée de 25 ans.

PEKIN. —La moyenne de la population anglaise en Chine dans les dix dernières années a été de 12,700 sujets britanniques. De 11,000 en 1920, elle est passée à 15,250 en 1925 et est revenue à 12,600 en 1929. Dans cette dernière année, la population française en Chine a été de 6,700 personnes, y compris les protégés annamites et autres sujets coloniaux.

AUTEURS CONDAMNES A UNE DURE FLETRISSURE

Pour avoir négligé dans leurs pièces les rôles féminins.

MOSCOU .—La société des auteurs dramatiques de Moscou vient d'organiser dernièrement une grande réunion pour mettre en jugement les principaux auteurs dramatiques soviétiques accusés de négliger complètement dans leurs pièces les rôles féminins.

Finalement le tribunal a prononcé un jugement aux termes duquel il condamne les accusés à la flétrissure publique "avec sursis", c'est-à-dire que chaque auteur devra, dans le délai d'un an écrire au moins une pièce où la femme jouera le rôle principal.

UN REMEDE — Vous n'avez pas besoin du médecin pour les maladies ordinaires, quand vous avez une bouteille d'Huile Eclectrique du Dr Thomas à la portée de la main. Elle est excellente contre les toux, rhumes, mal de gorge, et maladies des bronches: elle est sans rivale contre les échaudures, brûlures, contusions et foulures, tandis que contre les coupures et blessures et autres maux semblables elle est un remède exceptionnel. Elle n'a pas besoin d'autre témoignage que son emploi et elle donnera satisfaction à toute personne quant à son efficacité. (18)

Le **Sun Life** - L'Édifice qui Domine Montréal

De l'air *lavé* et *épuré*

LE SYSTEME perfectionné de sa ventilation est un avantage hygiénique important de l'Edifice Sun Life. Au point d'arrivée, l'air frais est lavé et épuré par un procédé spécial, puis mis en circulation; à l'échappement, l'air vicié est rejeté. Tous les bureaux sont remplis d'air frais, purifié — sans courant d'air.

Respirant de l'air pur tant que va la journée, dans une atmosphère humidifiée à point, profitant des rayons vivificateurs du soleil à travers les vitres de fenêtre "Vita", bénéficiant d'une température uniforme grâce au chauffage à l'eau chaude réglée par thermostat, les employés voient s'accroître leur vitalité, leur résistance à la maladie et leur capacité de travail. La liste d'absences par maladie diminue et le rendement augmente. Le 15ème plancher de la Tour sera disponible le 1er Mai, 1931. Le service fourni est exceptionnel et les Agents se feront un plaisir de vous l'expliquer. Les plans des étages sont prêts. Téléphonez ou venez aux informations.

Agents de location:

WALTER MOLSON & Co.

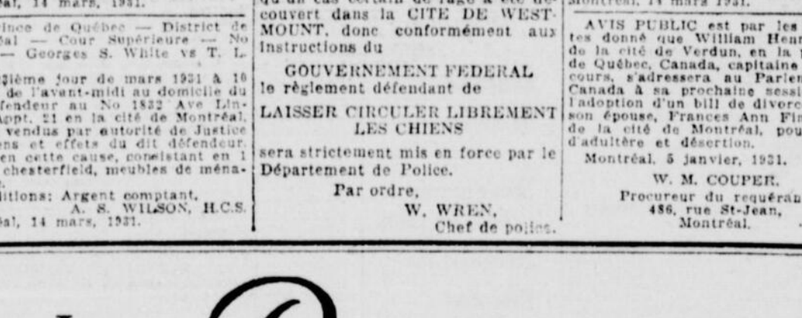
485, rue McGill, Montréal, Qué.

Téléphone: MArquette 7301

L'Édifice Sun Life

Carré Dominion

La *Beauté* ET L'INDÉFECTIBILITÉ DES NOUVEAUX AUTOS DODGE



Sedan Six $1095, f. à b. Windsor

"FABRIQUE AU CANADA POUR LES CANADIENS"

Le Nouveau Six $1060 à $1130
Le Nouveau Huit $1400 à $1455
Six Régulier $935 à $1065
Huit Régulier $1275 à $1400

Tous les prix f. à b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de la fabrique (transport et taxe en plus), Roues de bois du type artillerie dans l'équipement; roues de broche extra.

CAMIONS DODGE... TOUS MODELES—REGULIERS ET "HEAVY DUTY". (CHASSIS REG. 1½ TONNE $745).

MODERN MOTOR SALES LTD.,
1400, rue Dorchester ouest, Montréal, Qué.
Succursales: 3448, rue St-Denis
4076, rue Ste-Catherine est.

JARRY & JARRY
6113, Blvd St-Laurent

LE DODGE FABRIQUE AU CANADA POUR LES CANADIENS

??

Des remèdes pour la Typhoïde guériraient-ils la Tuberculose ?

Si au lieu de consulter un médecin vous achetez sans examen ni ordonnance des remèdes pour la typhoïde et essayez de vous guérir de la tuberculose, les résultats seront probablement des plus désastreux . . . Et vous pouvez attendre des conséquences tout aussi graves lorsque vous achetez des lunettes quelconques — sans examen scientifique ni ordonnance de la part d'un Optométriste, et en les portant, essayez de corriger les défauts visuels dont vous souffrez.

Consultez un Optométriste licencié montrant l'emblème ci-dessous. Il vous prescrira les lunettes dont vous avez besoin.

OPTOMETRISTES
Protégent Vos Yeux

Occasions Exceptionnelles

Nous avons à VENDRE

à très bas prix .

et aux conditions de

PAIEMENTS LES PLUS FACILES

les propriétés suivantes:

I—RUE STANLEY, au nord de la Rue Sherbrooke Ouest. Une maison privée, à 3 étages et soubassement, en brique, avec façade en pierre, contenant: 11 pièces, dont 5 avec cheminée, 5 chambres de bain. Serre nouvellement construite, chauffage automatique à l'huile. Garage pour deux voitures.

II—BOULEVARD SAINT-LAURENT, 1074-84. Un immeuble à 4 étages et soubassement, occupé comme magasins et manufactures.

III—RUE SAINT-PAUL, OUEST, No 133. Un large immeuble de 4 étages ½ avec soubassement, hangars spacieux à marchandises et remises à l'arrière, passage privé. Convient pour entrepôts, commerce en gros, etc.

IV—RUE CARTIER, 5530-46. Une propriété contenant 9 logements de 4 pièces chacun, en bon état et moderne.

V—AVENUE HENRI JULIEN, 8820-42A, près du boulevard Crémazie. Propriété comprenant 24 logements de 6 et 4 pièces chacun, chambre de bain, le tout en parfait état et de construction récente.

VI—COIN NORD-EST STE-CATHERINE-EST ET RUE DORION. Maison avec grand terrain à bâtir. Convient pour magasins, bureaux et médecins, etc.

LA SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

5, rue Saint-Jacques Est. HA. 4192

A VENDRE

PROPRIETE IDEALE POUR ECOLE OU INSTITUTION

Ancienne maison de pierre sur un vaste terrain, passablement éloignée de la route principale. De beaux arbres et deux bons cottages.

Située aux confins de la cité, avec façade sur le lac, pourrait être achetée en bloc ou par parties. Superficie totale de 42 acres.

WALTER MOLSON & CO.

(Membres de la Bourse Immobilière de Montréal)

485, rue McGill MArquette 7301

Questions Légales

Q. 1o. J'ai acheté une propriété de rapport sans aucune réserve. A présent l'un des locataires prétend que les fixtures électriques lui appartiennent. J'ai des notes là-dessus, mais je ne puis me renseigner, le vendeur étant mort.

Q. 2o. Est-ce que le locataire du bas peut s'opposer à ce que je construise un petit garage, dans une partie de la cour pour le locataire du haut, cette cour étant en commun?

R. 1o. Si ce n'est pas mentionné dans l'Acte de Vente que les fixtures électriques appartenaient au vendeur, cela est assez difficile de dire quel en est le propriétaire. Seulement, ordinairement, dans les maisons de rapport les fixtures sont fournies par le propriétaire et non par le locataire, ce qui, à première vue laisserait supposer qu'elles vous appartiennent. Demandez au locataire qui en réclame la propriété de vous prouver à quel endroit il a acheté ces fixtures électriques et combien il les a payées. S'il peut faire cette preuve, naturellement, vous devez vous rendre à l'évidence qu'elles ne sont pas à vous, autrement, il y a présomption qu'elles vous appartiennent.

R. 2o. Le locataire du bas ne peut pas à mon avis s'opposer à la construction de ce garage pourvu que cela ne lui enlève pas la jouissance totale de la cour, car, d'après son bail il a droit à une partie de la cour seulement.

Q. L'on dit qu'il existe une manière spéciale de pouvoir retirer un héritage que nous avons peur de perdre. Nous n'avons rien pour payer les déboursés. Comment appelle-t-on cela?

R. Votre question n'est pas très claire et je ne sais pas trop de quoi vous voulez parler. S'il s'agit d'un héritage auquel vous avez droit et que l'on refuse de vous remettre et que par conséquent, pour faire valoir vos droits vous seriez obligé de vous pourvoir en justice, il y a en effet un moyen pour les gens qui ne peuvent avancer des déboursés. Ces gens peuvent faire une requête demandant la permission aux Tribunaux de poursuivre "in forma pauperis". S'il vous paraît que je n'ai pas bien compris votre question veuillez m'écrire de nouveau et me donner plus de détails, il me fera plaisir de vous répondre.

Q. J'ai loué un logis voilà quatre ans sans bail et j'y demeure depuis. Est-ce qu'après douze mois le propriétaire peut m'envoyer sans me donner trois mois d'avis comme la loi le veut, c'est-à-dire, du 1er au 3 février, ou peut-il m'envoyer sur un avis d'un mois parce que nous n'avons pas de bail écrit. Il m'a averti un mois et demi en retard. Puis-je refuser de lui livrer la maison? Le seul motif pour me renvoyer c'est que quelqu'un lui a offert cinq dollars ($5.00) de plus par mois pour le loyer.

R. Le propriétaire est tenu de vous donner trois mois d'avis, car quoique votre bail soit verbal il est considéré être fait à l'année.

Q. Mon mari possède une belle propriété qu'il aimerait me laisser s'il mourait avant moi. Comme je commence à être âgée, je préférerais qu'il me donnât dans la dite maison un logement dans lequel je pourrais demeurer ma vie durant. Pour cela, faudrait-il qu'il fasse un testament, ou s'il peut me la donner par un écrit de sa main. Vaudrait-il mieux que ce papier soit fait par un notaire et prendre une hypothèque sur la maison, afin que ses héritiers ne puissent la vendre tant que je vivrai. Mon mari a des enfants. Mon mari a beaucoup d'argent en banque, et comment pourrais-je faire pour retirer cet argent advenant sa mort sans qu'il puisse mettre ordre à ses affaires. Il n'a pas de testament et ne paraît pas vouloir en faire. Il croit que tout peut s'arranger sur parole entre ses enfants et moi?

R. Si votre mari désire vous laisser à sa mort sa propriété je ne puis vous conseiller que de lui demander de faire un testament, et autant que possible un testament par devant notaire, c'est-à-dire, en forme authentique. Tous autres arrangements tels que ceux que vous suggérez, qu'il vous laisse un logement dans la maison, ne peut à mon avis que créer des ennuis, advenant sa mort, et vous causer beaucoup plus d'inconvénients que d'autre chose. Il n'est pas nécessaire qu'un testament soit fait par devant notaire: Un testament peut être écrit par votre mari et signé par lui. Cependant, ces testaments, quelques fois, sont embrouillés et causent des procès judiciaires entre les divers héritiers: on doit toujours, autant que possible, faire un testament par devant notaire.

Quant à l'argent en banque, vous ne pourrez pas y toucher advenant la mort de votre mari avant que la succession soit ouverte et régiée. Si vous êtes mariée sans contrat de mariage vous avez le droit ipso facto à la moitié des biens laissés par votre mari, qui composent la communauté. Si vous êtes mariée en séparation de biens et qu'il laisse des enfants vous n'aurez droit qu'à une certaine partie de ses biens. Il se peut que tout s'arrange à l'amiable entre les enfants et vous-même à sa mort, mais cela est très rare, et la meilleure chose c'est d'avoir un testament qui pourvoira à la disposition des biens de votre époux.

Pour les Femmes d'Age Moyen

"J'ai cinquante-huit ans et mère de dix-huit enfants vivants. Nous vivons sur une ferme et j'ai bonne santé, malgré le travail à faire. Le pharmacien m'avait parlé du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et depuis plusieurs années j'en prends. Je le recommande à toute femme qui a besoin de refaire sa santé. Le photographe qui a posé cette photo me parlait des maux de sa femme, et je lui recommandai le Composé Végétal. Il en acheta deux bouteilles à la pharmacie. *Mme. Bertha Sallenbach, Sr., Cardston, Alberta.*

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Aux funérailles de M. Léonce Laneuville

TROIS-RIVIERES, 12—(Du corr. de la "Patrie") — Dernièrement avaient lieu à Notre-Dame des Sept Allégresses, les funérailles de M. Léonce Laneuville, décédé à l'âge de 22 ans après une longue maladie.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Lesieur, curé de Sainte-Geneviève de Batiscan, et le service fut chanté par le R. P. Ludolphe, O. F.M., assisté de MM. les abbés Herman Morrissette et Julien Mailhot, comme diacre et sous-diacre.

Au chœur assistaient M. le chanoine J. A. Lesieur, MM. les abbés Lionel Clément, directeur du séminaire St-Joseph, Dollard Duval, Jean-Louis Beaumier, Ovide Levasseur, tous anciens professeurs du défunt. Paul Gaudet, Julien Morrissette, Paul Paquin, et Emile Légacé, confrères de M. Laneuville, les RR. FF. Arsène et Romuald, de l'Académie.

Les porteurs étaient MM. Alphonse Schiller, Robert Bergeron, Alphonse Gaudet, Louis-Philippe Poisson, Wilfrid Godin, Roméo Cloutier, confrères de classe.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père le docteur J. H. Laneuville, sa mère Mme J. H. Laneuville, trois frères, MM. Fernand, Marcel et Jean, une sœur Mlle Françoise.

Conduisaient le deuil: le docteur J. H. Laneuville, ses frères MM. Fernand, Marcel et Jean, son grand-père, M. David Laneuville, ses oncles, MM. Elphège, Conrad et Laurent Laneuville, de Ste-Gertrude; Joseph Lavigne, Albert Mailhot, Achille Lavigne, Adolphe Cheney, Gentilly; J. Ludger Cheney, de Springfield, Mass.; ses cousins MM. Camille et Louis-Philippe Laneuville.

Dans le cortège on remarquait MM. Lucien Cormier, Hector Bergeron, de Montréal; Ernest Houle, échevin au Cap de la Madeleine; Léo Désilets, Sainte-Gertrude; Maurice Duplessis, M.P.P., le docteur J. C. Gélinas, J. A. Montmarquette, échevin J. Léo Morin, Jean Marc Morin, F. X. Bergeron, J. O. Tourigny, D. Réal, Fugère, Adolphe Fugère, Gaston Lesieur, de Shawinigan Falls; J. O. Lagarière, J. A. de Châteauneuf, Emile Carette, Adrien Châteauneuf, Louis Philippe Carette, Adrien Schiller, David Poisson, Marcel Giroux, Napoléon Fortin, Bonaventure Lord, Télesphore Schiller, Wilbrod Fortin, Arthur Provencher, Jacques Hébert, Jos. Lessard, docteur A. R. Bellemare, Lomer Cuttler, Ernest Godin, Arthur Pérusse, Wellie Levasseur, L. Gagnon, J. B. Laventure, Paul Larivière, Roméo Gauthier, J. C. Blouin, J. D. Lampron, Lucas Ducharme, Ernest Saint-Arnauld, L. Neault, Oscar Mailhot, Georges Hamel, Octave Dubois, Paul Gaudet, Georges Mayrand, J. E. Bellemare, Arthur Lafrance, Jos. Gauthier, Jos. Dubois, Omer Martineau, Alexandre Verrette, Alcide Deshaies.

Esthonien arrêté pour falsification de monnaie

ANVERS, 14. — La police a arrêté un Esthonien nommé Adolphe Meiner, 38 ans, accusé d'avoir mis en circulation des billets faux américains de $50 dollars, dans les villes de Bruxelles, Anvers, Gand et Bruges.

Les autorités déclarent que Meiner, avec un complice, auraient fait de grosses dépenses dans les cafés et restaurants, qu'ils auraient payées avec des billets contrefaits.

L'oie bleue du Canada

Son habitat resta mystérieux jusqu'à il y a quelques années. — Comment un Américain réussit à faire couver les oeufs de cet oiseau par une poule Yokohoma.

L'oie bleue a la tête blanche, le dessus du corps gris brun, les ailes gris-bleu, d'où lui vient son nom, avec des plumes noires.

C'est à peu près tout ce que l'on peut trouver comme renseignements sur cet oiseau dans les traités de zoologie.

Mais, direz-vous, pourquoi ce sous-titre d'oiseau mystérieux? C'est que, malgré les recherches les plus minutieuses faites depuis près de deux siècles, on ignorait le lieu de nidification de cet oiseau et le lieu de naissance de ses petits avant la découverte de son habitat par un naturaliste canadien du département des ressources naturelles d'Ottawa.

Et pourtant, l'existence de cet ansérité est connue depuis fort longtemps puisque, en 1750, George Edwards, bibliothécaire de la "Société des physiciens" de Londres, faisait mention de l'oie aux "ailes bleues" dans son histoire naturelle.

"Un de ces oiseaux, dit-il, fut apporté à Londres par M. Isham. C'est un oiseau de passage qui n'a jamais été décrit, vivant dans la baie d'Hudson où il demeure tant que les eaux ne sont pas gelées pour s'en aller ensuite dans les contrées méridionales."

STRATAGEME

S'appuyant sur les renseignements de George Edwards, plusieurs naturalistes américains et canadiens visitèrent soigneusement la baie d'Hudson et tous ses environs; ils étendirent leurs investigations jusqu'au nord du Labrador, mais sans résultat jusqu'au jour où un naturaliste canadien découvrit l'habitat de cet oiseau dans les régions arctiques.

"Or, il y a deux ans, le jardin zoologique de Washington, ayant pu se procurer des oeufs d'oies bleues élevées en captivité, les confia à une poule Yokohama. Trois de ces oeufs arrivèrent à terme, grâce à une inspiration tout à fait opportune de Lambert, le gardien de la section des oiseaux sauvages du "Zoo." Ce gardien eut, en effet, la précaution d'humecter les oeufs légèrement tous les matins, reproduisant ainsi ce que fait la mère qui en revenant au nid après avoir cherché sa nourriture, s'ébroue devant les oeufs et les asperge d'eau en même temps.

Jusque-là, nombre de collectionneurs de tout l'univers avaient en vain sacrifié de fortes sommes en essayant de faire éclore des oeufs d'oie bleue pour avoir des jeunes, parce qu'à leur arrivée dans la vallée du Mississipi où ce genre d'oiseau émigre par milliers chaque hiver, les oies nées dans l'année ont au moins quatre à cinq mois.

OISEAUX RARES

Comme on peut le penser, grande fut la joie des ornithologues à l'annonce du succès du "Zoo" et nombreux ils vinrent contempler les oisillons inconnus de tous.

Du reste, à leur rareté, ces petites bêtes joignaient encore une remarquable beauté.

Longs de 20 centimètres environ ils étaient couverts d'un duvet excessivement fin et soyeux de couleur olive noir-grisâtre sur le dessus, jaune-citron en dessous, s'assombrissant sur les flancs. La partie inférieure de la tête et de la poitrine étaient chamois olive sombre, la gorge était marquée d'une tache minuscule jaune paille en forme de V particularité intéressante, car elle devient chez l'adulte d'un blanc crème tendre.

On fit cadeau de l'un des oisillons à la "Smithsonian Institution", association de savants, qui désira un spécimen pour en étudier la peau. Les deux autres prospérèrent et grandirent sous la surveillance de Lambert, le gardien de la section des oiseaux, et celle de leur mère adoptive.

INSOUCIANTE FIERTE

A en juger par celles qui vivent en captivité, les oies bleues semblent avoir le sens de l'humour. Les deux oisillons ne faillirent pas à la réputation de leur espèce, car ils se faisaient un malin plaisir de becqueter les pattes des autres oiseaux sauvages avec lesquels ils vivaient et même de taquiner de toutes façons leur mère adoptive.

Les premiers jours ils ne mangèrent que du chou frisé et de la laitue finement coupés; mais au bout de quelques jours déjà ils explorèrent le terrain qui leur était réservé et se régalèrent des plantes qu'on y avait semées à leur intention; plantain, patience et surtout de la renouée poivre d'eau.

On leur construisit un petit bassin en ciment et à l'âge de trois semaines ils s'y précipitaient avec une ardeur toujours nouvelle, au grand désespoir de leur pauvre mère.

Rien n'était plus amusant que de voir l'insouciante fierté de ces oisillons bleus, quand leurs compagnons, oisillons et canetons sauvages, se précipitaient en toute hâte vers Lambert lorsqu'il venait leur apporter leur pitance journalière.

UN MORT

Seul, le vombrissement d'un aéroplane passant au-dessus du "Zoo" était capable de les émouvoir, mais alors ils se lançaient tous les deux tête première vers la demeure de Lambert pour s'y mettre à l'abri.

A l'âge de six mois, ils devinrent intimes avec leur gardien et prirent l'amusante habitude de répondre à son appel par des couacs retentissants, au grand amusement de tous les visiteurs.

Persuadés que les deux oiseaux seraient plus heureux avec les autres oies sauvages, le directeur les fit mettre avec leurs congénères. Mais les vieux jars du groupe prirent immédiatement ombrage de la présence des deux intrus et tuèrent le mâle que l'on avait eu tant de peine à élever.

On s'empressa de ramener "Sister" (soeur), c'est le nom de la femelle, à son ancienne demeure où elle coule, du reste, encore aujourd'hui des jours heureux.

Depuis quelques mois, elle a comme camarades deux belles oies bleues, nées au "Zoo" l'année dernière. "Alex", un mâle et "Holly" une femelle, qui s'entendent à merveille avec elle pour faire enrager leurs compagnons les canards que l'on a mis avec eux.

Ils attendent tous les trois que ceux-ci se soient rangés les uns contre les autres pour faire leur sieste au grand soleil. Puis, lançant tout à coup un appel claironnant, ils se jettent ensemble à toute allure dans le groupe stupéfait, ahuri, qu'ils dispersent dans les quatre coins de leur habitat. Et ce jeu se répète indéfiniment.

Un autre de leurs amusements consiste à se planter devant une cage à lapins attenant à leur cabanon, et de là tirailler avec leurs becs la fourrure des pauvres bêtes en train de se livrer à une sieste bienfaisante.

Mais le grand événement du jour c'est le bain. Les oies bleues adorent l'élément liquide où elles font des plongeons déconcertants.

REFUGE DE LA MERCI

Les personnes suivantes ont souscrit au grand tirage organisé pour le Refuge de la Merci: L'honorable Sénateur P. B. Casgrain, le Colonel Henri Desrosiers, de Québec; MM. les abbés J.-H. Limoges de Saint-Joseph d'Oriéans; Donat Godin, de Sainte-Thérèse; Arthur Baril de Saint-Alexis des Monts; Joseph Paré, de Rivière du Loup; Albert Desjardins, de Saint-Alexis des Monts; Lorenzo Côté, Mmes Louis Lussier, Eugène Achard, Joseph Fournier, Joseph Quintal, de Boucherville; A. Labelle, Albert Foisy, du Lac Maroie; Z. Lamarin, de Sainte-Agathe des Monts; J.-E. Hudon, de Papineauville; Georges Lamothe, Mlles Imelda Morin, Rita Daoust, Bernadette Gariépy, Yvonne Rouleau de Sainte-Anne de Bellevue; Gaby Legault de Lachine; Germaine Rousseau de Pierreville; Cécile Martel, de Saint-Lin; Virginie Raymond, Corinne Sauvageau, de Saint-Alban; Juliette Valentine, Henriette Turgeon, Hélène Desjardins, MM. Joseph Roberge, de Lévis; Bertrand Brillon, St-Théodore d'Acton; Anthime Schneider, Emile L'Heureux, de Victoriaville; Claude Venne, René Bernier du Bic; Jules Coralli, Jacques Morin, Léo Marion de Masson; le Dr Henri Laflamme d'Iberville; MM. R.-A. Ostiguy de Richelieu; W.-H. Béliveau de Ste-Marie de Beauce; A. Gendron, Desrochers & Cie, Louis Lévesque, Raoul Faucher, Albert Chamberland, de Lachute; N. Venne, E. Lefebvre, C.-A. Granger, de Crabtree Mills; G. Sylvestre de Saint-Hyacinthe; J.-H. Marceux, de Saint-Jean; Z. Nault, d'Arthabaskaville; Arthur Roy, de Scott Jonction; Georges Drouin de Stenson; A.-A. Mercier de Mont-Joli; Hormisdas Sauvé de Coteau du Lac; Mm. Auguste Prud'homme, Mlle Edith M. Walsh, MM. W.-H. Dalton, Lucerne-en-Québec; Alfred Bélanger, J. A. Lefebvre, de Lachine; Arthur Pinsonneault, L.-P. Cholinière, de Saint-Damas; J.-B. Lecours, de Lévis; Charles Dupeyrat, de Lachine; P.-E. Guilbault, Dr J.-A. Thibault d'Asbestos; MM. Jean-Claude Bellefeuille de Papineauville; W.-J. Perry, J. Campeau de Québec, Henri Archambault, Adolphe-A. Théoret, Alfred Bélanger, D.-C. Rheault, de Mont-Joli, Léopold Filiotte, de Sainte-Cécile de Milton, La Compagnie Paré, M. Léon Picard, Saint-Théodore d'Acton, Fyland Henry, H. Lauzon, de Sainte-Anne de Bellevue, La Cie J.-E.-C. Brunet, Ltée, MM. René Thauvette, des Cèdres, Georges Harvey, de Jonquières, Ed. Quinn, de Robitaille, le Dr Georges-E. Beauchamp, le Dr J.-E. Thibaudeau, de Québec, Albert Jalbert, de Sainte-Anne de la Pocatière, R. Fiitz, de Saint-Jérôme, Dr W.-J. Bottenham, de Shawinigan Falls, MM. Louis Babitzky, Robert Trudel, Henri Véronneau, M. l'abbé J. Racz, Hector Vary, Jean Fortier, D. Picard, Paul Lebel, Albert Roy, Mme Hormidas Sauvé, de Côteau du Lac, M. Joseph Roy, Mont-Joli, M. Emile Clermont, de Bord-à-Plouffe, M. Percy Martin, de Chicoutimi, J.-L. Desjardins de Amqui, C.-A. Daviault, de Berthierville, Mlle Albina Milliette, de Sorel, Mme T.-H. Fournier, de Masson, M. J.-A. Lalonde, de Amos, Mme A. Rochon, des Trois-Rivières, M. Jules Stein, M. Alphonse Turcotte, Mlle Henriette Sanscartier, de Terrebonne, et Mlle Estelle Geofroy, de Joliette.

Les personnes qui désirent des billets peuvent s'adresser à Mmes Olivar Asselin, 4283 rue Saint-Hubert, Fal 1294, C. Thériault, 3927 rue Saint-Hubert, Fr 2284, Lafleur, 4600 Blvd Monk, Fl 1716, Léo Garneau, 8544 Berri, Du 2620, René Grenier, 136 Lebrun, Cl 1915, J.-A.-A. Beaudin, 11777 Persillier, Ry 0320, J.-O. Marchand, 486 Ave Wood, Fl 4814, J.-H. Caillé, 4281 rue Saint-Hubert, Fa 2088, Arthur-C. Poulot, 1458 Desjardins, Cl 6189, J.-T. Dubuc, 3458 rue Dorion, Ar 4571, Napoléon Tallion, 739 Dunlop, At 2441, Armand Pourart, 515 Boulevard Saint-Joseph Est, Bo 3599, Mlles Madeleine Cloutier, 1111 Laurier O., At 4155, Anita Champagne, 321 Sherbrooke Est, La 6485, Mmes Georgine Lemaire, 806 Boulevard Saint-Joseph Est, Fa 1975, L.-J. Trudeau, 161 Richelieu, Saint-Jean d'Iberville, Rosario Harpin, de Sorel, Emile Lapointe, de 7 Verchères, Hull, Mlle Emerentienne Couture, 24 Gillespie, Sherbrooke, et M. Jean-Claude Bellefeuille, C.P. 31, Papineauville.

AUGSBOURG, ...—Un curieux accident s'est produit au musée Maximilien où la capsule de fermeture d'un extincteur placé sous une toile de Lucas Cranach, le célèbre peintre du moyen âge, a sauté.

Le liquide atteignit la toile qui fut si sérieusement endommagée qu'elle ne pourra être réparée.

LE BAUME PERSAN — l'aide incomparable pour la beauté. Délicatement parfumé, facile à employer, ne laissant aucune viscosité. Un peu de frictionnement et il est doucement absorbé par les tissus. D'un effet tonique, calme et chasse la rudesse et l'irritation de la peau. Garde la peau douce et d'une texture veloutée. Sans rival pour le charme, la distinction et le raffinement. Employé par les belles femmes de partout pour conserver et rehausser leur beauté naturelle. (14)

Plus de tasses par livre

Chaque paquet garanti frais, et pleine mesure
'Frais des Plantations'

LA PEINE CAPITALE ET LE REGIME BOLCHEVIK

PARIS, ...—On est couramment taxé d'exagération chaque fois que l'on proclame que l'impérialisme bolchevik condamne aux travaux forcés les ouvriers russes de toute catégorie. Or, la "Pravda", du 25 janvier dernier, a publié, à l'usage des cheminots, un décret qui sanctionne simplement par l'emprisonnement et la mort les fautes commises dans "le travail des transports".

Il y est dit textuellement:

"Article 17 ter.—Toute infraction à la discipline du travail par les travailleurs des transports (infraction aux règlements concernant la traction, mauvaise réparation du matériel roulant et de la voie, etc.) est punie de la peine d'emprisonnement à dix ans maximum si ladite infraction a eu ou a pu avoir pour conséquence soit la dégradation ou la destruction du matériel roulant, des voies ou des bâtiments de la voie, soit un retard du départ des trains et des bateaux, soit l'accumulation, au lieu du déchargement, du matériel vide, soit l'immobilisation des wagons et des bateaux, soit d'autres faits susceptibles d'empêcher la réalisation des programmes des transports prévus par le gouvernement ou susceptibles de compromettre la régularité et la sécurité du trafic. Dans les cas où ces actes criminels sont nettement préméditésest appliquée la mesure suprême de protection sociale (la peine de mort) avec confiscation des biens".

C'est signé Kalinine, président du comité exécutif centrai de l'U.R.S.S.; Y. Roudzoutak, adjoint au président du conseil des commissaires du peuple de l'U.R.S.S.; Ienoukidze, secrétaire du comité exécutif central de l'U.R.S.S., et daté du Kremlin, 23 janvier 1931.

L'hiver

Petites doses, grands effets.

Aidez l'estomac et le foie employez l'extrait célèbre préparé de racines, d'écorces et de feuilles.

SIROP SEIGEL

50c et $1.00 la bouteille

Les ENFANTS agités, sans sommeil, ont besoin de Castoria

NOUS ne pouvons jamais au juste connaître la raison de l'agitation chez les enfants, mais le remède calmant peut toujours être le même. Le bon vieux Castoria. Chaque goutte de cette préparation végétale pure apporte un soulagement bienfaisant et on peut l'employer souvent sans le moindre danger. Dans les moments de mauvaise humeur, de fièvre, de larmes et d'insomnie du bébé, Castoria l'apaise et le calme. Quelquefois c'est une simple colique, de la constipation, de la diarrhée; toutes ces petites maladies devraient toujours être arrêtées promptement. Gardez simplement Castoria à la main et donnez-leur-en sans retarder. Une amélioration sensible s'en suivra promptement; sinon appelez le médecin.

Pendant la première enfance toutes les mères devraient avoir du Castoria à la maison; et les mères prudentes en continuent l'usage en plus fortes doses aux enfants avançant en âge.

On peut se le procurer dans toute pharmacie. Le véritable est facile à reconnaître par la signature Chas. H. Fletcher et le nom Castoria sur l'enveloppe comme ci-dessous:

CASTORIA

Il n'y a pas de temps à perdre...

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Sensation permanente de fatigue
Essoufflement au moindre effort
Migraine
Troubles d'estomac
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes causés par l'ANEMIE

Vous êtes toujours accablée ou distraite, votre mémoire semble inactive, vous êtes dans un état de mollesse tel que la moindre besogne vous semble une lourde tâche. Il vous faut sans plus de retard tonifier tout votre organisme... vous êtes ANEMIQUE et pour cela, rien de mieux que les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les Femmes. Bien vite vous retrouverez votre énergie, vos forces et la santé.

Mlle Lavallée

"J'avais perdu toute ambition. Mon appétit et mes forces avaient beaucoup diminué, j'était pâle et maigre, toujours fatiguée. Ma mère me fit prendre des Pilules Rouges et une couple de mois de traitement me remit sur pied. Je me suis trouvée plus gaie, plus forte, ayant meilleur appétit et meilleure mine. Les Pilules Rouges sont, depuis, mon remède préféré; aussitôt que je me sens un peu moins forte, j'en prends quelques boites et tout de suite je m'aperçois d'une grande amélioration dans ma santé". Mlle Irène Lavallée, 134 Devilliers, Ville-Emard, P. Q.

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES ou par correspondance au No 1570, rue S.-Denis, Montréal.

OVONOL pour les Enfants faibles

Pilules ROUGES, partout ou par la poste 50c la boîte ou 3, $1.25

PROTEGEZ-VOUS ... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS, EXIGEZ les VERITABLES.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Maux et douleurs rhumatismales musculaires

ELIMINEZ-LES par un "contre-irritant". Le lumbago musculaire douloureux, la sensibilité et la raideur — disparaissent généralement après quelques applications du bon vieux Musterole. Les médecins l'appellent un "contre-irritant" pour son action rapide, ce n'est pas un simple onguent. Musterole contribue à extraire la sensibilité et la douleur des tissus affectés et procure un soulagement naturel. Vous sentez immédiatement sa chaude action pénétrante qui stimule la circulation du sang. Une seule application ne suffit pas. Faites usage généreusement de cet onguent adoucissant, rafraîchissant, cicatrisant sur l'endroit affecté, **une fois par heure pendant cinq heures.** Employé par des millions de personnes depuis plus de 20 ans. Recommandé par nombre de médecins et gardes-malades. Gardez Musterole à votre portée; pots et tubes.

MUSTEROLE
BETTER THAN A MUSTARD PLASTER

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

"CELLE QU'IL AIME"

Par JEAN RICHELIEU

Reproducton et adaptation autorisée par la Société des Gens de Lettres

20 (suite)

La jeune femme était confuse.

Le comte se redressa:

—Eliane, vous venez de vous démasquer enfin! La Belle Inconnue au loup de velours qui m'intrigua si fort au bal de la duchesse d'Urgel, c'était vous!

—Quelle raison vous permet de le croire, Roland?

—Quelle raison? Vous me la fournissez vous-même.

—Moi?

—Vous-même, ô ma jolie sylphide! Il est difficile aux plus grands acteurs de jouer un rôle sans laisser percer leurs propres personalités. Tôt ou tard, le masque du héros factice se fendille et les traits du comédien apparaissent.

—Mais qu'est-ce qui vous fait croire?...

—Ne venez-vous pas de dire: il est des instants où l'on voudrait être invisible pour flotter autour de celui qu'on aime?

—Ces paroles ne prouvent rien.

—Oh! Eliane! cet aveu révèle votre âme douce et timide, de tendres sentiments discrètement voilés, qui éclatent soudain.

—Que voulez-vous, Eliane? Je vous en prie, ne parlons pas de ce sujet.

—Au contraire, parlons-en pour éviter toute équivoque.

—Roland! je vous en supplie!...

—Eliane! avouez que la jolie sylphide, c'était vous.

—Je ne puis vous répondre...

—Votre hésitation équivaut à un aveu. Vous ne voulez pas nier parce que le mensonge vous répugne et vous n'osez dire la vérité pour une cause qui m'échappe. Mais je vous ai devinée, Eliane!

—Roland!...

—Vous avez trop loin aujourd'hui dans la voie des aveux pour vous arrêter. Avouez, Eliane!

—Non! non! Roland! Non...

—Avouez!

Il l'enlaçait, cette fois, plus étroitement, intrigué malgré tout par le mystère qu'il ne parvenait pas à percer tout à fait. Il se faisait insinuant. Son regard plongea dans les yeux purs de l'aimée si profondément qu'il eut l'impression de scruter son âme.

—C'était vous, Eliane! dit-il, avec dans la voix, une impérieuse tendresse.

Une fois de plus, elle se sentit vaincue par l'amour. Elle murmura:

—Oui, c'était moi.

.....

—Enfin! s'écria Roland. Enfin j'ai retrouvé la jolie sylphide qui m'avait si profondément troublé!

—De grâce, Roland! Ne profitez pas de votre triomphe! Je m'étais promis de me taire à jamais.

—Pourquoi, Eliane?

—Parce que, je le répète, une femme n'a pas le droit d'avouer ses sentiments. Vous allez me mépriser.

—Au contraire, j'admire votre caractère loyal qui ne veut pas mentir.

—Hélas! je vous aime.

—Vous ne m'aimerez jamais autant que je vous adore. Depuis que vous m'êtes apparue dans le vieux parc d'Arles, votre image ne m'a pas quitté. Voici près de quinze ans que je vous aime.

—Moi aussi.

—Est-ce vrai?

—C'est la vérité même.

—Mais vous m'aviez perdu de vue.

—Vous croyez?

—Oui.

—Vous vous trompez. Dans l'ombre, je vous suivais. Au cours de nos rares séjours à Paris, je tâchais de vous voir de loin

—E vous y parveniez?

—Parfois... Je m'étais renseignée adroitement, je connaissais les salons où vous fréquentiez... Un jour, écoutez-moi, un jour je vous ai observé durant plus de deux heures. C'était chez Madame de Bétrancourt, il y a un an et demi.

—En effet, je me souviens être allé chez la baronne à cette époque. Mais je ne vous ai pas vue.

—Je me cachais. La baronne de Bétrancourt est une amie de pension. Je lui avais confié une partie de mon secret...

—Vous êtes décidément une véritable sylphide. Mais comment êtes-vous parvenue à tromper la vigilance du marquis de Bohernel, pourtant si méfiant?

—Une femme qui aime n'est jamais à court d'expédients. Le soir du dernier bal, j'ai prétexté une migraine. Nous étions descendus dans un hôtel, place de la République. J'avais une chambre au troisième étage. A peine seule, je revêtis le travesti qui depuis longtemps attendait ce soir suprême. Je pris une auto et... vous savez le reste.

—Vous avez fui à minuit dans la pluie?

—Oh! j'ai eu bien froid! J'avais laissé mon manteau au vestiaire. Toute transie, je courus à la recherche d'un taxi. Ce ne fut qu'aux abords du Panthéon que je parvins à héler un chauffeur.

—Méchante enfant! Pourquoi ne point m'avoir attendu?

—J'avais si peur d'être reconnue!

—Vous aviez tort, Eliane. Cela nous eut évité bien des complications.

—Le destin l'a voulu ainsi.

—Il est un proverbe qui dit: "L'ignorant subit son étoile, le sage lui commande". Rien n'est perdu, Eliane. Désormais, je vois clair dans mon cœur, parce que vous l'avez illuminé. Ce matin encore, je me demandais: "Laquelle aimer?" Je le sais: c'est vous, vous seule. Et je termine l'entretien que vous avez bien voulu m'accorder en vous disant: Eliane voulez-vous m'accorder votre main?

La jeune fille devint de nouveau très pâle. Elle plongea son regard sans les yeux du comte et répondit:

— Non.

— Eliane, vous refusez?

— Oui, je refuse.

— Je ne comprends plus. Ne me disiez-vous pas, tout à l'heure, que vous m'aimiez?

— Certes, je vous aime autant qu'il est possible d'aimer.

— Mais alors?...

— Il est impossible que je devienne votre femme.

— Impossible! Pourquoi?

— Parce que Graziella vous aime.

Il allait riposter. Mais elle lui posa délicatement sa jolie main sur la bouche et continua:

— Ecoutez-moi, Roland. La situation se résume ainsi: Graziella et moi, nous vous aimons toutes deux. Il faut donc que l'une de nous se sacrifie pour sauver le bonheur de l'autre. Ce sera moi.

— Je ne veux pas. Je verrai Graziella, je lui exposerai la situation comme je viens de le faire ce soir.

— Non, vous ne ferez pas cela.

— Pourquoi?

— Parce que je ne le veux pas, parce que si vous m'aimez vraiment vous m'accorderez cette grâce suprême de m'oublier.

—Et vous, m'oublierez-vous, Eliane?

— Jamais.

— Que ferez-vous, alors?

— Ce que j'avais antérieurement décidé de faire: je prendrai le voile.

— Vous sacrifieriez ainsi toute votre vie, alors que le bonheur vous sourit?

— Oui.

—C'est de la folie!

—Non, c'est de la sagesse. Au surplus, je serai soutenue dans ma résolution par la consolation du devoir accompli.

— Eliane, vous êtes noble, autant que belle. Mais votre acte serait insensé.

Elle prit la main du comte dans les siennes et prononça lentement:

— Roland, vous allez m'accorder cette grâce d'oublier à jamais notre entretien de ce soir, d'oublier à jamais l'aveu que je vous ai fait dans un moment de désarroi. Promettez-le moi, je vous en conjure!

—Non, je m'y refuse.

— Ma résolution, croyez-le, est irrévocable. Cette soirée doit être pour nous une soirée d'adieu.

Elle s'était levée, très pâle, mais très calme.

Roland se sentait envahi d'une suprême tristesse. Maintenant qu'Eliane lui échappait, il l'aimait davantage encore.

Comme il l'avait fait déjà, auparavant, au bal de la duchesse d'Urgel, il voulut la retenir; il se jeta à ses pieds.

— Restez, Eliane, je vous en supplie!

Elle avait fait un pas vers une porte ouverte sur une chambre contiguë.

— Un dernier mot, Eliane! dit-il.

— Je vous écoute.

— Je consens à faire ce que vous m'avez demandé!...

— Merci, Roland!

— Mais à une condition.

— Laquelle?

— C'est qu'en échange, vous m'accordiez une grâce.

— Je veux bien.

— Souvenez-vous qu'au bal de la duchesse d'Urgel, vous m'avez formellement promis d'attendre six mois avant de prendre le voile.

— C'est vrai, je m'en souviens.

— Les six mois ne sont pas écoulés.

— J'en conviens.

— Eh bien, Eliane, je ne vous demande qu'une chose, c'est de tenir votre promesse.

La jeune fille hésita l'espace d'une seconde et répondit:

— Soit. J'avais perdu de vue cet engagement; mais, vous avez raison, je tiendrai parole.

— Si, d'ici là, les événements changent, si, sans causer la moindre peine à Graziella, je puis vous épouser, accepterez-vous d'être mon épouse?

— Si Graziella y consentait ou, mieux, si elle en témoignait le désir, oui, c'est avec joie que je deviendrais votre épouse.

— Merci Eliane.

Il lui lavait repris la main.

— Mais il est entendu, dit là jeune femme que vous ne contraindrez en aucune façon Graziella à faire un sacrifice.

— A mon tour, je vous le promets.

— Et aussi, continua Eliane, que notre entretien de ce soir restera absolument secret, afin qu'il ne puisse en rien influer sur les décisions de ma sœur.

— Je vous en donne ma parole. Alors, notre pacte est conclu?

— Oui, j'ai foi en vous, Roland. Je ne ferai aucun pas vers le bonheur; mais, s'il venait à moi, je l'accueillerais avec joie.

— Merci Eliane.

— Au revoir, Roland.

Il lui baisa respectueusement la main et sortit.

Lorsque la porte se fut refermée, toutes les forces auxquelles la jeune fille avait fait l'appel l'abandonnèrent. Elle s'affaissa plutôt qu'elle ne s'assit sur le divan et, portant la main à son coeur, qui battait à se rompre, elle murmura:

LA TEMPÉRATURE

DEMAIN: BEAU

La pression continue à être élevée dans le nord et l'ouest du Canada. Dans la vallée du Saint-Laurent il y a des vents modérés. Beau aujourd'hui et demain; très peu de changements dans la température.

Aux funérailles de M. François Normandin

Mercredi le 25 février ont eu lieu les funérailles imposantes de M. F. Normandin époux de feu Rosalie Beauregard. Le défunt était âgé de 72 ans, 6 mois, et laisse dans le deuil neuf enfants six garçons, trois filles: Rodolphe, Joseph, Elphège, Ovila de Montréal, Emile de l'Enfant Jésus d'Ely, François, Fr.Hyacinthe O.P. étudiant du couvent des Dominicains à Ottawa, Anna, Mme Théo. Ménard de Saint-Hyacinthe, Eva, Soeur Saint-François d'Assise des religieuses Sainte-Marthe de Saint-Hyacinthe, Emma, Soeur Sainte-Anne de Beaupré des religieuses de la Présentation de Marie de Saint-Elzéar Co. Laval.

M. F. Normandin

Le cortège funèbre a laissé la demeure de son fils Emile de l'Enfant-Jésus d'Ely pour se rendre à l'Eglise saint-Jean-Baptiste de Roxton Falls.

La levée du corps fut faite par M. le curé Monfet. Le service fut chanté par M. le curé Monfet assisté de MM. les vicaires C. E. Senez et Nazaire Benoit, comme diacre et sous-diacre. Dans les stalles du sanctuaire on remarquait son fils F. Hyacinthe, O.P. étudiant au couvent des Dominicains à Ottawa et le Père J. Dominique Brosseau, O.P. du couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe.

Conduisaient le deuil: son beau-frère M. France Beauregard de l'Enfant-Jésus d'Ely et son gendre M. Théo. Ménard de Saint-Hyacinthe.

Les porteurs: ses fils Rodolphe, Joseph, Elphège, Emile et Ovila et son gendre Oslas Beauregard de Valcourt.

Dans le cortège: ses filles, Mme Théo. Ménard, Soeur Saint-François d'Assise et Soeur Sainte-Anne de Beaupré, sa soeur Mme H. Fontaine, de Montréal, sa bru, Mme Emile Normandin, ses petits enfants, Berthe, Mme Léo-Paul Robichaud, de Saint-Jean Iber., Blanche Théodore, Marie-Ange et Thérèse Beauregard, Claire Rolland et Roger Normandin, sa belle-soeur Mme F. Beauregard, ses neveux et nièces, M. et Mme Ménard de Saint-Pie Bagot, Mmes Lecavalier et Dandelin de Montréal, MM. et Mmes Félix Plante, Alph. Plante, Eu. Plante, Zéphir Desbois, H. Côté, E. Despôt, J. L. Beauregard, N. Beauregard, E. Chaput, J. Baudelin, Dandelin, Omer Beauregard, Mme Léon Beauregard, ses filles Jeanne et Léonie.

Assistaient aux funérailles: les religieuses de la Présentation avec leurs élèves, M. Lévesque, M. et Mme W. Despars, M. Massé, M. et Mme El. Lespérance, Mme Oliva Lavallée, M. et Mme Moïse Jenason, Mme J. B. Lavallée, M. et Mme Bart. Lavallée, M. et Mme Honoré Saint-Onge, MM. H. et Henri Lussier, M. et Mme F. Dalpé, R. Blanchette, Alex. Lavallée, J. B. Aubertin, G. Lavallée, O. Saint-Amant, Mlles A. Légaré, H. Demers, A. Norris, W. Norris, E. Saint-Germain, M. Gauvin, D. Vincelette, Mlle M. Vincelette, Mlle Cordeau, M. et Mme Ovila Richard, J. Côté, D. Desmarais, O. Larivière, MM. Alb. Beauregard, T. Arcouette, A. Despars, W. Gouiet, M. et Mme Art. Benoit, Mme F. McDormett, MM. E. et A. Dalpé, M. P. Duffresne, Mme Proulx, E. Hudon, J. Cholinière, H. Fournier, J. Bonneau, M. et Mme Fontaine, M. et Mme A. Duclos, M. et Mme L. Poitras, L. Robichaud, et autres.

Offrandes de messes: Les Pères Dominicains d'Ottawa, M. et Mme Emile Normandin, M. et Mme Théo. Ménard, M. Ovila Normandin, M. et Mme Rod Normandin, M. et Mme Jos. Normandin, M. et Mme El. Normandin, les employés de la maison Normandin et Frère de Montréal, M. et Mme Alb. Ménard, M. et Mme S. Papillon, Mlle R. A. Ménard.

Bouquets spirituels et sympathies: Les Pères Dominicains d'Ottawa, les religieuses Sainte-Marthe, Saint-Hyacinthe, les religieuses de la Présentation Saint-Elzéar, Claire Normandin, le personnel de la maison Saint-Domitille de Montréal, les enfants de M. et Mme H. Ménard, Mme J. B. Lavallée, Mme C. Carroll, M. O. Lavallée.

Tributs floraux par les enfants et les petits enfants.

SAINTE-ROSALIE

SAINTE-ROSALIE, 14. (Du correspondant de la "Patrie").— Ces jours derniers, M. Napoléon Sicard, de Waterbury, était de passage chez M. Joseph Lefebvre, ainsi que M. Hector Lefebvre, et Mlle Adélia Lefebvre, d'Upton.

—M. Charles Parsons, opérateur, fils de M. William Parsons, agent de Rivière du Loup, était en visite chez M. Xavier Côté.

—M. Joseph Gosselin, de Montréal, était en visite chez ses enfants, ces jours derniers.

—Alfred Dufresne, de Rougemont, était en visite chez son gendre M. Arthur Bourgeois.

DECES

FABIEN—A Montréal, le 12 courant, à l'âge de 50 ans, 3 mois, est décédée Marie-Eugénie Gadoua, épouse de C.-A. Fabien.

Les funérailles auront lieu lundi le 16 courant. Le convoi funèbre partira de 4844 Ave Mayfair, à 8 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce, où le service sera célébré à 8.30 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENT

BAZINET—La famille Bazinet remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fille Reine Aimée, fille de Jos Bazinet décédée à Huberdeau le 26 février à l'âge de 4 ans et 9 mois.

ETABLIS EN 1851
McKenna
FLEURISTES
Ste-Catherine Ouest — FIleroy 2491
Laurier Parc — DOllard 4646
La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNÉRAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbre
HAr. 5555. Assurances Funéraires
302 STE-CATHERINE EST

Aux funérailles de M. Moïse Charbonneau

A l'église du Saint-Rédempteur avaient lieu récemment les funérailles de Moïse Charbonneau, ancien sportif, décédé vendredi dernier à l'hôpital Sainte-Jeanne-D'Arc à l'âge de 48 ans et 7 mois.

M. M. Charbonneau

M. Charbonneau, employé de la Compagnie des Tramways depuis près de 25 ans, il avait été le vainqueur du fameux concours de brouette de "La Presse", au Parc Sohmer, en 1908.

La dépouille mortelle, précédé d'un landeau de fleurs et de la fanfare de la Cie des Tramways composée de soixante hommes sous la direction de M. Arthur Léger, quitta son domicile pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté par M. l'abbé L. Desjardins, curé de Saint-Germain d'Outremont, cousin du défunt; il était assisté de MM. les vicaires Charles Desmarais et A. Tremblay comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé H. Geoffrion, curé de la paroisse fit la levée du corps.

La chorale sous la direction de M. V.-J. Chabot, chanta la messe funèbre de Yon et Pérosi. MM. J.-C.-R. Archambault, R. Mondello, A. Skelly, Léo Latraverse étaient les solistes.

Le deuil était conduit par MM. René et Gérard Charbonneau, fils du défunt; MM. Xavier, Henri, Rodrigue, Wilfrid Charbonneau, ses frères; M. Zéphirin Lafrance, MM. Edmond Desjardins, Ovila, Josaphat, Rodolphe, Albert Desjardins; M. Adélard Bélisle, Georges Constantin, ses beaux-frères; MM. Edmond, Léonidas, Roland, Rosaire Desjardins, Laurent, Léopold et Syva Desjardins, Maurice et André Bélisle, Aimé et Léo Constantin, Armand et Paul Charbonneau, ses neveux.

Dans le cortège on remarquait: MM. A. Beauchemin, Osias Hébert, A. Massier, A. Dalbé, N. Murphy, J.-N. Jacob, Paul Chaput, G. Thibodeau, H. et L. Têtreault, A. Roy, A. Fréchette, J. Poitras, L. Latourelle, A. Cyr, Jos. Thérien, J.-A. Quesnel, H. Simoneau, A. Morin, J.-W. Dubé, E. Letendre, H. Mooney, L. Lamoureux, James Kerr, M. Lachance, S. Dixon, E. Garneau, V. Paquette, E. Turgeon, G. et S. Girouard, G. Dicaire, C. Favreau, A. Bouvier, M. Champagne, L. Beauchamp, A. Cardinal, J.-E. Desjardins, J.-A. Cloutier, P. Desjardins, L. Beauchamp, père et fils, L. Bélanger, H. Dansereau, G. Saint-Jean, D. Robert, L. Portugais, J. Morin, N. Grondin, L. Doré, P.-E. Trahan, R. Mireault, J. Chagnon, A. Brière, Geo. Robert, A. Archambault, R. Brulé, S. Bernier, M. Rousse, A. Meilleur, R. Mailler, N. Charbonneau, N. Grondine, M. Coutier, H. Thibault, A. Paquette, V. Paquette, G. Messier, Lionel Messier, V. Roy, A. Leblanc, J.-A. Godin, Chs. Turgeon, G. Monipetit, P. Trudeau, A. Pouliotte, A. Bilodeau, A. Patenaude, Paul Bellemaré, P. Parenteau, Jos. Pepin, P. Emard, Jos. Sicotte, J.-R. Granger, MM. H. Lachapelle, R. Ranger, A. Charles, D. Champagne, L. Filchault, E. Lavoie, J.-H. Chasles, J.-N. Mailler, J. Goudreau, P. Charemagne, J. Lavallée, J. Goudreau, A. Chartrand, J. Lavallée, A. Chartrand, F. Chayer, L.-J. Delforce, L. Tremblay, P. Lazure, F. Cimetin, J.-F.-E. Michaud.

Les porteurs étaient les confrères du défunt, MM. R. Emard, Geo. Gougeon, H. Malo, Jos. Milot, A. Messier, J. Provencher.

Des fleurs avaient été offertes par les enfants du défunt, la famille A. Fortin, les employés de Tramways, division Hochelaga, M. et Mme Jos. Hardy, M. et Mme A. Baigné, M. et Mme Georges Nicholson, la maison Henri Hébert, M. et Mme A. Mireault, M. et Mme Alfred Chartrand, M. et Mme Wraight.

Des offrandes de messes furent reçues de la part des employés des Tramways, division Hochelaga, M. et Mme A. Archambault, les employés de la maison Henri Hébert, Mlle Aurore Bernier, M. et Mme J. Ladouceur, M. et Mme Edmond Desjardins et leur famille, M. et Mme Rodolphe Desjardins, M. et Mme Adélard Bélisle, Mlles Lachapelle et Dupré, Mlle Thérèse Beauchamp, Mlle Exilia Coutier, M. et Mme Rosaire Léger, M. et Mme J. Giroux, la famille E. Letendre, Mme Chartrand, M. et Mme Ovila Desjardins, M. et Mme Dollard Drapeau.

Des bouquets spirituels ont été reçu de la part de la famille A. Dumais, M. L. Richard, Mlle S. Patenaude, la famille Albert Desjardins, la famille Georges Constantin, M. et Mme Oscar Jobin, la famille Henri Delfosses, Mlle Alice Desjardins, M. et Mme Samuel Lamarre, M. W. Mireault, M. et Mme Josaphat Desjardins, Mme P. Parenteau, M. et Mme Archambault, M. et Mme Armand Cardin, la société des Amis Choisis.

Des sympathies furent exprimées par M. et Mme E. Jacques, la famille Roussos, la famille Joseph Fichault, M. et Mme J. Brien, M. Albert Maillé, M. Napoléon Grondines, M. et Mme J.-E. Bérubé, madame J.-E. Eugène Michaud, Mlle Lacroix, madame E. Michaud, la famille A. Brien, M. et Mme Charles Favreault, la famille Arthur Pilon, Mme A. Barbeau, la famille Rodrigue Filion, Mme A.-Z. Lalonde, Mme Ernest Pigeu, la famille Charles Doré, M. et Mme Charles-Edouard Desjardins, M. et Mme H. Roy, Mme A. Coulombe, Mme A. Beaumont, M. et Mme Jos. Poitras, M. et Mme Ubald Roy.

Un télégramme de sympathie de M. et Mme Henri Gratton.

PORT-ALFRED

PORT-ALFRED, 13. (Du corr. de la "Patrie").—M. et Mme Adélard Grenon sont allés, par affaires, à Chicoutimi, jeudi dernier.

—Mme Lachance, de St-Bruno, est retournée dans sa famille, après avoir été l'hôte de M. et Mme Ad. Thibault.

—Mme Antonin Biron est de retour d'une promenade aux Trois-Rivières, où elle a passé quelque temps.

—Mme William Croft, de Ste-Croix, était l'hôte, la semaine dernière, de sa fille, Mme Albert Dufour, de Port-Alfred.

—M. Ernest Tremblay était de passage à Arvida, mardi dernier.

—Mardi dernier, il y eut joute entre le Port-Alfred jr et le Bagotville jr. La partie fut de 4 à 4. Les joueurs qui firent honneur au Port-Alfred furent: Morin, Gagné, Délisle et Gagnon. Bagotville, Bignon, Gauthier et Tremblay. Les arbitres étaient MM. H. Ducheane et J. Crevier.

ALIGNEMENT

Port-Alfred Jr	Bagotville Jr
J. Desbiens....buts	F. Morin
L. Gobeil.....déf.	N. Olsen
F. Tremblay...déf.	J.-C. Girard
E. Délisle.....centre	J.-M. Tremblay
A. Morin.....ailes	P. Gaudreault
J.-V. Gagné....ailes	E. Gagnon
M. Lapointe....subs.	L. Tremblay

—La semaine dernière, Mlle Alice Lavallée réunissait ses amis, chez sa mère, Mme Ovide Lavallée, pour une partie de cartes. Etaient présent: MM. et Mmes Jules Dumas, Phydime Gagnon, Philippe Janelle, Luc Tremblay, Mme Jean Tremblay, Albert Gagnon, Philippe Dufour, Ubs. Claveau, Napoléon Dancause, Mlles Juliette Claveau, Rachelle Bérubé, Marie Tremblay, Marie-Louise Claveau, Gabrielle Dufour, Lauretta Gagnon, Emélie Jean, Simone Tremblay, Simone Côté, Claire Dufour, MM. Ludger Tremblay, Théophile Hébert, de Sherbrooke, Benoit Marquis, de Jonquières, Gérard Riverin, Philippe-Henri Dufour Jules Gobeil, Philippe Claveau, Georges-Armand Côté, Raoul Gagnon, Almas Gagnon, Louis Leclerc, Raoul Gagnon, Henri Jean, François Tremblay et Jean-Baptiste Bergeron.

Il y eut, outre la partie de cartes, du chant, musique et déclamations, etc., etc.

Les invités se séparèrent à regret aux petites heures, emportant un joyeux souvenir de cette agréable réunion, préparée avec soin par Mlle Lavallée.

LE LINIMENT Egyptien Douglas est un excellent remède pour les pattes des animaux. Il enlève aussi les cors chez les chevaux et soulage rapidement des contusions, foulures, enflures et raideur des articulations. (22)

L'AUTO COUTE CHER AU GOUVERNEMENT, DIT L'AUDITEUR GENERAL

C'est pourquoi il demande que le gouvernement établisse une méthode de contrôle systématique.

OTTAWA, 14 (Du correspondant de la "Patrie"). — L'auditeur général du Canada demande de nouveau dans son rapport annuel, que le gouvernement établisse une méthode de contrôle systématique et efficace et établisse une organisation centralisant les achats d'automobiles et leurs réparations entre les différents ministères. A ce sujet, il fait observer que les automobiles du gouvernement l'année dernière, achats et réparations seulement, ont coûté $783,076, soit $148,527 de plus que l'année précédente. En 1927, cette dépense avait été de $484,388, augmentation de $140,959, en 1928 de $541,926, augmentation de $57,537 et en 1929 de $634,549. Cependant, depuis que ce rapport a été préparé le gouvernement fédéral, à la demande de M. Bennett, a décidé d'abandonner les automobiles pour les ministres et les sous-ministres, on constate aussi que l'auditeur s'est objecté l'année dernière à l'achat d'une automobile de $5,724 par le ministère du Travail, sans autorisation du gouvernement en conseil.

Dans les autres rapports on constate que les dépenses du vicomte Willingdon pour retourner en Angleterre, ont été de $5,840, la même somme sera accordée au comte de Bessborough pour se rendre en Canada, le gouvernement fédéral a accordé $5,600 à sir Arthur Currie et à ses compagnons pour représenter le Canada à l'inauguration du palais législatif de Delhi, nouvelle capitale des Indes, la délégation canadienne à la conférence du désarmement, à Londres, a dépensé $12,097 dont $2,166 par le colonel J. R. Ralston, alors ministre de la Défense Nationale, la commission d'enquête sur les salaires des techniciens et des professionnels du service civil a coûté $8,750.

ON REJETTE UN PROJET

(Suite de la page 15)

mande-t-il, "priver les gens qui habitent certaines régions d'un amusement légitime ou d'un gagne pain appréciable, au surplus, en réservant ainsi à quelques individus des lacs et des rivières ainsi que des forêts, on enlève au tourisme des territoires intéressants et attrayants. Par cette politique de location de lacs et de rivières, le gouvernement veut faire des revenus, mais c'est au détriment de tout habitant de cette province qui devrait avoir le droit de jouir des privilèges de la chasse et de la pêche."

LE TOURISME

M. Guertin insiste sur l'entrave à la liberté et au tourisme. Il affirme qu'une grande partie des lacs et des rivières de la Gatineau sont actuellement loués. Il cite une série de lettres d'Américains qui aimeraient à venir pêcher et chasser dans cette région, mais qui ne peuvent le faire à moins de verser une souscription généreuse pour faire partie d'un club locataire. Il parle aussi d'une requête qui a été adressée au Ministère de la Colonisation et des Pêcheries, requête signée par la plupart des gens de la région intéressée en vue de protester contre la location des lacs et des rivières.

M. Guertin exprime le voeu que la droite se rende à sa demande et que le bail mentionné dans sa motion ne soit pas renouvelé. Il exprime aussi l'espoir que le Ministère changera sa politique de location des lacs et des rivières. L'honorable M. Hector Laferté, ministre de la Colonisation, de la Chasse et de la Pêche, ajourne le débat.

LE COLLEGE SAINT-CESAIRE

Tout de suite après le docteur Bernard propose une motion à l'effet que les droits concernant le bill modifiant la charte de collège commercial de Saint-Césaire soient remboursés, vu que le bill a pour mission de favoriser l'instruction. La motion est adoptée.

PROCEDURE CIVILE

aL Chambre se forme ensuite en comité pour étudier un projet de loi modifiant le code de procédure civile. M. Duplessis, qui présente ce bill, l'explique ainsi: Il veut que l'étranger causant un accident ayant des dommages comme conséquences, soit obligé de fournir une garantie avant de partir et en attendant le procès qui doit régler cette question. Répondant à l'Avocat à une objection qui pourrait se faire, M. Duplessis ajoute que les touristes désirables sont ceux qui veulent respecter nos lois et il conclut, en formulant l'espoir que la Chambre partagera ses vues.

L'HON. M. PERREAULT

L'honorable M. J. Ed. Perreault n'est pas de l'avis du député de Trois-Rivières. Il prétend que le cas est déjà couvert par la loi actuelle, et l'on discute d'une façon assez subtile pendant quelques minutes ce point de loi. Ce sont deux brillants avocats qui prétendent avoir raison tous deux sur des points différents. Le ministre de la Voirie ajoute que cette loi ne serait pas opportune, car elle entraverait le tourisme pour lequel l'on fait beaucoup de publicité. "L'an dernier", rapporte-t-il, "une somme de soixante millions a été laissée dans notre province. Si nous adoptions ce projet de loi", ajoute M. Perreault, "une campagne serait faite contre nous aux Etats-Unis. Des journaux ont déjà commencé à parler de ce sujet et se sont inquiétés. On veut guérir un malheur considérable par un remède qui nous sera fort dispendieux. On créera une mauvaise réputation à notre province en appliquant une saisie possible contre des étrangers qui nous visitent."

M. BLAIN

M. Blain trouve que le ministre se place à un mauvais point de vue. "Il s'agit", dit-il, "de protéger les nôtres qui souvent, sont victimes des étrangers et doivent subir des pretes considérables parce que les touristes coupables d'accidents se sauvent. Ne sacrifions pas les nôtres, nos cultivateurs aux étrangers", d'ajouter le député de Hull.

L'honorable M. J. N. Francoeur croit que l'amendement proposé par M. Duplessis n'atteindra pas son but il explique les textes de loi et la discusion légale s'ouvre de nouveau. Comme il n'y a pas de juge, la question ne peut être tranchée, et M. Duplessis revient à un autre point de vue. Il prétend que pour retirer des revenus, le gouvernement ne regarde pas d'imposer des taxes, grâce à ses ponts de péage. Mais quand il s'agit de protéger les nôtres, il craint de déplaire aux étrangers, aux américains surtout.

Le député de Wolfe, le docteur Lemieux, félicite le député des Trois-Rivières de son bill, mais il estime que le bill doit être rejeté parce qu'inopportun; le bill est, en effet, rejeté.

M. E. Bédard, de Québec-Comté, présente ensuite un projet de loi modifiant la loi de l'Assistance Publique: Il s'agit de donner aux municipalités le droit de revenir contre un indigent qui aurait été déclaré tel par un Magistrat.

LES SUBSIDES

Puis la Chambre se forme en comité des subsides. La droite veut faire voter ce qui reste du budget supplémentaire.

Pour la troisième année, M. Guertin demande le construction d'un Palais de Justice à Hull. "Les plans, dit-il, seront bientôt terminés". Le député de Hull insiste pour qu'on commence les travaux sans plus tarder et cela afin de donner du travail à ceux qui n'en ont pas.

L'honorable M. Francoeur demande ensuite une somme de $30,000 pour Palais de Justice et prisons et la Chambre lui accorde cette somme. Avec cet item, le budget supplémentaire présenté la veille est adopté au complet.

LOI ELECTORALE

Etablissement d'un Bureau permanent des listes électorales dans Montréal, et la nomination d'un officier spécial, qui en aura la charge, sont prévus dans le nouveau bill modifiant la loi électorale de Québec, qui a été distribué à la Chambre, hier.

Dès le début de la session, nous avons déjà donné en primeur les grandes lignes de cette loi qui sont confirmées par le projet en question.

Voici l'article qui comporte le changement principal à la loi électorale:

"Il est loisible au lieutenant-gouverneur en conseil:

1:—De décréter l'établissement d'un bureau permanent appelé "bureau des listes électorales de la cité".

2:—De nommer un officier spécial, qui est chargé de la direction de ce bureau et de la préparation des listes électorales,

3:—De nommer les personnes qu'il juge nécessaires pour aider à cet officier spécial,

4:—De pourvoir à la rémunération de l'officier spécial et des personnes qu'il a ainsi nommées et de celles qui sont nommées en vertu de l'article 42. Cette rémunération est payée à même le fonds consolidé du revenu.

Avant d'entrer en fonction, l'officier spécial et ses aides doivent prêter les serments d'allégeance, d'office et de discrétion suivants:

Cet officier devra, au mois de décembre de chaque année dresser une liste électorale pour chaque arrondissement de votation de la cité.

SEANCE DU SOIR

QUEBEC, 13. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Quelques bills inscrits au nom des députés sont adoptées à la reprise de la séance, à huit heures et demie. Le sergent d'arme a eu assez de misère à obtenir le quorum et l'on peut prévoir peu d'intérêt à la séance.

L'honorable M. Taschereau a introduit en première lecture son bill amendant la loi électorale, en nommant un directeur d'élections pour le district de Montréal. Il en explique comme suit le principe): Nomination d'un officier spécial qui sera le directeur d'élections. Nous donnons ailleurs les principales dispositions de ce projet de loi.

Tout de suite, M. Maurice Duplessis tient à enregistrer sa désapprobation d'un pareil projet de loi. Au nom de ses collègues de la gauche, il s'oppose au principe de ce bil qui est référé au comité des bills publics.

Le premier ministre propose ensuite l'adoption d'un projet de loi modifiant la loi des compagnies de Québec, relativement aux assemblées et à la nomination d'un président d'assemblée. Ce projet de loi est adopté sur division, après que l'honorable M. Taschereau eut expliqué qu'il s'agissait de rendre la loi conforme à celle d'Ottawa.

Aussitôt après, la Chambre se forma en comité des subsides. Le Ministre de la Voirie demanda le vote d'une somme de $10,000 pour comptes en suspens. M. Guertin se dit toujours surpris de voir apparaître un tel item sur le budget. L'honorable M. Perrault fournit à M. Guertin les explications nécessaires.

M. Duplessis répète ce qu'il a souvent fait remarquer: Incompatibilité entre le département des Mines et celui de la Voirie.

L'item est voté. A l'occasion des crédits statutaires de $150,000 pour élimination des traverses à niveau des chemins publics dans la province, M. Guertin demande quelques renseignements. Il apprend que pour la suppression des traverses à niveau, le gouvernement fédéral fournit 40 p.c., le gouvernement provincial 20 p.c. et la municipalité intéressée 30 p.c. Dans l'espace de deux ans, vingt-neuf traverses à niveau ont disparu.

Chronique Ouvrière

ON ETUDIE LE PROLONGEMENT DE LA RUE JEAN TALON JUSQUE DANS VILLE MODELE

AU CLUB SAINT-JEAN

Lors de sa dernière assemblée, le club Ouvrier Saint-Jean, sous la présidence de M. D. Lévesque, a choisi M. Henri Lalime comme agent de Liaison en remplacement de M. W. Lucas. L'échevin du quartier, le docteur Lesage assistait à la réunion, ainsi que le notaire Racine, aviseur du club.

Après les souhaits de bienvenue par le président, M. Lévesque à M. l'échevin du quartier, ce dernier a adressé quelques mots, et il a promis qu'à la prochaine assemblée, il donnerait une conférence sur son voyage aux Etats-Unis.

Le notaire Racine a promis de donner une conférence sur la loi des Accidents de Travail aussitôt qu'elle sera approuvée.

Sur une demande du maire et de l'échevin de Ville modèle d'envoyer des délégués afin d'étudier la question de la continuation de la rue Jean Talon dans Ville Modèle, les personnes suivantes ont été désignées: le notaire Racine, M. Donat Levesque, M. Provencher, M. Côté, M. Valade et W. Lucas, assistés de l'échevin du quartier.

Sur une proposition que l'on fit à l'échevin à l'effet de l'opportunité d'avoir des lampadaires sur la rue Saint-Laurent dans le quartier Saint-Jean, M. Lesage répondit que si le gouvernement de Québec permettait à la ville un emprunt de $5,000,000, le quartier Saint-Jean aurait certainement sa part.

L'échevin fit connaître aux membres qu'il avait suggéré le nom de Jean Talon pour la gare du Pacifique Canadien située sur la rue Jean Talon.

MM. Lévesque et Guénette ont été nommés délégués pour aller assister à la réunion du club Ouvrier Ville Marie, qui aura lieu dimanche après-midi.

Il a été adopté d'envoyer des félicitations à l'honorable R. B. Bennett pour l'embargo qu'il a mis sur les produits russes, et à Son Honneur le maire de Montréal pour l'attitude qu'il a prise à l'égard de la journée de 8 heures.

AUX OUVRIERS DE LA FOURRURE

M. Kaufman

M. Kaufman, président général de l'Union Internationale des Travailleurs de la Fourrure pour le Canada et les Etats-Unis, sera présent aux trois assemblées qui sont convoquées pour cet après-midi à 2 h. 30, au bureau de l'Union, ce soir à 5 heures, pour les ouvriers de nationalité juive, et demain après-midi, à 2 h. 30, à la salle numéro 15, au Monument National. Tous les travailleurs de la fourrure sont invités. Par ordre, M. Albert Roy, représentant international.

FETE AUX CHEMINS DE FER

La fraternité des commis de chemin de fer, loge Laurier 1290, association qui comprend tous les commis de chemin de fer, dans les bureaux, et les cours à fret de Montréal, commis employés par le Pacifique Canadien, organise un euchre et bal, ce soir, 14 mars, à la salle de la Palestre du National, 840 Cherrier, angle Saint-André. La partie de cartes commencera à 8 h. 30 précises.

Les Syndicats Catholiques

Pèlerinage à Rome

Les syndicats catholiques de Montréal seront représentés au pèlerinage organisé par la Confédération des travailleurs catholiques du Canada à l'occasion du 40ième anniversaire de l'Enc. Rerum Novarum. Quatre ou cinq délégués représenteront le mouvement ouvrier catholique de Montréal. Des invitations de Rome ont été reçues et il importe, déclare M. l'abbé Boileau que les uniques syndicats catholiques de l'Amérique du Nord, soient représentés dignement, à Rome. Les pèlerins partiront le 28 avril prochain, pour revenir à la mi-juin. Le coût du voyage, tout compris, est de $510.

Journée sociale

La journée sociale annuelle des syndicats catholiques aura lieu le 26 avril prochain, à la Villa Saint-Martin. M. E. Lamontagne, président de l'Union des postes, sera le conférencier.

Messe anniversaire

La messe anniversaire de fondation du Conseil Central des syndicats catholiques sera célébrée, dimanche, le 22 mars prochain, à 9 h. 15 a.m. à la chapelle N.-D. de Lourdes, Sainte-Catherine, près St-Denis. Le R. P. Auger, O.F.M., donnera le sermon. M. l'abbé Boileau officiera. Tous les syndiqués sont invités à cette traditionnelle cérémonie. On célèbre cette année, le 11ème anniversaire. Qu'on vienne en foule et qu'on en parle aux réunions syndicales.

Sympathies

Le Conseil a voté une résolution de sympathies à l'endroit de M. A. Gauthier, du Syndicat du tramway, qui vient de perdre son épouse. La motion a été votée debout et une prière a été récitée pour le repos de l'âme de la défunte. M. Gauthier a remercié en termes très émus.

Cordonniers syndiqués

Mardi prochain, à 8 heures 15 p.m., à l'édifice des Syndicats Catholiques, au numéro 1231 rue Demontigny, grande assemblée de tous les travailleurs en chaussures du Syndicat Catholique.

Les délégués de Québec ainsi que M. Durand, agent d'affaires présenteront leur rapport en relation avec la formation d'une fédération des travailleurs en chaussures.

Avis à tous les intéressés de se rendre à l'assemblée.

Chez les ouvriers

A gauche, M. CLOVIS BERNIER, qui fut réélu, jeudi soir, président du Conseil Central des Syndicats Catholiques, à droite, M. J.-A. SAINT-ANDRE, ancien secrétaire général du Parti Ouvrier.

PLUS DE CINQUANTE

(Suite de la Page 15)

ministre des Travaux Publics, trois; l'honorable M. G.-N. Gordon, ministre de l'Immigration, deux; l'honorable M. Arthur Sauvé, ministre des Postes, trois; l'honorable M. Duncan, Sutherland, ministre de la Milice et de la Défense, deux; l'honorable M. Ju Hurphy, ministre de l'Intérieur, trois; l'honorable M. R. Weir, ministre de l'Agriculture, trois.

L'HONORABLE M. SAUVE PARLE EN FRANÇAIS

L'hon. M. Arthur Sauvé est le premier député à parler français sur le parquet de la Chambre.

Il a déposé ses rapports en langue française et ce geste fut applaudi par toute la Chambre.

MOTION DE SYMPATHIES

Immédiatement après le dépôt des rapports l'honorable M. Bennett, secondé par l'honorable M. King, a fait adopter unanimement par la Chambre la résolution suivante: Qu'une humble adresse soit présentée à Sa Majesté pour expédier l'affliction profonde de cette chambre pour la perte subie par Sa Majestée à l'occasion de la mort de son Altesse Royale, la princesse Royale; et pour partager la douleur de Sa Majesté et pour assurer sa Majesté que la chambre participe, avec l'attachement le plus respectueux et le plus soumis, à tout ce qui concerne les sentiments et les intérêts de Sa Majesté.

ELOGE FUNEBRE

L'hon. M. Bennett de même que l'hon. M. King font ensuite l'éloge funèbre de MM. Rennie et Bettez, les deux députés défunts depuis la dernière élection.

La séance s'ajourne ensuite à lundi après-midi.

MIREUR D'OEUF "RADIO"
MOITIE PRIX

MOITIE PRIX
Avec ce merveilleux petit instrument vous pouvez à l'instant déterminer le sexe des oiseaux, oeufs, etc., avant ou après éclosion. Il est indispensable pour les éleveurs de volailles, vu qu'ils peuvent ainsi déterminer, par avance, la valeur exacte de la couvée. Il fera découvrir l'oeuf inféconde. Agit d'après le prince scientifique des forces magnétiques positives et négatives du corps animal. Le "RADIO" est merveilleux et déconcertant, mais il est cependant toujours correct. Facile à opérer. Il devrait se trouver dans tout foyer. Durera toute la vie. Argent remis s'il n'accomplit pas ce que nous en disons. Prix régulier $1.00 maintenant 60c ou 2 pour $1.00.
D. & H. MANUFACTURING CO., Dépt. R38, Port Sydney, Ont.

WRIGLEY'S

3 Paquets P.K. pour 5¢
Maintes Satisfactions pour 5¢
DOUCEUR—saveur, plaisir.
Nerfs calmés—meilleure digestion—bouche fraiche—dents blanches.
Rien n'a été épargné pour en faire la meilleure gomme que des hommes consciencieux et des machines hygiéniques puissent fabriquer.
WRIGLEY'S est bonne et bonne pour vous.
Peu coûteuse—elle contente.
CL26

"Je ne vous ai jamais vue si bien portante"
VOUS devriez savoir pourquoi, puisque c'est vous qui m'avez recommandé la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, et certes elle le mérite bien.
"Je n'ai pas besoin de vous rappeler comment je me suis sentie fatiguée et inutile pendant des mois avant de commencer ce traitement. Je ne m'attendais réellement pas dé marcher aussi loin que nous venons de le faire.
"J'étais naturellement nerveuse et excitable, j'éprouvais presque constamment des ennuis, mais, grâce à Dieu, vous m'avez fait connaître la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, et vous pouvez constater ce qu'elle a fait pour moi."
La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est sans conteste le plus efficace traitement pour former du sang nouveau et riche et ramener à la santé et à la vigueur le système nerveux épuisé.
Ecoutez le concert du Dr Chase tous les lundis à 9.00 p.m. au poste CFRB.
Nourriture du Dr Chase
pour les Nerfs

BURDOCK BLOOD BITTERS
Si percluse de rhumatisme qu'elle pouvait difficilement marcher
Mme Wm. Knenzig, R.R. No 5, Guelph, Ont., écrit: Pendant des années, je souffris de rhumatisme et quelque fois mes mains et mes pieds étaient si enflés, que je pouvais difficilement marcher; les douleurs étaient telles que je pouvais dormir ni me reposer. Je fis usage de différents remèdes, mais aucun ne me fit du bien jusqu'à ce qu'une amie me conseilla de prendre les Burdock Blood Bitters. Aujourd'hui, je ne sens plus aucun mal et le rhumatisme est entièrement disparu".
En vente dans toutes les pharmacies et magasins à rayons; préparés depuis les 51 dernières années, par la The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

CHEZ EATON

La Mode du Printemps

Tous nos rayons sont maintenant prêts à accueillir le Printemps... et, lundi et les jours suivants, la Mode nouvelle sera présentée à notre Magasin.

Venez lundi. remarquez combien les "contrastes de couleurs" expriment partout la vivacité de la Mode du printemps, surtout dans nos tableaux spéciaux au troisième étage. Vous verrez aussi qu'il faut attendre de cette nouvelle idée de la couleur, plutôt que d'une ligne modifiée, cette individualité toujours recherchée. Notre service d'élégance - qui a contribué à la magnificence de cette présentation--est unique parce qu'exclusivement EATON, comprenant nos bureaux d'achat à Paris, Londres et New-York.

Pâques étant de bonne heure cette année, et vos ensembles nouveaux devant être choisis plus tôt...le printemps nous étant promis à une date plus rapprochée, et même votre demeure demandant d'être à l'unisson du renouveau...cette présentation devrait en tout point vous intéresser. Nous comptons sur son importance, sa puissance d'adaptation et sa compréhension exacte de la mode nouvelle, pour maintenir notre prééminence dans le monde de l'élégance.

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

Nous préconisons les contrastes de couleurs

Les modèles illustrés— de gauche à droite

Crêpe Gunny noir, modèle attachant sur le côté à la Vionnet, avec superbe renard argenté. $115.00. Taille 18.

De la fourrure rase formant jabot. Chongaline bleu capitaine avec galyak blanc. $150.00. Taille 16.

Beaucoup de courtes jaquettes en fourrure ce printemps. Celle-ci est en lapin noir et blanc. $[illegible].00. Salon des Fourrures.

Deux tissus élégamment combinés... court manteau de lainage marine fermant sur le côté . . . robe à manches courtes en soie imprimée marine et blanc. $59.50.

Costume de crêpe de laine gris avec col de renard gris et manches nouvelles . . . la blouse est en crêpe de soie. $115.00. Taille 16.

Troisième étage